PREMIERE SECTION
PAGES 1 à 4

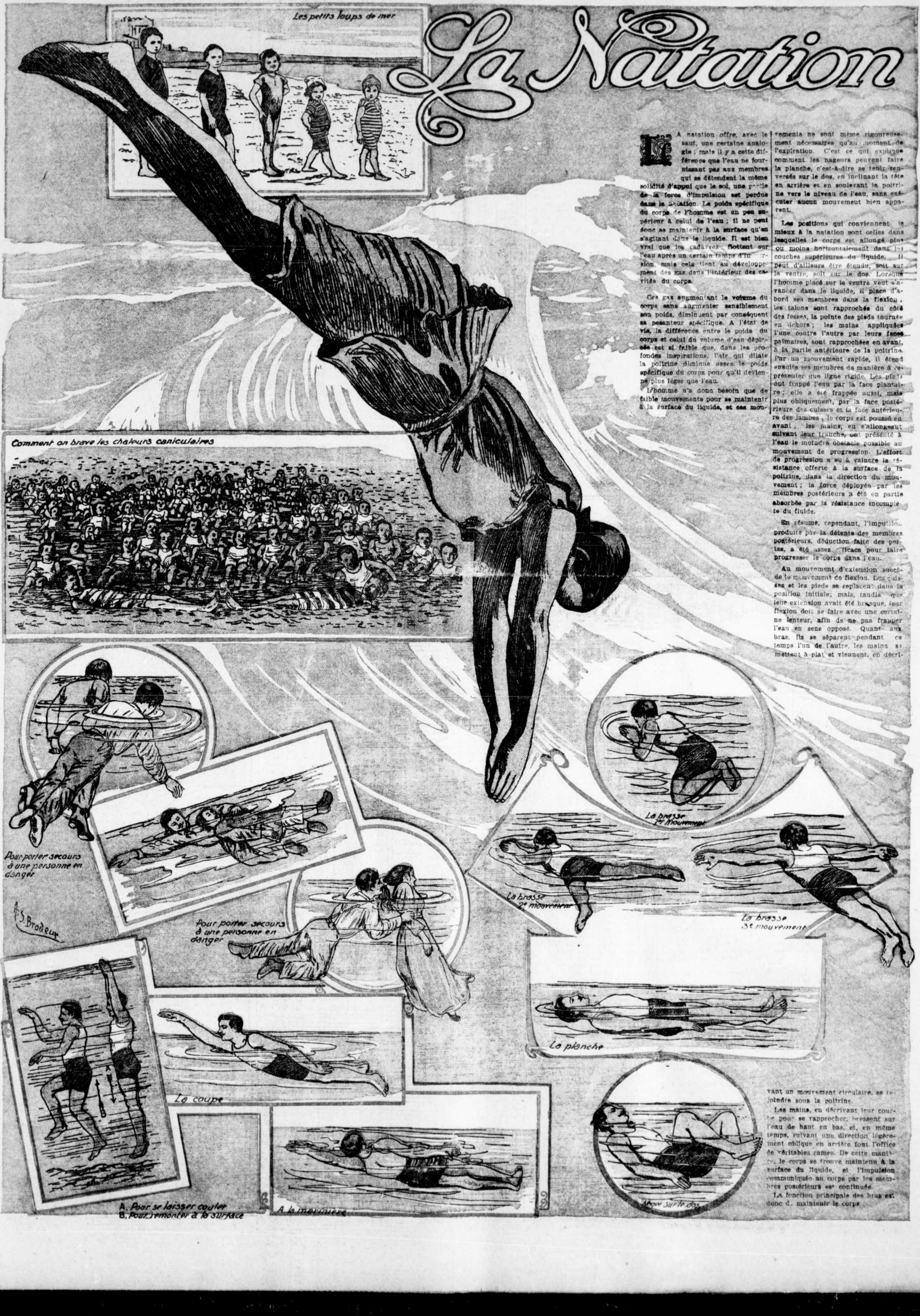
LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SEMA
634,8

23ME ANNEE—No 237 MONTREAL, SAMEDI 10 AOUT 1907 UN CE

Rev Ed Paradis 107 Seminaire

La Natation


Les petits loups de mer
Comment on brave les chaleurs caniculaires
Pour porter secours à une personne en danger
A. S. Brodeur
Pour porter secours à une personne en danger
La brasse 1er mouvement
La brasse 2e mouvement
La brasse 3e mouvement
La planche
La coupe
A. Pour se laisser couler
B. Pour remonter à la surface
A la marinière
Nage sur le dos
A
B

La natation offre, avec le saut, une certaine analogie ; mais il y a cette différence que l'eau ne fournissant pas aux membres qui se détendent la même solidité d'appui que le sol, une partie de la force d'impulsion est perdue dans la natation. Le poids spécifique du corps de l'homme est un peu supérieur à celui de l'eau ; il ne peut donc se maintenir à la surface qu'en s'agitant dans le liquide. Il est bien vrai que les cadavres flottent sur l'eau après un certain temps d'immersion, mais cela tient au développement des gaz dans l'intérieur des cavités du corps.

Ces gaz augmentant le volume du corps sans augmenter sensiblement son poids, diminuent par conséquent sa pesanteur spécifique. A l'état de vie, la différence entre le poids du corps et celui du volume d'eau déplacée est si faible que, dans les profondes inspirations, l'air qui dilate la poitrine diminue assez le poids spécifique du corps pour qu'il devienne plus léger que l'eau.

L'homme n'a donc besoin que de faible mouvements pour se maintenir à la surface du liquide, et ces mouvements ne sont même rigoureusement nécessaires qu'au moment de l'expiration. C'est ce qui explique comment les nageurs peuvent faire la planche, c'est-à-dire se tenir renversés sur le dos, en inclinant la tête en arrière et en soulevant la poitrine vers le niveau de l'eau, sans exécuter aucun mouvement bien apparent.

Les positions qui conviennent le mieux à la natation sont celles dans lesquelles le corps est allongé plus ou moins horizontalement dans les couches supérieures du liquide. Il peut d'ailleurs être étendu, soit sur le ventre, soit sur le dos. Lorsque l'homme placé sur le ventre veut s'avancer dans le liquide, il place d'abord ses membres dans la flexion, les talons sont rapprochés du côté des fesses, la pointe des pieds tournée en dehors ; les mains appliquées l'une contre l'autre par leurs faces palmaires, sont rapprochées en avant, à la partie antérieure de la poitrine. Par un mouvement rapide, il étend ensuite ses membres de manière à représenter une ligne rigide. Les pieds ont frappé l'eau par la face plantaire ; elle a été frappée aussi, mais plus obliquement, par la face postérieure des cuisses et la face antérieure des jambes ; le corps est poussé en avant, les mains, en s'allongeant suivant leur tranche, ont présenté à l'eau le moindre obstacle possible au mouvement de progression. L'effort de progression a eu à vaincre la résistance offerte à la surface de la poitrine, dans la direction du mouvement ; la force déployée par les membres postérieurs a été en partie absorbée par la résistance incomplète du fluide.

En résumé, cependant, l'impulsion produite par la détente des membres postérieurs, déduction faite des pertes, a été assez efficace pour faire progresser le corps dans l'eau.

Au mouvement d'extension succède le mouvement de flexion. Les cuisses et les pieds se replacent dans la position initiale; mais, tandis que leur extension avait été brusque, leur flexion doit se faire avec une certaine lenteur, afin de ne pas frapper l'eau en sens opposé. Quant aux bras, ils se séparent pendant ce temps l'un de l'autre, les mains se mettent à plat et viennent, en décrivant un mouvement circulaire, se rejoindre sous la poitrine.

Les mains, en décrivant leur courbe pour se rapprocher, pressent sur l'eau de haut en bas, et, en même temps, suivant une direction légèrement oblique en arrière font l'office de véritables rames. De cette manière, le corps se trouve maintenu à la surface du liquide, et l'impulsion communiquée au corps par les membres postérieurs est continuée.

La fonction principale des bras est donc de maintenir le corps

LES PETITS PAYSANS

Les petits paysans, bruns sous leurs blouses blanches,
Reviennent de l'école et courent, très heureux
D'enjamber le soleil qui passe entre les branches,
Semant de plaques d'or l'herbe des chemins creux,
Les petits paysans bruns sous leurs blouses blanches.

Les buissons ont des nids, et le fossés, des fraises...
On déniche les oeufs, on remplit les paniers
Pour les petites soeurs, qui vont être bien aises,
Ce soir, sur le gazon, à l'ombre des pommiers,
De regarder les oeufs et de manger les fraises.

Les vaches vont rentrer, les bonnes vaches rousses,
Lentement, faisant peur aux canards étourneaux,
Avec le cou tendu, broutant les jeunes pousses,
Et frottant leur museau rose sur les rameaux,
Quand elles vont rentrer, les bonnes vaches rousses !

Les garçons de la ferme, étendus dans la paille,
Le chapeau sur les yeux, siffleront un refrain,
Et le chat, accroupi sur un pan de muraille,
Guettera les oiseaux qui picorent du grain
Près des garçons de ferme étendus dans la paille.

Comme ils vont bien dormir sous les rideaux à fraises,
Les petits paysans et leurs petites soeurs !
Et pendant que le chien rôdera sous les chaises,
Ils vont rêver qu'ils sont près des pommiers en fleurs,
Qu'ils dénichent des oeufs et qu'ils mangent des fraises.

C'est ainsi tous les jours ! On court après les poules...
On cueille des bleuets et des coquelicots...
On va sur les versants rouler comme des boules...
A force de chanter on lasse les échos ;
Et sous les plants ombreux on court après les poules !

Qu'ils dénichent des nids et qu'ils mangent des fraises,
Et qu'ils soient bien heureux, les petits paysans !
Ici-bas, il en est beaucoup qui seraient aises
De s'arracher un jour à la torpeur des ans,
Pour dénicher les nids et pour manger des fraises !

EUGENE LE MOUEL.

PLEIN LE DOS

Vas-tu nous pousser longtemps comme cela méchant gamin ?

—M'sieu l'officier, je ne vois pas! je veux voir !

—Mais puisque la procession n'est pas arrivée; tu peux attendre.

—Entendez-vous la musique du régiment? V'là le cortège qui débouche de la cathédrale. Je suis trop petit, je ne verrai rien.

Et, sur ses souliers solidement ferrés, il cherchait à se hausser, poussant celui-ci, écrasant les pieds de celui-là, faisant un tapage infernal en l'honneur du bon Dieu qui allait passer.

Autour de lui la foule commençait à gronder, lorsque, impatienté, je lui dis:

—Veux-tu te tenir tranquille, à la fin! Ne faut-il pas que je te porte, pour que tu sois mieux ?

—Oui! oui, M'sieur !

—Comment? tu as pris au sérieux?.

Mais déjà le gamin qui devait avoir l'habitude d'aller dénicher des nids dans les arbres, était monté le long de mes jambes et s'était installé à califourchon sur mes épaules, sans que j'eusse pu résister à cette invasion de ma propre personne, ni même comprendre comment cela avait eu lieu. Il n'y avait pas, du reste, à lutter; la musique des dragons ouvrant la procession était devant nous. Vainqueur et vaincu, nous n'avions tous les deux qu'à rester tranquilles. C'est ce que nous fîmes, moi du moins.

Derrière la fanfare venaient les gendarmes, puis les écoles ,puis le lycée, puis les différentes corporations puis le clergé, et enfin, sous un dais de velours et d'or, l'évêque portant l'ostensoir. Aux quatre coins du dais, tenant les cordons, voici le préfet, notre général, le président du tribunal, le maire. Ensuite, la foule recueillie, où se pressaient des gens de tous âges, de toutes professions, marchant confondus dans la plus vraie , dans la plus sainte des égalités. Un piquet de dragons fermait la marche.

—Oh! que c'est beau! s'exclamait tout bas le gamin. Ah! voilà les enfants de choeur! Comme je voudrais être à leur place! Et l'évêque, et le général, avec ses épaulettes!

Dans sa joie, il éperonnait ma poitrine des clous de ses horribles souliers et tambourinait sur mes épaules une marche vigoureuse battue par ses poings fermés.

—Oh! que c'est beau !

Puis, avec la dextérité d'un singe, il descendit le long de mon individu.

—Merci, M'sieur l'officier.

Et, de toutes ses forces, il courut du côté de la cathédrale...

Cependant, la procession, déroulant ses méandres sinueux le long des rues bordées de murs tendus de draps blancs, d'étoffes de couleur et de guirlandes de fleurs, s'avançait lentement au son des chants sacrés entonnés par plus de cinq cents voix, dans le parfum des roses effeuillées.

En historien scrupuleux, je dois vous dire que ces choses se passaient en 1869. Dans ce temps-là, on avait le courage de croire en Dieu et de le laisser voir sans honte. J'avais eu le temps d'étudier mon gamin avant qu'il m'eût escaladé. C'était un enfant de dix ans environ ,les cheveux noirs en broussailles, les yeux intelligents et audacieux, la lèvre moqueuse, et cependant un grand air d'honnêteté répandu sur toute sa physionomie.

La procession passée, j'étais revenu vers la cathédrale en flânant, et je me trouvais sur la place, deux heures après, au moment où le cortège rentrait dans l'église. Je regardais machinalement, lorsqu'au nombre des enfants de choeur précédant le dais, je vis qui? mon petit bonhomme de tout à l'heure, en soutane rouge et en surplis blanc.

Le gamin m'avait reconnu; il me fit un petit signe discret de satisfaction contenue et s'engouffra pompeusement sous le portail.

L'abbé, directeur de la maîtrise, s'était aperçu, pendant la procession, de la présence insolite de l'intrus. A la sacristie, il happa le délinquant qui cherchait à se dissimuler.

—Qui es-tu? D'où viens-tu? Comment se fait-il que tu aies ces habits sur le dos!...

—C'est bien simple, Monsieur le curé. C'est si beau! Vous ne pouvez pas vous imaginer comme c'est beau une procession! J'étais à cheval sur le dos d'un officier. Je voyais tout: mais quand j'aperçus Perain, Demonges et Colin en enfants de choeur, je me dis que c'était injuste qu'ils soient dans ces beaux habits, et moi pas.

....En jouant avec eux, j'étais entré une fois dans la sacristie, et ils m'avaient montré où l'on rangeait leurs soutanes. Je courus de toutes les forces de mes jambes, j'ouvris l'armoire; je pris les frusques, je m'habillai, puis je rejoignis la procession à la "Porte Touraine", et me voilà! Ne me grondez pas, Monsieur le Curé, je ne suis pas un voleur, voilà le butin que je vous rapporte.... Vous regardez! Oui...., je vous demande pardon. C'est un peu abîmé, je ne sais pas comment ça c'est fait, je me suis mis à pleurer quand j'ai été avec les autres.J'étais pourtant bien heureux. Ce que vous voyez là, ce sont mes larmes. Ca ne tache pas, allez, les larmes; ça sera bientôt sec.

Et l'enfant pleurait encore. L'abbé écoutait et regardait....

Que se passa-t-il en cet instant entre l'homme tout de noir et l'enfant tout de rouge habillés? Je crois que l'homme entendit une autre voix que celle de l'enfant et vit l'âme du petit au travers de ses larmes.

—Veux-tu rester et être enfant de choeur?

—Oh! je voudrais bien, Monsieur le curé!

—Alors, reste.

× × ×

Vingt ans après, je faisais campagne au Tonkin; au combat de Tuyen-Quan, je reçus une balle dans la jambe. Etendu à terre, sous un ciel torride, brûlant de fièvre, je n'en menais pas large, comme on dit, quand vint à passer un aumônier militaire. C'était un jeune homme solide et bien découplé, à la figure sympathique.

—Vous êtes blessé, mon commandant?

—Une satanée balle dans la jambe, je ne puis me tenir debout.

L'abbé me regardait attentivement; en même temps, il semblait fouiller dans ses souvenirs. Tout à coup, ses yeux brillèrent d'un vif éclat, il semblait avoir trouvé.

—Cherchez à vous hisser sur mes épaules, commandant, l'ambulance n'est pas loin, je vous y porterai.

Je ne voulais pas; mais ce diable d'homme le voulut, lui. Et puis, je n'avais pas envie de rester pour compte entre les mains de ces canailles de Tonkinois. Enfin, non sans peine et sans douleur, me voilà à cheval sur le dos de l'aumônier qui trottait ferme, je vous le promets. De temps en temps une balle sifflait à nos oreilles.

—Ca doit être la mienne, disait l'abbé. Vous avez la vôtre; chacun son tour.

Et il riait en vrai troupier fini. Au moment où nous arrivions à l'ambulance, la victoire venait de se décider. Nous vîmes les Chinois poursuivis par les nôtres, se sauver à la débandade, jetant à terre leurs armes, tandis que notre drapeau victorieux faisait flotter au vent, comme un défi, ses trois couleurs.

—Oh! que c'est beau! que c'est beau! s'écria l'abbé.

Ces mots ainsi prononcés, l'accent de la voix, ma position même sur le dos de l'aumônier éclairèrent tout à coup ma mémoire. Ce jeune prêtre, c'était le petit garçon qui m'avait escaladé autrefois, le jour de la procession, alors que j'étais simple sous-lieutenant.....

—Oui, c'est beau, lui dis-je ; c'est beau comme à la Fête-Dieu!

—C'est plus beau, reprit-il; car nous sommes cette fois,et sans tricherie, de la fête.

—Voilà pourquoi, ajouta le commandant Z.... en finissant ce récit, l'abbé et moi nous sommes amis à la vie, à la mort.

—Et pourtant, conclut en riant l'abbé qui entrait à ce moment, nous avons eu l'un de l'autre "plein le dos!"

Dieu a voulu que les petits enfants
eussent un charme qui les fit aimer.

LA FAMILLE DE GRAND-PAPA

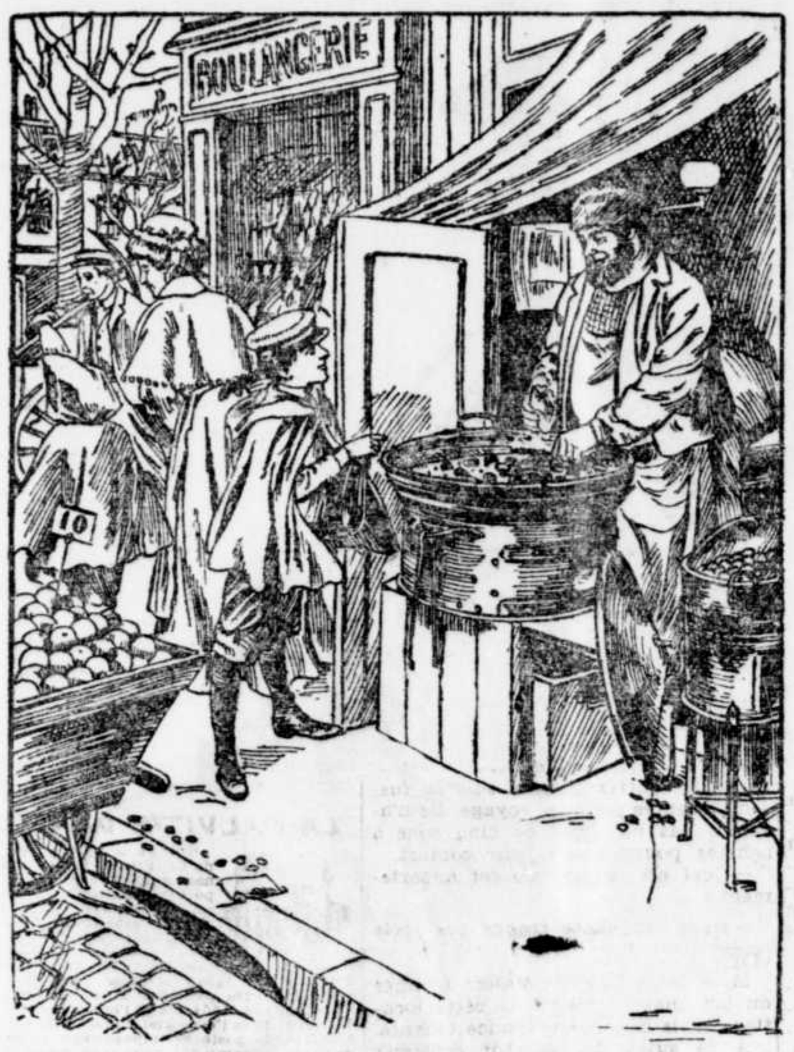
LES MARRONS

Les élèves se rendent au lycée; ce matin d'octobre est très froid, et sous les légers vêtements qu'ils n'ont pas encore échangés contre ceux de l'hiver, ils sont transis.

Michel, les yeux perdus dans une rêverie qui lui est habituelle, repasse distraitement sa leçon, lorsque tout à coup, gaiement, un cri traverse l'air :

"Marrons tout chauds, tout bouillants! Tout chauds!"

Traversant précipitamment la chaussée, Michel aperçoit, en effet, le marchand de marrons qui est revenu installer sa boutique dans une encoignure comme l'année d'avant. Là, sous sa tente, avec sa table, son fourneau et l'épaisse couverture brune où les marrons se tiennent chauds, il semble sortir tout équipé de l'armoire aux joujoux.



PERE RISSOLE, DONNEZ-M'EN ENCORE POUR DIX SOUS.

Michel a tendu ses deux sous et reçoit en échange un sac de châtaignes qui lui brûlent les doigts. Sans hâte, il les épluche, les mange, puis, avec un flot de camarades, il s'enfonce sous la voûte du lycée.

Et chaque jour, maintenant, Michel fera sa petite emplette.

Longtemps il se contenta de tendre sa pièce au marchand et de recevoir le sac sans mot dire; mais, un jour, les marrons n'étant pas grillés à point, l'enfant dut attendre et l'on fit connaissance.

A la longue, il devint un peu l'ami du père Rissole, et même son confident.

Et Michel apprit ainsi qu'il était, à peu près, l'unique client du bonhomme, que le pauvre vieux était près de tomber dans la misère, ne sachant plus comment payer ni son charbon, ni son loyer... ni son pain! L'enfant en fut tout ému.

Or, un matin de décembre, dans la lueur blafarde du jour qui commence, le père Rissole s'installa plus désolé que jamais.

La veille au soir, le boulanger lui avait signifié que s'il n'avait pas un acompte le lendemain, il ferait saisir sa boutique.

Etre saisi pour cinq francs, Comment ferait-il dès lors pour gagner sa vie? Et le lendemain, lui aparaissait sombre comme ce ciel d'hiver.

En serait-il réduit à mendier, lui qui fut toujours un brave marchand de marrons? Il se révolta à cette idée. Non, jamais il n'aurait le courage de subir cette honte...

Perdu dans ces sombres méditations, il ne jette plus son cri habituel et continue machinalemeint la besogne de chaque jour, tandis que de furtives larmes coulent sur sa barbe grise.

Mais voici venir les écoliers, la figure rose encore des ablutions matinales. Parmi eux, le père Rissole reconnait Michel qui, rayonnant de joie, se dirige vers la boutique. Ne fut-il pas en effet, hier, le premier en latin ? Et malgré la tristesse de cette matinée, il porte le bonheur dans ses yeux.

Il ignore les soucis, les chagrins. A voix haute, il demande :

"Deux sous de marrons, s'il vous plait !"

La pièce tombe à terre. Lentement, avec peine, les reins perclus de rhumatismes, le père Rissole se baisse et, à quatre pattes dans la boue, cherche à la saisir entre les pieds du fourneau.

En le voyant en si étrange posture, —oh ! sans penser à mal ! — Michel éclate de rire, d'un rire irrésistible.

Mais soudain le rire s'arrête dans sa gorge, son front se plise et ses yeux agrandis semblent considérer une chose inattendue qu'ils ne comprend pas.

Le père Rissole s'est relevé et, devant lui, Michel stupéfait murmure :

"Vous... vous pleurez ?

—Oh ! oui, je pleure ! répond le vieux marchand.

—Pourquoi ? Parce que j'ai ri ?...

—Oh ! non, mon petit ami, interrompit le bonhomme. J'ai du malheur, voyez-vous ! Vous êtes trop jeune pour comprendre.

—Je ne suis pas si jeune ! Je suis en sixième, j'ai commencé le latin cette année... Je comprendrais très bien... Vous êtes malade, peut-être ?

—Non...

—Ecoutez ; huit heures sonnent, je me sauve. A dix heures vous me direz tout !"

Et la bouche pleine, Michel s'élance vers la grille qui se referme sur lui.

La sympathie est une si douce chose que dès lors le bonhomme se sentit moins affligé ; sa peine une fois connue lui sembla plus légère.

A dix heures, Michel sortit le premier.

"Me voici ! J'ai été un peu grondé parce que je bousculais les autres... Dites-moi, maintenant, pourquoi tout à l'heure vous...

—Ah ! mon petit monsieur ! Vos parents sont riches sans doute, et... vous n'avez jamais songé qu'on pouvait mourir de faim !

—Mourir de faim ? interrogea Michel incrédule. Mais vous travaillez, et papa dit qu'on ne meurt pas de faim lorsqu'on travaille.

—Oui, je travaille ; mais... qu'importe que je fasse rôtir des châtaignes... si personne n'en veut ?...

—Et alors ?...

—Alors, je dois beaucoup d'argent, beaucoup ; le boulanger, vous comprenez, se fâche... et demain... il fera vendre toutes mes pauvres affaires pour se payer".

Ramené à la réalité par son récit, le père Rissole cache dans son mouchoir à carreaux les larmes qui ruissellent malgré lui.

"Combien d'argent devez-vous donc? demande Michel saisi d'étonnement.

—Cent quinze sous, tout juste ; bien sûr qu'à présent je ne me rattraperai pas, l'hiver est trop avancé. Quel malheur ! Quel malheur !"

Mais Michel ne l'écoutait plus. Il calculait avec effort quelle quantité de marrrons cela pouvait faire... cent quinze sous !

"Cinquante-huit sacs comme celui que je prends chaque jour ! Evidemment, je ne puis manger cela à moi tout seul, je m'étoufferais ; avant que je sois arrivé à la fin, il y a du reste longtemps que le bonhomme serait saisi. Comment faire ?"

Une idée, cependant, germe en sa cervelle, car il dit soudain :

"Au revoir, père Rissole ; ne vous désolez pas. Suivez mon conseil : préparez beaucoup de marrons et à quatres heures... vous aurez des clients".

Et il s'enfuit en riant, rejoignant ses camarades.

Sans confiance et avec l'énergie du désespoir, la tête au-dessus du brasier, tout l'après-midi, le vieillard secoua les marrons avec rage, comme au beau temps d'autrefois où sa boutique était achalandée.

Mais voici quatre heures qui sonnent, le tambour roule, les élèves s'échappent du lycée comme des oiseaux hors de la cage.

Etonné, le père Rissole les voit s'approcher, Michel en tête.

"Je vous amène des clients, dit celui-ci fièrement ; allez, servez et vivement, car nous avons l'estomac dans nos talons !"

Et chacun réclame :

"A moi, à moi, deux sous, quatre sous ! — C'est mon tour ! — Non, c'est le mien, j'étais le premier arrivé ! — Moi je suis l'aîné. Quatre sous, à moi !"

Affolé, ravi, le bonhomme se presse, s'énerve, secoue les marrons, active le feu, déliant maladroitement les cordons de sa bourse qui se gonfle. La sueur (les larmes aussi peut-être) l'aveugle et il tremble de tout son corps.

Michel, lui, resta le dernier, et fit avec son protégé le compte des gros sous qui emplissaient le sac de toile.

"Cinq francs quatre sous ! Ah ! quelle fortune !"

Le père Rissole en bégayait de joie.

"Ah ! ce boulanger, je vais donc enfin m'a... m'acquitter envers lui !"

Enfonçant avec émotion ses gros doigts dans le tas de sous, il oubliait l'enfant qui, devant lui, souriait doucement.

"Eh bien, demanda enfin Michel, en reste-t-il pour moi ?"

Sortant de sa contemplation, l'oeil humide, le bonhomme regarda l'enfant :

"Cher petit, pardonnez-moi ; je suis si heureux.... Je ne suis qu'une bête, je ne sais pas dire les choses que je voudrais... Donnez-moi votre main?"

Michel, confus, mit sa main dans la main calleuse du vieux, et gentiment dit :

"Ce n'est rien, père Rissole. Donnez-m'en pour dix sous !"

Jusque-là, la conduite de Michel n'avait rien d'héroïque : le fait de s'émouvoir d'une telle détresse, d'en parler, d'y intéresser ses camarades n'était que l'acte d'un coeur tendre et généreux ; mais, c'est ici que sa grandeur d'âme se dévoila. A partir de ce jour, il considéra que le bonheur du père Rissole était "son affaire". Ce n'était rien de l'avoir tiré de la misère ; il l'empêcherait d'y retomber. Pour cela, il fallait faire aller son commerce, acheter des marrons... et les manger.

Quelque temps ses camarades l'y aidèrent, et Michel vit avec joie la boutique de son protégé assiégée chaque jour.

Puis il y eut quelques défections. Michel dut remédier aux vides qui se produisaient : certains n'en prenant plus, il en mangea le double de ce qu'il mangeait avant.

On se moqua de lui :

"Regardez ses joues ! Les marrons lui profitent ! C'est un sac de châtaignes."

Michel supporta les moqueries en souriant ; et, comme il arrive souvent, le voyant insensible, on se lassa. Malgré sa persévérance, Michel dut bientôt s'avouer que le commerce du père Rissoles périclitait de nouveau ; aussi demanda-t-il comme une grâce à sa mère de remplacer le dessert par des marrons.

"Mais, mon enfant, des marrons...

—Est-ce que tu n'aimes pas cela, maman ?

—Si, mais...

—Alors, est-ce trop cher ?

—Oh ! non, non, mais des marrons...

—Ce sont des marrons, et tu n'as rien à leur reprocher ; alors achète des marrons ; d'ailleurs, moi je les adore."

Grand'mère aussi fut câlinée, entortillée et mise malgré elle au régime.

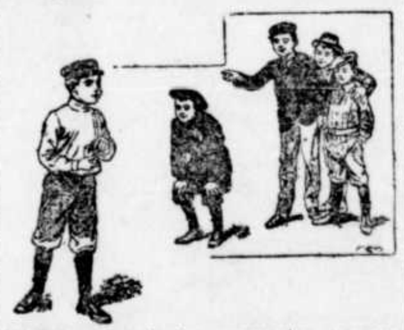
Tous les sous des exemptions, des bonnes places furent convertis en châtaignes. Le père, la mère, les amis, les domestiques, le chien, les poules elles-mêmes... furent, bon gré, mal gré, gavés de marrons.

"C'est bien meilleur que les confitures", disait Michel avec une conviction qu'il essayait vainement de faire partager autour de lui.

Des marrons le matin, des marrons à quatre heures, des marrons le soir, des marrons tout le temps ! Il vint un moment où Michel en eut assez ; à leur vue, son coeur se soulevait. Enfin, un jour sa grand'mère lui dit :

"Ah ! mon petit, c'est fini ! Je ne peux plus les voir ces maudits marrons ! J'aimerais mieux manger mon pain sec ! Je te déclare que je n'en veux plus ! Toi.... tu aimes cela,c'est très bien, manges-en..."

Et versant la moitié du compotier dans l'assiette de Michel, elle se servit des confitures. Ah ! c'est trop. Cette fois l'estomac du petit héros se contracta, et il ne put avaler le marron qu'il avait dans la bouche. Des larmes montèrent à ses yeux ; tout pâle, il se renversa dans sa chaise



Michel supporta les moqueries en souriant

"Ah ! soupira-t-il, le front mouillé de sueur, si vous vous figurez que je les aime, moi, les marrons... Mais je les mange quand même : que deviendrait le pauvre vieux ?"

A ces mots, la grand'mère eut une révélation, et il fallut lui conter toute l'histoire en détails. Ah ! quelle joie, elle ressentit ! Son Michel agir ainsi, sans le secours de personne ! Il s'en cachait presque, le pauvre enfant ! Cette nature gaie et bruyante cachait donc une âme héroïque !

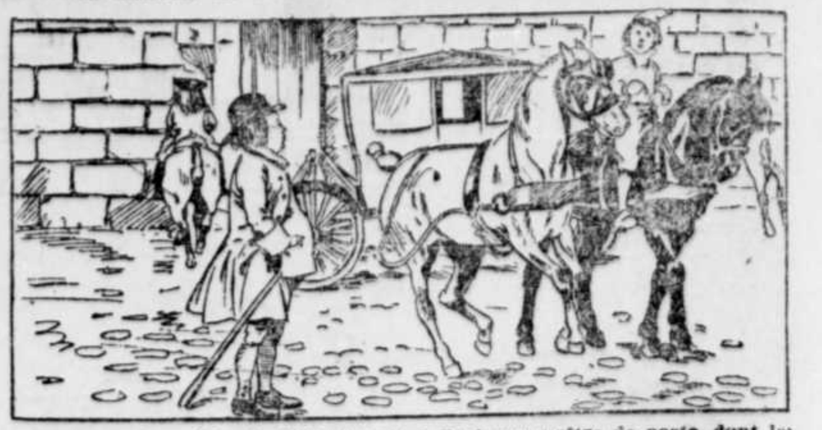
"Cher, cher petit ! murmurait-elle, avec émotion. Quelle leçon tu me donnes ! Je ne suis qu'une égoïte. N'aie pas peur, va, nous n'en mangerons plus, ajouta-t-elle en riant, mais le père Rissole n'y perdra rien."

Vivement elle enleva les marrons et servit au petit lycéen ragaillardi une pleine cuillerée de confiture.

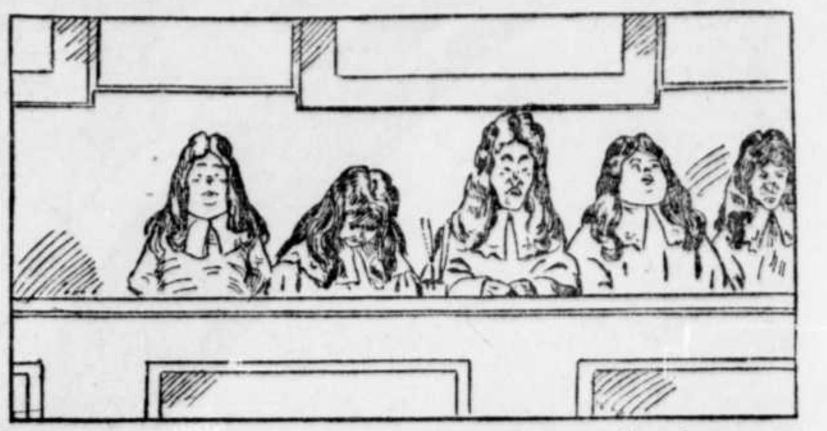
Depuis, les petites filles de l'orphelinat voisin se régalent de châtaignes envoyées chaque jour par Michel, et l'enfant est tout joyeux de faire à la fois tant d'heureux et aussi... de ne plus jamais, jamais manger de marrons !

Mme ED. GOBLOT.

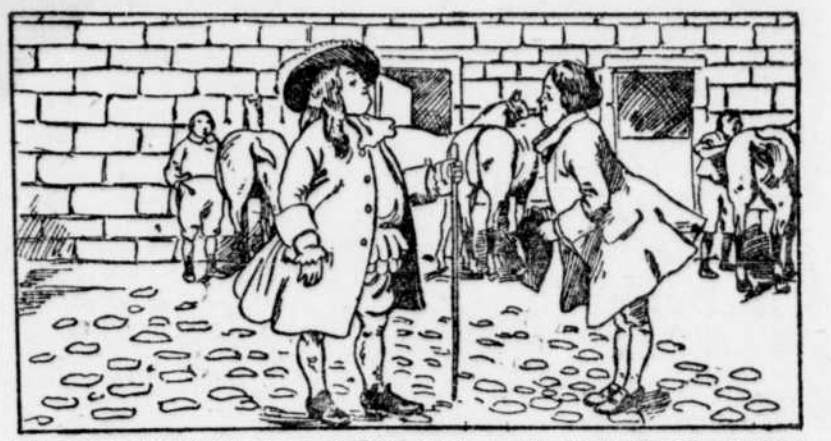
LE MAITRE DE POSTE ET LE CONSEILLER AU PARLEMENT



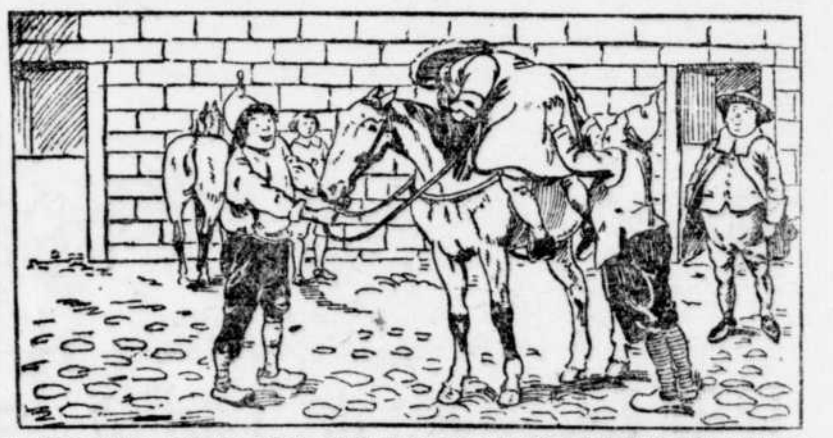
1. Au temps du roi Louis XIV, il était à Paris un maître de poste, dont les chevaux étaient si gras et si replets, que leur maître, qui, selon toute évidence, les nourrissait fort bien, avait reçu de ce chef le sobriquet de Bonnavoine.



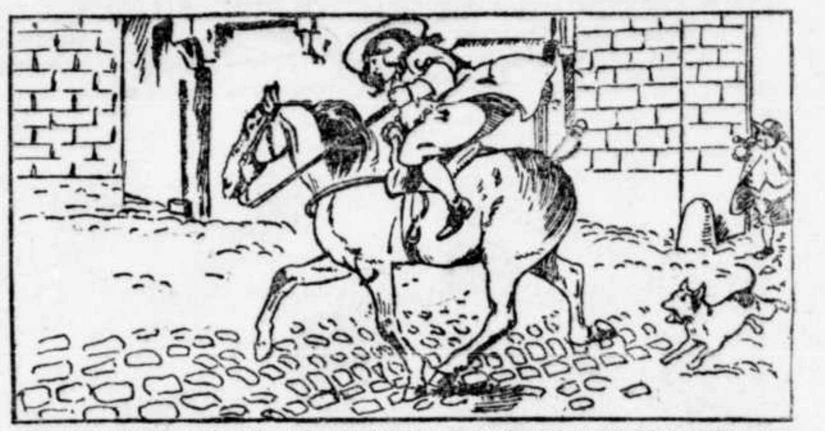
2. Or, ayant eu un procès avec un de ses voisins à cause d'une lucarne sur laquelle chacun prétendait avoir des droits, Bonnavoine perdit ce procès, grâce à un conseiller au Parlement, lequel avait d'ailleurs dormi tout le temps de l'audience.



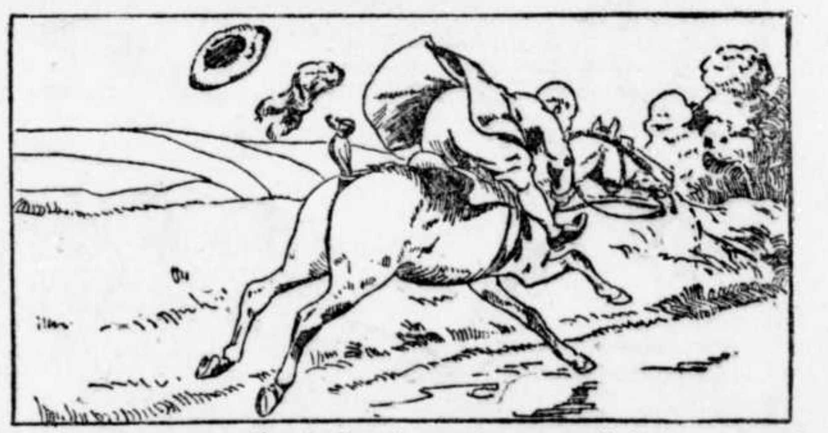
3. Il advint justement que, à quelque temps de là, ce magistrat, revenant de dîner chez un de ses amis, s'en fut chez notre maître de poste, lequel habitait près de la barrière Saint-Denis, et lui demanda un bidet pour le ramener au Parlement.



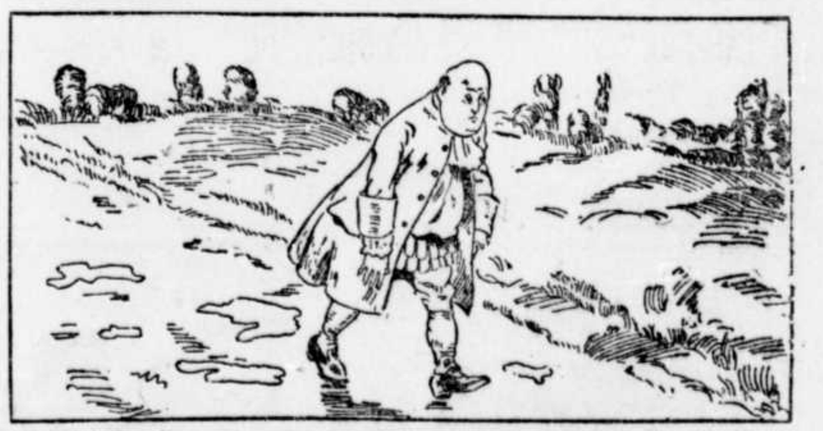
4. Bonnavoine, qui, de suite, avait reconnu celui à qui il devait la perte de son procès, fit seller un de ses coursiers les plus fringants, et, sitôt que le conseiller fut en selle, il fit corner le signal du départ par un de ses postillons.



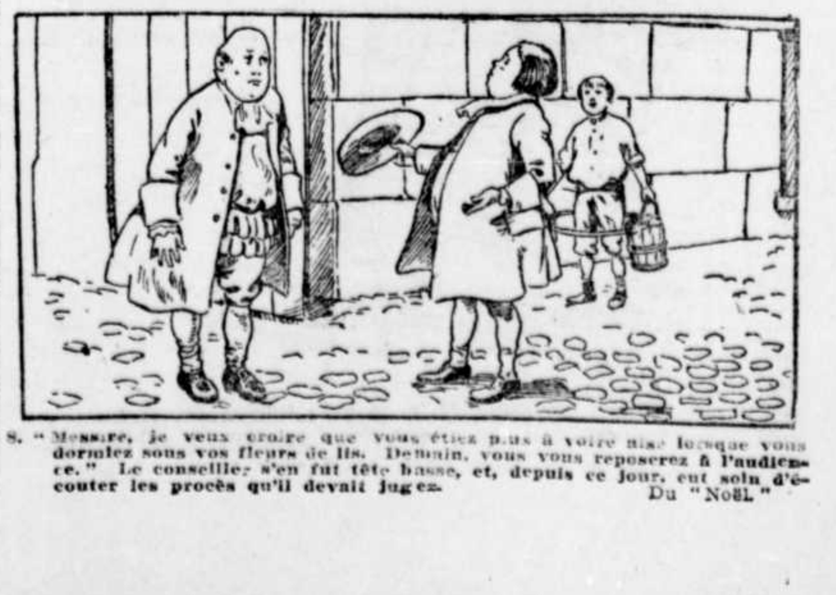
5. En entendant ce signal, le bidet, qui le connaissait aussi bien qu'un cheval de régiment connaît les sonneries, franchit le porche et fila tout droit, non dans la direction du Parlement, mais dans celle du relais le plus proche, qui était à Bondy.



6. Son cavalier essaya bien de l'arrêter, mais, comme il était peu expert dans l'art équestre, il ne réussit qu'à accélérer sa course et à se faire mener ventre à terre, pour le plus grand dommage de sa prestance et de sa dignité.



7. Il lui fallut, bon gré, mal gré, galoper de la sorte jusqu'à Bondy. Il s'en revint le soir seulement, à pied, crotté jusqu'à l'échine et tout courbaturé. Furieux de sa mésaventure, il adressa des reproches à Bonnavoine. Mais celui-ci répondit:



8. "Messire, je veux croire que vous étiez plus à votre aise lorsque vous dormiez sous vos fleurs de lis. Demain, vous vous reposerez à l'audience." Le conseiller s'en fut tête basse, et, depuis ce jour, eut soin d'écouter les procès qu'il devait juger.

Du "Noël."

LEÇONS PRATIQUES DE FRANÇAIS

RECTIFICATION DU VOCABULAIRE

PAR HENRI ROULLAUD.

Enregistré conformément à l'acte des droits d'auteur.

AVANT-PROPOS

La plupart des Français instruits qui visitent le Canada sont frappés de l'uniformité du parler et de la conservation de la langue telle qu'on la parlait en France jusqu'au XVIIIe siècle.

Cette observation est très juste, très exacte, et M. J. P. Tardivel, dans une conférence faite à Montréal en 1901, a copieusement démontré que le langage des Canadiens-français, encore à l'époque actuelle, était rigoureusement conforme aux règles grammaticales du XVIIe et du XVIIIe siècle, et surtout à la prononciation de l'époque. Mais cela n'a pas empêché M. Tardivel de faire cette réflexion :

"Faut-il tenter de la rétablir dans "nos collèges et nos couvents, cette "prononciation d'autrefois, et ensei- "gner à notre jeunesse studieuse à "prononcer : "i zaiment", pour "ils aiment" ; note curé", pour "notre "curé" ; "quèque chose" et "quequ'un", pour "quelque chose" et "quelqu'un" ; "su" la table, pour "sur" la table ; "gloère", "crère", "dévoère", etc. ? Assurément non. "Mais, par exemple, il faut bien se "garder de rire de ces archaïsmes "de prononciation et d'admettre que "c'est du patois, ou encore moins "une prononciation corrompue."

Non, certes, ce n'est pas là du patois et les sots seuls peuvent rire de ces pittoresques archaïsmes, qui, du reste, se sont également conservés en France, mais dans la classe illétrée seulement.

Ce langage est écouté avec plaisir par les Français qui passent au Canada, mais c'est par curiosité pure ; parce qu'ils constatent un phénomène de conservation du vieux langage qui s'est en quelque sorte figé au pays, et qui n'a reçu aucune des modifications subies par la langue. Ces modifications sont si nombreuses et si radicales, que ceux-là même qui trouvent le parler canadien "piquant et savoureux", ne voudraient pas recevoir dans leur salon, à titre d'habitué, un homme qui dirait : — Quoi c'que vous dites ? — Ousque vous allez ?— Je suis à l'étret dans mon capot.— Vous lui présenterez mes amiquiés.— Je deviens de la campagne, etc.

Et cependant cette façon de parler est celle qui était employée par l'élite de la société française il y a deux cents ans.

Alors, c'était parfait. C'était le convenu, l'entendu, la mode si l'on préfère. Aujourd'hui, en France, cette sorte de langage est usitée seulement dans les populations rurales et dans le bas peuple, et la faveur dont il a pu jouir sous Louis XIV n'empêche qu'il ne soit à présent le signe évident de la vulgarité et de l'ignorance.

Que dirait-on d'une femme jeune et jolie portant de nos jours la hideuse crinoline, sous prétexte que l'impératrice Eugénie, qui donnait alors le ton à l'élégance féminine, la portait en 1860, à l'époque où elle était considérée comme reine de grâce et de beauté?...

Le but de cet ouvrage n'est pas de tenter la réforme de la langue parlée, à laquelle nous trouvons des charmes réels que nous nous ferions scrupule de détruire; mais de pourchasser les trop nombreux anglicismes qui s'y sont glissés et qui ont été francisés par analogie, fournissant bien des mots français mais d'une signification toute différente. Par exemple, "veste" pour "gilet", "col" pour "cravate", châssis" pour "fenêtre", "social" pour "mondain", "commission" pour "accomplissement," "appartement" pour "chambre," "boutique" pour "atelier," "copie" pour "exemplaire," "pamphlet" pour "brochure," "assaut" pour "agression," "modiste" pour "couturière," "cadre" pour "tableau", etc., etc.

Or, le répertoire des mots qui prêtent à la confusion dans le langage canadien-français est d'une déplorable abondance. Il ne s'agit pas de substituer à ces mots des mots nouveaux, mais d'en faire un usage convenable, c'est-à-dire de les employer proprement.

Sans doute cette confusion n'a pas lieu ici, et la jeune personne qui dit: "Je vais donner ma leçon de piano", laisse fort bien comprendre qu'elle va non la "donner" mais la "recevoir". Il en serait autrement en France, et la confusion ne pourrait se dissiper qu'à la suite d'une laborieuse explication.

Les quiproquos de cette espèce peuvent être si nombreux, que nous croyons utile de les signaler et de donner à chaque chose son véritable nom français, de façon à éviter à bon nombre de Canadiens et de Canadiennes qui se rendent en France, mille et un petits désagréments de nature à blesser leur légitime amour propre.

Pour rendre notre travail plus assimilable et aussi, pensons-nous, plus fructueux, nous avons imaginé un jeune ménage canadien-français, M. et Mme Laurent, fixé pour un certain temps à Paris et se heurtant tous les jours aux inconvénients de deux vocabulaires différents: le leur et le vocabulaire français.

Pourtant ce sont des gens instruits et de bonne compagnie. M. Laurent est un ingénieur civil, rompu aux affaires, et Mme Laurent une personne distinguée qui fait figure dans le monde.

C'est dire que leurs erreurs ne porteront pas sur des vulgarités ; mais le nombre de ces erreurs prouvera combien il est nécessaire de rectifier notre vocabulaire, au moins pour ceux qui sont appelés à voyager en France ou à correspondre avec des Français.

× × ×

M. et Mme Laurent arrivent à Paris, où ils doivent passer quelques mois, sans préjudice des excursions qu'ils pourront faire à travers la France, selon leur bon plaisir.

A la sortie de la gare, ils font signe à un cocher d'approcher. Celui-ci se rend avec empressement à leur invitation :

—Voilà, voilà, monsieur.

—Charretier! dit M. Laurent, conduisez-nous à l'hôtel Continental.

—Dites-donc, vous, l'homme ! réplique rudement l'automédon, je vous ai appelé monsieur ; appelez-moi donc cocher, hein !... charretier !.... en voilà des manières !...

Surpris de l'apostrophe, M. Laurent répond :

—Mais, mon ami, je n'ai pas eu l'intention de vous froisser.

—Je le pense bien... seulement, vous m'avez traité de charretier.

En route, M. et Mme Laurent commentent, sans la comprendre, la susceptibilité de leur conducteur. Depuis qu'il a quitté le bateau, M. Laurent a déjà subi plusieurs petits inconvénients de ce genre ; mais comme c'est un homme d'esprit et de bon sens, il prend la détermination de s'informer et de noter toutes les leçons qu'il pourra recevoir, afin d'en tirer profit. Le cher homme ne s'attendait pas à en recevoir un si grand nombre, et d'aussi inattendues.

Il apprit donc qu'un

CHARRETIER—Est celui qui conduit des charrettes ou des tombereaux chargés de matériaux divers, de gravois, d'immondices, etc.

COCHER. — Le cocher est celui qui conduit une voiture où prennent place des êtres humains.

Par la nature de son travail, le charretier est toujours sale, fatigué, excédé parfois ; les charges qu'il conduit occasionnent souvent des retards dans sa marche, des accidents qui aggravent son rude labeur et tout cela le rend impatient, irritable, grossier. On dit d'un être impoli, malpropre, emporté : "C'est un vrai charretier." — "Il jure comme un charretier."

Le cocher, lui, est toujours propre, reposé, dans l'attente d'un pourboire et n'est impoli que lorsque celui-ci n'égale pas son ambition.

Aussi comprend-on que l'épithète de charretier appliquée à un cocher est pour lui une injure. Réciproquement, un charretier qui s'entendra appeler cocher se fâchera tout rouge, car il ne verra dans cette appellation qu'une ironie.

Lorsque M. Laurent sut cela il inscrivit dans ses notes: "N'appelez jamais charretier celui qui conduit une voiture de place, un tramway, un omnibus, et en général les hommes qui véhiculent leurs semblables.

× × ×

Au lieu de rester à l'hôtel, M. et Mme Laurent, bien informés, cherchèrent un logis tout meublé. Ces sortes d'appartements, très nombreux à Paris, ne sont pas seulement garnis de meubles; ils contiennent également la lingerie du coucher et de la table, l'argenterie, la cristallerie, la verrerie, la vaisselle, et ils comprennent une cuisine montée avec sa batterie, une cave, une ou plusieurs chambres de domestiques, enfin tout ce qui est nécessaire à la marche d'une maison. Les locataires n'ont qu'à apporter leur linge de corps et leurs vêtements.

M. et Mme Laurent marchèrent longtemps dans Paris sans trouver ce qu'ils recherchaient. Ils voyaient bien des écritaux: "APPARTEMENT MEUBLE A LOUER", mais cela ne leur convenait pas. Ils cherchaient un local assez vaste et bien distribué pour s'y installer convenablement, afin de recevoir des compatriotes et les relations futures. .UN apartement ne leur suffisait pas. Enfin ils virent un bienheureux écriteau qui portait au pluriel: "APPARTEMENTS MEUBLES, A LOUER.

Ils s'adressèrent au concierge:

—Pouvons-nous visiter vos appartements à louer ? demanda M. Laurent.

—Oui, monsieur.

—Mais, d'abord, combien y en a-t-il?

—Quatre.

—Ah ! c'est fâcheux ; nous en aurions voulu au moins six.

—Si cela pouvait vous convenir, vous trouveriez les deux autres dans la maison voisine.

Le concierge, en proposant cet arrangement, supposait que M. et Mme Laurent désiraient rester dans le très proche voisinage de cinq autres couples, parents ou amis.

—Est-ce que cet homme se moque de moi ? pensa M. Laurent.

Il allait même se fâcher, mais il se dit qu'il était préférable de visiter d'abord les lieux, et il demanda le prix de location.

—Celui du premier, dit le concierge, vaut 300 francs ($60) par mois ; celui du deuxième 250 francs ($50), et les deux du troisième chacun 125 francs ($25) par mois.

—Comment, s'écria M. Laurent, ils ne sont pas dans le même logement?

Cette fois, ce fut le concierge qui tomba dans l'ahurissement.

Pourtant il comprit qu'il avait affaire à un étranger et qu'il devait y avoir malentendu entre eux.

—Voyons, monsieur, dit-il, essayons de nous comprendre, et dites-moi exactement ce que vous désirez.

—Je désire un logement de six appartements, au moins.

—Ah ! bon... j'y suis, fit le concierge qui avait enfin compris. Ce que vous appelez logement s'appelle ici appartement. Eh bien, notre appartement du deuxième étage contient six pièces : une antichambre, un salon, une salle à manger, une bibliothèque, trois chambres à coucher, cuisine, salle de bain et cabinet noir; plus une cave et une chambre de bonne au sixième. Le tout richement meublé.

M. Laurent, qui avait compté mentalement, répondit :

—Mais, ça fait onze pièces, comme vous dites, plus une cave, et non six.

—Pardon, monsieur, mais l'antichambre, la cuisine, la salle de bain, le cabinet noir et la chambre de bonne ne comptent pas. Ce sont les annexes obligés de l'appartement.

—Peut-on le visiter ?

—Oui, monsieur.

L'appartement était presque somptueusement meublé. Il n'y manquait rien : argenterie, vaisselle et cristallerie pour la table, avec le linge, nappes et serviettes par double douzaines, de façon à pouvoir donner des dîners de douze couverts. Le linge de toilette était en abondance, ainsi que les couvertures, draps de lit, etc. En un mot, l'appartement n'attendait que ses locataires, et ceux-ci pouvaient y rentrer comme s'ils se fussent absentés pour un voyage. Ils n'avaient pas un objet de cinq sous à acheter pour assurer leur confort.

—Quel est le prix de cet appartement ?

—Deux cinquante francs par mois ($50).

M. et Mme Laurent étaient étonnés du bon marché relatif de cette location, et ils conclurent séance tenante.

A ce sujet, M. Laurent consigna dans ses notes les observations suivantes :

APPARTEMENT — Portion de maison, d'hôtel, de château, de palais, composé d'un certain nombre de pièces de plain-pied, de grandeurs diverses et propres chacune à un usage particulier. Un appartement est complet lorsqu'il offre une antichambre, une salle à manger, un salon, deux ou trois chambres à coucher, un cabinet de travail, un cabinet de toilette, des garde-robes, une office, une cuisine et des chambres de domestiques au dernier étage de la maison.

Il y a de grands et de petits appartements.

On ne donne le nom d'appartement qu'aux locaux composés de quatre pièces au moins et atteignant un prix de loyer annuel minimum de 400 francs ($80). Au-dessous de quatre pièces, c'est un logement, et l'on qualifie de même un local de plus de quatre pièces dont le loyer est inférieur à 400 francs par an. Cette différence de classement par le prix du loyer tient à ce que les locaux habitables au-dessous de 400 francs sont exempts de certains impôts appliqués aux locaux dont le loyer atteint ou dépasse ce prix.

L'appartement meublé se loue à la semaine ou au mois. Lorsqu'on doit séjourner un certain temps à Paris, si l'on est en famille ou avec plusieurs amis, ce mode de location est de beaucoup préférable au séjour à l'hôtel, et il est très sensiblement plus économique avec un confort supérieur.

On ne doit jamais dire qu'un local est composé de quatre, six ou huit appartements ou chambres; mais de quatre, six ou huit pièces. Mais on dit fort bien qu'une maison contient quatre, six ou huit appartements, c'est-à-dire quatre, six ou huit logis séparés, semblables ou différents de prix, de grandeur et de disposition.

LOGEMENT.—Ce mot est synonyme d'appartement, en ce sens qu'il indique le lieu où l'on demeure; mais ces deux termes ne peuvent être employés l'un pour l'autre. L'appartement est plus vaste, plus luxueux, plus cher; le logement est un local plus restreint par le nombre et la grandeur des pièces qui le composent et dépourvu de tout luxe, soit par l'absence des moulures et des rosaces aux plafonds, l'absence de glaces (mirois) fixées au mur au-dessus des cheminées, la substitution de carreaux de terre cuite aux parquets de chêne, etc. En général, les logements sont le partage des ouvriers et des petites bourses.

PIECE.—Partie, portion, morceau d'un tout. Ce mot a un grand nombre d'acceptions, mais il n'y a à retenir ici que celle qui s'applique à chacune des différentes parties d'un logement ou d'un appartement. Un logement de trois pièces.

Cet appartement est composé de six pièces.

Le salon est la plus belle pièce de l'appartement.

La pièce est bien éclairée.

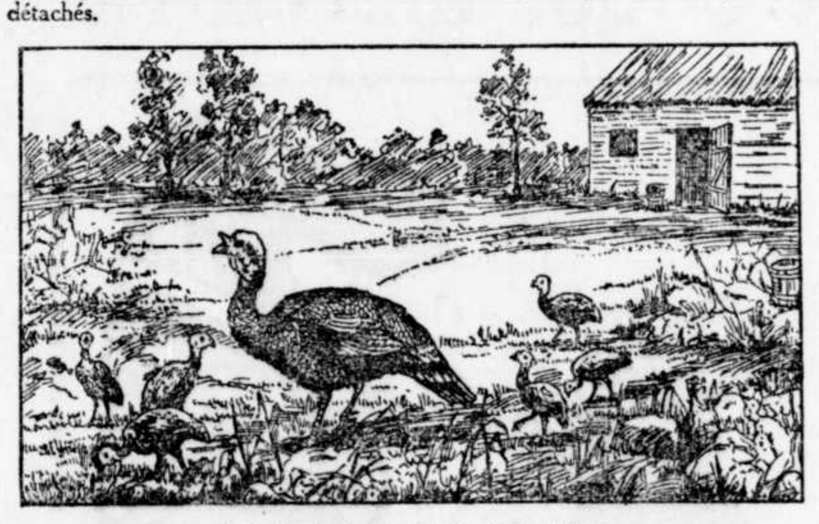
A Suivre.

178e Concours de 'La Presse'

LA MERE DINDE PROMENE SA COUVEE. VOYEZ-VOUS TOUS LES PETITS DINDONS? COMBIEN Y EN A-T-IL?

Adresser très exactement à 178e Concours, "La Presse", Montréal.

AVIS — Les enveloppes qui ne porteront pas 178e Concours ne seront seront point considérées, non plus que les coupons qui n'auront point été détachés.



LISTE DES PRIX

1er prix. — ALBUM de 100 cartes postales.
2e prix. — SERIE de 50 cartes postales illustrées—Vues canadiennes.
3e prix. — ALBUM TRES JOLI pour photographies.
4e prix. — BAGUE très artistique.
5e prix. — ELEGANT PORTE-MOUCHOIRS.
6e prix. — EPINGLETTE dernière mode, pour messieurs.
7e prix. — LIVRE DE MESSE.
8e prix. — CASSE-NOIX, avec six aiguilles en argent plaqué.
9e prix. — JOLI PORTE-GANTS.
10e prix. — CHAPELET en cristal dans une jolie boîte en satin.
11e prix. — CISEAU aimanté, valant au moins 50c.
12e prix. — SACOCHE élégante.
13e prix. — BOUTEILLE de parfum.
14e prix. — COLLIER en améthyste très joli.
15e prix. — FOURCHETTE en argent pour cornichons.

Coupon du 178e Concours de "La Presse"

NOM DU CONCURRENT. . . . .
ADRESSE. . . . .
. . . .
. . . .

176e CONCOURS DE "LA PRESSE"

LISTE DES GAGNANTS :

1er prix, THERESE GOSSELIN, Farnham, P. Q.
2e prix, ALINE LONGTIN, St Constant, Qué.
3e prix, LUCIEN LAPORTE St Jean, Qué.
4e NAZAIRE MARCHAND, Rivière du Loup, En bas.
5e prix, MARIA CANTIN, 804 Ontario Est, Montréal.
6e prix, ANTOINETTE AYMOND, 105 Ste Elisabeth, Montréal.
7e prix, REMI LABROSSE, Vankleck Hill, Ont.
8e prix, GRACIA DAZE, 1 Ville St Louis.
9e prix, ALBERTA DUVAL, Bedford, Qué.
10e prix, NAP. ROUSSEAU, Windsor Mills, Qué.
11e prix, BLANCHE DUMAIS, Coteau Landing, Qué.
12e prix, RACHEL GRAVEL, Louiseville, Qué.
13e prix, LEA HEBERT, St Hyacinthe, Qué.
14e prix, RITA MARTIN, 2 Garnier, Montréal.
15e prix, ANTOINETTE DUPRE, 1189 St Dominique, Montréal.

Les personnes de la ville devront se présenter elles-mêmes à nos bureaux ou envoyer un mandataire avec leur signature, à partir de lundi ; celles de la campagne ou de l'étranger recevront leurs prix par la poste. Les personnes de la ville ne venant pas réclamer leurs prix à nos bureaux dans les quinze jours suivant la publication de leurs noms n'y auront plus droit après cette date.

Dyspepsie

Pour être fort et bien portant aidez l'Estomac, le Foie et les Intestins à opérer parfaitement en prenant le Sirop de la Mère Seigel, qui n'a pas son pareil comme tonique et remède stomacal. Des milliers de personnes attestent de ses vertus curatives.

MIGRAINES, PERTE D'APPÉTIT, FAIBLESSE

Et Atroces Souffrances SONT GUÉRIES PAR

LE SIROP DE LA Mère Seigel

"J'avais des douleur à l'estomac et dans le dos, et l'appétit me manquait. Un ami me conseilla de faire usage du Sirop de la Mère Seigel, et bientôt, il me délivra de tous mes maux, et, maintenant, je suis très bien portante. J'ai recommandé ce remède à bien des gens pour guérir des maladies semblables."—Madame CAMILLE DUSSAULT, St-Lambert, Comté de Lévis, Qué., *4 Février, 1907.*

LE REMÈDE SOUVERAIN
Contre
Les maladies de l'Estomac et du Foie

En vente partout :
Prix 60 cts. la bouteille,
A. J. WHITE et Cie., Montreal

y

Les Célébrités Médicales du monde recommandent

Labatt

India Pale Ale

Le fameux DR CARPENTER, de Londres, Angleterre, écrit :

"Les liqueurs de Malt constituent un meillenr remède que tous ceux que l'on pourrait administrer sous une autre forme — quand l'estomac manque constamment de forces digestives. L'excitant artificiel d'un stimulant alcoolique fournit l'unique moyen d'augmenter la digestion de la qualité de nourriture dont l'organisme a réellement besoin."

Le DR PEREIRA dit :

"La bière nourrit et renforce, constitue un stimulant agréable et précieux, de même qu'elle soutient ceux qui ont à faire des travaux très fatigants."

Le Surintendant d'un grand hôpital des Etats-Unis écrit :

"Nous trouvons que la bière "Labatt" convient aux patients ; qu'elle stimule l'appétit et la nutrition. Chez les femmes nerveuses, un verre, au coucher, agit comme un hypnotique très efficace et inoffensif."

La bière Labatt est un breuvage hygiénique. Elle vous rend bien portant et vous maintient en bonne santé. C'est le plus pur de tous les breuvages de Malt — brassée à la perfection et vieillie de la manière naturelle.

Exigez la Labatt dans tous les magasins, cafés et hôtels.

Succursale de Montréal, J. W. Moffat, gérant, 127 Ave DeLorimier, Tél. Est 1158.

LA CALVITIE VAINCUE

Grâce à la "LUXURINE" du Dr Prosse, on peut maintenant empêcher de tomber, empêcher de blanchir, faire repousser et redonner aux cheveux blancs, barbe, sourcils, leur couleur primitive, soit blond, chatain, brun ou noir, sans les teindre à tout âge, dans tous les cas. Cette découverte a été consacrée par deux mémoires acceptés à l'Academie de Médecine de Paris, et tout le monde peut en faire l'essai gratuitement. Envoyez 10c pour frais de poste et empaquetage, et vous en recevrez suffisamment pour vous convaincre de son infaillibilité. Vendue partout à $1.00 le traitement, ou expédiée par malle en s'adressant à: Agence Dr Prosse Dept. 30, 135 Commissaire, Montréal, ou à W. Brunet & Cie, Québec.

Il n'y a que deux sortes

de savons—le véritable Baby's Own Soap, qui est fait des plus fines huiles végétales et de parfums de fleurs—et les imitations faites de parfums chimiques et de graisse animales chimiquement traitées, pour ressembler à l'article véritable, le

"Baby's Own" Soap

On n'épargne rien pour rendre le "Baby's Own" aussi bon qu'un savon peut être, cependant il ne vous coûte pas plus, à vous, que la contrefaçon. 6-07

Albert Soaps Ltd., Montreal.

Mal de Tête

Anson A. Gard, le distingué écrivain, d'Ottawa, dit : "Les Tablettes Zutoo ont guéri si promptement mes maux de tête que je ne crois pas qu'ils reviennent jamais."

Mme (Dr) Shurtleff, de Coaticook, déclare : "J'ai probablement pris un milliers de tablettes Zutoo. Elle m'ont débarrassée promptement du mal de tête et n'ont laissé aucun mauvais fefet."

Voilà quelques-unes des bonnes choses que l'on dit des tablettes Zutoo, les témoignages de deux personnes sur des milliers, dont les maux de tête ont été

GUERIS PAR ZUTOO

k

POILS FOLLETS, CHEVEUX ET BARBE SUPERFLUS

Du Visage, du Cou, des Bras ou du Corps.

QUELQUES TOUFFUS QU'ILS SOIENT

[illegible] radicalement sans douleurs et sans endommager en aucune façon la peau la plus délicate avec la Razorine du Dr Simon, de Paris, France. $50 de récompense à quiconque ne réussit pas.

Et nous n'avons pas peur de le faire essayer. Envoyez-nous 10c pour frais de poste, et nous vous enverrons un paquet assez gros pour vous convaincre de sa parfaite infaillibilité, expédié partout, franco. Adressez: COOPER & CO., Dépt. 3 199 Commissaires, Montréal, ou à W. Brunet et Cie, Québec. 152—sn

LINDMAN TRUSS, 16 Ave Col. McGill.
Téléphone Up 1593. 107—an

LE GIN "NIGHT CAP"
La plus fine, la plus forte Eau-de-vie de Hollande, au bouquet exquis. La préférée des Hollandais.
HOLLAND GIN
P. HOPPE
NIGHT CAP
SCHIEDAM
L. CHAPUT FILS & CIE SEULS AGENTS
MONTREAL

50,000 LIVRES ENVOYÉS GRATUITEMENT PAR POSTE
TRAITANT LES MALADIES DE L'HOMME.

Ce livre contient maintes illustrations et est un vrai trésor, autant, pour personnes, âgées que pour jeunes gens, SOUFFRANT D'EXCÈS, perte de vigueur, système nerveux, EMPOISONNEMENT DU SANG; Maladies de la vessie, des reins et de l'estomac. Il explique la manière de se guérir chez soi, avec succès.

Adressez vous au DR. JOS. LISTER & CO.,
40, Dearborn St., F. A. 11 CHICAGO, ILL., U. S. A.
177 Sn

LISEZ CECI

Et soyez persuadé que ceci n'est pas du BLUFF ! Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de nouvelles

VUES ANIMEES

QU'IL SOIT POSSIBLE D'ACHETER.

Venez en relations avec nous. Nous avons le plus grand "STOCK" de FILMS, MACHINES de tout le Canada.

OUIMETOSCOPE (L. E. OUIMET, Prop.),
604 Ste Catherine Est, Montréal.
Succursales Toronto, 70 King St East
St John, N.B., 19 Charlotte 159—s—n

The DOMINION FIRE INSURANCE CO

Constituée en Corporation par un Acte Spécial du Parlement du Canada.

BUREAU CHEF - - - - TORONTO

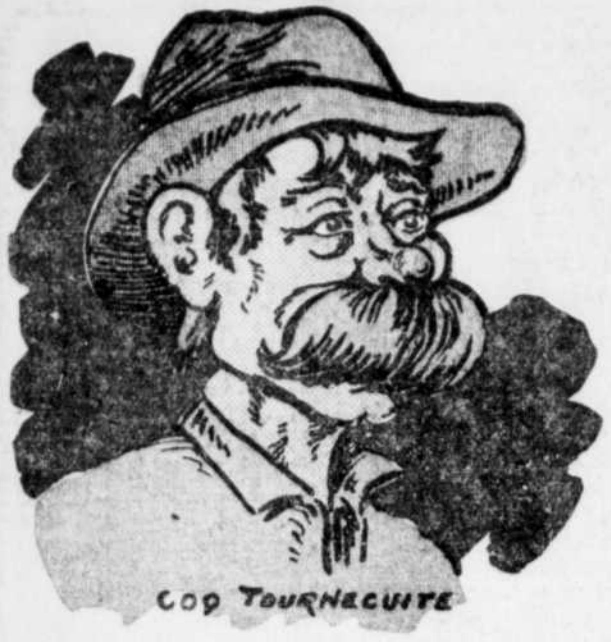
Capital autorisé $1,000,000. — Capital souscrit $634,000

DEPOT AU GOUVERNEMENT $54,733.33

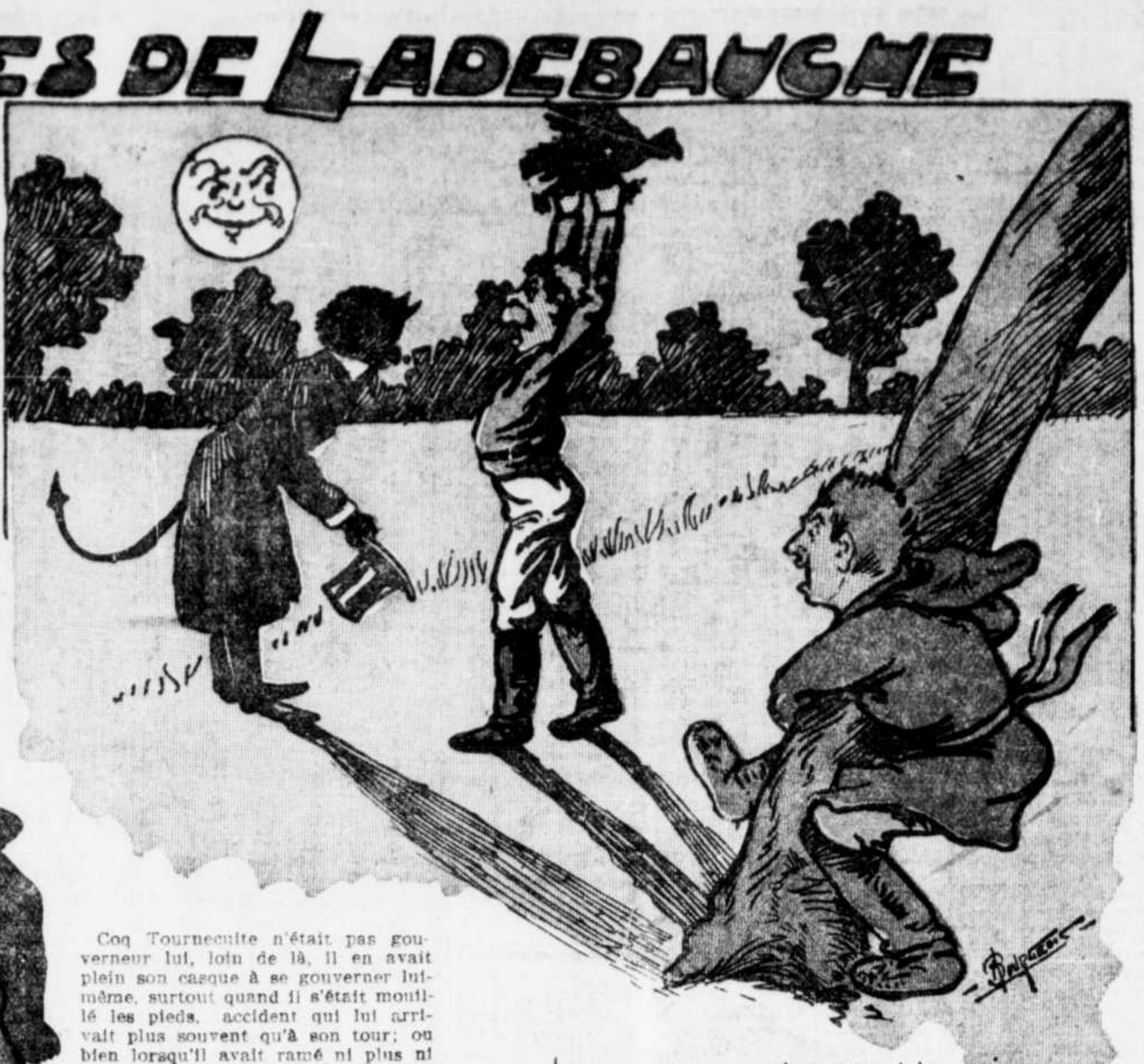
Le Conseil des Aviseurs pour la Province de Québec, Emile Ostigny; F. Tremblay; Ovide Brouillard, Edouard Gohier; J. A. Teller. Agents demandés dans tous les endroits de la Province. S'adresser à L. A. MASSE, 17 St Jacques, Montréal.

Tél. Main 3550. 213—jan Marchands126

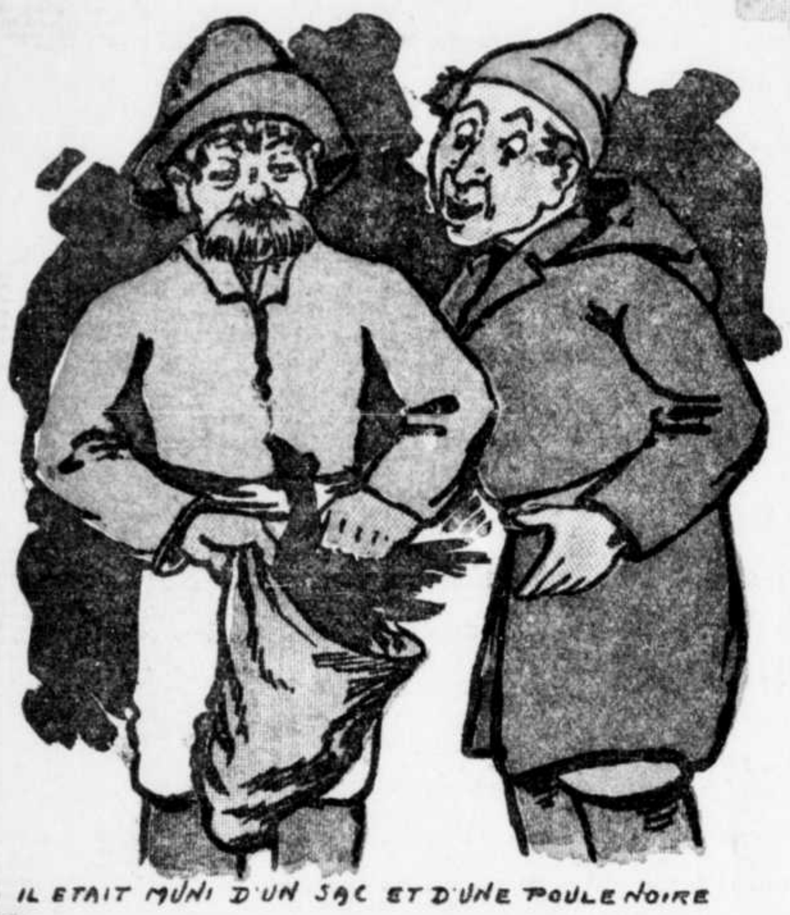
LES MEMOIRES DE LADEBAUCHE



COQ TOURNECUITE



VOILA CHARLOT EN PERSONNE QUI S'AMENE



IL ETAIT MUNI D'UN SAC ET D'UNE POULE NOIRE

CHAPITRE IX

COQ TOURNECUITE. — LA POULE NOIRE ET CE QUI S'EN SUIT.

Vous avez pas connu, vous autres les enfants, le défunt Coq Tournecuite qui demeurait dans les environs de Sorel; c'est dommage, rapport que m'as dire comme on dit, c'était un gabareau comme il ne s'en rencontre pas à tous les coins de rues. J'avais fait sa connaissance en 1827, à Québec,où j'étais allé pour assister à l'inauguration du monument des braves, le 15 novembre de cette année-là. C'était Sir Burton qui était gouverneur-général, dans ce temps, de 1824 à 1828.

Coq Tournecuite n'était pas gouverneur lui, loin de là, il en avait plein son casque à se gouverner lui-même, surtout quand il s'était mouillé les pieds, accident qui lui arrivait plus souvent qu'à son tour; ou bien lorsqu'il avait ramé ni plus ni moins qu'un juge rameur d'à présent.

Les inaugurations de monuments, dans ce temps-là, ça se faisait à peu près comme aujourd'hui, un gros paquet de monde, une pépère de ribambelle de discours, de la musique, et le soir un banquet pour les invités. C'est une chose connue que le Canayen ne peut rien faire sans qu'il y ait un banquet et des discours au bout. La débauche était invité à faire son "speach" lui aussi, mais j'ai été obligé de garder le silence muet de la carpe rapport que je m'étais octroyé un rhume formidable ayant couché sur la corde à linge, "abrillé" avec une latte, quelques jours auparavant.

Mais comme je ne voulais pas que la fête soit manquée à cause de moi, j'étais descendu à Québec quand même.

A cette époque on ne voyageait pas en chars comme aujourd'hui, fallait se rendre en voiture ou à pied. Ladébauche avait attelé la jument rouge à son défunt père sur la charrette à foin, rapport que les ressorts, les "rubber-tires" fallait pas en parler, on connaissait pas plus ça que la liche-crème en palette ou la moustache à Dillaume, lequel Dillaume n'avait pas encore été inventé. Et c'est en descendant à Québec que j'avais fait la rencontre de cet insécrable de Coq Tournecuite qui n'était pas un homme à fréquenter comme vous allez voir.

Il s'en allait tout fin seul sur la route, un bon soir et comme je passais à côté de lui il m'avait demandé de le laisser embarquer.

C'est une chose qu'un chrétien qui est en voiture ne doit jamais refuser à son semblable qui marche à pied dans un mauvais chemin de campagne, aussi pas besoin de vous dire que Ladébauche qui a toujours été un homme extra correct, s'était empressé de lui faire une place à ses côtés.

Aussitôt installé, voilà mon homme qui se met à jaser :

Vous allez loin, comme ça ? qu'il me questionne.

—Pas mal ; je m'en vais à Québec.

—Tiens, comme ça s'adonne, moi aussi.

—Dans ce cas-là, vous pouvez rester dans ma voiture, on va faire le chemin ensemble.

—Vous êtes bien honnête.

—Y a pas de quoi. Comment que vous vous appelez, l'ami ? sans vous commander.

—Je m'appelle Coq Tournecuite, pour vous servir.

—Merci, que je lui réplique ; j'ai rien à faire tourner pour le moment. Etes vous de la paroisse ?

—Non, je viens de Sorel.

—Ah ! Eh, qu'allez-vous faire à Québec ?

—Hum ! ça c'est un secret... mais si vous voulez me promettre d'en parler à personne, je vais vous le dire vu que vous m'avez l'air d'un homme comme il faut.

—Je vous jure, l'ami, d'être muet comme un poisson. Je ne dirai jamais votre secret à personne, je puis vous en faire serment sur n'importe pas quelle potence, la corde au cou.

—Puisque c'est comme ça et que vous m'avez laissé embarquer dans votre voiture, je m'en vais vous dire mon secret. Je vais à Québec tout simplement pour vendre la poule noire.

—Hein !

—C'est comme je vous le dit.

—Bonguienne !

—Je vous fais peur ?

—Peur ! on voit bien que vous ne connaissez pas Ladébauche. J'ai jamais eu peur de ma vie et il n'y a jamais eu, de l'Abord-à-Plouffe à la Pointe-Lévis, une bonguienne de poule ou de coq de n'importe quelle couleur pour faire peur à Ladébauche, vous saurez ça.

—Puisque vous êtes un brave, je vous offre de partager.

—Aie ! aie ! c'est que, voyez-vous, ce n'est pas une petite affaire ; vendre son âme au diable, ça demande considération, comme disent les avocats.

—Ouais ! quand je vous disais que vous aviez peur.

—Jamais de la vie, et la preuve, c'est que je vais vous accompagner. Mais je vais vous dire une chose, je ne veux pas m'en mêler, ce n'est que pour voir comment ça se fait rapport que, moi, vous savez, les affaires où il y a du mistigris ou autres oiseaux du même calibre, ce n'est pas dans ma spécialité.

—Comme vous voudrez.

—Mais, dites donc !

—Quoi.

—Pourquoi allez-vous à Québec pour aller vendre votre poule noire ; est-ce que le diable ferait fi de la volaille de Sorel ?

—Oh! non, seulement, vous devez savoir que pour vendre la poule noire faut se rendre à une fourche de chemin sur le coup de minuit pendant la pleine lune, sans ça Charlot ne fait pas d'affaires; eh! bien par chez-nous il n'y a pas de carrefours et de plus j'ai remarqué, que la lune à minuit se tenait en-dessus de la rive nord.

—J'ai remarqué ça, moi aussi ; ce qui prouve clair comme le jour que les gens de la rive nord sont en meilleurs termes avec le père éternel, que ceux de la rive sud.

Et on a continué à jaser comme ça jusqu'à une, faible distance de Québec, alors que malheureusement nous sommes arrivés à une fourche de chemin.

—Voilà en plein la place que s'écrie mon coq Tournecuite, il est justement dans les environs de minuit, dans une heure d'ici nous serons riches foncés. Et il saute en bas de ma barrouche avec son sac (faut vous dire 'que le crapaud était muni d'un sac, avec une poule noire dedans). Je commençais à avoir souleur, je ne vous mens pas, et je regrettais de m'être collé un pareil marabout comme compagnon de route.

Je descends de voiture, j'attache ma jument à un arbre, et après s'être collé chacune une demi-douzaine de lampées d'étoffe du pays pour se donner de l'aplomb, je me cache derrière un gros chêne pendant, que ce bonguienne de Coq se plante au milieu du chemin, et se met à hurler comme un possédé en tenant sa poule noire dans ses mains au-dessus de sa tête.

Moi, derrière mon arbre, je n'en menais pas large, je vous en passe un papier, j'aurais voulu me voir à cent lieues, heureusement que j'avais un petit flasque que j'invoquais de temps à autre pour me donner du courage.

Tout à coup, les amis, vous me croirez si vous voulez, aussi vrai que vous êtes là, je vous mens pas, voilà la terre qui se met à tourner, les arbres dansaient la tête en bas et trois cents quarante-deux feux follets dansaient autour de Coq Tournecuite, pas de blague, je les ai comptés. Au milieu de tout ce vacarme voilà le diable en personne qui s'amène avec un bruit de chaînes à faire redresser les cheveux sur la blague à tabac d'un habitant.

Comme c'était la première fois que je le voyais, je ne lui trouvai pas la mine trop avenante.

Charlot s'était pourtant mis assez "swell" pour l'occasion, froc de drap, fines bottines en cuir patent, gants de soie, tuyau de castor; rien n'y manquait. Et si ce n'est qu'il était pas mal bruni, qu'il avait les mains et les pieds pas mal longs, il aurait pu passer proprement pour un échevin ou un docteur.

—Que voulez-vous? qu'il questionne à Coq Tournecuite d'une voix infernale.

—Je voudrais être riche, que réplique Coq en tremblant.

—Que me donnes-tu en retour ?

—Tout ce que vous voudrez, d'abord cette poule noire que voici:

—C'est pas suffisant.

—Le cheval de Ladébauche pardessus le marché.

—J'en ai pas besoin de cheval.

—Vous pourrez prendre mon âme après ma mort.

—Ouais! j'ai déjà un hypothèque assez solide dessus pour quelle ne m'échappe pas, penses-tu que je vais gaspiller mon argent pour rien?

—Tonnerre d'un nom! que s'écrie le Coq, je vous offre aussi celle de Ladébauche qui dort pas loin d'ici.

—C'est correct, que me repercute Satan.

En entendant ça, moi, vous comprenez je fais un pépére de saut et je fais un signe de croix.

Alors, les enfants en un clin d'oeil, tout le vacarme a cessé et le jour est apparu, c'était le matin.

Riez pas, c'est la pure vérité; aussi vrai que je m'appelle Ladébauche, je veux que Charlot prenne ma couenne pour se faire des gretons, si ce que je viens de vous dire est pas véridique de fond en comble.

Pas plus de diable que sur la main. Coq Tournecuite, dormait dans un fossé et la poule noir se pavanait dans le champ un peu plus loin, comme si rien n'était arrivé, et quand je l'ai réveillé il m'a assuré qu'il ne se rappelait de rien.

Aussitôt de retour dans ma paroisse, j'ai couru raconter cette aventure effrayante à monsieur le curé.

Après m'avoir écouté, il s'est mis à dire des mots en latin où il était question de "rire de l'homme trop mince" d'après ce que j'ai compris.

Puis, après m'avoir fait promettre de ne jamais prendre d'étoffe du pays et d'éviter les mauvaises compagnies du calibre de Coq Tournecuite, il m'a dit d'aller en paix en me recommandant de ne parler de mon aventure à personne.

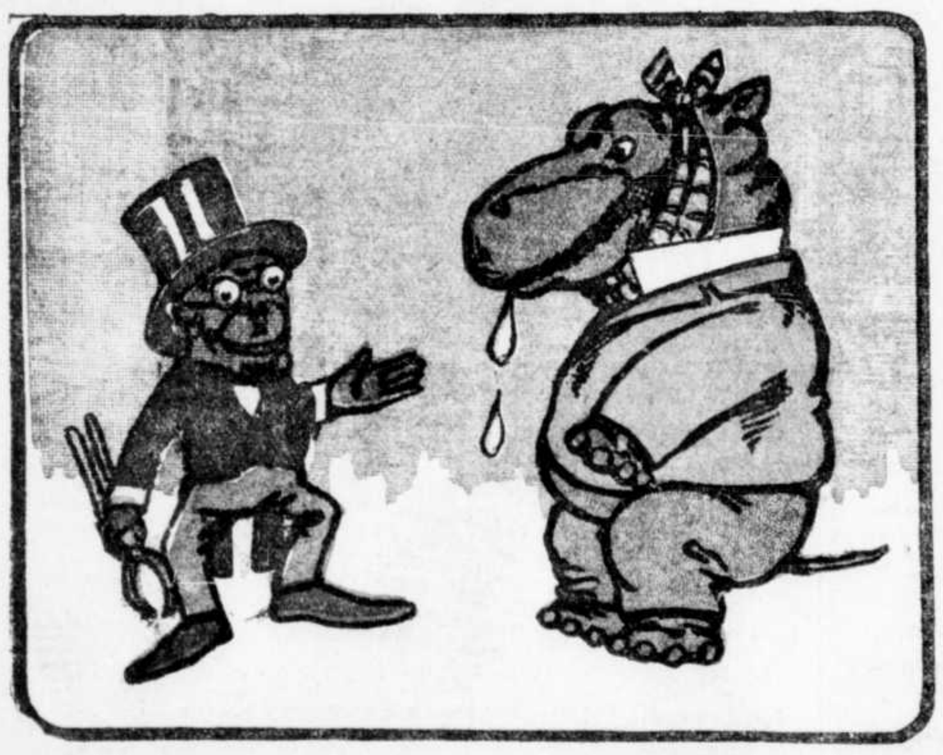
Je n'ai jamais pu avoir d'autre explication.

Mais une chose certaine, c'est que j'ai vu le diable en chair et en os, comme vous et moi.

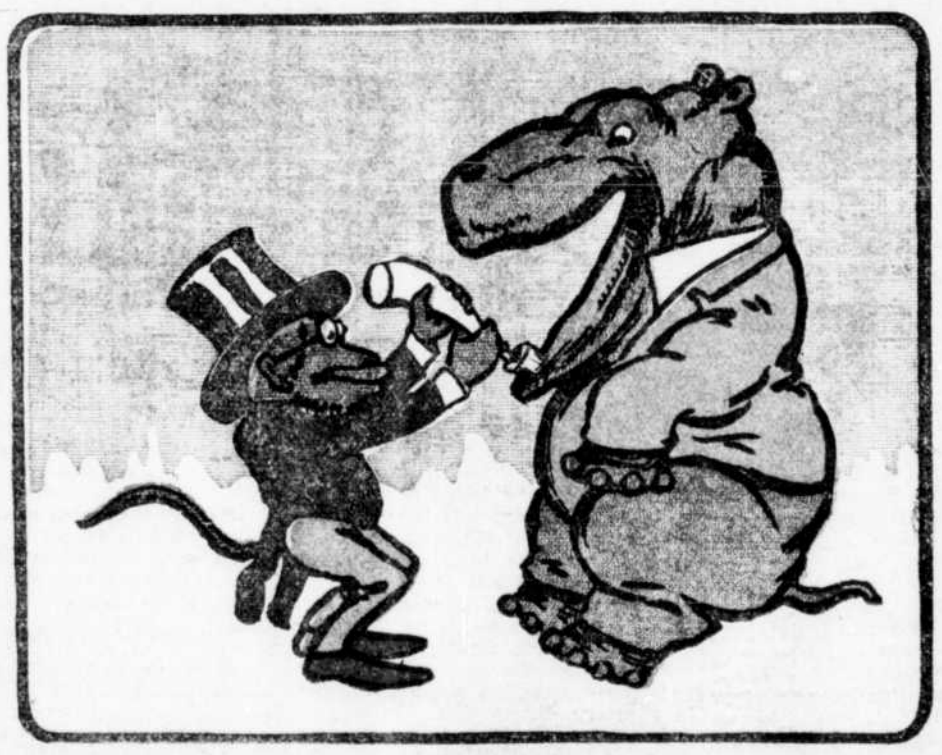
Ça, je le sais mieux que personne.

LADEBAUCHE.

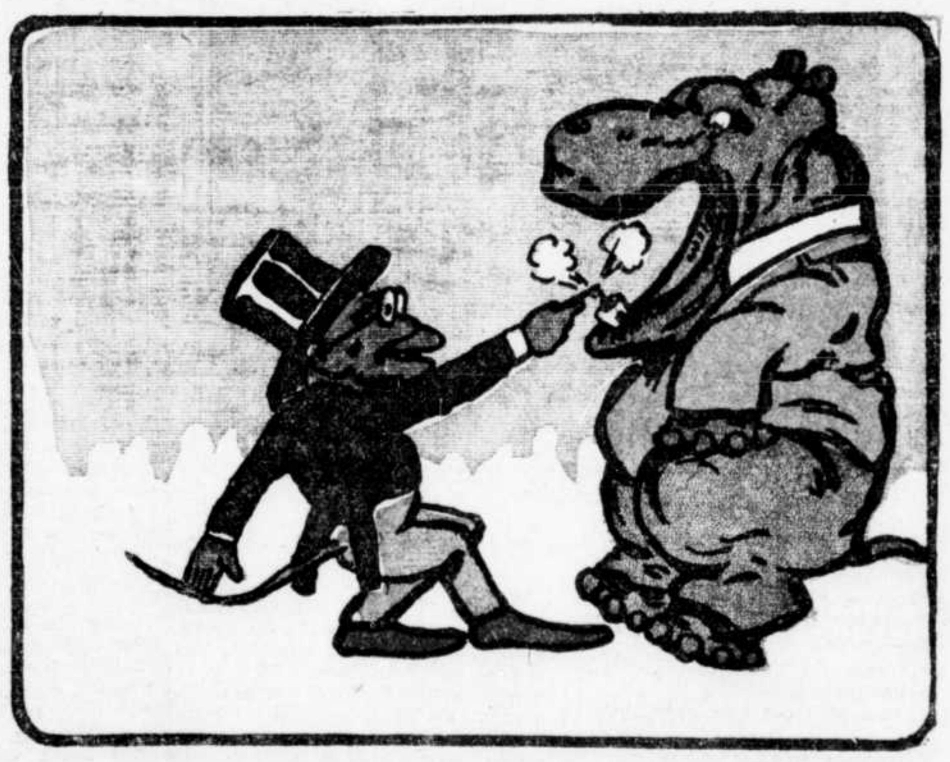
LES FABLES DU PARC LAFONTAINE LE DOCTEUR COCO, DENTISTE



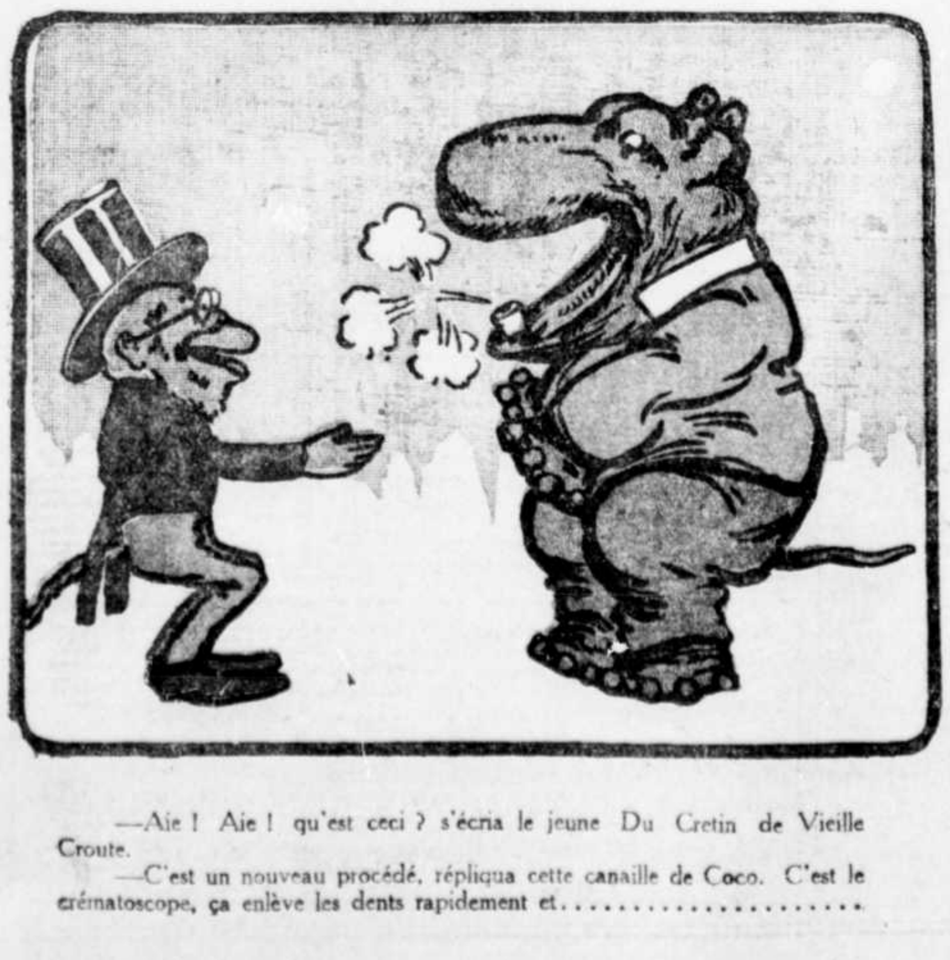
Le jeune et sémillant Du Cretin de la Vieille Croute, hippopotame de bonne famille, étant un jour atteint d'un mal de dent formidable (le mal d'amour) s'en fut trouver le docteur Coco, spécialiste distingué.



Lequel, après une savante et soigneuse auscultation, se fit fort d'extraire la malencontreuse dent de sagesse, sans douleur.

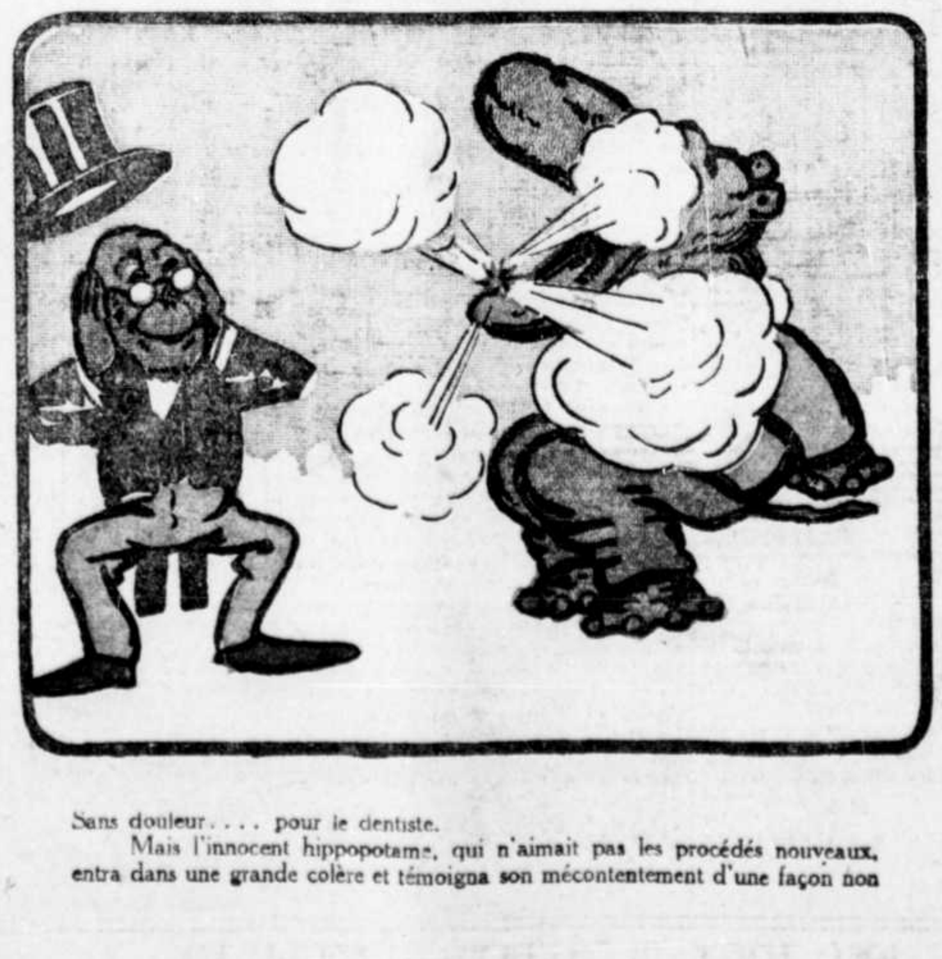


Le savant Coco étant à court de cocaïne, ne perdit pas la tête, il recouvrit la dent d'une copieuse couche de dynamite, à laquelle il mit le feu.



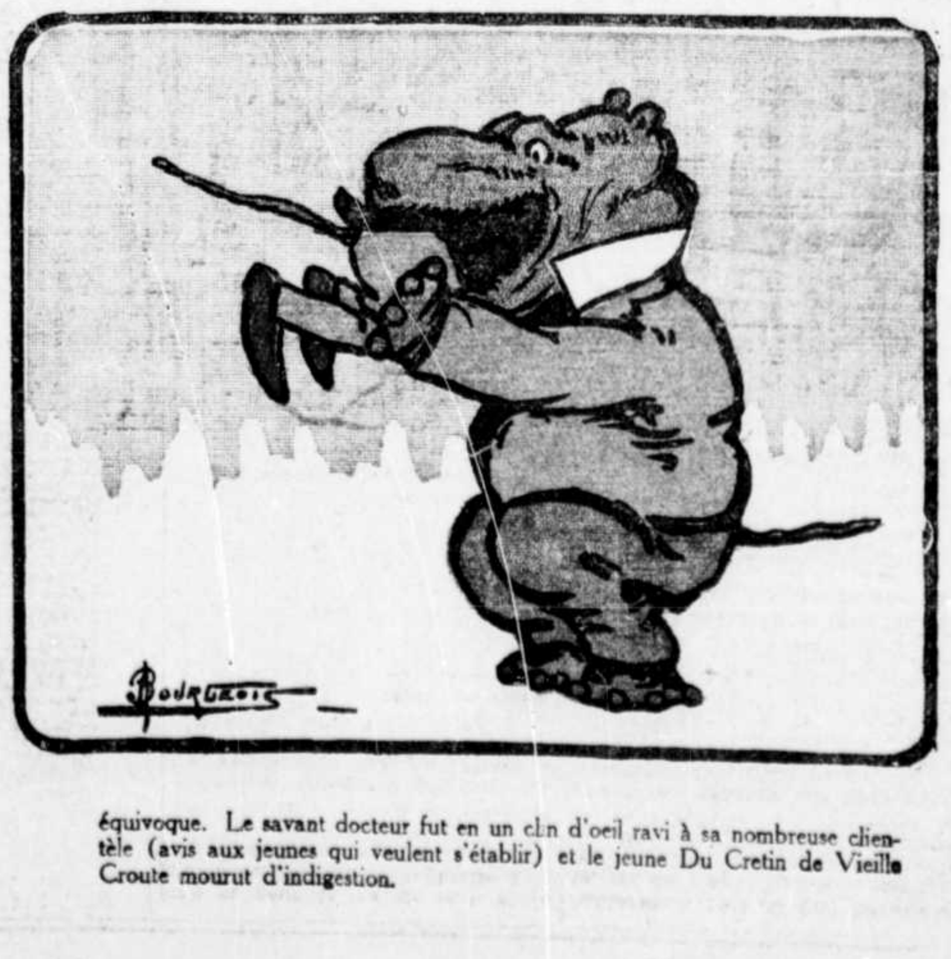
—Aie ! Aie ! qu'est ceci ? s'écria le jeune Du Cretin de Vieille Croute.

—C'est un nouveau procédé, répliqua cette canaille de Coco. C'est le crématoscope, ça enlève les dents rapidement et.......................



Sans douleur.... pour le dentiste.

Mais l'innocent hippopotame, qui n'aimait pas les procédés nouveaux, entra dans une grande colère et témoigna son mécontentement d'une façon non équivoque. Le savant docteur fut en un clin d'oeil ravi à sa nombreuse clientèle (avis aux jeunes qui veulent s'établir) et le jeune Du Cretin de Vieille Croute mourut d'indigestion.



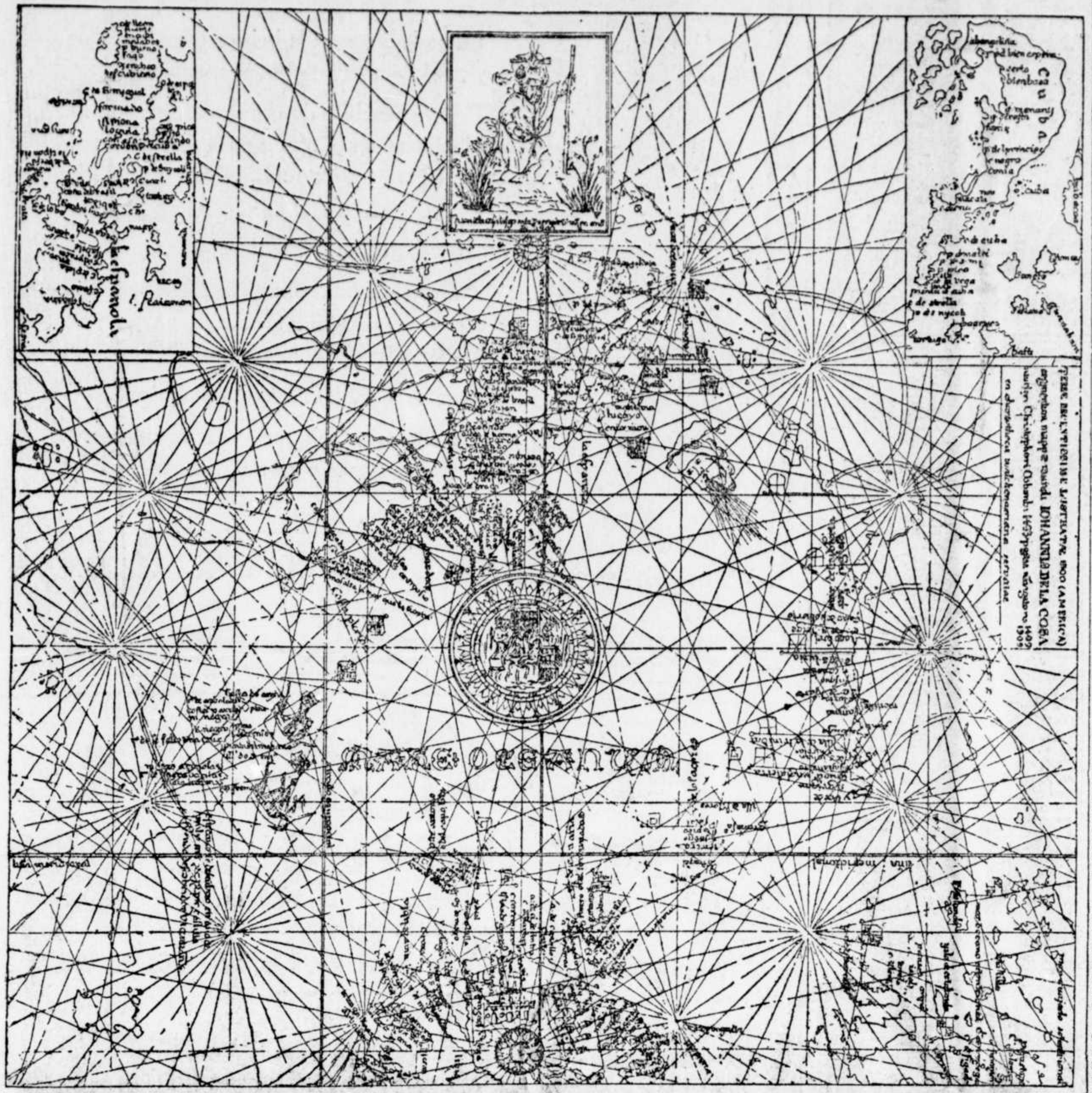
DEUXIEME
SECTION
PAGES 5 A 28

LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SEMAINE
635,117

23ME ANNEE—No 237
MONTREAL, SAMEDI 10 AOUT 1907

LA PREMIERE CARTE DE L'AMERIQUE



LA PREMIERE CARTE D'AMERIQUE DESSINEE PAR JUAN DE LA COSA, EN L'ANNEE 1500.

La première carte descriptive que l'on ait faite de l'Amérique a été tout récemment découverte.

Le travail graphique est dû à la plume du Dr Diego Alvarez Chanca, médecin de la deuxième flotte de Christophe Colomb. Elle est datée de Fort Isabelle, Saint-Domingue, en janvier 1494.

Ce document apporte un peu de lumière sur les habitudes des premières familles de ce sol, traite du cannibalisme et des usages en général.

Ce précieux document a été découvert par le prof. Fernandez de Ybarra, de l'académie américaine des Sciences, à New-York.

"Quand nous approchâmes des îles, dit la relation, l'amiral ordonna à une caravelle de chercher un port d'arrivage.

"En débarquant sur le littoral, les marins virent les habitants fuirs devant eux.

"Toutes sortes d'indices, à l'intérieur des huttes, prouvèrent que c'étaient des cannibales."

La seconde lettre narre les recherches faites par Colomb à son deuxième voyage pour retrouver la colonie qu'il avait créée avant de partir.

Tous savent qu'après la découverte de San Salvador, Colomb fit une croisière de plusieurs semaines et aborda aux îles qui se nomment aujourd'hui, Haïti et Cuba. Le document indique que le premier nom fut Hispaniola.

Sur les côtés l'une des caravelles fit naufrage, la "Santa Maria". Un radeau fut construit et 44 marins s'y embarquèrent et gagnèrent le littoral.

Colomb leur donna des vivres et partit. Ce sont ces gens qu'il voulut retrouver. La lettre dit:

"Nous entrâmes après une rude traversée dans le port de Monte Cristo. Alors commencèrent les recherches.

"Nous finîmes par découvrir des indiens qui déclarèrent que quelques marins s'étaient tués en se querellant, d'autres auraient été mangés, et ceux qui restaient étaient en bonne santé.

Suit ensuite la description des moeurs des barbares.

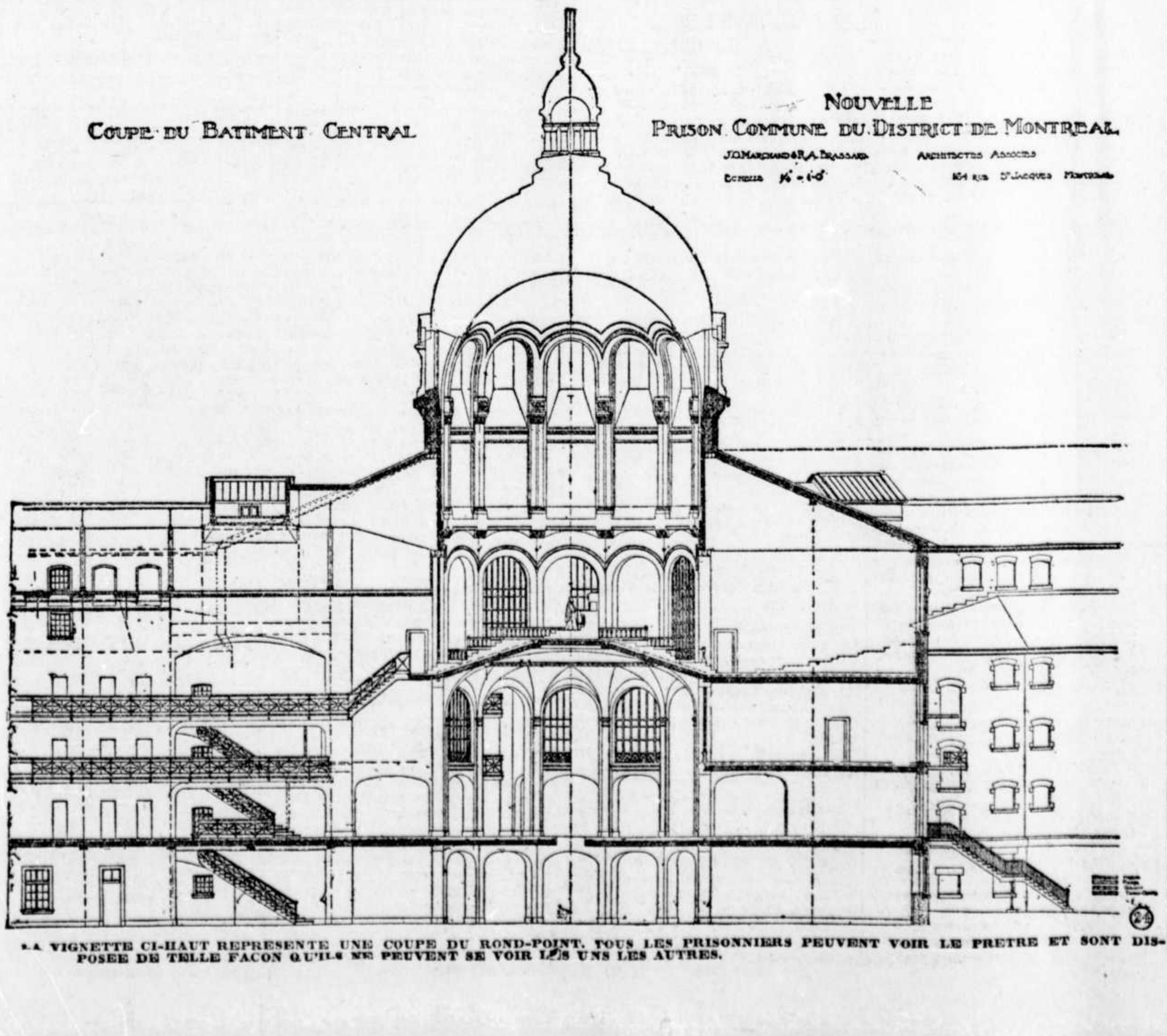
"Dans le groupe des voyageurs se trouvait Juan Ponce. de Leon, le futur découvreur de la Floride et le vainqueur de Porto Rico et Juan de la Costa, le premier géographe d'Amérique dont les documents datés de 1500 sont au musée de Madrid.

Ces lettres découvertes et la carte constituent les pièces les plus précieuses pour notre histoire.

LA NOUVELLE PRISON DE MONTREAL

Nous continuons aujourd'hui la publication des plans de la nouvelle prison de Montréal, publication que nous avons commencée, hier, dans " La Presse."

NOS LECTEURS POURRONS VOIR LES AUTRES PLANS DE DETAILS EN 22e PAGE.


COUPE DU BATIMENT CENTRAL
NOUVELLE
PRISON COMMUNE DU DISTRICT DE MONTREAL
J.O. MARCHAND & R.A. BRASSARD
ARCHITECTES ASSOCIES
ECHELLE 1/8" = 1'-0"
104 RUE ST JACQUES MONTREAL
24

LA VIGNETTE CI-HAUT REPRESENTE UNE COUPE DU ROND-POINT. TOUS LES PRISONNIERS PEUVENT VOIR LE PRETRE ET SONT DISPOSEE DE TELLE FACON QU'ILS NE PEUVENT SE VOIR LES UNS LES AUTRES.

DEPARTEMENT DE COLONISATION DE LA PRESSE

BUREAU DE RENSEIGNEMENTS

De Saint-Jérome à la Rouge en ligne droite du Sud au Nord; 105 milles de Montréal. Il faut traverser quatre cantons colonisés et deux autres non ouverts.—Un tracé de chemin de fer.—La plus belle région du Nord.—Américains dans le Nord. — Une famille de 23 enfants. — Ste Lucie, Doncaster ou le Castor.

A trois milles environ de la superbe ville qu'est maintenant Saint-Jérôme et avec le cordon sud du canton d'Abercrombie, quittant à votre gauche la fertile et gracieuse vallée de la rivière du Nord, vous entrez par un chemin montant, rocailleux, malaisé, dans la région des Laurentides.

Vous aurez à traverser quatre cantons ou townships, Abercrombie formant partie de Saint-Hyppolite — Wexford ou Ste Marguerite, Ste Lucie de Lussier et St Donat d'Archambault, pour atteindre la vallée de la rivière Rouge.

Le chemin s'arrête avec la civilisation, à moins du milieu du canton de Lussier — St Donat. Vous avez suivi, jusqu'ici, la ligne nord direct, ou très peu s'en faut, et maintenant, si au bout du chemin du Roi vous prenez bravement la diligence du pied ou de l'aviron, vous aurez à franchir la longueur de deux cantons ordinaires de dix rangs ou 10 milles chacun — soit en tout vingt milles—pour déboucher, comme un seul homme, sur les bords de la Rivière Rouge, un peu plus haut que Lynch ou l'Ascension ; vous aurez traversé la rivière du Diable qui répand tant de fraîcheur sur les pieds du Mont-Tremblant et baigne le riant domaine du curé Ouimet ; vous aurez aussi traversé la rivière Macaza portageant entre les lacs qui l'alimentent, et le Ruiseau froid, plus au nord.

En sorte que calculant, en ligne directe, la distance entre Saint-Jérôme et cette partie de la Rouge, — vous trouvez un total qui ne dépasse pas 65 milles ; ajoutant 40 milles entre Montréal et le premier rang d'Abercrombie, vous avez donc une distance de 105 milles entre la Rouge — Supérieure et Montréal.

De cet endroit de la Rouge et bien en deça, c'est-à-dire à partir des derniers rangs de Lussier, ou Saint-Donat — non colonisés — commence la vaste plaine qui s'étend jusqu'à la ligne de séparation des eaux de l'Outaouais et du Saint-Laurent, de celles de la Baie James, coupée, de ce côté, par quelques chaînons de collines qui ne dépasent pas 500 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Y a-t-il là passage pour un chemin de fer qui, de Saint-Jérôme, irait droit au Nord et bifurquerait à Saint-Donat pour frapper à l'est, la vallée de la Mantavaisie et le Saint-Maurice Supérieur, pendant que la ligne principale, tenant d'abord le nord franc et inclinant ensuite vers le nord-ouest, irait se souder à la ligne nationale du Grand Tronc Pacifique? Je n'entretiens à ce sujet aucun doute. Les défrichements accomplis depuis quelques années ont mis le pays à découvert et ouvrent à la vue des horizons étendues à travers les gorges des montagnes et en suivant NOMBRE de cours d'eau, —décharges de lacs et lacs même —qui arrosent cette contrée.

Du Cordon, (à St Jérôme) le pays est sans doute tourmenté et difficile, jusqu'à Ste Lucie; de cet endroit les obstacles de génie diminuent pour disparaître tout à fait, trois ou quatre milles passé le village de Saint-Donat. Toute la région, de l'ouest de la rivière du Nord est efficacement desservie par le Pacifique Canadien, mais St Hypolite, Ste Marguerite, Ste Lucie et St Donat fourniraient davantage à une exploitation de chemin de fer qui les traverserait. Quant à la région de la Rouge qui s'étend jusqu'à la source de cette rivière et jusqu'aux limites nord-ouest de la Province, l'espace de bon terrain qu'elle comprend et les ressources qu'elle renferme sont capables d'un développement dont peu se forment une juste idée. Le curé Labelle en a parlé dans les termes suivants:

"A 16 milles de là (de l'Annon-"ciation) dans le canton Lynch, "se trouve la paroisse de l'Ascen-"sion où l'on rencontre les der-"niers colons, à 36 lieues de St Jé-"rôme, et à 48 lieues de Montréal "(N. R. exactement 47 lieues) On y élève une chapelle."

"Dans la région ouest de la rivière, 'à deux milles, on découvre les plus 'belles terres qui s'étendent presque "sans interruption, en traversant la 'Lièvre, jusqu'à la Gatineau. Il y a "là plus de deux millions d'acres de "terre de première qualité et c'est par "son étendue, la plus belle partie de "la province à coloniser. Cette région "forme un immense plateau élevé "d'environ 600 pieds au-dessus du ni-"veau de la mer, et comme le sol est "excellent, on peut prévoir qu'un jour "elle sera habitée par une population "prospère.

"Il faut espérer que dans dix ans "la colonisation sera maîtresse de ces "riches domaines et que des milliers "de Canadiens y vivront dans l'abon-"dance ! ! !

("Le Nord", 4 février 1886).

L'Ascension est déjà à 15 milles de la gare de l'Annonciation et pour peu que l'on donne franc jeu à la colonisation, en lui concédant des terres et en lui ouvrant des chemins, on aura, avant longtemps, un besoin urgent de la ligne de chemin de fer dont nous indiquons un tracé possible, que nous croyons même d'exécution facile et relativement peu coûteuse.

Saint-Hypolite et Ste Marguerite ne sont plus, depuis longtemps, à proprement parler, des paroisses de colonisation. Leur fondation première remonte bien à une quarantaine d'années, mais les exemples que nous pouvons relever dans l'origine de ces établissements, en un pays réputé inabordable, dans le fait de leur développement et d'un état définitif de prospérité due à maintes causes, se prêtent bien à la démonstration manifeste, évidente que toutes les Laurentides, prises dans l'ensemble de leur territoire et de leurs ressources naturelles, sol, sous-sol, forêts, air et eau, sont susceptibles d'une colonisation avantageuse et parfaitement digne d'être recommandée à nos compatriotes qui ne peuvent disposer de capitaux et sont d'ailleurs bien déterminés à ne pas s'éloigner de leur province, plus particulièrement de notre incomparable district de Montréal.

Nous irons visiter ces deux paroisses prochainement et nous en parlerons au point de vue que nous vounons d'indiquer.

Passons pour le moment à Ste-Lucie, poste intermédiaire entre les chaînons les plus rudes des Laurentides en arrière de St-Jérôme, et St-Donat et St-Agricole qui sont comme la fin des montagnes et le commencement des plaines s'étendant à perte de vue sur le versant nord-ouest de ces montagnes.

Doncaster — le Castor comme disent nos Canayens qui ont vite fait de plier ce nom anglais à leur langue — est situé à 10 milles dans la direction du Nord-Est de Ste-Agathe. C'est de ce village, que nous partons; c'est la voie la plus courte depuis la construction du chemin de fer pour traverser Ste-Lucie en route de Saint-Donat.

Il fait une température délicieuse, ni trop chaud ni trop frais. Il a tombé de l'eau la veille, beaucoup d'eau. La poussière a été abattue pour tout de bon sans que le chemin ait été trop "abîmé". Mon compagnon, M. Rodrigue Charbonneau, enfant de Ste-Agathe même, fils de feu le regretté Venance Charbonneau, un des premiers pionniers de la jeune reine du Nord, connait tous les coins et recoins du pays que nous allons parcourir. Aucune demeure ne lui est étrangère et l'histoire de chaque colon lui est familière.

Nous passons la décharge du lac Brulé. A gauche le magasin du toujours jeune et aimable Joe Godon, l'un des fils de feu Amable Godon dont parle au long le recorder de Montigny dans son ouvrage "Le Nord et la Colonisation de Montréal"; non loin le petit Sanatorium, le seul qui subsiste dans Ste-Agathe, — à l'usage de quelques personnes faibles mais non atteintes de phtisie. A droite, la chute formée par la décharge du lac et qui fournissait le pouvoir moteur aux grandes aciries des MM. Guay récemment dévorées hélas ! par un désastreux incendie. Puis nous prenons le chemin du sixième rang qui cotoie sur presque tout le parcours jusqu'aux habitations du lac Sarrasin, le pied de la montagne et nous amène par d'assez longs détours et une route passable au village ou mieux à l'église de Ste-Lucie.

J'ai fait bien souvent ce trajet avant et après la construction du chemin de fer. Sainte-Lucie est une paroisse vraiment digne d'intérêt et comme il avait été impossible d'y faire voyager la locomotive, il était entendu que le gouvernement, de 1892 à 1897, emploierait autant d'argent que possible pour rendre, au moins, courte et facile, la voie de communication carossable entre Sainte-Lucie et Sainte-Agathe, tout comme, d'ailleurs, pour Sainte-Marguerite et Saint-Hippolyte.

Le progrès sous le rapport des chemins n'est guère sensible et les choses semblent être restées au même point qu'en 1897 ; on dit pourtant qu'une somme assez rondelette sera consacrée à ouvrir un meilleur chemin entre Sainte-Lucie et Sainte-Agathe. Pourquoi un nouveau chemin ! Ce sera toujours à recommencer. Pendant que si, en général, on s'employait à bien terminer les vieux chemins, on finirait sans doute par les finir !

× × ×

Le rang que nous traversons est bordé, de loin en loin, de maisons de colons, dont les dehors de propreté, les jardinets à légumes, les petits "carrés" de fleurs vivaces — si aimées de nos mères et grands-mères— disent toujours l'éloge de nos ménagères canadiennes.

Les champs sont généralement en pâturages et en foin. On se livre ici à l'élevage du bétail et un peu du mouton auquel Sainte-Agathe semble devoir, mais trop lentement, se convertir. Oh ! mais c'est qu'un agneau d'honnête taille, qui n'a guère coûté à son propriétaire, lui rapporte de $3.75 à $4.00, sans compter la laine et la peau. A ce compte les habitants de Sainte-Agathe ont une fortune en main, s'ils veulent en profiter.

Mon compagnon me signale des fermes de premier ordre, qui ont reçu la palme des concours, dit-on, et du Mérite Agricole. Un tel a de dix à quinze vaches et "claire" de $150 à $200.00 par année. Un autre élève fort bien sa nombreuse famille pendant qu'il peinait, dans une profonde misère, aux travaux de la journée au village de Sainte-Agathe.

Au fur et à mesure que nous avançons je me rappelle la physionomie ancienne de ce rang, qui m'avait péniblement impressionné la première fois que j'y étais passé. C'était avant la construction du chemin de fer, dans le printemps de 1890. L'abomination et la désolation semblaient avoir passé par là : maisons fermées, pour la plupart, partout des dépendances agricoles en ruines, des fermes abandonnées. Qu'étaient devenus les colons ? Pressés par la misère, ils avaient pris le chemin des villes canadiennes ou des Etats-Unis. La plupart avaient pourtant conservé un fond d'espérance, comptant sur un avenir meilleur, avec le fameux chemin de fer qui allait mettre un marché à leur porte, avec du travail et des salaires rémunérateurs. Ils avaient gardé leur terre. Aujourd'hui ils les occupent de nouveau et en tirent une suffisante, en certains cas même,une abondante subsistance.

× × ×

Mais qu'est-ce donc que ce chalet perché sur ce sommet et entouré de sombres bosquets de sapins et d'épinettes ?

—Monsieur, vous le croirez à peine, c'est la résidence de deux vieilles demoiselles américaines qui viennent passer l'été ici, depuis des années. Elles sont à la tête d'une maison d'éducation au Connecticut et elles viennent se reposer ici quelquefois seules, d'autres fois avec deux ou trois de leurs élèves.

Et là-bas, à votre gauche, ce loghouse à peine ébauché, qui peut bien rester dans cette solitude ?

—Eh ! bien, monsieur, c'est un avocat américain, M. Melbourne, dit-on, de New-York, qui vient régulièrement résider deux mois ici avec son fils. Il passe pour une célébrité à New-York et on dit qu'il était le grand ami du président MacKinley !

—Nos montagnes ont du bon, vraiment, et les Américains paraissent les apprécier plus que nous !

× × ×

—Voulez-vous voir une famille comme vous n'en avez peut-être jamais vue, me dit, tout-à-coup, mon conducteur

—Volontiers.

Une famille de 23 enfants!

—Le nom de ce patriarche ?

—Un patriarche! il n'a pas 50 ans.

—Vite, son nom ?

—M. Ladouceur.

—Eh! bien, allons voir M. et Mme Ladouceur, ils méritent une bonne note.

Le père de toute une colonie est à ses bâtiments en train de tout ranger, de tout mettre à l'ordre avant les grands travaux de l'été.

—C'est bien à M. Ladouceur que j'ai le plaisir de parler.

—Mais oui et moi à M. Nantel. Vous avez bien connu M. B. Beauchamp ancien député, c'est mon cousin.

—Vous venez de St-Hermas? Ha! il y a de bonnes terres par là ?

—Oui, mais j'aime bien le Nord tout de même.

—On s'y tire d'affaires?

—Oui, tous ceux qui veulent travailler. On a un bon marché pour tout et on ne peut pas produire assez pour la demande.

—Vous faites du beurre, sans doute ?

Oui, c'est cela qui paie le mieux. Nous avons de la bonne herbe et de la bonne eau, nous ne souffrons jamais des sécheresses. Et du bois donc!

—Et aussi beaucoup d'enfants ?

—Dame, oui, quelques-uns, dit M. Lamoureux en souriant à sa jeune femme qui suivait tout ce discours.

—Combien ?

Nous avons eu 23 enfants dont 15 sont vivants. Et le bébé a 9 mois ! !

—Et quel âge ?

—Quarante-six ans et ma femme a à peu près autant !

—Et il n'y a pas de raison pour que ça finisse, dit Charbonneau en tournant la voiture après les saluts et les amitiés d'usage à ces braves gens.

Le voisin est un fabricant de bardeau qui élève ses 13 enfants ! et n'a pas la quarantaine. Et l'autre voisin? dis-je à mon compagnon. — C'est un vieux garçon qui vit seul au possible dans son chantier.

—Allons, il faudra le taxer, pendant que Lamoureux et Fournel devraient recevoir une récompense de l'Etat ! mais l'Etat ne récompense plus les auteurs de familles nombreuses ! Ca dérangeait les marchands de bois.

Combien de familles de 13 enfants, nous présenteront les marchands de bois aux jours solennels et formidables pour nous, du recensement ?

Sainte-Lucie ne possède pas de village à proprement parler ; il a un hôtel bien tenu par M. Roch Thouin ; une couple de magasins, une boutique de forge, une église qui vient d'être du tout au tout réfectionné avec une distinction de goût peu ordinaire, un presbytère spacieux et des plus confortables, bâti par M. le curé Joseph Limoges et habité présentement par le plus aimable et le plus charmant des curés, M. Magnan, naguère vicaire à Saint-Jérôme où il jouissait d'une grande popularité.

Il se met tout à notre disposition pour nous fournir les renseignements positifs que nous lui demandons sur sa paroisse.

A suivre.

Montréal, ce 9 août 1907.

Le directeur,

G. A. Nantel

LA PRESSE

Bureaux 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS

A New-York,
W. J. MORTON,
919 Brunswick Bldg., 225 Fifth Ave, Corner, 26th St.

A Chicago,
W. J. MORTON,
M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER
Londres, Angleterre,
CHS. DEWYNTER, Limited,
11 Charing Cross Road.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 31 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).
T. BERTHIAUME,
Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 31 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

Circulation de La Presse

TOTAL DE LA SEMAINE
3 AOUT

LUNDI	93,533
MARDI	93,499
MERCREDI	93,483
JEUDI	93,610
VENDREDI	93,531
SAMEDI	116,938
TOTAL	584,594
HEBDOMADAIRE	50,523
	635,117

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

97,432

L'EXPOSITION DES CONSTRUCTEURS

Les entrepreneurs, les constructeurs et les compagnies intéressées dans l'industrie de la ferronnerie se sont mis avec courage à l'organisation de leur exposition qui aura lieu le 20 du mois d'août au patinoir Victoria et coïncidera avec la convention des architectes.

Jusqu'à ce jour les compagnies dont les noms suivent se sont réservé des espaces pour leurs produits.

Il y aura des représentations théâtrales, on donnera des vues animées et tout promet un succès considérable.

Voici les noms des exposants : C. H. Hutchison, Alex. Bremmer, Denis Advertising, Canadian Fairbanks, J. P. O'Shea, Contractors Reports, Dom. Engineers Construction, The Philip, Carey Mfg. Co., Alex. McArthur Co., Amiot, Lecours et Larivière, Mental Shingle and Siding Co., William Abbott, Standard Cement, John Watson and Son, Chaman et Daoust, Vernon Floor Polishers, W. J. Hastings, Damial Cloth., Dodge Manufacturing Co., Joseph Aurier, Stinson Reeb, Miller Bros and Toms., Thos. Hodgson, Durand Hardware Co., Waring and Gillow Co., Ltd., William Grace, Canadian Dolmont Co., Dom. Bridge Co., Francis Hyde, D. M. Long, Standard Paint Co., J. Declury, W. R. Brown, Gross Nicholson, Savignac, Montreal Agency, Armstrong Report Co., James McMann, Smith-Wilder Promotion Co., John Robertson, Warden King Co., Alex. McIntosh, Ramsay and Lanbridge, A. F. Ramsay, Universal Adding Machine Co., Stanley Works, Martin Senour Co., Heart and Coley Co., P. E. Dods, Can. Portland Cement Co., Jean Paquette, Hussey Construction Co., Dolomont Co., Rexford Bishop Co., Ltd., International Steel Co., Hughes Owens, Bastien Patterson, T. A. Morrison, Deslauriers, John Gauthier, D. McGill, Ideal Concrete, Gurney Massey, R. D. Clark, Dom. Radiator Co., E. G. M. McCabe, Sovereign Line Works, Montreal Terra Cotta Co., Land and Brick Co., Lockerby and McComb, Reed McGregor, Laprairie Brick Co., Joseph Tozen, H. F. Dartnell, Beugnayer et Richer, T. C. Chauring, J. W. Harris Mfg Co., Aimie Julien, Lacroix et Léger, J. A. Major, A. D. Arnaud Co., Achille Davin, Wood Mosias.

Les Humeurs du Sang

sont la cause ordinaire des boutons, des clous, des varices, de l'eczéma ou de l'herpès, ou autre forme d'éruption ; cependant, quelquefois elles se trouvent dans le système, et se manifestent par des sensations de faiblesse, de langueur, perte de l'appétit, ou débilité générale, sans se faire voir à l'extérieur.

La Salsepareille de Hood les fait disparaître, reconstitue, renforce et tonifie tout le système. Des milliers de témoignages en font foi tous les ans.

N'acceptez pas de substitution, mais insistez pour avoir la

Hood's Sarsaparilla

100 doses, $1.00. En vente chez tous les pharmaciens. 290 wB

Chronique

PRISONNIERS COMESTIBLES

Les Chinois ont, sur bien des choses, des idées si différentes des nôtres, que nous les considérons comme des manifestations insensées et que nous les qualifions de "chinoiseries". Or, ces idées, et surtout leur application, sont très probablement une des formes de la sagesse. Les Chinois sont de tranquilles ironistes, connaissant bien l'humanité et ses défauts. C'est cette science de la psychique qui leur fait adopter des règles comme celle-ci, par exemple. Payer son médecin tant qu'on est bien portant et cesser de le payer dès qu'on est malade. N'est-ce pas génial et tout à fait digne d'être imité par des nations raffinées et pratiques comme la nôtre, pour n'en citer qu'une.

Mais ils viennent d'avoir, ces excellents Chinois, une idée pratique entre toutes qui, par son caractère inattendu, fera rugir, dès qu'elle sera connue, les journaux véritablement civilisés.

Voici le texte laconique de la dépêche qui nous fait connaître cette idée chinoise:

"Selon le rapport dressé d'après une enquête faite sur la famine dans la province de Honang, un demi-million de personnes meurent de faim. Tous les prisonniers détenus pour des délits peu graves ont été libérés. Les autres ont été exécutés et leurs cadavres distribués comme nourriture à la population."

Voilà l'idée dans toute sa simplicité. Maintenant, ne vous effarouchez pas, ne faites pas la petite bouche, et causons comme si nous avions l'intelligence précise des Chinois.

Tous les éconmistes s'accordent à dire qu'un criminel est une perte sèche pour la société. A vrai dire, il est déplorable qu'un criminel bien rablé s'en aille moisir dans une prison et qu'il soit désormais une non-valeur; pis que cela, même, une charge pour le pays. Il n'y a plus rien à en tirer, plus rien; et c'est cela que les Chinois ont trouvé regrettable. Ceci compris, ils ont imaginé un moyen, le seul, d'utiliser les criminels, ils en ont fait de savoureux articles de boucherie à l'usage des affamés.

Autant dire qu'il font rentrer dans la circulation normale et saine celui qui s'en était évadé. Ils le rejettent dans la masse humaine, tout comme le fondeur peut remettre au creuset la pièce mal venue. En réalité, ce qui est malsain chez le criminel, c'est la mentalité ; ce n'est pas le corps. L'esprit est atrophié, mauvais, mais les muscles sont bons. Alors pourquoi détruire inutilement les parties utilisables ?

N'êtes-vous pas d'avis que l'on pourrait guérir beaucoup d'anémies avec les indigestions qui se perdent? — Oui, n'est-ce pas. Alors vous conviendrez qu'un tas d'honnêtes gens malingres reprendraient vie et santé si on leur permettait de s'assimiler la substance de robustes malandrins !

Oh ! je sais ! vous allez hurler de dégoût, sinon de pitié. Eh bien, voulez-vous que je vous dise quel est l'unique tort de ma philanthropique proposition ? C'est qu'elle n'est pas dans les usages, et que notre sentimentalisme exagéré nous interdit toute innovation de cette nature, malgré les gigantesques bienfaits qu'une pareille mesure assurerait à l'hygiène publique, sanitaire et morale.

Les Chinois n'ont pas de ces pudeurs niaises. Je gage que ces peaux safranées, qui ont toutes les délicatesses, envoient un morceau de choix du meurtrier abattu — le filet, par exemple — au magistrat que le condamna à fournir de chyme les boyaux borborygmants de ses contemporains.

Creusez cette question, législateurs et pasteurs de peuples. Vous vous pénétrerez aisément de l'idée que cette coutume aurait un côté consolant, et qu'il serait bon de l'appliquer à notre vie quotidienne.

Songez au boeuf, au pauvre boeuf, de qui tantôt, à table, vous allez découper en tranches un énorme morceau cuit à point. Songez que si cet animal innocent a passé un fichu quart d'heure à l'abattoir, il est bien dédommagé, vu la gloire d'être assimilé par d'aussi dignes contribuables que vous. A peine mort, il vit, il revit, directement, c'est un très court circuit, et, demain, il refleurira sur vos visages.

Voilà une pauvre bête qui, hier, n'était rien du tout ; et soudain elle devient partie intégrante d'un ministre ou d'un hôtelier, par exemple. N'est-ce pas flatteur ? Eût-elle jamais imaginé pareille exaltation ?

De même un immonde criminel peut, en trois heures de digestion, se transformer en un juge intègre et savant.

Et la question de la peine de mort cesserait de tourmenter les esprits timorés, les contradicteurs, les femmelettes et les bavards. L'exécution d'un criminel, devenant un acte utile pour de pauvres gens honnêtes ou pour de riches gourmands, cesserait de soulever l'indignation des uns ou la sensiblerie des autres, et l'on entourerait les condamnés à mort d'une considération qu'on leur a refusé jusqu'alors.

Ah ! si nous adoptions cette coutume, excellente en soi, le livre banal de la "Cuisinière bourgeoise" s'élèverait du coup à la hauteur d'un traité de philosophie. Il lui faudrait, en effet, trouver des recettes nouvelles, inventer des coulis inconnus pour compléter savamment le fumet délicat des gredins élus. Et ce serait vraiment alors une oeuvre "sauciale"...

Tenez ! je recule, ébloui, devant le radieux avenir que nous promettrait l'adoption générale de cette bienfaisante chinoiserie.

10-8 — 1907.

LAURENT BART.

Il N'existe qu'un
BOVRIL
BOVRIL

Les enfants l'aiment. C'est un breuvage particulièrement bon pour eux, car dans sa composition et sa fabrication entrent les plus riches parties du bœuf, contribuant par cela même à la formation des os, des nerfs et des muscles.

yB

UN PAYSAGE CANADIEN

Nos artistes qui avaient pris leur vol à la campagne dès les premiers beaux jours de l'été rentrent en ville les uns après les autres. Tous ont fait de la besogne, et plusieurs en ont fait d'excellente. La peinture canadienne va certes progressant rapidement.

Nous avons eu ces jours-ci l'occasion de voir,— d'admirer serait plus juste — un bien joli paysage de Madame Eléonore Mertens, artiste belge, dont nous avons déjà eu occasion de parler. Mme Mertens est au Canada depuis un peu plus d'un an, et les tableaux qu'elle avait exposés jusqu'ici avaient pour sujet des scènes flamandes. Cet été, elle a travaillé avec ardeur, et a chanté sur ses toiles la belle nature canadienne. Ses toiles toutes vibrantes de lumière de sentiment, et de poésie, se recommandent à l'attention des connaisseurs, qui sont unanimes à reconnaître que le Canada compte en Madame Mertens une grande artiste, une prodigieuse interprète de nos superbes paysages. Le dernier tableau de Mme Mertens, exposé chez Morency Frères, rue Ste-Catherine, entre les rues Notre-Dame de Lourdes et Labelle, nous fait voir un coin pittoresque des campagnes québecquoises. C'est une oeuvre qui fait grandement honneur à l'artiste.

Mme Mertens nous promet une exposition pour l'hiver prochain.

ASSEMBLEE OUVRIERE

Lundi soir, 8 heures, salle Saint-Joseph, 137A rue Sainte-Elisabeth, assemblée régulière de l'Union des tailleurs-couturiers, local 317. Tous les membres sont priés d'être présents.

MIGRAINE

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Radicalement guér par ces petites pilules

Elles soulagent aussi les douleurs de la dyspepsie, indigestion et la gloutonnerie. Un remède parfait contre les étourdissements, les nausées, les gonflements, mauvais goûts dans la bouche, langue épaisse, douleurs de coté, LE FOIE PARESSEUX. Elles régularisent les intestins. Elles sont purement végétales.

PETITES PILULES, PETITE DOSE, PETIT PRIX.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Les Pilules Authentiques portent le fac-similé de la Signature

Brent Good

Refusez toutes Substitutions

LE SANG-FROID D'UN MECANICIEN

M. JOSEPH LABADIE, GRACE A SON SANG-FROID, SAUVE HIER LA VIE A UNE PAUVRE FEMME QUI ALLAIT ETRE BROYEE SOUS UN TRAMWAY.

M. Joseph Labadie, mécanicien, de la compagnie des tramways, sur la ligne de la rue Ontario, s'est encore distingué hier avant-midi, à 11 hrs 30, Grâce à son sang-froid admirable, M. Labadie a pu sauver la vie à une pauvre femme.

Il conduisait son tramway, vers l'ouest, à l'allure réglementaire, lorsqu'un peu avant d'arriver à l'angle de la rue Iberville ,il aperçut une femme, marchant à reculons et conversant avec une fillette à qui elle semblait faire quelques recommandations.

Le mécanicien Joseph Labadie, qui, par son sang froid, a sauvé la vie à une femme, hier.

Pour prévenir la femme du danger qui la menaçait, le brave mécanicien fit sonner la cloche d'alarme. Juste à ce moment, la pauvre femme, entendant le bruit, tourna sur elle-même, et prit sa course pour passer devant la lourde voiture. Mais, comme elle mettait le pied sur la voie, elle buta et tomba, face contre terre. Le tramway n'était plus qu'à quelques pieds de la malheureuse, et elle allait être broyée. M. Labadie, avec le sang-froid qui le distingue, ne perdit pas la tête, il fit tomber le filet protecteur et fit machine en arrière.

Le filet ne fit que jeter de côté la femme sans lui faire de mal, et quatre ou cinq pieds plus loin, le tramway s'arrêtait.

On courut relever la pauvre femme qui, plus morte que vive, put à peine trouver dans son coeur des paroles, pour remercier son sauveur. Comme elle n'était pas blessée elle a pu se rendre à sa demeure, mais elle gardera un souvenir éternel du grand danger auquel elle a échappé.

LE MATIN DE LA VIE

Rendez la jeunesse heureuse en la rendant forte. Aidez-la à traverser le midi de la vie avec cette vigueur qui assure le succès. Des études ardues et une croissance rapide affaiblissent le système, et c'est pour cela qu'il faut développer de bonne heure une bonne constitution — un système qui vous préparera à entrer dans la puberté bien préparé à faire face à n'importe quelle tâche. Les filles surtout ont besoin d'avoir de la vigueur pour affronter tous les soucis et les tristesses de la vie.

Alors tonifiez-vous en prenant Ferrozone, c'est la véritable essence de la santé et le producteur de vitalité qui donne de la force et de la lucidité mentale.

Ferrozone éclaircit le teint en purifiant le sang, et il vous redonnera vos couleurs en faisant du sang riche et rouge. Non seulement il guérit la nervosité, mais il tonifie aussi les nerfs.

Pour avoir une bonne santé et ressentir le bien-être que donne la force et la vigueur, rien autre chose ne saurait donner de résultats aussi durables que Ferrozone. Tout enfant maladif, tout garçon ou fille, de fait toute personne dont la santé est chancelante sera tonifiée et renforcée. Vendu dans des boîtes de 50 cents chez tous les marchands. (4) w

La Bière Molson est une boisson rafraichissante

INDIA PALE ALE
MONTREAL

Là où la bière est la boisson populaire d'un pays, l'alcoolisme est presque inconnu.

Peu de membres du clergé ou de partisans de la tempérance condamnent l'usage de la bonne bière — bière MOLSON.

Car on se rend compte que la bonne bière est hygiénique, rafraîchissante et nourrissante.

Aucune autre boisson n'étanchera votre soif d'une façon plus satisfaisante qu'un verre de bière claire, fraîche et mousseuse.

Comme apéritif, la bière est sans rivale.

La prochaine fois que vous commanderez de la bière à votre épicier, essayez la bière MOLSON.

Demandez de la BIERE MOLSON-INDIA PALE ALE x

GT. AUKS HEAD
TRADE MARK

ROSS'S IRISH SLOE GIN

est une superbe boisson après dîner ; sa saveur délicate flatte le goût de tout vrai connaisseur.

IL SE VEND CHEZ TOUS LES PRINCIPAUX MARCHANDS DE VIN.

(SEULS PROPRIETAIRES)

W. A. ROSS & BRO., LTD.,

NEW-YORK. MONTREAL. BELFAST

6,8,10

LES ASSUREURS EN CONVENTION

La convention annuelle des Assureurs sur la vie du Canada et des Etats-Unis aura lieu du 19 au 23 août à Toronto. Les séances auront lieu à la "Convocation Hall", parc Queens. Un grand nombre de questions intéressantes pour les compagnies et pour les assurés y seront traitées.

EXCURSION AU CLAIR DE LA LUNE

Mardi, le 13 août aura lieu une excursion au clair de la lune, à bord du "Beaupré", organisée par M. Jos. Cattarinich. L'orchestre Blasi a été retenu pour la circonstance. L'excursion aura lieu au beau ou mauvais temps. Le départ est fixé à 8 h. 15 précises. Le prix du billet est de 50 cents.

RECORDER A ST LOUIS

M. Georges Péloquin, avocat, a été nommé, hier, recorder de la ville de Saint-Louis, jusqu'au retour de M. H. Pelletier en vacances aux Etats-Unis.

PELERINAGE POUR HOMMES ET JEUNES GENS

A Sainte-Anne de Beaupré, sous la direction des P.P. du Saint-Sacrement, par le beau vapeur "Beaupré". Il aura lieu du samedi, le 24 août, à 5 hrs p.m., au lundi, à 6 hrs du matin. Conférence avec "projections lumineuses" à bord. Arrêt de 4 hrs à Québec, le dimanche, 25, avec prolongation de trois jours sur demande. Pour les billets, s'adresser à la communauté, No 488, coin des rues Mont-Royal et Saint-Hubert. r

PLUS DE 150 RECETTES SPECIALES A LA GELATINE, POUR LA CUISINE, LES DESSETRS, ETC., réunies dans le Manuel publié par J. & G. Cox, L'td, Edimbourg, Ecosse, et revisées par Oscar, de l'Hôtel Waldorf-Astoria, New-York, envoyé gratis sur demande, par la John M. Chapman & Company, 105 Hudson street, New-York. Inappréciable. A 159 m.j.s. n

ECOULEMENTS GUERIS EN DIX JOURS

PAR LA LIQUEUR ANTIBLENNORRHAGIQUE DU Dr TROUILLET.

Spécifique français pour la guérison radicale de la blennorrhagie, goutte militaire, rhumastisme gonorrhéal, mal de Bright ,et toutes les affections des reins.

Prix: $1.50 la bouteille, chez tous les bons pharmaciens.

Les PILULES VITALES du Dr Trouillet rendent aux hommes leur virilité perdue. Prix: $1.00 la boite.

Expédiées franco sous enveloppe unie, par la SOCIETE HYGIENIQUE FRANCO-CANADIENNE, boite postale 1031, Montréal. Discrétion absolue.

231—sn

LE CUIVRE EST DURABLE

Nos ouvrages sont invariablement garantis et nos prix sont bas.

LYMBURNER & MATHEWS,
Coin Berri et des Commissaires.
Tél. Bell Main 89. (7)

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

L'Enfant de la Séquestrée

PAR PIERRE DAX.

TROISIEME PARTIE

79 (Suite)

—Je suis comme toi, répliqua Jules je trouve Hélène et Paule ravissantes, mais je t'ai avoué que le le caractère un peu plus primesautier d'Hélène convenait mieux à mes manières d'étudiant bon garçon..... Fais en sorte de ne pas pencher du même côté, car cette pauvre petite Paule serait trop délaissée...

—Elle me parait se tirer d'affaire da façon à ne point avoir recours à un protecteur.

—C'est vrai, mais elle le fait avec tant d'hésitation, tant de douceur, tant de jolies manières que je trouve que c'est du temps perdu.... Tu comprends qu'elle nous paralyserait dans une excursion si elle regardait où elle met son pied... Je me charge de tout mettre à l'unissons! A nous quatre, nous ne pleurerons pas à Peyrat?

Lucien, qui ne voulait pas avoir l'air de trouver un trop grand plaisir dans la conversation, la détourna:

—Je repartirai demain soir pour l'Auvergne, dit-il. Si tu le veux, nous retournerons ensemble demain, dans l'après-midi, avenue Bosquet. Je dois une visite à ton oncle.

—Entendus, nous irons vers deux heures. Si nous le trouvons pas, tu laisseras ta carte, et je te tiendrais au courant du déplacement de Lestournac.

L'oncle de Jules était absent le lendemain, quand les jeunes gens se présentèrent.

Lucien laissa sa carte. Le soir même, il repartait pour l'Auvergne.

III

CHEZ LE NOTAIRE

—Monsieur Barry, s'il vous plait?

—Le patron a quelqu'un dans son cabinet, si monsieur veut attendre un instant.

Lucien entra dans un antichambre petite pièce carrée, où couraient, tout au tour des banquettes en cuir vert.

Sur la cheminée: une balance, un pèse lettres, et le Bottin.

Par l'unique fenêtre où le jour entrait, aucun horizon. La vue était arrêtée par un mur élevé qui n'égayait pas l'attente, dans ce réduit.

Grise était la muraille, terne était la lumière, sombres restaient les pensées.

Lucien Boiselle tendit l'oreille.

Il aurait voulu entendre parler. Des éclats de voix auraient animé la froideur de cette chambre aux murs blanchis à la chaux.

Aucun son ne lui arriva.

La porte qui introduisait dans le cabinet du notaire devait être recouverte d'une épaisse portière.

Lucien attendit si longtemps qu'il se crut oublié.

Il se rendit dans l'étude.

—Je vous serais reconnaissant de ne pas laisser sortir M. Barry sans que je lui aie parlé, dit-il.

—J'ai averti le patron de la présence de monsieur. Il est toujours dans son cabinet: monsieur peut-être sûr qu'il le verra.

Lucien referma sur lui la porte et attendit encore dix minutes.

Au bout de ce temps, il lui sembla que des voix s'approchaient.

Il ne se trompait pas.

Les mots devinrent plus distincts une serrure grinça à différentes reprises.

Le bruit se renouvela même plusieur fois:: la conversation se prolongeait pendant qu'une main restait sur la poignée de la porte.

Brusquement, elle s'ouvrit enfin devant deux hommes dont un le client, traversa l'antichambre suivi du notaire sans parler.

Il salua, tendit la main à l'homme de loi et partit.

Le notaire s'adressa à Lucien.

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

—Si monsieur voulait entrer dans mon cabinet...

Le visiteur fit un pas et s'assit sur un siège que lui désigna l'homme d'affaires.

Une table de travail les séparait.

M. Barry avait ou du moins paraissait avoir cinquante ans.

C'était un homme qui s'efforçait de sourire pour être aimable, mais le sourire ne convenait pas à ses lèvres.

La face rébarbative, la bouche grande et dénuée d'expression, de tous petits yeux perçants formaient un cadre dur.

Le regard était fuyant

La moustache grisonnante garnissait la lèvre supérieure, très grosse.

Sa taille était moyenne : il avait le col court ; le menton carré dénotait la race auvergnate.

Des doigts spatulés complétaient une main grasse et blanche.

Il donna un coup d'oeil à Lucien.

—A qui ai-je l'honneur de parler, monsieur ? demanda-t-il.

Le fils Boiselle fut un peu déçu.

Il avait pensé poser quelques questions sans se faire connaître; celle qui lui était adressée empêchait tout subterfuge.

—Je suis, monsieur, le fils de M. Boisselle, de qui vous êtes l'intermédiaire...

Barry avait les jambes croisées.

Il roulait dans ses doigts un coupe-papier noir et il s'en tapotait le genou avec l'extrémité.

Il eut un clignotement de paupières et, sans regarder le jeune homme, il ajouta :

—Qu'est-ce que monsieur réclame de moi.

Cette mise en scène paralysa Lucien.

L'étonnement, la surprise qu'avaient occasionnés son nom au scribe ne lui avait pas échappé.

Il ajouta :

—Je suis ici, monsieur, pour vous remercier d'abord de l'exactitude avec laquelle vous remplissez le service dont mon père vous charge, et ensuite pour vous demander de ses nouvelles.

Le notaire ne s'attendait pas à pareille question

Les causes qui depuis près de trente ans amenaient les clients dans son cabinet étaient plus ou moins honnêtes, plus ou moins claires, plus ou moins louches ; aucun cas, jusque-là, n'avait été aussi délicat que celui qui se présentait.

Il servait d'intremédiaire entre le père et le fils, et ce dernier venait lui demander des nouvelles de l'auteur de ses jours.

Si M. de Boisselle ne correspondait pas directement avec le jeune homme qui l'interrogeait, lui, Barry, il avait sans doute motif pour cela, motif que lui, notaire, mettait sur le compte d'une naissance illégitime, mais, enfin motif qu'il n'avait pas à approfondir.

Une minute, il resta perplexe et fit attendre sa réponse, car dans son cerveau d'homme d'affaires qui exclut toute sentimentalité et qui ne cherche qu'à saisir des occasions d'augmenter sa fortune, Barry se demandait s'il ne pouvait pas tirer une aubaine du nouveau cas.

Il était l'homme d'affaire de M. Boisselle père, cela l'empêchait-il de devenir l'agent du fils ?

Le premier ne lui avait jamais demandé le silence sur sa personne, pourquoi le garderait-il ?

Par prudence ou par ignorance feinte, il pouvait ne pas renseigner le jeune homme dans une première visite, mais il pouvait lui donner à sous-entendre qu'il allait s'enquérir, écrire des lettres et que, d'ici peu, il serait à même de lui passer de longs détails.

Le fils Boisselle paraissait un homme d'éducation, de savoir-vivre, Barry ne lui aurait pas demandé une "provision", que celui-ci aurait déposé sur le tapis brun qui recouvrait la table un ou deux billets de banque...

—Monsieur, dit-il, la question que vous me posez est infiniment délicate.

—Je le sais, monsieur.

—Vous savez qu'en affaires, nous n'avons pas pour habitude de chercher les mots et de cacher la réalité par des expressions voilées... Nous parlons crûment, afin qu'il n'y ait pas d'équivoque, afin surtout que ceux à qui nous avons affaire nous comprennent bien.

—Monsieur Lucien, il me semble que cette manière d'agir est de beaucoup préférable à d'autres. Les lignes droites conduisent directement au but.

Barry se dit que Lucien tombaient dans le panneau.

Il continua :

—Je sers d'intermédiaire à monsieur votre père, c'est vrai, mais, monsieur — pardonnez ma franchise et comprenez bien la situation qui m'est faite — qui me dit que vous êtes le fils Boisselle ?

Lucien devint pourpre.

—Ne voyez rien de blessant dans mes paroles... Je vous le répète, mettez-vous à ma place. Ce soir, demain, dans huit jours, une autre personne, un autre jeune homme peut venir me poser la même question que vous, et alors?...

Lucien courbait la tête.

Emotionné, mais se raidissant contre la torture qu'il endurait, il balbutia:

—C'est vrai, je n'aurais pas dû venir seul!... J'aurais dû me faire accompagner par l'excellente femme qui m'a élevé...

—Vous ne m'en voulez pas n'est-ce pas ?

—Non, monsieur, répondit franchement et loyalement Lucien cependant, comme ma situation est des plus délicates, j'avais espéré que vous ne me refuseriez pas une réponse, si insignifiante soit-elle. Je n'ai jamais rien caché au brave coeur qui s'est dévoué pour moi; elle connait toutes mes pensées, mais à l'âge d'homme que j'ai atteint, je puis apprendre des secrets de famille que je ne tiens pas à divulguer, même à elle.

A SUIVRE.

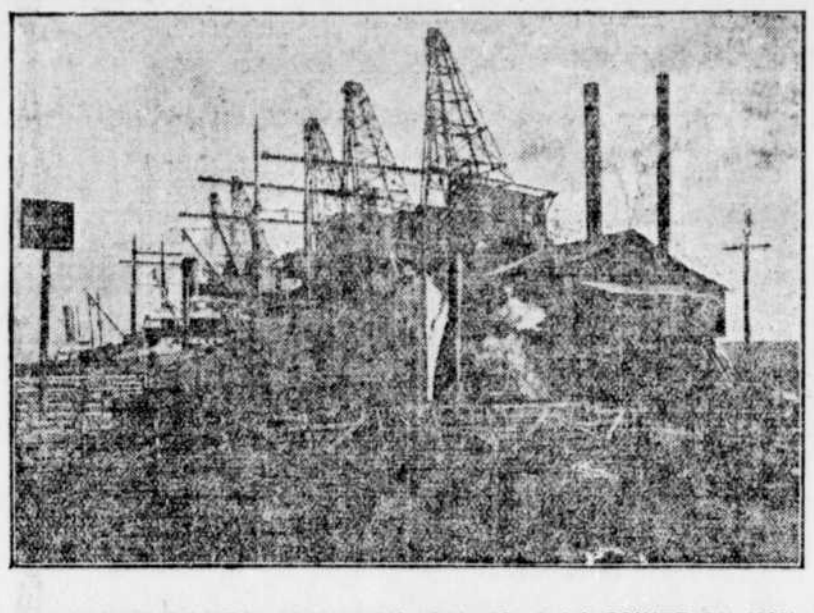
L'ORIGINE DE LA QUERELLE

Jones Marcha sur les cors de Smith et naturellement il y eut querelle. Ce qu'il fallait à Smith, c'était l'Extracteur de Cors de Putnam, ce remède ne causant pas de douleur, contre les cors et les verrues qu'il guérit en vingt-quatre heures. Le Putnam est toujours celui sur lequel on peut compter; essayez-le. (12) w

Morsures d'insectes, piqûres, éruptions, démangeaisons, guéries par "LE CHIRURGIEN DE FAMILLE." Les pharmaciens remettent l'argent si l'HUILE ANTISEPTIQUE CICATRISANTE DU Dr PORTER échoue. 25c

SEPT MILLE TONNES DE CHARBON EN SIX HEURES

Sont déchargées à la Pointe-du-Moulin-à-Vent.—Trépidante activité.—Le progrès moderne.



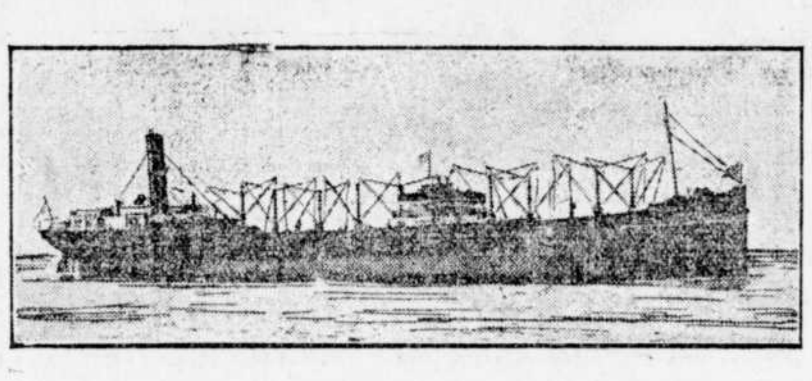
LES CINQ TOURS DE LA DOMINION COAL CO. A LA POINTE DU MOULIN A VENT, DECHARGEANT DEUX NAVIRES EN MEME TEMPS.

L'observateur qui s'en va vagabondant par la ville de Montréal est arrêté à chaque pas par quelque nouveau détail, à la fois intéressant et instructif. Pourtant ces détails échappent à la masse de la foule, trop pressée pour fixer longtemps le même objet.

Peu de Montréalais, nous en sommes sûrs, ont remarqué le merveilleux développement pris en une période de relativement courte par cette localité appelée la Pointe-du-Moulin-à-Vent. Montréal, dans toute son étendue, a plusieurs industries prospères, plusieurs vastes établissements où l'on voit travailler comme dans une ruche des milliers d'ouvriers.

La Pointe-du-Moulin-à-Vent occupe néanmoins une place à part dans les centres marqués par cette fiévreuse activité moderne. Nous ne craignons pas d'exagérer même en disant que cette trépidation dont est secouée l'île de Montréal, atteint là son plus haut degré. Il est bien entendu que l'été est l'époque par excellence de ce lieu privilégié, mais les neiges n'ont pas le don de tout paralyser, loin de là !

Un représentant de la "Presse" fit hier une incursion dans ce centre industriel. Après avoir traversé le pont Black, il marcha d'étonnements en étonnements, mais le déplacement de charbon qu'y fait la "Dominion Coal Co.", attira surtout son attention émerveillée.

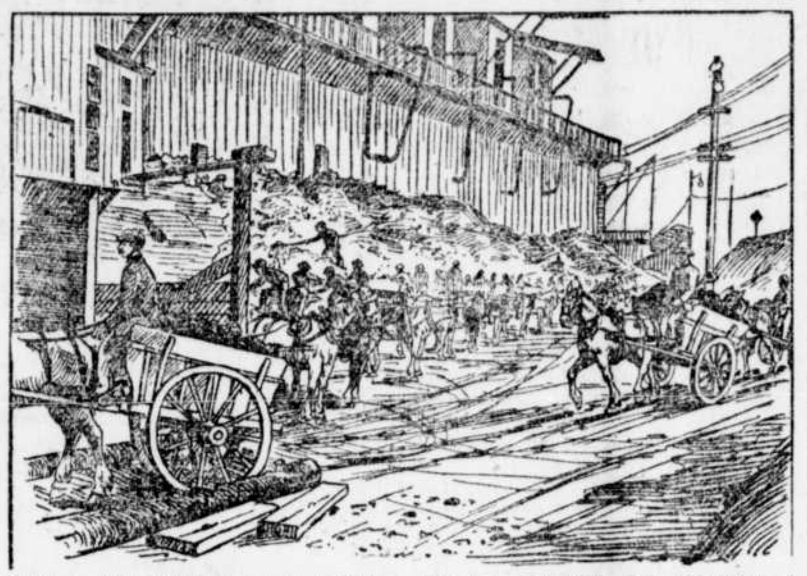


UN CHARBONNIER PRENANT SON CHARGEMENT.

Arrêtez-vous, amis lecteurs, un seul moment sur ce fait : 7,000 tonnes de charbon enlevées d'un steamer, chargées sur des wagons et expédiées en six heures ! Voilà le record établi par les tours à charbon (coal towers) de la "Dominion Coal Co."

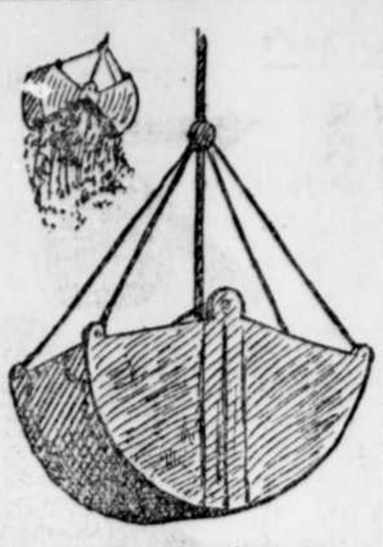
La compagnie possède encore de ces "tours à charbon" à Hochelaga et au bassin Wellington, Pointe Saint-Charles. Le travail accompli à la Pointe-du-Moulin-à-Vent est tout simplement prodigieux et en donner une description adéquate est impossible. Nous irions même jusqu'à dire que pour la rapidité, la puissance, etc., c'est ce qu'il y a de mieux en Amérique. La "Dominion Coal Co." met en activité, à la Pointe-du-Moulin-à-Vent, 5 tours à charbon. A Boston, le chemin de fer "Boston and Maine" en possède 7. Eh bien ! les 5 tours de la "Dominion Coal Co." peuvent faire dans le même laps de temps 30 pour cent d'ouvrage de plus que les 7 tours du "Boston and Maine Ry".

Maintenant, si nous retournons à 20 ans en arrière, à cette époque infortunée où il fallait une longue semaine pour décharger un steamer, à l'aide des antiques paniers; si nous venons ensuite à la mise en activité des treuils à vapeur, qui abaissèrent le record à 54 heures — pour en arriver à l'époque actuelle, aux moyens employés par la "Dominion Coal Co.", lui permettant de décharger un steamer en 6 heures, même en 5 heures, et de décharger, en certaines occurrences, deux steamers à la fois, nous ne pouvons certes que nous étonner et admirer.



SCENES AUX COURS DE CHARBON DE LA POINTE DU MOULIN A VENT, A 7 HEURES 30 CHAQUE MATIN. LES CHARRETIERS VIENNENT CHERCHER LEURS CHARGES.

Et comment est-on parvenu à accomplir de semblables exploits ? En étudiant les photographies qui accompagnent cet article, les lecteurs pourront se faire une idée des méthodes employées. Quelques mots d'explication ne manqueront sans doute pas de faciliter leur intuition.



L'une des pelles automatiques pleine de charbon. La pelle se débarrasse de sa charge de deux tonnes.

Une énorme pièce en fer est horizontalement posée au-dessus du steamer que l'on veut décharger. Le mot anglais technique pour ces pièces est "snakers". Au bout d'un fort câble fixé à l'extrémité de chacune des pièces pend ce qu'en anglais on appelle "clams", c'est-à-dire deux pelles en fer s'ouvrant et se refermant comme des pinces. Ce seul dernier appareil pèse trois ou quatre tonnes.

Une fois que les mâchoires largement ouvertes des "clams" ont englouti deux tonnes de charbon, elles se referment par un mécanisme spécial. Et crac ! en quelques secondes le charbon est enlevé, rendu aux tours, jeté dans les wagonnets. La même opération s'accomplit 5 fois en une minute, avec comme résultat, 10 tonnes par dessus bord. Cinq tours à charbon en une seule minute déchargent donc 50 tonnes de combustible et en chargent les wagonnets.

Pour mettre en opération ses cinq tours, la "Dominion Coal Co." emploie 350 hommes. En 30 minutes, un train de 30 wagons est chargé sur les deux voies que possède la compagnie. Puis, ça ne prend pas un siècle avant que ces trains soient à plusieurs milles de distance.

Dans la partie nord de la Pointe-du-Moulin-à-Vent, la compagnie du Grand Tronc a établi d'immenses appareils pour peser, d'une capacité de 100,000 tonnes. Ainsi la charge de chaque steamer est vérifiée et il n'y a généralement, à vrai dire, que des marges fort légères entre les états produits par les navires d'une part et la compagnie de l'autre.

Les tours à charbon de la Pointe-du-Moulin-à-Vent sont mises en activité par quatre bouilloires et dix engins, deux engins pour chaque tour. Le même système a été adopté pour les cinq tours d'Hochelaga et les quatre tours du bassin Wellington. A la Pointe-du-Moulin-à-Vent, cent wagons ont été chargés et expédiés en une seule nuit. Les 350 employés ont à leur service plus de 500 chevaux. 1000 charretiers et chevaux font la distribution dans la ville.

On peut se faire une idée de l'immense extension qu'ont prise les affaires de la "Dominion Coal Co." en faisant le dénombrement de ses navires, 18 magnifiques vapeurs dont le plus grand nombre peuvent jauger 7,000 tonnes et dont pas un ne jauge moins de 4,500 tonnes.

Ils se nomment : "Chs. Knudsen", "O. A. Knudsen", "Catalone", "Dominion", "Drolining", "Sophia", "Fritzoe", "Mystic", "Hekton", "Tornedo" "Symra", "Tricolor", "Fimreiste" "Bargestad", "Rañ", "Bonavista", "Cape Breton", "Caconira" et "Louisbourg."

Ces vaisseaux sont exclusivement consacrés au transport du charbon. Rien d'étonnant lorsqu'on se rappelle que les mines de charbon qui sont la propriété de la "Dominion Coal Co.", à Glace-Bay, Nouvelle-Ecosse, produisent annuellement 3,500,000 tonnes.

Le voyage de Montréal à Glace-Bay dure 2 jours et de Glace-Bay à Montréal, 3 jours. On décharge 90,000 tonnes par semaine dans la métropole et en une année, la compagnie déposa ici 1,300,000 tonnes de charbon.

Les plus petits navires de la compagnie sont déchargés au bassin Wellington, attendu que le canal ne peut accommoder ceux d'une plus fort tonnage. Il arrive souvent que six de ces charbonniers sont déchargés à la fois à Montréal. On n'a qu'à prendre pour cela des dispositions spéciales.

STE AGATHE DES MONTS

Après un mois de vacances bien méritées, M. Stanislas Fournel, de la compagnie de Marie, est parti pour Cyrville, le 5 août, où est le noviciat des Rév. Pères. C'est un jeune homme qui promet beaucoup pour l'avenir. Il fit ses études en moins de quatre ans à l'école Apostolique d'Huberdeau, où il se distingua pour son grand amour de l'étude et son travail incessant. Ce n'est pas sans regret qu'il quitte son pays et son beau lac, et ces riantes campagnes. Il est regretté ardement par sa famille, et ses nombreux amis, qui lui souhaitent ainsi que nous une bonne année de noviciat, et la grâce de marcher ensuite à grands pas dans le rude sentier qu'il s'est choisi, pour aller sur les traces de leur glorieux fondateur à la conquête des âmes.

Nous informons nos lecteurs que The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Ste Catherine ouest, contrôle la vente des fameux pianos Pratte dans Montréal et certaines parties de Québec et Ontario. Prix, depuis $500, payable $10.00 par mois.
236-2.

LES PILULES MORO

RENDENT LES HOMMES FORTS ET VIGOUREUX

PLUS DE MAL DE REINS ! PLUS D'AFFECTION DU FOIE ! PLUS DE TROUBLES D'ESTOMAC !

TEMOIGNAGE IMPORTANT DE M. HORMISDAS CATY, 385 RUE DELISLE, MONTREAL

C'EST A LIRE !

Dans la lutte pour l'existence, bien des hommes même succombent à la peine et se trouvent hors de combat.

Souvent ce sont les plus vaillants, ceux qui bravent le danger de plus près, qui ne peuvent résister à ce feu de mitraille perpétuel qu'est la vie du travailleur.

Quelquefois l'on s'inquiète peu ou point des premières blessures, mais à force de cicatrices, le pauvre éclaboussé se voit contraint à mettre bas les armes.

C'est ainsi que les plus laborieux finissent par perdre courage, car que peut faire un homme, un ouvrier, qui ne doit plus compter sur les forces, celui dont la santé est épuisée et qui souffre d'un mal qui paralyse ses moindres efforts ?

Certes ! celui-là est bien à plaindre, surtout si c'est un père qui porte sur ses épaules, comme dans son coeur, la responsabilité d'une famille à protéger, à nourrir et à élever !

Chez ceux qui font habituellement une grande dépense d'énergie ou de forces physiques, ce sont les reins qui cèdent en premier lieu. Les reins, le foie, puis les organes digestifs, tout cela s'enchaîne et souffre aussi à la fois.

Il n'est peut-être pas de pire maladie pour un homme actif et généralement bien portant. Aussi combien de misérables patients deviennent découragés lorsque le mal les atteint avec ses rigueurs ! C'est pourtant bien facile à guérir, si seulement l'on veut savoir s'y prendre. Pas coûteux non plus notre procédé et d'une simplicité surprenante. Pas besoin de médecin ; pas de déplacement, pas de troubles, aucun dérangement ni perte de temps ; très facile à trouver ce moyen, car il ne s'agit ni plus, ni moins que de prendre des Pilules Moro — elles se vendent partout, à la ville comme à la campagne.

Voilà donc le véritable remède qui vous soulagera sur le champ et vous guérira très vite et complètement.

Tous les hommes malades devraient avoir recours aux Pilules Moro, car, pour eux, elles sont souveraines.

Si vos reins sont affaiblis ou sérieusement affectés, si votre foie est défectueux et ne fonctionne pas bien, si votre estomac est embarrassé ou alourdi, vous pouvez vous garantir que tout cela disparaîtra soudain sitôt que vous aurez pris des Pilules Moro, car celles-ci constituent pour vous le plus puissant vivificateur organique et le plus généreux restaurateur des forces.

Essayez-les de suite, si vous avez lieu de vous plaindre de votre santé, et vous en constaterez, comme bien d'autres de vos amis et de vos parents peut-être, les meilleurs effets.

Si vous êtes épuisé, rompu, anéanti par la faiblesse ou la souffrance, les Pilules Moro feront de vous un homme tout nouveau. Alors vous serez apte à reprendre, avec encore plus d'ardeur, le travail que vous avez peut-être été forcé d'abandonner. Un tel chômage forcé a pu vous arriérer dans vos affaires. Le retour de la santé qui vous est positivement assuré par les Pilules Moro, sera aussi, pour vous, le retour de la prospérité et du bonheur. La santé, c'est la richesse, le plus sûr capital et le plus grand des dons.

M. Hormisdas Caty, 385 rue Delisle, Montréal.

Pensez-y bien !

" Malade depuis deux ans, j'étais complètement épuisé et je souffrais en plus d'une affection des reins, lorsque je commençai à prendre des Pilules Moro. Mais ma position ne tarda pas à s'améliorer. Au bout de deux semaines tout mon mal avait déjà diminué prodigieusement et mes forces revenaient bien vite. Tout de même j'ai pris des Pilules Moro pendant trois mois jusqu'à ce que je fusse parfaitement bien, fort et d'aplomb.

" Je n'ai qu'à me féliciter, après tout, d'une cure aussi rapide, car ma maladie était déjà très aiguë lorsque je commençai à me traiter avec les Pilules Moro.

" Aujourd'hui, je suis aussi bien et aussi fort que je puisse le désirer. Je n'oublierai jamais ce que les Pilules Moro ont fait pour moi."—Hormisdas Caty, 385 rue Delisle, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 272 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-Similé d'une boite de Pilules Moro.

PILULES MORO
MARQUE DE FABRIQUE
POUR LES HOMMES
PRIX 50¢ LA BOITE SIX BOITES POUR $2.50
distribuées par la
Cie Médicale Moro, Montreal, Canada.

LE PROGRES A LACHINE

LA POPULATION AUGMENTE ET DE NOUVELLES INDUSTRIES SURGISSENT — STATISTIQUES INTERESSANTES.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Lachine, 10. — D'après le rapport déposé récemment à l'Hôtel de Ville, par les évaluateurs de la ville de Lachine, la population de cette localité accuserait une augmentation de 1,255 âmes. L'année dernière, le recensement fixait la population de Lachine, à 7,620; le nouveau recensement, complété ces jours derniers, porte à 8.875 le chiffre actuel de la population anglaise et française de notre ville. L'évaluation foncière est de $2,727,115.00, soit une augmentation de $280,890.00 sur celle de l'année précédente.

Les nombreuses maisons en voie de construction ne sont pas comprises dans le nouveau rôle des évaluateurs; il s'ensuit que la valeur foncière s'est accrue de plus de $300.000.

Les citoyens de Lachine sont heureux d'apprendre que Messieurs R. J. Tooke et Cie viennent d'acheter sur la ferme Déscarries, un vaste terrain dans le but d'y construire une fabrique de chemises. Cette fabrique, qui sera considérable et pourvue de l'outillage de plus moderne, fournira de l'emploi à un grand nombre de jeunes filles.

Une compagnie importante de l'Ontario, faisant le commerce, du bois, est en voie d'acheter un terrain sur les bords du canal pour y bâtir une sciérie.

La construction des trottoirs permanents doit commencer incessamment à Lachine. Les rues Saint-Joseph et Notre-Dame seront les premières à bénéficier de ces améliorations.

—La position de chef des estacades des écluses de Lachine, devenue vacante par la mort de feu Avila Barbarie, est occupée temporairement par M. Michel Léger. La nomination définitive sera faite au retour de M. Alphonse Boyer.

—Etaient au couvent de Lachine, ces jours derniers: M. l'abbé Généreux, professeur au collège de Lévis; M. l'abbé Plamondon, curé de Saint-Antoine de Burlington; le Rvd Père Plamondon, jésuite.

—Les employés de la "Dominion Bridge" feront leur pique-nique annuel le 17 du courant, à l'île Saint-Amour. Il y aura musique et danse, courses et sports de toutes sortes.

Le train passe à 8.15 a.m., à la Pointe St-Charles, à 8,30 à Rockfield à 8.25, à Dominion, à 8.50, au couvent, à 8.50, au quai de Lachine.

L'excursion laissera l'île St-Amour à 6 hrs p.m.

—Le 18 du courant aura lieu au parc Sherringham, île Perrot, le premier pique-nique annuel de l'association des bouchers de la ville de Lachine.

L'excursion se fera par le vapeur Châteauguay qui passera à Lachine Locks à 8.30 heures a.m., et au quai de Lachine à 9 heures.

Le comité qui a organisé l'excursion et les courses de l'association des bouchers se compose de MM. A. Dubreuil, président; J. Leduc, secrétaire; J. Welsh et A. Lecavalier, organisateurs.

JOYEUSE REUNION

Jeudi, le 1er août, les élèves finissants de 1906-1907 au Séminaire Ste Thérèse, se réunissaient à Ste-Thérèse chez leur confrère Alphonse Waddel. Madame veuve J. B. Waddel n'avait rien épargné pour faire une réception chaleureuse à ses hôtes venus pour saluer son fils avant son entrée en religion, chez les PP Oblats de Marie-Immaculée.

Etaient présents, Messieurs les abbés L. A. Jasmin, supérieur du Séminaire Sainte-Thérèse ; J. A. Vaillancourt, curé ; J. E. Desjardins, notaire ; Napoléon Waddel ; plusieurs parents de la famille Waddel et les confrères suivants : MM. Ernest Labelle, de Saint-Vincent de Paul ; Samuel Valiquette, de Terrebonne ; Donat Bélisle, de Saint-Eustache ; Léon Boismenu, Adhémar et Ariste Matte, de Sainte-Thérèse ; Emile Renaud et Léopold Gravel, de Montréal ; Ed.-Chs. Crépeau, de Sainte-Anne des Plaines ; Ménésippe Cholette, de Lachute ; Armand Legault, de Sainte-Rose ; Joseph Chartrand, de Saint-Augustin.

Tous s'amusèrent à qui mieux mieux. Il y eut musique, chant, déclamations. Au copieux diner servi par madame et mademoiselle Waddel, et présidé par Monsieur L. A. Jasmin, de magnifiques discours furent prononcés par MM. le supérieur, le curé, Ernest Labelle, président de la classe des Finissants et par le héros de la fête, M. A. Alphonse Waddel.

On pouvait lire sur la figure de tous ces élèves unis par l'esprit et par le coeur, la joie de revivre, quelques moments, cette vie d'intimité qu'ils viennent de quitter. Huit années vécues ensemble sous le toit de l'Alma Mater, ont laissé de profondes traces dans l'âme de ces jeunes gens. Ils ont rendu un culte d'amitié à leur confrère que Dieu choisit comme son ouvrier, en même temps qu'un tribut d'hommage à la vénérable famille Waddel.

Cette belle fête, grâce à l'aimable invitation de M. Ed. Chs. Crépeau, se continua jusqu'au lendemain. Les heureux convives, après une collation des mieux choisies, se rendirent de Sainte-Thérèse à Sainte-Anne des Plaines, à la villa "Irène", chez monsieur le docteur St Jacques. Qui commence bien finit bien, selon l'adage. Oui, l'accueil chaleureux qui leur fut fait prouva que leur voyage, au début si heureux, aurait un couronnement magnifique.

Le soir, il y eut un joyeux concert, sous le patronage de Monsieur le docteur St Jacques, et sous la direction de Mademoiselle Irène St Jacques, lauréat en piano et diplômée du couvent de Lachine. Aux heureux visiteurs se joignirent MM. les abbés Conrad et Donat Chaumont et Clodomir Coursol.

La journée du 2 août fournit à tous l'occasion de visiter Sainte-Anne des Plaines et ses parages.

Le moment de la séparation ne vint que trop tôt. Tous se quittèrent enchantés de leur promenade, emportant avec eux le souvenir à jamais ineffaçable de la gracieuseté de la famille St Jacques, à leur égard.

CASTORIA.
Porte la Signature de Chas H. Fletcher
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

UNION LABEL TYPOGRAPHICAL JAC CARTIER 145

NOUVELLES OUVRIERES

La Fédération canadienne des ouvriers voituriers, local No 1, se réunira lundi soir, à la salle de la Fédération canadienne des cordonniers, 595 rue Sainte-Catherine-Est. Des orateurs s'efforceront de démontrer les avantages des unions nationales.

× × ×

A sa dernière réunion, l'union canadienne indépendante des ingénieurs stationnaires a discuté et résolu des affaires de la plus haute importance pour tous les hommes du métier. Environ 150 membres assistaient. On a élu 16 nouveaux membres. Il a été décidé de présenter certaines requêtes au comité du feu et au conseil de ville dans l'intérêt des ingénieurs. Aussi les ingénieurs stationnaires invitent ils encore une fois tous ceux qui ont à coeur d'améliorer leur sort de se joindre à eux, dimanche, 11 courant, à 2 heures dans l'après-midi, au No 280 rue Richmond, où ils entendront parler des nouveaux projets mis en avant.

× × ×

Assemblées d'aujourd'hui :

—Union No 12 de la Fédération des ouvriers textiles du Canada, 178, rue Delinelle.

—Ligue des faiseurs de patrons de l'Amérique du Nord, association de Montréal, 3 rue Craig-Est. — Secrétaire, A. S. Trudel, 151 Berri.

—Association des souffleurs de bouteille, branche No 18, angle des rues Sainte-Catherine et Maisonneuve.—Sec., Jos. Jones, 37 Plessis.

—L'Union No 1270 des charpentiers et des menuisiers hébreux, Bourse du Travail. — Secrétaire, E. Shaffer, 122 rue Saint-Edouard.

A LA RECHERCHE D'UN FUGITIF

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sainte-Anne de la Pérade, 10. — Deux détectives provinciaux étaient ici mercredi, à la recherche de Jos Hamelin, l'auteur de la bagarre qui a eu lieu la semaine dernière à bord d'un convoi du Pacifique entre Ste-Anne de la Pérade et Deschambault, et qui a été rapportée dans "La Presse", ces jours derniers. Ils n'ont pu faire d'arrestation, attendu qu'Hamelin était parti depuis dimanche dernier pour une destination inconnue.

FAUSSE MONNAIE

Les faux monnayeurs sont légion dans le pays. Gare à vos goussets. Il est une sorte de fausse monnaie que nous signalons à nos compatriotes, c'est celle dont on paie leur générosité ; je veux dire la publicité. Pourvu qu'on promette de donner à leurs noms de la publicité, les Canadiens consentent à faire de grands sacrifices d'argent ; mais ils négligent, et nous considérons ceci comme un travers, les oeuvres qui ne donnent pas d'éclat à leur générosité. On ne refuse pas son obole, même pour un enterrement de vie de garçon. Le premier individu en faveur duquel nos journaux ouvrent une liste de souscription, reçoit toujours de l'encouragement. Nous n'y trouvons pas à redire, car il faut être généreux et jamais égoïste, mais il faut être généreux sans ostentation et la main gauche doit ignorer quelquefois les largesses de la droite.

Une oeuvre patriotique entre toutes et à laquelle tous les Canadiens ont le devoir de concourir, c'est l'encouragement de la littérature nationale. Celui qui débourse tous les ans quelques dollars, selon ses ressources, pour l'achat de livres canadiens, est un patriote ignoré, mais dont le mérite n'est pas moins réel.

Nous avons une littérature nationale, quoiqu'on en dise, relativement belle et fort intéressante, qu'il suffit de connaître pour apprécier. L'on peut s'en convaincre en consultant notre catalogue de livres canadiens, volume in 8o de 300 pages que nous envoyons franco sur réception de 50 cents et qui contient un coupon donnant droit à une remise de 50 cents sur le premier achat fait à notre rayon de livres canadiens. Ce catalogue est donc donné gratis aux clients.

N'acceptons jamais de fausse monnaie et surtout encourageons la littérature canadienne.

GRANGER FRERES,
Libraires,
43 Notre-Dame ouest, coin de la Place d'Armes.
r

THE IDEAL LAXATIVE MADE FROM
CORRECTIVES AND ADJUVANTS.

MAN-A-LIN

Copyright 1906, by The Manalin Co.

MAN-A-LIN est un Excellent Remède contre la Constipation

La constipation est la cause directe de beaucoup de maladies, telles que les excès de bile, la décoloration de la peau et les boutons, la torpeur du foie, la dyspepsie, le surmenage des reins et le mal de tête.

Il guérit la constipation et toutes ces maladies disparaissent

On peut compter sur MAN-A-LIN pour produire une action douce sur les intestins, rendant absolument inutiles les pilules et cathartiques violents.

Dans les cas de fièvre légère, de grippe, de rhumes et influenza quelques doses de Man-a-Lin sont à propos.

THE MAN-A-LIN CO.,
COLUMBUS, OHIO, U.S.A.
y

UNE MISSION AU DEBUT DIFFICILE

DANS LE DIOCESE DE NORTHAMPTON, FAKENHAM, NORFOLK, ANGLETERRE.

Où la messe est-elle dite et la bénédiction donnée maintenant? DANS UNE MANSARDE, dont le loyer me coûte UN SCHELLING par semaine.

Collecte moyenne par semaine, 3s. 6d.

Aucune dotation, excepté L'ESPERANCE. C'est une piètre dotation, direz-vous, lecteur. Eh bien! Qui sait! Les grandes choses ont eu, règle générale, des débuts modestes. Il y eut l'étable de Bethléem, et le bras de Dieu ne s'est pas raccourci. Je ne perds pas ESPOIR. J'ai GRANDEMENT confiance que cette mission, la plus récente qui existe, ouverte par l'evêque de Northampton, deviendra, il n'y a pas à en douter, une grande mission.

Mais nous avons, pour cela besoin du secours de l'extérieur. En recevrons-nous?

J'ai remarqué que les FERVENTS DE SAINT-ANTOINE DE PADOUE s'empressent de venir en aide aux secourable vers moi? Je vous demande à grands cris de venir à mon aide. Il se peut que vos moyens ne vous permettent pas de faire beaucoup; mais vous POUVEZ FAIRE PEU. Faites le peu qui est en votre pouvoir, pour l'amour de Dieu, et avec les autres "peu" qui sont faits je pourrai établir cette nouvelle mission sur des bases solides. pauvres prêtres aux prises avec toutes sortes de difficultés. Ne puis-je pas espérer qu'eux aussi jetteront un regard de sympathie et de pitié sur moi dans mes efforts pour établir un avant-poste de la foi catholique dans cette — en autant que la foi catholique est concernée — région aride? Ne puis-je pas espérer, bon lecteur, que, dans votre zèle pour le progrès de cette foi, vous tendrez une main

Norfolk, Angleterre

P.S.—Je recevrai avec reconnaissance et empressement la plus petite offrande, et j'enverrai avec mon accusé

NE SOYEZ PAS SOURD A MON PRESSANT APPEL.

"Que Dieu bénisse et seconde les efforts que vous faites pour établir une mission à Fakenham.

"ARTHUR,
† "Evêque de Northampton."

Adresse:
PERE H. W. GRAY.
Hempton Road, Fakenham.

de réception une belle image du Sacré-Coeur.

Cette nouvelle Mission sera dédiée à Saint-Antoine de Padoue. 215—n

Phosphodine de Wood

Le grand remède anglais. Tonifie et fortifie tout le système nerveux, fait du sang nouveau, guérit la débilité nerveuse, chasse les fatigues mentales et cérébrales, le découragement, la faiblesse, fait disparaître les pertes et les maux dus aux abus et aux excès. Prix $1, la boîte, six pour $5. Une vous soulagera, six vous guériront. Vendu chez tous les pharmaciens, ou envoyé par la poste, sur réception du prix. Nouveau livret gratis par la poste.
The Cook Medicine Co., Toronto, Ont.
(2)

LE MASSEUR SANTE SNYDER

La plus grande découverte du 19ième siècle.

55 St Francois-Xavier,
MONTREAL.

Gratis: — Notre nouveau Livre de 46 pages, qui vous dit toute la Valeur du Massage.

Prix : $2.00 pour la ville. $2.35 par express.

VOUS pouvez compter sur la richesse et la pureté des chocolats de Stewart.

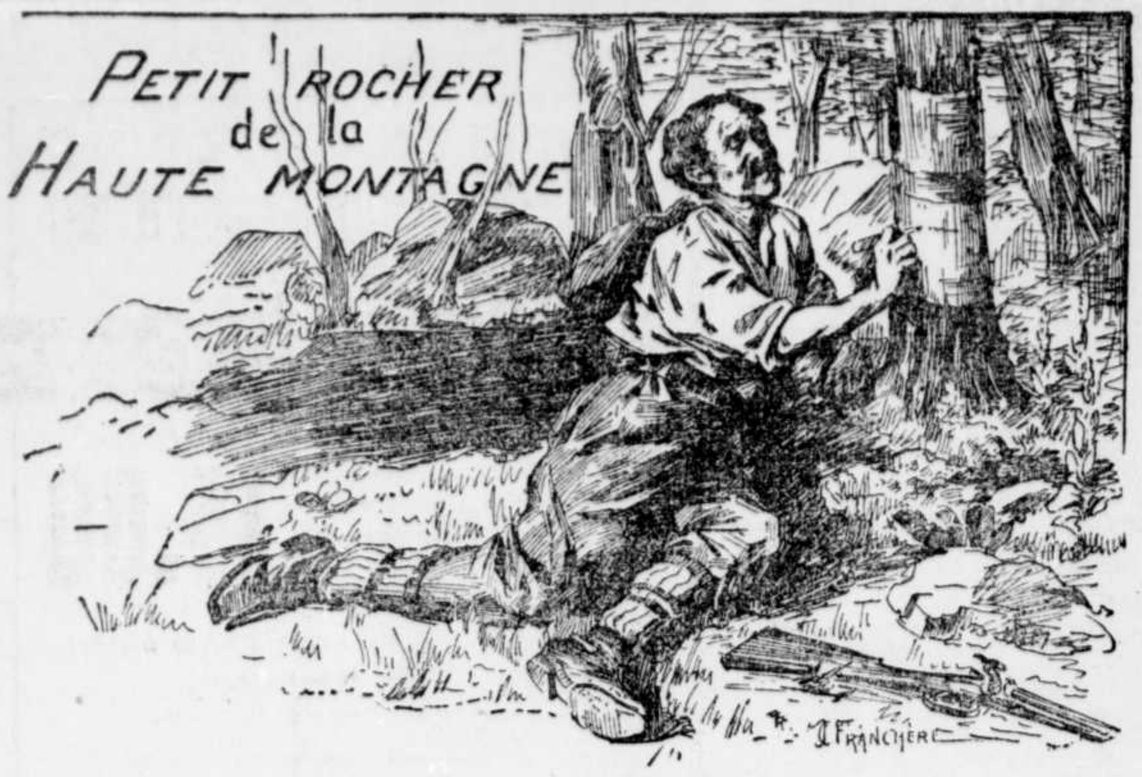
Leur goût délicieux spécial—leur fine saveur—toujours les mêmes, expliquent pourquoi ils sont si populaires chez les gens difficiles.

Les chocolats de Stewart sont de ceux que vous pouvez donner avec orgueil à vos amis.

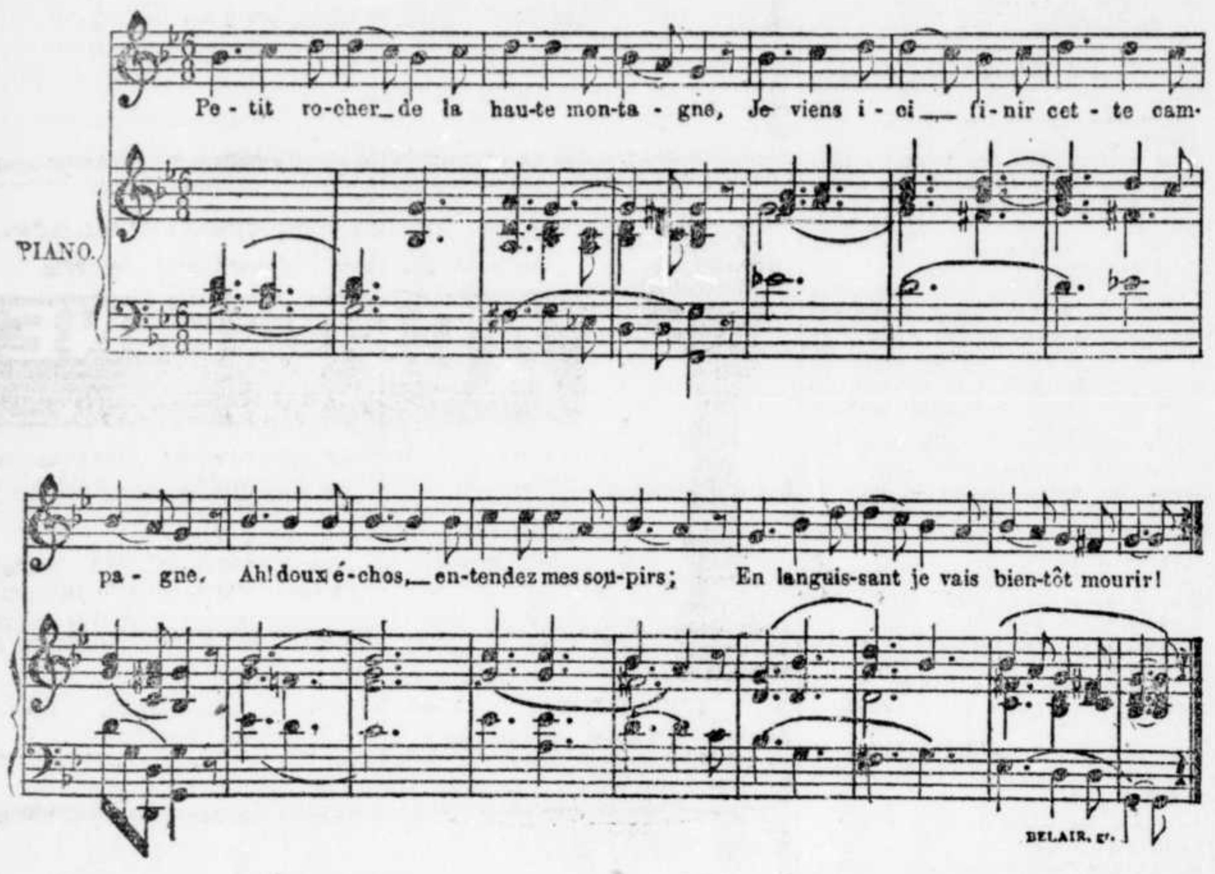
Insistez pour qu'on vous les donne.

Stewart's
TORONTO, CAN.
Chocolates

The Stewart Co., Limited, Toronto.
W. S. Silcock, agent à Montréal, 33 rue Saint-Nicolas.
k


Petit rocher de la Haute montagne
J. Franchère

L'interprète Cadieux, pourchassé par les Iroquois, s'est enfui dans les montagnes. A quelques jours de là, épuisé et se sentant mourir, il creusa sa fosse et s'y ensevelit dans des branches vertes, après avoir écrit sur une écorce de bouleau dont il se couvrit, ses derniers adieux au monde.


Pe - tit ro-cher_de la hau-te mon-ta - gne, Je viens i - ci___ fi-nir cet - te cam-
PIANO.
pa - gne. Ah! doux é-chos, en-tendez mes sou-pirs; En languis-sant je vais bien-tôt mourir!
BELAIR, gr.

Petits oiseaux, vos douces harmonies ,
Quand vous chantez, me rattach' à la vie :
Ah ! si j'avais des ailes comme vous,
Je s'rais heureux avant qu'il fut deux jours !

Seul en ces bois, que j'ai eu de soucis !
Pensant toujours à mes si chers amis,
Je demandais : Hélas ! sont-ils noyés ?
Les Iroquois les auraient-ils tués ?

Un de ces jours que, m'étant éloigné,
En revenant je vis une fumée,
Je me suis dit : Ah ! grand Dieu qu'est ceci ?
Les Iroquois m'ont-ils pris mon logis ?

Je me suis mis un peu à lambassade,
Afin de voir si c'était embuscade ;
Alors je vis trois visages français !...
M'ont mis le coeur d'une trop grande joie !

Mes genoux plient, ma faible voix s'arrête,
Je tombe... Hélas ! à partir ils s'apprêtent :
Je reste seul... Pas un qui me console,
Quand la mort vient par un si grand désole !

Un loup hurlant vint près de ma cabane
Voir si mon feu n'avait plus de boucane ;
Je lui ai dit : Retire-toi d'ici ;
Car, par ma foi, je perc'rai ton habit !

Un noir corbeau, volant à l'aventure,
Vient se percher tout près de ma toiture :
Je lui ai dit : Mangeur de chair humaine,
Va-t'en chercher autre viande que mienne.

Va-t'en là-bas, dans ces bois et marais,
Tu trouveras plusieurs corps iroquois ;
Tu trouveras des chairs, aussi des os ;
Va-t'en plus loin, laisse-moi en repos !

Rossignolet va dire à ma maîtresse, (*)
A mes enfants qu'un adieu je leur laisse ;
Que j'ai gardé mon amour et ma foi,
Et désormais faut renoncer à moi !

C'est donc ici que le mond' m'abandonne !...
Mais j'ai secours en vous Sauveur des hommes !
Très-Sainte Vierge, ah ! m'abandonnez pas,
Permettez-moi d'mourir entre vos bras !

(*) Ce mot, dans nos honnêtes chansons, veut toujours dire épouse ou fiancée.

"Enrégistré conformément à l'acte des droits d'auteur"

NOUVELLES D'ARTHABASKA

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Arthabaska, P. Q., 10. — M. Ernest Boisvert, un brave ouvrier, de la ville de Victoriaville, recherche en vain son épouse depuis plus d'un an. Il vient maintenant faire appel à "La Presse." Le 28 avril, 1906, son épouse, Dame Claris Brunelle, partait pour Warwick, un village situé à neuf milles de Victoriaville. Depuis ce jour, elle n'a pas été revue par son mari, qui fit les recherches les plus actives. Où est-elle ?

C'est une jeune femme de 37 ans, grandeur ordinaire ; elle a les yeux noirs, chevelure noire et épaisse. Elle est née à Saint-Norbert d'Arthabaska, où son père, M. François Brunelle demeure encore. Elle se maria avec M. Boisvert, il y a 18 ans, à Manchester, où les deux époux demeurèrent et vécurent ensemble pendant 15 ans. Après quoi, ils vinrent s'établir à Victoriaville, et tout alla bien jusqu'au jour du départ. Elle a deux enfants qui demeurent avec le père.

M. Ernest Boisvert, de Victoriaville, son époux, recevra avec reconnaissance tout renseignement sur son sort ou sur le lieu où elle peut se trouver.

—Lundi prochain, le mariage de Mademoiselle Béatrice Crépeau, fille unique de M. Eugène Crépeau, C. R., et membre de l'Instruction Publique, avec Mtre Henri Jodoin, de Beloeil, sera béni en l'église paroissiale de cette ville.

—Dimanche dernier, M. Paul Dufault a donné un très joli concert dans la grande salle du collège des Frères du Sacré-Coeur, à Victoriaville. Il y eut foule. Ca sera chose inutile que de vouloir faire l'éloge de M. Dufault. Organe puissant, diction parfaite, manières très agréables, figure sympathique, il a su charmer un auditoire très considérable. Il a été assisté par les demoiselles Blondin, de Saint-François du Lac ; par M. Arthur C. Beaudet, jeune élève de Québec ; les demoiselles Rainville, d'Arthabaska ; Mlle Alexandrine Bourbeau, de Victoriaville ; le choeur de chant de Victoriaville et la fanfare de Victoriaville, qui ont tous pris des rôles qui ont beaucoup intéressé et charmé l'auditoire. En même temps, Mlle Blanche Dussault, MM. B. Verdict et Alex. Julien, avaient préparé pour la circonstance, une jolie opérette, "Deux amoureux dans le pétrin." Ils interprétèrent leurs rôles recpectifs avec beaucoup de succès.

La foudre a fait des ravages nombreux dans nos cantons ; elle a même fait des victimes. Un jeune Bolduc, de Sainte-Hélène de Chester, a été frappé à mort alors qu'il était à s'amuser avec deux de ses camarades. Ces derniers sont restés sans mal.

A Saint-Paul de Chester, M. Dominique Leblanc a perdu 5 vaches et 62 jeunes boeufs qui ont été tués par la foudre. M. David Verville, de Saint-Christophe, a aussi à supporter la perte d'une de ses vaches, qui fut tuée par la foudre. A Danville, les deux superbes étalons appartenant au Baron de Champlouis ont également été tués par la foudre. Ces deux chevaux étaient évalués respectivement à $1,500. A part ces pertes, il y eut d'autres dommages. De la dernière tempête qui a sévi le 7 du courant au soir, nous ne pouvons encore donner un détail des pertes ou des dommages. Ce que nous savons, c'est qu'un grand nombre de cultivateurs ont vu une grande partie de leurs récoltes sur pied terrassées et abattues par le vent et la pluie. Les plus anciens citoyens de ces cantons ne se rappellent avoir vu tant de dommages causés par la foudre et la pluie.

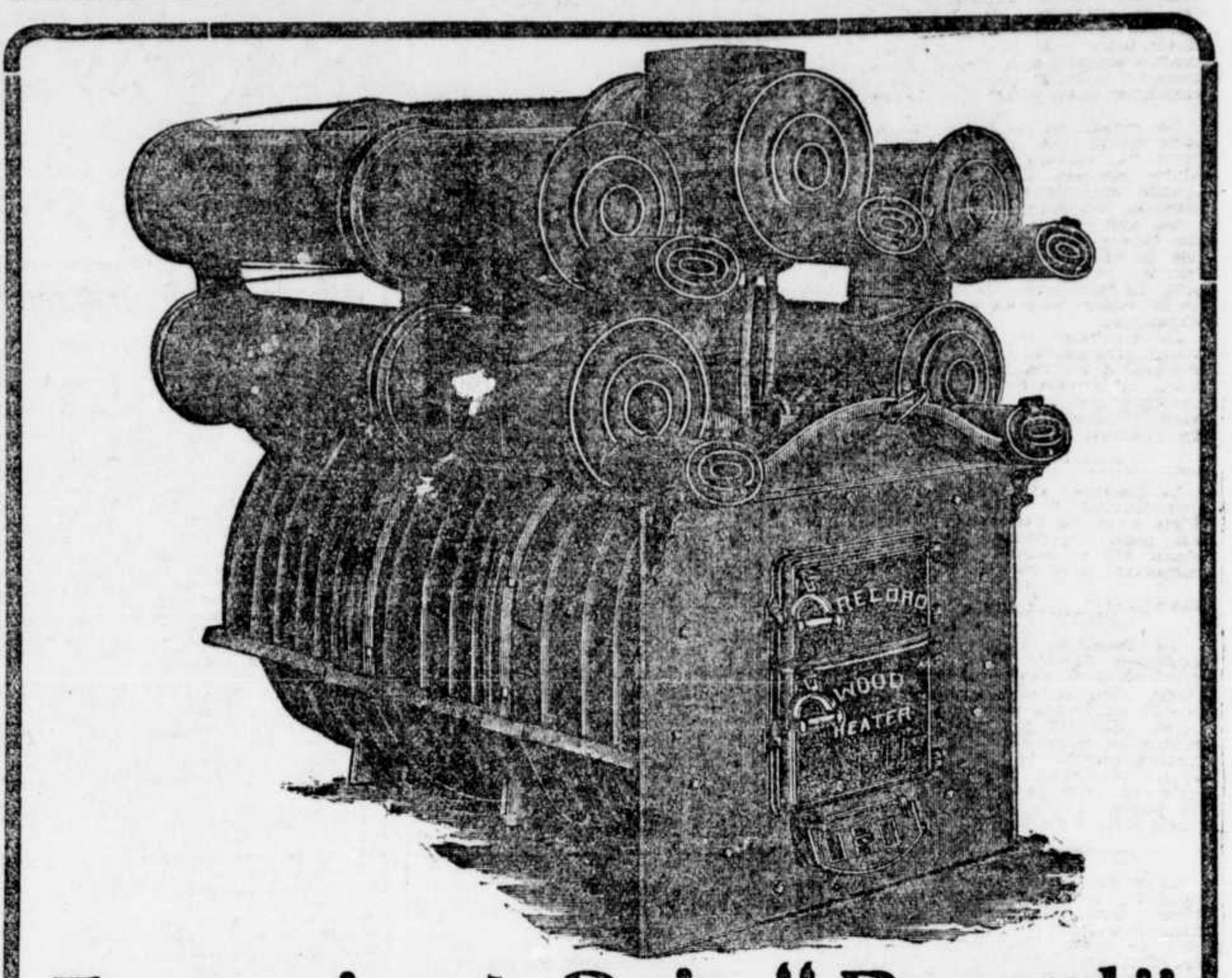
Il y eut, devant le magistrat de district, en cette ville, mardi dernier, une cause d'un intérêt particulier pour notre région. Il s'agissait d'une plainte contre un citoyen de Saint-Rosaire, pour cruauté envers son cheval. C'est la première cause de ce genre qui ait été entendue depuis un grand nombre d'années en notre district. Un bon nombre de personnes croyaient avoir le droit de battre cruellement et inutilement leurs bestiaux, et cela impunément. La plainte fut faite par un M. Joseph Boucher, de Saint-Rosaire ,contre son voisin, M. Donat Beaulieu, qui avait frappé son cheval avec violence et cruauté, sous prétexte que le cheval était rétif et ombrageux. M. le magistrat Désilets maintint la plainte et condamna le prévenu à payer $5.00 d'amende et $15.00 de frais, et en même temps déclara qu'il était grand temps de faire disparaître cette coutume barbare de maltraiter les chevaux.

Mtre J. F. Walsh agissait pour le plaignant, et MM. Perrault et Perrault représentaient le défendeur.

M. Albert Beauchesne, marchand, de cette ville, qui a eu le malheur de voir brûler toutes ses bâtisses, vient de commencer les travaux de reconstruction de son établissement de commerce. Le nouvel établissement sera plus spacieux que celui qui a été détruit par l'incendie du 6 juillet dernier.

Un voleur précoce, c'est le jeune Pierre Sévigny, de Ham Nord, âgé à peine de 14 ans. Il aurait dérobé la jolie somme de $100 à son père et serait allé en dépenser une bonne partie à Victoriaville. Il visitait les magasins et achetait nombre d'objets plus ou moins utiles, tels que montres, bijoux, etc., pour se débarrasser d'un magot par trop embarrassant. M. Marcotte, policier, mis au courant du vol, fit des recherches et trouva le jeune homme confortablement assis dans la gare, occupé à manger. L'arrêter et le placer en lieu sûr fut l'affaire d'une minute. Le malheureux jeune homme avoua le tout et retourna dans sa famille sous la garde d'un oeil paternel. La leçon lui servira, espérons-le.

CANADA-FEU
" COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DU CANADA "
SYSTEMES: MUTUEL et au COMPTANT (sans billet.)
Pertes payées promptement et avec libéralité.
Taux de 20 à 40 p. c. plus bas que l'Association (combine).
Ne placez pas vos assurances Feu sans les connaître.
Siège Social : 9 BOULEVARD ST LAURENT, MONTREAL
R. DUFRESNE, Président,
A. P. SIMAR, Gérant.
On demande des agents partout où la Cie n'est pas représentée.
213-s,n



Fournaise à Bois "Record"
Employée spécialement pour Eglises, Ecoles, Bâtisses publiques, etc., parce que son produit de chaleur est considérable et avec peu de combustible.
Sa boîte à feu peut contenir du bois de 8 pieds de long.
Elle est sans égale pour sa construction, pour l'entière satisfaction qu'elle donne ainsi que pour son éconmie.
Demandez nos Catalogues ainsi que nos Prix, c'est avec plaisir, et sur prompt délai que toutes informations vous seront données.
RECORD FOUNDRY MACHINE CO., Fonderies à : Moncton, N. B., Montréal, Qué.
AGENCES: — Montréal, 417 rue Saint-Paul; Toronto, 54 rue Colborne; Winnipeg, 134 Princess; Calgary, 8th Avenue; Vancouver, 140 rue Water.
Salle d'Echantillons pour la Province de Québec : — 417 RUE ST PAUL.

ILS SONT TROP, S'ECRIA-T-ELLE

Comment une jeune américaine, possesseur d'une multitude de millions, doit s'enfuir à travers les cinq parties du monde pour éviter les coureurs de dots.

Un spectacle peu banal est offert présentement aux paisibles populations de la Belgique! Mais ce spectacle ne se peut contempler qu'à distance, il est vrai. Et c'est dommage! Car l'héroïne de cette comédie moderne est, paraît-il, d'une joliesse qui tranche et ne s'oublie pas vite.

Elle se nomma premièrement Miss Dorothea-Edgarita Wilson, et dans New-York, où elle vivait avec Mistress Grâce Wilson, sa mère, on ne lui connut d'abord que peu d'adorateurs. Or, depuis qu'elle a changé de nom, Miss Dorothea-Edgarita a vu surgir autour de sa toute gracieuse personne une telle nuée de "prétendants", d'aspirants et d'"âme désespérées" qu'elle dut fuir, la pauvrette! pour retrouver la paix!

Et c'est de l'autre côté de l'Océan que Miss Dorothea-Edgarita Crouse est allée chercher le repos et l'oubli, loin des jeunes décavés et des fils à papa qui adoraient au moins autant ses millions que ses talents de musicienne et de sculpteur et le charme de sa personne.

Ces millions qui, de la jolie New-Yorkaise ont fait tout à coup une victime des solliciteurs yankees, ces millions faillirent lui échapper, bien qu'ils lui revinssent de droit.

C'est tout un roman que l'histoire de cette dot!

Feu M. Edgar Crouse, "l'homme le plus riche de Syracuse", laissa par testament la somme rondelette de $7,000,000.

Après avoir légué un demi-million à des amis, le testeur déclarait vouloir "donner le reste à ses plus proches affections". Cette clause mit en joie les vingt-cinq membres connus de la famille du défunt.

Sept millions à partager en vingt-cinq part c'est encore un héritage "respectable"! Mais le bruit—malheureusement pour eux— se répandit que le défunt avait une fille. Ce que la plupart ignoraient!

Il était divorcé, et avait délaissé sa première femme, qui, sous le nom de Wilson, vivait toujours à New-York avec la jolie Miss Dorothea-Edgarita. Un procès amena les parties à cet acord forcé; une moitié des sept millions irait aux parents... moins joyeux, l'autre moitié à la jeune héritière.

De ce jour datent les tribulations de cette Américaine de vingt ans, qui a eu la naïveté de choisir Paris pour lieu de sa retraite ! !

Et déjà, comme bien on pense, les coureurs de dot du vieux Continent la poursuivent, eux aussi, de leurs obsédantes prévenances, de leurs "délicates" autant qu'importunes attentions....

INVASION DE RATS

Tous les pays civilisés ont servi de théâtre à l'invasion du rat noir, du rat brun, puis du rat gris, trois espèces probablement originaires de l'Asie, et qu'importèrent en Europe les hordes de Barbares, et plus tard, les croisés.

Sommes-nous menacés d'une nouvelle invasion de rongeurs? Le danger serait d'autant plus sérieux qu'il s'agit d'une espèce aux proportions gigantesques.

Le "kui" est originaire de la côte occidentale de l'Afrique, mais il se rencontre presque partout sur le Continent noir. Sa longueur moyenne est de 2 pieds, mais elle peut atteindre 30 ou même 32 pouces.

Et l'on affirme que sa voracité et sa férocité sont proportionnées à ses dimensions.

L'invasion des Etats-Unis est déjà en progrès. Il y a quelques jours, dans le voisinage d'un voilier amarré sur le quai de la North-River, à New-York, et arrivé depuis peu de Libéria, trois rats géants attaquaient un chien terrier, et, après une courte lutte, le saignaient à mort. Ils furent tués à leur tour par des matelots armés de haches.

Ces rats ne diffèrent des rongeurs de nos maisons et de nos égoûts que par la taille; ils ont le poil brunâtre ou roussâtre.

Les autorités de nos ports canadiens feront bien, à l'ouverture de la navigation, de surveiller les navires venant de la côte d'Afrique. La présence d'un hôte aussi dangereux n'est pas à souhaiter.

L'ETAT DU BUDGET

L'état financier de la Puissance pour le premier quartier de la présente année fiscale, montre un revenu total de $32,291,888, avec un total de dépenses de $17,191,663 sur le compte du fonds consolidé et $4,561,641 sur le compte capital.

Pour les quatre mois écoulés, le surplus du revenu ordinaire sur les dépenses ordinaires est de $19,100,223, et le surplus sur les dépenses au compte consolidé et au compte capital est de $14,538,582.

Le revenu des douanes pour les quatre mois se chiffre au montant total de $20,451,915.

LIQUIDATION VOLONTAIRE

L'hon. juge Charbonneau, siégeant en cour de pratique, hier, a donné l'ordre de mettre en liquidation la General Metal Foundry and Machinery Company, Ltd. Le dépôt du bilan ,est fait volontairement par les directeurs de la compagnie, qui sont les pétitionnaires.

M. J. M. Marcotte a été nommé gardien provisoire.

MASSACRE A CASABLANCA

Les Maures massacrent les enfants juifs sous les yeux de leurs parents et commettent les pires atrocités.

Londres, 10 — Tous les rapports qui arrivent de Casablanca attestent que des massacres effroyables ont eu lieu dans le quartier juif et les Maures ont fait de nombreuses victimes qu'ils traînaient ensuite dans les rues.

Huit enfants Juifs ont été battus à mort sous les yeux de leurs parents auxquels on avait rompu les jambes à coups de bâton.

Des détails horrifiants du massacre de Juifs, des mauvais traitements infligés aux femmes, et du pillage et de l'incendie des magasins, à Casablanca, sont racontés par les passagers du steamer arrivé hier soir, à Tanger. Ils disent que dès que le bombardement fut commencé, les soldats maures et les Arabes s'en vengèrent sur les habitants, pillant, tuant et incendiant de tous côtés. Ils pillèrent la Douane et incendièrent la plus grande partie de la ville, dont les rues sont tellement remplies de cadavres en décomposition qu'on redoute une épidémie.

A CEDAR HALL

Cedar Hall, P. Q., 10 — Un fort pénible accident vient d'arriver à M. P. Duquxl, employé au moulin de la Dominion Lumber. Le malheureux ouvrier qui a eu deux côtes fracturées souffre également de blessures aux bras. Il est sous les soins du Docteur Cloutier.

—Madame Arsène Tardif, ci-devant de Saint-Arsène, et demeurant au milieu de nous depuis quelques mois, est décédée hier matin.

ST PIE, BAGOT

St Pie, Bagot, 10 — Mlle Chera Godin, du village la Providence, était en promenade durant le bazar chez Mlle R. L. Fontaine, sa cousine.

—Mlle Cordélie Mathieu, de Saint-Hyacinthe, l'hôte de Mme C. E. St Pierre.

—Mlle Herméline Gobeil, l'hôte de Mme Arthur Fontaine, sa soeur.

—Le bazar au profit de l'église s'est terminé hier soir. Les recettes sont de $1,200 à $1,300.

—M. West, millionnaire, de Saint-Hyacinthe, y assistait mardi passé. M. West a laissé environ $200 dans la caisse de notre bazar.

LE TRAMWAY MEURTRIER

Un malheureux ouvrier Ecossais est frappé par une voiture électrique, et transporté à l'Hôtel-Dieu, dans un état critique.

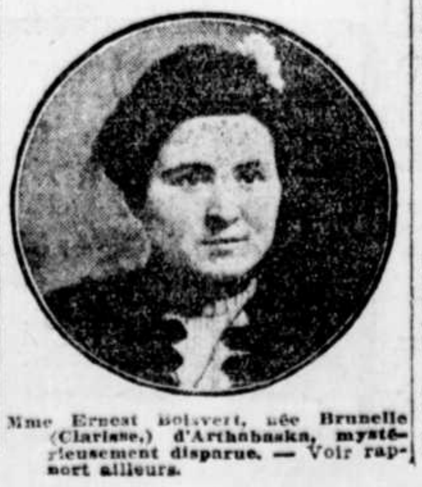
Un nommé William Anderson, employé des usines Angus, retournait à son domicile, hier soir, après sa journée de travail, lorsqu'il fut accidentellement frappé par un tramway et suivant les probabilités, il en mourra. Anderson est Ecossais.

Vers 6.45 heures, à l'intersection des rues Fairmont et St Laurent, il venait de descendre d'un tramway se dirigeant vers le nord, quand, en traversant la voie parallèle, il fut frappé par un second tramway venant dans la direction opposée.

Anderson fut grièvement blessé à la tête, et on croit qu'il a eu le crâne fracturé.

Il fut recueilli par une voiture d'ambulance de l'Hôtel-Dieu et transporté, privé de connaissance, à cette institution.

Il n'a pas recouvré connaissance depuis, et son état est considéré comme critique sinon désespéré. En raison de son tat, la victime n'a pu faire connaître son adresse.



Mme Ernest Boisvert, née Brunelle (Clarisse,) d'Arthabaska, mystérieusement disparue. — Voir rapport ailleurs.

UN POMPIER SE DISTINGUE

Au risque de sa propre vie, il saute à la tête et arrête un cheval emballé qui venait de renverser un citoyen.

Le pompier Charles Lavallée, domicilié au No 312 de la rue Joliette, Hochelaga, s'est distingué, hier, en arrêtant un cheval qui avait pris le mors aux dents.

L'animal furieux qui appartient à un laitier du nom de Dupuis semait la terreur sur sa route. Il avait déjà parcouru un assez long chemin, lorsque le brave pompier lui sauta à la tête et le maîtrisa au prix de mille dangers.

M. D. L'Archevêque, boulanger, fut frappé et renversé par le cheval, dans sa course affolée, mais les blessures ne paraissent pas graves.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Jolie fête, jeudi soir, le 18 juillet, à Rosemount, chez M. Alfred Leroux, comptable au C. P. R., en l'honneur de Madame Azarias Lalonde, de Rosemount, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Madame Lalonde compte autant d'amis que de connaissances et on a bien su lui prouver toute l'estime qui lui est portée. Une jolie adresse lui a été présentée accompagnée de cadeaux. Madame Lalonde a répondu en termes émus. On remarquait Madame Lalonde avec son digne époux, M. et Mme Alfred Leroux, M. et Mme Georges Leroux, M. et Mme Ferdinand Lalonde, Mme Tériault, la mère de l'héroïne, Mesdemoiselles Blanche Marcotte, Maria Leroux, Rosina Massie, Mathilda Massie et Lilly Massie, M. C. Dufresne, M. Joseph Massée, M. Bissonnette, etc., etc.

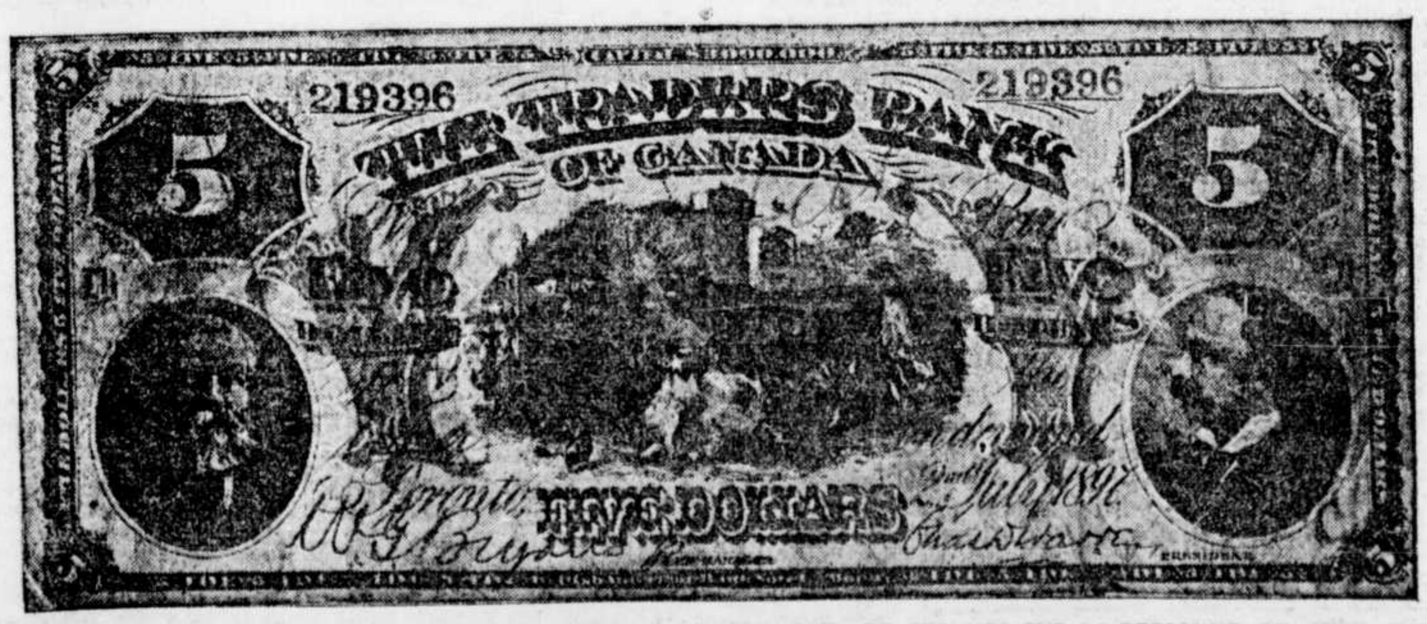
Les invités se sont dispersés très tard enchantés de la réception.

LE PROGRES MARITIME

New York, 10 — Les neuf transatlantiques promis par le président Bruce Ismay, sont en construction et le premier, l'"Alberta", sera livré pour le commerce canadien au printemps prochain.

M. John Lee, le gérant de la International Mercantile Marine Navigation Company, dit que la plus grande partie de ces paquebots feront le service Liverpool-Montréal.

LES FAUX BILLETS DE BANQUE



COPIE DES FAUX BILLETS FABRIQUES PAR CHARLES BURKE, A LINNSAY, ONT., ET TROUVES SUR LA PERSONNE DE JOHN EVELEIGH L'UN DE SES COMPLICES ARRETE A MONTREAL.

Y a-t-il une possibilité de reconnaître presque "ipso facto" un billet faux d'un billet vrai ? Plusieurs procédés d'une grande difficulté d'exécution ont été préconisés à ce sujet, mais ils nécessitent soit des calculs compliqués, soit des connaissances étendues en matières d'impression, soit des instruments spéciaux. Nous allons indiquer un moyen très simple de reconnaître les faux billets de banque : il est depuis longtemps usité en Autriche et en Allemagne.

Quand on regarde au stéréoscope deux vrais billets de banque, les deux images se confondent et la rétine n'en perçoit qu'une dont toutes les parties sont dans un même plan. Si, par contre, on considère deux billets qui ne proviennent pas de la même planche, les deux images ne se recouvrent plus exactement, car, même dans le cas de l'imitation la plus parfaite, la forme et la position des caractères présentent toujours quelques différences. Au stéréoscope, ces différences apparaissent distinctement, car les parties dissemblables ne se montrent plus dans le même plan, mais se détachent l'une de l'autre dans l'espace, comme des marches d'escalier.

Il suit de là que, pour vérifier l'authenticité d'un billet douteux, il suffit de le confronter, dans un stéréoscope de dimension convenable, avec un billet véritable : le moindre dédoublement de détail dénonce immédiatement une contrefaçon.

BATTUS ET REBATTUS

Les Royals déconfits à Rochester. — Les joutes de crosse d'aujourd'hui. — Les courses. — Autres sports. — Défis divers.

PROGRAMME DE LA JOURNEE

Crosse — Montréal vs Capital, 3 hrs, Westmount.

National vs Tecumseh, à Toronto.

LA RAME — Régates de la Canadian Canoe Association, 10 h. 15 a.m., et 2 h. 15 p.m., aux Parc Dominion.

LACROSSE

LA CROSSE

Les parties d'aujourd'hui seront très contestées.

Le National est parti hier soir plein d'entrain pour Toronto. De tous les clubs de la ligue, c'est le Tecumseh qui est le plus haï par le National. Nos boys vont donc faire l'impossible pour vaincre les rodomonts de Charley Querrie, sur leur propre terrain, tout comme les Shamrocks l'ont fait. Ce serait là un maître soufflet aux Torontoniens, mais nous ne croyons pas qu'ils se laissent appliquer cette gifle sans protester.

Le terrain de la M. A. A. A. verra sans doute une grande exhibition de notre jeu national, cet aprèsmidi. Les clubs Montréal et Capital sont deux grands orgueilleux, que leurs multiples défaites ont considérablement aigris.

Le club Capital s'en vient ici avec dix de ses grognards. Ralph et Pringle, sur la défense, seront seuls remplacés par des jeunes. C'est l'ambition du Capital de faire sortir de terre des jeunes de la valeur de ceux que fait surgir le Shamrock.

Le Montréal, lui, aura trois nouveaux joueurs dans son alignement. On s'attend à du grabuge, à des protestations de la part des vieux. Il est tout probable que les arbitres de la partie seront l'échevin Tom O'Connell et Paddy Brennan, du Shamrock.

LA JOUTE NATIONAL-TECUMSEH.

Le National s'est embarqué hier soir pour Toronto où il se mesurera aujourd'hui avec les Tecumsehs. Notre club est parti confiant de revenir victorieux. S'il ne gagne pas, il saura certainement faire bonne figure.

CANADIEN DE SAINT-HENRI vs FEUILLE D'ERABLE.

Le Canadien de Saint-Henri s'embarquera demain matin pour Valleyfield où il rencontrera le Feuille d'Erable. Les joueurs du Canadien partiront confiants de remporter la victoire. Ils ont pratiqué toute la semaine et sont disposés à jouer une grande partie. Les nombreux amis du club voudront l'accompagner. Le prix du passage est très modique—80 cents, et une foule nombreuse devrait aller à Valleyfield.

AU NATIONAL, DEMAIN

La joute qui aura lieu demain aprèsmidi, à 3 heures, sur le terrain du National, entre 12 Irlandais et 12 Canadiens-Français, portant les couleurs du club de crosse Hochelaga, promet d'être d'un grand intérêt, si nous en jugeons par l'entrain qu'y mettent nos boys. Prix d'admission, 25 et 10 centins.

HOCHELAGA vs MARLBOROUGH.

C'est demain, au terrain du National qu'aura lieu la lutte entre ces deux clubs. On peut s'attendre à une partie sensationnelle, car la plus grande rivalité existe entre ces deux clubs Il devrait y avoir une foule nombreuse à cette joute, car elle promet des émotions.

LA COURSE

LONGBOAT A TORONTO.

Toronto, 10. — Tom Longboat participera au tournoi athlétique de la police de Toronto. Il figurera dans un essai d'abaissement du record des quatre milles. Il sera entraîné par quatre des meilleurs coureurs du Canada.

LA COURSE.

SHRUBB A NEW-YORK.

Boston, 10—Alfred Shrubb qui détient tous les records du monde rencontrera Frank M. Kenely, de Boston, demain après-midi à New-York dans une course de 2 milles.

Le coureur anglais est en condition parfaite.

LUTTE

SUS A "HACK"

Berlin, 10. — Depuis la défaite mémorable qu'il a infligée à Madrali, George Hackenschmidt est considéré par le peuple anglais comme un lutteur sans pareil et rares ont été ceux qui ont osé le défier pour le championnat du monde. Mais voici que des aspirants à ce titre viennent de lancer un défi dans ce sens au Lion Russe. Le Marin, un Belge, sera le premier à rencontrer George pendant la prochaine exposition de Dublin. La rencontre aura lieu au genre libre pour une pari de $1,500.

CHEVAUX COUREURS

LE TURF.

A FORT ERIE.

Fort Erie, 10. — Voici les résultats des courses qui ont eu lieu hier en cette ville:

1ère course—1o Harting; 2o Tagane; 3o Cooney K. Temps, 1, 13, 3, 5.

2ème course—1o Catharine; 2o Lady Baldur; 3o Lattice. Temps, 1, 01.

3ème course—1o Reticent; 2o Mattie H.; 3o Light Note. Temps, 1, 40.

4ème course—1o Woolstone; 2o Factotum; 3o Dolinda. Temps, 1, 52, 1, 5.

5ème course—1o Frescati; 2o Terah; 3o Aquiline. Temps, 1, 07, 4, 5.

6ème course—1o The Globe; 2o Matabon; 3o Reveille. Temps, 1, 40, 3 5.

CHEVAUX TROTTEURS

A JOLIETTE

De grandes courses auront lieu à Joliette samedi et dimanche, les 10 et 11 août 1907. Bourses : $850.

A cause du mauvais temps, les courses qui devaient avoir lieu les 6 et 7 août, ont été remises aux dates mentionnées plus haut, savoir, aux 10 et 11 août. Tous les chevaux mentionnés au programme sont actuellement à Joliette avec leurs entraîneurs respectifs, et le public peut compter sur leur présence le jour des courses.

A OTTAWA

Ottawa, 10 — Voici le programme des courses qui auront lieu pendant l'exposition d'Ottawa :

MARDI, 17 SEPTEMBRE.

Classe 2.18, trot et amble, bourse $300.
Classe 2.38, trot et amble, bourse $300.
Course plate, épreuve d'un demi-mille, bourse $175.

MERCREDI, 18 SEPTEMBRE.

Classe 2.50, trot, $500.
Classe 2.24, trot et amble, $300.
Course plate, épreuve de 1 1-16 mille, bourse $200.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE.

Classe 2.40, amble, bourse $500.
Classe 2.15, trot et amble, bourse $300.
Course plate, 5-8 mille, bourse $175.

VENDREDI, 20 SEPTEMBRE.

Classe 2.21, trot et amble, bourse $300.
Classe 3.00, épreuve d'un demi-mille, bourse $200.

SAMEDI, 21 SEPTEMBRE.

Classe 2.35, trot et amble, $300.
Free for all, bourse $400.
Red Coat Steeplechase, $100 et une coupe.

Les entrées seront closes le 9 septembre.

BILLARD

A SARATOGA.

Saratoga, 10. — George Sutter a gagné deux parties contre Ora Morningstar, hier soir par des scores de 200 à 183 et de 200 à 161.

BASE BALL

Les Royals ont été battus à Rochester, comme on va le voir par ce qui suit. La guigne qui depuis le commencement de la saison ne les lâche pas plus qu'elle ne lâchait le roi d'opérette Laurent XVII, le héros de la "Mascotte," a l'oeil sur eux.

LIGUE DE L'EST

A Rochester :

		R.	H.	E.
Rochester	.000212000—	5	7	1
Montréal	.101000000—	2	8	5

Henley et Higgins ; Hughes et Clark.

A Jersey City :

		R.	H.	E.
Jersey City	.000000000—	0	5	2
Newark	.301200210—	9	13	0

Whiting et Butler ; McCafferty et Stanage.

A Buffalo :

Première partie :

		R.	H.	E.
Buffalo	.000000000—	0	6	2
Toronto	.301000000—	4	10	2

Currie et McAllister ; Applegate et Carrigan.

A Buffalo :

		R.	H.	E.
Buffalo	.100320000—	6	11	2
Toronto	.101001000—	3	7	0

Vowinkle et McAllister ; Jacobson et Hurley.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

	Gag.	Perd.	P. C.
Toronto	56	34	622
Buffalo	55	36	609
Newark	48	44	522
Providence	47	47	500
Baltimore	45	45	500
Jersey City	44	45	494
Rochester	38	52	422
Montréal	28	58	326

LIGUE AMERICAINE

A Boston :

		R.	H.	E.
Boston	.100100003—	7	14	1
Chicago	.000008120—	6	9	0

Glade et Criger ; Altrock et McFarland.

A New-York-St Louis—Partie remise.
A Philadelphie-Détroit—Partie remise.
A Washington-Cleveland—Partie remise.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P.C.
Détroit	58	36	617
Chicago	61	41	598
Philadelphie	57	38	600
Cleveland	56	43	566
Nec-York	46	51	531
Boston	41	56	423
St Louis	39	57	406
Washington	29	64	312

LIGUE NATIONALE

A Pittsburg :

Première partie :

		R.	H.	E.
Pittsburg	.001100010—	3	9	2
Neff-York	.010120000—	4	8	2

Leifield et Phelps ; Mathewson et Bresnahan.

Deuxième partie

		R.	H.	E.
Pittsburg	.030010100—	5	11	3
New-York	.000011000—	2	4	0

Phillippi et Phelps ; McGinnity et Bresnahan.

A St Louis :

		R.	H.	E.
St Louis	.011002010—	5	8	2
Boston	.000310000—	4	8	2

Beebe et Noonan ; Boultes et Needham :

A Chicago :
Chicago, 3 ; Philadelphie, 1.
Lundgren et Moran ; Corridon et Jacklitsch.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P.C.
Chicago	74	26	760
Pittsburg	58	39	598
New-York	58	40	593
Philadelphie	51	42	549
Brooklyn	45	54	455
Cincinnati	44	55	444
Boston	38	59	393
St Louis	25	78	243

LES JEUNES CHATEAUGUAY

Les Jeunes Châteauguay lancent un défi aux Saint-André Indépendants et à tous les clubs de 16 à 17 ans. Ecrire à Georges Hadd, 179 rue Manufacture, Pointe Saint-Charles.

SAINT-JACQUES vs SAINT-LAURENT

Que les amateurs ne manquent pas d'assister à la partie de baseball qui sera jouée à Saint-Laurent, demain, entre les Saint-Jacques et les Saint-Laurent. La rencontre est pour un fort enjeu.

Le Saint-Jacques aimerait à cueillir des lauriers en se mesurant avec les clubs suivants : Star, Celtic, Colonial, Champêtre, Drummondville, Joliette, Labelle, Shawinigan Falls, Saint-Rémi, Saint-Jérôme, Lachine, Valleyfield, Rock City et Brownsburg.

VALLEYFIELD VS ST HYACINTHE

C'est dimanche que le club Valleyfield ira jouer avec le club St Hyacinthe. On s'attend à une lutte de pitchers entre Fischer et Bellerose. La partie sera jouée au Parc Laframboise et commencera à 2h. 30. La première balle sera lancée par le président West.

LA GAIETE VS. BEAUHARNOIS

La semaine dernière, le club de baseball Beauharnois, énorgueilli de sa prétendue victoire du 21 juillet, osa lancer un défi au La Gaieté, pour le championnat de la ville, plus un enjeu de $20.00. Le club La Gaieté, désireux de démontrer sa supériorité, sur ses adversaires, s'empressa d'accepter.

Donc, dimanche dernier, en présence d'une assistance considérable, les deux clubs en vinrent aux prises. Dès le premier inning, La Gaieté affirma sa supériorité, comptant sept points. La partie se continua sur cet air, et se termina enfin par le joli score de 25 à 4.

Le championnat fut donc facilement remporté et l'enjeu de même.

Le club La Gaieté recevra sur son terrain, dimanche, la visite du club St Rémi.

Le secrétaire du Club Champêtre Canadien nous informe qu'il a engagé un artiste pour faire de la musique tous les jeudi et dimanche soirs, au châlet du club à la Pointe-aux-Trembles. Les membres actifs et les membres honoraires sont priés d'en prendre avis.

Le Davidson a battu le Turcot II par 3 à 0. Les vainqueurs lancent un défi au Mont-Royal, au Davidson d'Hochelaga, etc, pour dimanche. Inf. chez C. Sénécal, No 19, 5e ave. Boulevard St Paul.

MANHATTAN vs CELTIC

Au lieu de jouer avec le club Royal, de Drummondville, demain, le club de baseball Manhattan jouera avec le club Celtic, de la Ligue Mont-Royal, au parc Amherst, à 3 heures de l'après-midi. Tous les joueurs nommés cette semaine figureront sur l'équipe et devront se rendre chez M. R. Clément, 684 Sherbrooke Est, demain, à 1 heure et 15 p. m. La partie Manhattan vs Royal, à Drummondville, est remise au 25 du courant, à cause des courses qui se font à Drummondville en ce temps-ci.

VAN HORNE vs WILD ROSE.

Le Van Horne recevra dimanche la visite du Wild Rose. La partie sera jouée à 2 heures à l'angle des rues Van Horne et Bleury. L'équipe du Van Horne sera choisie parmi les joueurs suivants: A. Grégoire, E. Mathieu, A. Major, D. Lefebvre, F. Rochelau, R. Binette, J. Lefebvre, W. Binette, J. Varin, E. Grandmaison et A. Généreux.

DEUX PARTIES DEMAIN APRES-MIDI AU TERRAIN DES STARS.

Demain après-midi, à 3 h. 30, le fort club Lachine jouera pour la première fois cette année à Montréal avec les Stars à l'angle des rues Boulevard et Saint-Urbain. La partie sera une exhibition absolument intéressante.

1.30 heures les clubs Star Reserves et Napoléon en viendront aux prises.

Le club Saraguay a défait le Sainte-Marie par un score de 22 à 5. Dimanche dernier il est allé visiter le Bord à Plouffe qu'il a défait par le score phénoménal de 44 à 6 dans une partie pour un enjeu de $25 contre $15. Les points saillants de la partie furent les six home run de Gagnon, Plouffe et A. Lecavalier alors qu'il y avait des hommes sur les buts. Gagnon fit merveille dans la boîte, retirant 14 hommes au bâton et ne permettant pas à ses adversaires de faire plus de 5 hits, tandis que sur les balles de McKormick 34 safe-hits furent enregistrés. Le Saraguay recevra dimanche le 11, le Mascotte Ind., Ménard officiera dans la boîte. La partie promet d'être intéressante. Qu'on se le dise.

Le St Louis du boulevard Saint-Denis accepte le défi du jeune St Jean pour une partie pour un enjeu. Celle-ci sera jouée dans deux semaines, vu que l'un des joueurs du St Louis, Arthur Gariépy a été victime d'un accident. Inf. chez F. Gagnon, 1642 rue St Hubert.

Le Prince Albert voudrait jouer avec les clubs suivants: Iberville, Blue Bell, Royal Canadien, Rockfield. Inf. chez Jos. Brière, Lachine Locks. Le Prince Albert a défait la seconde équipe du Wild Rose par 18 à 13.

LA RAME

REGATES DE LA VILLE DE LACHINE

Lachine, 10. — L'organisation des deuxièmes régates annuelles de la ville de Lachine, sous les auspices du Cercle Canadien, bat son plein. De magnifiques prix sont déjà parvenus aux organisateurs, et seront exposés dès ce soir chez M. Marcelin Charette, épicier. Le comité d'organisation remercie sincèrement les citoyens qui répondent avec autant de générosité à leur appel de contribuer au succès déjà certain. On nous promet plusieurs inscriptions venant de l'étranger, car il est à noter que ces régates sont ouvertes, et les inscriptions étant gratuites, les représentants de Maisonneuve, Châteauguay, Valleyfield, Valleyfield, Ste Anne de Bellevue, Pointe-Claire, Dorval et ailleurs sont les bienvenus.

Plusieurs concurrents se sont mis à l'oeuvre, et divers numéros du programme promettent des surprises, particulièrement la course à sept avisons, pour laquelle une magnifique coupe, emblème du championnat 1907, est en jeu. Dans la course de yachts rapides, Dame Rumeur veut que MM. Boyer, Hébert et Ranger, de Lachine ; Letendre, de Montréal, Beauchemin, de Sorel ; et plusieurs autres, se disputent les honneurs, ce sera vraiment une lutte de corsaires, car ces yachts sont reconnus pour aller à 18 et 19 milles à l'heure.

Le soir, à 8 heures, en face de l'hôtel de ville, il y aura distribution de prix, parade de nuit, décorations et illuminations des résidences, yachts et chaloupes. Les citoyens qui désireront concourir pour les décorations et illuminations des résidences, sont priés de donner leur nom au secrétaire, M. J. Anatole Carignan, pour vendredi soir, 23 août.

Les propriétaires de yachts qui désirent prendre part aux courses Nos 1 et 9, sont aussi priés d'envoyer au secrétaire pour vendredi, 23 août, les noms, dimensions et force motrice de leur yacht.

Voici maintenant le programme :

1. — Course de yachts, vingt-cinq pieds et au-dessous, handicap.
2. — Course à une paire de rames, fond plat.
3. — Course à une paire de rames esquif.
4. — Course à un dans un canot.
5. — Course à deux paires de rames, fond plat.
6. — Course à deux dans un canot.
7. — Course à deux paires de rames et aviron.
8. — Course à deux paires de rames, esquif.
9. — Course de yachts de famille, handicap.
10. — Course à la nage ,100 verges.
11. — Course à la main, six dans une chaloupe à fond plat.
12. — Course en esquif, dame et monsieur.
13. — Course à quatre dans un canot.
14. — Yachts, free for all.
15. — Course à quatre rameurs, scull.
16. — Course à une paire de rames, fond plat, membres du cercle.
17. — Course à sept avirons, 25 pieds, fond plat.

Le comité d'organisation se compose comme suit : président, Alp. S. Pelletier ; vice-président, J. S. A. Ashby ; secrétaire, J. Anatole Carignan ; Alf. Emond, chronométreur ; Art. Daoust, starter ; Alph. Emond et R. Bonin, directeurs ; H. Gosselin, trésorier ; J. A. D. Poitras, organisateur.

Nous souhaitons à nos jeunes amis du Cercle tout le succès que mérite leur dévouement.

LE JEU DE DAMES

LES DAMES.

MORENCY vs MAILLE.

M. le rédacteur du jeu de dames, "La Presse."

Pas plus tard que la semaine dernière, je rencontrais M. Noël Morency qui dans un entretien relativement au jeu de dames me mettait au défi de déposer $500 sur les chances de M. L. O. Maillé dans une rencontre avec lui M. Morency. J'ai demandé à M. Maillé s'il consentirait à jouer. Sur sa réponse affirmative qu'il jouera, je viens sommer aujourd'hui M. Noël Morency de soutenir son avancé de la semaine dernière. Je l'invite à venir déposer $500 chez moi, mes $500 sont prêts. J'invite M. L. O. Maillé à venir chez moi pour traiter des conditions avec M. Noël Morency aussitôt que ce dernier m'aura fait part de l'heure qu'il viendra chez moi. La parole est à M. Morency.

DOCTEUR RICHER.

LE JEU D'ECHECS

AUX CORRESPONDANTS

Dr L., Québec. — Merci de votre lettre. Nous ferons droit à votre demande de la semaine prochaine.

V. H. P., Ottawa. — Impossible pour le moment. Nous vous écrirons.

PETITES NOTES

Le 21 juin dernier, a eu lieu, à la Chambre des Communes anglaises, à Londres, un intéressant match entre huit membres du Parlement, contre huit journalistes représentant les journaux "The Times," 3 joueurs ; "Daily News," "Morning Post," "The Scotsman," "Press Association" et "Glasgow Herald." Ce sont ces derniers qui ont été vainqueurs par 4½ contre 3½.

MARSHALL ET TARTAKOWER A PARIS

En l'honneur de la présence à Paris de MM. Marshall et Tartakower, dit notre confrère de "La Stratégie," l'Union Amicale du Café de la Régence a organisé un petit tournoi des deux maîtres avec six des meilleurs amateurs du vieux Temple des Echecs. Comme on le verra par le tableau ci-après, l'un de ces derniers s'est révélé "maître" : il a eu l'honneur de battre MM. Marshall et Tartakower, et est arrivé ex-aequo pour le 1er prix avec le champion américain.

M. Antoniadi est un amateur Grec des plus sympathiques, fixé depuis fort longtemps à Paris. Il explique son succès de la manière suivante : "J'ai eu jusqu'ici peu d'occasion de me rencontrer avec des joueurs de première force, mais j'ai beaucoup étudié. D'abord, dans l'excellent "A.B.C. des Echecs", et ensuite en suivant très fidèlement les savants commentaires de M. le Dr S. Tarrasch, que j'estime l'un des meilleurs annotateurs de nos jours et dont je suis un fervent disciple."

Tous les habitués du Café de la Régence, tous les amateurs parisiens, ont applaudi aux victoires de M. Antoniadi.

Voici le résultat du tournoi :

	Gag.	Perd.	Nulle
Antoniadi	6	1	0
Marshall	6	1	0
Tartakower	5	2	0
Dr Villeneuve	4	3	0
G. Lazard	2	4	½
Papa	2	4	½
Hasen	1	[illegible]	½
Weinstein	1	[illegible]	½

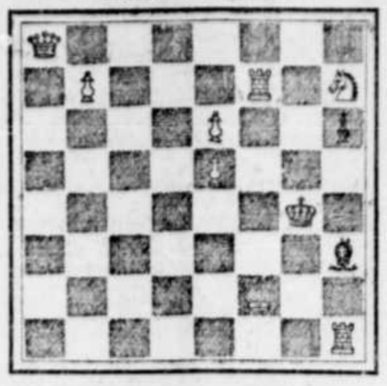
La seule partie perdue par M. Antoniadi a été contre M. De Villeneuve.

Un petit match au meilleur résultat en trois partie, a été joué entre MM. Antoniadi et Marshall ; ce dernier a gagné la première et les deux suivantes ont été nulles.

Extrait du recueil des meilleurs problèmes de M. E. J. Winter-Wood, depuis la publication de son "Chess Souvenirs," en 1886.

Problème No 809.

Noirs — 3 pièces

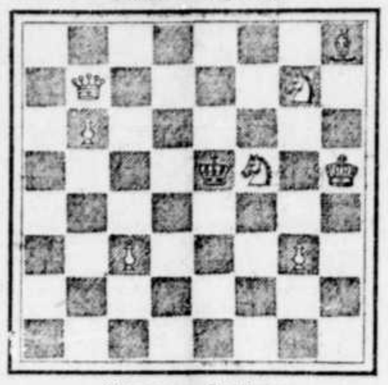


Blancs — 5 pièces

Les blancs font mat en 2 coups.

Problème No 810.

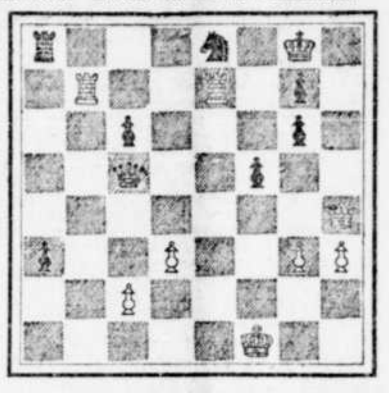
Noirs — 2 pièces



Blancs — 7 pièces

Les blancs font mat en 2 coups.

No 8.11. — Fin d'une partie jouée à Moscou. Notes du Dr S. Tarrasch.



Les blancs, — M. P. Babrow — ayant le trait, se voyaient fortement menacés par le pion passé avancé. Ils pouvaient détourner le danger pressant par 1 D 4 F, échec, D pr D ; 2 P pr D, P 7 T ; 3 T pr C échec, T pr T ; 4 T 7 T ; mais après 4—T 5 R, ils restaient toujours avec un pion de moins. M. Babrow força la nullité par la combinaison géniale suivante :

1 T 7 TR	1 P 7 T
2 T 8 F éch	2 D pr T

Autrement, ils sont mat par D 8 T.

3 D 4 F éch	3 R 2 T
4 D pr TD éch., et les blancs donnent un échec perpétuel.	

Solution des problèmes du 3 août.

No 807.

Blancs	Noirs
1 P 8 D fait F	1 ?
2 mat selon le coup des noirs.	

No 808

1 T 7 D	1 ?
2 mat selon le coup des noirs.	

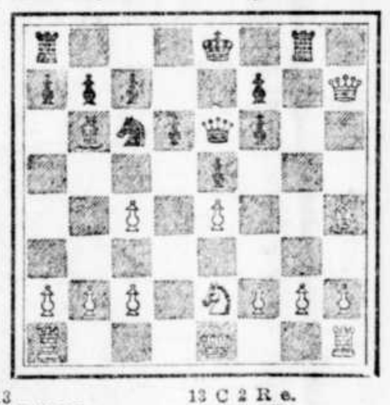
PARTIE D'ECHECS

jouée le 17 mai, 1907, lors du tournoi-championnat d'Ostende, Belgique :

Partie Viennoise

Blancs M. Tschigorine	Noirs M. Janowski
1 P 4 R	1 P 4 R
2 C 3 FD	2 F 4 FD
3 F 4 FD	3 C 3 FD
4 P 3 D	4 P 3 D
5 F 3 R	5 F 3 CD
6 C 5 D	6 C 3 ER a.
7 F 5 CR	7 F 3 R
8 C pr C échec	8 P pr C
9 F 4 TR	9 F pr F
10 P pr F	10 T 1 CR b.
11 D 5 TR	11 D 2 R
12 C 2 R c.	12 D 3 R
13 D pr PT d.	13

Position après le 13e coup des Blancs:



13	13 C 2 R e.
14 D 5 TR	14 C 3 CR
15 F 3 CR	15 D pr P
16 C 3 FD	16 F 4 TD
17 D 3 FR	17 F pr C échec
18 P pr P	18 Roq. TD
19 D 3 D	19 D 3 FD
20 Roq. TD	20 C 2 R
21 T 2 D	21 D 5 TD
22 R 2 C	22 P 4 D f.
23 TR 1 D	23 T 3 D
24 P pr P	24 T 3 CD échec
25 abandonent g.	

NOTES PAR M. HOFFER

a. — Ce coup est généralement considéré comme indifférent. M. Janowski est d'une opinion contraire.

b. — Egalement d'une valeur douteuse.

c. — 12 D pr PT, Roq TD ; 13 5 FR échec donnait un avantage marqué.

d. — Un coup trop tard ; les Noirs non seulement sont hors de danger, mais ils ont probablement un avantage gagnant.

e. — Un excellent coup. La suite de la partie porte le cachet élégant habituel de M. Janowski dans la conduite des positions ayant des possibilités cachées.

f. — Immédiatement décisif ; la TD entre en jeu avec une action irrésistible.

g. — Si 25, R 1 T, T 3 TD, etc.

NOUVELLE GARE A OTTAWA

Ottawa, 10. — M. William Wainwright, asistant-directeur général de la compagnie du Grand Tronc et M. Mansfield Gilbert, architecte newyorkais fort en vue ont eu une entrevue avec Sir Wilfrid Laurier, hier après-midi.

Le premier-ministre s'est vu soumettre les plans d'une nouvelle gare centrale dont le coût dépassera le million.

Elle sera érigée au même endroit que la gare actuelle et aura une façade de dix étages.

Le projet de construction d'hôtel, qu'avait eu la compagnie du Grand Tronc, sera tout probablement laissé à l'entreprise individuelle.

FEU DANS UNE MAISON VACANTE

Un feu qui a causé pour une centaine de dollars de dommages s'est déclaré, hier après-midi dans une maison vacante située au No 354 de la rue Ontario. Le chef Georges Benoit et ses pompiers de Maisonneuve appelés sur les lieux eurent vite raison des flammes. On ne connait pas la cause de l'incendie.

LE GRAND CIRCUIT

Buffalo, 10 — Les courses du Grand Circuit, à Buffalo, se sont terminées hier après-midi. Voici les heureux gagnant d'hier :

2.09, au trot, bourse : $1.000.

Lilian, par J. T. Letitia McDewitt	1	1	1
Charley Belden, par Linwood D...—Deryder	3	2	2
Col. Patrick—Payne	3 aband.		

Temps—2.14½, 2.08, 2.11.

2.13, à l'amble, bourse : $1.000.

Tommy H., par Delmarch, —Hickels	6	1	4	1
Grand Elder, par Box Elder—Hedrick	5	5	1	2
Miss Jones—Valentine	1	7	6	5
Miss Abdell—Starr	2	3	2	3
Village Boy—Wilson	3	2	3	4
Red Jacket—Dennis	7	6	5	6

Miss Winifred—White ; Nellie—Dickerson, et Foeman—Sayles—ont abandonné tour à tour.

Temps—2.09¼, 2.07½, 2.08½, 2.08.

2.15, au trot, bourse : $1,000.

Lotta, par Ottis Thistle—McHenry	1	2	1	1
Margaret O., par Onward, —Davis	9	1	8	2
Thornfield—Benyon	2	4	2	3
Maréchal—Cox	7	5	3	4
Henry S., jr—Evans	8	3	5	5
Tokio—Dickerson	3	10	7	8
Irene's Flower—Hedrick	4	8	6	3
Dorsie Villiers—Pennock	10	6	4	7
Magie Chimes—White	11	9	9	9

Ont discontinué : Silver—Loomis ; et Georges Ahrens—Giers.

Temps—2.09¾, 2.08½, 2.11, 2.09¼.

LE YACHTING

Rochester, 10 — Il est tout probable, d'après la décision prise hier soir, que les grandes courses de yachts projetées entre le Rochester Yacht Club et le Canadian Yacht Club, pour la coupe Canada, n'auront pas lieu. La difficulté a surgi à cause des dimensions du yacht "Seneca," le champion canadien.

LES CONSERVATEURS A QUEBEC

Québec, 10. — Les conservateurs ont tenu hier soir, une enthousiaste assemblée dans la vieille capitale, sous les auspices de l'Union Conservatrice de Québec.

Environ 300 électeurs étaient présents. M. Elzéar Fiset présidait.

Le chef de l'opposition, M. R. L. Borden, parlera dans le district de Québec le 29 du mois courant. Les honorables MM. Whitney, McBride et Rhéaume. l'accompagneront.

L'assemblée aura lieu en plein air, sur la place du Marché Montcalm tout probablement.

LA FOUDRE FAIT DES SIENNES

Un violent incendie, causé par la foudre, s'est déclaré mercredi aprèsmidi, vers 5 heures, sur la ferme de M. Gustave Ouimet, de Saint-Hilaire.

Les pertes qui se chiffrent à environ $8.000 sont à peine couvertes par les assurances.

Ce citoyen bien connu joue de malheur depuis quelque temps. Tout dernièrement encore la grêle s'abattant sur ses moissons lui faisait subir d'autres dommages fort appréciales.

CONTI AVAIT COMMENCE

Le juge Piché a acquitté, Palmiéri Fuoco, accusé d'avoir blessé Augusto Conti d'un coup de couteau au bras, et il a condamné Augusto Conti à $10 d'amende pour voies de fait sur Giuseppe Fuoco.

L'ASSAILLANT D'UN CHINOIS

Le détective Viens a arrêté, hier après-midi un nommé Adelard Durand, accusé d'avoir maltraité le Chinois Hum Tok, le 5 août dernier.

Voulez-vous une paire de pantalons pour rien
Absolument Gratuit
LES
American Tailors
donne pour rien une paire de pantalons avec une commande d'habillement ou de pardessus.
Nous vous confectionnerons à votre mesure, soit un habillement ou un pardessus pour. . . 15.00
$17.50, $20.00, $22.50 ou $25.00 et nous vous ferons présent d'une paire de Pantalons.
Cette offre extraordinaire prendra fin le 31 août 1907.
Notre garantie avec chaque commande.
American Tailors
392 rue Ste Catherine Ouest, angle Avenue du College McGill. Ouvert le soir jusqu'a 8 hrs.

Vous ne pouvez couper un Eparvin ou un Suros Cheville, mais
ABSORBINE
les enrayera et vous vous servirez du cheval en même temps. Ne forme pas d'ampoules ou n'enlève pas le poil. Nous vous en dirons plus si vous écrivez, $2.00 la bouteille, livrée. Livre, 4-C gratis.
ABSORBINE, Jr., pour le monde, $1.00 la bouteille. Guérit veines variqueuses, varicocèle, hydrocèle, muscles ou ligament rupturés, glandes agrandies, soulage la douleur. La véritable n'est manufacturée que par
W. F. YOUNG, P. D. F., 175 rue Monmouth, Springfield, Mass.
Agents Canadiens, Lyman Sons & Co., Montréal. C

SPORTS
Nous avons absolument tout ce dont vous avez besoin.
BREGENT
192 — rue Ste Catherine Est — 192
C
SPORTS
Pour Chasse, Pêche, "Base-Ball", Crosse, Lawn Tennis, etc., etc.

UN INCENDIE DE $15,000

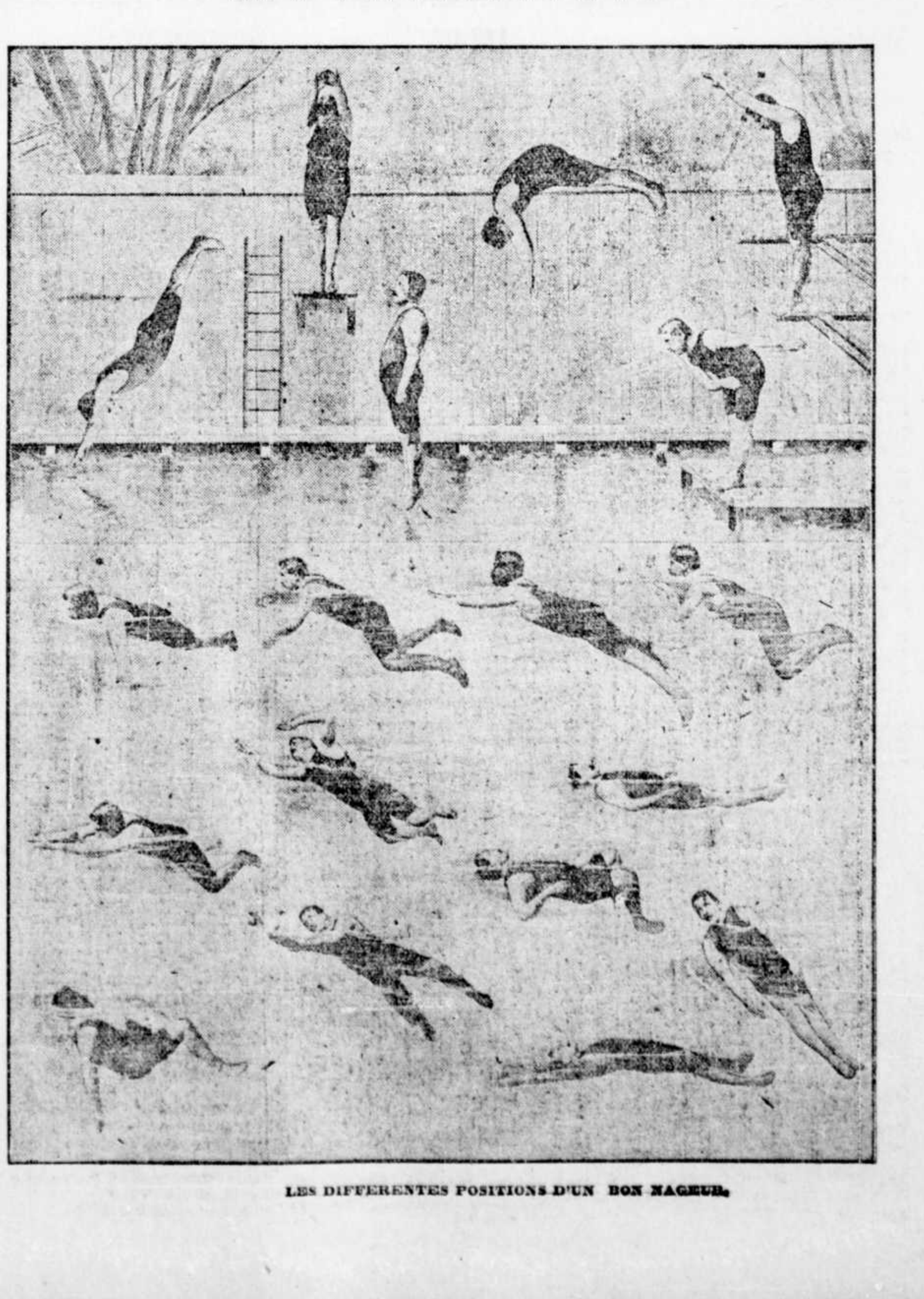
L'édifice occupé par le "True Witness", rue Saint-Antoine, est dévasté par les flammes, de bonne heure, ce matin.

A 3 heures, ce matin, le feu se déclarait dans l'édifice situé au No 25 de la rue Saint-Antoine et occupé par le "True Witness," la "Waters Printing Co," et la manufacture de voitures Latimer.

Les pompiers furent promptement sur les lieux et combattirent vigoureusement les flammes. Les dommages qui sont surtout causés par l'eau sont d'environ $15,000. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

Voulez-vous être Elégant ?
Soyez bien habillé
Et vous serez considéré.
C'est chez Desroches, marchand tailleur, 991 rue Saint-Laurent, que vous trouverez le plus bel assortiment de tweeds importés. Tous les goûts y sont satisfaits, confection artistique, ouvrage garanti et prix modérés.
DESROCHES
992 rue Saint-Laurent
171—n—s C

LA NATATION



LES DIFFERENTES POSITIONS D'UN BON NAGEUR.

EN VILLÉGIATURE

A ANGERS

M. J. Thomas Moucion est en vacances pour un mois chez sa mère, Mme S. Moucion.

Mlle Joséphine Bertrand est allée passer quelques jours à Hull, chez des parents.

Mlle B. Hamelin, de Buckingham, est en visite chez son amie, Mlle Berthe Legault.

Le Rév. Joseph Desjardins, curé de Luskville, est en visite chez ses parents à Angers.

M. et Mme Aldama Beaudry, d'Ogdensburg, sont en visite chez leur oncle, M. Louis Lahaie.

Mlles Marie-Louise Chauret, de Papineauville, et Albertine Chaurest, de Sturgeon Falls, sont en villégiature chez leur père, M. Aus. Chaurest.

M. Edouard Patry, employé chez M. S. J. Murphy, est en vacances pour une quinzaine, chez sa nièce, Mme S. Patry.

M. O. Raby, de Sainte-Justine de Newton, et Mme Hormisdas Lalonde, de Lachute à Blondeau, sont en visite chez M. Louis Chénier, leur beau-frère.

Mme S. Cloutier est allée passer quelques jours à Clarence Creek, chez son frère, M. Ferrier Beauchamp.

Le Rév. S. M. Pilon est absent pour une quinzaine de jours, en voyage d'affaires.

Mlle Corinda Patry est partie pour quelques jours, en promenade à Sainte-Rose de Lima, chez des parents.

Mlles Mélinda et Albertine Chauret sont allées passer quelques jours à Papineauville, chez leur frère.

AU BOUT DE L'ILE

Sont en villégiature à l'Hôtel Bureau : M. M. Lépine et famille, de Viauville ; Mlle E. Lecavalier, Mlle A. Lecavalier, de Montréal ; Mme veuve O. J. Bélisle, de Lowell, Mass. ; Mlle J. Dauphinais, de Sherbrooke ; M. et Mme L. Demuy, Mme H. A. Gibson, M. Jos. Martel, M. B. E. Bourgeois, Mme D Daoust, Mlle V. Daoust, Mme Rodier, de Montréal ; Oswald Lecompte, de Sturgeon Falls, Ont. ; Moise Blouin, Québec ; M. et Mme Jos. Majeau, M. et Mme J. H. Aubé, M. et Mme Desrosiers, M. et Mme D. Gagné et famille, M. D. Bernard, M. et Mme A. Holland, M. et Mme C. Beauvais, M. et Mme H. Viau, M. et Mme C. A. Lavigne, M. et Mme Blackdon, Dr A. Tessier, M. R. Viau, M. et Mme B. Viau, M. et Mme Jos. Paquette, Mlle E. Renaud, Mlle S. Renaud, Mlle A. Renaud, M. E. D'Amour, Mme J. H Meunier, M. A. Dumas, de Montréal.

A BORDEAUX

Mme F. X. Lanctôt, Milles A. et Cécile Lanctôt étaient en visite chez M. et Mme Vital Nantel, ces jours derniers.

MM. Isac Laurin, Arthur Laurin, H. Godin, M. et Mme Rosario Laurin, Milles Ida et Ismaida Laurin, sont de retour d'une promenade de huit jours à Sainte-Agathe des Monts.

MM. J. A. Deslauriers et Fred Larue, Milles Béatrice Nantel et Louisa Deslauriers sont allés passer le dimanche en visite chez des amis à Lachine.

M. et Mme Abraham Labovitch, MM. Moritz Aize, A. Aize et Golda Hermstein étaient en visite chez M. l'échevin H. Thérien, la semaines dernière.

M. Alphonse Verdon et Mlle E. Giroux, ont passé le dimanche à Bordeaux en visite chez des amis.

MM. R. W. Charlton, et R. Charlton étaient les hôtes de M. et Mme G. Beaudry, dimanche dernier.

M. et Mme Jacques Lacombe Montréal sont en visite pour quelques jours chez Mme C. A. Raby.

Mme Edouard Olivier, Mlle Maria Olivier de la ville Saint-Louis, étaient de passage à Bordeaux dimanche dernier en visite chez M. C. H. Lavallée.

M. Henri Normand, qui était ici pour l'été, est parti ces jours derniers pour une promenade de huit jours dans le bas du fleuve.

M. et Mme P. A. Forest, MM. Jos. St Jean, et Edouard Saint-Jean, étaient les hôtes de M. et Mme Louis St Jean, dimanche.

Mlle Maria Larue, Montréal a passé le dimanche à Bordeaux en visite chez des amis.

Mlle Julia Stahle, Mlle Sasie Walsh, M. Wm. Stahle, Mlle Florence Hurd, Mlle Gertrude Cochrane, Mlle Léona Muldoon, M. et Mme Herbert Swift, Mlle Emma Weary, M.Clarence Weary, ont passé le dimanche en visite à M. et Milles Taylor.

M. le Dr Victor Mignault, et Mme Mignault, sont venus faire visite à M. l'échevin L. V. Perry et Mlle Perry ces jours derniers.

M. J. J. Bogue, qui était ici depuis la belle saison est retourné à Montréal cette semaine.

Mme Branchaud, et Mlle Claire Branchaud sont les hôtesses de M. et Mme Chas. Lamothe.

Mme E. Daoust, est venue rendre visite à des amis mercredi dernier.

M. Rivard, de Worcester, Mass., était chez MM. Valiquette, lundi dernier.

Mlle Yolande Lamothe, est parti, ces jours derniers, pour une promenade à Varennes.

M. J. Cooper a donné un joyeux "Bridge Party," mercredi dernier. Les prix furent gagnés par Mme E. Jacques et M. T. Adcock.

M. W. J. Hagger, de Toronto, à Bordeaux pour l'été, est parti pour le bas du golfe lundi dernier.

MM. Victor Trépanier, Aurèle Nolet, Wilfrid Nolet, Joseph Brodeur, Wilfrid Royal, Hormisdas Baril, Milles F. Barrette, Mlle Léontine Trépanier, Mme A. Nolet, Mlle Aurore Royal étaient chez M. F. X. Latour, dimanche.

Mlle Agnès Joannette, Valleyfield, est arrivée pour une quinzaine de jours, en visite chez sa soeur Mme W. MacDonald.

Mme J. B. Lanctot est chez M. V. Nantel pour une huitaine de jours.

M. et Mme H. Prevost, M. et Mme Art. Thérien.

M. et Mme A. Gadbois de Montréal, étaient ici dimanche, en visite chez des amis.

M. et Mme Antonio Valiquette ont passés le dimanche en visite chez M. C. Valiquette.

Miles Jeanne Gauvreau, et Emilia Ledoux étaient les hôtesses de Miles Florida et Régina Picard.

Mlle Berthe Corbeil, après avoir passé quelques jours en visite chez Milles B. et G. Gagnon, est retourné à Montréal, ces jours derniers.

Mme A. Matte, M. et Mme Cléo. Matte, Mme Alfred Albert, étaient dimanche dernier chez M. G. Picard.

M. et Mme Art. Desnoyers, de Saint-Vincent de Paul, étaient de passage ici, dimanche dernier.

Mme W. Desrochers et Mme W. Gagnon sont parties pour une promenade de quelques jours à Saint-Jovite.

Remarqués parmi les nombreux visiteurs à Bordeaux: MM. Paquette, Laroche, Dubois, Beaudoin, Nantel, Lalande, C. Malo, J. Malo, Beulac, L. Sasseville, R. Sasseville, Verdon Emond, Labelle, Collin, Gilbert, M. Marc Leclerc, Alphonse Leclerc, D. Pigeon, J. H. Berthelette, J. Trudeau, E. Trudeau, A. Lavoie, M. Dufresne, A. Léonard, A. Racine, E. Bessette, A. Pierce, J. Cohen, N. Villeneuve, J. Fisher, H. Gold, O. Matte, A. Larue, C. Charbonneau, F. Grandmaison, T. Lafond, G. Duchesney, R. St Onge, H. Pinet, E. Vaillancourt, F. Watier, I. Brault, A. Vaillancourt, E. Léger, L. Gauthier, D. Pepin, A. Brault, J. Ledner, O. Sylvestre, A. Lessard, D. Landry, etc.

A BUCKINGHAM

M. et Mme Stanislas Fauvelle, ainsi que Mlle Délia Fauvelle, de Ste Scholastique, sont en visite chez M. et Mme Gédéon Fauvelle.

M. Jos. Fauvelle, de la maison Parent et Frères, de Montréal, visite actuellement ses parents, M. et Mme Gédéon Fauvelle, M. Lamer et M. Lecompte.

M. et Mme Stanislas Côté sont allés mardi dernier, rendre visite au Dr Raoul Tassé, de Hull.

M. J. Gélineau, de Duluth, Mich., est ici pour quelques semaines, où il visitera des amis.

Mme Wolfe et Mme Alfred Darling, de Rapid River, Mich., et Mlle Katie Mercer, de Chicago, Ill., sont de passage dans notre ville, en promenade chez des amis. Ils visiteront aussi Montréal et Ottawa et autres villes du Canada.

Mme J. F. Proulx, épouse de notre populaire tailleur, est allée passer deux semaines à Casselman, avec ses deux enfants.

M. Ed. J. Burke, de Coeur d'Alène, Idaho, visite actuellement sa mère, ses soeurs et quelques amis.

M. l'échevin Moran a reçu la semaine dernière, la visite de M. Morgan Melampy, maire de Pittsburg, Pe. M. Moran et M. Melampy étaient, il y a 47 ans, de bons amis, et désidaient tous deux dans le district de Osgoode, comté de Russell. M. Melampy fit le voyage de Pittsburg à Buckingham dans le but de revoir son vieil ami.

Mlle M. Cosgrove, accompagnée de M. Joseph Cavanaugh, de Chicago, sont les hôtes de M. P. A. Cosgrove.

M. et Mme J. O'Brien, de Renfrew, sont en visite chez M. C. Chénier.

Mlle Maude Bertrand, de Santa Clara, E. U. A., passe quelques jours chez M. Wilfrid Bertrand.

Mlle Annie St Jacques est allée passer cette semaine à Ottawa.

M. Belle, de Wabassee, était de passage ici, lundi, en route pour Pembrooke.

A CHARLEMAGNE

Mlle Gurtie Berré a passé quinze jours à Ottawa.

James Berrea est parti pour un voyage à Ottawa.

Lucien Turcotte, de Lowell, Mass., chez Aldéric Bonenfant, pour quinze jours.

Mlle Délima Sincerny, de Montréal; Mme veuve Elzéar Ethier, Eva Ethier, Adelma Ethier, Donat Désourdy et sa famille ; F. Carrière et sa famille, M. et Mme Joseph Carrière, de Montréal ; Mme veuve Fournier, de North Bay, passent ici une quinzaine.

Mme Eustache Bonenfant et Annette Bonenfant passent une semaine à Montréal.

M. et Mme Paul Bellehumeur sont attendus dimanche, de retour de leur voyage de noves à Michigan.

Mlle Amanda Ethier retourne dans sa famille après des vacances d'un mois.

M. Médéric Lafontaine est parti pour un voyage à Chicago.

M. et Mme Hubert Comtois, de Joliette, étaient chez M. Elz. Ethier.

M. Roméo Eugène Gadoury et M. L. Houde, de Montréal, Mme Elzéar Saint-Jean, de Saint-Paul L'Ermite, pour quelques jours chez son frère, Antoine Champagne. Révérend Ephrem Desroches, prêtre retiré à L'Epiphanie, Joseph Desroches, de l'Epiphanie. M. Jacques Hervieux est allé passer une semaine à Lanoraie.

A CONTRECOEUR

Mardi dernier, Miles Rose-Blanche et Marie-Anne Renaud, donnèrent une charmante soirée à l'occasion du passage de leurs amies de Montréal, Miles Blanche et Julia Leblanc, et de MM. Prosper et Napoléon Carbonneau. L'entrain le plus joyeux n'a cessé de régner, grâce à l'amabilité de Miles Renaud, qui excellent dans l'art de bien recevoir. Il y eut chant et musique, et l'on se sépara, emportant le plus gracieux souvenir de cette aimable réunion.

Parmi les invités nous remarquions : Miles Rose-Blanche et Marie-Anne Renaud, Blanche et Julia Leblanc, Alexina Dansereau, Rose-Blanche et Maria Cormier, Aline Gervais, Anna Papin, Dolorès Giguère, Antoinette Dubé, de Montréal, et Blanche Thibaudeau, de Gentilly ; M. et Mme Clément Renaud, M. et Mme Jean-Marie Renaud, MM. Prosper et Napoléon Carbonneau, de Montréal ; Pierre et François Gervais, Jean et Eucher Cormier, Pierre Giard, Ernest Desjardins, de Sorel ; Joseph Bourque, Joseph et Alexandre Papin.

M. Georges Paquette, de Saint-Roch de Richelieu, est en promenade chez son oncle, M. le notaire J. B. Dupuy. M. et Mme J. Bte Paquette, de Saint-Roch, étaient aussi chez M. Dupuy, lundi dernier. Ils ramenèrent avec eux leur petit-fils, Gérard, pour une longue promenade.

Mlle Rosa Hurteau, de Montréal, a passé une quinzaine chez sa cousine, Mlle Maria Cormier.

Mme Clément-Joseph Renaud, de Montréal, et son jeune fils, Rollard, sont en promenade chez M. Pierre Hurteau.

M. Pierre Gervais, employé à la banque Provinciale, à Saint-Guillaume, est en vacances chez son père, M. Edmond Gervais, pour une quinzaine.

Mlle Claudia Lacroix est en promenade à Montréal, depuis une quinzaine.

A l'hôtel du Peuple nous remarquions aussi une foule d'étrangers.

A la villa de M. L. A. Lapointe, échevin de Montréal, nous avons remarqués dimanche dernier : M. Chas. Failles, d'Indianapolis, Ind. ; Mme David Roland Bootes, d'Atlanta, Georgie ; M. Gédéon Failles, de Montréal ; M. Jean Bte A. Lapointe et son fils, Jean, de Montréal ; MM. Alphonse Lapointe, Dollard Lapointe et Emile Cormier de Montréal. Tous ces visiteurs étaient descendus à Contrecoeur à bord de l'"Hortensia".

Un groupe d'amis de Montréal, sont venus dimanche dernier, en visite chez Miles Bourque. Tous sont partis enchantés de l'endroit charmant où elles résident, et surtout de la réception cordiale qu'ils y ont reçue.

Les visiteurs étaient M. et Mme Antonin Gauthier, Miles Denise Bourque, Lilly Wilson, Augustine Leblanc, Henrietta Irwin, Marie-Louise Beauchamp, MM. Perras et John Mullen.

Chez M. Joseph Lacroix nous avons remarqué MM. Albert Dansereau, Rosario Lacroix, de Montréal ; M. Emile Deslauriers, Mlle Yvonne Deslauriers, et M. René Archambault, de Saint-Antoine de Richelieu, et M. Vitalien Lacroix, de Montréal.

Chez Mme P. Z. Sainte-Marie : Miles Marie-Louise et Rose-Anna Ducharme, et Mlle Marie-Anne, Sainte-Marie, de Longueuil, MM. A. Porcheron, Joseph Marceau et J. Duford, M. P. Z. Cainte-Marie est auss ivenu à la pêche cette semaine.

Chez M. et Mme Oswald Mayrand : le Dr et Mme A. Gadbois, de Montréal ; M. le notaire et Mme H. Bohémier, de Montréal.

M. et Mme Henri Emery, de Sorel, sont venus tout récemment passer une semaine de villégiature dans notre village.

Mme Z. Mayrand, de Montréal, a aussi passée une semaine au milieu de nous, visitant ses enfants et petits-enfants.

Chez M. Joseph Papin : M. et Mme Brousseau, de Montréal ; M. et Mme A. Corbeil, Miles Alice et Berthe Corbeil, M. Eugène Corbeil, de Montréal.

Chez M. H. Charbonneau : M. et Mme Alex. Lemieux, de Montréal ; et Mlle Blanche Thibaudier, de Gentilly.

Chez M. Moïse Martin : Mlle Blanche Hogue et son frère., Antoine, de Montréal.

Chez M. Cléophas Giguère : M. et Mme Zotique Giguère et leurs enfants, Mme E. Handfield et ses enfants.

Chez M. Flavien Dupont : M. et Mme Beaudoin et leurs enfants, Miles Marie-Lounse Millier, Gabrielle Lachapelle et Clémentine Varin, de Montréal, et Mme L. Millier, de Montréal.

Chez M. Victor Giard, Mlle Flore Giard, de Montréal.

Chez M. Hormisdas Ducharme : Mme J. Lessard et ses deux fils, de Montréal ; Mlle Louisiane Chicoine, de Montréal ; et Mme Fortunat Mayrand. Cette dernière est repartie après un séjour de plusieurs semaines.

Chez M. Elzéar Lamoureux : M. et Mme Octave Dansereau et leurs enfants, Yvette et Fernard.

Chez M. Evariste Chaput : M. Zotique Dansereau et sa fille, Marie, de Ware, Mass., et Mme Alcidas Lacroix, de Woonsocket. On profita du passage de ces hôtes pour aller faire un joyeux pique-nique dans l'Ile Bouchard.

M. et Mme Chaput, invitèrent aussi leurs amis de Contrecoeur, et l'on s'amusa fort bien.

Chez M. Ephaim Dansereau : M. et Mme Louis Martel, de Montréal ; M. et Mme Wilfrid Boisseau, de Montréal.

Chez M. Pierre Daunais : M. et Mme Clément Daunais, et leurs fills, Flore et Lucrèce, Miles Mathilde Labonté, A. et C. Lavallée.

Chez M. Phaneuf : M. et Mme H. Bélanger et leurs enfants.

A DORION

Milles Eva Thivierge, de Longueuil, et Germaine Robert, de Montréal, sont en visite pour quelques semaines chez Milles Lionais.

M. et Mme Gustave Boyer, de Rigaud; M. et Mme A. G. Yon, de Montréal, étaient la semaine dernière les hôtes de M. et Mme J. N. Cherrier, de notre village.

M. et Mme James Snasdell et leur fillette Lillian, de Montréal, sont en visite pour une huitaine chez Mme D. Taylor.

Milles Berthe Favreau et Marie-Joseph Lalonde, de Montréal, passent une quinzaine en villégiature chez Mme V. Lalonde, de notre village.

Mlle Lucie Aumond, de Montréal, est en visite pour quelques jours, chez Mme Leclerc, qui passe l'été ici.

Etaient dimanche dernier en promenade chez le docteur J. E. Leduc, de notre village : Mlle Mathieu, de Montréal ; le docteur P. Leduc et Mme Leduc, de Montréal ; le docteur Jos. Leduc et Mme Leduc, Montréal ; M. et Mme Paul Leduc, de Montréal.

Mlle Marie Blanche Valois est partie lundi dernier pour une promenade de quelques semaines chez sa tante, Mme W. Lalonde, de Saint-Clet.

M. H. C. Tattersall est parti pour un voyage d'une couple de jours à Toronto.

Le Dr Ross Prendergast, de Montréal, était chez son père, M. R. Prendergast, la semaine dernière.

Mlle Flore Prendergast, de Montréal, passe une quinzaine en visite dans sa famille.

Mlle Barrold, de Montréal, a passé la semaine dans notre village, l'invitée de Mme D. Taylor.

Mme Walsh était en promenade la semaine dernière chez Mme McIntyre.

Mlle Paula Saucier était de passage à Sainte-Anne de Bellevue, ces jours derniers.

Beaucoup d'étrangers de Montréal et des environs étaient dans notre village samedi dernier, à l'occasion des régates annuelles.

Mlle Hermine Fontaine, de la Pointe-Claire, était la semaine dernière en visite chez Milles Florence et Germaine Valois.

Mlle Cécile Lanoue, de Montréal, passe quelques semaines en promenade chez sa soeur, Mme P. Ménard.

Mlle Eugénie L'Ecuver, de Montréal, est en visite pour une huitaine chez Mme M. Ménard.

M. W. Downs, de Sainte-Marthe, était de passage dans notre village ces jours derniers.

Mlle Alida Valois, de Montréal, passe une huitaine en visite chez son grand-père, M. Romuald Valois.

M. et Mme Emmanuel Saint-Denis et leur fillette Géraldine, de Montréal, sont en promenade pour une semaine chez M. Alp. Lalonde.

Mlle Juliette Lauriault, de Montréal, est en visite pour quelques jours chez M. J. M. Wilson.

Le docteur Z. Lefebvre et Mlle M. Lefebvre, de Montréal, étaient dimanche dernier les hôtes de M. et Mme Jos. Lefebvre.

Etaient en visite dimanche dernier chez M. C. Edmond Ranger, maire de Dorion : MM. Etienne Roby, Montréal ; Fernand Roby, Montréal ; Antoine Roby, Montréal, Adolphus Gamache, Montréal; Raoul Lapointe, Montréal.

M. et Mme Frs Courteau et leur fils Joseph, de Montréal, sont en villégiature pour un mois chez Milles Lalonde.

M. et Mme Doré, de l'avenue Laval, étaient en visite la semaine dernière, chez M. et Mme Henri Lionais.

M. Raoul G. de Lorimier, avocat, de Montréal, était dimanche dernier l'hôte de M. et Mme Armand Chaput.

Milles Joséphine et Rose Alma Aquin, de Montréal; Mlle Alphonsine Gougeon, et M. Raoul Perrault, aussi de Montréal, ont passé quelques jours chez Mme Toussaint Aquin, de notre village, la semaine dernière.

Etaient en visite samedi et dimanche dernier chez M. et Mme J. B. A. Valois: M. et Mme Willie Lalonde, Saint-Clet; Milles Annonciade Lalonde, Saint-Clet; Juliette Lalonde, Saint-Clet ; Irène Lalonde, Saint-Clet, et Marie-Claire Lalonde, Saint-Clet, M. et Mme E. Sabourin, Rigaud, Mlle D. Ethier, Sainte-Justine de Newton ; Mme T. Viau, Saint-Laurent, Mlle P. Valois, Montréal ; Mlle B. Leduc, Grand'Mère, M. G. Normandin, Montréal ; Mlle E. Valois, Saint-Rédempteur.

Etaient de passage à Dorion la semaine dernière : MM. Raoul Saint-Julien, Rigaud ; M. Landry, de la société Maréchal et Landry, Montréal ; M. de Tonnancourt, Montréal ; G. Normandin, Montréal ; Pitt Hoobin, Montréal ; Fred. Jones, Montréal; L. J. Henrichon, Montréal ; L. J. Henrichon, Montréal ; Sylvain Nourry, Montréal ; Hugh Cameron, Montréal ; M. et Mme W. Lauriault, Montréal ; Mlle J. Lauriault, Montréal; M. J. Bessette, Montréal ; Arthur Boyer, Montréal ; Mlle Brunet, Sainte-Anne de Bellevue ; Milles Saint-Denis, Sainte-Anne de Bellevue ; Milles Aurore Lamalice et Alice Lamalice, Montréal ; Mme G. D'Aoust, Sainte-Anne de Bellevue ; Mmbe et Milles Adam, Sainte-Anne de Bellevue ; Mlle Faribault, Montréal ; Alphonse Bohémier, Montréal ; Georges Leroux, Montréal ; Bob Walker, Montréal ; Avila Dumont, Montréal ; I. Sharing Montréal ; Milles Sharing, Montréal; Jos. Lafleur, Rigaud, C. Campeau, Rigaud, Mlle Anna Giroux, Montréal ; Mlle M. L. Payette, Montréal ; A. Redmond, Montréal ; J. Karch, Montréal ; M. et Mme A. Jasmin, Lachine ; C. Slade, Lachine ; M. et Mme W. E. Davis, Montréal, B. Waegen, Sainte-Anne de Bellevue ; Hector Chevrier, Rigaud ; Edmond Chevrier, Rigaud, Alp. Turcotte, Montréal ; M. et Mme C. Leroux, Rivière Beaudette ; Louis Delorimier, Montréal ; M. et Mme Jos. Saucier, Montréal ; M. Jean Saucier, Montréal; Mme O. Turcotte, Montréal ; à bord du yacht "Alma" : MM. J. S. Gauthier, le docteur Guénette, Jos. de Repentigny, A. de Repentigny, J. Genest, tous de Sainte-Anne de Bellevue.

A DANVILLE

M. A. E. Wright est parti pour aller passer quelques semaines au lac Nicolet, où il sera l'hôte de Mme G. F. Cleveland.

— Miles Daisy et Adèle Thorpe, de New-York, en villégiature à Danville, depuis un mois, les hôtesses de leurs parents, sont retournées au commencement de la semaine.

— M. D. A. Booth, de Montréal, était ici dimanche.

— M. G. J. Dunbar et H. M. Rowe, étaient à Malboro ces jours derniers.

—M. John McKenzie, de Melboro, était à Danville cette semaine, chez des amis.

— M. Howard Jameson, de Kingsbury, est en promenade ici chez ses grands-parents M. et Mme John Dunbar.

— M. H. W. Armstrong, de Richmond, était ici mardi, l'hôte de son frère.

— Mme Fowler est partie pour une promenade d'une quinsaine à Richmond, où elle est l'hôtesse de sa soeur Mme R. L. Cross.

— Mme H. M. Rose, de Melbourne, en visite ici depuis quelques jours, est retournée mercredi.

— M. et me M. McAmmond, de Montréal, sont en villégiature à Danville pour une couple de semaines.

— M. et Mme Dr Dibble, de Chicago, Ill., sont en promenade ici à la villa "Grovelands."

— Mlle Cunningham, de South Dudswell, est l'hôtesse de son amie Mlle Edith Stockwell pour une quinzaine.

— M. et Mme E. W. S. Gibson sont de retour à la villa "Illalea" après une promenade d'un mois à Kingsey.

— Mlle Lodge, de Manchester, est à la villa "Bellevue" pour un mois.

— M. et Mme Valmore Smith sont partis pour un voyage d'une dizaine de jours à Nicolet Falls, où ils sont les hôtes de M. Moses Smith.

— M. et Mme S. Fowler sont allés demeurer à Castlebar.

— Mlle Mary Carson est partie pour une promenade d'un mois à Nicolet Falls.

— MM. Curtis, Harry Barlow, H. Carson, M. Thos. Mannering étaient à Montréal dimanche dernier.

— Mlle Kath Erwin est allée passer quelques jours au lac Nicolet.

— M. et Mme F. W. Frost sont partis pour une visite d'une semaine à Richmond où ils seron les hôtes de Mme F. Frost.

— Mme Stephen Smith est en promenade chez sa mère Mme Byrd.

— Mlle Béatrice Robinson est de retour d'un long voyage dans la Nouvelle Angleterre.

— Mlle Maud Wilcox, de Laconia, N. H., est l'hôtesse de sa soeur Mme J. C. Findlay pour un mois.

— Mlle Eva Goodenough, de Wotton, est en promenade ici chez Mlle Gertrude Findlay.

— Mlle Cynthia Frist de Richmond, est en visite ici pour quelques jours, l'hôtesse de ses nombreuses amies.

— Mme Geo. Hamilton et Mme W. Bagley, de Lorne, sont en promenade chez Mme J. J. Gale.

— M. et Mme Smith sont de retour d'une promenade à Kingsey.

— Mlle P. Muir et M. Andrews étaient à la villa "Hillside View" la semaine dernière.

— M. et Mme Earl Gibson, de Bromptonville, sont en visite chez M. et Mme S. Johnston.

— M. et Mme MacLaren, de Lawrence, Mass., sont ici en villégiature pour quelques semaines.

— MM. James et Guy Smith, de Lawrence, Mass., en promenade ici depuis deux semaines sont retournés mercredi matin.

— Mme Neal, de Sherbrooke, est en visite chez Mme Howkes.

— M. Loren Gordon, de Calgary, est en promenade à Danville pour un mois, l'hôte de M. S. Fowler.

— Mme F. C. Andrews Mlle Irène et G. Andrews, de Manchester, N. H., sont en visite ici pour une couple de semaines chez M. S. A. Olney.

— Mme Jas. Thompson, de Nicolet Falls, était à Danville au commencement de la semaine.

— M. et Mme M. H. Richer sont de retour de leur villa "The Big Rock," du lac Nicolet, après un séjour de deux semaines.

— Mme W. Nelson, de Bangor, Me., est en visite à Danville pour une quinzaine, l'hôtesse de sa soeur Mme C. J. Cross.

— M. Ronald et Mlle Mildred Brown sont en villégiature pour un mois aux Laurentian Hills.

— M. Howard Evans de Chelsea, Mass., est ici en promenade pour une quinzaine.

— Mlle Mattie Robinson, de Springfield, Mass., est en vacance ici; elle est l'hôtesse de Mme Thom. Robinson.

— Mme Horace Kent et sa fille, de la Californie, sont en villégiature pour un mois, elles sont à la villa "Pine Grove."

— M. Howard Williamson est parti lundi pour un voyage d'une quinzaine.

— Mlle Eva Hooker, de Corinthe, Vt. est en promenade chez M. Robert Frost.

Mlle Victoria Woods, de Lowell, Mass., et Mlle Dibby Woods, de Québec, sont en villégiature chez Mme J. C. Findlay.

— Mme Church et sa fille, de Montréal, sont en vacances ici pour une quinzaine, les hôtesses de Mme H. Wadleigh.

— Mlle B. Bossett, de Sherbrooke, en visite ici depuis quelques semaines, est retournée dans sa famille mardi.

— Mlle Mildred Kelly, est de retour d'un voyage de deux mois à Montréal, où elle fut l'hôtesse de ses amies.

— Mlle T. Hart est partie pour une promenade de quelques jours à Magog.

— Mlle Béatrice Tuck, de Winchester, Mass., est en villégiature ici pour une couple de semaines.

— Mme McMurray, de Lennoxville, en visite ici, est retournée dans sa famille mardi matin.

— Sont de retour d'une excursion au lac Nicolet: M. James Riddle et sa famille; M. J. C. Stockwell, Dr Adams et sa famille; M. A. Porter et M. et Mme Fergus Dinning.

— Mlle Williams, d'Asbestos, en visite chez Mme D. Speer, est retournée au commencement de la semaine.

— Mme Dodge, de Kingsey, en visite chez Mme J. D. McCallum, est retournée dans sa famille samedi dernier.

— M. Horton Smith, de Claremont, N. H., en promenade à Danville depuis bientôt un mois est retourné dans sa famille.

— Mmes Jason Fowler et Amelia Boyd en visite ici depuis quelques semaines sont retournées dans leur famille.

A EAST ANGUS

Mlle Ames, de Melbourne, est en visite chez Mme H. Armstrong, pour une quinzaine.

M. Wm. Gorham est de retour d'une excursion de pêche sur le lac Breech, près de D'Israëli.

Il a été deux semaines absent.

Mme Wilson, de Huntingville, est l'hôtesse de Mme Thos. McCormick.

M. le curé Plamondon était à D'Israëli la semaine dernière.

M. George Reynolds est en visite ici pour quelques semaines.

M. et Mme Wm Currie sont en promenade à East Angus pour deux semaines.

Mlle Rosalba Morin, de Montréal, est en vacance ici pour une couple de semaines, l'hôtesse de ses parents, M. et Mme J. Morin.

M. A. Reed, de Dudswell, est l'hôte de M. Willard.

M. et Mme Colt, de Coaticook, sont en visite chez M. R. T. Willard.

Mme Gainbsy, accompagnée de sa fille Ena est partie pour une promenade à Island Brook.

Mme William Crossing, de Bishop's Crossing, est retournée dans sa famille.

Mme Z. Doucett est sur la liste des malades.

M. Montgomery, de Boston, et M. Robert Stevenson, de Cookshire, sont chez M. J. E. Westman pour quelques jours.

Mme William Bailey est en visite ici.

M. Cyru MacRoe est à East Angus pour une quinzaine.

Mlle Campbell, de Richmond, est chez Mme Kerr.

Mme Joseph Weston, de Sanford, Me., est en visite cvhez Mme G. H. Weston, pour un mois.

Mlle Fanny Bishop et Mlle Bachellor, de Montréal, sont au lac Silver pour une semaine.

Mlle Lewie Hunt est de retour du'ne excursion au lac Silver.

Mlle Jennie Bishop est au lac, l'hôtesse de Mlle Hunt, pour quelques jours.

M. Curtis Bishop est de retour de la Beauce.

M. W. Heherington est à se faire construire un chalet sur une des petites îles du lac.

Mlle Ethel Bishop est partie pour Montréal après un séjour d'un mois à East Angus et à Marbleton.

M. Ernest Breadon, de Montréal, en visite che zses parents edpuis deux semaines, est retourné mardi matin.

Mme George MacDonald est retournée à Hamilton, Ont., après avoir été pendant deux mois l'hôtesse de M. C. Bishop.

M. et Mme A. Newman sont de retour d'une promenade d'une semaine à Saint-Johnsbury.

M. J. Bishop est de retour d'un voyage à Sherbrooke.

M. J. Batley, de Robinson, ici depuis quelques jours, est retourné dans sa famille.

MM. C. et E. Hart sont allés passer quelques jours à North Hatley.

M. et Mme A. Burns et M. Morris sont de retour d'une visite chez des amis à Bishop's Crossing.

M. et Mme P. Munkittrick, de Sherbrooke, sont en villégiture ici pour une quinzaine, les hôtes de M. L. J. Gilbert.

M. M. B. Thomsoin, de West Derby, Vt., est l'invité de M. F. R. Bishop.

M. George Severight de Québec, est en visite ici chez des amis.

M. et Mme Austin Gilbert, de Breecher Falls, sont les hôtes de M. George Gilbert depuis quelques jours.

M. George Rich, de North Hatley, était ici au commencement de la semaine.

M. H. Aubin était à Sherbrooke lundi.

M. le Dr Martel est de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Louise Worby, de Cookshire, était ici chez ses parents, dimanche.

MH. C. O. Desrochers, de Cookshire, est en visite ici pour quelques jours.

Mme J. B. Orr, de Lennoxville, est l'hôtesse de Mme Jas. Planche, pour une dizaine de jours.

M. et Mme Wm Coreau, de Lebanon, N. H., sont en visite chez Mme S. Riddle,. pour une couple de jours.

Milles L. M. et H. Willard étaient à Sherbrooke au commencement de la semaine.

M. Willard et M. T. Chevalier, de Brooklyn, N. Y., en promenade ici chez leur oncle depuis un mois, sont retournés lundi.

MM. H. Aubin et C. Aubin étaient à Garthby dimanche dernier.

MM. Oscar Martin, George Barlow et C. Martin, de Cookshire, étaient ici lundi, revenant d'un voyage à Québec.

M. E. Caron, de Sherbrooke, est ici pour quelques semaines, chez M. John Green.

Mme Gainsby, du Nébraska, est à East Angus pour totue la saison.

Mlle Lizzie Murray est partie pour une promenade à Bury, où elle sera l'hôtesse de Mme Léonard.

M. T. Murray, de Montréal, était chez M. James Léonard, ces jours derniers.

M. et Mme B. Jenkerson, de Dudswell, en visite ici depuis une semaine, chez M. Willard, sont retournés au commencement de la semaine.

M. et Mme S. Martineau, de Sherbrooke, en villégiature ici depuis deux mois, sont retournés ces jours derniers.

Mlle Etta Taylor, de Sherbrooke, était ici dimanche, chez des amies .

Mlle Elise Blouin est de retour d'un court voyage.

M. Hugh McKinnin et le Dr Evans, de Saint-Johnsbury, sont à la villa "Bonne View" pour une dizaine de jours.

Mmes Valois et Walker, de Montréal, en visite ici, sont retournées dans leurs familles.

Mme W. Bishop est retournée dans sa famille à Marbleton.

Mme J. Clark était, à Sherbrooke au commencement de la semaine.

M. et Mme A. J. Elliott, en visite ici, sont partis pour Montréal mardi matin.

Mme Hooker, de Dudswell, est l'hôtesse de Mme J. N. Andrews, pour quelques jours.

M. C. A. Downes, de Brookbury, est en visite chez M. George Bennett.

A HAWKESBURY

Mme Geo. Allan, accompagnée de son fils, Douglas, est partie pour Chicago.

Le Rév. Geo. Smith est en visite chez sa mère, Mme Thos. Smith

Mlle Rébecca Belleau, d'Ottawa, est en visite chez sa tante, Mme H. Brunet.

Mlle Marie Méthot, de Coteau, est retournée chez elle après avoir passé quelques jours ici chez ses cousines.

M. et Mme Leduc, de Montréal, ancien propriétaire de l'hôtel Hawkesbury, sont en visite chez leur gendre, M. Mantha.

M. et Mme Alp. Taillon, de Montréal, sont en visite chez M. Josué Décarrie.

Mme D. Brunet, de Sault Ste Marie, Mich., est en visite chez M. A. Brunet.

Hier matin, le Rév. M. Larocque, accompagné de plusieurs paroissiens, partait pour prendre part au pèlerinage de Ste Anne de Beaupré. Notre Rév. chanoine Phillippe a commencé sa visite pastorale dans la paroisse.

Le journal "L'Echo" est en deuil : Mme J. G. Sabourin, épouse du propriétaire de L'Echo", est morte à l'Hôtel-Dieu, après avoir subi une opération pour l'appendicite. Les funérailles eurent lieu à Ste Justine de Newton. La défunte laisse pour déplorer sa perte, un mari et quatre enfants.

A LA TUQUE

M. F. S. Tourigny, avocat, Trois-Rivières, sa femme et sa fille Blanche, ainsi que M. Arcand, sont les htóes de M. B. Bourgeois, ingénieur.

M. Réal Gravel, représentant de M. J. A. Rousseau, M. P., à La Tuque, nous est revenu hier enchanté d'un séjour passé au milieu de ses parents et amis.

A LOUISEVILLE

M. Joseph Labonté, agent d'assurances, de Québec, était à Louiseville, ces jours derniers.

— M. et Mme Joseph Paquin, de Montréal, ont passé quelques jours en villégiature ici, au commencement de la semaine.

— Mlle Marie-Louise Fortin est de retour d'une promenade de quelques semaines aux Etats-Unis, où elle a visité un grand nombre de parents et d'amis qu'elle possède dans les principales villes de l'Est.

— M. F. X. Masse a fait, au cours de la semaine dernière, une promenade à Québec, à Saint-Tite, à Grand'Mère, et aux chûtes Shawinigan. M. Masse est revenu émerveillé de l'activité qui règne en ces derniers endroits et des étonnants progrès qui y ont été accomplis durant ces dernières années. De retour à Louiseville, vendredi, M. Masse est reparti aussitôt pour Montréal, où il a passé quelques jours.

— Mlle Corinne Bergeron est actuellement en promenade à la ville des Erables, chez M. J. A. Désy.

— Mlle Lydia Bellemare, de Montréal, est depuis quelques jours en villégiature chez sa mère, Mme Samuel Bellemare.

— M. Faida Roy, de Trois-Rivières, était de passage à Louiseville, cette semaine.

— M. J. B. Bellemare est allé s'établir à Montréal avec sa famille. La maison qu'il occupait, rue Saint-Aimé, a été louée à M. Georges Caron, notre populaire tailleur.

— M. Louis Trépanier, de Montréal est venu, dimanche, rejoindre son épouse, actuellement en promenade chez son beau-père, M. François Trépanier.

— M. Abraham Gaucher est revenu à Louiseville, après un voyage de quelques jours à Sherbrooke et en différentes autres villes des Cantons de l'Est.

— Mlle Alice Laflamme, de Montréal, est à la villa des Erables, la somptueuse maison d'été de M. l'avocat Désy.

— M. Joseph Desrosiers, de Montréal, employé à la Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario, et sa soeur, Mlle Maria Desrosiers, ont passé quelques jours à Louiseville, cette semaine, les hôtes de M. Odilon Desrosiers.

— Mlle Stella Masse, qui était depuis quelques semaines en promenade ici chez son oncle, M. F. X. Masse, est retournée dans sa famille, à Lévis.

— M. Chs. Ed. Voisard, de Montréal, était de passage à Louiseville, ces jours derniers, l'hôte de son père, M. Isidore Voisard.

— M. Edmond Rouleau, de Saint-Barthélemi, a passé quelques jours ici, au commencement de la semaine.

— M. Ferdiand Lefebvre est allé s'établir définitivement à Saint-Alexis des Monts, où il exercera son métier de tailleur.

— M. Adélard Michaud, de Saint-Barthélemi, a fait une visite à Louiseville, dimanche dernier.

— Les Révérends Frères de l'Instruction Chrétienne qui sont réunis à Louiseville, au nombre d'une soixantaine, ont fait, lundi un fort joyeux pique-nique sur les bords du lac Saint-Pierre.

— M. le docteur Philippe Désy et Mme Désy, de Saint-Barthélemi, étaient en cette ville, dimanche.

— Mlle Hélène Rauth, fille du consul de Portugal à Montréal a passé la semaine en villégiature chez M. Olivier Mineau.

— M. Chs. Ed. Lesage est allé à Québec, au commencement de la semaine.

— M. Fernand Beauchemin, d'Yamachiche, était de passage à Louiseville, ces jours derniers.

— Mme Alphonse Leclerc, de West Rockland, Mass., fait une villégiature de quelques semaines chez son frère, M. L. P. Fortin, le nouveau propriétaire de l'hôtel Windsor.

— M. l'abbé Garneau, curé de Saint-Léon, a été l'hôte de M. le curé Tessier, au cours de cette semaine.

— M. Michel Côté, a fait une promenade de quelques jours à Montréal, au commencement de la semaine.

— Milles Annette et Berthe Boucher, de Montréal, étaient, ces jours derniers, les hôtesses de M. le notaire J. A. Coutu.

— M. le docteur O. E. Milot est allé, lundi dernier, à Québec assister à la grande assemblée de M. Bourassa.

— M. Hormisdas Lemay, de Saint-Alexis des Monts, était de passage ici, cette semaine.

— M. Ferdinand Veillette, était cette semaine en promenade dans sa famille.

— Mlle Julie Turcotte, de Champlain, est depuis quelques jours en villégiature chez son beau-frère, M. Henri Bouchard.

— M. Pierre Paquin, de Trois-Rivières, a fait une promenade à Louiseville, lundi dernier.

— M. H. W. Prendergast, de Montréal, était de passage en cette ville, ces jours derniers.

— Mme J. A. Vadeboncoeur est de retour d'une promenade à Montréal.

— M. Henri Lacerte est allé aux Trois-Rivières au cours de la semaine.

— Mlle Eugénie Vanasse doit passer ses vacances, la semaine prochaine, à Montréal, chez des parents et des amies.

— M. l'avocat J. A. Désy et M. François Désilets, M. le docteur L. A. Plante et M. le notaire J. A. Coutu sont partis jeudi pour une joyeuse excursion à Matawin, organisée par des amis de Berthier.

— Mlle Almira Lupien s'est rendue, cette semaine, à Pont Rouge, faire visite à son frère, M. Armand Lupien.

— Mme Franklin, de Syracuse, N. Y., a fait une promenade de quelques semaines à Louiseville, et elle a été l'hôtesse de Mme Joseph Labonté.

— M. Donat St Jean, de Montréal, est en visite chez son oncle, M. Chs. U. St Jean.

— Mme Joseph Labonté est actuellement en promenade chez ses parents, à Saint-Barthélemi.

— M. Clovis Caron est de retour d'un voyage à Saint-François du Lac, à Saint-Thomas de Pierreville et à Sorel.

— M. Alfred Lemay, après une promenade de quelques jours à Louiseville, chez son frère, M. Edouard Lemay, est retourné mardi dans sa famille, à Nicolet.

— M. Léon Duchesne, hôtelier, de Montréal, et Mme Duchesne, Mme Napoléon Duchesne et son fils, d'Ottawa, sont pour une quinzaine les hôtes de Mme Narcisse St Denis, de Montréal, actuellement en villégiature à Louiseville, chez son père, M. Désiré chez son père, M. F. X. Thérien. Voisard. Nos visiteurs partiront d'ici pour Québec où ils s'embarqueront pour faire le tour du Saguenay.

— M. Joseph Arthur Milot, et Mlle Blanche Milot, de Saint-Alexis des Monts, ont passé quelques jours à Louiseville, cette semaine, chez M. Edouard Lemay, qui se sont rendus à Nicolet où ils demeureront une quinzaine de jours.

— M. Arthur Thérien, des Etats-Unis, est en promenade à Louiseville.

A N.-D. DES ANGES

Mlle Corinne Marquis, de Batiscan, est passée ici, en route pour différentes places des Etats-Unis, entre autres pour Franklin Falls.

— M. Hector Marquis, de cette ville, est l'hôte de M. J. S. Lavery, à la villa des Cèdres, à Sainte-Adèle des Monts.

— M. Soluste Lovery, étudiant de la villa des Cèdres à Sainte-Adèle, est de passage en cette ville, pour quelques jours.

A NOMININGUE

M. Hon. Achim, avocat, qui a pris quelques semaines de vacances dans sa famille, à Vaudreuil, nous est revenu frais et dispos ces jours derniers. Son associé, M. l'avocat J. B. Bousquet, est parti immédiatement après pour aller passer dix à douze jours à Saint-Aimé de Richelieu.

Remarqués parmi les nombreux visiteurs dimanche dernier: Chez M. J. D. Miller: M. le maire P. E. Forget de Labelle, et sa gracieuse fillette Germaine.

A la villa des Roses, chez M. T. A. Christin: Mme Dr Come Cartier, Mme Pat. Lee, de L'Annonciation, Mlle A. Latreille de Montréal, M. Alfred Adam et son frère, de Villadam, Milles Champoux de Paquetteville.

Mlle Désautels, de Montréal, est au Nominingue pour un mois.

M. Geo. S. Cooke, Mlle Laura Drouin et sa cousine, Mlle Marquis, de L'Annonciation, étaient au Nominingue dimanche dernier.

Arrivés pour quelques temps de villégiature à la villa des Roses, chez M. T. A. Christin: M. et Mme Céleste St Jean, de Montréal.

Mlle Ida D'Amour est de retour d'une promenade d'un mois à Coteau Station et à Montréal.

M. et Mme F. Dubreuil, de L'Annonciation, sont en promenade chez M. J. A. Lalande, maire du Nominingue.

POINTE AU PIC

M. A. Sévigny, avocat, de Québec, est venu passer quelques jours à la Pointe au Pic.

M. L. H. Taché est retourné à Montréal après un court séjour sur notre plage.

M. J. d'E. Clément, de Montréal, était de passage parmi nous ces jours derniers.

Mme Ed. Taschereau, qui était à Québec depuis quelques jours, est de retour à sa jolie villa "La Garenne".

Mlle G. Samson, de Lévis, est en promenade chez l'hon. M. et Mme A. Turgeon.

M. E. Chassé, correspondant de "La Presse" à Québec, était ici ces jours derniers.

Les arrivées les plus récentes au Warren House sont celles de M. M. Louise, Saint-Louis ; Milles B. et E. Rolland, Montréal ; Mlle E. Graham, Montréal ; M. et Mme M. L. Bickel, Philadelphie ; M. V. V. Belliveau, Montréal ; M. W. Beaudry, Québec.

L'hon. Rodolphe Lemieux était de passage à la Pointe au Pic, il y a quelques jours.

L'hon. E. B. Garneau, M. C. L., de Québec, passe quelque temps dans sa famille.

M. J. J. Lavery, avocat, C. R., de Québec, était à la Pointe au Pic, dans le courant de la semaine.

L'hon. Adélard Turgeon, de Québec, était ici ces jours derniers.

M. Jos. Allaire, N. P., de Québec, est en promenade à la Pointe au Pic.

M. H. F. Belleau est de passage à la Pointe au Pic.

Mlle L. Alleyn, de Québec, est en promenade chez l'hon. C. et Mme Langelier.

M. E. Archer, de Québec, est venu passer le dimanche sur notre plage.

L'hon. J. D. Rolland, ainsi que Melles E. et B. Rolland, de Montréal, sont au Warren's House.

M. P. Smith, de Montréal, était de passage au Manoir Richelieu, à la fin de la semaine.

M. H. de la Granville, de Québec, a passé quelques jours au Manoir Richelieu.

M. A. B. D'Aoust, de Montréal, était en visite à la Pointe au Pic ces jours derniers.

Mlle F. Fielding, qui était en promenade chez sir Charles et lady Fitzpatrick, est retournée dans sa famille.

Mme R. Dandurand, de Montréal, accompagnée de sa fille, Mlle Dandurand, est à la Pointe au Pic et loge au Manoir Richelieu.

Le col. et Mme F. Gourdeau, d'Ottawa, ont passé la dimanche ici.

L'honorable R. Dandurand, de Montréal, est venu passer quelques jours au Manoir Richelieu.

Mme J. T. Taschereau, de Québec, est ici en promenade chez M. et Mme Ed. Taschereau.

Mme E. Pacaud, de Montréal, est en villégiature à la Pointe au Pic.

Le Dr et Mme C. Verge, de Québec, qui étaient en promenade à l'hôtel Chamard, sont partis pour Rimouski, il y a trois jours.

L'honrable C. et Mme Langelier célébraient vendredi dernier le 25ième anniversaire de leur mariage. Une foule d'amis sont allés les saluer à cette occasion pour leur souhaiter de fêter un jour leurs noces d'or, voire même leurs noces de diamant.

M. et Mme A. Obalski, de Québec, passent quelque temps dans notre village.

M. Jos. Allaire, jr., est ici pour trois semaines.

Sont au Manoir Richelieu — M. O. B. D'Aoust, Montréal ; M. H. Simon, Montréal ; M. Herman Simon, Montréal ; M. H. R. King, Chicago ; M. Dudley Parise, New-York ; M. L. Jeune, New-York ; M. Kress, Québec ; M. Gracie K. Richards, New-York ; M. Arnold C. Saunders, jr., Washington, D. C. ; Mlle S. A. Sharpe, Cleveland, Ohio ; M. Paul C. Root, Cleveland, Ohio ; M. William A. Powards, Philadelphie, Pe. ; Mlle Hellen L. Cotter, Philadelphie, Pa. ; Mlle Kathlyn C. Cotter, Utica, N. Y. ; Mlle Anna E. Fay, Utica, N. Y. ; Mlle Margaret F. Finnigan, Utica, N. Y. ; Mlle Aulia A. Lindsman, Utica, N. Y. ; Mlle Maria A. Lux, Utica, N. Y. Révérend James P. Magee, Syracuse, N.Y.; Mme L. Rosenback, New-York ; Mlle J. Rosenfeld, New-York ; Mlle I. Hoffman, New-York ; Mlle L. Parent, New-York ; M. L. Parent, New-York ; M. Roma Parent, New-York ; M. O. Forsyth, Berlin ; M. O. Sills, Ottawa ; M. L. Rotter, Oswego, N. Y. ; Mlle Mary E. Kane, Oswego, N. Y. ; Mlle Jennie A. E. Swenson, Boston, Mass. ; Mlle Emma B. Swenson, Boston, Mass. ; Mlle Bertha M. Swenson, Boston, Mass. ; Mlle Anna M. Swenson, Boston, Mass. ; Mme Emery H. Talbot, Boston, Mass. ; M. R. C. Steele, Toronto ; Milles Molloy, New-York ; M. F. C. Dudley, Peterton ; Mme T. McCourt, New-York ; M. Percy Smith, Montréal ; M. G. H. Sauvé, Boston, Mass. ; M. C. B. Graddon, Montréal ; Mme R. Dandurand, Montréal ; M. F. S. Coosly, New-York ; M. Chester S. Kingman, New-York ; M. W. G. Fowler, Washington ; M. H. S. Stanley, Québec ; M. Ed. D. Obenstein, Chicago ; M. G. H. L. Coulshurst, Swampscott, Mass. ; M. David McMorran, Port Huron, Mich. ; M. T. H. Warwick, Port Huron, Mich. ; M. Walter Libby, New Orleans ; Mme P. Myers, Québec ; M. M. Silverstein, Montréal ; M. Fred. G. Morris, Bay City, Mich. ; M. A. R. Stuart, Montréal ; M. W. P. Gundy, Toronto ; M. D. C. Ross, Stratling, Ont. ; M. A. W. Hooper, Brookline, Mass. ; M. A. M. Schuman, New-York ; M. H. W. Matin, Mansfield, Ohio ; M. Daniel Barnes, New-York ; M. Henry Smith, Montréal ; Mlle Brown, Montréal ; M. R. Dandurand, Montréal ; Rév. Cyrus Townsend Brady, Toledo, Ohio ; M. W. F. Burns, Houston, Texas ; M. De la Granville, Québec ; M. J. A. Lachance, Montréal ; Dr J. B. Bertling, South Bend, Ind. ; M. R. McDonald, Québec.

A RIGAUD

Mlle R. Alma St Julien était, dimanche dernier, l'hôtesse de M. Nap. Lefebvre, régistrateur, de Vaudreuil.

M. et Mme A. G. Yon, et leur fils, Armand, sont retournés à Montréal après avoir passé une quinzaine au milieu de nous.

Sont à Rigaud pour quelques semaines : le Révérend M. Kinnear et sa famille.

Milles Jeanne et Yvonne Tousignant, de Montréal, sont attendues dans notre village pour un mois.

Sont en visite chez Mme H. Robert : Mme E. Hardy et son fils, Edmond, de Montréal ; M. et Mme Armand Giroux et leurs enfants, Renée et Maurice, de Montréal ; M. et Mme R. Raizenne, de Hull.

Mlle Henriette Galarneau passe quelques semaines en villégiature chez M. Phaneuf, notaire.

M. et Mme Gustave Boyer, de notre village, ont passé quelques jours, la semaine dernière, en visite chez M. et Mme J. N. Chevrier, de Dorion.

M. Raoul St Julien, avocat, était de passage à Vaudreuil, la semaine dernière.

Mlle E. Brazeau, de St Rédempteur, a passé quelques jours en promenade, ces jours derniers, chez sa coeur, Mme J. B. Vallée.

M. Ignace Chevrier était de passage à Ste Justice de Newton, la semaine dernière.

M. E. Boisvert, de la maison Chalever- de Montréal, est venu passer le dimanche en visite chez M. et Mme A. Quesnel de notre village.

Miles Adrienne et Juliette Quesnel sont allées passer quelques jours en promenade chez des parents à Ste Marthe.

Mlle Alice Valois, de Montréal, est en visite pour une quinzaine chez sa soeur, Mlle Ang. Valois de notre village.

M. Ernest Brousseau, de Montréal, est venu passer une huitaine à Rigaud. Il est retourné dans sa famille, à Montréal, la semaine dernière.

Mme Amédée Mongenais et son fils, M. O. Mongenais, sont en villégiature dans notre village et y passeront quelques semaines.

M. Cholette Demers, de Montréal, est à Rigaud pour un mois.

Mme Roy et Mlle I. Roy passent une quinzaine en visite chez M. A. Mallette.

MM. Jules et Jos. D'Aoust, de Montréal, sont en visite pour quelques jours dans leur famille.

Mlle Edmée Valois, de St Rédempteur, est en promenade pour une huitaine chez son oncle, M. E. Sabourin.

Sont retournés de leur villégiature à Rigaud, MM. Bruno Lalonde, de Montréal et Patrick Joly, de Ste Scholastique.

Miles P. Villeneuve et Turn Villeneuve, de Michigan, passent une couple de mois en visite dans leur famille.

A ST ANTOINE DE VERCHERES

De passage chez M. Jacques-Cartier: M. et Mme Thomas Chalifoux et leurs fillettes Simonne et Fabienne, de Saint-Hyacinthe; Miles Marie-Louise et Yvonne Prince, de Battleford.

Chez M. le docteur Henri Lapierre: Mlle Alice Dauphinais, de Montréal.

Chez M. Joseph Cartier: M. le notaire et Mme Jean-Marie Richard, de Saint-Ours.

Chez M. Louis Dorais: M. Alphonse Dorais et M. Etienne Grégoire, de Saint-Hyacinthe, M. Mastal Dorais, de Montréal.

Chez Mme Damien Girouard: M. et Mme John Champigny de Montréal.

Chez M. Joseph Coderre: M. et Mme Arthur Vigeant, de Hawkesbury; M. le docteur Bergeron et son fils Raymond, d'Yamaska.

Chez Mme J. Loiselle: M. et Mme Jean-Baptiste Duhamel et ses enfants, Yvonne, Auguste et Marguerite-Marie, de Montréal, M. Roch Duhamel, de St Roch.

Chez M. Joseph Gendron: M. W. Messier, de Montréal.

Chez M. Ferdinand Fecteau: Mme Wheatley, Mme Henri Germain, Mlle Major, Mlle Marie-Louise Fecteau, tous de Montréal.

Chez M. Elie Laflamme: M. et Mme Euclide Lecours, leurs enfants Armand et Maurice, de Montréal.

Chez M. Alphonse Phaneuf: M. et Mme Joseph Richard Phaneuf et leur fillette, Marie-Anna de Saint-Denis.

Chez Mme Baptiste Archambault: M. et Mme J. A. Nareau et son fils Lionel, de Ware, Mass.

Chez M. Amédée Laflamme: M. le docteur et Mme Jean-Baptiste Richard de Saint-Denis; Miles Eliane et Berthe Ducharme, de Montréal, MM. Georges et Auguste de Montigny et Mlle Marguerite de Montigny, de Montréal; M. Louis Lavoie, de Saint-Aimé, M. Jean-Baptiste Larivière et M. Adrien Trempe, de Sorel.

Mlle Adrienne Dorais est en promenade à Saint-Hyacinthe chez Mme Grégoire.

M. Joseph-Louis Cartier est allé passer une huitaine à Saint-Ours, chez sa soeur, Mme Jean-Marie Richard.

A suivre sur la page 17

UN MINISTRE QUI SAIT

Le Rév. M. Blanchard, de Clairmount, sait ce qu'il dit quand il déclare que l'unique remède certain contre la Fièvre des Foins est Catarrhozone. "Pendant deux mois de l'année, pendant dix ans, j'en ai souffert. Catarrhozone m'a si parfaitement guéri que la maladie n'a plus reparu. D'autres que je connais, dans ma paroisse, ont été guéris pour toujours par Catarrhozone que je recommande chaleureusement contre la Fièvre des Foins, l'asthme et la bronchite, $1.00 chez les pharmaciens. 2 w

DURANT L'ETE

Les crampes et les coliques sont fréquentes. Le remède le plus prompt c'est la Nerviline de Polson. Dix gouttes dans de l'eau guérissent les cas les plus graves. 25 cents chez tous les marchands. (11) w

FOOT ELM PLAIT

Les clients enchantés dans toutes les parties du Canada disent à leurs amis combien leurs pieds sont confortables et frais depuis qu'ils se servent de Foot Elm, 18 poudres pour 25c, 90 pour $1.00. w

Merveilleuse Invention qui Guérit les Hommes Faibles

Brevet Accordé par le Gouvernement des Etats-Unis

Un nouvel appareil scientifique, inventé par S. B. Hawley, M. D., donnera une grande force dès la première application. Les effets sont immédiats et absolument merveilleux. Il développe, renforce et guérit la perte de vigueur. Il n'échoue jamais. Si vous avez le moindre doute quant à la valeur de ce remarquable traitement, faites venir les circulaires illustrées, montrez-les à votre médecin et demandez-lui ce qu'il en pense. C'est la première fois qu'on nous demande de soumettre des circulaires à votre médecin de famille. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'on sait que votre médecin ne recommandera pas le traitement. Il n'en sera pas ainsi de cet apapreil. Votre médecin saisira immédiatement l'idée et il vous le recommandera. On n'a jamais vendu auparavant quelque chose de semblable. Il est également bon pour tout le monde. Demandez aujourd'hui la circulaire descriptive gratuite de ce merveilleux instrument. Dès que vous la verrez vous serez convaincu de son efficacité. Pas d'affaires c. o. d. ou gratis à l'essai pour attrapper les naïfs. C'est une proposition d'affaires honnête qui vous intéressera car c'est la plus grande occasion jamais offerte aux personnes faibles. Adresser L. B., Hawley, M. D., 1258 Granite Building, Rochester, N. Y.

3,10,17,24 yw

REMEDE DOMESTIQUE

Que l'on dit soulager le mal de reins et le rhumatisme.

Une once d'extrait liquide de Dandelion;
Une once de Salatone composée;
Quatre onces de Sirop composé de Salsepareille;

Le tout mélangé et pris à doses de cuillerée à thé après chaque repas et au coucher, est reconnu par un éminent médecin comme la meilleure préparation pour guérir les maladies de reins ou dérangements urinaires, ainsi que le rhumatisme et la sciatique. Le mélange ouvre les pores congestionnés des reins, leur aidant à chasser du sang, tous les déchets et matières empoisonnées, et à les expulser dans l'urine. En laissant ces matières empoisonnées séjourner dans le sang elles se fixeront aux tissus musculaires ou aux articulations, et causeront la douleur indescriptible connue sous le nom de rhumatisme.

Le mélange se compose d'ingrédients végétaux, inoffensifs, que l'on peut se procurer dans toutes les bonnes pharmacies, et mélanger chez soi.

Tous ceux qui souffrent de l'une quelconque de ces afflictions apprendront sans doute, avec plaisir, l'existence d'un remède aussi simple et aussi hautement recommandé.

Hémorroides guéries chez vous par une nouvelle méthode par Absorption.

Si vous souffrez d'hémorroides saignantes, cuisantes, cachées ou saillantes, envoyez-moi votre adresse, et je vous enseignerai à vous guérir vous-même, chez vous à l'aide du nouveau traitement par absorption ; je vous enverrai aussi un échantillon de ce traitement gratuitement à titre d'essai, avec des références de votre propre localité, si vous le désirez. Soulagement immédiat et guérison radicale assurés. N'envoyez pas d'argent ; mais parlez de cette offre à d'autres. Ecrivez aujourd'hui à Mme M. Summers, Boîte P. 41, Windsor, Ont. w

DE PARTOUT

(Des correspondants réguliers de LA PRESSE)

CAMPBELLTON

Mardi matin, le SS. "Lady Eilleen" quittait le quai pour Carleton, Co. Bonaventure, avec 400 excursionnistes qui se rendaient au pique-nique politique que les directeurs de la compagnie de navigation interprovinciale avaient organisé. Tout l'élite de Campbellton a fait partie de l'excursion et s'est joint à tout ce que Carleton possède de touristes et d'habitants pour acclamer les brillants députés du comté, MM. Marcil et Kelly.

De magnifiques discours ont été prononcés en anglais et en français par MM. Marcil, Kelly, les deux députés du comté ; par l'hon. Chas Labillois, député de Restigouche et commissaire des travaux publics dans la province du Nouveau-Brunswick ; par M. Turgeon, député de Gloucester au fédéral, et successeur possible de M. Emmerson, ministre des Chemins de fer. Ont aussi adressé la parole, M. Currie, M.P.P. pour Rest ; M. A. T. Leblanc, jeune et brillant avocat de Campbellton.

La journée a été délicieusement employée et tous les excursionnistes étaient enchantés du voyage. Mme Marcil, l'épouse du vice-président des Communes, a ouvert toutes grandes les portes de sa villa d'été et nombreux furent ceux qui ont eu l'avantage de jouir de sa royale hospitalité. M. Marcil est très populaire dans son comté, il sait gagner la confiance et le dévouement de ses électeurs, et Mme Marcil, par son amabilité et ses belles qualités, s'attire l'admiration et l'amitié de ceux qui ont le plaisir de la connaître.

Mme J. A. Pinault, de Matapédia, est en promenade chez sa soeur, Mme Marcil à Carleton.

Carleton est bien partagé cet été sous le rapport des touristes. La quantité est aussi grande que l'accommodation locale peut en recevoir et la qualité ne laisse rien à désirer.

—La semaine dernière, deux voleurs se sont introduits dans le magasin de A. E. Alexander durant la nuit, et commençaient à emplir leurs poches de revolvers, couteaux, etc., lorsque M. Chs. Alexander, aidé de deux amis, est venu les faire prisonniers. Grâce à un système d'alarme dernièrement placé dans son magasin, M. Alexander a été éveillé à temps pour protéger sa propriété. Ces voleurs sont des étrangers qui ne semblent pas à leurs premières armes. Ce n'est pas sans de grandes difficultés que nos hardis policiers du moment ont réussi à maîtriser ces visiteurs nocturnes. Il y eut échange de coups de revolvers, mais personne n'a été blessé. Au prochain terme criminel le sort de ces deux individus sera décidé.

—M. et Mme David Champoux ont eu la douleur de perdre une petite fille de 15 mois. Les funérailles ont eu lieu à D'Israéli. M. et Mme Champoux ont les sympathies de tous les amis.

—On n'a pas encore retrouvé le cadavre d'un marin anglais qui s'est noyé ici il y a 15 jours.

—Le Dr et Mme Pinault ont fait une courte visite à Rimouski, la semaine dernière.

—La température est plus clémente depuis quelques jours et les cultivateurs en profitent pour couper le foin. Si la chaleur continue la végétation sera superbe malgré les pluies abondantes du mois de juillet.

—L'activité ne ralentit pas dans notre petite ville. Il est impossible de trouver un homme sans travail et les marchands font des affaires d'or.

—M. Turgeon, M.P., pour Gloucester, N.B., était ici hier, en route pour Ottawa. Il est grandement question de lui comme ministre des chemins de fer.

SAINT-GILLES

Voilà trois jours qu'il ne pleut pas aussi on entend les cliquetis des faucheuses partout. Hommes, femmes et enfants sont aux champs. A cette date-ci l'année dernière, les foins étaient tous entrés. Jusqu'à samedi, le 3, par une botte n'ait été sauvée en bon état.

—Nous avons eu notre part de pluie, grêle, vent et inondations, nous avons eu aussi deux coups de foudre, mais heureusement peu de dommages; la cheminée de M. Gaudias Têtu a été frappée, le poêle a été un peu brisé et un saloir dans la cave a été visité.

—Vendredi, le 2, la foudre passa entre M. H. Taylor et sa bru, dans la maison de M. Joseph W. Taylor. Ils venaient justement de s'ôter de dans le courant d'air entre le porte et un châssis. Ils n'avaient pas vu l'éclair mais le tonnerre a fait tout ébranler la maison. Mme J. Taylor a eu le bras gauche engourdi pendant plus d'une heure, et M. H. Taylor a eu les deux mains et les bras engourdis plus de deux heures. Une minute plus tôt ils étaient tous deux dans le chemin du fluide meurtrier.

M. Eugène Barron et Mlle Amanda Asselin, de St-Malo, sont en promenade ici. M. Charles Flamand, de Québec est ici depuis quinze jours M. Magloire Valière a passé près de deux mois chez son gendre. M. Alexis Montminy, il est retourné chez lui à Perce,E.U., ces jours-c. Quoiqu'il n'y a eu que huit jours de beau temps dans le mois de juillet, les récoltes sont assez belles, il n'y a que dans les terres basses et mal égouttées, qu'elles laissent à désirer, les fraises, les bleuets, et les framboises sont en abondance; par exemple il n'y a ni pommes ni prunes. M. Joseph Taylor a une poule qui veut faire parler d'elle, depuis ce printemps, elle a pondu pusieurs oeufs difformes, mais a semaine dernière elle s'est surpassée; elle a pondu un oeuf pour ainsi dire en deux parties d'abord, une un peu plus petite qu'un oeuf ordinaire ne contenant que le blanc, une autre un peu plus petite, contenant le jaune, les deux parties unies ensemble par une espèce de ligament long de près d'un pouce, le tout sans coquille.

ORMSTOWN

Au cours de l'orage électrique de l'après-midi de mercredi, le plus violent de la saison, trois granges ont été la proie des flammes, à Forthurst. Ces granges appartenaient à Mme Daniel McDougall et contenaient une grande quantité de foin, entre autres produits, toute la récolte de l'année. La foudre a mis le feu qui s'est ensuite communiqué d'une grange à l'autre. Tout le village d'Ormstown, s'est porté au secours et l'on est parvenu, par des efforts inouis, à sauver d'une destruction complète une grainerie et les autres bâtisses avoisinantes.

—La Caisse Nationale d'Economie vient d'enrégistrer un nouveau succès en établissant une jolie section, à Ormstown, où elle a nommé M. L. A. Rousseau, notaire, son percepteur.

Ce succès est dû au travail intelligent fait et aux efforts déployés par M. Rodolphe Laurence, inspecteur général. Ce monsieur a commencé par réunir un groupe nombreux de gens de la localité désireuse de connaître les avantages multiples qu'offre ce mode d'épargne et de secours, et dans une conférence donnée à l'école catholique du village, il a démontré, chiffres en mains, quels seront les bénéfices probables des membres qui survivront après 20 ans de présence dans la Société. Ces bénéfices sont très alléchants et quand on songe aux garanties de tout repos que nous offre la Caisse Nationale d'Economie, on ne peut s'empêcher de concevoir pour cette société, une expansion sans cesse grandissante. Nous ne connaissons pas d'institutions existantes mieux faites pour stimuler l'épargne, l'économie dans le peuple et mieux adaptées pour créer à chaque individu une rente viagère à des conditions moins obérantes. L'Association St Jean-Baptiste de Montréal a une très bonne note à son crédit pour avoir encouragé, patronné la Caisse Nationale d'Economie. Sous ce rapport son patriotisme n'est pas en défaut, certes, quoiqu'on en ait dit.

LE JEU DE DAMES

Adressez les communications comme suit : "Le Jeu de Dames, "La Presse," Montréal, Canada."

AUX CORRESPONDANTS

Nouveaux problèmes acceptés de MM. Cadorette, New Bedford, 7 ; J. X. Duranleau, Sherbrooke, 2 ; S. Boucher, Grand'Mère, 1 ; A. Bélair, Biddeford, 1.

J. X. Duranleau — Votre deuxième problème est une position gagnée pour les blancs, sans avoir besoin de recourir au coup, en jouant 52 à 47.

J. A. St Jean. — Les amateurs regretteront votre détermination, mais laissez-nous vous dire que nous ne vous approuvons. D'après ce que vous nous dites, il appert que vos confrères ne veulent pas vous reconnaître comme champion, quoique vous ayez gagné loyalement.

Eh ! bien, nous vous conseillerions de lancer un défi général à tous les joueurs du Connecticut, pour ledit titre et battre à plate couture tous ceux qui y répondraient. Cela vaudrait beaucoup mieux que de vous retirer du jeu et laisser le champ libre à vos rivaux.

F. St Louis. — Nous vous accompagnerons avec plaisir à Ste Ursule, à la tête mentionnée. Veuillez s. v. p. nous envoyer votre adresse à 2377 Notre-Dame Ouest.

ECHOS DU DAMIER

MM. V. Léveillé et C. E. St Maurice se sont rendus, ces deux derniers dimanches, faire la partie avec MM. L. O. et C. Maillé. Ces messieurs avaient aussi invité M. W. Crépeau.

De fort jolies parties ont été jouées avec un résultat plus ou moins satisfaisant pour les partis en cause. Mais comme au jeu de dames les blessures sont rarement cuisantes, de sorte que ceux qui eurent la malchance de recevoir quelque égratignures, n'en gardent pas rancune, à preuve que l'on se réunit encore demain après-midi, cette fois, chez M. St Maurice, No 2377 rue Notre-Dame Ouest, où les amateurs seront les bienvenus.

D'autre part, notre ami M. M. Trottier invite aussi les amateurs à se rendre chez lui demain après-midi, au coin des rues Atwater et Albert. M. A. Gendron sera présent, ainsi que plusieurs autres forts joueurs.

Notre jeune ami, M. F. St Louis, est allé faire une seconde excursion chez les amateurs de Ste Ursule. M. St Louis nous écrit encore tout essoufflé de la dure lutte qu'il eut à soutenir contre les forts damistes de ce joli village, renforcés pour la circonstance de plusieurs amateurs des paroisses environnantes. Ces messieurs se sont montrés d'une habileté peu ordinaire et notre citadin ne remporta un léger avantage qu'à près un dur travail.

Nous ne saurions trop encourager ces messieurs à persévérer dans l'étude de notre beau jeu, car avec encore quelques rencontres avec nos forts montréalais, peu de ces derniers pourront revenir de Ste Ursule avec la victoire.

M. St Louis se propose de retourner à Ste Ursule les 1 et 2 septembre avec une couple d'amis de Montréal. Nous serons de ce nombre et nous devons avouer que nous ne sommes aucunement certain de chanter le coq à notre retour.

C. E. St M.

M. P. A. LAMARRE, PROBLEMISTE ET ORGANISATEUR.

C'est toujours avec un réel plaisir, lorsque nous rencontrons des amateurs de notre jeu national qui ont fait leur marque par le mérite seul de leur personnalité et non par la réclame, de les signaler à l'attention du monde damiste.

En présentant, aujourd'hui, à nos lecteurs, M. Lamarre, nous sommes certains de rencontrer l'approbation de tous ceux qui ont eu l'avantage de connaître ce grand travailler, qui fut toujours de l'avant dans l'organisation de plusieurs concours.

M. Lamarre appartient à cette catégorie d'hommes qui ne cherchent qu'à faire le bien, tout en restant dans l'ombre, et ce n'est que par subterfuge que nous avons l'avantage de publier quelques notes sur l'une des personnalités les plus en vue parmi les joueurs de dames du continent ; nous regrettons que la maladie, qui nous tient cloué dans notre chambre depuis déjà quatre semaines, nous force à nous borner à ces quelques réflexions.

Né à Montréal le 29 novembre 1879, le jeune Lamarre manifesta, dès l'âge de seize ans, des aptitudes pour le jeu favori de son père, qui était alors l'un des bons amateurs du temps. Afin de satisfaire le goût de son fils, M. Lamarre le fit inscrire comme membre du Club Canadien et le confia aux soins de feu M. Prudent Lemarbre ; le jeune élève fit de tels progrès que, un an après son entrée au club, son professeur le jugea capable de participer au concours organisé par le Club Maillé.

Les espérances du maître ne furent point déçues, car son brillant élève remporta le 1er prix et le titre de champion de la classe intermédiaire.

Deux ans plus tard, nous retrouvons le jeune Lamarre engagé dans le tournoi du Club Gratton, où, comme la première fois, il remporta les honneurs du tournoi, mais non sans peine cette fois-ci ; en 1903, il gagnait le 1er prix et le titre de champion de la partie ouest. Ce concours était organisé par le Club Canadien, et composé des meilleurs amateurs de l'ouest : Dr Malette, Dr J. Leroux, Jos. Meilleur, J. Gratton, I. R. Barthe, J. Foisy et autres.

C'est alors que M. Meilleur lança un défi de $25 et le titre de champion, à M. Lamarre, que ce dernier accepta quand même, malgré qu'il sut ne pouvoir jouer devant le public, étant trop nerveux pour soutenir le feu de la rampe. Ce fut une victoire facile pour M. Meilleur.

M. Lamarre est non seulement un joueur de première classe, mais il excelle encore dans l'art si difficile de la composition des problèmes, et tous nos lecteurs ont, plus d'une fois déjà, savouré les chefsd'oeuvre du jeune maître, qui a toujours remporté des prix dans les différents concours de problèmes organisé par les quotidiens. Comme solutionniste, M. Lamarre est classé hors concours, remportant toujours les honneurs de ces concours.

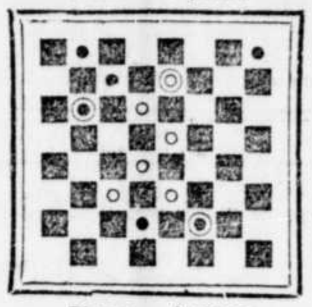
M. P. A. Lamarre, publiciste et organisateur.

Pendant sa courte carrière, M. Lamarre a rempli plusieurs importantes fonctions, notamment celles de président du Club Canadien, puis secrétaire-archiviste de l'Association des Joueurs de Dames, en remplaçant M. Bleau.

Organisateur du grand match entre les comtés de Laval et de Jacques-Cartier, c'est en effet à lui que nous en devons le succès obtenu. Notre jeune confrère est certainement l'un des hommes les plus dévoués à la cause de notre jeu national, et dans ce but il a presque parcouru toute la province, afin de répandre le goût du jeu de dames au sein de notre brave et intelligente population agricole.

No 348. — Problème Jeu Franc, par M. T. Jeffrey, Galt, Ont.

Noirs — 6 pièces

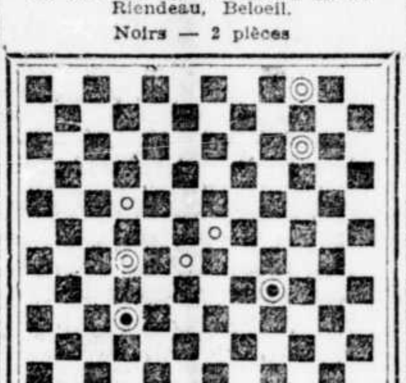


Blancs — 6 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

No 1938. — Problème Canadien, par C. E. St Maurice, et dédié à M. F. Riendeau, Beloeil.

Noirs — 2 pièces

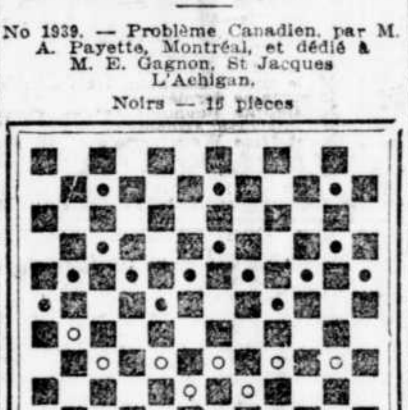


Blancs — 6 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

No 1939. — Problème Canadien, par M. A. Payette, Montréal, et dédié à M. E. Gagnon, St Jacques L'Achigan.

Noirs — 15 pièces

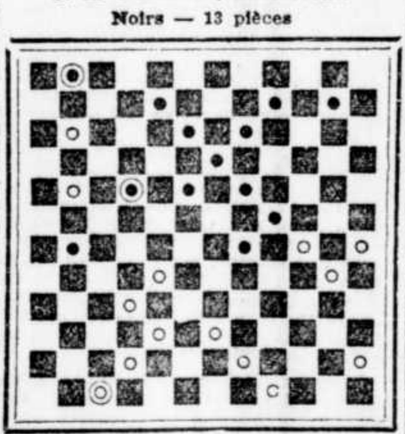


Blancs — 14 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

No 1940. — Problème Canadien, par M. J. X. Duranleau, Sherbrooke.

Noirs — 13 pièces

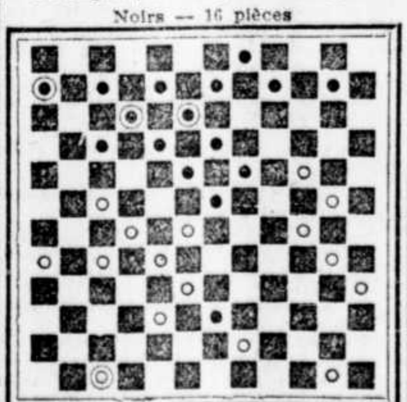


Blancs — 14 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

No 1941. — Problème Canadien, par M. E. Gagnon, St Jacques L'Achigan.

Noirs — 16 pièces



Blancs — 16 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

Solution du No 347, par M. G. H. Slocum.

Blancs	Noirs
24—à—28	29—à—25 A
17—à—14	9—à—27
28—à—32	25—à—18
32—à—14 gagne.	

—A—

Si	9—à—14
17—à—10	29—à—25
28—à—32	25—à—27
32—à—23	13—à—17
23—à—18	17—à—21
18—à—22	5—à— 9
10—à— 7 gagne.	

Solution du No 1934, par C. E. St Maurice.

Blancs	34—à—28	44—à—37
	45—à—38	58—à—51
	41—à—40	53—à— 5
Et les noirs jouent :		38—à—39
	5—à—18	25—à—32
	18—à—57	32—à—38
	57—à—35	38—à—44
	35—à—22	44—à—50
	22—à—35	50—à—56
	85—à—28 gagne.	

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

Un nouvel hôtel — Charbonneau revient à la santé — La brigade du feu de Hull — La boxe — Mort subite — Nouveau remorqueur — Un échevin en correctionnelle — Les marconigrammes — Le prix du charbon.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 10 — Un nouvel hôtel sera construit sur la rue Sparks, près le théâtre Bennett. Cet hôtel qui aura six étages, sera la propriété d'un syndicat américain auquel s'est associé M. l'échevin Davidson.

—M. Charbonneau, de Rochesterville, qui a été poignardé par des Italiens lundi soir dernier, est convalescent. Il pourra témoigner contre ses agresseurs dans quelques jours.

—La brigade du feu de Hull sera enrichie d'une nouvelle échelle de sauvetage. Sous peu, les autorités municipales doivent acheter quelques autres articles d'urgence pour la brigade.

—"Billy" Allen a accepté le défi de "Dutch" Chamberlain alias Percy Cove, de Philadelphie, pour une joute de boxe avec un enjeu considérable. Le lieu et la date de la rencontre n'ont pas encore été arrêtés.

—M. John Cuzner, un des principaux marchands de fer de la capitale, est mort subitement, foudroyé par une syncope du coeur.

—Le "Loretta" est un nouveau remorqueur du gouvernement destiné au service du canal Rideau, en remplacement du "Shanley" dont la carrière est terminée.

—L'échevin Kilt qui a demandé une enquête sur le service de la brigade du feu, a donné avis pour lundi, à l'effet que ctte enquête devrait s'étendre au service de l'aqueduc, ainsi que pour certaines affaires relevant du département du trésorier de la cité.

—La Cie de télégraphie sans fil Marconi obtiendra une pétition de droit, afin de porter devant la Cour d'Echiquier sa réclamation contre la dernière décision du gouvernement fédéral au sujet de l'échange des dépêches entre les diverses compagnies de télégraphe.

—M. l'échevin Ross qui avait été traduit en correctionnelle pour assaut sur la personne d'un nommé Payne, a été honorablement acquitté.

—Les commerçants de charbon de la capitale ont augmenté le prix de leur marchandise depuis le premier août. Ils demandent maintenant $7.75 la tonne au lieu de $7.50 pour le charbon dur.

Solution du No 1935, par M. D. Gélinas.

Blancs	52—à—46	53—à—47
	47—à—40	59—à—52
	70—à—63	61—à—56
	55—à—46 gagne.	

Solution du No 1936, par M. A. Raymond

Blancs	40—à—34	46—à—33
	50—à—45	55—à—68
	51—à—45	69—à—63
	68—à—62	54—à—48
	36—à—30	35—à—28
	47—à—41	30—à— 6 gagne

Solution du No 1937, par M. J. Jodoin.

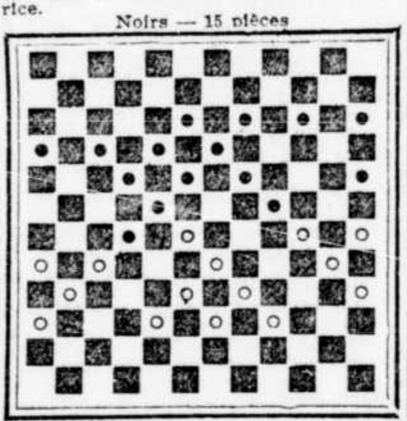
Blancs	51—à—46	63—à—58
	50—à—45	43—à—37
	52—à—46	62—à—57
	56—à—69	69—à—62
	68—à—61	48—à—11
	30—à—13	31—à—44 gagne

Solutions justes par MM. P. A. Lamarre, A. Payette, A. Boucher, S. Boucher, M. Cadorette, J. X. Duranleau, A. Raymond, W. Crépeau, L. Bolduc, E. Gagnon.

FIN DE PARTIE

jouée à Montréal, le 27 juillet, 1907, entre MM. V. Léveillé et C. E. Saint-Maurice.

Noirs — 15 pièces



Blancs — 15 pièces

Blancs C. E. Saint-Maurice	Noirs V. Léveillé
44—à—37	28—à—34
41—à—28	34—à—23
59—à—53	27—à—34
39—à—28	23—à—34
53—à—47	22—à—27
37—à—31	15—à—22
57—à—50	34—à—39
50—à—44	16—à—23
47—à—41	17—à—24
44—à—37	20—à—25
31—à—20	26—à—13
37—à—31	13—à—20
49—à—44	38—à—49
55—à—4 4	23—à—28
46—à—40	28—à—34
41—à—35	34—à—47
52—à—41	22—à—28
35—à—22	27—à—16
58—à—52	21—à—27
41—à—36	30—à—41
48—à—35	16—à—23
52—à—47	23—à—29
47—à—40	39—à—46
43—à—37	46—à—57
44—à—38	33—à—44
37—à—63	24—à—30
29—à—24	18—à—29
63—à—57	19—à—25
57—à—50	25—à—32
54—à—48	20—à—26
48—à—41	26—à—33
41—à—35	33—à—39
35—à—24	30—à—17
42—à—36	17—à—23
40—à—35	32—à—38
31—à—25	38—à—45
35—à—29	45—à—56
29—à—16 nulle.	

PARTIE DE JEU FRANC

Par M. W. Veal, Southampton.
"Maid of the Mill."

11—à—15	32—à—28	6—à—10	22—à—19
22—à—17	6—à—10	25—à—22	17—à—21
8—à—11	24—à—19	18—à—25	19—à—10
17—à—13	15—à—24	29—à—22	7—à—14
15—à—18	28—à—19	5—à—9	16—à—7
23—à—14	1—à—6	13—à—6	3—à—10
9—à—18	31—à—26	2—à—9	26—à—23
26—à—23	8—à—11	26—à—23a	10—à—15
10—à—14	19—à—16	9—à—13	Nulle.
24—à—20	12—à—19	30—à—26	
4—à—8	33—à—16	14—à—17	
28—à—24	10—à—15	21—à—14	
11—à—15	27—à—24	10—à—17	

a. — Si 22—à—17 9—à—13 26—à—22 14—à—18 30—à—25 18—à—23 et les noirs gagnent.

MEURTRE ET SUICIDE

Buffalo, N. Y., 10 — James H. Rodebough, agent de commerce, a été tué d'une balle de revolver au coeur, hier après-midi, au bureau de la "Niagara Mill and Elevator Co." Chas. H. Chase, secrétaire et trésorier de la compagnie qui se trouvait seul avec le défunt, au moment de la tragédie est actuellement sous arrêts. C'est à la suite d'une entrevue entre le chef de police et le procureur du district que Chase a été arrêté.

OSLER DIT : "PAS DE DROGUES"

Il Condamne le Système Médical Moderne.

PHILADELPHIE, (Pe.), 11 mai. — Voici un nouveau code d'éthique à l'usage des médecins, publié par le célèbre Dr William Osler :

Pas un médecin ne peut guérir toutes les maladies. C'est de la vantardise. Ce sont des "prétentieux".

Si vous ne pouvez guérir un malade, dites-le-lui.

Les médecins emploient beaucoup trop de drogues.

Il n'y a que quelques drogues qui valent la peine qu'on s'en serve. Je ne les nommerai pas.

C'est ce que je vous dis depuis des années, mais vous ne vouliez pas me croire.

Aujourd'hui, plusieurs des principaux médecins et savants du monde confirment mes énoncés quand ils déclarent que la plupart des drogues ne valent rien. Le plus récent de ces témoignages est celui du Dr Wm Osler, de l'Université Oxford. Vous savez que le Dr Osler est le médecin qui a déclaré que notre utilité sur la terre cessait quand nous avions atteint la quarantaine. Il y a des gens qui disent qu'il a raison. Mais que ce soit le cas ou non, nous savons que ce qu'il dit des drogues est exact.

Des hommes comme Osler ne parlent pas pour rien. Il y a une raison pour tout ce qu'il dit. Il connait le sujet qu'il traite, parce qu'il est médecin et qu'il a pratiqué la médecine.

Tous les médecins savent tout aussi bien que le Dr Osler, que les drogues ne valent rien, mais il y en a peu qui l'admettent. Un jour viendra où ils l'admettront, car bientôt l'ancienne méthode des drogues sera abandonnée pour le traitement naturel, l'électricité.

Chaque dose de drogues que vous avalez affaiblit vos nerfs, votre estomac et vos organes digestifs. Chaque fois que vous stimulez un organe faible avec des drogues, vous lui faites du tort, et avec le temps, à la suite de l'usage continu de drogues, cet organe ne fonctionne plus naturellement. Quand on en est rendu là il faut compter absolument sur la stimulation forcée. Le corps n'a pas besoin de drogues, mais de nourriture — quelque chose qui le renforcera, le tonifiera, sans l'épuiser. Cette nourriture, c'est l'électricité.

Comment l'électricité guérit-elle ? Allez-vous demander. En aidant la nature. La nature guérira quand elle en aura le pouvoir. Ce pouvoir c'est l'électricité. Vous savez que le mécanisme de votre corps est mû par l'électricité. L'estomac, le coeur, le foie, les reins et les organes digestifs sont mis en fonction par l'énergie électrique qui provient de la digestion des aliments dans l'estomac. La plupart des maladies et des maux chroniques sont dus au manque ou à la ruine d'un de ces organes. Quand un organe ne remplit pas parfaitement toutes ses fonctions, c'est parce qu'il manque d'électricité. Redonnez-lui cette force, et la douleur et la maladie disparaîtront. Je fais tout cela avec ma Ceinture Electrique.

Cher Docteur : — Il me fait plaisir de vous dire que je suis bien satisfait de votre Ceinture Electrique ; elle m'a guéri de ma maladie des rognons. J'ai aussi grande confiance en votre traitement pour n'importe quel autre trouble.

WILFRID NOLIN,
Victoriaville, Qué.

Cher Docteur : — Après avoir porté votre Ceinture Electrique pendant quelque temps seulement, je suis heureux de vous dire que mon estomac digère mieux, mes reins sont plus forts, et mes organes sont plus vigoureux et le scrotum semble avoir pris son état normal. En vérité, je me sens mieux et j'ai l'espérance qu'avec le temps tout le mal disparaîtra.

JOS. A. CARON,
Boîte 228, Greenville, N. H.

Si vous êtes sceptique, tout ce que je demande c'est une sécurité raisonnable pour le prix de la Ceinture, et vous pourrez me

PAYER APRES GUERISON.

JE LE DONNE GRATUITEMENT

Procurez-vous mon livre de 84 pages, expliquant mon traitement et rempli de vignettes d'hommes et de femmes bien développés, montrant comment se porte ma Ceinture.

Ce livre raconte dans un langage clair beaucoup de choses que vous devriez savoir, et il donne de très bons conseils pour les hommes.

Si vous ne pouvez venir, je vous enverrai ce livre, franco, gratuitement, si vous m'expédiez ce coupon.

Consultations gratuites. Heures de bureau : 9 a.m. à 6 p.m. Mercredi et samedi, jusqu'à 8.30 p.m.

Dr M. N. McLAUGHLIN, 214 rue Saint-Jacques, Montréal.

Cher Monsieur, — Veuillez m'envoyer un de vos livres gratuits tel q'annoncé.

NOM. . . . .

ADRESSE. . . . .

Le Remède Naturel Contre le Rhumatisme

Les "Fruit-a-tives" enrayent du sang le poison qui cause le Rhumatisme.

Le Rhumatisme signifie que le sang est empoisonné. Les reins, les intestins et la peau devraient débarrasser le système de la matière impure. Si l'un ou l'autre de ces organes vitaux devient affaibli ou malade, le corps ne peut rejeter cette matière de rebut assez rapidement.

L'un de ces poisons du corps est l'Urée, qui est éliminée à la fois par les reins et la peau. Si l'action de la peau est défectueuse — si les reins sont enflammés — l'Urée demeure dans le système — se change en acide urique — est portée par le sang aux nerfs et aux articulations—et cause le rhumatisme.

"Fruit-a-tives" guérissent le rhumatisme parce qu'ils éliminent l'Urée en augmentant l'action des intestins, des reins et de la peau. C'est le seul moyen possible par lequel le rhumatisme puisse être guéri d'une façon permanente.

"Fruit-a-tives" guérissent presque tous les cas de Rhumatisme, Sciatique, Névralgie

Et Fruit-a-tives sont le seul remède au monde qui enraye complètement la maladie du système.

"Fruit-a-tives" sont des jus de Fruits dont l'action médicinale naturelle est augmentée par le procédé de combinaison.

On y ajoute ensuite des toniques et des antiseptiques et le tout est mis sous forme de tablettes, 50c la boîte — 6 boîtes pour $2.50. Chez tous les marchands ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa. 111

Fruit-a-tives
(ou Tablettes de Fruits pour le Foie)

LA MORTALITE EST GRANDE PARMI LES JEUNES ENFANTS

Combien d'Existences précieuses ne pourrait-on pas sauver si l'on avait recours à l'excellent

SIROP DU DR CODERRE

pour les Enfants

lorsque l'enfant souffre de COLIQUES, de DIARRHEE, de DYSENTERIE, ou pendant la période si difficile de la DENTITION, qui souvent met la vie de l'enfant en danger.

60 ans de succès et la recommandation de nos médecins les plus en vue, attestent ses mérites incontestables

25c la bouteille chez les principaux marchands ou par la poste sur réception du prix.

THE WINGATE CHEMICAL CO. LTD, Montréal.

UREOL

Remède Souverain des

MALADIES DES VOIES URINAIRES GOUTTE, RHUMATISME

Préparé dans les Laboratoires CHARLES CHANTEAUD, à PARIS

DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES.

BOHEMIAN — BOHEMIAN

LAGER LAGER

L'échantillon de bière remis à mon représentant personnel, le 13 du courant—mai—a été analysé avec soin et le résultat de cette analyse a démontré que "Ekers Bohemian Lager" est bien brassée, d'excellente qualité et que nulle falsification n'a été découverte dans cette bière. Signé : Milton L. Hersey, M. Sc., Analyste Provincial.

Que pouvons-nous trouver de plus convaincant que ce présent certificat.

C'est le breuvage le plus recommandable pour la saison d'été.

GOUT DELICAT,
RAFRAICHIT, DESALTERE.

LAGER LAGER

BOHEMIAN — BOHEMIAN

L'UNION DES MOULEURS

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Philadelphie, Penn., 10 — L'élection des officiers de l'Union Internationale des Mouleurs de l'Amérique du Nord a donné le résultat suivant:

Président, Jos. F. Valentine, San Francisco, Cal.; premier vice-président, M. J. Keough, 38 James St., Green Island, N.-Y.; 2me vice-président, J. Campbell, 80 5me rue, Quincy, Ill.; 3me vice-président, J. Oleary, Cincinnati ; 4me vice-président, L. Okeefe, 1152 Jefferson Ave., Détroit, Mich.; secrétaire, UE. J. Denney, Cincinnati, Ohio ; assistant-secrétaire, V. Kleiber, Cincinnati, Ohio ; secrétaire-trésorier, R. H. Metcalf, Cincinnati, Ohio ; assistant-secrétaire-trésorier, Jos Dutton, Cincinnati, Ohio ; trésorier, Alex. Faulkner, 140 Scott St., Cleveland, Ohio.

Auditeurs : Jos. P. Frey, Cincinnati, Ohio ; John I. Nolan, No 184 San Francisco, Cal.; Wm Skimmerton, No 28, Toronto, Ont.; Jas. Brown, No 233, Chicago, Ill.; Geo. Gunrey, No 56, Indianapolis, Ind.; W. F. Probert, No 5, Brooklyn, N.-Y.; Jno. Bradley, No 50, Poughkeepsie, N.-Y.; J. Manning, No 194, Sheffield.

Délégués : Mm Schwab, 125, Milwaukee, Wis.; Jas. A. Carroll, 233, Chicago, Ill.; J. Oneill, No 145, Columbus, Ohio ; R. H. Curran, No 11, Rochester ; John Murtaugh, No 59, St Louis, Mo.; P. F. Duffy, No 96, Brooklyn, N.-Y.; Thos. Humphrey, No 150, Newcastle, Penn.; R. Long, No 234, Rome, Ga.; Jas. T. Lewis, No 31, Détroit, Mich.; C. H. Wilkerson, No 296, Springfield, Mo.

NOUVELLES D'OTTAWA

Les assemblées annuelles — Lettres patentes — Médailles de long service.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 10 — A l'officiel aujourd'hui, on remarque que le nom du vapeur "Deerhound", de Québec, est changé en celui de "Lady Evelyn".

—Un grand nombre de compagnies de chemins de fer annoncent la date de leur assemblée annuelle. L'assemblée du Saint-Laurent et Adirondack sera tenue à Montréal le 4 septembre, et la Quebec Ry., Light and Power Co., à Québec, le 10 septembre.

—Les nouvelles compagnies qui ont obtenu des lettres patentes sont la St Lawrence Sporting Goods Co., Ltd., de Montréal, avec un capital de $20,000 ; la Compagnie Générale du Bas Saint-Laurent, du village de Saint-Romuald d'Etchemin, avec un capital de $19,500, pour l'exploitation d'un pouvoir d'eau ; la Leslie Sales Co., Ltd., de Montréal, capital $20,000 ; la Turner Brothers, Canada, Ltd., de Montréal, capital $20,000, pour vendre des articles en amiante ; la Dignard, Ltd., de Montréal, capital $95,000, pour la fabrication des bonbons et confitures ; la Imperial Rubber Co., Ltd., de Montréal, capital $20,000.

—Le conseil de la milice annonce que seize officiers et soldats ont obtenu la médaille de long service. Voici les noms :

Major D. W. Cameron, 43e régiment.
Sergent maj. Robt. Miller, 13e.
Sgt. maj. J. J. Painter, 2e.
Sgt. A. J. Smith, 10e.
Sgt. James Black, 13e.
Sgt. Samuel Brechin, 48e.
Sgt. J. W. Porter, 2e dragons.
Sgt. J. C. Robitaille, 9e régiment.
Sgt. Désiré Suetens, 65e régiment.
Sgt. D. J. Thomson, 82e régiment.
Soldats : —
Wilbrod Carreau, 9e régiment.
Léonard Dalbec, 9e régiment.
Edwin Gibson, 63e régiment.
R. A. Grainger, 48e régiment.
Edward Schwarz, 13e régiment.
Frank Silva, 66e régiment.

NOS ARTISTES

L'assemblée des membres de l'Association des Photographes du Canada a eu lieu hier, à la salle du Monument National. On a décidé de faire le pique-nique annuel au "Parc Ste Rose", terrain du C.P.R. M. J. N. Laprés, président de l'association, a retenu un train spécial, et le départ de Montréal aura lieu de la gare Viger, mercredi, le 21 août, à 9 h. 0 a.m., pour se rendre directement au parc. A cette occasion, l'association a engagé un orchestre et tout ce qu'il faut pour passer une journée agréable. Les parents, ainsi que les amis des photographes pourront se procurer des billets des membres de l'association.

L'ASSEMBLEE DE SAINT-EUSTACHE

C'est demain la grande assemblée de l'hon. M. Gouin à St Eustache dans le comté des Deux-Montagnes.

Demain, dimanche, aura lieu la grande assemblée de St Eustache, tenue par l'hon. M. Gouin et ses amis.

L'assemblée commencera vers 2 heures de l'après-midi. Comme il a promis de le faire dans son discours à Châteauguay, l'honorable M. Gouin fera d'importantes révélations à propos de l'Abitibi.

Le train de Montréal à Saint-Eustache quittera la Gare Viger à 9.30 heures de la matinée. On sera de retour à 8 heures du soir. Le prix du billet aller et retour est de 90 centins.

Les personnages suivants seront présents :

Honorable Lomer Gouin, honorable Jules Allard, hon. Rodolphe Roy, honorable Jean Prévost, hon. F. X. Mathieu, MM. G. Boyer, M.P., J. A. C. Ethier, M. P., S. Desjardins, M. P., Hector Champagne, M.P.P., G. Langlois, M.P.P., E. Blanchard, M.P.P., C. S. Cherrier, M.P.P., Jos. Lemieux, M.P.P., H. Pilon, M.P.P., Jos. Gauthier, M.P.P., A. Girard, M.P.P., J. A. Chaurest, M.P.P., H Daignault, M.P.P., G. Lafontaine, M.P.P., etc.

Il est possible que quelques présidents de club n'aient pas songé à nous faire parvenir à temps leur convocation, mais cela n'empêche pas l'invitation présente d'être collective et d'englober tous les clubs libéraux de Montréal. Donc, demain, à St-Eustache. Qu'on se le dise et qu'on se rende en foule.

CLUB NATIONAL

J'invite tous les membres du club National et leurs amis à se rendre en grand nombre à Saint-Eustache dimanche, pour y acclamer l'hon. A. Gouin, et les ministres présents. Chacun devrait considérer comme un devoir national de se porter au devant du premier ministre qui a tant fait pour la cause de l'éducation et du relèvement intellectuel de notre province. C'est demain à neuf heures et demie que le train spécial quittera la gare Viger, pour Saint-Eustache.

GASTON MAILLET,
Président du club National.

CLUB MERCIER

Tous les membres du club Mercier et leurs amis ainsi que les citoyens de la paroisse Saint-Vincent de Paul, sont invités à se rendre à Saint-Eustache demain matin, pour acclamer comme il convient, le premier ministre de la province.

EMERY LARIVIERE,
Président du club Mercier.

CLUB LIBERAL DE LA PARTIE EST

Les membres du Club Libéral de la Partie Est sont cordialement invités à prendre part à la grande démonstration politique de demain dimanche, à St Eustache.

GEORGE BOURGOUIN.

CLUB PAPINEAU

Je prie mes amis du Club Papineau d'aller applaudir notre illustre chef l'hon. Lomer Gouin à St Eustache, demain, dimanche,

P. R. DU TREMBLAY,

CLUB LEMIEUX

L'hon. Lomer Gouin a témoigné depuis qu'il a pris la direction des affaires de notre province tant de dévouement pour la cause de l'éducation, qui est la propre cause du peuple, que je me fais un devoir de demander aux ouvriers du Club Lemieux d'aller à St Eustache, demain, dimanche, pour exprimer à notre Premier Ministre toute notre admiration pour son patriotisme élevé, son amour du travail et l'énergie qu'il déploie dans la défense de nos droits.

NAP. SEGUIN,
Président.

CLUB LETELLIER

Tous les militants du Club Letellier sont invités à se rendre à St Eustache, demain, dimanche, pour crier à toute la population de cette paroisse que l'événement le plus important qui a été accompli dans notre province depuis l'établissement de la Confédération est sans contredit le règlement de la question des subsides.

O. DECELLES,
Secrétaire.

CLUB LIBERAL DU QUARTIER SAINT-LOUIS

J'invite spécialement les membres du Club Libéral du Quartier St-Louis à se rendre à St-Eustache, demain, dimanche, pour exprimer de nouveau à l'hon. Lomer Gouin la confiance que nous avons dans son programme éducationnel et l'admiration que nous inspirent son patriotisme et son dévouement à la cause du peuple.

A. P. PIGEON
Président.

CLUB LAURIER

Ouvriers du Club Laurier, allons à St Eustache, demain, dimanche, pour acclamer notre Premier Ministre et lui témoigner toute notre reconnaissance et notre admiration pour sa politique sage et éclairée.

HENRI GERVAIS,
Président.

CLUB POLITIQUE ET LITTERAIRE

Les officiers et les membres du club politique et littéraire Laurier, sont invités à assister à la grande démonstration qui aura lieu demain, à St Eustache, en l'honneur de l'hon. M. Gouin.

JOS. MILLER,
Président.

GRANDE ASSEMBLEE A LAPRAIRIE

Une grande assemblée régionale pour les comtés de Laprairie, Napierville, Châteauguay et Chambly, est convoquée pour dimanche prochain, à Laprairie. La réunion s'ouvrira à 2 heures p. m.

Les orateurs qui discuteront les questions provinciales seront : l'hon. P. E. Leblanc, J. M. Tellier, M.P.P. ; Conrad Pelletier, L. T. Maréchal, C. R., Arthur Brossard, C.R., Es. Patenaude, avocat, Hector Bisaillon, avocat, et autres.

Les citoyens de Montréal qui désirent assister à cette assemblée peuvent faire la traversée à bord du 'Laprairie", quittant Montréal aux heures suivantes : A 8 heures a.m., 1.30 p.m., et 5 heures p. m., au lieu de 6 heures p. m., pour l'accommodation des excursionnistes.

Le retour à Montréal s'effectuera à 4 heures 30 p. m., et à 6 heures p.m.

SUR LA PISTE DES ESCARPES

LA POLICE A LE SIGNALEMENT COMPLET DES TROIS APACHES QUI ONT ASSAILLI M. ARTHUR GODIN, HIER MATIN.

Les constables Savard et Vézina du poste No 4 sont à la recherche des bandits qui ont attaqué de bonne heure hier matin, M. Arthur Godin, âgé de 29 ans, à l'emploi du restaurateur Emile Delisle.

Après avoir encaissé les recettes du jour, soit $70 et avoir fermé l'établissement, M. Godin s'achemina vers son domicile, 425 rue Orléans.

En passant rue Lagauchetière, non loin de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville il fut assailli par trois escarpes qui lui demandèrent la bourse ou la vie.

Pour toute réponse M. Godin se mit à frapper ferme sur les bandits. Il allait probablement succomber sous la force du nombre quand il fut secouru par un cocher de fiacre.

Les policiers Vézina et Savard ont le signalement complet des escarpes.

UNE VISITE MINISTERIELLE

Québec, 10 — L'hon. Lomer Gouin a visité jeudi après-midi les salles de la "Literary and Historical Society of Quebec", au collège Morin.

Il était accompagné de M. P. B. Casgrain, président de cette institution ; il fut reçu par un nombre de membres du conseil, entre autres par le colonel Turnbull, MM. Geggie, Chambers, Robertson, Clint, Dr Harper, Fred Wurtele, Philias Gagnon, le major Morgan et S. Lesage.

L'hon. premier ministre s'est beaucoup intéressé aux vieux trésors Littéraires et Historiques, et a exprimé son désir d'assister le plus souvent possible aux conférences qui se donnent sous les auspices de cette société.

OURAGAN DEVASTATEUR

Moose-Gaw, 10 — Un ouragan terrible a causé des dommages considérables aux récoltes.

LE TOURNIQUET

Le comte Adrien MacTrévor, malgré son nom écossais, était Français et même Parisien. Son grand-père, bravant des préjugés aristocratiques, avait fait une fortune considérable dans l'industrie des forges. Le père d'Adrien, en la portant à son comble, put laisser à son fils les avantages d'une situation financière énorme, et d'un nom héraldique toujours respecté.

Les premières années de la jeunesse se passèrent pour le comte MacTrévor dans l'étourdissement des plaisirs. Depuis le commencement de l'hiver dernier il avait résolu de se marier. Les partis ne lui manquaient pas,—c'est le courage qui lui manquait. Il avait parcouru tous les mondes en explorateur expérimenté, mais il redoutait les terres vierges. C'est une énigme qu'une jeune fille, on ne sait trop ce qu'il en sort.

Ce garçon d'esprit ne voulait pas une sotte, cet homme d'honneur ne voulait pas une coquette. Il en avait fini avec le roman, il souhaitait faire de sa vie une bonne et charmante réalité. Pour s'asseoir en face de lui à son foyer, il rêvait un doux compagnon, une amie spirituelle et sincère, ayant assez de grâces pour que sa maison fût brillante, assez de raison pour qu'elle fût respectée. C'était beaucoup demander, mais la destinée l'ayant toujours traité en enfant gâté, il comptait encore sur elle.

Ce Parisien de la décadence ne croyait peut-être plus aux femmes et croyait encore à la femme. Sa passion pour la marquise d'A..., morte dans tout l'éclat d'un premier amour, avait jeté à travers son scepticisme une note attendrie. Il pensait qu'il y a des femmes de toutes sortes, que l'océan humain roule bien des débris honteux, fange, gravier, bêtes de proie, herbes chevelues, mais qu'au fond on trouve des perles.

Tout l'hiver, Adrien avait fait valser un nombre incalculable de demoiselles rougissantes et vivement émues à chaque sourire de ce jeune homme appelé par les mères : un parti magnifique.

A un grand bal chez un banquier russe, il rencontra Mlle Clary Bernard "traînant tous les coeurs après soi". Blonde, mince, petite, jetant des éclairs de ses yeux noirs, étalant des toilettes pleines de brio, semant sa conversation de mots empruntés à plusieurs langues, affichant des goûts artistiques et des prétentions nobiliaires, avec cela une dot superbe. Adrien devait s'arrêter là. Il hésitait pourtant, certaines choses le contrariant un peu : Mlle Clary se disait descendante du fameux Samuel Bernard et en abusait pour couvrir ses éventails, ses mouchoirs, ses carnets et ses aumônières des armoiries du célèbre financier. Elle savait à fond tout ce qui se rapporte à lui, en prenait texte pour déployer sa science historique, montrait dans son cabinet d'étude un portrait de Mme Samuel Bernard et discourait sur la Régence sans broncher. Adrien aurait voulu voir les carnets et les aumônières au fond de l'eau avec Samuel et la Régence. Il aimait bien la noblesse, mais pas celle-là. Il s'effrayait du ridicule, son bon sens répudiait tout ce qui n'est pas établi sur des bases solides.

A un concert de charité chez la duchesse de C..., il n'écoutait pas grand'chose quand il entendit quelques réflexions échangées entre deux jeunes filles. Ce qu'elles disaient n'avait rien de frappant, mais la voix de l'une d'elles lui alla au coeur. Cette voix était si limpide, elle avait des inflexions si fraîches, si justes, qu'on pensait tout de suite en l'écoutant à la chanson du ruisseau. Il regarda la jeune fille. Elle ne lui parut pas très jolie, mais élancée, blanche comme un lis, avec des cheveux châtain doré, tordus en torsade lourde comme un écheveau de soie, les joues un peu rondes, les lèvres un peu fortes et deux beaux yeux pareils à ceux de la jeune fille à la cruche cassée.

Il demanda son nom et apprit que cette voix d'ange appartenait à Mlle Marie-Marthe de Hautefort-d'Aspremont, une des plus noble fille du noble faubourg.

Une fortune médiocre, plus de mère, beaucoup de petits frères et de petites soeurs dont elle s'occupait, une éducation rigide, un bon coeur et guère d'esprit, voilà les renseignements qu'il recueillit sur Marie-Marthe.

Il se fit présenter. La douairière d'Aspremont l'invita à ses mardis. A neuf heures exactement il sonnait rue de l'Université à la porte du petit hôtel, au fond de la cour, habité par la vieille marquise.

Un domestique, en livrée anglaise, l'introduisait dans le salon.—Là, il se trouva, non sans surprise et sans plaisir, dans un vrai salon Louis XIV.

Rien n'y manquait. Le marquis de Hautefort, ayant dû vendre un château de famille, avait reconstitué à Paris le salon de son aïeul maternel, mestre de camp de Sa Majesté Louis XIV. Sur les boiseries grises à rinceaux blancs se détachaient des portraits de Largillière et de Rigault. Les grands fauteuils à larges dossiers en bois doré étaient encore couverts de brocart bleu de roi, brodé de fleurs d'argent. La pendule à soleil soutenant, sur quatre pyramides de marbre blanc, la figure d'un Apollon en perruque à manteaux, marquait les heures joyeuses ou tristes de la maison depuis deux siècles.

Les beaux tabourets en X, couverts de velours saphir, faisaient songer aux duchesses présentées. Les consoles à pieds contournés portaient des bouquets de lis. Enfin le thé était servi sur une table de Boulle écaille, cuivre et argent, digne du grand Condé. Au coin de la cheminée était assis un abbé à bas violets, auquel on donnait du monseigneur, Mme la marquise d'Aspremont lui faisait vis-à-vis. Elle paraissait une bonne personne un peu brusque, à moustaches, coiffée de deux grosses papillotes grisonnantes que surmontait un bonnet de vieux point, vêtue d'une robe de pékin brune tout unie et discourant sans crier gare sur tous les sujets connus avec une simplicité, qui conservait l'habitude d'appeler un chat un chat. Deux douairières, un académicien, un vieux général, un jeune ménage de province qui ne soufflait mot, MM. de Saint-Yves, les petits-neveux de la marquise, son fils ; enfin Mlle Marie-Marthe, cernée d'une bande de bébés. L'amie qui avait présenté Adrien était la seule Parisienne de la réunion.

Elle avait dîné chez la marquise, et à peine Adrien eut-il fait son apparition qu'elle essaya d'arracher Marie-Marthe à une palpitante partie de loto. La jeune fille ne consentit à entrer dans le cercle des grands parents que la partie terminée, mais impossible d'en tirer une parole. Avec sa robe de laine grise, sa guimpe blanche et sa grande croix, elle avait l'air de représenter une demoiselle de Saint-Cyr dans un tableau vivant. La timidité et la confusion se peignaient sur son visage. Les mouvements étaient ceux d'une personne qui a envie de rentrer sous terre. Que lui avait-on dit ou laissé deviner pour l'effarer ainsi ? C'est ce que se demandait Adrien.

Etait-ce candeur ou bêtise ? Adrien croyait aux deux. On lui demanda de jouer du piano, elle obéit. Jamais tant de fausses notes n'écorchèrent les oreilles d'un honnête homme. Au beau milieu de cette exécution, elle s'arrêta tout court, disant :

—Je crois que je ne me rappelle plus.

—Il y a longtemps que tu ne te rappelles plus, Marie-Marthe, dit brusquement sa grand'mère, tu avais oublié de commencer.

Là-dessus Marie-Marthe se leva, assurant qu'elle reviendrait quand les enfants seraient endormis ; elle s'embarrassa, en sortant, dans le peloton de laine d'une de ces dames, le ramassa gauchement et disparut. Sa voix de cristal même était changée, Adrien ne l'avait pas reconnue. Est-il nécessaire de dire qu'on ne la revit pas de la soirée ?

Le lendemain, Adrien dansa toute la nuit avec Mlle Clary Bernard, lui prit une fleur de son bouquet et aperçut en rêve sur un éventail d'écaille les armoiries du grand Samuel. Le surlendemain, il alla voir l'amie qui voulait le marier avec une fille de preux et lui déclara que c'était certainement un grand honneur pour lui, mais qu'il avait besoin d'autre chose que d'une carpe dans son salon :

—Je ne pense pas, dit l'amie, que Marie-Marthe soit aussi spirituelle que Mme de Sévigné, cependant vous ne pouvez la juger sur une première entrevue et je crois qu'une fois marié, vous ne le regretterez pas. Retournez-y, faites un essai loyal.

—Merci, pour toute la vie, c'est trop long !

—Non, quinze jours de grâce. Qu'il ne soit pas dit que pour un nocturne mal joué et un peloton mal ramassé, vous avez refusé Mlle d'Hutefort.

En soupirant, le comte Mac Trévor retourna le mardi suivant rue de l'Université. Même représentation. Pas de musique, mais une gaucherie, un mutisme inguérissables. La marquise et ses amis remplirent la soirée de deux conversations également réjouissantes : la corruption du siècle, les généalogies : "Une jeune fille doit être jeune fille, répéta plusieurs fois la douairière, sans cela elle est indigne de devenir femme."

Puis, quand il fut bien prouvé que les Bois-flotté ne valaient pas les Paimboeuf, que les Gardénias ne descendaient pas de la grande famille italienne, mais d'un Gardénia qui était marmiton de Louis XIII ; quand la marquise eut expliqué fort chaleureusement que Mlle de Fiercastel n'avait que peu de fortune et que son frère en avait beaucoup parce que la vieille duchesse de Trafalgar avait avantagé spécialement l'aîné des enfants de son neveu et pas les autres, que Mlle de Fiercastel était d'un premier lit et avait le regret de ne descendre que de Mlle Simon, on se sépara complètement satisfait.

Marie-Marthe n'était sortie de son mutisme que pour prier Adrien d'accepter des billets pour une fête de charité où elle était vendeuse.

En rentrant chez lui, il trouva sous un pli parfumé d'autres billets pour la même fête de charité où Mlle Clary Bernard était également vendeuse. Ceci commençait à devenir original. Adrien savait bien que la descendante de Bernard serait charmante, mais la pauvre petite soeur grise de la rue de l'Université, qu'allait-elle faire dans cette galère ?

La fête villageoise était dans son plus beau moment quand Adrien arriva : Sous les arbres illuminés par des lanternes aux mille couleurs, la foule se pressait ; musique militaire, éclats de rire des bébés, roues de tourniquets grinçants, éloquence de Guignols, cris de toutes sortes, bourdonnements de causeries, toute une symphonie éclatant autour de lui entre une marquise blonde en robe héliotrope qui vendait des boissons américaines et une duchesse tout en rose échappée d'un tableau de Watteau, qui lui accrochait des fleurs comme à un marié de village, Adrien avait de la peine à se frayer un chemin.

Appelé là par un sourire, retenu ici par de grands yeux, il arriva enfin à la tombola, où une princesse étrangère faisait miroiter les joyaux de son esprit parisien. Le comte avait en ce moment presque oublié la finance et les mestres de camp du roi, quand une voix un peu aiguë dit derrière lui :

—Un cigare, monsieur ?

Il se retourna et reconnut la triomphante Clary en toilette de bergère du Tendre, de la gaze blanche semée de pompons roses, voilant à peine sa jolie maigreur, un chapeau où les plumes blanches et les touffes de roses se mariaient agréablement, la longue écharpe de rubans flottants, la châtelaine d'argent sonnant à la ceinture, le petit tablier ruché de valenciennes, avec poches à noeuds.

Le chevalier de Boufflers aurait appelé cela chiffonné par la main des Grâces.

Adrien donna cent francs pour son cigare et suivit la marchande. Elle offrait ses cigares à droite et à gauche, tout en lui reprochant de s'être fait attendre. Il la regardait un peu inquiet. Ce n'était pas tout à fait ça. Elle avait dans le balancement de sa jupe, dans certains petits sauts sur elle-même, dans un mouvement de tête renversé, une affectation qui sentait la parvenue et devait blesser des yeux d'artiste et de raffiné. Et puis un petit rire saccadé, mis à la place des paroles qui ne lui venaient pas, énervait Adrien. Ce rire pointu, bête, trahissait l'embarras de la vanité aux abois qui veut paraître, qui cherche et qui dans sa cervelle vide, ne trouve rien.

Les yeux d'Adrien, se détournant d'elle, aperçurent derrière un tourniquet l'amie qui l'avait présenté chez Mme d'Aspremont et Mlle Marie-Marthe.

La jeune fille, simplement vêtue, portait, sur une jupe souple de laine blanche, une casaque collante également toute blanche, finement brodée d'argent, le haut collet et les manchettes chamarrés à la mode des Valois. Une toque de paille blanche à grandes ailes bleues, achevait de la faire ressembler à quelque fille d'honneur du temps de Charles IX. Elle était jolie ainsi, très rose, montrant dans un sourire ses dents éblouissantes. O miracle ! elle parlait.

—Gagne-t-on à tous les coups, mademoiselle ?

La voix de cristal avait repris sa fraîcheur, et cette voix disant tant de choses à propos, aimables et vives, qu'Adrien resta cloué d'étonnement à sa place. Les louis tombaient comme des gouttes de pluie dans le petit plateau. Surexcitée par la charité, ce n'était plus la même personne. La femme se devinait sous l'enfant. Et quelle femme ! L'oiseau bleu brisait sa coquille, le jeune esprit s'élançait les ailes déployées. Que parlait-on de Mme de Sévigné ? Comme elle était plus gentille avec sa candeur animée, cette jeune créature dans laquelle palpitaient tous les espoirs de la vie, et qui, non seulement avait vingt ans, mais les avait si radieux qu'elle les rendait aux autres.

Adrien s'était caché, craignant que sa présence fît taire le ruisseau jaseur.

Quand tout à coup elle l'aperçut. Elle était lancée, vraiment elle n'avait plus peur :

—Et vous, monsieur, vert, rouge ou blanc ?

—Gagne-t-on à tous les coups, mademoiselle ?

—Certainement, monsieur, une potiche ou le ciel, au choix, c'est celui qui perd qui a le ciel, vous voyez quelle belle affaire !

—J'aimerais mieux une de vos roses.

—Vous êtes déjà tout fleuri.

—Pas par vous.

—Oh ! bien mieux.

—J'en voudrais une encore.

—Monsieur, elles sont très chères.

—Combien ?

—Ce que vous voudrez.

—Vous avez raison, c'est cher, mais jamais trop pour vous voir sourire.

Et Adrien, retournant son porte-monnaie, le vida dans le plateau.

Alors, elle le regarda ; leurs yeux, pour la première fois, se rencontrèrent, un beau nuage pourpre monta sur ce doux visage jusqu'à la racine de ses cheveux. Elle ne put dire que :

—Merci !

Adrien a épousé Marie-Marthe. Il fait des démarches actives pour obtenir d'acheter le tourniquet.

Pendant leur voyage de noces, comme ils couraient ensemble l'Italie et que les connaissances de cette ignorante éblouissaient son mari, comme elle parlait avec un tour original des oeuvres d'art et des poètes, Adrien, tout fier, lui baisant ses petites mains, s'écria :

—Quand je pense que je t'ai crue bête!

—Oh ! vois-tu, nous autres, on nous élève à ne rien dire. On nous remplit l'esprit de merveilles, puis on ferme cela à clef et c'est au mari à trouver le secret de la serrure.

—Mais, Marie-Marthe, le jour de la fête villageoise il me semble qu'on avait retrouvé la clef.

—C'est que je t'avais vu, Adrien, et qu'il était venu quelqu'un de ta part pour le faire ouvrir...

—Qui donc ?

—L'amour !...

LORD GREY A CHESTER

Halifax, 10. — Le gouverneur général est actuellement ici à Chester et lundi il sera l'hôte de sir Frederick Borden.

MARIAGE FASHIONABLE

Québec, 10. — Le mariage de Mlle Mary Fitzpatrick à M. F. Hill d'Ottawa aura lieu lundi à la Pointe-au-Pic.

BILL MINER S'EVADE

Winnipeg, 10. — Bill Miner, le dangereux bandit s'est évadé du pénitencier de Westminster. $5,000 de récompense à qui l'arrêtera.

OUVRIERS EN GREVE

Québec, Qué., 10 — Cent cinquante ouvriers machinistes, travaillant au pont de Québec, se sont mis en grève. La plupart s'en retourneront aux Etats-Unis.

PAR RAE & DONNELLY

VENTE A L'ENCAN

Excellents meubles de ménage modernes. Piano Cabinet grand — Pratte — Tapis Royal Wilton. Miroir de manteau de cheminée Louis XV, Electroliers dispendieux, cosey corners, service à dîner Limoges, assortiment de cristal taillé. Ornements et toute chose de la plus haute supériorité possible. Il faut que ça soit vendu, le propriétaire cessant de tenir maison.

Nous avons reçu instruction de Jules d'E. Clément, Ecr., de vendre à sa résidence.

No 524 Rue Sherbrooke Est, Mercredi matin, 14 Août 1907,

Comprenant :

Magnifique piano droit Cabinet Grand — Pratte, — coût $500. Chaises désassorties en acajou, sofa, chaise Morris en Erlig anglais, tous avec couvertures dispendieuses, tapis Royal Wilton, miroirs, électroliers dispendieux, très magnifique pupitre en chêne, coût $75, table de centre et porte-jardinière indiens sculptés à la main, table de bibliothèque en acajou, cosey corner, riches portières en soie et en velours, peintures à l'huile par Clayton, Beau, Cullen et autres. Lampe électro antique, horloge Louis XV, magnifiques ornements, superbe mobilier de salle à manger en acajou, comprenant buffet, table ronde à extension pour salle à manger. Cabinet à porcelaine, wagonnette de salle à manger et 8 chaises recouvertes en cuir, coût $550.00. Le meilleur rug Wilton, lanterne électrique, coût $90. Carafes en cristal taillé, bouteilles à clairet et à eau, bois, champagne, clairet, sherry, etc. Service à dîner Limoges dispendieux par Bemandan ; argenterie, coutellerie, portières en peluche, etc. Deux couchettes en cuivre, sommiers et matelas; bureau et bureau de toilette en acajou pour messieurs, fauteuils et chaises désassortis, etc. Les meilleurs tapis Wilton de passage et d'escalier, banc de passage et miroir, porte-parapluie, lanterne électrique, etc., glacière, linoléum marqueté, cabinet, table, poêle en acier — Oxford — de Guerney et ustensiles de cuisine.

VENTE A 10 HEURES.

Tout est bon comme du neuf.
Prenez les chars de la rue Amherst.

236—3 RAE et DONNELLY, Encanteurs.

Moteurs à Induction CCL

½ à 75 chevaux vapeur. On peut placer ce type de moteur à induction à courant alternatif dans tout endroit n'exigeant pas d'attention et il fonctionnera toujours. Le meilleur type de moteur pour fabriques, moulins, ateliers de machines, imprimeries, etc. Ecrivez au bureau le plus rapproché et demandez des catalogues illustrés. Bureau principal et ateliers : Hamilton, Ont.

The Canadian Westinghouse Co.
Limited
47
Bureaux de district: Montréal, Halifax, Toronto, Winnipeg, Vancouver.
a

CHARBON LEHIGH VALLEY

LV

Le meilleur charbon dur qui existe.
En chars ou en barges dans toute la Province de Québec. A vendre par

WILSON-PATERSON COY,
AGENTS VENDEURS.
Board of Trade, Montréal.
Cour à Charbon No 2, Bassin du Canal Lachine. 223—m,j,s—n

UN BON CIGARE

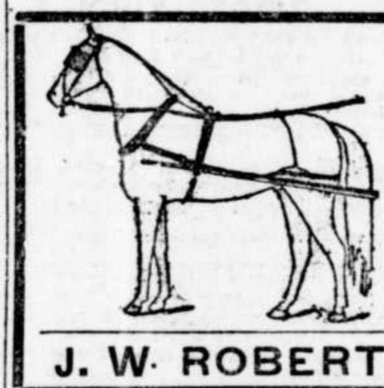
N'est pas chose facile à trouver. Pourquoi ne vous fiez-vous pas à une marque qui est une garantie de valeur. Demandez les cigares de

S. HYMAN Limitée

Si votre marchand n'en a pas adressez-vous au

No 173 Rue Saint-Jacques.

a 7,10



VENTE A ESCOMPTE AU COMPTANT 20 P.C. ...

LA PLUS GRANDE OCCASION CETTE ANNEE

Harnais faits à la main accoutrements anglais d'équitation. Boites à habillements et sacoches anglaises.

20 p.c. D'ESCOMPTE

J. W. ROBERTS., 336 RUE SAINT-JACQUES, TEL. MAIN 1966.

PAR RAE & DONNELLY

VENTE A L'ENCAN

Balance d'un lot d'échantillons de voyageurs, tweeds anglais et écossais, toile de table Belfast, nouveautés et articles de ménage.

Nous ferons la vente à nos salles, 241 et 243 rue Saint-Jacques.

Mardi, 13 août 1907
à 2.30 p. m.

La balance d'un lot considérable d'échantillons de voyageurs, jupons, blouses, bas, châles, serviettes, tabliers, pardessus imperméables pour dames et messieurs, couvre-pieds, robes d'enfants, costumes de dames, tapis de table, portières, grandes serviettes de bain, collerettes en soie et autres, toiles de table de Belfast légèrement endommagées, grande quantité de rideaux, tweeds anglais et écossais, aussi couvertes endommagées etc.

RAE et DONNELLY,
237—2 Encanteurs.

The Sovereign Bank of Canada
Montréal-Office : 232-236 rue St Jacques

Transactions Générales d'Affaires de Banques

Département d'Epargne
Intérêt trimestriel payé au Taux courant.

A. H. B. MacKenzie, Gérant,
SUCCURSALE: 756 RUE STE CATHERINE OUEST, coin Guy.
W. A. GRASETT, - - GERANT.
224—m,j,s-n xa

F. LAURENT
Entrepreneur 2102 St Hubert.
AUX PROPRIETAIRES
Si vous voulez conserver l'apparence première à votre maison, je fais une spécialité de nettoyage de pierre à l'acide, et tireur de joints sur toutes sortes de bâtisses.
REFERENCES
EGLISE NOTRE-DAME DE LOURDES
EGLISE ST JACQUES
ECOLE DES FRERES (rue Côté)
LA CIE DE PUB. "LA PRESSE" Ltée.
MANUFACTURE de CIGARES (S. Davis& Sons)
LE MANEGE MILITAIRE (rue Craig)
Pour plus de détails s'adresser 2102 Saint-Hubert.
195—sn

MONTREAL TRUST & DEPOSIT COMPANY

Cette compagnie possède des facilités insurpassables pour exécuter des fidéi-commis de tous genres pour corporations, successions et individus.

Edifice Assurance Royal, Montréal.
154—s—n a

P. SICOTTE & CIE
AGENTS DE CHANGE
Fil direct avec New-York
18 RUE DE L'HOPITAL
Tél. Bell M. 4668
Informations particulières sur demande
201—m,j,s-n

The Canadian Railway Accident Insurance Co.,
Montréal, Qué.

Que pensez-vous de l'idée de prendre une police contre les accidents avant de partir en vacances ?

Nos polices embrassent tous les accidents, qu'ils vous arrivent pendant que vous êtes à votre travail ou que vous soyez à vous amuser ou à vous récréer.

Polices spéciales sur la santé embrassant toutes les maladies.

ERNEST PITT,
Gérant Provincial.
222 rue St Jacques.
Agents demandés.
139—s,n,a

En Vertu de l'Acte des Liquidations.

Province de Québec, District de Montréal, No 34. } Cour Supérieure

IN RE :
THE LOUIS LABELLE QUARRY Co., Ltd., Saint-François de Sales, P. Q.
En liquidation.

Avis est donné que conformément à un jugement de la Cour Supérieure, en date du 6 août, 1907 les créanciers de ladite Compagnie ou autres, prétendant avoir des réclamations à exercer contre elle, sont par les présentes requis de produire leurs réclamations attestées sous serment entre les mains du liquidateur soussigné, à son bureau, dans un délai de quinze jours, à compter de la publication du présent avis, c'est-à-dire le ou avant le 26ième jour d'août, 1907, sous peine de forclusion.

A. LAMARCHE,
Liquidateur.
Bâtisse Assurance Royale,
No 2, Place d'Armes,
Montréal, 10 août, 1907.

J. H. REDFERN
BOIS DE SCIAGE
Blanchi ou Brut
Livré de l'enclos ou du moulin. Enclos principal. Chemin Napoléon près du canal. Téléphone Main 56.
Adresse:
J. H. REDFERN
Bureau de Poste, Montréal.

Vente à l'Encan

Au Commercial Hotel, Alexandria, Ontario, mardi, le 1er octobre, 1907, à 2 p.m., une excellente ferme de 200 acres, dont 90 en culture, 48 acres bien boisées, le reste en pâturage et petit bois. Bâtisses sur la propriété. Vente sujette à des offres réservées. Pour plus de détails, s'adresser à messieurs Macdonell et Costello, solliciteurs, Alexandria, Ont.
189—s—n

L. R. MONTBRIAND
Architecte, Evaluateur et Mesureur
No 230 rue St André,
Bell Tél. Est 1703. Montréal.
52-n a

TEL. BELL MAIN 5493
BEAULIEU & BERTHIAUME
AVOCATS
A. Beaulieu. Arthur Berthiaume
70-n Edifice "LA PRESSE"

PAR MARCOTTE FRERE

GRANDE VENTE au COMMERCE

A nos salles rue St Jacques,

Mercredi et Jeudi, 14 et 15 Aout

A DIX HEURES CHAQUE JOUR

Fonds de banqueroute de nouveautés au montant de $13,500.00.
50 boîtes de rubans.
500 douzaines sous-vêtements.
500 douzaines gants de laine.
8 caisses de bas et chaussettes en laine et cachemire.
5 caisses de sweaters.
2 caisses de blouses.
6 caisses de tweeds, serges, beavers, etc.
5 caisses de vêtements de confection, pantalons, pardessus et habillements.
Lawn, bretelles, parapluies, faux cols, cravates, brosses, étoffes à robes, doublures, prélart d'escaliers, boutons de tailleurs, tapis ciré, mouchoirs, etc.
10 caisses d'articles de fantaisie, lunettes d'opéra, coutellerie, argenterie, cabarets, porte-monnaie, miroirs, etc.
Grande quantité d'étiquettes pour marchandises.
200 douzaines de chapeaux feutre mou.
250 douzaines de chapeaux feutre dur.
600 douzaines de casquettes.
20 caisses de chaussures et grand nombre de consignations.
Aussi, 20,000 pièces de tapisserie assortie.
Sans réserve et en lots au commerce.

MARCOTTE FRERES,
237—3 Encanteurs.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de
CONRAD MASSIE,
Coin Rachel et Laval, Montréal, Qué.,
Insolvable.

Vente à l'encan public, MERCREDI, le 14 août 1907, à 11 heures a.m., au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal, des biens suivants, stock consistant en :

Marchandises sèches	$4,183.82
Confection pour dames	1,396.06
Merceries	539.75
Modes	846.28
Fixtures	336.45
	$7,252.36

CONDITIONS DE VENTE : Argent comptant. Le magasin sera ouvert à l'inspection du stock, le 13 du courant. Pour plus amples informations s'adresser au soussigné, 99 rue Saint-Jacques, Montréal.

H. LAMARRE,
Cessionnaire.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
Montréal, 2 août 1907. 3,10

Suivant l'Acte des Liquidations

In Re
DUBOIS, LAPIERRE & BOURBONNAIS
En liquidation.

Vente à l'encan, au No 69 rue Saint-Jacques, à Montréal, mercredi, le 14 août 1907, à onze heures du matin, l'actif de la société, consistant en :

1o—Ferronneries en général	$2,558.03
Granits et ferblanteries	260.00
Vitres	472.04
Peintures, huiles et vernis	935.08
Tapisseries	506.18
Fixtures du magasin	124.90
Chevaux, voitures, etc.	252.00
	$5,108.23
2o—Dettes de livres	4,451.58
	$9,559.81

Chaque lot sera vendu séparément à tant dans la piastre, pour argent comptant, plus 1 pour cent pour droits du gouvernement. L'acquéreur aura l'avantage de garder le magasin et ses dépendances en payant vingt piastres — $20.00 — par mois de loyer, jusqu'au 1er mai 1908, et assumer les autres conditions du bail. Le magasin sera ouvert les 12 et 13 d'août 1907.

J. M. MARCOTTE,
Liquidateur,
107 rue Saint-Jacques.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.
Montréal, 5 août 1907. 5,10,13

Avis de Faillite

IN RE :
The FRENCH ART EMBROIDERY Mfg. Co.
Insolvable,
238 rue McGill Montréal.

Vente à l'encan, au No 69 rue Saint-Jacques,
JEUDI, LE 15 AOUT, 1907,
A 11 heures a.m.,
de l'actif suivant :

Lot No 1—Stock de tweed	$704.87
Lot No 2 — Stock de vêtements confectionnés	492.05
Lot No 3 — Machineries et garnitures	1,046.20
Lot No 4 — Balance du bail jusqu'au 1er mai, 1908	

Conditions : Comptant. Un dépôt de 10 pour cent sur adjudication. L'établissement sera ouvert pour l'inspection le jour précédant la vente.

WILKS et MICHAUD,
Curateurs conjoints,
205 rue Saint-Jacques.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.
Montréal, 6 août, 1907.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de
A. A. LAPIERRE, Imprimeur et Manufacturier de Montréal
Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal, MERCREDI, LE 21 AOUT, 1907, à 11 heures a.m.

Les deux lots de terre suivants, situés rue Sainte-Emélie, Saint-Henri de Montréal, connus et désignés aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Montréal, sous les Nos 340 et 341 de la subdivision du lot officiel 1704, vacants.

Ces lots seront vendus ensemble ou séparément, au gré des acheteurs.

Pour plus amples informations, s'adresser à
ALEXANDRE DESMARTEAU,
Cessionnaire,
No 60 rue Notre-Dame Est,
Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 10,14,17

AVIS

IN RE
Geo. D. Harper & Co.
Faillis.

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que les soussignés, comptables licenciés, ont été nommés curateurs conjoints dans l'affaire ci-dessus.

Toutes personnes ayant des réclamations contre ladite compagnie sont par les présentes requises de les produire à nos bureaux dans 30 jours à partir de cette date.

G. A. SAVAGE,
A. K. FISK,
Curateurs conjoints.
Bureau de Savage et Fisk,
Comptables licenciés,
Edifice de la banque Sovereign,
Montréal. 226—8

LE TELEGRAPHE EN GREVE

La plupart des employés de la Western Union et de la "Postal Telegraph Co." quittent l'ouvrage.

LEURS PRETENTIONS

Ils demandent la journée de huit heures et une augmentation de 25 p. c.

REPONSE DES PATRONS

Chicago, 10 — A l'heure actuelle, plus de deux mille télégraphistes de la Western Union et de la Postal Telegraph Co., sont en grève, les patrons ayant refusé de reconnaître leur organisation et de faire les concessions exigées par les mécontents.

Chicago, 9 — Depuis minuit, alors que deux cents télégraphistes se sont mis en grève plutôt que de travailler en compagnie de "strike-breakers", à Los Angeles, il ne s'est pas fait beaucoup d'ouvrage dans le bureau principal de la Western Union Telegraph Company, à l'angle du boulevard Jackson et de la rue Clark, ou dans les succursales établies dans les différentes parties de la ville.

Six chefs d'équipes et quatre vétérans télégraphistes seulement sont restés à leur poste quand les membres de l'union, en réponse à un signal donné par un coup de sifflet, quittèrent leurs instruments aux neuvième et dixième étages et se réunirent en face de l'édifice. L'ordre de se mettre en grève donné par le bureau exécutif de l'union locale de Chicago aux télégraphistes de nuit s'applique aussi aux télégraphistes de jour, affectant sept cents hommes employés dans le bureau principal de Chicago pendant les heures de jour.

New-York, 9 — La grève des télégraphistes de Chicago est regardée par la compagnie comme une affaire locale qui ne provoquera probablement pas un mouvement semblable ici. La sortie des télégraphistes de Chicago a nui à la transmission des affaires, mais les chefs d'équipes et les télégraphistes qui sont restés à leur poste font tout en leur pouvoir pour envoyer et recevoir les dépêches des compagnies de chemins de fer de New-York.

Le président Clowry et le surintendant général Brooks ont eu aujourd'hui une conférence à la suite de laquelle M. Brooks a dit: "Il n'y a pas de raison pour que la grève de Chicago amène une grève à New-York. Cinquante pour sent seulement des télégraphistes de la division appartiennent à l'union, et, advenant une grève, nous serions en état de faire nos affaires sans délai. La compagnie paie aux télégraphistes l'augmentation de salaires de dix pour cent convenue dans le règlement conclu dernièrement, et il n'y a pas de raison pour qu'il y ait une grève."

On a déclaré aujourd'hui au quartier général de l'union des télégraphistes, qu'une grève à New-York n'est pas probable.

Les grévistes demandent la journée de huit heures, une augmentation de salaire de 25 pour cent et la reconnaissance de l'union par les compagnies.

Chicago, 9 — A peu près vingt télégraphistes ont travaillé aujourd'hui. Il n'y a pas eu de désordres, mais dans les bureaux de la Western Union cinquante policiers ont été chargés d'empêcher la foule de se masser aux environs des bureaux de la compagnie ou de la Chambre de Commerce. La diminution du service télégraphique a causé beaucoup d'ennui aux courtiers.

Helena, Montana, 9 — Tous les employés du bureau local de la Western Union se sont mis en grève aujourd'hui, à l'exception du télégraphiste en chef et de ses assistants. La grève est due au fait qu'un télégraphiste a refusé de travailler sur le fil de Chicago, alléguant que Chicago est un bureau non-unioniste.

Kansas City, Missouri, 9 — Tous les employés de la Western Union, à l'exception des télégraphistes en chef, ont quitté l'ouvrage, cet après-midi, au nombre de cent cinquante.

Les télégraphistes de la Western Union employés à la chambre de commerce ont aussi quitté l'ouvrage.

Salt Lake City, 9 — Tous les employés de la Western Union ont quitté l'ouvrage à une heure et demie, cet après-midi.

Chicago, 9 — Les télégraphistes employés dans le bureau de la Postal Telegraph Company se sont mis en grève aujourd'hui.

UN METIER DANGEREUX

Un autre aiguilleur de la Compagnie du Pacifique Canadien se fait tuer, hier, dans les cours de garage à Westmount.

Un aiguilleur à l'emploi de la compagnie du Pacifique Canadien, John Scott, âgé de 24 ans, et domicilié rue de la Montagne, a été tué hier soir par une locomotive dans les cours de la compagnie à Westmount.

Le malheureux partit seul pour ouvrir une voie d'évitement, à une distance d'un quart de mille, et ne reparut pas.

Personne n'a été témoin de l'accident et on ignore partant en quelques circonstances le jeune aiguilleur a perdu la vie.

TOUJOURS LA FOUDRE

Sainte-Angèle de Laval, 10 — Le violent orage de mercredi a causé de grands ravages dans notre localité. La foudre est tombée à maints endroits notamment chez MM. U. Saint-Jean, boulanger; Pierre Deshaies, agent du bureau central du téléphone, P. Bourgeois, Chs. Cormier, etc.

M. Saint-Jean, qui a été chez lui témoin du désastre, fut quasi foudroyé par l'élément dangereux. Notre concitoyen paraît mieux aujourd'hui.

PATERSON

Nouveaux biscuits délicieux, exquis... faits de crème de blé... tentants et d'une friabilité exquise. En boîtes en erblanc seulement de bons épiciers. Achetez par nom. 13F

Cambridge Wafers

yww

THEATRE BENNETT

Angle des rues Sainte-Catherine et des Conseillers de Ville.
TEL. UPTOWN 1635.

S'OUVRIRA LUNDI, LE 19 AOUT

AVEC UN VAUDEVILLE MODERNE SUPERIEUR DE KEITH.

Deux représentations par jour, à 2.30 et 8 p. m. Prix Soirées: — ***15c, 25c, 50c*** et ***75c.***
Après-midi: — ***15c, 25c.*** Le théâtre le plus sûr et le plus luxeux du Canada.

TOUJOURS UNE BONNE REPRESENTATION. xE

A PROPOS DE RECENSEMENT

Il y a quelques semaines, le Dr Laberge, l'officier de santé de la ville de Montréal, a écrit aux autorités civiques de Toronto, leur suggérant de se joindre à Montréal, pour que le gouvernement permette à chaque ville de faire le recensement de ses habitants, tous les 5 ans.

Le Dr Sheard, l'officier de santé de Toronto, vient de répondre au Dr Laberge, refusant de souscrire à son projet, sous prétexte que le département de police de Toronto, fait le recensement de la ville, chaque fois que c'est nécessaire.

Le Dr Laberge déclare que le gouvernement devrait permettre la chose en justice pour Montréal; car il a toute raison de croire que le chiffre de la population n'est pas donné correctement par le dernier recensement, de sorte que le taux de la mortalité pa[illegible] être plus élevé qu'il ne l'est en réalité.

Le Dr Laberge se fait fort de faire deux recensements en dix ans, sans qu'il en coûte un sou de plus au gouvernement.

GRAVE CHUTE D'UN BALCON

Un enfant tombe du deuxième étage sur le trottoir et se blesse au front — On ne croit pas que ses blessures soient mortelles.

Edward, âgé de 3 ans, fils de M. Georges Hunton, agent d'assurances domicilié au No 147 de la rue Drolet, a tombé du balcon de la demeure paternelle, hier après-midi.

L'enfant était à jouer lorsque le terrible accident s'est produit.

Vers 4,30 heures, l'enfant fut laissé seul sur le balcon par sa mère. A un moment donné, il se pencha au-dessus de la balustrade, pour cueillir une fleur dans un jardinet entourant le balcon.

S'étant trop penché, le pauvre petit perdit l'équilibre et piqua une tête dans le vide.

Il s'abima sur le trottoir se blessant au front. Une femme qui passait, le releva ensanglanté et privé de connaissance, et le transporta dans la demeure de ses parents.

A la vue de son malheureux enfant, Mme Hunton s'évanouit; le Dr Normandin fut mandé d'urgence et prodigua ses soins à la petite victime et à sa mère, qui a reçu un violent choc nerveux.

En dépit de la gravité de ses blessures, le Dr Normandin ne désespère pas de guérir le petit Edward.

PENIBLE ACCIDENT

M. Chs. Auguste Jeannotte, de Ste Marthe fait une chute de voiture qui lui sera mortelle.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Rigaud, 10 — Un accident terrible qui coûtera peut-être la vie à un jeune homme plein d'avenir, M. Charles Auguste Jeannotte, de Ste Marthe, est arrivé hier après-midi.

Plusieurs employés de la ferme étaient occupés à faire la rentrée du foin et M. Chs. A. Jeannotte, âgé de 15 ans, travaillait en s'amusant au service du "charroyage" du foin.

Environ à 7 arpents de la maison, la voiture revenait, quand soudain M. Chs. Auguste tomba et fut traîné par les chevaux sur une longueur de plus de 3 arpents.

Quand on releva le jeune homme il avait la tête horriblement lacérée et le corps toute contusionné.

On manda un médecin, le docteur Archambault, qui prodigua les premiers soins et peu après que l'on eut transporté chez lui, M. le curé Sauriol lui administrait les derniers sacrements.

On a peu d'espoir de lui sauver la vie.

A ST SAUVEUR DES MONTS

Lundi, Sa Grandeur Mgr Bruchési était de passage au presbytère, se rendant à l'orphelinat de Montfort.

—Les pluies diluviennes que nous avons tous les jours depuis quelque temps, nuisent beaucoup à la récolte du foin, et la qualité y perd aussi. Nous avons eu des orages accompagnés d'éclairs terribles. Dans nos montagnes le bruit du tonnerre faisait un vacarme assourdissant. A part le retard dans la récolte du foin, et le tort que ces orages font en abattant le grain, nous n'avons pas d'autres dommages matériels à enregistrer.

—J'apprends que mercredi, le 7 du courant, l'éclair est tombé sur l'église de Saint-Hippolyte, y causant des dégats dont je n'ai pu contrôler les conséquences.

—La maison de M. Timothée Rhéaume est à se terminer, le propriétaire espère y déménager dans quelques jours.

—M. J. Limoges, curé de Saint-Hubert, est venu rendre visite à notre curé dernièrement.

—M. le curé est allé à Sainte-Lucie, pour les Quarante-Heures. Lundi, il ira participer à la retraite des curés, à Montréal.

—M. Jos. Cooper, de Trout River, Huntingdon, a ouvert une cour de Forestiers Indépendants à Morin Flats. Le Dr Pontbriand, de Saint-Sauveur, a été nommé médecin de cette cour.

—Plusieurs de nos concitoyens sont allés à Saint-Jérôme, mercredi, pour assister aux funérailles de M. Elie Latour. Le défunt, qui était universellement connu dans le nord, ne laisse que de bons souvenirs par ses qualités du coeur.

THEATRE NATIONAL

Coin Ste Catherine et Beaudry.
M. P. CAZENEUVE, - Directeur
Matinée tous les Jours.

Ouverture de la Saison 1907-1908, - Lundi, 12 Aout 1907.
Première fois à Montréal du Drame Historique d'Alex. Dumas,

La Guerre des Femmes Nouveaux débuts, Magnifiques Décors, Améliorations complètes, Costumes de M. Ponten.

PRINCIPAUX TABLEAUX: Le Bac d'Ison—Une Situation Embarrassante — Le Port St Georges — Le Château de Chantilly — La Prison — L'Espianade — La Mort d'un Gascon.

PRIX POPULAIRES. Télé.: Bell Est 1736, March. 520.

DIMANCHE, 18 AOUT, Matinée et Soirée | **LE OUIMETOSCOPE,** Vues Animées. | **PRIX: 10c, 15c, 25c** Billets Réservés.

LES OUVRIERS A OTTAWA

L'Association des Arts et Métiers fait l'élection de ses officiers — La gare Centrale de la capitale.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 10 — L'Association des Arts et Métiers a tenu son assemblée semi-annuelle, hier soir, et a fait l'élection de ses officiers. Presque tous ceux qui sortaient de charge ont été réélus pour six mois: président, E. Cadieux; vice-président, C. J. Kelly; secrétaire-archiviste, Thos. Murphy; secrétaire-financier, Ed. Empey; sergent d'armes, J. Robertson; exécutif: J. A. Glenn, W. A. Brown, W. L. Odge et S. H. Stata; organisateurs: P. M. Draper, Ed. Empey, A. J. Larden et B. A. Nesbitt; délégués au congrès ouvrier de Winnipeg, le 16 septembre, Ed. Empey et W. L. Odge.

M. Mercier a perdu sa résolution censurant l'administration de la police et demandant une enquête.

L'association décide qu'une question de ce genre n'est pas sous sa juridiction. L'aide financier demandé à l'association par les grévistes de Buckingham, pour défrayer les dépenses de leur procès, au mois de septembre prochain, a soulevé une forte discussion. L'exécutif est opposé à donner de l'argent parce que cette affaire concerne exclusivement l'union internationale. De plus, les McLaren ayant été acquittés, les grévistes sont certains d'obtenir la même faveur. La question a de nouveau été référée à l'exécutif.

—M. Wm Wainwright, du Grand-Tronc, et M. Gilbert, l'un des meilleurs architectes de New York, ont soumis hier après-midi à sir Wilfrid Laurier les plans pour la gare centrale, de un million et demi, que le Grand Tronc construira à Ottawa. L'hôtel, qui est un autre projet, sera construit par une compagnie privée. Sir Wilfrid Laurier s'intéresse beaucoup au projet.

GRAVES BLESSURES A LA TETE

M. J. H. Kennedy, de Montréal, est victime, hier, d'un grave accident, à Sainte-Adèle où il passe l'été.

M. J. H. Kennedy, de Montréal, a été victime, hier, d'un accident qui aurait pu avoir les suites les plus graves.

M. Kennedy passe en ce moment la saison estivale dans sa propriété de Sainte-Adèle, comté de Terrebonne. Hier, accompagné de sa fille, Mlle Maggie, il faisait une promenade en voiture aux environs de ce village, lorsqu'un pont jeté sur un fossé, se rompit tout à coup sous le poids de la voiture. Le choc fut si violent que M. Kennedy, qui pèse 200 livres, fut projeté hors de la voiture et alla tomber entre les deux chevaux qui s'emballèrent aussitôt épouvantés. La situation de M. Kennedy, empêtré dans les guides et les harnais, était des plus critiques. Miss Maggie parvint à dégager son père, qui se releva avec de graves blessures à la tête.

LES FILEURS DE VALLEYFIELD

La grève des fileurs du moulin Gault, à Valleyfield, s'est terminée par la victoire des grévistes, qui ont obtenu l'augmentation de salaires demandée.

CAMBRIOLAGE

Le constable Loranger, du poste No 12, a opéré cette nuit l'arrestation d'un nommé Thomas Jones, accusé d'avoir enfoncé une maison en construction au coin des rues Richardson et Marie-Anne et d'y avoir volé des outils. Cette maison appartient à l'échevin Noé Leclair.

IL L'A PARU BELLE

M. Joseph H. Dugas, domicilié au No 60 de la rue Agnès, à Saint-Henri, a été frappé par une locomotive du Grand Tronc, hier soir, à la traverse à niveau de la rue du Couvent.

Comme la lourde machine n'allait que lentement, M. Dugas n'a reçu que de légères blessures à la tête. Il a été pansé sur les lieux et a pu gagner sa demeure.

PARC

DOMINION

L'Endroit d'Amusements le plus Grand et le plus Populaire du Canada.

DEUXIEME SEMAINE DE

BABCOCK LE GRAND

Dans son défi de la mort et frissonnant LOOP-THE-LOOP SUR UN CYCLE

Engagement spécial de

MASON & BART

Les plus accomplis et amusants gymnastes existants.

VINGT MINUTES A PARIS.
VINGT ENFANTS DANS L'INCUBATEUR.
VINGT MILLE hommes, femmes et enfants dans le Parc Dominion.

Prenez n'importe quel tramway et demandez une correspondance pour le Parc Dominion. CHAMPIONNAT DE COURSES EN CANOT AUJOURD'HUI, (samedi) de 10 a.m., à midi, et de 2 p.m., jusqu'à ce que les 400 compétiteurs aient fini.

ADMISSION 10 cents.

PARC SOHMER CETTE SEMAINE

Représentation à 3 et 8 p.m.
Attractions Extraordinaires

ADMISSION 10C 232—6

FRANCAIS Matinées: Lundi, Mercredi, Jeudi, Samedi.

"A WIFE'S SECRET"

Prix: 10c, 20c, 30c et 50c. Semaine prochaine: CHAS. E. BLANEY, présentera

PARTED ON HER BRIDAL TOUR

Une pièce qui émotionne et tire les larmes par LAURA JEAN LIBBEY

Adaptation dramatique de "Miss Middleton's Lovers" par Mlle Libbey & Jas. R. Garey. 235-3 E

ROYAL Toute la semaine prochaine, Matinée tous les jours
Pat White's Gaiety Girls. 235-3

NATIONOSCOPE-Vues Animées
Coin St André et Ste Catherine Est
GAUVREAU et LAROSE, propriétaires.
Programme Extraordinaire.
Matinées et soirées tous les jours. Prix populaires. 161—n

ROCHONOSCOPE 204 rue Duluth, Près Saint-Denis.

Ré-ouverture Samedi après-midi, 10 Août.

Représentations, Matinée, 2.15 p.m. Soirée 8.15 p.m. Prix populaires: 10c, 15c et 25c. En matinée: Dames, 10c, Enfants, 5c. Vues animées les plus nouvelles. 236—2 E

GRANDE EXCURSION A Rouse's Point, N.Y.,

Par La Garde Impériale de St Henri.

Dimanche, le 11 Août 1907.

Départ de la gare Bonaventure à 9 hrs a.m.
Départ au retour à 7½ hrs p.m.

PRIX: Adultes, $1.25. Enfants, 60c.

Il y aura une messe à l'arrivée à Rouse's Point. E

CONDUITES POUR CABLES SOUTERRAINS

En Angleterre, pour construire les conduites tubulaires destinées à recevoir les câbles électriques souterrains, on commence par couler une fondation de béton dans la tranchée préalablement ouverte. On dispose ensuite un cuvelage en bois dont la forme extérieure est celle du cuvelage projeté et à l'intérieur duquel on introduit un certain nombre de tubes de fer dont le diamètre extérieur est égal au diamètre intérieur des différentes sections de la conduite. On noie enfin le tout dans une masse de béton.

Les tubes, qui ont une longueur de 6 pieds sont boulonnés bout à bout sans l'intervention de manchons et on les enduit d'une couche de graisse.

Lorsque le béton a fait prise autour de ces tubes, on envoie un jet de vapeur à l'intérieur; cette vapeur, fournie par une locomobile qui circule le long de la canalisation, fait fondre la couche de graisse extérieure et on peut alors retirer facilement les tubes, alors même que leur longueur atteint 200 pieds. Ce graissage préalable présente ensuite l'avantage de permettre le passage des câbles dans la canalisation sans aucune difficulté.

Ce mode de construction est peu coûteux; de plus, ajoute "Helios" à qui nous empruntons ces détails, il donne, pour chaque câble, une enveloppe continue sans joints basolument imperméable à l'eau et au gaz.

LA BANQUE NATIONALE

Québec, 10—L'"Empress of Ireland" est parti hier pour l'Europe.

Au nombre des passagers on remarquait M. Napoléon Lavoie, inspecteur de la Banque Nationale.

M. Lavoie fait le voyage dans le but d'assister à l'ouverture de la succursale qeu l'institution financière précitée a décidé d'ouvrir à Paris. M. J. E. M. Robert, le gérant, et M. Lavoie, jr., le comptable, accompagnaient l'inspecteur.

RETRAITE ANNUELLE DE NOS PASTEURS

La première retraite annuelle des membres du clergé commencera, demain soir, au Grand Séminaire. Elle sera présidée par Sa Grandeur Mgr Bruchési.

LES REGATES

L'événement sportif par excellence d'aujourd'hui sera sans doute les régates organisées par la C. C. A., en face du parc Dominion.

Des athlètes sont venus de tous les points d'Ontario rencontrer ceux de Québec. La meilleure place pour assister est le parc Dominion.

NAVIGATION NAVIGATION

La Compagnie de Navigation Canadienne du St Laurent Limitée

LIGNE DE MONTREAL A QUEBEC.

Vapeurs "IMPERIAL & COLONIAL" arrêtant à SOREL, et à TROIS-RIVIERES. Départ de MONTREAL, tous les jours, (dimanche excepté) à 5 hrs p.m., arrivant à Québec entre 7 et 8 hrs a.m.

Prix de passage:	
MONTREAL à QUEBEC	$3.00
MONTREAL à QUEBEC et retour	$5.00
Un simple passage	$3.00

Bateau spacieux et bonnes cabines.

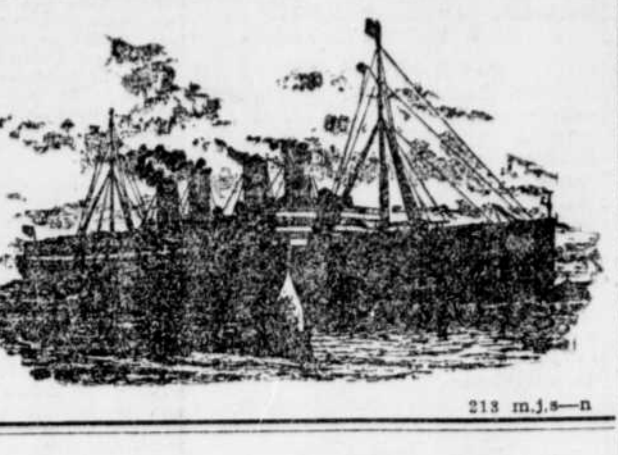
EXCURSION DU DIMANCHE
A SOREL et à TROIS-RIVIERES.
Départ de MONTREAL à 9.30 a.m., et retour à MONTREAL à 11.30 p.m.

Prix de passage pour SOREL, (aller et retour)	75c
Pour TROIS-RIVIERES (aller et retour)	$1.50

Quai Bonsecours, à Montréal. Bureau 70 Notre-Dame Est. Téléphone Bell Main 974. 205-n

Billets de Passage Pour l'Europe Par toutes Les lignes

L. J. RIVET
Directeur de l'Agence Générale des Voyageurs.
5 Blvd. St. Laurent
Tél. Main 4097
MONTREAL.



213 m.j.s—n

R & O NAV. CO.

Bureau des Billets 128 Saint-Jacques, Vis-à-vis le Bureau de Poste

"AMERICA'S SCENIC LINE"

LIGNE (touriste), MONTREAL-TORONTO, via les Mille Iles et Rochester, N.-Y., les bateaux partent tous les jours, excepté les dimanches, à 1.30 p. m.

LIGNE MONTREAL-TORONTO-HAMILTON, via les Mille Iles et la Baie de Quinté, les lundis, mercredis et vendredis à 5 p. m. Taux spécialement bas sur cette ligne.

LIGNE MONTREAL-QUEBEC — Tous les jours, à 7 p. m.

LIGNE DU SAGUENAY — De Québec Tous les jours à 8.30 a.m. 168-n

CIE GLE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris, (France).
Départ chaque jeudi à 10 hrs a.m.

LA BRETAGNE	août 15
*LA PROVENCE	août 22
*LA TOURAINE	août 29
*LA LORRAINE	sept. 5
*LA SAVOIE	sept. 12
LA GASCOGNE, (supplémentaire)	sept. 14

*Paquebots à deux hélices.

Renseignements: Genin, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal.

LIGNE ELDER DEMPSTER

A Nassau, Cuba et Mexico

SS. "Sokoto" - - vers le 20 Aout

AU SUD AFRICAIN

SS. "Ashanti" - - - vers le 25 Aout
SS. "Melville" vers le 25 Septembre

Pour taux de fret, etc., s'adresser à ELDER, DEMPSTER & CO., Chambre 319, édifice Board of Trade, Montréal.

229-mjsn

VOYAGE DE 12 JOURS SUR L'OCEAN

à la Jamaïque et retour, y compris deux jours à terre, toutes dépenses payées, (excepté celles occasionnées en visitant) $65

Départs les 10 et 24 août.

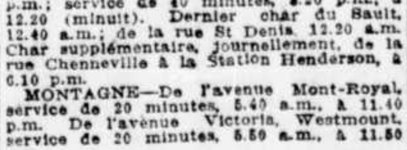
Southampton Voyage circulaire spécial via les Indes Occidentales, revenant directement à N.Y., $250.

La Plata	10 août	Orinoco	7 sept.
Tagus	24 août	Atrato	21 sept.

Kingston, Colon, Carthagène, Savanilla, La Guayra, Trinidad, Barbades, Southampton.

THE ROYAL MAIL STEAM PACKET CO.

Pour prospectus descriptif, prix, etc., s'adresser à SANDERSON & SON, agents, 22 rue State, N.-Y., FOSTER DEBEVOISE, P.A., Edifice Flatiron, N.-Y., W. H. HENRY, 186 rue St Jacques, N. L. LUSHER, 178 rue St Jacques, W. H. CLANCEY, 187 rue St Jacques, L. J. RIVET, 5 Boulevard St Laurent. 115-m.j.s.n



VILLEGIATURE

BELLEVUE HOTEL, Rivière du Loup, "Pointe".—Endroit idéal de villégiature et de santé, améliorations modernes, bains chaud ou froid, eau pure, chambres confortables, téléphone Bell à longue distance, cuisine et service de table de première classe, prix modéré. Ouvert jusqu'au 20 septembre. Z. S. AUBUT, Prop. 189-mjs-n

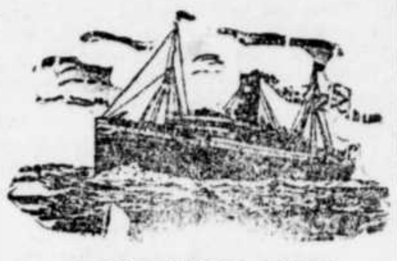
MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO.

LACHINE — Du Bureau de Poste, service de 20 minutes, 5.40 a.m., à 8.00 p.m.; service de 30 minutes, 8.00 p.m., à minuit. De Lachine, service de 20 minutes, 5.50 a.m., à 8.45 p.m.; service de 30 minutes, 8.45 p.m., à 12.45 (minuit).

SAULT-AU-RECOLLET: Premier char de la rue St Denis, 5.20 a.m. De la rue St Denis et la Station Henderson, service de 20 minutes, 5.40 a.m., à 9.40 a.m.; service de 40 minutes, 9.40 a.m., à 3.40 p.m.; service de 20 minutes, 3.40 p.m., à 8.20 p.m.; service de 40 minutes, 8.20 p.m., à 12.20 (minuit). Dernier char du Sault, 12.40 a.m.; de la rue St Denis 12.20 a.m. Char supplémentaire, journellement, de la rue Chenneville à la Station Henderson, à 6.10 p.m.

MONTAGNE—De l'avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, 5.40 a.m., à 11.40 p.m. De l'avenue Victoria, Westmount, service de 20 minutes, 5.50 a.m., à 11.50 p.m.

CARTIERVILLE. — De la Jonction Snowdon, service de 40 minutes, 6.00 a.m., à 12.00 p.m. De Cartierville, service de 40 minutes, 5.40 a.m., à 11.40 p.m. m.j.sn



DOMINION LINE

VAPEURS PORTANT LA MALLE ROYALE

Montréal, Québec à Liverpool.

Southwark, aout 3, septembre 7, octobre 12.
Canada, août 10, septembre 14, octobre 19.
Ottawa, août 17, septembre 21, octobre 26.
Dominion août 24, sept. 28, novembre, 2
Kensington, août 31, octobre 5, nov. 9.

Les vapeurs partent de Montréal de jour et de Québec à 7.00 p.m.

Le "Canada" est un des vapeurs les plus rapides et les plus confortables qui soient dans le commerce canadien.

Le vapeur "Ottawa" détient le record pour la traversée la plus rapide entre Montréal et Liverpool.

1ère classe, $65; 2ème classe, $40 et plus, selon le vapeur.

SERVICE A BAS PRIX.

Pour Liverpool $42.50 et $45.00.
Pour Londres, $2.50 de plus.

Troisième classe pour Liverpool, Londres, Londonderry, Belfast et Glasgow, $27.50.

Pour tous renseignements, s'adresser L. J. Rivet, 5 Côte St Lambert, ou à la Ligne Dominion, 17 rue Saint - Sacrement, Montréal. 158-n

OTTAWA RIVER NAV. CO.

Excursion à Ottawa $2.50 Carnaval d'Eté.
Billets bons du 27 juillet au 5 août.

EXCURSION A CARILLON $1.00

Le splendide vapeur "Empress" sur cette ligne.

Prenez le convoi du G.T.R., à 8 a.m., pour Lachine, pour les excursions ci-haut mentionnées.

RAPIDES — A Hudson, prenez le convoi du C.P.R., à 1.30 p.m., $1.00

RAPIDES — A Sainte-Anne, par le G.T.R., ou le C.P.R., à 1.30 p.m., 80c.

RAPIDES — A Hudson, prenez le convoi du Grand Tronc à 5 p.m., 50c.

Bureau principal, 165 rue des Communes. Tél. M 1029. Bureau des Billets, rue Saint-Jacques, Nos 137, 128; 178, et à l'Hôtel Windsor ou aux gares du Grand Tronc, Montréal et Saint-Henri. 170-n

Ligne des Marchands

VAPEUR PALAIS

CITY OF OTTAWA

Capt. J. V. Trowel.

Départ, Mercredi, 14 Août

Le prix comprend les repas et la cabine.

Toronto—Billet simple, $8.50. De retour, $16.

Hamilton—Billet simple, $9.00; de retour, $17.

Cleveland—Billet simple, $20.00; de retour $38.

Toledo, Détroit, Windsor—Billet simple, $22; de retour, $40.

Ce bateau est un bateau en fer moderne pour passagers; ouvert à l'inspection, mardi, de 9 à 6 heures, au quai, 217 rue des Communes.

Renseignements chez W. H. Henry, 286 rue Saint-Jacques; Lusher Tourist Agency, 178 rue Saint-Jacques, ou C. E. Jaques and Co., gérants, 217 rue des Communes. 215—lmvs—n

LA CIE DE NAVIGATION

DE QUEBEC

Le steamer "PERSIA" est très confortablement aménagé pour les passagers, possède d'excellentes cabines, etc.

Passage simple	$1.50
Billet de retour	$2.50
Excursion Samedi au Lundi soir	$2.60
Lit de cabine	.50
Passage simple, seconde classe	$1.00

Taux de fret 30% plus bas que le tarif ordinaire.

Départs de Montréal: Lundi, Jeudi, 7 heures p.m.

Départ de Québec { Mercredi, 1 heure.
Départ de Québec. { Samedi, 2 heures.

F. X. BROUSSEAU,
Gérant, Québec.

177Ms—n

CPR ATLANTIC STEAMSHIPS

"ROYAL MAIL"

EMPRESSES

Vapeurs de l'Atlantique

DE LA CIE DU PACIFIQUE CANADIEN

Service de la Malle Royale

LE PLUS BEAU ET LE PLUS RAPIDE

Vend.	9 août	EMPRESS OF IRELAND
Samedi	17 août	LAKE CHAMPLAIN
Vend.	23 août	EMPRESS OF BRITAIN
Samedi	31 août	LAKE ERIE
Vend.	6 sept.	EMPRESS OF IRELAND
Samedi	14 sept.	LAKE MANITOBA
Vend.	20 sept.	EMPRESS OF BRITAIN

103-mjsn

CHEMINS DE FER

DELAWARE & HUDSON RD.

"The D&H"

En route pour New-York.

Prenez vos billets via le Lac Champlain et le Magnifique Lac George.

Pour informations s'adresser aux bureaux du Grand Tronc. 286 mjsn

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Trans-Canada Limited

Tous les mardis, jeudis et samedis à 12.50 p.m., jusqu'au 31 août.

Le train le plus rapide à travers l'Amérique.

DOUBLE SERVICE QUOTIDIEN DE MONTREAL A

BOSTON

et les centres de la Nouvelle-Angleterre. Départ de la gare Windsor, 9.00 a.m., et 7.45 p.m. — Arrivée à Boston, 7.30 a.m., et 8.20 p.m. — Wagons salons ou wagons dortoirs sur les trains ci-dessus.

Portland et Old Orchard Beach

Via les Montagnes Blanches.

Il y aura un wagon-lit direct au train quittant la gare Windsor à 7.45 p.m., tous les jours, et un char salon au train quittant à 9 a.m., tous les jours, excepté le dimanche.

EXCURSIONS A LA MER

MONTREAL A

ST JEAN, N.B.	$10.00
St. ANDREWS, N.B.	10.00
HALIFAX via DIGBY	12.00
PORTLAND, ME.	7.50
OLD ORCHARD BEACH.	7.75
ST IRENEE MURRAY BAY CAP A L'AIGLE RIVIERE DU LOUP	6.00

Bon pour aller du 12 au 15 août.
Limite de retour, 30 août.

Beaux Voyages de Fin de Semaine

Bons pour aller samedi et dimanche, retour jusqu'au lundi suivant les différents points.

Bureau des billets en ville, 129 rue St Jacques. Près du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOYAGES DE FIN DE SEMAINE A BON MARCHE.

DEPART — Le Samedi ou le Dimanche par n'importe quel convoi.

RETOUR — Jusqu'au Lundi par n'importe quel convoi, comme suit:

Abenakis Spring	$3.00
Beloeil	.80
Bluff Point (Cliff Haven, N.Y.)	2.80
Burlington, Vt	3.05
Cornwall	2.15
Highgate Springs, Vt.	1.85
Hemmingford	1.20
Howick	1.10
Huntingdon	1.50
Laprairie	.50
Massena Springs	2.65
Parc Otterburn, y compris une admission au Parc	.85
Ormstown	1.35
Plattsburgh, N.-Y.	2.65
Québec	4.00
Rouse's Point	1.70
Sherbrooke	3.30
Ste Anne de Bellevue	.75
St Hyacinthe	1.30
St Jean	1.00
St Rémi	.75
Rivière Beaudette	1.45
Vaudreuil	.80
Ottawa	x3.00
Ottawa	†3.45

Aussi plusieurs autres endroits.

†Bons, tout en chemin de fer, samedi ou dimanche. Retour jusqu'au lundi, train du matin seulement.

xBons pour aller le samedi par le G.T.R. à Lachine, de là par le vapeur de la O.R.N. à Ottawa. Retour tout en chemin de fer.

Excursions à Bon Marché

AU BORD DE LA MER

DE MONTREAL A

PORTLAND, - $7.50
OLD ORCHARD, - $7.75

Bon pour partir du 12 au 15 août inclusivement. Limite de retour 30 août.

Service de Convoi, Portland et Old Orchard

Les trains quittent Montréal tous les jours à 8.00 a.m., et 8.15 p.m. Elégant wagon-salon-café sur les trains de jour entre Montréal et Portland. Wagon-Salon-Pullman sur trains du jour et wagons-lits sur ceux de nuit entre Montréal et Old Orchard.

BUREAU DES BILLETS POUR LA VILLE 137 rue St Jacques. Téléphones Main 460 et 461 ou à la Gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Gare Bonaventure Union

Le Voyage pour toutes les Bourses

EXCURSION ANNUELLE DANS LE BAS DU FLEUVE

Prix Réduits de plus de Moitié.
Billets Bons sur tous les Trains.

DEPART LES

12, 13, 14 et 15 AOUT,

Retour le 30 Août 1907.

DE MONTREAL A

Rivière du Loup	$6.00
Ste Irénée	6.00
Malbaie	6.00
Cap à l'Aigle	6.00
Cacouna	6.00
Bic	7.50
Petit Métis	7.50
Moncton	10.00
St Jean, N.-B.	10.00
Shédiac	11.00
Summerside	12.00
Charlottetown	13.00
Parrsboro	13.00
Halifax	12.00
Pictou	14.00
Mulgrave	15.50
North Sydney	16.50
Sydney	16.50
St Jean, Terreneuve	30.50

Tous les trains de l'Intercolonial ont leur arrivée et leur départ à la gare Bonaventure.

BUREAUX DES BILLETS DE LA VILLE, St Lawrence Hall, 141 rue St Jacques ou la gare Bonaventure. Tél., Main 615.

J. J. McCONNIFF,
Agent des passagers et des billets de la ville. H. A. Price, assistant agent général des passagers.

LA ROUTE en VOGUE

NEW YORK CENTRAL LINES

"AMERICA'S GREATEST RAILWAY SYSTEM"

New York et Boston

ROUTES DES
Adirondacks et Rutland

SERVICE DIRECT

Pour pullman et détails complets s'adresser au bureau des billets de la ville,

130 RUE SAINT-JACQUES.
Phones Main 158 et 4456.

UN CRIME IMPARDONNABLE

Que de fois, lecteur, vous êtes entré dans une pharmacie, et à la demande d'un remède bien connu et hautement éprouvé vous avez reçu cette réponse du pharmacien sans scrupule : "Oui, nous l'avons, mais avez-vous déjà essayé ce remède, il est tout aussi bon et coûte moins cher." Un pharmacien qui agit de la sorte ne se soucie pas tant de votre santé que de sa bourse, car il fait bien plus de profit avec le succédané bon marché.

Dans l'intérêt et pour l'avantage du public, nous désirons dire que l'EXTRAIT DE FRAISE SAUVAGE DU Dr FOWLER est mis en usage dans des milliers de familles depuis soixante-deux ans, et qu'il n'a jamais manqué de soulager et de guérir promptement n'importe quel cas de diarrhée, dysenterie, coliques, crampes stomacales, affection estivale, mal de mer, choléra infantum, choléra morbus et le relâchement d'intestins. Lorsque vous achetez le REMEDE DU Dr FOWLER, vous ne faites pas l'expérimentation d'un remède nouveau et non essayé, car il a subi l'épreuve du temps.

Mlle Lettie Reid, Vivian, Ont., écrit : "L'an dernier, j'endurai des douleurs atroces par suite de crampes stomacales et je ne sus ce qui en était que le jour où une amie me conseilla d'essayer l'EXTRAIT DE FRAISE SAUVAGE DU Dr FOWLER, ce que je m'empressai de faire, car j'étais prête à tout essayer.

"Après en avoir pris quatre doses, je me trouvai soulagée, et depuis ce temps-là, j'en ai toujours une bouteille à la maison." 3 yw

POITRINE IDEALE
Développement et Fermeté du Buste en deux mois par les PILULES ORIENTALES seul moyen pour la femme d'acquérir ou de recouvrer une poitrine opulente et ferme. Méthode absolument sans danger, approuvée par les célébrités médicales. Flacon avec conseils $1.75. Discrétion absolue.
Déposé
J. RATIE, pharmacien, 5, passage Verdeau, Paris. Dépôt à Montréal: Phie. DECARY, angle des rues Ste-Catherine et St-Denis. 77-an.

UN BEAU TEINT EST UNE SOURCE DE JOIES.—La Crème Orientale ou l'embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud.
Fait disparaître le hâle les boutons, les taches de rousseur, les rides, les éruptions, toutes les maladies de la peau tout ce qui nuit à la beauté sans laisser aucune marque. Cette préparation a subi l'épreuve de 59 ans et elle est si inoffensive qu'on y goûte pour s'assurer qu'elle est bien faite. N'acceptez aucune contrefaçon d'un nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de la Haute (une patiente): "Comme vous, femmes, allez vous en servir, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau. A vendre chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie. Faites venir le catalogue qui donne des renseignements complets et mentionnez "La Presse". Ferd. T Hopkins Prop., 37 Great Jones St, N.-Y 126—m.j.s.n ki D
Aucune autre crème cosmétique ne pourra le faire. Aucun autre qu'elle embellit le teint.

UNE BELLE TAILLE
Est le rêve de bien des Femmes et des Jeunes Filles:
......LES......
PILULES PERSANES
de Tewfick Haziz, Téhéran, Perse, assurent l'harmonieux Développement du Buste. L'effet est Magique !
$1.00 la boîte. 6 boîtes pour $5.
Société des Produits Persans
Département A. Boîte Postale 1031.
Agence en gros: 442 St Paul, MONTREAL. 3

CHIPWA PURIFICATEUR DU SANG REMEDE SAUVAGE.—Le plus grand composé de racines sur terre Essai absolument gratis pour toutes les maladies. Decrivez votre cas, n'envoyez pas même un timbre—31 ans d'expérience. —Agents demandés dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.
MADAME J. L. ROYER & CO.
Manchester, N.H., U.S.A. et E. Pellon, P.Q. 301—sn D

Votre "Buste" développé de deux pouces dans un mois avec le Bustinol du Dr Simon, Paris, France. $50.00 de récompense à quiconque ne réussit pas. Nous n'avons pas peur de le faire essayer.
Envoyez dix cents pour frais de Poste et empaquetage, et vous recevrez un échantillon avec pamphlet Art du Massage. Correspondance confidentielle; expédition discrète. Prix $1.00 le traitement expédié partout à nos frais. Adressez Dr Simon, P. O. Box, 713 Montréal. 219—sn

Attrape Mouches de WILSON
Un paquet a réellement tué un minot de Mouches.
—VENDUES DANS LES—
PHARMACIES, EPICERIES ET MAGASINS GENERAUX
10c le paquet ou 3 paquets pour 25c. Dureront toute la saison.
(3) k

SI BEBE fait ses dents employez le Sirop Calmant de Mme Winslow, pour dentition d'enfants; il calme, amollit les gencives, soulage, guérit colique et diarrhée.

POUR
Embellir la Peau
Eclaircir le Teint et
Développer le Buste
Aucun remède au monde n'est aussi énergique et efficace que la célèbre préparation appelée LAIT DES DAMES ROMAINES, surnommé "Nourriture de la peau." Il fait infailliblement disparaître les rides, boutons à tête noire, éruptions, masque, taches de rousseur et rend les joues rondes et couleur de rose. Il développe le buste, répare le dépérissement de la poitrine, remplit les cavités d'un cou déprimé, stimule les tissus et nourrit les cellules, produisant la chair, qui est nécessaire pour donner la rondeur et contour qui est si désiré et convoité des femmes de goût. Partout, 50 cents la bouteille, qui peut durer trois mois. Satisfaction garantie ou argent remis. Si votre fournisseur ne l'a pas, adressez : Cooper and Co., Dépt. 199, Commissaires, Montréal, ou à W. Brunet et Cie, Québec.
42—s—n D

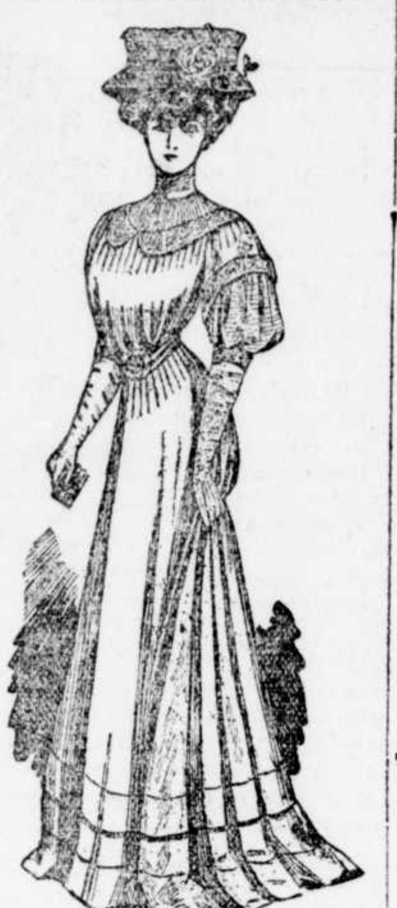
Common Sense Détruit
Rats, souris coquerelles, punaises, mites. Pas de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la Common Sense Mfg Co., Toronto, Canada. 175-n

PROPOS FÉMININS

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Est-ce vers un de ces villages, perché sur quelque col, enfoui au fond d'une fraîche vallée, ou étendu nonchalamment au bord de la mer que vous allez vous diriger, chère lectrice, ou bien préférez-vous la petite maison de campagne à proximité de la ville ?

Quel que soit le choix, vous éprouverez cette agréable sensation du départ en famille vers quelque but nouveau ; vous connaîtrez encore le plaisir fiévreux des préparatifs, des mille projets contradictoires et cette sensation exquise du changement, de l'inconnu ! Car vous ferez des connaissances, peut-être rencontrerez-vous une amie nouvelle, une vraie.



ROBE EN LAINAGE LEGER garnie de voile Ninon et de broderie.
Guimpe en voile Ninon plissé ; le corsage, ainsi que la manche, taillé d'une seule pièce, est monté à petits plis repincés.
Le haut du corsage est agrémenté d'une petite berthe plate ouverte en rond au milieu du devant. L'ampleur du corsage est retenu par des fronces dans la ceinture.
Manche courte en drap terminée par un parement de broderie ; bouffant en voile Ninon.
Jupe montée à repincés ; au bas, plis.
Chapeau à large calotte entourée de ruban ; grosse rose au milieu du devant.

Quelle joie ! Vous en avez une petite contraction de gorge, quand le roulement de la voiture s'est fait entendre dans la rue, et que les commissionnaires se sont emparés des malles. A cette joie, est venue se mêler une petite douleur causée par la séparation d'un être cher qui ne part pas, car il y a toujours un abandonné, ne serait-ce que Fox ou Mirza, le chien trop incommode en voyage et que l'on a confié aux bons soins du concierge. Ce qu'il y a même de plus particulièrement pénible, c'est que l'animal intelligent veut absolument monter dans la voiture. On a été obligé de l'enfermer dans une chambre pour qu'il ne la suive pas ; et ses gémissements s'entendent de loin.

Il n'y a pas de joie complète !

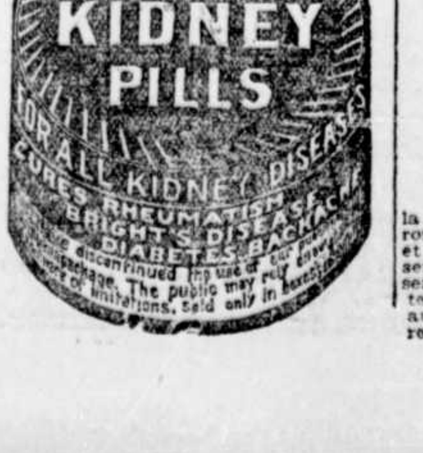
Mais la voiture se met en marche au son monotone de ses essieux qui craquent ; voici la gare et les longs serpents des trains qui sifflent et soufflent.

Après la joie du panorama qui se déroule devant vos yeux, et l'agréable émotion de la vitesse, vous voici au but de votre voyage. Et c'est un instant de déception vite oublié ; si vous revenez, il vous paraît que, lors de votre dernier voyage, la physionomie de ces lieux était plus sympathique ; si l'endroit est nouveau pour vous, ne l'aviez-vous pas imaginé plus séduisant ?

Mais deux jours se sont à peine écoulés, que vous êtes déjà revenue de votre première impression ; et voici que le temps passe, vite... très vite... jusqu'à l'instant où le train à nouveau vous emporte avec mille souvenirs emmagasinés dans votre tête, et que vous pouvez conserver tout l'hiver en en prenant bien soin !

Vous vous les raconterez en famille, quand le poêle chauffera la salle à manger où vous serez réunis autour de la grande table, le soir.

De ce voyage, vous ne vous rappellerez que les instants joyeux, le seul plaisir auquel vous ne penserez plus, sera celui que vous aurez éprouvé à vous retrouver chez vous, à revoir le chien qui commençait à désespérer de ne jamais plus se faire caresser par vous, et les objets familiers qui semblaient vous attendre.


DODD'S
KIDNEY
PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
CURES RHEUMATISM BRIGHT'S DISEASE BACKACHE DIABETES
The public may rely ... Beware of imitations, sold only in boxes

STANCES

O cloches du clocher, ô vibrantes artistes,
Qui chantez ou pleurez la joie et la douleur,
Qui, dès l'aube, lancez vos airs joyeux ou tristes,
Vos carillons toujours font sourire mon coeur.

Sous le baiser du jour naissent vos mélodies,
Qui meurent sur le soir dans le cristal des airs,
Elles doivent charmer les plaines infinies,
Et dans les sombres soirs, et dans les matins clairs.

O clochers, laissez choir vos pleurs ensoleillées,
Vos poèmes de bronze et vos hymnes d'airain,
Laissez tomber sur nous vos saintes envolées,
Déployez les doux sons de votre doux refrain.

Quand l'aurore rougit les dentelles de pierre
De ces fines prisons qu'on nomme les clochers,
Vous faites tendrement vibrer une prière,
Un cantique d'amour, en rythmes détachés.

Et quand le soleil d'or à midi vous regarde,
Vous résonnez gaiment sur l'énorme cité.
Au bruit d'enfer régnant, vous ne prenez point garde
Votre voix en chantant rêve d'immensité.

Enfin, quand vient le soir, en tristes harmonies,
O cloches, vous pleurez le glas du jour mourant.
Et votre voix s'éteint en des notes bénies,
Afin que le soleil s'endorme en souriant.

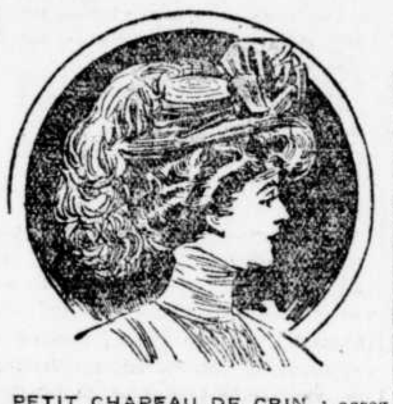
O cloches du clocher, puissè-je vous entendre,
Quand le dernier soupir sortira de mon coeur,
En ce suprême instant, cloches, daignez répandre,
Des hymnes de pardon, des hymnes de bonheur.

O cloches du clocher, votre voix musicale,
Au Paradis, pour moi, demandera pardon,
Et mon âme entrera, limpide, triomphale,
Au séjour du bonheur où règne le Dieu Bon.

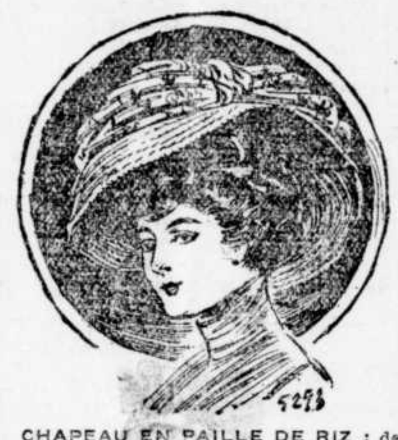
O cloches du clocher, ô vibrantes artistes,
Je perçois à vingt ans la note du bonheur,
Dans vos hymnes joyeux et dans vos chansons tristes,
. . . .
Trouverez-vous toujours un écho dans mon coeur ?

Montréal, août, 1907.

TOUJOURS FIDELE.



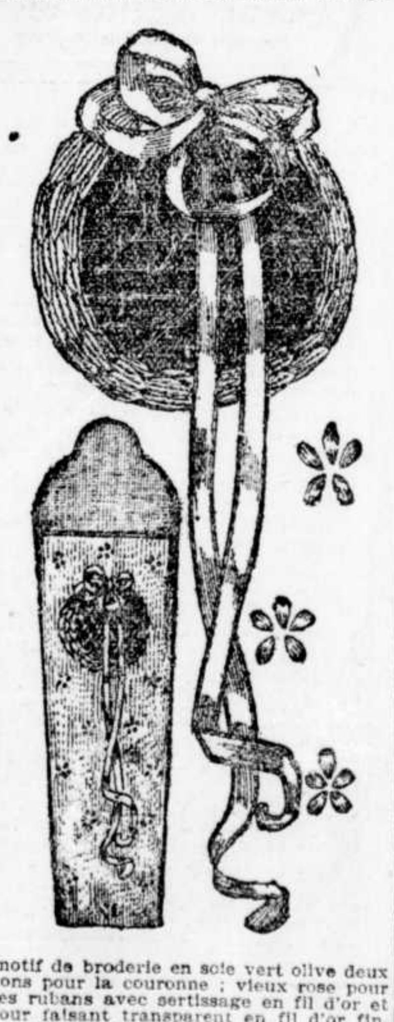
PETIT CHAPEAU DE CRIN ; assez court devant. La calotte est entourée d'un ruban de taffetas noir. Sur le milieu du devant, chou volumineux en taffetas duquel part une immense plume d'autruche retombant derrière plus bas que la chevelure.

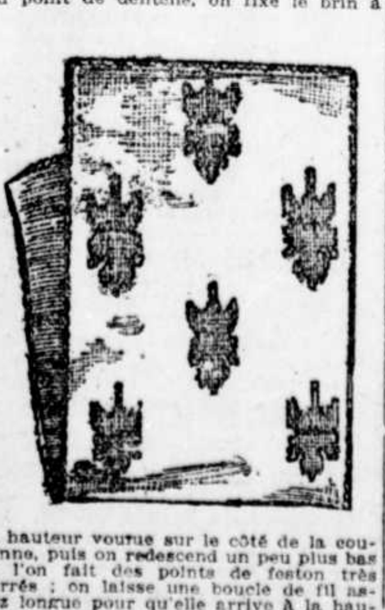


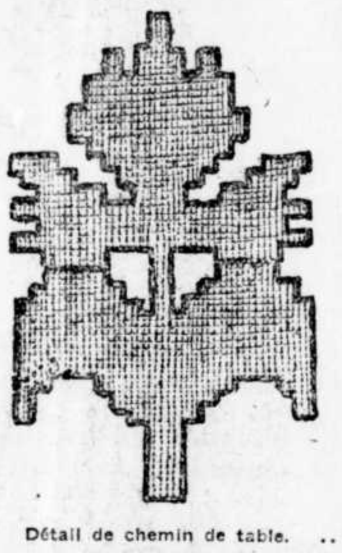
CHAPEAU EN PAILLE DE RIZ ; de forme cloche, il est très excentrique et se pose sur le côté. Il est garni de ruban mou se nouant sur le côté et dégageant la chevelure.

TRAVAUX FEMININS

PORTE-PARAPLUIES — Cet ouvrage est destiné à être posé sur une porte intérieure d'armoire. Le fond est en grosse toile que l'on recouvre de drap ou de toile de Rhodes. Le dessus formant la pochette est fixé sur les bords extérieurs du fond. Au centre, un léger motif de broderie en soie vert olive deux tons pour la couronne ; vieux rose pour les rubans avec sertissage en fil d'or et jour faisant transparent en fil d'or fin. On termine le fond en un semé de petites fleurs vieux bleu. Pour l'exécution du point de dentelle, on fixe le brin à la hauteur voulue sur le côté de la couronne, puis on redescend un peu plus bas et l'on fait des points de feston très serrés ; on laisse une boucle de fil assez longue pour qu'elle arrive à la hauteur du premier point et l'on fait trois autres points. Dans le second rang, on recouvre les boucles de trois points de feston, mais on tend l'entre-fil. Dans le troisième rang, on travaille de la même façon qu'au premier, avec cette différence, cependant que l'on passe l'aiguille entre les deux fils du point de feston et non par les boucles.







Détail de chemin de table.

CHEMIN DE TABLE — Ce chemin de table est à broder sur fond de toile ancienne ou toile granitée.

Les motifs semés du fond sont à reproduire d'après le détail ci-dessus montrant un des motifs en grandeur naturelle. Pour faire ce motif, on prend un morceau de canevas ayant la dimension voulue. On l'applique bien en droit fil sur l'étoffe et l'on brode en suivant bien exactement les carrés de façon à obtenir le même dessin. Quand les contours sont terminés, on remplit l'intérieur au point de Hongrie ou simplement au point de piqûre, point d'armes ou tout autre point de tapisserie. Quand le travail est terminé, on enlève les fils du canevas. Les contours de ce chemin sont simplement garnis d'une ganse ou d'un feston, c'est sa simplicité qui en fait la beauté.

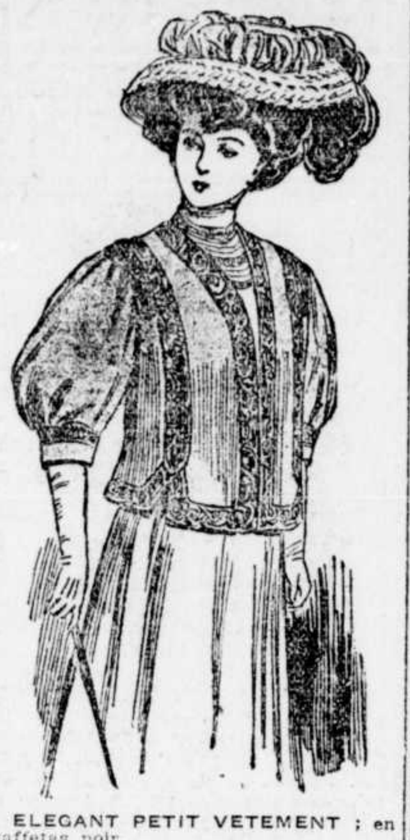
ANXIETE DE LA MERE

Les mois d'été sont une époque d'anxiété pour les mères parce que ce sont les mois les plus dangereux de l'année pour les bébés et les jeunes enfants. Les dérangements d'estomac et d'intestins se produisent vite durant les chaleurs et, souvent, avant que la mère se rende compte du danger, l'enfant peut être perdu. Les Tablettes Baby's Own préviendront les maux d'été si on les donne à l'occasion parce qu'elles maintiennent l'estomac et les intestins exempts de matières délétères. Et les Tablettes guériront ces maux s'ils surviennent soudainement. La mère prudente devrait toujours avoir ces Tablettes sous la main et en donner de temps à autre à ces enfants. Les Tablettes peuvent être données avec un succès égal au nouveau-né et à l'enfant bien développé. Elles font toujours du bien—elles ne peuvent absolument pas faire de mal, et la mère a la garantie de l'analyste du gouvernement que ce remède ne contient pas une particule d'opiat ou drogue dangereuse. En vente chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

SIROP DU DR FRED. DEMERS pour les enfants, ne peut être trop recommandé pour sommeil, dentition; contre coliques et diarrhée. Dites-le-vous. (2)

IMPRESSIONS NOMININGAISES

Amis lecteurs, qui n'avez pas eu, comme moi, le bonheur de vivre sous ce coin du ciel privilégié, qui a nom Nominingue, permettez-moi de vous révéler un peu ces régions enchanteresses. Je suis certaine que le cri qui s'éleva de mon âme, la première fois que je me trouvai en face de cette nature magnifique, se fera entendre de la vôtre, pour monter au ciel, comme un hymne de louange au Créateur de toutes choses.



ELEGANT PETIT VETEMENT ; en taffetas noir.
De forme droite, la couture du dessous de bras est légèrement biaisée de façon à donner de l'ampleur au bas du vêtement. Couture bretelle recouverte d'un galon japonais ; sur l'épaule, un deuxième galon simule épaulette.
Le devant s'ouvre en V sur une blouse lingerie et est bordé ainsi que tout le tour de ce même galon brodé.
Manche demi-longue montée à fronces ; l'ampleur est retenue par un bouquet de fronces sur le dessus du bras. Poignet rond surmonté d'un entre-deux.
Chapeau de paille grise, garni d'une ruche de taffetas noir et de plumes.

Où vous conduirais-je d'abord ? Ce qui serait le plus pratique, car en descendant des chars, la pauvre machine humaine succombe sous le poids accablant de la fatigue, c'est de restaurer nos forces. Après un bon dîner, où la gaieté est la rivale du bon vouloir, rassemblons-nous au pied de la croix et suivez-moi au monastère des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception. Arrêtons-nous, si vous le voulez, à l'église paroissiale, desservie par ces bons religieux. Vous constaterez avec moi qu'elle diffère des splendides cathédrales de nos métropoles, où l'or et l'argent, les vases de porphyre et d'albâtre couvrent les autels, où les fleurs de serre sont répandues à profusion au pied des sculptures de renom. Ici la simplicité est la souveraine maîtresse. Les fleurs des bois élèvent leur voix timide, peut-être plus éloquentes que leurs soeurs des villes, parce qu'elles sont dénuées d'artifice, pour redire l'éternel cantique du ciel et de la terre: "Saint! Saint! Saint! est le Seigneur, le Dieu des armées."

Cette différence n'existe pas pour le Maître absolu, car pour lui les richesses ne sont rien. Il les possède toutes, et comme l'a dit si bien le poète: "Devant Dieu tous les mortels sont égaux."

Passons maintenant au monastère. Je suis fâchée de vous prévenir que le beau sexe n'y est pas admis. Aussi y respire-t-on la force attribuée au sexe opposé. Je fis cette expérience, un jour que je me hasardais à demander le chemin de l'imprimerie du "Pionnier", laquelle gît au sous-sol du monastère. Je m'adressais à un révérend Père, inconnu, alors, mais dont j'ai fait depuis la connaissance. Suivant la formule reçue, je fus courtoisement saluée. Peut-être, chers amis lecteurs, avec la permission du révérend Père supérieur, vais-je pouvoir vous faire du monastère une description toute idéale?...

Bon Père, je ne serais indiscrète qu'à moitié, car la renommée, cette déesse aux cent bouches, a déjà révélé le zèle, la charité qui vous animent. Tous mes lecteurs, j'en suis sûre, ont vivement désiré vous être présentés. Mais tous ne seront point partagés également. Les pauvres filles d'Eve sont bien décidément privées du plaisir de visiter votre maison. Ne pourriez-vous permettre à l'une d'elles d'exercer sa verve à célébrer ces lieux, après avoir pénétré, à votre suite, se faisant invisible, dans vos longs et rigides corridors? J'avais cru obtenir une réponse affirmative; j'allais poursuivre....

Mais quelle nuit, soudain, obscurcit mes yeux! disperse mes idées! Ai-je bien entendu? Oui oui, c'est bien une voix autoirtaire qui m'enjoint d'arrêter... au pied de la clôture. J'obéis. Adieu, donc, bon Père; je respecte votre solitude. J'embaumerai votre souvenir de tous les parfums de l'inconnu, afin que l'odeur, s'en reportant vers vous, vous révèle tout mon chagrin de n'avoir pu entrer dans un contact le plus prochain avec l'asile de vos vertus.

Nous allons donc reporter nos pas vers le beau lac Nominingue. Admirons ici ensemble ce point de vue enchanteur. Quelle diversité de tons ! Voici qui est d'un beau vert foncé ; un peu plus loin, c'est une nuance plus pâle ; plus loin encore, un coloris que le plus habile pinceau ne saurait reproduire. Maintenant, tous ces petits monticules, ayant chacun sa forme particulière, et qui projettent leur silhouette sur les eaux dormantes du lac. Ajoutez à cela le grand calme, qui semble nous suspendre pour un instant entre le ciel et la terre. Devant ce spectacle enchanteur, pouvons-nous mettre en doute Celui qui est l'auteur de toutes ces merveilles !

O ma foi, seul trésor solide,
Ranime-toi, prends ton essor.
Dès le berceau tu fus mon guide,
Mais s'il se peut grandis encor.
Dans la tempête universelle,
Sur les flots soutiens ma nacelle ;
J'espère en Dieu, j'aime, je crois.
Bias chrétien, je ris des ondes :
Que perd au naufrage des mondes
Celui qui n'a rien que la croix !

Déjà, il faut nous quitter. Nous reverrons-nous ? Il n'est pas au monde un endroit, si éloigné fût-il, d'où l'on ne puisse revenir. C'est cette perspective du retour qui m'adoucit l'amertume de la séparation, de même que l'espérance de l'éternelle réunion, au jour de l'adieu suprême, met au coeur le baume d'une consolation infinie, car :

Se connaître, s'aimer, se quitter :
c'est la terre !
Se connaître, s'aimer, demeurer :
c'est le ciel !

MARTHE SANMARY.
du "Pionnier", de Nominingue.

TOUX DE GORGE
Demandez à votre médecin ce qu'il pense de ces toux. Il vous dira comme elles sont trompeuses. Un chatouillement dans la gorge conduit souvent à des ennuis sérieux. Il vaut mieux expliquer sérieusement votre cas au médecin et lui demander ce qu'il pense du Pectoral Cerise d'Ayer. Faites alors ce qu'il vous dira. Ayez toujours le meilleur remède.
Nous n'avons pas de secrets! Nous publions les formules de toutes nos préparations. A yw J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

FAIT MAIGRIR
L'Obésité guérie promptement et sûrement. Ça ne coûte rien pour essayer le nouveau TRAITEMENT KRESSLIN.
Envoyez tout simlement votre adresse et nous vous enverrons le traitement d'essai gratuit. Demandez-le aujourd'hui
Les personnes grasses n'ont que faire de se décourager, attendu que l'on peut se procurer un remède domestique qui les fera maigrir promptement et sûrement, et pour prouver qu'il fait disparaître rapidement la chair inutile, tout en ne faisant aucun tort, un traitement d'essai sera envoyé gratuitement à ceux qui en feront la demande en envoyant simplement leur nom et leur adresse. On l'appelle Traitement Kresslin, et nombre de gens qui l'ont employé ont maigri d'une livre par jour, souvent de quarante livres par mois, lorsqu'il s'agissait de personnes beaucoup trop grasses. Aucune personne n'est trop grasse pour ne pas obtenir l'effet désiré et peu importe où se trouve l'excès de graisse — dans l'estomac, le buste, les hanches, les joues, le cou — ce traitement le fera disparaître sans prendre d'exercice, sans se mettre à la diète, et sans changer, en aucune façon, vos habitudes journalières. Le rhumatisme, l'asthme, les maladies des reins et de coeur disparaissent à mesure que l'on maigrit. Ce traitement est tout à fait inoffensif, car tout ce qu'il renferme fait du bien à tous les organes. Envoyez votre nom et votre adresse à la Dr Bromley Co., Dépt. 167 W., 41 West 25th St., New-York City, et vous recevrez un gros traitement d'essai gratuit, avec une brochure illustrée traitant ce sujet, ainsi que des lettres de recommandations de personnes qui ont pris le traitement à domicile, et qui sont revenues à leur état normal. Le tout vous sera envoyé sans que ça vous coûte un sou. Ecrivez au plus tôt. D

Voici l'effet qu'a eu le Traitement Kresslin dans des centaines de cas.

Tout le monde emploie maintenant le
CACAO PERFECTION DE COWAN
(Etiquette feuille d'érable)
Parce que c'est un cacao parfaitement pur, très nutritif et très économique. Moins d'une demi-cuillerée à thé fera une tasse de bon cacao.
THE COWAN CO., LTD., TORONTO.
10,17,24

Crème à Massage Pompadour.
SURNOMMEE
NOURRITURE DE LA PEAU
Pour développer le buste et lui donner de la fermeté.
Pour faire disparaître les pattes d'oie.
La Crème Pompadour n'a pas son égale pour embellir le teint, faire disparaître les rousseurs, les boutons, rougeurs, taches et irritations de la peau. Elle donne à l'épiderme toute la douceur et la souplesse de la peau d'un enfant. Elle enlève les rides.
Elle Développe la Poitrine
et donne au buste et au cou des rondeurs agréables. Son usage est facile et à la portée de tous. En vente dans toutes les pharmacies, 35c et 75c la jarre, ou envoyée par la poste sur envoi du prix à
CONTINENTAL DRUG & CHIMICAL CO. Ltd
Suite A. 1432 Rue Notre-Dame Ouest, Montréal.
GRATIS—Sur réception de 10c pour frais de port, nous vous enverrons un échantillon de bonne qualité et notre traité sur l'Art du Massage à la Maison. La correspondance est tenue complètement confidentielle.
D
Pour enlever les lignes horizontales du front.
Pour les rides sous les yeux et de chaque coté du nez.

Plus de Cheveux Blancs ni de Têtes Chauves avec la Prodigieuse CHEVLURINE DE PARIS
surnommé "Nourriture des cheveux", redonne aux cheveux blancs ou gris leur belle couleur de jeunesse sans les teindre soit blond, châtain, brun ou noir, détruit les pellicules, arrête la chûte des cheveux et les fait pousser luxuriants; satisfaction garantie ou argent remis. Partout 50c. la bouteille, ou écrivez Cooper & Co., Dépt. 3, 199 Commissaires, Montréal, ou à W. Brunet et Cie, Québec.
95—sn

Grande Vente de
PIANOS et ORGUES
Ayant un Peu Servi

Nous avons pris en échange, le mois dernier, contre des instruments neufs, un certain nombre de pianos et orgues ayant un peu servi, qui tous ont été BIEN REPARES et que nous ne craignons pas de garantir entièrement.

Un simple coup d'oeil sur les offres suivantes convaincra tous ceux qui ont l'intention d'acheter, de la nécessité de venir de bonne heure pour avoir le premier choix.

DROIT, ANGLAIS .. Caisse en noyer .. $75.00
T. D. HOOD CARRE. Caisse en palissandre $60.00
ORGUE GEORGE WOODS .. .. .. Caisse en noyer .. $35.00

Bon escompte, argent comptant.

LAYTON BROS.,
144 RUE PEEL
En face du Square Dominion.

OCEAN FRUIT FLAVORED BLANCMANGE Raspberry OCEAN MILLS MONTREAL

LE
Blanc-Mange Ocean
est un dessert délicieux, qui n'a pas son égal au Canada.

Il est fait des ingrédients les meilleurs et les plus purs.

Les essences sont les plus exquises, elles sont des huiles de fruits les plus pures.

Il ne coute que 10c le paquet de ½ lb, qui fait un dessert pour 12 personnes.

Essences Fraises, Framboises, Citron, Vanille, Orange, Chocolat.

Si votre épicier ne l'a pas, nous vous l'enverrons franco, par la poste, sur réceptionde 10c.

MOULIN OCEAN,
MONTREAL
59—ns

ETES-VOUS TRES BIEN?

Si vous n'êtes pas aussi bien que vous devriez l'être, ne commettez pas l'erreur de laisser à votre santé la tâche de prendre soin d'elle-même. Recourez aux

Beecham's Pills

Vendues partout. 4 k En boites de 25c

Si vous avez besoin de VERRES, LORGNONS ou LUNETTES bien ajustés qui vous donneront entière satisfaction.
CONSULTEZ
E. E. DuVERGER
L'Opticien habile et expérimenté de Montréal.
(10 ans de pratique à Chicago)
202 RUE ST DENIS, MONTREAL
(Coin de la rue Ste Catherine)
Examen Gratuit de la Vue.

L'ECOLIER APATHIQUE

Beaucoup de soi-disant "Ecoliers Apathiques" sont ainsi à cause de quelques défectuosités de la vue. Ne négligez pas les yeux de vos enfants. Amenez-les moi pour que je les examine avant la rentrée des classes. D

PRODUITS DE BEAUTE

Mesdames n'oubliez pas que les Produits de Beauté de Madame Marie vous garderont belles, jeunes et attrayantes.

La Poudre Liquide de Beauté est une préparation nouvelle, qui donne au visage le velouté et la blancheur du lys, et qui est absolument invisible. Elle s'introduit dans les pores et rend la peau douce et fine, l'embellit et lui donne ce ton distingué si désiré. Tout à fait inoffensive. Prix $2.00.

Le "Frou-Frou," un parfum délicat et volatile, est fabriqué d'après une recette de Madame Marie. Personne ne peut dire à quelle fleur appartient l'arome de ce parfum. Il donne à la personne qui s'en sert, une distinction raffinée. Prix $2.00.

Le "Rouge Japonais" est une nouvelle préparation, absolument invisible, qui rend le teint aussi délicat et aussi coloré qu'une feuille de rose. Prix : $1.00.

L' "Electricine" et la "Peerless Face Bleach" — $5.00 les deux — enlèvent les points noirs, les boutons, les rousseurs, et sont une excellente nourriture pour la peau.

Le "Restaurateur des cheveux gris," en dix ou douze applications, rend aux cheveux leur couleur naturelle, ne graisse pas, est inodore, et est absolument inoffensif. Prix $2.00.

LE CATALOGUE DE Mme MARIE

Le catalogue illustré des différents traitements et Produits de Beauté de Mme Marie sera envoyé à n'importe quelle adresse, sur réception d'un timbre de 4 cents. C'est un joli pamphlet qui intéressera toutes les femmes.

Consultations gratuites. Un timbre pour réponse.

Mme Marie

88 ouest Sainte-Catherine. Tél. Up 5079. D

LE COURRIER DE COLETTE

PAPILLON AUX AILES D'OR. — Vous pouvez assurément offrir à ce prêtre, qui est votre parent, un "smoking" brodé ; un volume de lecture sérieuse serait aussi très convenable. — Vous êtes bien bonne de tant désirer me connaître ; j'ai peur que si la chose arrive, vous soyez déçue. Je serais tout de même, charmée de faire aussi votre connaissance. J'espère que j'aurai l'occasion de visiter votre jolie ville, avant la fin de l'été, et je vous réserverai, en ce cas, un de mes premiers bonjours.

FAUVETTE PRINTANIERE. — 1. Lors même que le mariage de votre soeur doit être célébré en grande intimité, vous pouvez inviter votre amoureux à vous y accompagner.

LISERON DES HAIES. — Vraiment, je suis fâchée que la timidité vous ait empêchée de venir me parler à l'issue de l'office, puisque vous l'auriez désiré. Je suis sûre que vous m'auriez été une petite compagne fort précieuse et aimable, si j'en juge par le ton tout gracieux de votre lettre. J'ai bien aimé votre beau et pittoresque pays et vous pouvez être certaine que j'y retournerai avant longtemps. Il faudra alors faire connaissance, n'est-ce pas. Je compte déjà plusieurs bons amis chez vous. 1. Si le jeune homme qui vous reconduit chez vous, vous rend en cela un service, par exemple, si c'est le soir et que vous ayez peur, vous devez le remercier ; s'il ne vous reconduit que pour avoir le plaisir de vous accompagner et de causer plus longtemps avec vous, vous ne lui devez pas de remerciements. 2. Une jeune fille se contente de saluer gracieusement lorsqu'elle est présentée à des supérieurs ou même à des égaux.

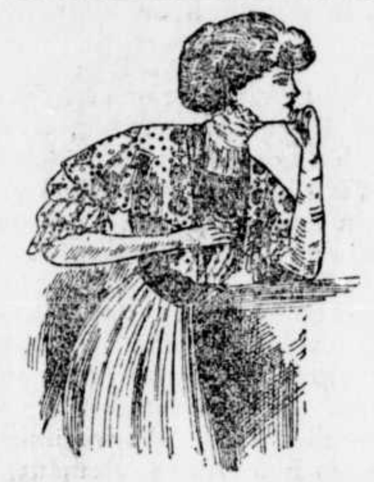
ROSE-ALBERT. — Vous avez toute ma sympathie, pauvre petite, dans votre triste situation. Il y a des vies qui sont bien sombres, il faut accepter la vôtre comme venant du Maître de toutes choses, ne pas murmurer, essayer de la rendre profitable à vous et aux autres. Soyez bonne en tout, toujours et pour tous, c'est la meilleure de toutes les règles de conduite. Souvenez-vous de cette parole si belle, parce qu'elle est divine : "Aimez ceux qui vous font du mal." Ecrivez-moi aussi souvent qu'il vous plaira, je vous lirai toujours avec intérêt et si les courtes réponses que je ferai ici à vos lettres, peuvent vous être douces, j'en serai bien heureuse.

DANS LE DEUIL. — Après une année de deuil pour une mère, vous pouvez porter une voilette claire de point et enlever de vos robes les garnitures de crêpe. Dans six mois, vous pourrez commencer à porter du noir et blanc et quelques bijoux. Ce sera le demi-deuil. Je suis toujours bien aise de donner, dans ces colonnes, à nos aimables lectrices, les conseils ou les renseignements qu'elles me demandent.

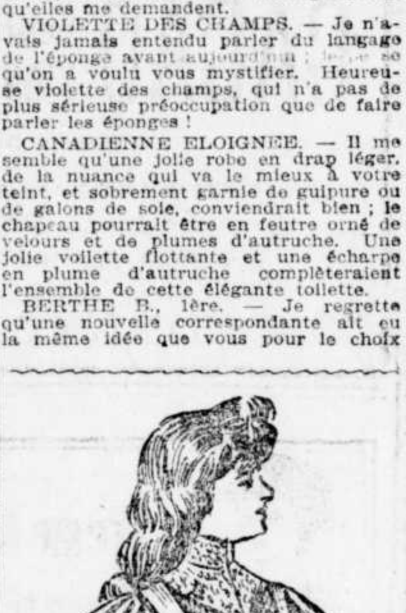
VIOLETTE DES CHAMPS. — Je n'avais jamais entendu parler du langage de l'éponge avant aujourd'hui ; je pense qu'on a voulu vous mystifier. Heureuse violette des champs, qui n'a pas de plus sérieuse préoccupation que de faire parler les éponges !

CANADIENNE ELOIGNEE. — Il me semble qu'une jolie robe en drap léger, de la nuance qui va le mieux à votre teint, et sobrement garnie de guipure ou de galons de soie, conviendrait bien ; le chapeau pourrait être en feutre orné de velours et de plumes d'autruche. Une jolie voilette flottante et une écharpe en plume d'autruche compléteraient l'ensemble de cette élégante toilette.

BERTHE B., 1ère. — Je regrette qu'une nouvelle correspondante ait eu la même idée que vous pour le choix de son pseudonyme, mais je suis sûre aussi, parce que je connais depuis longtemps votre gentillesse, que vous comprenez parfaitement que cette jeune personne n'a pas voulu vous être désagréable et qu'elle ignorait que ce joli nom était déjà pris. Vous lui pardonnerez donc bien volontiers, l'ennui que son choix vous a causé, et, toutes deux, vous serez amies comme toutes celles qui se rencontrent ici où nous formons presque une famille. Et maintenant, je suis charmée de votre retour, laissez-moi vous le dire, et je souhaite qu'il y ait toujours beaucoup de soleil dans votre vie, et jamais d'orages. Je le regrette, mais je ne suis pas celle que vous avez vue l'autre jour à la montagne, lors du passage des petits Lewistonnais. J'avais bien une robe blanche, mais pas de chapeau noir, ni de plumes d'autruche ; du reste, malgré ce qui avait été annoncé, je n'ai fait là, à l'heure du midi, qu'une apparition de quelques minutes, d'autres occupations me réclamant impérieusement ailleurs. Puis, je ressemble plutôt au portrait que vous avez imaginé : frêle, petite, etc. Je n'ai pas la moindre nouvelle de notre amie commune. Comme vous, je le regrette.



ELEGANT CORSAGE DE CEREMONIE ; en tussor à pois décolleté sur une guimpe de tulle Alençon prolongée par du filet brodé. Le corsage est alors monté à fronces et fait légèrement le blouson tout autour de la taille. Une grande pèlerine emboîte les épaules et s'arrête de chaque côté de la guimpe. Dans cette pèlerine sont incrustés des motifs carrés et ronds semblables à ceux brodés à mettre dans le filet qui souligne la guimpe. Manche courte à double bouffant, le dernier est retenu par plusieurs rangs de fronces d'où s'échappe un volant. Ceinture drapée en liberty comme la petite cravate qui contourne le décolleté.



ROBE DE VOILE POUR FILLETTE DE 10 A 12 ANS. Empiècement de tulle Alençon découpé en V ; le décolleté et bordé d'un biais de satin Liberty et est souligné de plusieurs rangs de fronces qui font garniture. Sur l'épaule, patte bretelle terminée en pointe capucin ornée de trois boutons disposés en triangle. Manche courte sur laquelle repose une pèlerine dont la monture est dissimulée sous la patte bretelle. Jupe en forme ; au bas, biais de liberty rappelant celui ornant le corsage.

BENJAMINE. — Cette phrase serait plus claire, si elle se lisait ainsi : 'Puisse cette carte vous rappeler le souvenir d'une amitié."

ROLANDE. — Je ne puis publier, à cause du tour trop personnel que vous lui avez donné, votre manuscrit. Mais s'il doit intéresser spécialement la personne à qui il est destiné, je me ferai un plaisir de le lui transmettre, si vous m'y autorisez.

Mme J. A. J., QUEBEC. — Vous aurez votre réponse plus vite ici que je n'aurais pu vous l'envoyer particulièrement, ayant moi-même été absente. 1. Pour le deuil de votre belle-fille — une enfant de 14 ans — vous pouvez vous contenter de porter du noir simple, sans voile, pendant six mois, ensuite, quelques mois de noir et blanc. Le deuil d'une soeur se porte une année, dont quatre mois de demi deuil. Pour un enfant de 8 ans, le blanc peut remplacer le noir, parfaitement. Vous envoyez des cartes souvenir à toutes les personnes, parents ou amis, qui vous ont témoigné de la sympathie en quelque manière que ce soit ; vous n'en adressez qu'une par famille. 2. Vous donnez les meilleures places aux dames que vous avez invitées à vous accompagner en voiture.

AIMANTE DES RELIGIEUSES — 1. Dites : En retour des ennuis que je vous cause, j'offre à Dieu mes prières pour vous ; vous terminez par une formule comme celle-ci, par exemple : "Votre très respectueuse," ou "votre très soumise." 2 Tout dépend des aptitudes de la personne qui a à faire choix d'une communauté religieuse où elle veut passer sa vie. Les unes préfèrent la vie active, les autres, la vie contemplative. Je ne puis, ne vous connaissant point, vous être d'aucun secours dans ce choix.

BLEU, BLANC, ROUGE — Je ne connais aucune campagne où une modiste de chapeaux aurait des chances de réussir. Mille regrets.

AIBERT DREUX — Merci d'avoir accédé à mon désir. Puissiez-vous ne jamais connaître d'autres souffrances que celle que vous avait infligé mon silence prolongé ! Vous écrivez très joliment et je vous compte dès aujourd'hui comme l'un de nos collaborateurs. Il ne faudra pas manquer d'assiduité.

FLEUR DE JUIN — Pour votre intéressante carte et vos bons souhaits si gracieusement exprimés, recevez mes bien sincères remerciements.

ETIENNETTE — J'ai reçu votre lettre juste au moment où il était absolument trop tard pour y répondre dans le dernier courrier. J'en ai été d'autant plus peinée que j'ai été privée de la visite annoncée et à laquelle je tenais pourtant beaucoup. Est-ce à cause de ce contretemps, ou si vous n'êtes pas encore venue. Je voudrais m'arrêter à cette dernière hypothèse. Ecrivez-moi vite, qu'oi qu'il en soit. 1. Le petit article intitulé : "Aux champs," était de moi, en effet ; on a omis, par inadvertance, d'y mettre ma signature. 2. Je le regrette infiniment, mais je n'ai pu trouver personne qui me donnât une traduction parfaitement exacte de ces beaux vers anglais :

"Those sittest by fireside of the heart
Feeding its flames . . . ."

PERCE-NEIGE — Vous me gâtez avec tous vos jolis mots caressants. Savez-vous que, sans vous connaître, je m'intéresse bien à vous aussi et que je serais aussi heureuse que ceux qui vous aiment le plus, si le bon Dieu vous donnait enfin la santé qui vous rendrait la vie plus douce et meilleure. Est-ce que l'été ne vous a pas apporté un peu de mieux ? Le beau soleil est un si bon médecin. Vous n'êtes jamais ennuyeuse et vos lettres me sont toujours une douceur à lire.

DAME ALMA C. WOONSOCKET. — Ecrivez en mentionnant le genre de pièce que vous désirez, à la librairie Granger ou chez Cadieux et Dérome, à Montréal.

CALENBOUR — Je ne connais pas d'ouvrages de ce genre ,mais un libraire vous renseignera volontiers.

LOUISE HENRIETTE. — Trouvez ici mon très cordial souvenir. Je vous écrirai bientôt.

ESPERANCE. — J'ai reçu votre bonne lettre et la jolie photographie, mais je suis un peu inquiète au sujet du mouchoir annoncé et que je devine très beau. Il ne m'est pas encore parvenu. Je vais faire mon possible pour publier le portrait.

UNE EXILEE. — Je sympathise de tout coeur à votre infortune. Espérons qu'elle n'aura qu'un temps et que le bon Dieu vous réserve encore des beaux jours. Merci pour la recette du "cottage pudding", je la transcris immédiatement ici pour le bénéfice de celles que la chose pourra intéresser :

Cottage pudding : ¼ de tasse de beurre, ½ tasse de sucre, 1 oeuf bien battu, une tasse de lait, 2 tasses de farine, 2½ cuillérées à thé de poudre à pâte Rumford, ½ cuillerée à thé de sel. Défaites le beurre en crème et ajoutez graduellement le sucre et l'oeuf. Sassez bien ensemble la farine, la poudre et le sel, et ajoutez au premier mélange en alternant avec le lait. Faites cuire dans un four modéré pendant trente-cinq minutes. Servez avec une sauce à la vanille.

Sauce à la vanille : 1 tasse d'eau, 2 cuillerées à soupe de beurre, 1 cuillerée beurre, 2 cuillerées à soupe, 1 cuillerée de cornstarch, 1 cuillerée à thé de vanille, ¼ tasse de sucre.

Mélangez le sucre et le cornstarch, ajoutez l'eau et faites bouillir pendant cinq minutes. Enlevez du feu et ajouter le beurre et la vanille.

SOURIRE D'AOUT.— Vous êtes bien aimable de penser tant de bien de nos pages féminines et de si gentiment me le dire. 1. Une fiancée doit faire ses visites d'adieux à ses amies, environ trois semaines avant la date fixée pour le mariage, les faire part s'envoient quinze jours avant la cérémonie et sont une invitation à assister à la messe nuptiale. On adresse des faire part à tous les parents et à tous les amis des deux familles? Au retour de l'église la mariée embrasse d'abord son mari, puis ses parents. Les cartes de visite, avec remerciements à ceux qui ont offert des cadeaux s'envoient dans la première semaine qui suit le retour du voyage de noces.

FLEUR FANEE — Voyez la réponse à votre voisine pour tous ces détails concernant le mariage. A votre fiancé, vous pouvez offrir une épingle de cravate ou un autre bijou, comme cadeau de noces.

ROSE DE BEAUCE. — Le traité de littérature de Verniolles est très complet et très bien fait. Vous pourrez ensuite vous procurer l'Art des Vers, de M. Auguste Dorchain et l'Art d'écrire en vingt leçons de M. Albalat. Ces ouvrages se vendent, je crois, un dollar chacun, dans toutes les librairies. Pour former votre style et votre goût littéraire, lisez de bons auteurs, prenez des notes de lecture et essayez souvent votre plume sur des sujets faciles mais pas trop banals. Je vous souhaite le meilleur succès.

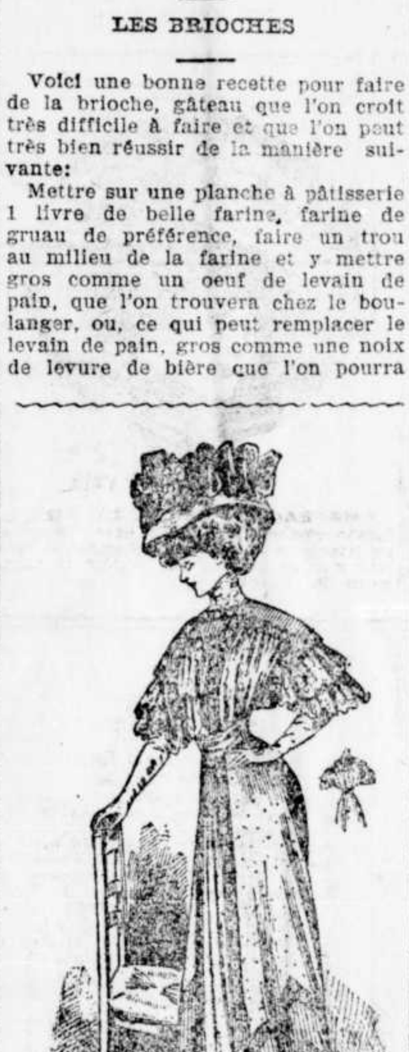
P. D'HAUTREFROY. — Votre toute petite, mais toujours bonne lettre reçue avec plaisir. J'ai bien hâte d'avoir le plaisir de causer longuement avec vous et les chers vôtres. Quand sera-ce? Avant les derniers beaux jours, j'espère, mais je ne puis encore préciser. Au revoir.

Colette

RECETTES DE LA PATISSIERE

LES BRIOCHES

Voici une bonne recette pour faire de la brioche, gâteau que l'on croit très difficile à faire et que l'on peut très bien réussir de la manière suivante:



ROBE DE PLAGE ; en tussor à pois. Le corsage se décollète modestement en carré sur un col et une petite guimpe de valenciennes, soulignés d'un entre-deux de filet séparé d'un second entre-deux par de la mousseline de soie plissée. Le bouffant du corsage est fait de deux volants de valenciennes superposés. Le corsage ainsi que les entournures et les épaules — faites en mousseline comme la seconde guimpe, — sont bordés d'un entre-deux de filet brodé. Manche formée comme le devant du corsage de deux volants de valenciennes superposés.

Ceinture drapée en satin Liberty.

Mettre sur une planche à pâtisserie 1 livre de belle farine, farine de gruau de préférence, faire un trou au milieu de la farine et y mettre gros comme un oeuf de levain de pain, que l'on trouvera chez le boulanger, ou, ce qui peut remplacer le levain de pain, gros comme une noix de levure de bière que l'on pourra se procurer dans une brasserie. Ajouter à peu près un verre de lait tiède afin de faire une pâte assez ferme.

La pâte préparée, en forme une boule et la mettre dans un linge saupoudré de farine ou dans un plat creux enfariné et chauffé à l'avance; enfermer cette pâte de manière que l'air ne pénètre pas, et la mettre ou dans un lieu chaud s'il fait froid ou dans le pétrin s'il fait chaud.

Laisser cette pâte fermenter pendant deux heures si l'on a employé de la levure de bière ou pendant six heures si l'on s'est servi de levain de pain.

Placer sur la planche, 2 livres de bonne farine, faire un trou au milieu et y placer la pâte quand elle sera suffisamment levée, puis y ajouter deux cuillérées à bouche de sucre en poudre, une poignée de sel fin, un demi-verre de lait tiède, une douzaine d'oeufs et 2½ livres de bon beurre frais que l'on aura manié de manière à en extraire tout le petit-lait et à le rendre le plus moelleux possible; ceci doit se faire avec les mains en hiver et avec une cuillère en bois en été, pour éviter que la pâte ne colle aux doigts.

Pétrir cette pâte de manière à lui faire absorber le plus de farine possible, mais ne pas pétrir trop longtemps, car cela l'empêcherait de lever convenablement.

Détacher la pâte de la planche, la saupoudrer de farine et d'envelopper dans une serviette farinée également.

Placr ainsi la pâte dans une corbeille recouverte d'une grosse couverture de laine, que l'on mettra dans un endroit chaud si l'on opère en hiver et dans un lieu frais si l'on opère en été.

La pâte sera bien levée si on la laisse dans cet état pendant douze heures en hiver et pendant sept à huit heures en été.

Préparer une tôle, beurrez-la, y placer une boule de pâte d'une certaine grosseur si l'on désire en faire une couronne, faire un trou au milieu de la pâte et l'écarter de manière à obtenir la forme désirée. Si l'on veut une brioche de forme ordinaire, mettre sur la plaque beurrée une boule de pâte et poser une autre petite boule au sommet de celle-ci pour former ce qu'l'on appelle le chapeau.

Les brioches gonflant à la cuisson, il est indispensable de laisser un assez grand écart entre chacune d'elles afin qu'elles ne collent pas les unes aux autres. On dore les brioches avec un jaune d'oeuf délayé dans de l'eau ou avec du lait.

Enfourner à feu modéré, laisser pendant une demi-heure s'il s'agit d'une couronne ou de petites brioches et trois quarts d'heure si l'on a fait une grosse brioche.

La brioche doit être servie chaude de préférence, mais elle pourra être servie froide lors d'un thé.

Soyez comme l'oiseau posé pour un instant
Sur des rameaux trop frêles;
Qui sent ployer la branche et qui chante pourtant
Sachant qu'il a des ailes !
VICTOR HUGO.

Ayons le coeur haut et l'esprit modeste.
JOUBERT.

Salsepareille de Hood redonne santé et force après une grave maladie. (3)

L'INDIGESTION RUINE LE TEINT

Les femmes au teint jaune pale, fatiguées souffrent généralement de maux d'estomac.

La bonne apparence d'une femme dépend beaucoup du bon fonctionnement de son estomac et des autres organes internes.

Si votre estomac est fort et la digestion bonne, les joues se colorent, les yeux brillent, l'haleine est pure et vos cheveux sont doux et brillants.

Laissez l'indigestion s'implanter, et la peau deviendra jaune et rude, les boutons surgiront, des cercles noirs entoureront les yeux, la mauvaise santé se manifestera.

Renforcez l'estomac avec les Pilules du Dr Hamilton—elles augmentent la secrétion des sucs gastriques, provoquent une digestion vigoureuse, augmentent l'approvisionnement du sang et, partant, remontent tout l'organisme.

L'organisme revient rapidement à un état de santé normal avec les Pilules du Dr Hamilton, et toute fille ou femme qui prend ce remède aura un teint clair et sain, et une santé parfaite. Vendues en boites de 25c chez tous les marchands. 5 w

Corsets D&A

Ce sont les plus jolis modèles qu'ait produits l'art du corsetier. Ils démontrent un étonnant triomphe de science et de bon sens.

Les prix sont de $1.00 à $6.00

Embelliront vos Formes. 1 w

ESPEREZ !

La santé et les forces vous reviendront inévitablement avec l'infaillible remède qui a nom: " Les Pilules Rouges".

LE TEMOIGNAGE DE MADEMOISELLE MALVINA MARCOUX, DE ST HENRI, MONTREAL, DEVRA ETRE BIEN CONSOLANT POUR LES JEUNES MALADES. LISEZ-LE !

Tout est relatif. A un être frêle, faible, il faut très peu pour ébranler une santé déjà trop fragile.

Certaines jeunes personnes s'épuisent facilement, et la débilité les gagne sans même qu'elles puissent se douter du mal qui les mine en secret.

De telles constitutions ont besoin de beaucoup de vigilance afin d'éloigner les dangers toujours menaçants qui les entourent. Il faut, à ces jeunes filles et à ces femmes si délicates, beaucoup de précautions pour sauvegarder le peu de forces qui constituent pour elles une ressource doublement précieuse en raison de leur rareté.

Et combien en rencontre-t-on de ces pauvres êtres prématurément épuisés et qui languissent dans un misérable état de santé.

Voilà une position certes bien pénible, surtout pour les jeunes qui ont tant de droits à vivre et qui ont raison de se plaire à escompter l'avenir !

Mais plutôt que de traîner plus longtemps le poids de leurs misères, plutôt que de demeurer faibles et inactives, plutôt que de se voir vouées à une vie de souffrances continuelles, que de jeunes filles et même de jeunes mères de famille préfèreraient en finir tout de suite avec une existence qui leur est à charge et éteint jusqu'à leurs plus légitimes aspirations !

Oui, certes ! elles auraient mille fois raison de déjouer le sort, si c'était là la seule ressource pour améliorer leur condition aussi pitoyable qu'insupportable.

Et celles qui en sont à ce point de découragement auraient bien lieu, en effet, de désespérer à tout jamais si les Pilules Rouges n'étaient pas là pour leur offrir l'ultime secours qui ne se trouve nulle part ailleurs.

Que de femmes, en effet, bénissent avec raison le jour où il leur a été donné de prendre des Pilules Rouges !

Pour plusieurs — des milliers — ce fut la planche de salut, car, en vérité, toutes celles qui en ont fait usage sont arrivées à bon port, c'est-à-dire qu'elles ont aussitôt recouvré leurs forces et vu disparaître tous leurs maux.

De quoi désespérez-vous donc si vous n'avez pas encore essayé les Pilules Rouges ?

Croyez-nous, chères malades, les Pilules Rouges constituent encore de beaucoup le meilleur moyen de mettre un terme à cette situation décourageante qui fait votre juste désespoir. Ne retardez donc pas davantage le jour de votre délivrance. Aujourd'hui même, immédiatement, procurez-vous des Pilules Rouges et soyez assurées que votre santé, si délabrée qu'elle soit, ne tardera pas à s'améliorer.

Les Pilules Rouges vous feront du sang nouveau, et c'est ce qui vous manque tout d'abord. Elles régulariseront les différentes fonctions des organes auxquels elles donnent un surcroît de forces ; elles calmeront vos nerfs, en chasseront la fièvre qui les irrite ; elles feront disparaître cette oppression qui vous tient au coeur ; elles vous éclairciront le cerveau en vous débarrassant des maux de tête qui vous accablent ; elles libèreront vos intestins, vous feront mieux digérer et rendront votre estomac moins capricieux. Enfin, les Pilules Rouges vous guériront de tous vos maux et referont même entièrement votre constitution, car elles contiennent tous les principes de la santé et des forces féminines.

Alors, grâce à ces bienfaisantes Pilules Rouges, vous pourrez revivre tout joyeusement une nouvelle vie de bonheur et reprendre la chaîne interrompue de vos rêves d'avenir !

MLLE MALVINA MARCOUX,
1840 rue Notre-Dame, Montréal.

" Lorsque je commençai à prendre des Pilules Rouges, j'étais complètement épuisée et rendue au dernier degré de faiblesse. Il y avait même trois ans que je persistais dans cet état tout en ayant essayé médecines, remèdes et toniques de toutes sortes.

" Cependant, il ne m'a fallu que quelques boîtes—c'est incroyable — de ces meveilleuses Pilules Rouges pour voir aussitôt revenir toutes mes forces en même temps que disparaître mes douleurs. Aujourd'hui ma santé ne laisse plus rien à désirer et je ne dois mon rétablissement qu'aux Pilules Rouges."

Mademoiselle M. MARCOUX,
1840 rue Notre-Dame, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES :

Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 274, rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront un autre traitement si votre maladie le requiert.

DEFIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boites de 50 Pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges, que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant l'argent, et vous recevrez, par le retour de de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Rouges

PILULES ROUGES
MARQUE DE FABRIQUE
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES
PRIX 50 CENTS. SIX BOITES $2.50
DISTRIBUÉES PAR LA
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE
MONTREAL. CANADA. BOSTON. MASS.

LUNETTES LORGNONS
AJUSTES A VOTRE VUE. EXAMEN ET ESSAIS GRATUITS. SALONS PRIVES
SATISFACTION GARANTIE
H. SENECAL & CIE
BIJOUTIERS-OPTICIENS
DIPLOMES DU COLLEGE OPTHALMIQUE
699 RUE STE CATHERINE EST MONTREAL

PETITS CONSEILS

PROCEDE POUR CONSERVER LES ŒUFS INDEFINIMENT

Prendre un linge blanc légèrement humecté d'eau et laver chaque oeuf, puis les essuyer un à un avec un linge sec ; les enduire ensuite d'une légère couche d'huile de lin préalablement chauffée à un degré voisin de l'ébullition. Cette couche est imperméable, et les oeufs peuvent ainsi se conserver des années.

LA CHASSE AUX PUCES

Lorsque les puces ont élu domicile dans un appartement, elles y pullulent avec une fécondité désastreuse, rendant la vie très pénible à ses locataires.

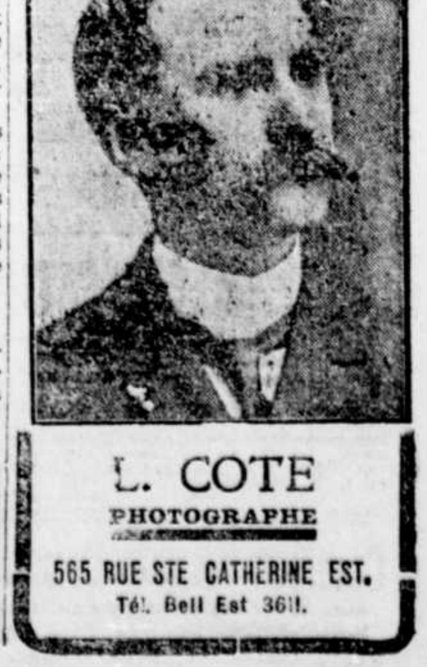
La poudre de Pyrèthre est, au point de vue des vêtements, ce qu'il y a de plus simple pour s'en débarrasser, mais pour l'appartement c'est une autre affaire.

Vous ferez alors infuser des feuilles d'absinthe dans de l'eau et vous en laverez parquet et boiserie ; ensuite vous prendrez de ces mêmes feuilles d'absinthe et vous en joncherez le sol de vos pièces, pendant plusieurs jours ; ce sera le moyen radical de vous en débarrasser.

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 62 Boulevard St-Laurent, Montréal, Tél. Bell, Main 2818. n

UNE MINE D'OR POUR LES DAMES
Jeunes gens et écoliers.
Je vous apprendrai positivement comment faire de $.100 à $5.00 chaque jour de la semaine, j'ai besoin de représentants dans chaque, ville ou village, au Canada et aux Etats-Unis. N'hésitez pas. Ecrivez immédiatement et envoyez 25c en timbres pour renseignements et échantillon. Satisfaction garantie ou votre argent sera remis. J'enlève aussi les poils superflus au moyen de l'électrolysis et je donne le Traitement Vibratoire pour le message de la figure et le développement du buste. Adressez Mme George Tucker, dermatologiste, 988 Boulevard Saint - Laurent, Montréal, P. Q. D

DOSTERT & JONCAS,
20 % D'ESCOMPTE sur les VENTES et REPARATIONS de FOURRURES pendant ce MOIS.
983 RUE SAINTE-CATHERINE EST, 983
TEL. EST 3251. V D



L. COTE
PHOTOGRAPHE
565 RUE STE CATHERINE EST.
Tél. Bell Est 3611.

LA PRESSE
MONTREAL, 10 AOUT 1907

ENCORE DE L'IMPERIALISME

Son Excellence Lord Grey, Gouverneur-Général du Canada, vient d'émettre, à Halifax, sur la quotepart du Canada dans la défense impériale, des vues qui ne seront pas goûtées de tout le monde. Si Son Excellence parle comme le représentant des autorités impériales, il émet une doctrine contraire à celle de son gouvernement, qui, durant la dernière conférence coloniale, s'est déclaré satisfait de ce que le Canada fait et se propose de faire.

S'il parle, comme le chef de l'Exécutif Canadien, il entre bien et dûment dans le domaine de notre politique territoriale, qui est divisée à ce sujet entre jingoes et autonomistes. La part que le Canada doit prendre dans la défense impériale regarde le Canada seul. Si, sur cette question le premier officier du gouvernement impérial adopte un des côtés de la discussion, il tombe dans les erreurs de Lord Dundonald, chose que nous ne croyons pas être dans son esprit ; car nous respectons trop et son caractère officiel et ses éminentes qualités personnelles.

UNE TAXE COUTEUSE

Alors qu'on parle d'amélioration de notre administration civique, il est plus que regrettable de constater que notre Conseil de Ville semble ne pas pouvoir s'affranchir des idées, de la routine qui prévalent depuis plus d'un demi-siècle à l'hôtel de ville.

Qu'indique cette taxe de un pour cent imposée sur les salaires, au dessus de $1,200, "de toute personne résidant en dehors des limites de la Cité" ? sinon le retour ou plutôt la continuation d'un système d'impôts bon au moyen-âge, mais parfaitement ridicule de nos jours.

Les taxes sur les personnes toujours difficiles et coûteuses à collecter sont de plus en plus abandonnées. Enfin les questions d'hygiène font que les municipalités bien gouvernées encouragent toutes les entreprises permettant aux travailleurs de s'éloigner de la ville après leurs travaux.

Ici, à Montréal ,on procède autrement ; nul ne doit fouler son sol sacré s'il ne passe à la caisse. Car il ne faut pas oublier, si la loi actuelle n'établit le péage qu'au dessus de $1,200, que le premier libellé, le premier projet soumis au Conseil imposait la taxe sur toutes les personnes qui travaillant à Montréal demeuraient hors la ville.

Quelle rage ont nos édiles de frapper si fort sur les petits et les salariés ! Cette taxe si contraire aux principes économiques modernes est presque exclusivement d'ordre électoral ; on a voulu faire croire aux salariés demeurant à Montréal qu'on faisait quelque chose pour les protéger contre la concurrence des travailleurs de la banlieue.

Le résultat est déplorable. La taxe ne rapportera guère qu'une dizaine de mille piastres et sera aux trois-quarts absorbée par les frais de collection. Des experts affirment même quelle ne donnera absolument rien.

Par contre, il est nécessaire pour en dresser le rôle de se livrer à une véritable enquête de police. Les évaluateurs peuvent et doivent exiger des patrons la liste de leurs employés, de leur salaire, de leur résidence ; c'est la livraison aux autorités municipales de bien des secrets d'administration que les employeurs et les employés ont souvent intérêt à ne pas dévoiler.

Cette taxe disparaîtra ; elle est injuste et d'une collection coûteuse. Ceux qu'elle frappe ont du reste de nombreux moyens à leur disposition pour y échapper ; ils n'ont par exemple qu'à prendre pour la somme d'une piastre une licence de chiffonnier qui les placera dans la catégorie des personnes "payant une redevance municipale", et par conséquent non soumises au paiement de cette taxe "hors mur."

LA RARETÉ DE L'ARGENT

L'argent se fait rare ; voilà ce qu'on entend dire de tout côté au Canada.

La faute en est aux banques, disent certaines personnes : aux banques canadiennes qui au lieu de faire circuler leurs fonds dans le pays les placent à l'étranger, notamment aux Etats-Unis.

La faute, ou mieux la cause, n'en serait-elle pas plutôt l'expansion phénoménale que les affaires ont prise au Canada depuis quelques années.

Que les banques canadiennes aient fait de gros placements à l'étranger la chose est indéniable, mais elle est aussi parfaitement justifiable.

L'un des premiers soucis de toute institution financière est d'avoir un fonds de réserve qui lui permette de satisfaire aux besoins du commerce quand arrive une échéance soudaine, générale par tout le pays. Ce sont les placements faits à New-York et à Londres, recouvrables à demande, qui constituent cette réserve.

Prenons le cas de l'échéance de septembre résultant de la récolte ; où les banques trouveraient-elles les millions nécessaires à son mouvement si, par l'escompte ordinaire, par des prêts à terme, elles avaient placé tous leurs fonds dans le commerce.

Cette année, comme par le passé, ces millions vont leur venir de New-York et de Londres, où ils représentent des prêts à demande, recouvrables, comme le mot l'indique clairement, à vingt-quatre heures d'avis.

On ne saurait trop se pénétrer de cette vérité d'ordre économique, que les banques doivent garder liquide un certain percentage des dépôts qu'elles reçoivent, pour être en position, à un moment donné, de faire face à un besoin d'argent général dans les affaires, dans le pays.

Elles ont deux manières d'y arriver : garder ce percentage en numéraire dans leurs voûtes, ou le placer de manière à le reprendre dès qu'elles en auront besoin.

Y a-t-il un homme sensé qui voulut recommander le premier moyen !

D'autre part, le second ne se conçoit que d'un marché assez grand pour pouvoir utiliser tout l'argent disponible ; et ce marché — pour ne mentionner que le plus rapproché de nous — se trouve à New-York et à Londres.

Les prêts à demande faits par les banques canadiennes aux financiers de l'une ou l'autre de ces deux villes équivalent à autant d'or dans leurs voûtes ; avec cette particularité, toutefois, que l'or conservé dans un coffre-fort ne produit pas d'intérêt tandis qu'il en produit s'il est placé en prêts à demande à New-York ou à Londres.

Si l'argent se fait rare au Canada, la faute n'en est pas aux banques canadiennes qui font à l'étranger les placements que nous venons de décrire ; elle vient tout entière de l'expansion phénoménale que les affaires ont prise en notre pays depuis quelques années.

Quel démenti donné au dicton connu, que surabondance de biens ne nuit pas !

Le démenti n'est qu'apparent, car ce n'est pas tant la surabondance de biens — autrement dit la prospérité — qui nous nuit, que la prodigalité résultant de cette prospérité générale.

Prodigalité, que ce surèlevement du budget domestique dans toutes les familles depuis quelques années ; prodigalité, que cet esprit déconcertant qui fait les gens s'aventurer dans les entreprises les plus aléatoires non seulement avec ce qu'ils possèdent de ressources liquides, mais avec tout le crédit qu'ils peuvent trouver.

L'argent n'est pas plus rare aujourd'hui qu'il ne l'était il y a quelques années ; ce sont les besoins factices de la nation qui le rendent incapable de satisfaire aux demandes.

Les temps sont prospères ; économisons, économisons, et nous n'aurons pas à nous plaindre de la prétendue rareté de l'argent.

LA FEDERATION SUD-AFRICAINE

Maintenant que le Transvaal et l'Orange ont recouvré pratiquement leur autonomie, le problème de la fédération Sud-Africaine se pose avec toute chance d'être résolu avant longtemps; il n'y a qu'elle en effet capable de faire régler les mille et une question qui depuis la soumission de ces deux pays à la couronne anglaise n'ont cessé de préoccuper le gouvernement britannique.

Au premier rang est la question du travail qui, là-bas, se complique de la question des indigènes, des Caffres, répandus dans tout le sud africain. Conçoit-on, au sujet de ces derniers, une législation qui différerait dans chacun des états constitutifs de ce grand dominion britannique!

Vient en second lieu la question des chemins de fer qui, elle aussi, se complique d'une condition particulière à quelques-uns d'entre eux: leur exploitation par l'Etat même.

Il faut savoir, à leur sujet, que pour le manque de voies navigables à l'intérieur, canaux ou rivières, ils constituent les seuls moyens de transport et que, pour le manque d'autres sources de revenus, ils sont administrés par leurs gouvernements respectifs moins dans l'intérêt du commerce que dans celui du fisc.

Le Transvaal, par exemple, est ainsi placé qu'il trouve son compte à diriger le trafic sur les possessions portugaises plutôt que sur le Cap. De là, entre les deux colonies, des frictions qui menacent de s'éterniser.

La question des chemins de fer ne se conçoit pas sans celle du commerce. Il existe bien une espèce de zolverein présentement entre les différentes colonies anglaises du Sud-Africain, mais ce n'est qu'un pis aller, d'autant moins efficace que, visant exclusivement les douanes, il leur fait pratiquement des taux différentiels, suivant les territoires, par suite des taux différentiels dans l'administration des chemins de fer.

Les divers Etats du Sud-Africain ont leurs volontaires et leurs constables distincts, ce qui leur enlève toute efficacité quand il s'agit de réprimer une agitation de noirs ou de blancs se produisant sur les frontières.

La Rhodésie occupe au nord du Transvaal la position qu'occupaient au Canada naguère, à l'ouest, les territoires de la baie d'Hudson. Elle ne peut être mise en valeur que par l'action combinée de tous les Etats du Sud-Africain.

Ces considérations et bien d'autres encore viennent d'être mises en lumière dans un mémoire officiel, par lord Selborne, l'un des hommes politiques anglais les plus favorables à l'idée d'une confédération sud-africaine comme celle qui, il y a quarante ans, a groupé en un seul pays les différentes colonies anglaises de l'Amérique du Nord. Nous qui, au Canada, avons fait l'expérience du Transvaal et de l'Orange, ne pouvons qu'encourager les colonies-soeurs du Sud-Africain à s'inspirer de notre exemple.

Comme le dit si bien le "Times", de Londres, sans unité il est impossible aux colonies anglaises du Sud-Africain d'arriver à l'autonomie, qui est la première étape des peuples appelés à de grandes destinées.

La confédération du Canada appelle de tous ses voeux la confédération du Sud-Africain.

CHOSES ET AUTRES

Dans son traité de "Psychologie criminelle", le docteur H. Gross, de Leipzig, attache la plus grande importance à la manière de porter le chapeau.

Selon lui, une coiffure exactement d'aplomb distingue un homme honnête mais pédant, ennuyeux. Les meilleurs d'entre nous, d'humeur douce et aimable, la portent un peu de côté ; l'incliner davantage serait signe d'impertinence et de provocation. Rejetée en arrière, elle marque de la fatuité, de l'insouciance et des dettes ; plus elle penche, plus le porteur incline vers la faillite ; il y a parallélisme entre la position de fortune et celle du chapeau. Avancé sur le front, il couvre un caractère difficile, rancunier, ombrageux.

× × ×

La chambre des communes anglaises, comme on le sait a voté en troisième lecture le projet Haldane réorganisant l'armée anglaise.

La réforme militaire est à l'ordre du jour en Angleterre depuis la fin de la guerre sud-africaine. Il fut démontré au cours de cette campagne que l'armée anglaise, telle quelle, n'était pas préparée à sa mission. Les plus sincères préconisèrent alors l'abandon du système du volontariat et l'organisation d'une armée vraiment nationale, mais ils se heurtèrent à l'opinion publique anglaise, irréductiblement hostile à la conscription militaire et au service personnel. Aucun parti n'osa assumer la responsabilité d'une réorganisation radicale et l'on s'efforça de remédier à l'insuffisance notoire de l'armée par des réformes partielles.

Le projet Haldane doit donner à l'Angleterre une armée active de six divisions d'infanterie, de quatre brigades de cavalerie; mais il crée une armée défensive de seconde ligne, une armée purement territoriale composée de volontaires au nombre de 300,000.

Cette armée territoriale sera commandée par des officiers dépendant du ministère de la guerre, mais elle sera administrée par des associations régionales.

La question est de savoir si les Anglais, auxquels le service militaire répugne en général, mettront beaucoup d'empressement à s'enrôler comme volontaires dans cette armée territoriale.

Record Foundry et Machine Co. Fonderies à Moncton, N. B. et Montréal, Qué. Fabricants des poêles "Penn Esther" et des fournaises Calorific et Admiral.
Bureau à Montréal, 417 rue St Paul. ed

Vous aurez toujours un pianiste chez vous si vous possédez un
PIANOLA OU PIANO PIANOLA
Le succès du Pianola est logique —naturel—inévitable. Il fait du piano, meuble silencieux, un Instrument de Musique, car il donne instantanément à chacun la capacité de jouer artistement n'importe laquelle des 20,000 sélections du répertoire du Pianola. Pianos de toutes marques pris en échange.
NORDHEIMER'S Limited.
589 rue Sainte-Catherine Ouest.
w ed

"Le temps n'attend personne."
Si votre montre est une
ELGIN
vous serez toujour sûr d'être exact à la seconde.
Toute montre Elgin est absolument garantie. Tous les bijoutiers vendent les montres Elgin. Un petit livre illustré très intéressant sur les montres sera envoyé gratis sur demande adressée à
ELGIN NATIONAL WATCH CO., Elgin, Ill.
y

POURQUOI LA
LAGER REGAL
Aide la Digestion

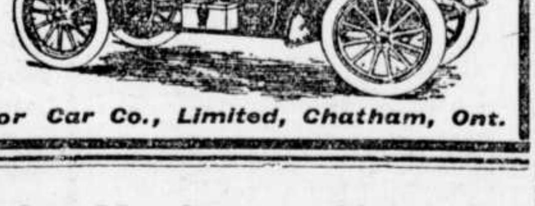
PARCE que la Lager Regal mousseuse, nutritive contenant exactement assez d'alcool pour stimuler doucement l'épanchement des sucs de l'estomac, doit aider naturellement la digestion en augmentant l'appétit.

En conséquence une chopine de cette excellente Lager Regal aromatisée, aux repas, fait agir plus activement les muscles de l'estomac et fait aussi plus de bien que vous pourriez en retirer, sans la bière, de tous les aliments que vous mangez.

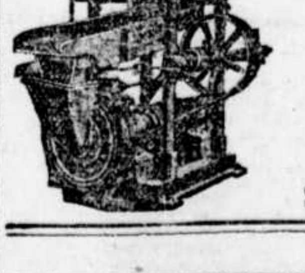
Vous trouverez non seulement que la Lager Regal est un breuvage d'une rare qualité, et très agréable au goût, mais un breuvage-aliment qui vous reconstituera et vous maintiendra bien. Votre marchand la vend (en bouteilles seulement). S'il n'en a pas, écrivez-nous et nous verrons à vous en procurer.

HK Regal LAGER
Faite exclusivement des plus purs ingrédients par The Hamilton Brewing Association Limited of Hamilton. 14
Agent à Montréal: GEORGES SORGIUS, 35 rue Rivard. Téléphone Est 1194.
k

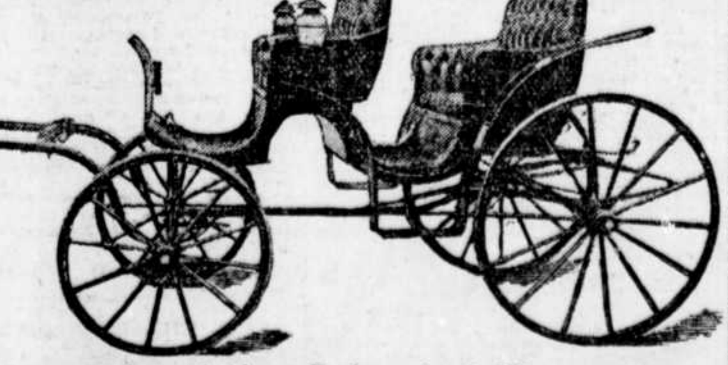
LK
DYSPEPTOLINE
LE SUPPLICE DE L'ESTOMAC — Quand l'estomac fonctionne mal, tout va mal, parce que le fonctionnement de tous nos organes dépend d'une bonne digestion. Soignons donc l'indigestion, même occasionnelle, avec quelques pastilles de DYSPEPTOLINE, le remède par excellence contre l'indigestion, la dyspepsie, etc.
Saint-Gabriel de Brandon, 14 juin 1907.
La Cie Médicale Elka, Joliette, P.Q.
Messieurs, — J'ai reçu votre lettre me demandant si les remèdes que vous m'aviez laissés lors de votre passage à Saint-Gabriel, m'ont donné satisfaction. Je dois vous dire que je suis très satisfait et ferai tout en mon pouvoir pour les recommander. Je continue à en prendre. J'ai aussi rencontré plusieurs personnes qui en ont pris, et comme à moi, ils ont donné satisfaction. Ayant souffert de dyspepsie depuis au delà de 20 ans, je ne puis faire autrement que de recommander hautement la DYSPEPTOLINE à tous ceux qui souffrent de dyspepsie. Votre dévoué, M. Charles Plessis Bélair.
50 cents la boite ; 3 boites $1.25, chez les marchands ou par la poste. COMPAGNIE MEDICALE ELKA, JOLIETTE. Montréal, phcie Robert, angle Craig et Saint-Laurent.



Construction de la "Chatham"
Qualité, puissance, forte construction, simplicité et durabilité, jointes à l'élégance d'apparence et au confort parfait, voilà les principales caractéristiques de la Chatham. C'est une AUTOMOBILE CANADIENNE dont les Canadiens peuvent être fiers.
Automobile de Touriste, 25 C. V., à Quatre Cylindres, Cinq Places, $2,500.
Supérieure à bien des automobiles coûtant plus cher.
Soyez le premier à introduire cette AUTOMOBILE CANADIENNE moderne dans votre ville. Nous vous assurons que "vous ne le regretterez pas."
Faites venir le catalogue illustré expliquant tout ce qui la concerne. Il est de nature à vous INTRESSER.
The Chatham Motor Car Co., Limited, Chatham, Ont.



La Moulange Champion
Moud rapidement et économiquement toute espèce de grains. Elle prend peu de pouvoir et donne entière satisfaction Nous la vendons garantie. Demandez le catalogue et les prix.
S. VESSOT & CIE, Seuls Manufacturiers Joliette, P.Q.



Surrey, Rockaway à rideaux, Rockayay fermé, Wagonnette, etc., aussi un assortiment de Bogheis Piano Box, Concord, Surrey avec capote et sans capote, manufacturés specialement pour notre commerce, et que nous pouvons vendre à des prix très modérés.
LA CIE A. C. LARIVIERE, 71 RUE ST ANTOINE.
13,20,27,3,10

Les Livres

Dictionnaire Larousse complet. Dictionnaire complet de la langue française par P. Larousse, 5,000 articles concernant le Canada, 35 tableaux encyclopédiques, 2,000 gravures. 6½ x 4½. 1200 pages........................$0.90

Le Dictionnaire complet de Larousse réalise jusqu'ici le type le plus parfait du Dictionnaire-Manuel.

L'illustration est des plus complètes et des plus soignées. Outre les vignettes répandues à profusion dans le texte, 25 tableaux synthétiques très étudiés, groupent méthodiquement les mots et les choses, dispersés à l'ordre alphabétique.

La partie historique et géograpahique, corrigée avec grand soin, et augmentée de 300 noms, contient 260 jolis portraits (partie neuve), 25 cartes géographiques, cartes particulières pour le Canada, gravées spécialement pour l'ouvrage et coloriées ; une large part est faite aux hommes et aux choses du Canada. Tous les articles d'histoire et de géographie sont mis à jour, et les populations sont données d'après les derniers recensements officiels de chaque pays.

Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, sa carrière, son caractère, ses discours, etc., par Henri Moreau. 1 volume, 8 x 5¼, 300 pages........................$0.75

Au moment où Sir Wilfrid Laurier occupe l'attention universelle, à cause de l'influence prépondérante qu'il a exercé à la Conférence Coloniale et de la haute considération que lui ont témoignée les plus hauts personnages européens, au lendemain de la triomphale réception que lui ont faite ses compatriotes, il est intéressant d'étudier sa vie dans l'excellent ouvrage de M. HENRI MOREAU. Il y retrace les luttes ardues qu'il dut soutenir alors qu'il dirigeait l'opposition ; l'oeuvre colossale qu'il a accomplie depuis qu'il a su, grâce à son énergie, à sa vaste intelligence et à son admirable don de meneur d'hommes, parvenir à la plus haute position à laquelle puisse aspirer un Canadien. Dégagés des passions des heures de lutte, les grands événements auxquels il a été mêlé nous apparaissent sous un jour nouveau, qui nous permet de mieux nous rendre compte du rôle qu'il y a joué, rôle toujours brillant et fructueux, d'après son biographe. Bref, c'est un livre que tout Canadien devrait posséder, à plus forte raison tous les Canadiens-Français, qui doivent être fiers d'un tel compatriote.

L'Oublié, par Laure Conan. Préface de M. l'abbé Bourassa. Illustrations de M. Antigna. Un beau volume, couverture illustrée. 7¾ x 5, 238 pages... .... $0.75

L'auteur de ce romann historique est une Canadienne, Mlle Félicité Angers, de la Malbaie.

Appréciant l'"Oublié" dans l'"Univers" de Paris, M. Joseph Lavergne écrit :

"Mlle Laure Conan, dit-il, ne possède pas seulement le style des bons écrivains d'autrefois, elle a aussi le don de l'émotion communicative. Elle raconte en peu de mots, et ces mots rendent à l'esprit l'image vivante de la réalité... Dans la partie la plus dramatique du récit, Laure Conan arrive à une intensité d'expression vraiment extraordinaire ; son style est brave comme les guerriers dont elle raconte les combats. Je ne sais rien de plus beau que l'histoire, d'ailleurs authentique, de ces jeunes gens qui se dévouent pour sauver la colonie en arrêtant une invasion de sauvages dans un défilé. Cette messe de communion au départ des conjurés ; cet enterrement des trois premières victimes aussitôt remplacées ; enfin la mort victorieuse de tous ces héros, m'ont arraché des larmes."

Histoire des Etats-Unis, depuis les premiers établissements jusqu'à nos jours, par Sylva Clapin. Un beau volume cartonné, de plus de 200 pages, avec questionnaires, résumés et tableaux analytiques, et orné de nombreuses gravures, dont un portrait hors texte de Washington. 7¼ x 5, 218 pages..... $0.40

L'extrême intérêt manifesté depuis quelques années, au Canada, pour tout ce qui touche à la République voisine, nous a décidé à entreprendre la publication d'une Histoire des Etats-Unis pour l'usage des élèves de nos principaux établissements d'éducation. L'auteur de cette histoire est M. Sylva Clapin, qu'un long séjour aux Etats-Unis, où il s'est consacré au journalisme, rendait tout particulièrement apte, croyons-nous, à ce genre de travail, et nous avons le ferme espoir que le public enseignant lui fera bon accueil.

L'Histoire des Etats-Unis, de M. Clapin, se présente aujourd'hui dans d'excellentes conditions pour devenir comme le complément indispensable des études historiques dans nos collèges et autres établissemennts d'éducation. En effet, il est maintenant reconnu que la grande fédération des Etats voisins est appelée, de par sa puissance et sa contiguité à notre pays, à influer pour une part considérable sur les destinées du Canada, et il pourrait certes sembler étrange qu'on continuerait à ignorer sciemment ce qui s'est passé pour ainsi dire à nos portes, alors qu'on donne une telle attention aux événements qui se sont déroulés dans l'ancien monde.

Les Anciens Canadiens, par Philippe Aubert de Gaspé. 9¼ x 6¼, 271 pages...... .... $1.00

De tous les auteurs canadiens, M. Philippe-Aubert Gaspé est sans contredit celui qui nous a transmis les détails les plus complets et les plus authentiques sur la vie, les moeurs et les coutumes de nos pères après les jours sombres de la cession à l'Angleterre. Conteur infatigable, doué d'un rare talent d'appréciation des hommes et des événements, il nous a transmis sur les incidents de cette triste époque des renseignements qui éclairent d'un jour précieux la lutte de nos pères pour le maintien de l'idée et de la vie françaises. Tous ses récits, faits sur un ton facile et gai, sont de vrais documents historiques qu'il n'est pas permis à un bon Canadien d'ignorer.

Mélanges poétiques et littéraires, par F.-G. Marchand. 9¼ x 6¼, 380 pages, orné de plusieurs gravures hors texte. $1.00

Ce volume se compose, pour la pus large part, de comédies où l'auteur raille agréablement plusieurs petits travers des Canadiens, entre autres—comme dans les "Faux Brillants"—celui qui les porte à se laisser prendre au ramage du premier bel étranger venu. Toutes ces scènes de moeurs se distinguent par une facture irréprochable et par une sûreté de main qui ferait honneur à plus d'un maître contemporain de la scène parisienne.

Œuvres complètes d'Octave Crémazie. In-8, 9 x 6, 543 pages...... ... .$1.50

Crémazie est le grand poète du Canada. Il aimait la France avec idolâtrie et ce fut le patriotisme qui le sacra poète. Ses vers sont animés des plus beaux sentiments, avec une inspiration essentiellement française.

Originaux et Détraqués, par M. Louis Fréchette. 1 beau volume, 7½ x 5, 362 pages........................ $0.50

S'il y a quelqu'un qui connaît bien à fond les types canadiens ; qui a vécu avec notre peuple et qui en a saisi à foison les traits distinctifs et les marques caractéristiques, c'est bien M. Louis Fréchette. Notre éminent poète national a conservé de sa vie de politicien et de journaliste des souvenirs d'une richesse incroyable et qu'il se complaît à exposer à ses amis. Personne plus que lui, après une soirée passée dans toutes les sphères intellectuelles à disserter sur le beau, sur l'élégance, à débiter, à déclamer de beaux vers, n'est heureux de retomber dans la vie réelle, de revenir au bon habitant, au voyageur, et de nous entretenir de leurs histoires. Fréchette n'est pas seulement un poète admirable, au souffle patriotique puissant, c'est aussi un conteur incomparable. Il a le recueil le plus riche qui existe et les amis qui profitent de sa large hospitalité en savent quelque chose. Or, de cette remarquable collection, il n'est pas d'histoires plus amusantes que celles qui ont été réunies sous le titre "Originaux et Détraqués." Dans une douzaine de chapitres, M. Fréchette a assemblé les types les plus marquants de ses joyeux récits; ils sont choisis avec soin, de façon à donner beaucoup de diversité et d'animation dans l'ouvrage. Il y a là des incidents et des scènes à mourir de rire. La gaîté est de bon aloi, les farces sont joyeuses. C'est un livre de récréation capable de dissiper le spleen le plus invétéré et nous en recommandons à tous la lecture.

Lettres sur l'ile d'Anticosti, à l'honorable Marc-Aurèle Plamondon, juge de la cour Supérieure, en retraite, à Arthabaskaville, par Monseigneur Charles Guay, protonotaire apostolique. 1 volume in 8, orné de nombreuses gravures. 7 x 10½, 320 pages.... .... $1.00

Voulez-vous un livre qui vous apporte la lumière sur l'île mystérieuse? Achetez celui-ci. C'est une étude intéressante, historique à la fois et scientifique : l'auteur y déroule sous nos yeux le passé et le présent de l'île, sa géographie, sa formation géologique, sa flore et sa faune, sa colonisation enfin et les remarquables travaux d'exploitation déjà accomplie par son propriétaire, le richissime M. Menier. De magnifiques et nombreuses illustrations, dont l'auteur a su enrichir ces pages, nous y font vivre le présent Anticosti ; paysages, hommes et choses sont comme en relief.

Pour recevoir par la poste, il faut ajouter environ le huitième du prix du volume.

Ces livres sont en vente chez tous les libraires canadiens.

Librairie Beauchemin, Limitée
256 rue St Paul, Montréal.

La Cie Cadieux & Derome
18 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

EN VILLEGIATURE

Suite de la page 10

A STE AGATHE DES MONTS

En villégiature au Castel des Monts: Sir Alexandre Lacoste, Arthur Lacoste, Daul McIntyre, J. Elkin, Mlle H. Herschoon, D. M. Sexton, M. E. Durack, M. et Mme J. B. White, Mme Ferguson, Mme Edwards, Mme W. Stephens, W. H. Shugely, M. et Mme Lane, M. et Mme Lawrence, Mme Thos. Deery, James Thompson, M. et Mme Lamarche, de Montréal; M. et Mme F. Taylor, du C. P. R., M. et Mme et Mlle Nadeau, Montréal; James Baxter, Mme James Baxter et famille, M. et Mme C. Cousineau, Montréal; T. Desnoyers, fils, Mlle T. Desnoyers, Montréal; Chs. Duquette, Montréal; L. J. Thompson, Winnipeg; L. Pigeon, Maisonneuve; Mme Henri DuBois et sa fille pour la saison d'été; E. C. Loyd, Montréal; Jos. LeBlanc, Sainte-Adèle; A. Fricconson, Sainte-Adèle; G. Gagner, Sainte-Adèle; Alex. Mucheronne, Mile-End; C. A. Bouchard, Drummondville; J. B. Lépine, Montréal; W. Gilbert, Montréal; H. Moquin, Montréal; C. H. Samuel, camp Lac Charlebois; J. N. Samuel, camp Lac Charlebois; M. M. G. Quinlan, Lac Charlebois; S. Robertson, Lac Charlebois; H. Trempe, Lac Charlebois; Camille DeMartigny, Saint-Jérôme; Eugène Lesieur, Montréal; Mme J. E. Carle, Montréal; M. Ed. Ashcroft, Island Pond N. E.; Mlle Georginnanna Carle, Montréal; M. Quigg Baxter, jr., M. Walter Ashcroft, Roxbury Mass., Mlle Rosa Richert, Montréal; M. Ernest Thouin, Montréal; Mlle Belva Deery.

AU PETIT METIS, QUE.

La famille S. M. Baylis, de Montréal, est arrivée samedi soir et est descendue à l'hôtel Cascade.

Mlle Vender Denissen est en visite au Manoir Fergusson.

M. Daniel Cream, de Montréal, a passé le dimanche dans sa famille.

M. R. D. McCraig est l'hôte de Mme C. J. McCuaig.

Mme Asler est l'hôtesse de Mme Lowe Sutherland.

M. et Mme B. Peck sont retournés à Montréal, après un séjour de quelques jours à Petit Métis.

Mlle Piddington est retournée à Québec pour quelques jours.

M. G. Aird, de Québec, est ici pour une quinzaine.

M. S. J. Anctil, de Montréal, est ici depuis une semaine.

Mme A. Woodrup et Mlle Woodrup, de Kingston, ont quitté Petit Métis mardi dernier.

M. Reddy, de Montréal, est attendu ces jours-ci.

M. J. O. Crisp, de Montréal, est enregistré à l'hôtel Cascade.

M. et Mme C. P. Robin sont les hôtes de Mme J. T. Coulson.

Après avoir passé une quinzaine à Petit Métis, M. J. D. Cleary est retourné à Montréal.

Mlle Cora Cuivre, d'Ottawa, est en visite chez Mlle Bate.

M. Corman Dawes et famille occupent le magnifique cottage de M. J. G. Savage.

Le révérend Dyson Hague et famille, sont enregistrés à l'hôtel Cascade.

Mlle V. Calcut passera le mois d'août chez Mlle Violet Gwilt.

M. J. Gwilt est retourné à San Francisco, Cal., après avoir passé une semaine chez Mlle Gwilt.

M. Hamilton Benn, de Mnotréal, est l'hôte de M. B. Grier.

M. C. G. Greenshields est attendu ici dans quelques jours.

Mme Jenner Fust passe l'été chez M. Brock Grier.

Le Révd. Dr Wardrope, qui était l'hôte de Mme G. A. Grier, pendant le mois de juillet, partira jeudi pour Toronto, Kingston et Ottawa.

Mme Thornton passera une partie du mois d'août chez Mme G. A. Grier.

Mll G. Normandin est retournée à Carterville.

Miles Lacoste et Duchesnay, de Québec, étaient de passage ici mardi.

Mlle Alice MacLee est l'hôtesse de Mme James Cappon.

Mlle Maud Mackay est retournée à Montréal, après un séjour d'un mois à Petit Métis.

Mme McDoonnough est l'hôtesse de Mme James Baylis.

Mlle Avami Minor est à l'hôtel Cascade.

M. Thomas Bennett arrivera ici jeudi soir.

Mme Frank Scott, qui a passé une partie de l'été à l'hôtel Boule Rock, partira jeudi pour Montréal.

Mme James Scott est attendue ici vers le 15 de ce mois.

Une conférence aura lieu vendredi soir, dans l'église presbytérienne, par le Rév. Thomas Bennett.

M. Brock Astle passera une quinzaine à l'hôtel Boule Rock.

Miles Clarke et Jackson passent l'été chez Mme C. J. McCuaig.

Mme Jeffrey Burland est à Montréal pour quelques jours.

Mlle H. J. Hogue est de retour à Petit Métis.

Le Révd. Dr Young passera une quinzaine à Petit Métis.

Dr A. D. Blackader est retourné à Montréal.

Il y avait une jolie sauterie à l'hôtel Seaside mardi soir.

Notre concert de la semaine dernière a été un véritable succès. Le révérend M. Robinson, qui en était l'organisateur, a été chaleureusement félicité pour son bon goût dans le choix des acteurs.

Miles Stewart et Chrysler, et Mme Laing ont fait l'admiration du public dans leur solo de chant.

Miles Collins et Loup ont été vraiment applaudies dans un duo de musique instrumentale.

M. Nichol, dans ses chansons comiques, a fait rire l'assistance aux larmes.

Le révérend Dr Young a terminé cette jolie séance par une intéressante conférence, ayant pour titre "L'arrivée des immigrants au Canada."

A LAPRAIRIE

Etaient de passage au Montréal Hôtel: M. P. Vander Meerschen, Dr J. Max De Joseph; M. Joseph Lapensée, de Montréal; M. Charles Lapointe, de Holyoke; M. Geo. Zurhorst, Mlle Mable Burhorst, de Toronto; Mlle O. Chevalier, de Verdun; Mlle Pierre Daibou, de St Henri; MM. Jack Tombs, Rachel Pelletier, Nap. Rousseau, Wilfrid Rousseau, Chs. Désordy, M. et Mme Elzéar Pelletier, Miles Eva Boivin, A. Brunet, J. Méthot, A. Langlois, de Montréal; MM. A. Gauthier, Louis Brosseau, Louis Alp. Pelletier, J. J. Goulet, A. Méthot, Télesphore Thibodeau, Jos. Danis, Jos. Rousseau, Arthur Rousseau, A. C. Larivière, Victor Lafrance, Jos. Lefebvre, Léopold Sylvain, Jos. Proulx, O. Bastien, E. Laliberté, Arthur Lauzon, A. Massé, Alp. Lévesque, Arthur Laroque, Pierre Pigeon, A. Godin, François Déry, de l'Alliance Musicale de Montréal; MM. Aurèle Poitras, Georges Leclerc, Geo. Desnoyers, de Montréal.

A TROIS-RIVIERES

Mme veuve Avila Ricard, de St Paulin, était en visite, ces jours-ci, chez son père, M. Arthur Gauthier, à Trois-Rivières.

—Mme Edmond Lacroix, sa jeune fille, Florence, et son fils, Henri, étaient en promenade, ces jours derniers, chez leurs parents, à Grand'Mèr.

—Miles Laura et Emma Girardeau, filles de M. Philippe Girardeau, de Montréal, sont en visite chez leur oncle, M. Olivier Girardeau.

—Mme Comtois, épouse du Dr Comtois, de Holyoke, et Mme Auger, de Springfield, sont en visite ici, chez M. J. J. Ryan.

—M. et Mme A. A. Leduc, de Bécancourt, étaient de passage en notre ville, ces jours derniers.

—MM. J. A. Comeau et P. J. Héroux, de cette ville, sont partis pour St Paul, Minnesota, afin d'assister à la grande convention des Forestiers Catholiques.

—Le Dr Dohan, dentiste, est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—M. Georges Barker est parti pour un voyage d'une couple de semaines à Old Orchard Beach.

—M. J. B. Ernest Magnan, de Maskinongé, était ici, la semaine dernière.

—Sa Seigneurie le juge Cannon était ici, cette semaine.

—M. L. A. Taschereau, de Québec, était à Trois-Rivières, ces jours derniers, pour affaires professionnelles.

—M. Maxime Vallée, de St Jérôme, était à Trois-Rivières, dernièrement.

—M. F. Valentine, de Montréal, est venu ici la semaine dernière.

—Un bon nombre de Trifluviens ont profité des taux réduits de passage, à l'occasion de l'assemblée de lundi, pour aller à l'ancienne capitale.

—Le Dr Comtois, et son fils, Edgar, étaient de passage ici, dimanche dernier, en route pour le Saguenay.

—Le Rév. M. Hector Marcotte, nous est revenu de Rome, ces jours derniers, après avoir passé deux années d'études au Collège Canadien de la Ville Eternelle.

—M. et Mme Choquette, de cette ville, étaient en villégiature, la semaine dernière, aux Chutes de St Narcisse, les hôtes de M. J. B. Frégeau.

—M. le chanoine Marchand est allé à St Narcisse, dernièrement.

—Mme Octave Dupont, et ses quatre enfants, sont en villégiature à St Narcisse, chez M. Pierre Dupont, où ils séjourneront probablement une partie de la belle saison.

—Le capitaine J. A. Milot, d'Yamaschiche, était dernièrement en visite chez son cousin, le Dr Dionel Bellemarre, à St Narcisse.

—Mlle Monique Rocheleau, de New-York, doit arriver ces jours-ci, pour une promenade chez M. Edmond Dufresne, rue Bonaventure.

—Un bon nombre de citoyens des deux sexes sont allés en promenade, dimanche dernier, à Villa-mon-Repos, à Villa Marguerite, au Cap de la Madeleine, à Ste Angèle de Laval, à St Grégoire, à Nicolet, à St Maurice, à Grand'Mère, à Shawinigan et autres endroits.

—M. J. Edmond Désilets, gérant de la cour à bois de la "St Gabriel Lumber Company," de St Gabriel de Brandon, était en promenade dans sa famille, ici, dimanche dernier.

—M. Arthur Béliveau, de Grand'Mère, était en notre ville, au commencement de cette semaine.

—M. Arthur Lacroix, voyageur de commerce, qui est venu pour passer quelques semaines dans sa famille, retournera ensuite à Québec.

—Le Dr A. Ferron, de Grand'Mère, était ici lundi de cette semaine.

—M. J. C. Prieur, de Montréal, était en notre ville, ces jours-ci.

—M. Arthur Parent est parti pour un voyage de quelques jours à Montréal.

—M. Georges I. Delisle, d'Yamachiche, était ici lundi dernier.

—M. et Mme P. N. Martel sont partis cesjours-ci pour un long voyage au Saguenay et dans le bas du fleuve.

—M. J. A. Tessier, M. P. P., était à Québec, au commencement de cette semaine.

—M. l'échevin Narcisse Gélinas est de retour d'un voyage à Montréal.

—Mme Adelphe Garneau est en visite chez son gendre, M. L. J. A. Beauchemin, à Shawinigan Falls.

—Notre ville a été visitée par un grand nombre de touristes américains et autres, depuis quelques jours.

A CAZAVILLE

Sont à la Pointe Champagne, chez M. J. Bte Champagne: M. et Mme E. O. Champagne, Georges Champagne et ses deux fils, de Saint-Henri de Montréal; Henri Desmarais, Napoléon Saint-Jean, également de Montréal; Victor Binette, de la rue Saint-Denis, Montréal, qui était ici depuis un mois, est retourné dans sa famille.

Dimanche dernier, une agréable partie de pêche a eu lieu aux Iles du Lac Saint-François; deux brochets de 4 pieds ont été capturés, par Mme S. J. Bte Champagne. De ce temps-ci la pêche aux flambeaux bat son plein.

Grâce à la circulation des chars du G. T. R., le dimanche, Cazaville est devenue un lieu adoré des Montréalais.

A HOWICK

M. A. Bourbonnais, de Montréal, était en visite dimanche dernier, chez son frère, M. l'abbé Bourbonnais.

Mlle Eva Mahon, de Montréal, est en vacances pour une couple de mois, chez ses frères, MM. W. et H. Mahon, agents du G. T. R.

Mlle Irma Turcot, de Russelltown, est en visite chez sa soeur, Mme Jos. Lefebvre.

Mme C. Parent, de Montréal, était ces jours derniers l'hôtesse de ses beaux-frères, MM. F. X. Lapalme et Mat. Parent, ex-maire d'Howick.

M. l'abbé Bouthillier, de Québec, est en visite chez son parent, M. Adolphe Bouthillier.

M. et Mme F. X. Lapalme, M. et Mme Mat. Parent, ex-maire, ainsi que Mme C. Parent, sont de retour d'une promenade à Beauharnois, chez M. Pierre Parent.

M. Etienne Lussier, bourgeois, de Montréal, est en visite chez des amis.

Miles B. et A. Brault, de Montréal, sont en visite chez M. A. Hébert.

Miles Aurore et Alberta Marleau, de Montréal, étaient en visite dimanche dernier, chez leur père, M. Etienne Marleau.

A SAINTE-ROSE

Ste Rose, comme toujours, est l'endroit idéal pour les ébats de la gent Montréalaise, qui y passe la belle saison.

Cette année, environ 250 familles, comprenant la population résidente de la saison d'été, les visiteurs y sont tellement nombreux, que les hôtels et les maisons de pension en regorgent.

Le "Boating Club" fait sa large part pour le succès d'une villégiature bien remplie: salle de danse spacieuse, membres distingués, rivage enchanteur de notre belle rivière, améliorations pour le canotage, par une double tranchée, amenant une eau paisible pour faciliter l'accès des embarcations. Le comité du "Boating Club" a d'autres grands projets à l'étude, nous verrons bientôt leur réalisation pour le bien-être et l'agrément des abonnés.

Juillet a eu sa part dans les amusements: un "euchre party" et une fête de nuit sans compter les soirées de gala du samedi, a réjoui notre jeunesse avide de délassement.

Mercredi, le 7 août, eut lieu le grand concert où figuraient au programme, Mme Desmarais, cantatrice; Mlle B. Hardy, pianiste; A. Chamberland, violoniste; Ed. Dufresne, baryton; accompagnés de Paul Dufault, ténor de réputation. Inutile de dire que le succès fut sans précédent, si l'on en juge par les chaleureux et frénétiques applaudissements qui rappelaient sur la scène nos artistes.

Le 16, nous aurons un bal masqué, qui sera le clou de la saison; le 21, un euchre de dames; le 22, un bal d'enfants et un "smoking concert" est en perspective.

A AHUNTSIC

M. et Mme Henri Meunier et leur jeune fille, Phoebée, sont installés dans la superbe villa d'été, avenue St Charles, qu'ils ont récemment acquis de M. J. O. Gareau, de Montréal.

Mme Letourneau passe la belle saison ici.

M. E. D. Colleret et sa famille occupent leur villa, près de Norwood.

Parmi les autres personnes qui passent ici la belle saison, nous remarquons encore:

M. J. E. Clément, jr., et sa famille, M. Ed. Filteau et famille, M. G. Gylling, consul de Suède et Norvège, M. Wm. Day, M. Géo. Hamel et famille, M. W. J. Lawton, M. Massin, M. D. M. P. Marling et famille, M. F. A. Pinoteau et famille, Mme Pierre Prévost.

Etaient de passage à Ahuntsic ces jours derniers: Mme Godfroi Gaucher, Mme Joseph Turcot et sa jeune fille Valentine, en promenade chez Mme O. Gadbois, M. le Dr J. W. Lavergne, de Bordeaux, M. Moïse Desjardins, agent, M. T. Lanctôt, E. E. G. C., M. Ernest Vallières, M. A. Gravel, avocat, M. J. E. Monday.

M. Lucien Parent qui a passé deux semaines chez sa tante Mme Painchaud, est retourné à Montréal.

M. Trefflé Fortin était de passage ici, en promenade chez Mme Primeau, dimanche dernier.

M. Bourgeois, propriétaire du magnifique hôtel Péloquin, ainsi que sa dame, étaient en visite à la villa Bastien, dimanche.

M. George DeFoy, comptable, qui passe l'été à Ahuntsic, a épousé le 30 juillet dernier, Mlle Antoinette Chapleau, de Montréal-Annexe; M. et Mme DeFoy sont actuellement en voyage de noces, à Ottawa.

Dimanche dernier avait lieu la bénédiction du chemin de croix, à la nouvelle chapelle, érigée par les résidents d'été; la cérémonie quoique courte a été fort belle. La première image fut pose par M. Trefflé Bastien, et Miles Bastien ont fait la quête avec toute la gentillesse qu'on leur connaît. Puis M. l'abbé Dupuis, dans une touchante allocution, félicita vivement les citoyens d'Ahuntsic de montrer autant d'empressement et de générosité envers leur religion, espérant que l'on montrerait par la suite la même bonne volonté. Bref cette petite cérémonie fut toute à l'honneur de nos bons résidents et prouve que s'ils aiment à s'amuser, ils n'oublient pas en même temps leur foi et leur devoir.

Comme on le sait depuis quelques jours, c'est jeudi, le 15 courant, qu'aura lieu à la villa de M. Bastien, le concert organisé au profit de la nouvelle chapelle d'Ahuntsic. Rien n'est négligé pour faire de cette fête l'une des mieux réussie de la saison; nombre d'artistes montréalais les plus en vue ont généreusement promis leur concours et avec le dévouement bien connue de la famille de M. Bastien et aussi de plusieurs autres familles amies de l'endroit, le succès de cette charmante fête champêtre est d'avance assurée.

AU SAULT-AU-RECOLLET

M. et Mme Armand Sauvé passent la belle saison ici. Mme A. M. Derome a passé quelque temps parmi nous, chez M. et Mme Azarie Brodeur. Le Dr Derome était aussi de passage ici, la semaine dernière.

Miles L. Aumond, G. Pelletier, A. Racicot et M. Hector Brodeur, étaient ici la semaine dernière, à l'occasion de la tombola organisée au profit de l'église paroissiale.

Une autre tombola est en voie de préparation sous la direction des Révérendes Soeurs de la Miséricorde, au profit de l'oeuvre que tout le monde connaît et aime toujours à encourager: la Crèche. Cette fête champêtre, qui aura lieu le 21 août prochain, promet de surpasser tout ce qui a été fait précédemment et nul doute que les résidents du Sault au Récollet et d'Ahuntsic, aussi bien que nombre de citoyens de Montréal, tiendront à encourager par leur présence, tout en s'amusant une oeuvre à la fois humanitaire et chrétienne.

Notre choeur de chant se payait le luxe d'une charmante excursion champêtre, dimanche dernier; nombreux et joyeux étaient les excursionnistes, et à en juger par les accords mélodieux et gais que nos jeunes chantres nous ont fait entendre tout le long du parcours, ils sont loin d'avoir profité de ce parti pour faire reposer leur cordes vocales. La température était idéale et tout semblait venir à souhait à ces gais compagnons.

A LA MINERVE

Nombreux sont les visiteurs cette année, malgré l'inclémence de la température. Nos lacs et nos montagnes semblent délecter les citadins, fatigués sans doute, du bruit et du tracas des grandes villes; ici, c'est le calme et le repos complet. La pêche, toujours si abondante de nos régions, où la nature a multiplié ses charmes à l'infini, est un des nombreux passe-temps de nos gais visiteurs.

Au Club Chapleau, nous remarquons: M. et Mme J. T. Marchand, M. J. Z. Resther et ses deux jeunes filles, M. A. Valiquette et ses deux jeunes filles, le Dr J. L. Warren, M. G. Marsolais et sa jeune fille. Comme toujours, les heureux résidents du club sont enchantés de la courtoisie et de l'affabilité du gardien, M. Parenteau, ainsi que de son épouse. C'est à regret qu'après quelques jours de repos dans ce séjour, l'on est obligé de revenir à la ville.

Au Lac Désert, à la pension de M. Omer Bruneau: M. D. P. Perrin, secrétaire du bureau des réclamations de l'hôtel de ville de Montréal, sa femme et son jeune fils; M. Alexandre Saint-Pierre, sténographe, aussi de l'hôtel de ville; M. Albert Lacroix, de la maison Desbarats et Cie, et M. Eugène Delorimier, marchand. Ces messieurs sont retournés à Montréal cette semaine, après avoir passé près de trois semaines chez l'ami Bruneau, dont ils vantent hautement l'hospitalité.

Mlle R. Nantel, qui était en promenade à Labelle, chez son oncle, M. Napoléon Nantel, est de retour dans sa famille depuis quelques jours.

M. I. Goyette, garde de chasse et de pêche pour le Club Chapleau, recevait dernièrement, plusieurs amis et connaissances de Montréal.

M. M. Robin, propriétaire de l'importante scierie du Lac Désert, est parti pour Montréal, où l'appellent les intérêts de son commerce.

M. et Mme Amédée Nantel, ont eu la douleur de perdre leur jeune fils, la semaine dernière.

A ST GABRIEL DE BRANDON

Samedi soir, à 9 heures, par le C. P. R. avait lieu le départ des pèlerins de notre paroisse et des alentours pour Sainte-Anne de Beaupré. Il y avait un grand nombre de pieux pèlerins.

Ce pèlerinage était sous la direction de notre dévoué curé, M. le Rév. P. Sylvestre. Le retour s'est effectué dimanche soir et tous sont revenus enchantés de leur pieux voyage.

Mlle Euzébie Poitras, fille de M. Alfred Poitras, qui enseigne depuis cinq années au Manitoba, est arrivé chez son père pour ses vacances.

MM. Baptiste Gouin et Télesphore Michaud sont allés explorer leurs mines à Saint-Michel des Saints.

Mlle Larivière est retourné à Montréal, après avoir passé une quinzaine chez son amie, Mlle Alice Michaud.

M. J. M. Genest, comptable de la Banque des Cantons de l'Est, a été transféré à la succursale de Montréal de la Banque des Cantons de l'Est. Nous regreetons son départ.

M. Ulric Grondines, serre-frein du local, est complètement rétabli de l'accident dont il a été victime, dans le cours du mois de juillet.

M. et Mme Brouillette, de Montréal, étaient les hôtes, dimanche dernier, de M. Télesphore Michaud.

M. Emile Lambert, Mlle Laurin, M. et Mme Laurin, sont en promenade chez M. Adélard Lambert.

M. O. Archambault et Mlle Parent, sont revenus d'une promenade d'un mois aux Etats-Unis.

Mme veuve Chevalier, sa demoiselle, Eugénie, et son fils, ont passé quelques jours de promenade chez M. Georges Beausoleil, au "Loc."

M. Ovide Pelletier de "Tobacco Plain," Montana, est en promenade à Saint-Gabriel de Brandon, chez son oncle M. Alfred Poitras.

A suivre sur la page 25

LE THEATRE BENNETT

Le nouveau théâtre de la rue Sainte-Catherine dont l'ouverture aura lieu la semaine prochaine, vient de faire l'acquisition de deux magnifiques pianos Bell, de chez la Cie de Pianos Leach, limitée, 560 rue Sainte-Catherine Ouest. Cette maison fournit tous les théâtres de Montréal, ce qui est un excellent témoignage en faveur des pianos qu'elle vend. r

A DESCHAMBAULT

Oscar Benoit, payeur à la banque d'Epargne de Montréal, est en vacance chez son père à Deschambault pour une quinzaine de jours. M. Z. Benoit, maître de poste au parlement de Québec, remplace son assistant qui est en vacance.

Madame Fortunat Mayrand, de Montréal, est en villégiature pour quelque temps chez ses parents M. et Mme Delaboie Nault, de cette paroisse.

LE SPECIFIQUE du Dr MACKAY

Le seul remède contre l'ALCOOLISME et l'habitude des Drogues.

Approuvé et employé par le gouvernement de Québec, les villes de Montréal et Québec, sous le système probatoire. Recommandé spécialement par le clergé. C'est un traitement absolument scientifique, n'exigeant aucune injection hypodermique; on le prend par la bouche à la maison; ne cause aucune perte de temps ou dérangement. Les patients sont guéris mentalement et physiquement. On peut consulter gratuitement le Dr Mackay, tous les jours. Conditions spéciales aux médecins, au clergé et aux municipalités. Toute correspondance strictement privée. Demandez la littérature gratuite, etc. On a fondé un sanatorium pour recevoir les patients privés qui seront sous la surveillance du Dr Mackay. Accommodation de première classe et tout le confort désirable. Adressez:

Dr JOHN M. MACKAY TREATMENT CO., Ltd.,

Le jour—[illegible] Ste Catherine Ouest, [illegible] Marc. Phone Up 2111.
Le soir—Au No 500 rue St Urbain, Montréal. Phone Est 3768.
280—n yw

Vente

Sans Profit

DURANT CE MOIS

Si vous avez l'intention de meubler votre demeure, pourquoi ne viendriez-vous pas? Car tous nos

Nouveaux Meubles, Literie et Tapis,

seront vendus sans profit avant la saison des affaires, afin de faire place aux marchandises qui nous arrivent tous les jours.

Cette vente sera très profitable à ceux qui veulent acheter au comptant, ainsi qu'à des conditions très faciles à ceux qui ont besoin de crédit.

Venez nous voir, nous sommes à votre service.

F. Lapointe

625 Ste Catherine Est, Angle Montcalm.

Notre établissement ferme à 6 heures p.m. excepté les lundis et samedis jusqu'à 10 heures du soir.

PIANOS MERVEILLEUSEMENT BON MARCHE

Cherchez-vous un piano de pratique bon marché, voici une liste qui ne saurait être surpassée. Il nous faut les écouler à ces prix extraordinaires afin de faire de la place.

BROADWOOD
Piano carré à 6 octaves; payable $3.00 comptant et 50c par semaine. . . $35

LINDSAY
Piano carré à 6 octaves; $3.00 comptant et 50c par semaine. $40

IRMLER
Piano carré à 6½ octaves; $3.00 comptant et 50c par semaine $50

CHICKERING
Piano carré à 6 octaves; $4.00 comptant et 75c par semaine. $75

VOGT
Piano carré à 7 octaves; $4.00 comptant et 75c par semaine. $90

CRAIG
Piano carré à 7 octaves; $4.00 comptant et 75c par semaine. $93

Si le piano ne faisait pas votre affaire, vous pourriez l'échanger contre un meilleur en tout temps dans les deux ans, et tout ce que vous auriez payé compterait pour votre nouvel achat.

Nous offrons aussi cinq magnifiques pianos Lindsay droits Cabinet Grand, à 7¼ octaves, dont pas un n'a servi plus de quatre mois. Ils sont virtuellement neufs. Prix de $240 à $265 chacun. Ce sont les meilleures occasions que nous ayons offertes ces derniers temps. Conditions $10.00 comptant et $6.00 par mois.

C. W. LINDSAY,
LIMITED,
512 RUE STE CATHERINE OUEST,
(Près de la rue Peel.)
236-2

Durand Hardware Co.

Outils en tous genres—
Instruments de jardiniers--
Matériaux de construction-
Ustensiles de cuisine —
Peintures.

SPECIALITE—Un assortiment supérieur de serrures de toutes sortes.—Les plus bas prix.—

370 rue St Jacques
TELEPHONE MAIN 4076
195—js—n

DUPUIS FRERES

On donne une attention toute spéciale aux commandes par la poste.

Les Nouveaux Tissus pour Robes et Costumes d'Automne

Nous sommes à recevoir nos importations pour la prochaine saison. Nous exhibons déjà une quantité de tissus nouveaux, Plaids, Etoffes de fantaisie, Draps et Serges dans les teintes nouvelles pour Costumes et Toilettes d'Automne.

Notre rayon des tissus noirs est au grand complet—et justifie pleinement la haute réputation que nous avons acquise pour la vente des tissus noirs de tous genres. Nous offrons toujours le plus grand choix et les meilleures valeurs.

50c 75c { Taffetas et Bengalines pure laine, largeur 40 pouces, dans toutes les teintes nouvelles.

75c $1.25 $1.65 { Draps Duchesse, largeur 48 pouces, Les plus riches tissus pour costumes tailleur, toutes les couleurs à la mode.

50c { Drap Panama, largeur 38 pouces, couleurs, bleu-marin, vert, brun, gris, crème, ainsi que noir.

60c { Chalys pure laine, largeur 31 pouces, fond crème ou de couleurs avec différents dessins, très grand choix,

Etoffes à carreaux, Plaids hautes nouveautés, riches combinaisons de couleurs, prix 50c, 60c, 75c et $1

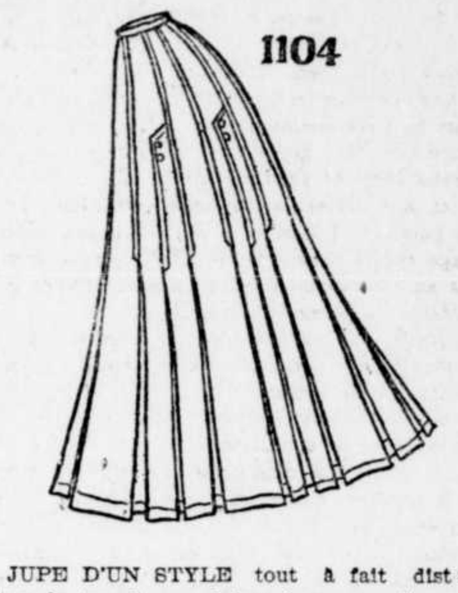
Costumes d'Eté à Moitié Prix

Il faut les vendre maintenant—quelque soit la perte que nous ayons à subir. Nous considérons la saison close pour le détailleur bien que ces costumes puissent encore être portés pour deux mois et plus, les réductions commencent dès aujourd'hui.

COSTUMES D'ETE en toile style "Prince CHAP, façon tailleur, gilet demi ajusté, couleurs, brun ou tan, valeur régulière de $7.50, prix pour écouler, ... $3.98

COSTUMES EN DRAP PANAMA CREME, modèle distingué, gilet boléro ornementé de braid de soie, jupe à plis, un costume valant $18.00, pour $9.95

COSTUMES EN LINON BLANC, manches ¾, devant ornementé de plis et insertion de broderie, jupe très ample avec remplis "tucks", du haut eau bas, insertion de broderie au col et manches, un costume valant $3.00 pour $1.69



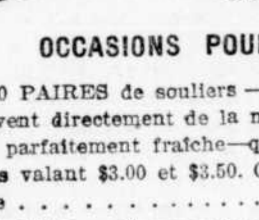
1104

JUPE D'UN STYLE tout à fait distingué, faites de tweed pure laine à rayures fines formant carreaux, garniture de boutons, façon tailleur, une valeur de $7.00, notre prix, seulement à $4.95

Une Occasion Exceptionnelle au Rayon des Blouses pour Dames - 2nd Plancher

BLOUSES BLANCHES Valant 79c et $1.00 pour 59c

Ces jolies blouses sont en linon blanc avec garniture de broderie ou insertion de dentelle, manches longues ou ¾. Ce sont des balances de lignes que nous avons vendues à 79c et $1.00. Ce soir et lundi s'il en reste, le choix sur ce lot, pour écouler à 59c



Rayon des Chaussures pour Dames et Enfants

3ième PLANCHER

OCCASIONS POUR CE SOIR

190 PAIRES de souliers — échantillons qui nous arrivent directement de la manufacture, marchandise parfaitement fraîche—qualité première, chaussures valant $3.00 et $3.50. Ce soir et lundi s'il en reste $2.38

SPECIAL — Cirage noir pour chaussures, grandes boîtes, valant 10c, 3 boîtes pour 25c

Au 3ième, Verrerie à Moitié Prix

Plateaux pour céleri, plateaux pour fruits, plateaux pour olives, sucriers, pots pour crème et porte-cuillères, les tables sont couvertes de ces morceaux utiles, dans tous les prix à partir de 4c en montant jusqu'à 50c

Verres pour eau, bière ou limonade — forme de cloche — valant 85c la douz, notre prix . . .48c

Rubans en Taffetas Pure Soie à 14c

La plus haute qualité, le meilleur fini que vous puissiez acheter pour le prix.

Nous avons la vogue parce que nous donnons les meilleures valeurs—Ce soir grand étalage de nos lignes populaires.

Rubans en Taffetas de Soie Blanc, Noir et de couleurs à 10c et 14c la verge.

Rubans de fantaisie à 7c, 9c, 15c et 18c.

SPECIAL—Ceintures pour Dames

137 seulement — ceintures de fantaisie en soie—Il n'y en a pas deux semblables—ce sont des échantillons valant de 75c à $2.50—ce soir le choix sur le lot à 25c

NET POUR VOILES 10c

200 verges seulement, c'est la qualité que nous vendons régulièrement à 25c — ce soir — prix spécial 10c

DUPUIS FRERES Le Grand Magasin à Rayons de l'Est, **441 à 449 Rue Ste Catherine Est.**

ENFIN !

Nous y voilà au Sommet de l'Echelle dans le Commerce des

VUES ANIMEES

Nous avons le plus Grand "Stock" de vues nouvelles, Machines et Accessoires, Importés par nous. Venez nous voir sans craindre. Les prix les plus bas.

OUIMETOSCOPE (L. E. OUIMET, Prop.,)
624 Ste Catherine Est, Montréal.
TEL. MAIN 4915.

Succursales { Toronto, 70 King St East
St John, N.B., 19 Charlotte St
159—s—n

Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à jeudi, 5 septembre 1907, inclusivement, des soumissions pour fournir le charbon nécessaire aux divers édifices publics appartenant au gouvernement fédéral, dans tout le Dominion; lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumissions pour la fourniture du charbon aux édifices publics du gouvernement fédéral dans le Dominion."

On peut se procurer des imprimés comprenant le devis et les formules de soumission en s'adressant à ce ministère.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin, et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque égal à dix pour cent — 10 p.c. — du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et acceptée par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
FRED. GELINAS,
Secrétaire.

Ministère des travaux publics,
Ottawa, 1 août 1907.

N. B. — Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.
285—3

Petites Annonces de LA PRESSE

SUCCURSALES

....DE....

LA PRESSE

Les "Petites Annonces" de La Presse seront reçues à nos Succursales aux mêmes prix qu'au Bureau principal.

ARTHABASKA.—J. F. Walsh.
BERTHIERVILLE, Qué.—J. O. Paquette.
BUCKINGHAM, Qué. — S. Côté.
BOUCHERVILLE—M. Aimé Ostiguy.
COTE DES NEIGES — Prud'homme Frères.
COTE SAINT-PAUL—Mlle Boudrias.
COTEAU STATION. — J. E. Corbière
COTEAU LANDING. — Alex. Méthot.
AMEDE DUMESNIL, Côteau du Lac Qué.
FARNHAM, Qué.—P. A. Gallpeau.
GRANBY, Qué.—F. W. West.
GRAND'MERE, Qué.—A. E. Goyette.
JOLIETTE, Qué.—A. Gervais.
LONGUEUIL, Qué. — H. Bourdon.
LAPRAIRIE. — P. A. Brisson.
LACHINE, Qué.—O. Poitras.
LES CEDRES, Qué.—Ed. Dumesnil.
L'ASSOMPTION.—L. E. B. Normandeau.
L'EPIPHANIE, Qué.—Dr & Malo.
MARIEVILLE, Qué.—J. N. Ledoux.
MONTMAGNY, Qué.—A. E. Michon.
NICOLET, Qué.—Stephen Trahan.
PAPINEAUVILLE, Qué.—F. J. Bonhomme.
PIERREVILLE.—J. Rusconi.
QUEBEC. — J. D. Charest, 93 rue du Pont.
RICHMOND, Qué.—Ernest Poulin.
RIGAUD, Qué.—Mlle J. Charlebois.
ROCKLAND, Ont.—J. E. Robert.
SABREVOIS, Qué. — J. B. J. Gagnon.
ST VINCENT DE PAUL, Qué.—Cyrille Bisson.
SOREL, Qué.—Adélard Sévigny.
ST CESAIRE, Qué.—Henri Grisé.
STE DOROTHEE—D. Lagacé.
ST EUSTACHE, Qué. — M. Gauthier
SAINT-JACQUES L'ACHIGAN, Qué.—J. H. A. Forest.
ST JANVIER. — A. Sauriol.
ST LAMBERT, Qué.—V. Trudeau.
ST JEROME, Qué.—J. E. Parent.
STE ANNE DE BELLEVUE, Qué.—Mme C. A. Duquette.
ST HYACINTHE, Qué.—A. Charpentier.
ST REMI, Qué.—Arthur Collette.
STE ROSE, Qué. — U. Demers.
ST JEAN, Qué.—Jos. Boudreau, fils.
STE THERESE, Qué. — Jos. Beaucage.
TROIS-RIVIERES, Qué.—J. W. Britten.
TERREBONNE, Qué.—J. Nap. Gauvreau.
THETFORD MINES, Qué.—J. G. Routhier.
VALLEYFIELD, Qué.—N. Wallot.
VERCHERES, Qué.—O. Desmarais.
VICTORIAVILLE, Qué. — Emile Beaudet.
VILLAGE RICHELIEU, Qué.—Arthur Bégin.
WINDSOR MILLS, Qué.—C. Roy et Cie.
CHICAGO, ILL.—Thos. Pelletier, 311 W. 13ème rue, Chicago.
DETROIT, Mich.—J. A. Bédard, 433 rue Champlain.

A Montréal

63 SUCCURSALES

1—LIBRAIRIE DEOM, 47 rue Sainte-Catherine Est.
2—LIBRAIRIE CHAPMAN, 513 rue Sainte-Catherine Ouest, 3e porte à l'ouest de la rue Windsor.
3—PHARMACIE LECOURS-DECARY, rue Saint-Denis, coin Sainte-Catherine.
4—PHARMACIE W. V. D. GADBOIS, 717 rue Saint-Antoine, Westmount.
5—PHARMACIE J. H. NAULT, 803 rue Notre-Dame Ouest, coin Richmond.
6—PHARMACIE DR LEDUC et Cie, 454 rue Notre-Dame Ouest, carré Chaboillez.
7—PHARMACIE QUENNEVILLE & GUERIN, 397 rue Saint-Antoine, coin Fulford.
8—PHARMACIE BRILLON, coin Mont-Royal et Saint-Denis.
9—F. X. LASALLE, & FILS, 355 rue Rachel, coin Rivard.
10—PHARMACIE DR B. THERRIEN, 1313 rue Saint-Denis, coin Carrières.
11—PHARMACIE J. E. W. LECOURS, Coin Craig et Bonsecours.
12—PHARMACIE V. LEVESQUE, 131 rue Rachel, coin Chambord.
13—PHARMACIE A. D. QUINTIN, 700 rue Ontario Est, coin Panet.
14—PHARMACIE QUENNEVILLE & GUERIN, 709 rue Sainte-Catherine Est, coin Visitation
15—PHARMACIE J. LEDUC & CIE, 961 rue Sainte-Catherine, coin Delorimier.
16—PHARMACIE FORGUES, coin Désery et Sainte-Catherine.
17—PHARMACIE H. LANCTOT, 820 rue Saint-Laurent, coin Prince-Arthur.
18—PHARMACIE MOISAN, coin Sherbrooke et Saint-Laurent.
19—PHARMACIE L. FORTIN, 260 rue Centre, coin Island.
20—PHARMACIE BARIDON, coin Saint-Denis et Duluth.
21—PHARMACIE QUENNEVILLE & GUERIN, 2002 rue Saint-Laurent, vis-à-vis l'avenue Fairmount, St Louis du Mile-End.
22—R. N. SEVIGNY, coin des rues St Jacques et Chaboillez.
23—PHARMACIE LAURENCE, coin Saint-Denis et Ontario.
24—PHARMACIE HUOT, 20 rue Sainte-Catherine Ouest, près St Charles-Borromée.
25—PHARMACIE FILION, coin Ontario et Fullum.
26—PHARMACIE BOUTIN, coin Mont-Royal et Saint-André.
27—PHARMACIE CENTRALE, coin Amherst et Ontario.
28—MOUNTAIN DRUG HALL, coin de la Montagne et St Antoine.
29—PHARMACIE NATIONALE, coin Vinet et Notre-Dame, Ste Cunégonde.
30—J. B. BERTHIAUME, épicier, 112 Avenue du Parc, coin Prince-Arthur.
31—PHARMACIE LYONS, coin Ste Catherine, Amherst.
32—PHARMACIE DR POITRAS, angle Vinet et St Jacques.
33—PHARMACIE MARTINEAU, angle St Laurent et Mont-Royal.
34—PHARMACIE ED. MORIN, 1307 rue Ste Catherine Est, coin Dufresne.
35—LIBRAIRIE MILLOY, 241 rue Sainte-Catherine Ouest, près Bleury.
36—LIBRAIRIE MADORE, 2 Côte du Beaver Hall.
37—PHARMACIE C. I. LAMONTAGNE, 307 Ave Lasalle, coin Adam, Maisonneuve.
38—PHARMACIE PILON, coin St Hubert et Beaubien.
39—PHARMACIE DAMIEN ROY, angle Saint-Denis et Laurier.
40—PHARMACIE LAROCHE, 607 rue Notre-Dame Ouest.
41—E. A. AUBERTIN, 80 rue Marie-Anne.
42—PHARMACIE R. A. TASCHEREAU, 2103 rue Saint-Jacques, coin Saint-Paul, St Henri.
43—PHARMACIE E. BERNARD, 304 rue Hibernia, coin Coleraine.
44—PHARMACIE MIGNERON, 540 Saint-Denis.
45—PHARMACIE A. P. FORTIN, angle Drolet et Rachel.
46—PHARMACIE DR TREMBLAY, 2581 Notre-Dame, Saint-Henri.
47—PHARMACIE C. A. DESCHENES, 228 Mont-Royal, angle Dufferin.
48—PHARMACIE J. B. H. D'ORVILLERS, 1050 avenue Delorimier, angle Rachel.
49—PHARMACIE J. L. ROBERGE, 1231 St Laurent.
50—ENAMEL PORTRAIT STUDIO DE MONTREAL, 314 Sainte-Catherine Ouest.
51—VICTOR ARCHAMBAULT, St Denis et Marie Anne.
52—PRUD'HOMME ET FRERE, Côte-Des-Neiges.
53—PHARMACIE STE ELISABETH, 4190 Notre-Dame, angle chemin Côte St Paul.
54—PHARMACIE DR LEDUC ET CIE, angle Sherbrooke et Saint-Denis.
55—PHARMACIE CENTRALE, 123 avenue Church, Verdun.
56—PHARMACIE BRUNETTE, 1048 Saint-Jacques, coin Seigneurs.
57—L. P. GATES, épicier, 71 Notre-Dame, Viauville.
58—PHARMACIE LEFEBVRE, 717 Ontario, Maisonneuve.
59—PHARMACIE LACHANCE, angle Saint-Christophe et Sainte-Catherine.
60—PHARMACIE J. A. CHEVRIER, 904 Beaubien, coin Huntley.
61—C. H. DESROCHERS, angle Papineau et Marie-Anne.
62—PHARMACIE TANSEY, angle Sherbrooke et Conseillers de Ville.
63—PHARMACIE CHAPMAN, angle Sainte-Catherine et Guy.
64—PHARMACIE ST DENIS, angle Dorchester et St Denis.

TARIF

Invariablement payable d'avance

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cents par mot de plus, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cents par mot de plus, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "On DEMANDE" 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot plus chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot plus, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot plus, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot plus, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot plus, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 rue Craig Est. Main-d'oeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

COLLECTEUR — Homme honnête, sobre, peut fournir les garanties exigées, désire position comme collecteur, Montréal et environs. A. Filiatrault, 82 Frontenac. 235—6

COUTURIERE demande ouvrage dans familles privées, donnera des références. S'adresser 152A Saint-Hubert. 236—3

DEMANDE D'EMPLOI — Un garçon bien ponctuel demande du travail, l'après-midi et le soir. Il est honnête et ponctuel, mais peu instruit. Peut et fera à peu près toutes sortes de travaux. Désire gagner sa pension et un peu d'argent. S'adresser au Moler Barber College, 119 rue Craig Ouest. 234—4

DAME d'expérience dans les affaires, instruite dans les deux langues, excellente musicienne, bonne couturière, habile dans toutes les lignes, demande position quelconque. S'adresser à M. L. C., 1972 Saint-Jacques, Saint-Henri, Montréal.

DEMOISELLE demande position soit dans bureau ou caissière, de bonnes références seront fournies. Ecrire à Mlle Savard, 184 Sainte-Catherine Ouest.

FEMME DE JOURNEE — On trouvera une femme de journée. S'adresser par lettre ou le soir, rue Beaudry, No 515, chambre B.

FEMME DE JOURNEE — On trouvera une bonne femme de journée en s'adressant 158A Sanguinet.

FEMME de journée demande de l'emploi soit pour laver les planchers, soit pour lavage à domicile. 14 Saint-Félix.

FEMME demande ouvrage à la campagne dans famille privée, sait parfaitement les deux langues, bonnes références. S'adresser 68A Montcalm.

GARDIEN — Homme, honnête, sobre, peut fournir de bonnes références, âgé 47 ans, désire position comme gardien de bureau, pouvant se rendre généralement utile. Ecrire à Boîte 234 "La Presse." 237—3

INSTITUTRICE possédant un diplôme modèle de l'école Normale Jacques-Cartier, demande engagement pour le 1er septembre prochain. Ecrire à Cam. 79. "La Presse." 233—6

INSTITUTEUR ayant brevet modèle français et anglais, diplôme commercial de première classe et trois ans d'expérience dans l'enseignement, offre ses services à toute commission scolaire de la province de Québec, ou du Nord-Ouest. Références de première classe. S'adresser à boîte 32 Warden, P. Q. 235—3

JEUNE HOMME demande position comme commis de bar, ayant une expérience de neuf ans et demi dans un hôtel de première classe et pouvant fournir les meilleures références. S'adresser à H. Côté, 1258 rue des Erables, coin Marie-Anne. 235—3

JEUNE HOMME, 18 ans, demande une place dans un magasin de gros. Bonnes références. S'adresser 131 Lagauchetière Ouest.

JARDINIER — Je donne 5 dollars à qui peut me procurer une place comme jardinier, en maison anglaise ou française. Ecrire à Boîte 226 "La Presse." 237—2

MODISTE d'expérience demande ouvrage dans famille privée ou chez elle, références exigées, prix modéré. Se présenter immédiatement 68 Saint-Laurent.

UN JEUNE HOMME sobre et honnête, et pouvant fournir cheval et voiture, parlant les deux langues et connaissant bien la ville demande position comme voyageur ou agent. Ecrire à boîte 172 "La Presse." 235—3

UN JEUNE HOMME ayant cheval et voiture et pouvant donner garanties et les meilleures références, demande position comme collecteur. Ecrire à boîte 175 "La Presse." 235—3

ELEVES DEMANDES

ACADEMIE DE COUPE — N. Kerp 79 Sainte-Catherine Est, garantit d'enseigner la coupe américaine dans un temps très court, à prix raisonnable. Tél. Bell Est 3479. 191—mjs—n

ELEVES DEMANDES — La télégraphie offre d'excellentes chances. Comment aimeriez-vous être télégraphiste ? Un des experts qui gagnent $100.00 à $175.00 par mois ? Ne vous serait-il pas agréable d'être dans une profession où la demande excède de beaucoup le nombre de titulaires compétents? Nous n'enseignons pas seulement toutes les phases de la télégraphie, mais nous formons aussi des télégraphistes ? Nous pouvons vous prendre tels que vous êtes et dans trois ou quatre mois, vous serez un télégraphiste compétent et alerte, capable de recevoir et d'expédier les messages avec la dextérité, l'aisance et la rapidité d'un télégraphiste expérimenté. Notre outillage est certainement le plus coûteux et le plus complet qu'il y ait dans n'importe quelle école de télégraphie de l'Est du Canada. Nous possédons tous les derniers perfectionnements. On a besoin actuellement de cinquante élèves gradués de Moon pour occuper immédiatement des positions. C'est le temps de s'enrôler. Faites en sorte de nous écrire ou de nous voir aujourd'hui au sujet du cours. Magnifiques prospectus gratis. Professeurs français et anglais. Ouvert tout l'été. Moon's School of Telegraphy, salle Karn, rue Sainte-Catherine ouest, Montréal. Tél. Up 3005. 232—6

ELEVES DEMANDES — New-York and Montréal Cutting School, de robes, fourrures et dessins, système garanti, sous la direction de l'inventeur, G. Savoino, 4159 à 4163 rue Ste Catherine Ouest, près avenue Green, Westmount. 237—6

INSTITUT Sténographique et Commercial Ellis, 490 Sainte - Catherine Est. Tél. Est 2807. Sténographie française, anglaise, comptabilité, conversation anglaise. Conditions faciles. 237-6

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Mme Rapin, No 259 Saint-Denis, professeur de piano et de chant, elle ira à domicile si préféré.

ELEVES DEMANDES — On demande des élèves de musique, enseignement prompt, prix modéré. S'adresser 1537 rue des Erables. 237—3

ELEVES DEMANDES — Une dame anglaise, connaissant parfaitement le français, donne des leçons privées d'anglais. Progrès rapides et prononciation correcte garantis. Dix ans d'expérience. Bas prix. 169A avenue Hôtel de Ville. 10,13,15

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise, 150 mots par minute en trois semaines. Clavigraphie gratis. Tenue des livres, arithmétique, correspondance, travail de bureau, français, latin, anglais, enseignés rapidement, positions assurées, diplômes accordés. Préparation aux examens du service civil. Leçons privées. Meilleur marché qu'ailleurs. 169A avenue Hôtel de Ville. 10,13,15

ELEVES DEMANDES — Mlle Larue donnera leçons privées, français, anglais, piano, 134 Saint-Denis, près de l'église Saint-Jacques ou à domicile. 10,17

ELEVES DEMANDES — Une jeune fille diplômée donnera leçons de piano au No 80 avenue Duluth, ou à domicile. 10,17

ELEVES DEMANDES — Demoiselle anglaise enseignant et conversant dans les deux langues, enfants ou adultes. Progrès rapides. Termes modérés, 330 Saint-Denis.

IOMMES,GARCONS DEMANDES

APPRENTI boulanger demandé. 240 Beaudry. 236—2

APPRENTI PATISSIER demandé de 1 à 2 années d'expérience. P. Brosseau, 1085 Saint-Laurent.

APPRENTI pharmacien demandé, pourra donner le temps nécessaire pour étudier. S'adresser pharmacie Chevrier, coin Beaubien et Huntley, boulevard Saint-Denis.

ASSISTANT teneur de livres demandé, pouvant disposer d'un petit capital, pour agir comme secrétaire-gérant d'une compagnie incorporée. Références de première classe exigées. Faire application dans les deux langues. Ecrire à Boîte 224. 236—3

AIDE DE CUISINE demandé, position permanente, 60 Place Youville.

BARBIER demandé, aussi un jeune homme d'une couple d'années d'expérience, commençant lundi prochain. S'adresser chez P. Millette, rue Marie-Anne, No 481. 235—3

BUCHERONS — On en demande pour l'Ouest de Blind River, Spragg North Bay, Wanapatie et autres endroits. Adressez A. Hudson & Co., 1 Bonsecours. Tél. 363. 232—6

BIJOUTIER — APPRENTI — On demande un bijoutier et un apprenti, avec expérience. H. Scott, 479 Sainte-Catherine Est, près Saint-André. 234—6

BOUCHER — On demande un bon boucher d'expérience, sachant l'anglais et français. S'adresser T. A. Brunet, coin Clark et Fairmont, Annexe. 236—2

BREYEUR — On demande un bon "breyeur," homme capable de passer la pâte dans les rouleaux. S'adresser chez Masson et Saint-Germain, mnf. de biscuits, 481 Ontario Est. 236—2

BRIQUETIERS — On demande de bons briquetiers. Gages 55 cents de l'heure. S'adresser à J. Collette, 198 Châteauguay. Tél. Main 4103. 237-2

BONS GAGES — Hommes demandés partout pour clouer des affiches, distribuer des circulaires, des échantillons, etc. Pas de sollicitation. National Dist. Bureau, Chicago, Ill. 10,15

COCHER — On demande un homme pour prendre soin d'un cheval et se rendre généralement utile pour aller à la campagne, pour d'ici au 15 septembre. S'adresser de 9 heures a.m. à 5 heures p.m., 79 Saint-Jacques.

COMMIS — Jeune homme avec un peu d'expérience comme boucher ou épicier demandé immédiatement ; devra parler anglais. S'adresser 18 Young, Mile-End.

CHARPENTIERS MENUISIERS— On demande des charpentiers menuisiers. S'adresser 407 rue Maisonneuve.

CIGARIER — On demande un cigarier de première classe, doit être ponctuel. Bon salaire, travail constant. S'adresser Z. Davis, 85 rue Saint-Jacques. 237—3

COUVREUR — On demande un bon couvreur capable de travailler les corniches, bons gages pour homme compétent. S'adresser J. A. Gauthier, 414 Ontario Est. 232—6

CONTREMAITRE demandé pour l'ouvrage aux scrapers sur un chemin de fer dans la province de Québec. Un qui parle les deux langues préféré. Ecrivez donnant expérience, gages demandés, etc.. Cam 78 "La Presse." 232—6

COUTURIER, COUTURIERE — On demande un bon couturier, un apprenti couturier et une bonne couturière. Brodeur et Moreau, 1859 Sainte-Catherine Est. 233—6

COMPTABLE! — On demande un jeune homme comme comptable, expérience dans la ferronnerie préférée, aussi références. S'adresser par lettre seulement au No 1356 Notre-Dame Ouest. 233-6

COUPEURS — On demande de bons coupeurs pour mouton de Perse, seal électrique. Aussi pour ouvrage général, pour l'ouest. Bons gages. Ouvrage permanent. McComber et Cummings, 373 Saint-Paul. 233—6

COMMIS — Jeunes commis trouveront chambre et pension au centre de la ville, près des bureaux, pour $3.00 par semaine. Maison Sainte-Marthe, 75 rue Saint-Urbain. 233—6

COMMIS — Place permanente à un bon jeune homme ayant un peu d'expérience en marchandises sèches. D. Gagnon et Cie, angle Saint-Laurent et Dorchester. 234—6

CUISINIERS

On demande des seconds cuisiniers pour le service des wagons-buffets. S'adresser au Dining Car Department, chemin de fer Pacifique Canadien, Glen Yards, Westmount. 234—6 F

COMMIS de premier ordre demandé pour épicerie de la partie Ouest. Doit parler et écrire l'anglais. Heures de 7 a.m., à 7 p.m. Boîte 233 "La Presse".

COUVREURS — On demande des couvreurs en ardoise et en tôle galvanisée, et un journalier. S'adresser Thomas Moll, 527 Notre-Dame ouest.

COMMIS — On demande une jeune homme de 18 à 20 ans, comme commis, dans un magasin de gros. Doit savoir l'anglais et bien compter. S'adresser à Boîte postale 1046.

CONTREMAITRE demandé pour travaux en béton, capable de conduire les hommes employés à la construction de ponts. Doit avoir de bonnes références canadiennes. S'adresser à boîte 13, North Bay, Ont. 234—4

COMMIS VOYAGEUR — On demande un commis voyageur ayant eu expérience dans la clôture à broche. Inutile de faire application si on ne peut parler français et anglais correctement. Faire application en anglais à la Cyclone Woven Wire Fence Company, 1170 Dundas St., Toronto, Ont. 235—6

COMMIS DE BAR — On demande un commis de bar. S'adresser hôtel Impérial, 706-708 Sainte-Catherine Est. 236—2

COMMIS DE BAR — On demande un commis parlant les deux langues, pour servir les salons et au comptoir, bonnes recommandations. Ecrire Boîte 217 "La Presse." 236—2

COUTURIER demandé immédiatement, un bon faiseur d'habits. Ouvrage permanent. Bons gages pour un bon ouvrier, chez C. de L. Renaud, Blind River, Ont. 236—6

CHEF MACHINISTE — On demande un chef machiniste pour un théâtre. S'adresser par lettre en fixant le prix à boîte 190 "La Presse." 236-2

IOMMES,GARCONS DEMANDES

CHAUFFEURS et serre-freins sur chemins de fer dans les environs de Montréal, pour remplir des vacances créées par promotions. Expérience pas nécessaire. Dire âge, grandeur, poids. Chauffeurs, $100 par mois, deviennent mécaniciens et gagnent $200. Serre-freins, $75, deviennent conducteurs et gagnent $150. Nommer la position préférée. Railway Association, boîte 10 "La Presse", Montréal. 233—mjs—n

COMMIS DE BAR — On demande un commis de bar, garçon, avec références, No 11 Commune. 236—2

COUTURIER — On demande un couturier pour faire les réparations, doit être actif et intelligent. Travail constant et le plus fort salaire à l'homme compétent. S'adresser à Wm. Currie, drapier, 423 rue Notre-Dame Ouest. 236—2

COUTURIERS — On demande deux apprentis couturiers. S'adresser G. Marois, chez MM. Saint-Pierre, 41 avenue Union. 236—2

COCHER — On demande un cocher d'expérience, marié, sobre et connaissant bien son affaire, pour famille privée. Gages $40 par mois, logé et éclairé. S'adresser à G. N. Ducharme, 518 Sainte-Catherine Ouest. 237—3

COMPTABLE — On demande un jeune homme comme chef de bureau d'un établissement industriel, et connaissant bien le français et l'anglais. Références exigées. Ecrire Boîte 225 "La Presse."

COUTURIER — COUTURIERE — On demande un bon couturier et une bonne couturière, un jeune apprenti, chez J. H. Ouimet et Cie, tailleur, 164 Bleury, près Sainte-Catherine.

COUTURIER — On demande un bon couturier, au No 830 Notre-Dame Ouest. Omer Mayer.

ETUDIANT — On demande un étudiant en pharmacie, parlant les deux langues. S'adresser à Omer Saint-Amour, Sainte-Agathe des Mons, P. Q. 236—2

ELECTRICIENS — On demande plusieurs bons électriciens, bons gages aux hommes compétents. Aussi des apprentis. S'adresser immédiatement 196 Rivard. Est 4479. Standard Electric Co. 232—6

FORGERON demandé pour le ferrage des chevaux et ouvrage général ; une bonne offre pour un homme de bonne pratique. Adressez : P. C. Lacasse, Cheney, Wash., E. U. 232—6

FORGERONS demandés, 2, et aide-forgeron de deux ans d'expérience, pour ouvrage général; place permanente pour hommes permanents. Louis Lévesque, forgeron, Coaticook. 236—3

Finisseurs de fourrure

demandés pour ouvrage fin. Bons gages et position stable. The Redmond Company, Limited, 4 rue Sainte-Hélène. 234—4 F

FORGERON DEMANDE — S'adresser à M. Fred. Ross, 1169 rue Papineau, ou 4 rue Fabre.

GARCON — On demande un garçon de 16 ans pour se rendre généralement utile, pour le commerce d'épicerie, parlant les deux langues, 691 Clarke. 236—3

GARCONS — On demande 25 garçons d'une quinzaine d'années, pour aller passer une semaine à la campagne, pour cueillir des framboises, passage et pension payés par nous et bon salaire. S'adresser à St Louis Preserving Co., 969 avenue Colonial. 236—2

GARCON — On demande un garçon fort. S'adresser tout de suite au No 10 rue Saint-Pierre, département des bretelles. 236—2

GARCON — On demande un jeune garçon comme clavigraphiste pour le bureau. S'adresser à Osw. Chaput et Cie, édifice "La Presse."

GARCONS DE TABLE — Deux garçons de table — waiters — ou filles de table — waitresses. — Position permanente. Restaurant 60, Place Youville.

GARCON — On demande une jeune garçon pour un bureau de dentiste. S'adresser entre 9 et 5. 396 St Denis.

GARCON DE BUREAU — On demande un garçon de bureau au Théâtre des Nouveautés 79 Ste Catherine Est. Tél. Est 3190. S'adresser entre 10 heures et 4 heures.

GARCON — On demande un jeune garçon pour aider à un pâtissier, bons gages et nourriture. S'adresser 237 Sainte-Catherine Ouest.

GARDE-MAGASIN demandé. Doit être honnête et capable de s'occuper de la fournaise en hiver. Bons gages et position stable. H. Kellert & Sons, Drapiers en gros, 351 rue St Jacques.

GARDIEN DE THEATRE — On demande un gardien de nuit pour un théâtre. Salaire $40 par mois. S'adresser par lettre à boîte 193 "La Presse." 236—2

GRAVEUR — On demande un graveur pour ouvrage demi-ton sur cuivre, bonne position pour un homme sobre et laborieux. Ecrire boîte 254 "La Presse". 211—n

HOMMES — Organisateurs locaux et voyageurs demandés. S'adresser à Alfred Tyler, importateur de thé en gros et fabricant d'épices, London, Ont. 78—n

HOMME — On demande pour un presbytère de campagne, un homme non marié, pour servir comme homme de cour, charretier et jardinier. Ecrire à Cam., 73 "La Presse." 228—12

HOMMES et femmes demandés pour apprendre métier de barbier en huit semaines ; gradués gagnent $12 à $18 par semaine. On aide à trouver positions. Catalogue gratuit. Moler Barber College, 119 Craig, Montréal. 190—n

HOMMES — On demande 500 hommes pour la Hope Lumber Co, Blind River. Départ demain soir et samedi soir. Grand Central, 99, 99½ Saint-Paul. 233—8

HOMMES — 600 hommes pour la Cleveland I. Co., Nairn Cart. Départ samedi soir. M. A. Labelle, 2 Bonsecours. Tél. M. 5815. 235—3

HOMME — On demande un homme sobre et honnête avec bonnes références, ayant de l'expérience pour faire la livraison dans une épicerie. G. Bilodeau, coin Alma et Beaubien Mile-End. 236—6

HOMMES — On demande deux hommes ferblantiers couvreurs, pour ouvrage à la pièce, peuvent gagner de 3 à 5 piastres par jour, aussi un charretier pour l'express. S'adresser 899 Lasalle, Maisonneuve.

HOMMES — On demande trois hommes pour travailler chez un jardinier. S'adresser Nap. Pigeon, Côte St Paul, canal Lachine, vis-à-vis Montréal Ouest.

HOMME ET FEMME demandés, pour travailler sur une ferme près de la ville. L'homme doit savoir cultiver et la femme doit être bonne cuisinière. S'adresser I. H. Mcdowell, No 20 rue Saint-Alexis.

HOMME — On demande un homme marié, sobre, actif, honnête, connaissant bien le soin des chevaux, pour travailler dans un clos de bois et charbon. Ouvrage général. Bons gages ; il sera logé sur les lieux et sera chauffé. Inutile de se présenter si l'on n'a pas de bonnes références. No 61 de Montigny Est.

HOMME marié demandé pour collection et sollicitation. S'adresser de 8 à 9 a.m., 5 à 6 p.m., M. Caseault, 502 Sainte-Catherine Est. 236—2

HORLOGER — On demande un bon horloger, aussi un bon vendeur. Situation permanente. De préférence un parlant les deux langues. S'adresser à Boîte 223 "La Presse."

HORLOGER — On demande un horloger. J. A. C. Julien, 77 Sainte-Catherine Est.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme honnête et sobre, pouvant fournir de bonnes références, pour prendre soin d'un bureau. S'adresser immédiatement à A. Jetté et Cie, 869 rue Ontario Est, coin Beaudry. 236—2

JEUNE HOMME demandé, 16 à 19 ans, pour emploi dans théâtre Parc Dominion, après-midi et soir. Venir 6 avenue Desjardins, aujourd'hui, de midi à 1 heure.

IOMMES,GARCONS DEMANDES

JEUNES GENS — On demande de jeunes gens pour apprendre la télégraphie et occuper des positions de $75 à $100. Demandez notre prospectus ou venez nous voir. Adressez-vous Montreal Telegraphy and Railroad business School, bâtisse "La Patrie," 120 Sainte-Catherine Est. 235—12

JEUNE homme demandé pour la ferronnerie en détail. Bonne chance pour un garçon qui veut apprendre le commerce. S'adresser immédiatement au No 1815 Saint-Denis.

JEUNE HOMME — On demande pour le bureau d'une fabrique de cigares, un jeune homme ayant complété ses études commerciales et connaissant les deux langues. S'adresser à J. M. Fortier, Limitée, 414 Notre-Dame ouest.

JEUNES gens demandés pour apprendre la télégraphie et se qualifier pour des positions de chemins de fer. Cours du jour et du soir. L'enseignement le plus pratique et succès assuré. S'adresser Ecole de Télégraphie, Monument National, Montréal. 10,15,17

JEUNES HOMMES — On demande deux jeunes hommes ayant une bonne écriture et des connaissances en arithmétique pour ouvrage dans un bureau de ferronneries en gros. S'adresser à boîte postale 519.

LATTEURS — On demande quatre bons latteurs, $2.00 le mille. S'adresser 300 Atwater. 236—2

Magicien Demandé

Je compte faire un tour avec spectacle magique, et je désire un associé avec $300, qui peut faire la magie ou les arts parents. Ecrire à boîte 199, "La Presse." F

MACHINISTE et tourneur demandés pour manufacture de portes et châssis. 694 Alma, ville Saint-Louis. Larose et Berthiaume, dimanche. S'adresser 668 Alma.

MENUISIERS — On demande deux bons menuisiers et un journalier. S'adresser A. Dépatie, 695 Ontario, Maisonneuve.

MENUISIER demandé, aussi un apprenti pour une boutique de portes et châssis. S'adresser 207 Christophe-Colomb.

OUVRIERS à l'établi et faiseurs d'escaliers de premier ordre demandés, pour manufacture moderne de portes et châssis. Position stable. S'adresser, spécifiant gages, The Evans Co., Ltd., Sudbury, Ont. 236—2

OUVRIERS au tour demandés. National Mfg. Co., Pembroke, Ont. 237—ns

PLOMBIER — On demande un bon plombier, poseur d'appareils à eau chaude, et ferblantier couvreur, bons gages, ouvrage permanent. 2023 Saint-Jacques. 232—6

PEINTRES — On demande immédiatement de bons peintres. Bons gages. Emploi permanent. S'adresser à Jos. Guy, 327 rue Workman, autrefois Richelieu. 235—6

PRESSEUR de pantalons demandé. Bons gages et ouvrage permanent. S'adresser immédiatement rue St Laurent No 50. Chambre 11.

PAVEURS, OUTREMONT — On demande des paveurs pour poser des traverses. S'adresser à l'hôtel de ville, bureau de l'ingénieur. 236—6

PEINTRES — On demande 2 apprentis et des peintres, immédiatement, au No 201 Berri. S'adresser G. H. Favreau.

PLOMBIER — On demande deux bons plombiers et deux bons assistants plombiers. S'adresser C. N. Piedalue. Téléphone Bell Est 84. 102 avenue Duluth.

PLATRIERS — On demande des plâtriers. S'adresser à Mérineau et Longpré, 919 Sanguinet. 236—2

PROFESSEURS — On demande des professeurs pour l'Académie Saint-Jean-Baptiste. S'adresser 786 Sanguinet. 234—Ms—n

PRESSIERS

On demande de bons pressiers pour les presses Gordon et à cylindres. Se présenter chez The J. C. Wilson and Co., Ltd., 242 rue Craig ouest. 237—2 F

RELIEURS — On demande des couseuses de livres ayant de l'expérience. Bon salaire. Travail constant. S'adresser 23 rue St Nicolas.

REPAREUR de chaussures, un bon, demandé dans un magasin de chaussures de détail. Emploi permanent. S'adresser Central Shoe Store, 785 Sainte-Catherine Ouest.

SECOND CUISINIER — On demande un second cuisinier de première classe. S'adresser au St Lawrence Hall Cafe. 233—6

SOLLICITEUR —On demande un solliciteur dans un bureau d'agent d'immeuble, bonne chance pour un bon agent. Ecrire à Boîte 151 "La Presse." 234—6

TYPOGRAPHES, hommes ou femmes, ayant 3 ou 4 ans d'expérience, demandés. Scott and Co., 16 rue Côté. 235—6

TOURNEURS demandés. S'adresser à Byers et Anglin, 18 rue Saint-Alexis. 236—2

TISSEURS — On demande des tisseurs de ruban de soie ; aussi quelques bons tisseurs de coton, pour apprendre. Silk Ribbon Weaving. S'adresser à 185 rue Shearer, Belding Paul and Co., Ltd. 20,27,3,10

TAILLEUR — On demande un tailleur de cuir. S'adresser 1157 Papineau.

TAILLEUR xpérimenté de jupes demandé. Aussi deux garçons pour apprendre. A. H. Sims Co., Limited, 54 rue Latour. 237—3

VENDEURS demandés pour représenter les plus grandes pépinières du Canada. L'assortiment le plus complet de spécialités rustiques, de fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la province de Québec. Gages libéraux, on fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions, adressez-vous par lettre à Stone et Wellington, Toronto. Ontario. 79—n

VENDEURS d'expérience demandés, sachant les deux langues, on paiera les plus hauts gages aux personnes compétentes. Se présenter immédiatement au Boston Shoe Store, angle de la rue Mansfield et Sainte-Catherine Ouest. 235—3

VENDEUR — On demande un vendeur d'expérience en ferronneries, et matériaux de construction, pouvant visiter la clientèle et collecter, trouvera poste de confiance, chez Joseph Versailles, 1897 Ontario Est, inutile de se présenter sans premières références. 236—3

VOYAGEURS — On demande des voyageurs compétents dans notre ligne, salaire ou commission, chez Rolland Frère, manufactures de matelas et de canapés-lits. No 111 rue Windsor. 236—6

VOYAGEURS demandés pour les provinces maritimes, Québec, Ontario et Manitoba, connaissant très bien la ligne de marchandises sèches et la mercerie, et ayant une bonne connection parmi les marchands détailleurs. Ecrire boîte 144 "La Presse". 7,10,14,17,21,24

VOITURIER de première classe demandé. S'adresser 1470 Saint-Laurent. 236—2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENTIES, 100, demandées pour apprendre à faire des pantalons, $3.00 garanties par semaine pour commencer. Des opératrices expérimentées peuvent gagner de $6 à $8. Bonne contremaîtresse en charge. S'adresser M. Redlech, Montreal Shirt and Overall Co., 1463 Sainte-Catherine Est. 230—26

COUTURIERES expérimentées demandées pour jupes ; les plus hauts gages, fabrique aérée et position stable. S'adresser prêtes à travailler, à A. Sommer and Co., 507 rue St Paul. 194—30

CLAVIGRAPHE — On demande une jeune fille comme clavigraphe et caissière, connaissant bien les deux langues, et avec de bonnes recommandations. S'adresser à U. H. Dandurand, 48 et 50 Saint-Jacques. 236—2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COMMIS — On demande des filles d'expérience comme commis dans la marchandise sèche, parlant l'anglais et le français, et pouvant fournir de bonnes recommandations. S'adresser chez O. Lemire et Cie, 1153 Saint-Jacques, coin Fulford. 233—5

CUISINIERE — On demande une cuisinière de première classe, très bon salaire. S'adresser à l'Académie Saint-Jean-Baptiste, 786 Sanguinet. 234—6

CONTREMAITRESSE — On demande une contremaîtresse pour fabrique de pantalons, aussi opératrices et finisseuses. S'adresser immédiatement chez Rosenthal, 10 rue Côté.

CLAVIGRAPHISTE

On demande une fille connaissant la sténographie française et anglaise, pour la correspondance dans un bureau commercial. Ecrire boîte 176 "La Presse." n—F

COUTURIERES — Filles de moulin et filles de main demandée pour coudre les pantalons. A. Villeneuve, 340 Saint-Laurent. 235—6

COUTURIERE — On demande une bonne couturière sachant tailler et ajuster, pour travailler dans famille privée. S'adreser immédiatement 902 Ste Catherine Est.

COUTURIERES — On demande des couturières pour travailler dans les vestes de pratiques, sachant faire les boutonnières, ainsi que des apprenties. S'adresser 27 Grothé.

CUISINIERE — On demande une fille sachant faire la cuisine, pour une petite famille où l'on garde une fille de chambre. Devra aller à la campagne, près de Montréal, d'ici à la fin de l'été. S'adresser entre 9 heures a.m., et 5 p.m., 79 Saint-Jacques.

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière et une seconde cuisinière. S'adresser 328 Craig Est, en face du carré Viger.

DEMOISELLE — On demande une demoiselle pour le bureau, dans une manufacture, expérience requise. S'adresser 305 Notre-Dame Ouest. 235—3

DAME parlant les deux langues demandée pour expliquer un nouveau projet dans les familles de Montréal. Ecrire à boîte 218 "La Presse." 236—2

Echantillons de Blouses

On demande 15 opératrices expérimentées de blouses pour travailler aux échantillons. Travail toute l'année. Les meilleurs gages à la semaine. S'adresser à The Standard Shirt Mfg. Co. Ltd., 213 avenue Delorimier. F

FILLE — On demande une fille générale, sachant faire la cuisine, pas de lavage, ni repassage, plain - pieds, pas d'enfants, 532 rue Sherbrooke Est.

FEMMES — On demande immédiatement des femmes pour laver. S'adresser à l'hôtel Riendeau, 58 et 60 Place Jacques-Cartier. 236—2

FEMMES demandées pour faire des ceintures hygiéniques. Tissu taillé prêt à coudre. $15 par cent. Envoyez enveloppe timbrée que vous adresserez vous-même à Sanitary Co., Dépt. 114, Chicago.

FILLES — On demande deux filles de plusieurs années d'expérience dans le commerce de marchandises sèches. S'adresser à la Maison Normandin, No 171 à 175 rue Notre-Dame Est. 203—n

FILLES, GARCON — On demande des jeunes filles pour travailler dans les fleurs artificielles, ainsi qu'un jeune garçon. S'adresser 198 Saint-Paul. 232—6

FILLES DEMANDEES, s'adresser à Thomas Davidson, Mfg Co., 187 rue Delisle. 233-5

FILLES de chambre demandées, S'adresser à la ménagère du Corona Hotel, rue Guy, près Sainte-Catherine. 234—6

FILLE demandée pour finir les manteaux et costumes. 928 Saint-Laurent. 235—3

FILLES demandées pour apprendre à plier les chemises. Nous payons $6.00 par semaine tout en apprenant. Celles ayant de l'expérience peuvent se faire $7.00 et $8.00 par semaine. S'adresser à M. Williams, The Standard Shirt Manuf. Co., Ltd., 213 avenue Delorimier. 235—3

FILLE — Jeune fille demandée pour bureau, connaissant le clavigraphe et parlant très bien l'anglais, chez J. et P. Davignon, 826 Ontario Est. 9,10,12

FILLES — On demande des filles de salle pour hôtel de tempérance, bons gages payés. S'adresser Hôtel Maple, chemin de la Longue-Pointe, près du Parc Dominion. 236—3

FILLES demandées pour garde-manger, expérience non exigée. S'adresser au maître d'hôtel, hôtel Corona, 463 rue Guy. 236—2

FILLE — On demande une fille pour légers travaux de ménage, petit plain-pied, 3 soirées libres par semaine. S'adresser immédiatement à 33A rue Waverley, Annexe.

FILLES demandées pour assortir les retailles de coton neuf. Position stable et bons gages. 19 à 29 rue des Commissaires. 236—6

FILLES — On demande des filles pour travailler les mouchoirs sur les moulins électriques. S'adresser 224 Notre-Dame Est.

FILLE — On demande une fille. S'adresser 361 Maisonneuve. 236—2

FILLES — On demande des filles d'expérience pour poser les collets aux chemises molles pour hommes. S'adresser Hudson Bay Knitting Co., angle des rues Duke et William. 236—3

FILLE — On demande une fille pour avoir soin des enfants et faire les travaux légers du ménage. Doit parler anglais. S'adresser 57 rue Bleury.

FILLES — On demande 3 filles parlant les deux langues, comme commis, expérience non exigée. S'adresser 568 Notre-Dame ouest.

FINISSEUSES et opératrices demandées pour pantalons. Travail constant; bons gages. S'adresser à 396 rue Notre-Dame Ouest. 236—2

FOURRURES — On demande des finisseuses de casques et des bloqueurs. Swift Copland Co., 307 rue Notre-Dame. 236—2

INSTITUTRICES — On demande trois institutrices diplômées pour l'anglais et le français, et pouvant fournir de bonnes références. S'adresser à H. Harris, secrétaire-trésorier, Hemmingford, Co. Huntingdon, Qué. 233—6

INSTITUTRICE — On demande une institutrice diplômée, anglais et français, salaire $200.00. Ecrire à Jules Roger, secrétaire-trésorier, à Notre-Dame du Laus. 235—6

INSTITUTRICES demandées possédant un diplôme élémentaire français et anglais. Pour tous renseignements, s'adresser à J. B. Morin, secrétaire-trésorier, Ascot Corner. 237—12

INSTITUTRICES — On demande, pour la municipalité de Calumet Island, trois institutrices, munies de diplômes élémentaires de première classe pour le français et l'anglais. Spécifier le salaire. Canadiennes-françaises préférées. Horatio A. Cahill, sec.-trés., Dunraven, Qué. 235—3

INSTITUTRICES — On demande deux institutrices diplômées, écoles élémentaires, ayant déjà enseigné les deux langues, et pouvant fournir bonnes références. S'adresser à William Broderick, Kingsbury, Qué. 235—6

INSTITUTRICE — On demande une institutrice catholique, pour l'école No 2 du canton Egan, Qué. Salaire $160 pour l'année scolaire. Doit pouvoir enseigner le français et l'anglais. Les classes s'ouvriront le 3 septembre 1907. Demandes faites en français et en anglais. Adressez : Thomas Fitzgerald, secrétaire-trésorier, Maniwaki, Qué. 236—2

INSTITUTRICE — On demande une maîtresse d'école diplômée, immédiatement. S'adresser au secrétaire de Saint-François de Sales. 236—3

INSTITUTRICES — On a besoin de plusieurs institutrices, $120 à $350. Académie avantageuse à vendre. 672 rue Berri.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

INSTITUTRICES DEMANDEES — La municipalité de Stoke, Richmond a besoin de plusieurs institutrices munies de diplômes élémentaires, français et anglais. Salaire $135. Pour références, s'adresser au docteur Bédard, secrétaire-trésorier, Stoke Centre, Richmond, P. Q. 236—4

INSTITUTRICES — On demande une institutrice diplômée, français et anglais, bon salaire, école chauffée par les commissaires. S'adresser à Onésime Chamberot, secrétaire-trésorier, Brookdale, bureau de poste, comté Labelle, P. Q. 237—3

JEUNE FILLE demandée, connaissant les deux langues, ayant une bonne main d'écriture et l'expérience de l'ouvrage du bureau. S'adresser à l'administration "La Presse." 233—n

JEUNES FILLES demandées à nos deux manufactures, ouvrage très propre, facile et permanente. 789 Sanguinet, ou 15 ruelle Busby, American Button Co. 233—6

JEUNE FILLE demandée pour travail de bureau. S'adresser à S. Craig Co., 60 rue Notre-Dame Est, Chambre 24.

JEUNES FILLES — On demande des jeunes filles pour ouvrage facile et permanent. Bons gages. S'adresser au No 10 rue Saint-Pierre. Département des bretelles. 236—2

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour léger travail dans une famille composée de trois personnes seulement. S'adresser 484 Green avenue, près rues Saint-Jacques et Atwater.

JEUNE FILLE fiable demandée pour aider aux travaux légers d'une famille de trois personnes. S'adresser immédiatement 790 Ste Catherine Est.

JEUNE FILLE demandée comme sténographe et clavigraphiste. Elle devra parler et écrire le français et l'anglais. S'adresser Canada Direct Tea Trading Co., 11 Saint-Sacrement.

MODISTE de chapeaux de première classe demandée, pour prendre charge du département des modes, chez O. A. Brunelle, Trois-Rivières, Qué. Adressez Louis Brunelle et Frère, Trois-Rivières. 233—6

MODISTE de chapeaux demandée, et une apprentie. S'adresser à Mme E. Montreuil, 825 Notre-Dame Est.

MODELES — Un artiste photographe, demande des filles et des femmes comme modèles pour poser en costumes de ville et de maison. Doivent avoir une bonne expression et une belle taille. Agées de 17 à 22 ans. Bon salaire, heures courtes, se présenter personnellement de midi à une heure. Woodburn & Sons Co., Limited, 18 rue Hôpital, Cité. 237-2

MODISTE — On demande une première main dans les jupes. Ouvrage permanent. Bon salaire sera payé à une personne compétente et aussi des apprenties. S'adresser No 721 Sanguinet, près Rachel. Mme W. Lahaie.

MODISTES — On demande immédiatement des modistes. S'adresser 1547 Ontario.

MODISTES — On demande des modistes et une apprentie d'une année d'expérience, 917 Notre-Dame Ouest.

MODISTE — On demande une bonne modiste expérimentée dans les chapeaux et aussi deux prépareuses. Places permanente, chez Mme T. Dufresne, 1451 Saint-Jacques. 237—3

OPERATRICES — On demande des filles pour jupons, aussi pour chemises et pour poser les faux-cols. Travail constant. On ferme le samedi après-midi. Kouri et Cie, 98 rue du Champ de Mars. 235—6

OPERATRICES demandées dans tous les départements. S'adresser immédiatement à John P. Black and Co. Ltd., 183 rue Vitré. 255—n

OPERATRICES et presseuses demandées pour robes d'enfants, habillements de garçonnets. Fermé le samedi après-midi John P. Black & Co., angle Mont-Royal et Clark. 233-14

OPERATRICES — On demande des opératrices d'expérience pour toutes les parties des chemises. S'adresser immédiatement à Smith and McKeown Co., 16 rue Côté. 233—6

OPERATRICES — On demande des filles compétentes sur la machine Singer, dans notre département de matelas chez Rolland Frère, No 111 rue Windsor, en arrière. 236—6

OPERATRICES

Elles peuvent gagner de $7 à $10 par semaine en faisant des robes de matin et vêtements blancs. Les commençantes seront enseignées soigneusement durant l'apprentissage. Emploi constant à l'année. Jno. P. Black Co., 123 rue Vitré Ouest. 235—7 F

OPERATRICES de chemises et blouses demandées ; aussi plieuses et presseuses de blouses. A. H. Sims Co., Limited, 54 Latour. 237—3

OPERATRICES — On demande des opératrices et finisseuses pour travailler à la manufacture ou à domicile, dans les jupes et manteaux, ouvrage permanent. S'adresser 892 Saint-Laurent.

PERSONNES DEMANDEES — On demande 1,000,000 de personnes pour essayer nos remèdes herbacés. Il ne s'agit pas de remèdes brevetés, mais de quelque chose de célèbre en France, en Angleterre et dans les colonies. Faiblesse féminine, une spécialité. Dyspepsie, asthme, consomption, maladie d'été, hémorroïdes, etc., etc. 564 Notre-Dame ouest. 234—6

PLIEUSES de chemises expérimentées demandées, ainsi que des filles fortes pour apprendre. Bons gages et emploi permanent. Se présenter immédiatement Crescent Manufacturing Co., Ltd., 2 rue des Inspecteurs. 235—6

QUELQUES jeunes filles demandées pour travaux légers. S'adresser à Dominion Cord and Tassel Co., 502 rue Saint-Paul.

ROULEUSES — On demande des rouleuses de cigares, ainsi que des écôteuses de tabac et d'enveloppes. S'adresser chez L. O. Grothé, No 1 Ontario ouest. 232—6

REPASSEUSES — On demande des repasseuses au Queen's Jubilee Laundry, No 583 avenue Laurier. 233—6

STENOGRAPHE — On demande une fille comme sténographe, d'expérience, doit savoir écrire le français et l'anglais, bonne position pour une personne capable. Salaire, douze piastres par semaine. Ecrire à Boîte 221, "La Presse." 236—2

VENDEUSES demandées pour magasin de chaussures, devra posséder de l'expérience, et connaissant les deux langues, on paiera les plus hauts gages. Se présenter immédiatement Boston Shoe Store, angle Mansfield et Sainte-Catherine Ouest. 235—3

VENDEUSES — On demande des vendeuses expérimentées dans les rayons des dentelles, broderies, articles de cou, voiles, garnitures de robes, bonneterie et rubans. S'adresser à The John Murphy Co., Ltd. 235—3

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande, pour une famille de deux personnes, une servante générale, service facile. Bons gages. S'adresser au No 810 rue Dorchester. 232—6

SERVANTE — On demande une servante pour aider au ménage, références exigées, bons gages. S'adresser 169 avenue Esplanade, entre Rachel et Marie-Anne.

SERVANTE demandée pour ouvrage léger de la maison. S'adresser 740 rue Hutchison, Outremont, près de la rue Fairmont.

SERVANTE — Une bonne personne demandée, moyen âge, fiable, sachant faire la cuisine, dans une famille sans enfant, pas de lavage, bon salaire. J. Palement, Saint-Eustache. 233—6

SERVANTE générale demandée, immédiatement avec références, au No 1356 rue Notre-Dame Ouest, bons gages. 233-6

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante, pas de lavage. S'adresser au No 487 rue Mont-Royal. 234—6

SERVANTE — On demande une fille de 15 à 18 ans, pour aider au ménage, pas de lavage. 59 aven. de l'Hôtel de Ville. 235—3

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser 126 rue Stanley. Certificats requis. 235—3

SERVANTE — On demande une servante dans uen famille pas d'enfant. S'adresser 1554 Sainte-Catherine Est. 237—2

SERVANTE demandée sachant un peu de cuisine pour une famille de trois personnes passant l'été à Boucherville. S'adresser au No 9 carré Saint-Louis. 237—2

SERVANTE — On demande immédiatement une servante au No 942 rue Saint-Denis. Petite famille. Pas de lavage.

SERVANTE — On demande une bonne servante au No 1167 rue Saint-Denis. Bons gages.

SERVANTE — On demande une fille comme servante dans une petite famille, pas de lavage. S'adresser 31 rue Chambord.

SERVANTE —Bonne servante demandée pas de lavages ni repassages, famille privée, au No 405 St Denis.

SERVANTE—On demande une servante générale No 1 Place St Louis.

SERVANTE — On demande une jeune fille comme servante pour deux personnes. S'adresser No 131 avenue Laval.

SERVANTE — On demande une servante générale, bon salaire, famille de deux. Ecrire Boîte 242 "La Presse."

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE — On demande un associé, jeune homme préféré, charpentier d'expérience, ayant $3,000 de capital à placer dans une bonne entreprise, la seule manufacture du genre dans toute la province de Québec. Tout est installé, prêt à faire les opérations. Ecrire à Cam., 77 "La Presse". 232—6

ASSOCIE DEMANDE — Un homme d'expérience dans les affaires, pouvant disposer de 10,000 à $15,000 dollars, désire entrer en société dans un commerce déjà établi et faisant de bonnes affaires. Ecrire Boîte 181 "La Presse." 236—3

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES — La Foncière, assurance mutuelle contre l'incendie, bureau chef, 10 Saint-Laurent, Montréal. Capital autorisé, $1,000,000. Contrats avantageux pour des agents actifs. Correspondances sollicitées. 229—26

AGENTS à salaire ou à commission. Le meilleur article jamais vendu par agent ; tous ceux qui se servent d'encre et de plume l'achètent en le voyant ; 200 à 500 pour cent de profits ; les ventes d'un agent se sont élevées à $620 en six jours ; un autre, $32 en deux heures. Monroe Mfg. Co., X., 230 La Crosse, Wis. 232—6

AGENTS demandés pour solliciter de portes en portes, bon salaire. S'adresser de 5 à 8 p.m., tous les soirs, A. Houle, 512 Lasalle, Maisonneuve. 234—6

AGENTS — Agents, vous pouvez faire de l'argent en vendant nos pommiers Peerless. Une variété dure d'hiver, originaire de Duchess et Wealthy, du nord du Minnesota. Chaque arbre garanti résister aux hivers de Québec. Nous offrons aussi une ligne complète de produits de pépinière convenant à la province de Québec. Pour conditions, écrivez à The Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 201—1Ms—n

AGENTS DEMANDES — $5.00 par jour se font facilement en vendant nos savons. Envoyez 25 cents pour une boîte échantillon. New-York Soap Co., 392 Saint-Jacques. 27,3,10,17

AGENTS — Bons agents demandés immédiatements. S'adresser Paul Automatic Gas Co., Ltd., chambre 104, 62 Saint-Jacques. 234—6

AGENT demandé, un vendeur bien connu des épiciers, qui désirerait prendre à commission une ligne supplémentaire. Bonnes références exigées. The Commercial Exchange Co., 93 St François-Xavier. 236—6

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE COMMERCIALE contre les Voleurs et les Bris de Glaces, demande de bons agents. Salaire ou commission. Chambre 4, bâtisse New York Life. Isidore Crépeau, agent. 236—26

ON DEMANDE

Attelages Doubles Demandés

Pour nivelage de talus (grading) près des Cèdres, comté de Soulanges, à $4.50 par jour. Ouvrage d'un continu. S'adresser au surintendant de la Canadian White Company, à l'ouvrage, près de l'écluse 4, canal Soulanges, ou se présenter au bureau-chef, chambre 43, édifice de la Banque Sovereign, Montréal. 232-6 F.

LECONS DEMANDEES — L'annonceur désirerait apprendre le français, surtout à le parler. Le prix doit être modique. Ecrire les renseignements à boîte 239 "La Presse".

ON DEMANDE

à tous ceux qui tiennent des maisons de pension de faire usage de la Crème à la Glace Imperial, vendue en briquettes ou à la mesure, faite avec de la crème pure et livrée promptement. Commandes par le téléphone Est 4101 ou Est 5291, ou se rendre à The Imperial Ice Cream Company, Montée du Zouave. 6,8,9,10 F

CHAMBRES A LOUER

AVENUE VIGER, 69A, C. A. L. — Grandes chambres pour dames, messieurs, ou couple marié, désirant tenir un petit ménage, lumière Auer. 236—3

AVENUE MONT-ROYAL, 335 — C. A. L. — 2 belles grandes chambres non meublées, pas d'enfant. 236—3

AVENUE VIGER, 63. — C. A. L. — Deux belles grandes chambres en avant, tout le confort désirable.

BERRI, 219, C. A. L. — Petite chambre au 1er plancher, de $4.25 et une au 2ième plancher de $12.00. 235—3

BERRI, 441, C. A. L. — Spacieuse chambre à louer, sur devant, premier étage, bain et cabinet sur même plancher. Disponible dès maintenant. 235—3

CHATHAM, 81. — Chambres à louer. Deux pièces sur le devant, bien meublées, dans famille sans enfants, confortables pour bureau et chambre à coucher. Prix, 10 piastres par mois. 236—2

CHAMBRE — Chambre à louer, dans une famille privée, tranquille, sans enfant, pour monsieur. S'adresser 5B Sainte-Elisabeth.

DUROCHER, 51 — Grande chambre-salon avec chenêts à jour, convenable pour un ou deux messieurs. Localité de première classe. Famille privée. 235—3

DROLET, 1—Deux chambres non meublées avec balcon, usage moderne, donnant sur le carré Saint-Louis. 6,8,10

DORCHESTER EST, 319 — C. A. L. — Chambre double et simple à louer, sur l'étage du bain. Améliorations modernes. Entre Saint-Denis et Berri. 236—3

HOTEL DE VILLE, 159.—C. A. L. — Chambre à louer, dans famille privée, étage du bain, eau chaude, pour messieurs. 236—3

LAGAUCHETIERE 267 EST, C.A.L. — Chambre non meublée à louer, entrée privée, bassin émaillé, etc.

LAGAUCHETIERE EST, 120. — C. A. L. — Belle chambre en avant, étage du bain, avec pension ou sans pension, famille française. 236—3

MONT-ROYAL 866, C.A.L.—Belle grande chambre de devant à louer, dans une famille privée, sans enfants. Usage du téléphone.

MONTCALM, 169¾, C. A. L. — Belle grande chambre à louer, pas garnie, chauffé à l'eau chaude, gaz, bain, possession immédiate. 169½ Montcalm, en haut. 237—2

CHAMBRES A LOUER

RACHEL, 319B, coin Saint-Hubert, C. A. L. — Deux magnifiques chambres meublées ou non, sur l'étage du bain, balcon et gaz, prix modéré. 236—3

SAINT-DENIS, 400A — C. A. L. — Salons et chambres à louer, avec pension si désiré. 233—5

SAINT-DENIS, 539 — Chambre à louer, jolie chambre de devant, famille de deux personnes, pour couple ou dames seulement. 234—6

ST DENIS, 341, C.A.L., —Belle chambre à louer dans une famille privée, pas d'autres pensionnaires, pension si désiré.

SAINT-DENIS, 592A, C. A. L. —Belle chambre ayant tout le confort désirable, garde-robe, bain, électricité, famille strictement privée, confort du chez-soi.

SAINT-DENIS, 124.— Chambre à louer.

SAINT-HUBERT, 253. — C. A. L. — Jolie grande chambre ou petite, pour un ou deux messieurs, famille privée, pas d'enfants, possession immédiate. 237—2

SAINT-ANDRE, 1324 — C. A. L. — Joli grand salon double et chambre simple meublés ou non, bain, gaz, bon confort, prix modéré.

SAINTE-CATHERINE EST, 34, C. M. — Chambres meublées à louer, famille privée, prix modéré, usage du téléphone, améliorations modernes. 235—3

SAINT-DENIS, 318. — Double salon, séparé par alcôve, aussi jolie chambre sur devant, téléphone. 318 Saint-Denis, coin Emery. 235—3

SHERBROOKE EST, 17 — C. A. L. — Chambres garnies ou non, à louer. 7,9,10

SAINT-DENIS, 701. — C. A. L.—Grande chambre éclairée sur le devant, meublée ou non.

SANGUINET, 204 — C. A. L. — Chambre à louer garnie ou non garnie.

SAINT - CHRISTOPHE, 52 — C. A. L. — Grande et petite chambre, famille sans enfant, prix modéré. Possession immédiate. Réparée à neuf.

SAINT-DENIS, 77A—C. A. L. — Grande chambre à louer, à l'étage du bain, dans une famille privée, avec tout le confort du chez-soi.

SAINT-HUBERT, 41, C. A. L. — Chambres à louer, simples et doubles, aussi que salons, meublés ou non meublés. 235—3

SAINT-DENIS, 130 — Chambre à louer pour couple marié sans enfants, ou deux messieurs, déjeuner et souper si désirés. 236—3

SANGUINET, 546, C.A. L. — A louer belle grande chambre-salon. S'adresser C. Ruffet. 236—3

SAINTE-ELISABETH, 26. — Grand salon au premier, pour couple marié ou deux messieurs. Possession immédiate. Maison tranquille. Bonnes conditions. 236—3

SAINT-DENIS, 303 — C. A. L. — Belle chambre confortablement meublée, sur l'étage du bain, lumière Auer et eau chaude, dans une famille privée. 8,10

SHERBROOKE EST, 680. C. A. L.— Magnifique chambre-salon, avec piano, sur le devant, belle localité, à un prix raisonnable, dans maison privée.

SAINT-DENIS, 1042, C. A. L. — Chambre simple, sur le devant, joliment meublée, sur étage du bain, lumière Auer, dans famille privée, $6.00 par mois.

VISITATION, 100A — Grandes et petites chambres à louer, pour messieurs. Améloirations modernes. Messieurs ou dames. 235—6

CHAM. MEUBLEES A LOUER

AVENUE LAVAL, 1 — Chambre meublée à louer. 236—3

AVENUE VIGER 5, C.M. — Magnifique chambre double meublée sur le devant, avec bain, lumière Auer et balcon, messieurs préférés. En face du Carré Viger.

AVENUE MONT-ROYAL, 379 — C. M. — Belle grande chambre meublée ou non avec balcon, coin Saint-André. Possession immédiate. Prix modéré.

AQUEDUC, 194. C. M. — Chambre sur le devant, meublée, pour messieurs seulement.

AVENUE HOTEL DE VILLE, 872. — Chambre à louer, bien éclairée, grande et garnie. Usage de la cuisine. $6 par mois.

AMHERST, 444, C. M. — Une jolie chambre propre, nouvellement meublée, sur le devant, pour hommes d'affaires préférés. Devront parler anglais. Famille privée. 237—2

BOULEVARD SAINT-LAURENT, 484 — Chambres à louer, meublées, lumière Auer, bain, prix modéré, famille privée sans enfants. 235—3

BERRI, 140, C. M. — Belle grande chambre, salon, en avant, bien garnie. Très bonne pension canadienne-française. Pension privée, pour messieurs sages. Gaz, bain. 236—2

BERRI, 150, C. M. — A louer, magnifique chambre double et simple, eau chaude, lumière Auer, pour couple ou monsieur. 237—3

BERRI, 1266, C. M. — Chambre meublée à louer, sur l'étage du bain, gaie et propre.

CHAMBRES MEUBLEES A LOUER, au 1er septembre, 2 chambres meublées, dans une famille sans enfants sur la rue Saint-Denis, entre les rues Rachel et Marie-Anne. Ecrire à Boîte 236 "La Presse."

CHAMBRES meublées à louer, une famille de deux personnes donnera, dans la banlieue, trois chambres meublées, le chauffage et l'éclairage, cuisine, chambre et salle à manger, deuxième étage, en échange de services. S'adresser par lettre à boîte 220 "La Presse". 237—2

DORCHESTER EST, 312, C. M. — Chambre et boudoir meublés, la vabo à l'eau chaude et froide. Bain orage chauffé par la vapeur. Téléphone.

DORCHESTER EST, 196 — C. M. — Chambre simple meublée, avec poêle à gaz. Possession immédiate. Maison respectable.

HOTEL DE VILLE, 93. — Chambres meublées avec garde-robe, sur étage du bain, pour quelqu'un d'habitudes tranquilles. Seulement $1.50 et $2.00 par semaine. 237—3

NOTRE-DAME OUEST, 716. — A louer jolie chambre garnie, sur le devant, avec usage de cuisine.

ONTARIO EST 216, C.M. — Magnifique chambre meublée à neuf, lumière Auer, pour couple, ou deux messieurs, pension si désiré, en face Mont-St Louis. 216 Est Ontario.

PLESSIS, 311, C. M. — Chambre garnie sur le devant, garde-robe, maison privée, pas d'enfants. 237—3

ROY, 107, C. M. — Magnifique chambre meublée ou non, sur le devant, étage du bain, petite famille privée. 263—3

SAINT-DENIS, 92. C. M. — Grande chambre meublée, au premier étage, avec tout le confort désirable, famille privée. 235—3

SAINT-URBAIN, 190 —Chambres meublées pour monsieur ou couple marié, tout le confort désirable, vue rue Sainte-Catherine. 235—3

SELBY, 176 — C. M. — 1 ou 2 belles chambres sur le devant, meublées à neuf, pour demoiselles ou messieurs, étage du bain, lumière électrique, eau chaude. S'adresser le dimanche ou la semaine, 176 Selby, coin avenue Greene, Westmount. 236—3

SAINT-HUBERT, 216. C. M. — Des chambres meublées à louer, sur le devant, $1.50 par semaine et plus. Aussi double-salon, $3.00. 8,10

SAINT-DENIS, 141 — C. M. — A louer, magnifique salon meublé à neuf, lumière Auer, eau chaude, téléphone, famille privée, possession immédiate. 236—3

SAINT-ANDRE, 1100A. — C. M. — Jolie chambre garnie, avec usage de la cuisine et du bain, si préféré. Prix modéré.

CHAM. MEUBLEES A LOUER

SAINT-LAURENT, 346 — C. M. — Belle grande chambre meublée à louer, en avant, sur l'étage du bain, 346 Saint-Laurent, près Sainte-Catherine. 236—2

SAINT-DENIS, 266. — C. M. —A louer, belle grande chambre meublée, étage du bain, améliorations modernes, lumière électrique, bain émaillé. Téléphone Bell, etc. Messieurs seulement. 237—7

SAINT-DENIS, 389A — Chambre meublée sur le devant, avec balcon, famille privée sans enfants, $7.00 par mois.

SAINT-DENIS, 853, C. M. — Grande de chambre meublée à louer, gaz, garde-robe, étage du bain, tout confort désirable, famille privée. 853 Saint-Denis. 236—3

SAINT - JUSTIN, 38 — C. M. — A louer, une chambre en avant et une en arrière, maison tranquille. S'adresser 38 Saint-Justin, coin Sainte-Catherine.

ST HUBERT 35, C.M., — A louer, chambre double meublée pour deux messieurs et une simple avec tout le améliorations moderne.

SAINT-ANDRE, 233, C. M. — Chambre meublée à louer, près rue Sainte-Catherine.

SAINT-DENIS, 62 — C. M. — Magnifiques chambres à louer, meublées à neuf, lumière Auer, bain neuf, chauffées, eau chaude, famille privée. Messieurs seulement. 237-3

SAINTE - ELISABETH, 122 — C. M.— Une belle chambre meublée à louer, sur devant avec améliorations modernes. Prix modéré, près Sainte-Catherine.

SAINT-HUBERT, 103, C. M. — Une chambre double meublée et une simple et un salon double, lumière Auer, lavabo, place tranquille.

STE ELIZABETH, 170 — Chambre meublée à louer. Bonne personne trouvera chambre à louer, avec une personne seule, bon marché.

CHAMBRES ET PENSIONS

DORCHESTER EST, 369, C. E. P. — Belle chambre sur devant, pour 1 ou 2 messieurs, bain, lumière Auer, avec pension si désiré, confort chez-soi.

PENSION Mme GAUTHIER, située au No 325 Sherbrooke Est, près Saint-Denis. Magnifiques chambres, salon, sur le devant, étage du bain, tapisserie de velours, miroirs, gazeliers, cheminées. Pension première classe. Tél. Est 3208. 237—6

RACHEL, 500, C. E. P. — Belle chambre pour deux messieurs, étage du bain, où on prend des pensionnaires de tables. 235—3

SANGUINET, 197. — Chambre et pension dans une famille privée. 235—3

SAINT-HUBERT, 46. — Pension Sainte-Cécile — Magnifique chambre de salon, devant, et simple, premier, deuxième étage, pension de table première classe. Les touristes pourront se procurer chambre, pension, avec tout le confort désirable, eau chaude, gaz, électricité, usage piano, téléphone est 4121. Site enchanteur, balcon, beaux arbres, près gares Viger, Windsor, Bonaventure. 233—6

ST HUBERT 200A — Chambre et pension. A louer deux magnifiques chambres, double et simple, bien meublées, très propres. Belle localité centrale et tranquille. Aussi si désiré, pension de table de première classe.

SAINT - DENIS, 994 — C. E. P. — Chambres simples et doubles, améliorations modernes, pensionnaires de table, cuisine soignée. Tél. Est 3414. 234—6

SAINT-DENIS, 142, C. E. P. — Très belle chambre double sur le devant, maison montée de 1ère classe, eau chaude, téléphone. Très bonne pension. 235—3

SHERBROOKE EST, 71, C. E. P. — Magnifiques chambres doubles et pension de première classe. Téléphone. 235—4

SAINT-ANDRE, 114A. C. E. P. — Pensionnaires. On prendra deux garçons ou deux jeunes filles en pension, dans une maison privée. S'adresser à. 236—3

ST ANDRE, 421, C.E.P., — Vous trouverez 2 belles grandes chambres, ainsi que une petite, avec pension si désiré, belle localité.

ST DENIS, 472, C.E.P. — Couple sans enfants trouvera une magnifique grande chambre de devant, amélioration moderne, avec pension de première classe.

SAINT-DENIS, 483C, C. E. P. — Belle grande chambre meublée à neuf, améliorations modernes, aussi pensionnaires de table. 237—2

ST DENIS, 636, C.E.P., — Magnifiques grandes chambres meublées, à louer, avec ou sans pension.

SAINT-DENIS, 632. — C. E. P. — Jolie grande chambre de devant, étage du bain, meublée ou non, avec ou sans pension. 237—3

SAINT-LAMBERT, C. E. P. — Chambre et pension de première classe, Place Sillery, Parc Victoria. Téléphone Saint-Lambert 69, près du fleuve, à la semaine ou au mois.

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRES DEMANDEES — On demande deux chambres — frère et la soeur, absents toute la journée — dans une bonne famille, dans le centre de la ville. Références échangées. Ecrire à boîte 202 "La Presse." 236—2

CHAMBRES DEMANDEES — On demande à louer trois chambres meublées ou non, avec petite cuisine pour famille avec enfants, pension conviendrait aussi. Ecrire à Boîte 237 "La Presse."

CHAMBRE DEMANDEE — Deux demoiselles tranquilles désirent une chambre avec usage du salon; dans le quartier Saint-Jacques, pour le 1er septembre. Répondre à boîte postale No 1073.

CHAMBRE DEMANDEE — On demandé pour le premier septembre, une grande chambre avec l'usage de la cuisine, entre les rues Sherbrooke, Rachel, Laval et Parc Lafontaine, pour un jeune couple marié sans enfants, inutile de répondre si la chambre n'est pas de première classe, mentionner conditions. Ecrire E. B., 310 Sainte-Catherine Est.

CHAMBRES DEMANDEES — Une veuve demande dans Verdun, pour le premier septembre, deux chambres non meublées avec usage de la cuisine, ou un petit plain-pied, 73 Avenue Church.

CHAM. PENSIONS DEMANDEES

CHAMBRES ET PENSION DEMANDEES — Couple distingué sans enfants, demande grande chambre confortable avec bonne pension ou 2 moyennes chambres, dans famille privées ou peu de pensionnaires, quartier convenable. S'adresser D. G., Boîte 3, Sainte-Rose, comté Laval.

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — [illegible] tana, devanture, pignon, châssis, ou sans pension dans famille française privée. Ecrire à Boîte 238 "La Presse".

PENSIONS D'ENFANTS

PENSION D'ENFANTS — On trouvera maison de pension de première classe, pour enfants, références. Prix modéré, 5 avenue Viger. 154—sn

PENSION D'ENFANTS — On trouvera maison de pension de première classe pour enfants, références. Prix modéré. 5 avenue Viger. 182—s—n

PENSION D'ETE

LONGUEUIL, PENSION D'ETE — Chambre garnie à louer, sur le borde de la rivière, Longueuil, 28 Bord de l'eau. Téléphone main 5861.

MAISONS A LOUER

LOGEMENTS à louer, $12, $10 et $8, près manufactures, aussi vendra bon marché. S'adresser 2683 Notre-Dame Ouest, ou L. E. Gingras, 52 Saint-Jacques. Main 586. 233—6

RUE SAINT-DENIS — A louer logement, 7 pièces, bien éclairé, possession immédiate. 1511 Saint-Denis. 236—2

MAISONS A LOUER

RUE DROLET — Maison à louer, logement quatre pièces et passage, 2 ou quatre places d'écurie, 748 rue Drolet. S'adresser D. D. Pinsonneault, 724 Notre-Dame Ouest. 232—6

MAISON A LOUER, 349 Orléans Maisonneuve, logement convenable, $14.00. S'adresser à 351 Orléans ou à C. Robitaille, 72 Notre-Dame Est. Main 26. 233—6

A LOUER, plusieurs logements, 3 et 4 pièces, rue Sanguinet et avenue Mercier, 7 et 11 piastres. S'adresser A. L. Tessier, 561 rue Saint-André. 235—6

PLUSIEURS logements neufs à louer, douze, dix et six piastres par mois, près manufactures, rue Notre-Dame Est. S'adresser sur les lieux, 2683, Notre-Dame Ouest. L. E. Gingras, 52 rue Saint-Jacques. 236—6

PLAIN-PIEDS à louer, plusieurs plain-pieds, grands et petits, situés dans le quartier Saint-Louis, loyers de $6 à $12. S'adresser 56 Saint-Norbert. Tél. Est 1508. 236—2

RUE MENTANA — Maison à louer, six pièces et chambre de bain, $13.00 par mois, possession immédiate. 602 rue Mentana, près de la rue Mont-Royal. 236—6

BOULEVARD ST LAURENT — Logement chauffé. Loyer $35, ménage fait à neuf, 475 Boulevard St Laurent.

RUE RICHMOND, 356. — Maison à louer, une bonne maison, six pièces, trois chambres à coucher, séparées, $14.00, possession immédiate. S'adresser 484 Green avenue, près rues Saint-Jacques and Atwater.

RUE BEAUDRY, logement à louer, près Sainte-Catherine, $14. Cinq pièces. Cabinet de toilette, gaz, eau chaude, douches. S'adresser 519 Beaudry. Tél. Est 891.

MAISON A LOUER — Rez-de-chaussée et soubassement, huit pièces, magnifique localité, encoignure des rues Berri et Dorchester. Très bien fini. Livraison immédiate. S'adresser 164 rue Berri. 237—2

MAISON à louer, quatre grandes pièces et une cour, le tout en bonne condition. S'adresser No 80 Saint-Denis.

LOGEMENT A LOUER de sept pièces à louer, chambre de bain, améliorations modernes. 350 Saint-Timothée.

RUE SANGUINET — A louer, une maison de six pièces, sur la rue Sanguinet, près de la rue Lagauchetière. S'adresser 792 rue Saint-André.

A LOUER, plain-pieds, Saint-Urbain, 1797, six pièces, b. w.-c., Marie-Anne, 63, 72, six et sept pièces, b.w.-c., gaz, fournaise, eau chaude, Suzanne, 33 quatre pièces. S'adresser 260 Saint - Jacques, chambre 16.

FRONTENAC, 158 — Plain-pied à louer, 6 pièces, propre et gai. Loyer $14.00. Clef à 170 Frontenac. Téléphone Main 2157. Up 564.

PLAIN-PIEDS à louer, ménage fait en neuf, 8 pièces, fournaise à eau chaude, bain, gaz, lumière électrique. S'adresser 711 Delorimier, près Sherbrooke. 10,17

RUE WOLFE — Logement à louer, 4 pièces, possession immédiate, prix modéré. S'adresser 902 Ste Catherine Est.

APPARTEMENTS à louer dans le quartier Saint-Louis de France, pour dame très paisible, dans petite famille sans bébé. Références échangées. Mentionnez adresse par écrit, Boîte 228, bureau de "La Presse."

RUE DELORIMIER — Haut maison à louer sur la rue Delorimier, sept pièces, plomberie moderne. Prix modéré. S'adresser à 1382 Delorimier.

RUE SAINT-DENIS — Soubassement à louer, 124 Saint-Denis.

LOGEMENTS à louer, dix pièces, deux étages, 1045 Saint-Denis. Aussi un plain-pied avec améliorations modernes rue Saint-Hubert, près Marie-Anne. S'adresser à 1045 Saint-Denis.

RUE DES ERABLES, 1337. — A louer, plain-pied, milieu, 7 chambres, bain, closet séparé, gaz, tout imité de première classe. S'adresser sur les lieux, prix modéré. 237—2

SAINT-HYPPOLITE, 918 — A louer, maison plain-pied, de 4 pièces pour $8.00 par mois. J. Lanctôt, 726A Sanguinet.

RUE BERRI— A louer, maison de cinq pièces et passage, en bon état. Possession immédiate. S'adresser 1058B Berri.

PLAIN-PIED — Rue Dorion, plain-pied moderne à louer, $15 par mois. Peut être occupé le 1er septembre ou avant. N. K. Nolan, édifice de la banque des Marchands.

RUE SAINT-URBAIN — Plain-pied à louer, sept pièces, fournaise à eau chaude, gaz et électricité, possession en septembre. Prix modéré. S'adresser 1497 Saint-Urbain.

MAGASINS A LOUER

A LOUER, magasin, 29 Roy, coin Mentana, devanture, pignon, châssis, plate glass, bonne cave. S'adresser 260 Saint-Jacques, chambre 18.

MAGNIFIQUE magasin à louer, No 314 Notre-Dame Est, coin Bonsecours, mesurant 58 x 20, cave de première classe, aussi bonne communication en arrière avec passage sur la rue Bonsecours. S'adresser à L. Martineau et Cie, Ltée., 225 Dorion. 233—6

MAGASIN — A louer, grand magasin et deux logements, sept pièces, eau chaude, gaz, électricité, bain, dans une localité commerciale, rue Ontario, entre Queviller et Aylwin. S'adresser 1675 Sainte-Catherine Est.

RUE SAINT-DENIS, magasin à louer, près Roy, 2 beaux magasins avec logements en arrière. Nouvellement construits. Place centrale pour commerce fashionable. Aussi, magnifiques plain-pieds, 8 pièces, système de chauffage, améliorations modernes, gaz, électricité, balcon. S'adresser à Léon Lavigne, 372 Sherbrooke Est. Phone Est 2433. 237—6

RESIDENCES D'ETE A LOUER

BAIE CASCO — Cottages meublés sur la Baie Casco, loués pour la saison, $75, $100, $125, $150 et plus. Renseignements de F. S. et E. G. Vaill, Portland, Me. 203—mjs—n

BUREAUX A LOUER

Bureaux et Salle d'Echantillons à Louer

61 rue Saint-Gabriel, surtout convenables pour architectes, photographes ou salle d'échantillons, etc. S'adresser à V. Trudel, 54 Notre-Dame Est. Phone Main 2583. 219—ns F

A LOUER

A LOUER, une magnifique salle à diner, y compris douze chambres, en face des usines Angus, pouvant donner au delà de 200 repas par jour. Raison pour laquelle on loue : le propriétaire n'a pas de femme. Très pressé. Chance exceptionnelle. S'adresser à Agence Commerciale d'Immeubles, 21 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 1910. J. E. Patenaude, gérant. 235—3

BOULANGERIE — Bonne boulangerie à louer, avec bonne clientèle et bien achalandée, cheval, voitures d'hiver et d'été, située dans un bon centre. Ulric Desrochers, Saint-Gabriel de Brandon, comté Berthier, Qué. 3,10,17

BOUTIQUE DE BARBIER — A louer, boutique de barbier, toute garnie, dans un bon centre. S'adresser A. Claude, coin Garnier et Mont-Royal.

CAVE A LOUER, grandeur: 30 pieds par 60 eau chaude et froide. S'adresser 1972 St Jacques.

ECURIE A LOUER — Grande cour, remise. Aussi deux chambres si désirée, bon march. Informations 701 St Denis.

ECURIE — A louer, bonne écurie de 2 places, possession immédiate. Prix, $5.00 par mois. S'adresser 207B Sanguinet, chez C. Prud'homme.

MAISONS DEMANDEES

LOGEMENT DEMANDE pour septembre, dans le quartier Saint-Louis de France, pour petite famille, munie de références. Mentionnez par écrit le prix et l'adresse, à Boîte 227, "La Presse."

MAISONS DEMANDEES

MAISON DEMANDEE — On demande à louer une maison de six à sept pièces, pour le 1er septembre ou octobre, dans le centre de la ville. Donner détail par lettre à boîte 243 "La Presse". 237—2

ON DEMANDE A ACHETER

LICENCE D'EPICERIE DEMANDEE — On demande à acheter une licence d'épicerie. Voir immédiatement M. A. Legault, 105 Forsythe, coin Joliette. 236—6

MOTEUR — On demande à acheter un moteur électrique d'une force, aussi un petit "up-wright drill" à pouvoir, en bon état, au No 40 Côte Saint-Lambert. 235—6

ON DEMANDE A ACHETER — Un particulier demande à acheter un magasin de cigares et bonbons de $400 à $600, situé dans une bonne localité. S'adresser par lettre en donnant le prix et conditions, à boîte 235 "La Presse." 237—2

A VENDRE OU A LOUER

TERRE — A louer ou à vendre lot de terre, contenant 190 arpents pour jardinier au laitier, près Montréal, possession immédiate. Ecrire Cam., 71 "La Presse." 226—18

A VENDRE

A VENDRE, deux machines Détroit, jouant à 25c. $60.00 chacune. Un "Jack Pot," $100.00. W. Doyle, Hôtel Riendeau, Montréal. 233—12

A VENDRE papier à couverture coal Tar goudron, ciment, asphalte, vernis à bardeaux, The National Coal Tar Co., 21 Wellington. La seule maison n'ayant jamais appartenu à aucune combine. Tél. Main 2992. 235—26

A VENDRE, très bonne clientèle de thé, café, épices, etc., cheval et voiture, etc. S'adresser au No 121 rue Coursol.

A VENDRE — Lessive Phenix donne économie de temps, de dépense, de fatigue, de combustible. Prolonge durée du linge. Demandez-la aux épiciers ou à Chouillou et Cie, Montréal.

ACTIONS — A vendre 26 actions de la Paul Automatic Gas Company. Bon placement, réduction raisonnable pour prompt acheteur. S'adresser par lettre Boîte 216 "La Presse." 236—3

ABEILLES à vendre. 130 ruches, aussi ruches vides, etc. S'adresser à Jas. Robson, 111 Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Qué. 237—1

A VENDRE, aux acheteurs sérieux, j'ai plusieurs magasins de cigares, tabacs, bonbons, rafraîchissements, salle à manger, maison meublées, pour louer des chambres ou pension, magasin de marchand-tailleur, étal de boucher, épiceries, boutiques de barbier, avec cigares, etc., attenant, clos de bois, charbon, moulin à scie, terres, lots vacants, propriétés, hôtels, etc. S'adresser Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est, vis-à-vis "La Patrie", établi dans cette ligne depuis 18 ans. 237-6

AMEUBLEMENT de maison de pension à vendre, possession immédiate. S'adresser l'avant-midi, ou le soir, à 7 heures. 138 Saint-Denis.

BOIS DE SCIAGE — Nous offrons en vente à très bon marché, à notre cour, avenue Delorimier, plusieurs chars de bois : chêne rouge "quartered," première qualité, sec, de 4 à 16 pieds de long, aussi chêne blanc et rouge, 2", 3", 4", 5", 6", 7", 8", 9" ; mérisier, 1", 2", 3", 5", 6" ; orme, 1", 2", très belle qualité ; bouleau, 2", 3" ; pin court, 1¼", 3 à 5 pieds de long, clair, et très sec ; plus de 200,000 pieds de bois blanc, 1", aussi 5-8", 2 à 12 pieds de long, clair et sec. Plusieurs chars de frêne, 1¾" et 2" ; environ 12,000 pieds de très beau noyer noir sec, 1", 1½", 1½", 2", 3", et autres bois. Geo. H. Labbé et Cie, 348 avenue Delorimier.

BICYCLE — Magnifique bicycle de dame à vendre à grande réduction. S'adresser à 56 Cherrier, le midi, entre 12½ et 1½ et le soir, entre 6 et 7½.

CLIENTELE de lait à vendre, de 40 gallons. S'adresser 247 Bréboeuf. 232—6

BOUTIQUE de barbier et magasin de tabac à vendre, bonne clientèle, place d'affaires. Conditions faciles. Vend pour cause de maladie. Ecrire Boîte 119 "La Presse." 233—6

BOUTIQUE DE BARBIER — A vendre, une des meilleures boutiques de barbier de la province de Québec, de trois chaises. S'adresser au barbier du Grand Union Hôtel. 235—6

BRIQUES — A vendre, 1,000,000 de briques à la manufacture Viau, rue Notre-Dame, livrables immédiatement. S'adresser à MM. Pigeon et Auprll. 236—6

BOULANGERIE A VENDRE — Bon entrepôt de boulanger à vendre ou à louer, à Saint-Eugène, Ont., conditions très faciles. S'adresser à Mlle Philomène Daoust, Saint-Eugène, Ontario. 3,10

BOUTIQUE de cordonnier à vendre, avec bonne clientèle, bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser au No 452 Ontario Est, le vendredi et le samedi. 236—2

BOYAUX — A vendre, en caoutchouc toutes grosseurs et épaisseurs, à moins que le prix coûtant. Aussi bonne tondeuse de pelouses. Dominion Machinery Co., 37 square Papineau. 10,14

BATTEUSE à vendre, avec moteur, The Champion, fabriquée par la Waterloo Manufacturing Co. A bon marché à un prompt acquéreur. Dominion Machinery Co., 37 square Papineau. 10,14

BICYCLE moteur à vendre, de 2¼ chevaux, vitesse de 6 à 35 milles à l'heure, en parfait ordre, marque "Merkel." S'adresser à Gaston Lemoine, c. o. Brandram-Henderson Ltd., Montréal.

COFFRE-FORT

A vendre, un coffre-fort d'occasion, à l'épreuve du feu. Dimensions : 6 x 4 pieds 9 pouces x 3 pieds 9 pouces à l'extérieur. Pour plus de détails se rendre à chambre 302 maison du pouvoir "Power Building." 233—5 F

CAISSES — A vendre, 50 caisses vides. S'adresser Dominion Wafer Co, 44 Saint-Vincent. 235—6

CLIENTELE de laitier à vendre, 40 gallons. S'adresser 21 ruelle Elisabeth.

COUTEAU Furnival anglais mû par pouvoir, à vendre, en parfait état. Une aubaine. S'adresser J. Eveleigh et Co., Limited, angle Vitré et Sainte-Elisabeth.

CLOS bois, charbon, foin, grain à vendre, engin, grosse balance, trois chevaux, voitures d'été et d'hiver, place très centrale. Avantage pour prompt acheteur. 105 Vitré.

CARROSSE d'enfant à vendre, dernier modèle, à très bon marché, ainsi qu'un moulin de tailleur, Wheeler et Wilson. S'adresser à 27 Grothé.

CARROSSE de bébé à vendre, go-cart presque neuf. S'adresser 407 Champlain, à droite.

DIM-A-LITE—Adapteur électrique réduisant toute lampe de 16 à 1 chandelle — comme le gaz — économise 80 pour cent de courant. Franco, $1.25. Chambly Electric, 55 Saint-Antoine. 19—mjs—n

ETAL DE BOUCHER à vendre, établi depuis 10 ans, clientèle anglaise et française, licence payée, chance unique pour un prompt acheteur. S'adresser 2024 Notre-Dame Ouest.

EXCITATEURS — A vendre 2 excitateurs de dynamos, 4 mouleurs latéraux, guillotine Furnival de 36", bon marché au comptant. Factory Waste & Metal Co., 25 rue Commune. 10,14

ENGIN à gaz à vendre de 7 forces, en bon ordre, bonne condition à un prompt acheteur. S'adresser immédiatement 527 Sanguinet. 237—6

FORGE — A vendre une forge tout en neuf, conditions très faciles. Bonne clientèle. S'adresser Louis Gauthier, Sault Saint-Louis. 237—6

GAZOLINE, benzine, pour autos, poêles, à très bon marché durant août. P. Gadbois et Cie, 151 Sainte-Catherine est. Tél. est 4644. 233—6

A VENDRE

GAZELIERS, électroliers à vendre, pour maison sept pièces, comprenant gazeliers, salon, salle, passages. Brackets, chambres, pour le gaz, $7.50 ; pour l'électricité, $10.50. Chambly Electric Co., 55 Saint-Antoine. 19—mjs—n

IMPRIMERIE des mieux établies, à vendre, cause de santé. Matériel pour "jobs", livres, etc. Aussi, 3 lots à bâtir, dont un coin. S'adresser Z. Normandin, 49 Demontigny Est. Tél. Est 4860.

MEUBLES et VETEMENTS par paiements faciles, aux prix du comptant, toutes sortes de meubles, poêles tapis et prélart, aussi gros assortiment de complets tout faits ou confectionnés sur commande, pour hommes, aux plus bas prix ou par paiements hebdomadaires. Universal Furniture Co., 53 rue Craig ouest. 222—26

MEUBLES à vendre. Tables d'extension, fini en chêne, $4.50 ; sofa-lit, —leatherette — $7.50 ; couchette de fer, garniture en cuivre, de toutes grandeurs, $2.00, pour huit jours seulement. Escompte libéral sur tous nos meubles, chez Albert, 39 Sainte-Catherine Ouest, près Saint-Urbain. 233—6

MANUFACTURE de Boston Potatoes Chips, avec tout l'outillage et vitrine, à bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser de 4 à 5 heures p. m., coin Craig et Lacroix. 237—6

MANUFACTURE à vendre à Tétreauville, une manufacture de portes et châssis, conditions faciles pour prompt acheteur, outillage complet pour ouvrage de tous genres. 334 Aylwin, Hochelaga. 233—6

MAISON de pension à vendre, à Montréal, 492 rue Saint-Denis, maison de pension strictement de première classe, magnifiquement meublée, et complète dans tous les détails, située dans une des parties les plus sanitaires et fashionables de la ville, et rapportant de six à sept cents piastres par mois. Prix : deux mille trois cents piastres — $2,300 — mille piastres — $1,000 — comptant et cent piastres par mois, sans intérêt. Raison de vente : "Mauvaise santé". Pour plus de détails s'adresser à Madame A. Lucas, Mansion House, Cacouna, jusqu'au 1er septembre, ensuite à 492 rue Saint-Denis, Montréal. Visible de 3 à 5 heures p.m. 233—6

MEUBLES — A vendre, table rallonge, buffet, bureau, chiffonnier, canapé ouvrant, couchette de fer, comptant ou à termes faciles. F. Guilbord et Cie, 916 Sainte-Catherine Est, près Papineau. 234—6

MIROIR — A vendre, un magnifique miroir de salon, à cadre doré, superbement ornementé, de 7 pieds de haut par 4 pieds de large. S'adresser 473 Saint-Denis. 234—6

MOULIN à farine à vendre, bon pouvoir d'eau, grand jardin, bonne maison, écurie, remise à bois, voitures, tout en parfait ordre, dans le centre du village. S'adresser à Moïse Leduc, Notre-Dame de Stanbridge, P. Q. 235—18

MOBILIERS de chambre à coucher et de salle à manger à vendre, table, cabinet, poêle de cuisine en acier, rug et prélart, n'ayant servi que quelques mois. Maison à louer jusqu'à septembre. 70 rue Chambord. 236—2

MEUBLES à vendre, grande réduction durant ce mois, sur meubles, couchette en fer, matelas, prélarts, sommiers. Rachel Furniture, 269 Rachel, près du Parc Lafontaine. 235—26

Meubles et Literie

Tapis, prélart, go-carts, glacières, poêles, au comptant ou par versements faciles, vendus de 20 à 30 pour cent d'escompte durant ce mois, chez Lande Bros., 243 Saint-Laurent, près Dorchester.

236—l,v,s—n F

MEUBLES — A vendre — privée — meubles, tapis, rideaux, piano, poêle à gaz, etc., d'une maison de 12 pièces. S'adresser à 1008 avenue Delorimier.

MOULIN A SCIE à VENDRE, pouvoir à vapeur, engin 35 forces, bouilloire, 160 forces, un double Eager, double "cutting saw" pouvant scier 50,000 billots, le tout en bon ordre, le moulin devra être transporté ailleurs qu'au lieu actuel. S'adresser Samuel Gignac, Ste Christine, Co., Portneuf, Québec. 237-6

MEUBLES — A vendre, un mobilier de salon en noyer noir, de 7 morceaux, couvert en rept vert, $12.00, en bonne condition. S'adresser 1114 rue Saint-André.

MENAGE — A vendre, très bon marché, un ménage meublant parfaitement 6 pièces. Ceux qui le désirent pourront garder le logement. Beau site. Chambre de bain w.c., gaz. S'adresser après 6 heures du soir, 1035 rue Dorion, près Rachel.

MACHINES — Chaudières, moteurs, tours, foret de 30", scies, machines à raboter, assortiment considérable, de toutes sortes d'articles pour moulins, courroies et poulies. Dominion Machinery Co., 37 square Papineau. 10,14

PIERRE concassée de toute dimension, à vendre, gravois "Tamco" pour couvertures, pierre artificielle "Roman," brique pressée rouge et jaune, concasseurs de pierre, pompes à incendie, etc. T. A. Morrison et Cie. 204 rue Saint-Jacques. Téléphone Main 4532. 223—26

PORTES — A vendre à sacrifice, portes, châssis, jalousies, moulures de toutes sortes, etc. S'adresser à Joseph Paquette, 59 rue Lacroix. 233—6

PHARMACIE à vendre et clientèle de médecin dans l'est de la banlieue, avantage pour s'établir avec un petit capital. Ecrire à Boîte 187 "La Presse." 236—6

POELE à gaz presque neuf à vendre, a été payé $22; vendra pour $12. 808 Saint-Urbain, près de la rue Rachel.

REMEDE A VENDRE — Un remède parfait. Remède botanique pour l'estomac ; en bouteilles de 50c, 75c et $1.00. 564 Notre-Dame ouest. 234—6

SALLE A DINER à vendre, ameublement, vaisselle, batterie de cuisine, poêle à gaz et poêle à 2 fourneaux. Local extrêmement avantageux. S'adresser à R. Dumouchel, N. P., 18 Saint-Jacques. 236—2

SALLE à manger à vendre, faisant $400 d'affaires par semaine, vendra bon marché pour cause de santé. S'adresser 261 Hôtel de Ville. 236—6

SALLE à diner à vendre, bonne place d'affaires, place centrale, entre gares Windsor et Bonaventure, vendra grand sacrifice pour prompt acheteur. Ecrire boîte 222 "La Presse." 236-6

TABLES A DESSINER — A vendre, 2 tables à dessiner avec armoires, pour ingénieur, au No 1008 Delorimier.

VITRINES d'étalages à vendre, silent salesmen, show cases et fixtures de tout genre à vendre à bas prix pour du comptant ou paiements faciles. J. M. Gauthier, 6 Saint-Sacrement, chambre 23. Téléphone Main 967.

VALISES Télescope à vendre, de 18 à 26 pouces, seulement 50c. D. Bissonnette, 30 carré Chaboillez.

VACHE à lait à vendre. S'adresser 792¼ rue Saint-André.

HEVAUX, VOITURES, HARNAIS

AUTOMOBILE à vendre, Stanley à vapeur — Runabout, — en parfait ordre. S'adresser à Madame veuve J. P. Desmarchais, à la Côte des Neiges ouest. 232—6

AUTOMOBILE — Runabout en très bonne condition à vendre, pneus neufs, lampes à gaz, etc., $275.00. 383 Saint-Denis ou Franco-American Auto Co., 415 Guy.

AUTOMOBILE — A vendre une automobile à deux sièges en parfait ordre, 18 forces de chevaux, pour $650. S'adresser 1855 Notre-Dame Ouest. Tél. Ouest 1046. 237—6

A VENDRE — Magnifique jument brun noir, de course, très vite et élégante, 6 ans, absolument saine et de très forte allure. S'adresser à 12 rue Ste Famille.

BOGHEIS — A vendre, 2 boghels Concord, 1 petit phaéton, 2 express et 1 Albert phaéton, avec "top" et rembourrage neuf, chez L. Vaillancourt, 72 rue Saint-Louis, près de la rue Bonsecours. 236—3

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

A VENDRE, chevaux, voitures et harnais, deux chevaux, 1 express de boucher ou d'épicerie, 1 boghei Québec, un harnais. 826 Saint-André. 237—4

A VENDRE à l'encan, mardi, le 13 août, à 10.30 a.m. Vendre régulière spéciale hebdomadaire de 50 chevaux de choix convenables pour toutes fins. Chevaux pesants de trait, chevaux de commerce, chevaux de charretier et de promenade. 30 gros chevaux pesant de 1,300 à 1,600 livres, convenable pour les gros commerce. Les autres conviennent pour toutes fins à la ville et à la campagne. Tous ces chevaux, qui sont garantis, peuvent être soumis à un essai de 24 heures et le prix d'achat est remis si l'on n'est pas satisfait. Le lot ci-dessus sera visible à nos écuries, mardi matin, et la vente commencera à 10.30 a.m., précises. T. W. Foster & Son, encanteurs, 605 rue Saint-Paul.

CLOUS causés par le collier, dos brûlés et toute basse enflammée, guéris avec ABSORBINE, $2.00, chez tous les marchands. W. A. Young, P. D. F., chez Lyman Sons and Co., Montréal, agents.

CHEVAUX, harnais et véhicules de toutes sortes à vendre. Que tous ceux qui ont quelque chose à vendre en fait d'articles pour chevaux nous les fasse vendre car nous pouvons leur donner satisfaction sous tous rapports, grâce à nos ventes à l'encan, que nous faisons tous les jours à 2.30 p.m. Ventes privées en tout temps. T. W. Foster and Son, encanteurs, 605 Saint-Paul. 232—6

CHEVAUX à vendre, 2 chevaux rapides, 900 à 1,100 livres, à boghei, harnais, aussi un piano, à sacrifice. J. B. David, 247 William. Tél. Main 3207.

CHEVAL à vendre, 6 ans, bien sain, pas de défaut, pesant 1100 livres ; vendra bon marché pour cause de départ. S'adresser 327 Sanguinet; le soir ou l'avant-midi. 233—6

CHEVAUX — 6 bons chevaux, un de 5 ans, joli poulain sain ; des chevaux de boghei ; 5 chevaux de travail. S'adresser à 129 rue Bleury. Tél. Main 1160. 233—6

CHEVAL de travail et un harnais à vendre, $80. S'adresser 198 Evelyn, Verdun, chez André Archambault. 234—6

CHEVAL à vendre, un gros cheval d'ouvrage sain, 10 à 12 ans. S'adresser 32 avenue Souvenir. 236—2

CHEVAUX et tombereaux à vendre, 91 Chatham. 236—2

CHEVAL — Le plus beau cheval de Montréal, couleur café, crinière et queue argentées, jeune et parfaitement sain. N'a pas peur des chars ni des automobiles. "Une vraie beauté." Ecrire à boîte B. P., 436, Montréal. 236—2

CHEVAL — Beau cheval d'express et de travail à vendre, pesant 1150 livres, à bon marché. S'adresser 35 Jeanne d'Arc, Maisonneuve.

CHEVAL — A vendre, cheval rouge pesant --00 livres, bon pour toutes sortes d'ouvrages. Aussi harnais, deux tombereaux neufs. Vendra sans réserve, 141 Letourneux.

CHEVAL — A vendre, bon cheval de travail, attelé ou non attelé. S'adresser 92 Atwater.

CHEVAL — Bon cheval de travail à vendre, pour cause de maladie, pesant 1100 livres, aussi 2 jeunes chiens fox jaunes pour chasse et garde, 1223 Hôtel de Ville.

CHEVAL — A vendre un cheval, tombereau, boghei, harnais de boghei, deux chiens, tout à sacrifice. S'adresser 802 Sainte-Catherine Est.

CHEVAL — A vendre, cheval pesant 1450 livres, 7 ans, convenable pour toutes sortes de gros travaux, garanti sous tous rapports. Aussi deux tombereaux et un cabrouet, 83 Christophe Colomb.

CHEVAUX, VOITURES — Accoutrement de chasseur de renard à vendre, pratiquement neuf. Long habit rose et culotte blanche, confectionnés par "Tautz," Londres, Ang. Bottes et trees avec haut en veau, faites par "Peal," Londres, Ang. Casque en acier et éperons de chasse. Le propriétaire a environ 5 pieds 8, poitrine, 34. Les bottines conviendront à quiconque chausse 7½ ou 8. Il y a là une occasion, vu que le propriétaire n'en a plus besoin. S'adresser aux Ecuries Burnside, 81 Place Burnside. 237—2

CHEVAL — Bien beau cheval rouge, 5 ans, 15½ mains, enregistré, pesant 1050 livres, peut trotter 3 minutes; peut être conduit par une dame. Aussi un Automatic Rubber Tire, Piano Box, et un harnais; le tout est en parfait état et sera vendu à sacrifice. Aussi 16 chevaux assortis de 1000 à 1500 livres, dans tous les prix. J. E. Charlebois, 53 Saint-Henri. Tél. Main 2369.

CABROUET à vendre, "flat rock," prix $30, un bon marché. S'adresser à la National Coal Tar Co., 21 rue Wellington. Tél. Main 2992.

EXPRESSE d'épicerie, et de contracteur menuisier et un attelage simple, vendra le tout pour 50 piastres. S'adresser 2436 St Hubert, Villeray.

EXPRESS — Essayez le nouveau coussin à ressorts en fil de broche, s'ajuste à n'importe quel siège, mou et toujours sec, prix $1.00. Jos. Bonhomme, 200 Guy. 237-6

HARNAIS d'express de seconde main à vendre, ainsi qu'un harnais de charretier. S'adresser 30 carré Chaboillez. 8,10

JUMENT brune à vendre, 1,150 livres, prix $85.00 ; express d'épicier, $60 ; harnais presque neuf, $35, ensemble ou séparément. S'adresser 852 Huntly, après 6 heures du soir. 232—6

JUMENT à vendre, pesant 1200 livres, bonne pour la route, et la charge, âgée 12 ans, saine, garantie sous tous rapports. Prix $100. S'adresser 233 Papineau.

OMNIBUS — A vendre, un gros omnibus, plusieurs bons rockaways d'occasion, à très bas prix. Aussi réparations d'automobiles en tous genres. S'adresser à la Compagnie A. C. Larivière, 71 Saint-Antoine. 236—2

PONEY A VENDRE — Un poney avec 2 harnais et charrette, selle. S'adresser 1008 Delorimier.

PONY — A vendre un magnifique pony bien dompter à la voiture et harnais, $125. S'adresser Jos. L'Heureux, 665 Sainte-Catherine Est.

VOITURE à vendre, une charrette de boucher, dix express neufs, deux pour bonbons, de seconde main, 88 avenue Labelle ou 236 Rachel. Marchands, 2088. 236—6

VICTORIA — A vendre 2 Victoria, de charretier, de seconde main, une à $175.00 et la seconde à $100.00, avec bandages en caoutchouc. Jos. Bonhomme, 200 rue Guy. 237-6

VICTORIA — A vendre, 1 Victoria presque neuve, ainsi qu'une petite Victoria pour la campagne, réparée à neuf ; boghei, express. S'adresser O. David, voiturier, 5 Brébeuf.

CHIENS A VENDRE

CHIENS A VENDRE — Jeune chien Yorkshire Silver Blue, terrier bien bridé, aussi père et père. S'adresser 211 Panet.

CHIENS — A vendre, magnifiques jeunes chiens "Brown Cocker," pure race, âgés de trois mois. S'adresser 140 Christophe Colomb.

CHALOUPE, YACHT A VENDRE

BATEAU A VAPEUR à vendre, 126 pieds de longueur, pour passagers et fret, en bonnes conditions. Pour particularités, s'adresser à R. Gohier et Fils, courtiers, No 50 boulevard Saint-Laurent, Montréal. 226—6

COQUE de chaloupe à cabine à vendre, 30 pieds de long par 6'10" de bau, cabine très bien finie en chêne poli. Toute neuve, prête à recevoir le moteur. J. A. Burns, 51 square Victoria. 236—3

YACHTS et moteurs. Un bateau de 18 pieds, 3 forces à l'eau, prêt à livrer, $325. Aussi plusieurs bateaux neufs et d'occasion. La Cie d'Auvents des Marchands, Ltée., 154 rue Notre-Dame Ouest.

YACHT A GASOLINE—A vendre yacht à gasoline de 16 pieds de long, absolument neuf, prix $225.00. S'adresser 394 St Denis.

A suivre sur la page 20.

FERMES A VENDRE

LONGUEUIL — FERME — A vendre, à Longueuil, sur chemin Chambly, ferme en très bonne condition, comprenant maison, granges, écuries, hangars, remises, etc. ; aussi verger très productif. S'adresser à Edmond Gravel, Longueuil, ou au notaire Brais, Longueuil.

TERRE — A vendre, dans Saint-Jérôme, et tous les cantons du Nord, à de bonnes conditions. Adressez-vous à Drouin et Lorrain, agents d'immeubles, Saint-Jérôme, comté Terrebonne. 223—26

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

A VENDRE — $140 comptant achètent un piano droit Heintzman. Une aubaine. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Drummond. Ouvert le soir. 236—2

A VENDRE — Piano carré Hood, 6¾ octaves, caisse en palissandre, touches d'ivoire, beau son, $60.00. Layton Bros., 144 rue Peel, vis-à-vis square Dominion. 236—2

A VENDRE — $225, payable $25 comptant et $10 par mois, un beau piano droit Mason et Risch. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest. 236—2

A VENDRE — 10 pour cent d'escompte sur tous nos pianos et orgues, durant le mois d'août, chez Layton Bros., 144 rue Peel — vis-à-vis le square Dominion. 237—2

A VENDRE, petit piano de pratique, 6¾ octaves, caisse en noyer, $75, à conditions faciles. Layton Bros., 144 rue Peel — vis-à-vis le square Dominion. 237—2

A VENDRE, petit orgue Georges Woods, caisse en noyer, en parfait ordre, belle tonalité, $35, à conditions faciles. Layton Bros., 144 rue Peel — vis-à-vis le square Dominion. 10,17

PIANO A VENDRE — Un magnifique piano Mason & Risch, caisse en noyer, 3 pédales, a coûté $400.00. Pour besoin d'argent $200 comptant. Ecrire Boite 122 "La Presse". 233-6

PIANO A VENDRE — Beau piano droit, Morris, grand format, caisse en acajou, prix régulier de $375.00 pour $250.00. $10.00 comptant et $7.00 par mois. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Ste Catherine Ouest. 233-6

PIANO A VENDRE — Un beau piano pour cause de débart. S'adresser 60 Place Youville.

PIANO A VENDRE — Piano à queue d'occasion pour communauté ou professeur. Conditions avantageuses. Célèbre marque Chickering de Boston. S'adresser 401 Sainte-Catherine Est. 237—2

PIANO américain de première classe, son très riche et beau fini, en usage trois mois seulement, a coûté $575. Obligé de vendre à sacrifice. Bonnes conditions à un acheteur responsable. Pas d'agents. Ecrire à Cam., 80 "La Presse".

PIANO — Chance exceptionnelle, un piano carré, petit format — un petit bijou — quatre coins ronds ; On vendra bon marché pour du comptant, pour cause de départ. S'adresser boîte 127 B. P., Longueuil.

COMBUSTIBLE A VENDRE

BOIS pour allumer le poêle à vendre, bonnes rognures sèches de boîtes, ce qu'il y a de mieux pour l'été, $1.75 le gros voyage livré en ville. G. et G. Esplin, 126 rue Duke. Tél. 3647, 2648. 228—26

BOIS du C. P. R. A vendre, 20 à 25 chars par semaine, aux prix de 50c, 75c et $1.00 le voyage. S'adresser sur les lieux. Angus Shop, entrée rue Iberville, ou 1081 Mont-Royal. S. Désy, Bell Est 97. 232—12

COMBUSTIBLE— Voyage, $1.00 ; bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.60. Grain, foin. Ed. Cyr, 10 Robin, entre Beaudry et Visitation. Marchands 131. Bell Est 4251. 204—52

INFORMATIONS DEMANDEES

MARCHAND — Informations demandées. Marchand Edmond, natif de St Alphonse de Rodriguez, Qué., parti depuis au delà de 20 ans, est prié d'envoyer son adresse immédiatement à son beau-frère, N. Robichaut, boulanger, 228 rue Carrières, Montréal. 236—6

RENAUD — Informations demandées. M. J. J. Lamontagne, évaluateur de la cité, demande l'adresse de Mme veuve Joseph Renaud. Adressez 150 Laval. 234—6

PECHE ET CHASSE

MINOWS et articles de pêche et de chasse, baseball, lawn tennis, crosses, football, à vendre, chez R. N. Sévigny, plombier, 510 Saint-Jacques, coin Chaboillez, près du dépôt G. T. R. 223—26

CARTES POS. ILLUSTREES

CARTES POSTALES — Le plus grand assortiment de cartes postales illustrées, en cuir, glacé, fleurs et vues, avec album complet, 50 cents. Par la poste, 57 cents. The Elsner and Falick Import Co., 107 rue Saint-Jacques, Montréal. 236—6

CARTES POSTALES — M. Joseph Boucher, a le plaisir d'annoncer à tout ses amis, un beau choix de carte postale à très bas prix, No 561 Grand-Tronc.

BRIQUES

BRIQUES communes et pressées de toutes couleurs, terre cuite à l'épreuve du feu, etc. Dartnell, 157 rue Saint-Jacque. 214—26

RHUMATISME, NEVRALGIE

PEPINA, remède infaillible. Nous garantissons guérir toute personne atteinte de rhumatisme ou de névralgie. Consultations gratuites, de 9 à 5 heures. S'adresser 669 Saint-Paul, Montréal. 236—26

CORS, OIGNONS

CORS, OIGNONS — Prof. M. E. Ratelle, spécialiste pour les maladies des pieds, 46 ans d'expérience. Heures du dimanche, 9 à 2. 163 rue Saint-Denis. Tél. Est 5345. Manicure et massage de la figure pour dames. 6—n

REPARATIONS DE MEUBLES

MEUBLES réparés, remis à neuf, et rembourrage à bon marché ; matelas en laine, refaits, désinfectés, $1.00. S'adresser F. Fernet, 392 Mont-Royal. Marchands, 2159. 212—26

PLISSAGE ACCORDEON

PLISSAGE FRANCAIS ACCORDEON — Jupe plissée soleil, toilette d'été dans les dernières nouveautés. A vendre, plusieurs jolies jupes plissées prêtes à mettre. 382 Craig Est, près Saint-Hubert, 2e porte Place Viger. 199—n

MAISONS DE MODES

MODES — Buisson des Roses, grande réduction ; chapeaux valant $15 pour $6.00 ; $5.00 pour $1.75 ; $2.50 pour 75 cents. Spécialité de jolis "sailor" de voyage. 1498 Notre-Dame Ouest.

CARNET MONDAIN

CARNET MONDAIN — M. et Mme La Gladu, de la rue Mont-Royal, sont de retour de leur voyage à Boston, Brockton, Springfield et New-York.

KODAKS

KODAKS de R. F. Smith, et tous accessoires de camera, 116 Notre-Dame Ouest — ancien numéro, 1756 rue Notre-Dame — Uptown, 148 Peel. Demandez nouvelle liste d'occasions. 213—26

PERSONNEL

PERSONNEL — Nous apprenons avec plaisir que M. J. A. Joubert, voyageur, autrefois de la maison Caverhill & Kissock, partira bientôt pour les principales villes d'Ontario, avec les échantillons de la maison populaire de confection pour dames, "The Victor Manufacturing Co." Nous lui souhaitons plein succès.

AVIS DE DEMENAGEMENT

AVIS DE DEMENAGEMENT — The Brand Leghorn Egg Co., marchands et vendeurs en gros & commission déménagent à 1144-46 boulevard Saint-Laurent. Tél. Est 1826. Les clients voudront bien prendre note de cet avis. 236—6

PORTRAITS

PORTRAIT — Nous agrandissons portrait, crayon et pastel, valeur $2.00 pour 50 cts, garantis bons. Venez nous voir avec petit portrait. The Canadian Portrait Co., 1434A Sainte-Catherine, coin Frontenac. 237-4

PORTRAITS CABINETS — Les meilleurs de la ville et le plus bas prix. Pensez-y bien vous aurez chez Richard et Such, photographe, 402 rue Sainte-Catherine Est, coin de la rue Saint-Hubert, 12 cabinets que nous avons toujours charger $3.00 la douzaine, à $1.50 seulement et nos cabinets de $5.00 la douzaine réduit à $3.00, ces derniers sont magnifique papier mat et carte extra grande et des mieux assortis. Ouvert le dimanche, de 10 heures à 5 heures.

PERDU

BRACELET — Perdu, samedi soir, un bracelet chaîne en or solide, sur la rue Ontario, entre Amherst et Plessis. Récompense à 578 Plessis.

CHIEN — Egaré, chien yorkshire terrier, répondant au nom de Tiny. Prière de le ramener à 256 Sainte-Catherine ouest. Récompense.

EPINGLETTE perdue jeudi soir, au Parc Dominion, en allant ou en en revenant, via les rues Saint-Denis et Sainte-Catherine. Epinglette à turquoises en forme de feuille de trèfle. Récompense à 224 Board of Trade.

PAQUET — Perdu, vendredi, entre 2 et 3 heures p.m., dans les chars, depuis Beaver Hall et Sainte-Catherine, 1 paquet de dentelle Valencienne. S'adresser à M. Hartenstein, 180 Saint-Jacques.

PERDU, le 8, $9.00, chez Scroggie ou Murphy ou dans la rue Ste Catherine. Prière de remettre au magasin Scroggie. Récompense.

PORTE-MONAIE — Perdu sur la rue Craig, entre la rue Saint-Laurent et le carré Viger, un petit porte-monnaie maron, contenant $11 et une petite clef. S'adresser Théâtre National. Mme Farbaly. Récompense promise.

SACOCHE — Perdue, sacoche verte perdue lundi, rue Notre-Dame, près rue Guy. Prière au monsieur qui la ramassée de la rapporter au No 491 rue Joliette. 236—2

TROUVE

CHEVAL — Trouvée, une jument brune. Le propriétaire pourra la retrouver à l'enclos public, chez Zénophile Collerette, à Saint-Léonard Port Maurice. 233—6

TROUVE — Porte-monnaie, contenant argent dans les chars du Pacifique, pourra être réclamé en s'adressant Mme Pepin, Ahuntsic, près Peloquin. 236—3

TROUVEE, mercredi, le 7 août, sur le comptoir du bureau d'administration de "La Presse," une plume-fontaine. Pourra être réclamée en payant l'annonce au département des annonces.

CN DEMANDE A EMPRUNTER

CEUX qui ont des capitaux à placer, sur première ou deuxième hypothèque, trouveront des prêts des plus recommandables à des taux rémunérateurs, sans aucun frais, en s'adressant par lettre à boîte 524 bureau de poste, Montréal. 200—n

EMPRUNT — On demande à emprunter $25,000 à 6 pour cent, première hypothèque, montant de $1,000 ou plus. Jodoin et Renaud, 58 Saint-Jacques. Tél. Main 4300. 226—26

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux courant. J. A. H. Hébert, notaire, 3151 Notre-Dame, bureau Banque Provinciale. Tél. Bell Main 2862. Main 529. 121—n

ARGENT A PRETER sur hypothèque, à 4½ et 5 pour cent. Conditions faciles. S'adresser : "Maison de Finance Cadieux," 62 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 4086. 222—26

$200,000 A PRETER sur hypothèques, gros et petits montants. Intérêts courants. Conditions faciles. H. R. N. Viau, courtier, 74 Saint-Gabriel. Main 424. Résidence, 135 Drolet. Est 1267. 214—26

$15,000.00 à prêter par montants de mille piastres et plus en première hypothèque, sur propriétés de la ville et banlieues environnantes. Romulus Lavallée, notaire, 97 Saint-Jacques. 235—6

$1,500 à prêter, première hypothèque, propriété dont l'évaluation municipale est d'au moins $2,500, remboursable en cinq ou six versements. Oscar Désautels, notaire, 20 Saint-Jacques. 236—6

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

Si vous avez besoin d'argent, venez nous voir. Nous négocions des prêts pour toute personne possédant des meubles de ménage ou autre propriété personnelle, en usage ou en storage.

Il est préférable de devoir à un seul qu'à plusieurs. Réunissez vos dettes et procurez-vous de l'argent pour toutes les payer. C'est la méthode moderne d'avoir un bon crédit.

Vous pouvez avoir n'importe quel montant de $10.00 à $200.00 en quelques heures après que vous aurez fait application. Vous pourrez payer de la manière qui vous conviendra la mieux, soit en paiements à la semaine ou au mois.

Il ne peut y avoir aucun malentendu. Nous donnons par écrit un état à la cent du coût exact du prêt, et aussi l'escompte exact à la cent que nous vous allouons si vous payez tout le compte avant l'échéance.

Toutes demandes confidentielles, nous ne faisons aucune recherche désagréable dans votre voisinage. Souvenez-vous qu'il y aura nulle charge si vous ne recevez pas l'argent. Si vous ne pouvez pas venir à notre bureau, écrivez ou téléphonez-nous, et nous vous enverrons notre représentant.

THE BORROWERS AGENCY, LIMITED, 206 EDIFICE NEW-YORK LIFE, Carré de la Place d'Armes, Tél. Main 3361. 33—n F

ARGENT à prêter, par gros et petits montants, sur hypothèque. Achats de billets promissoires, créances, diamants, bijoux, etc., etc., transactions sur "pawn tickets." J. A. Denault, agent financier, 17 Côte de la Place d'Armes. 222—26

ARGENT — Argent avancé aux gens salariés, sur leur propre signature, sans garantie, paiements faciles. Bureaux dans 60 grandes villes. Tolman, 517 édifice New York Life. 260—s—n

ARGENT A PRETER sur billets promissoires et sur hypothèques. S'adresser à Choquette et Aumond, agents financiers, 47 rue Saint-Vincent, Montréal. Tél. Bell Main 2149. 208—26

ARGENT A PRETER sur billets promissoires et sur hypothèques. S'adresser à Choquette et Aumond, agents financiers, 47 rue Saint-Vincent, Montréal. Tél. Bell Main 2149. 234—26

A PRETER — 5 pour cent en ville ou à la campagne. Notre bureau étant établi depuis douze ans, vous aurez satisfaction si vous avez besoin d'argent sur terre, maison, lot, assurance. Ecrire à Osw. Chaput Cie, édifice "La Presse." 235—20

CITY LOAN OFFICE, D. LAZARUS pawn-broker licencié, 222 Notre-Dame Est, Etabli 1868. Argent prêté sur diamants, montres, bijoux, marchandises, etc., etc. 225-s.n

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 11226. — W. Boucher, demandeur, vs W. Mulvey, défendeur. — Le 19ième jour d'août, 1907, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 352 rue Ontario, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un chien et meubles de ménage. Conditions : Argent comptant. Thomas N. Proulx, H. C. S. Montréal, 10 août, 1907.

DIVERS

ALCOOLISME — Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de trois jours tout désir de boire. Dr Thérien, 1312 Saint-Denis. Tél. Est 4694. Hôpital privé. 279—mjs—n

AVIS

En achetant vos meubles et votre literie de nous, vous ne payez pas des prix fantaisistes payables à la semaine. Nous vendons à bon marché et défions toute concurrence. Venez en juger vous-mêmes, chez Albert, le magasin de meubles et literie, 39 Sainte-Catherine Ouest, près Saint-Urbain. Magasin ouvert tous les soirs. 213—n F

AVIS aux médecins et pharmaciens qui désirent s'établir une pharmacie, de se procurer un stock moitié moins que sa valeur. Conditions faciles. S'adresser 840 Mont-Royal. 233—6

AUX MALADES — Toutes les maladies guéries avec les herbes. On sollicite des cas rebelles. Conseils gratuits. Venez ou écrivez. Botanic Hall, 564 Notre-Dame ouest. 234—6

AVIS — Après cet avis je ne me rends point responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un ordre signé par moi. J. B. Lauzon, angle des rues Fabre et Beaubien, quartier Saint-Denis. 236—2

AUX MUSICIENS et musiciennes — Cours complet d'harmonie gratuitement par correspondance ; amateurs, apprenez à composer et harmoniser la musique. Ecrire pour détails, boite 208 "La Presse."

CONSEIL UTILE — Les personnes qui respirent difficilement éprouvent en été de véritables accès d'oppression lorsque la température devient lourde et orageuse. Aussi leur conseillons-nous un remède peu coûteux : la Poudre Louis Legras, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce précieux médicament dissipe en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, oppression, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Boite, 60 cents. Ph. Lecours, rue Craig ; Ph. Décary, 1680 Sainte-Catherine, Montréal.

DIVERS — Luc Bonetto, épicier, 1113 rue Cowan, a vendu à A. Frappier, qui continuera les affaires à la même place.

GRATIS aux dames. Magnifique épinglette d'un dessin exclusif et exquis, aussi précieux secret de beauté, N'envoyez pas d'argent simplement le nom et l'adresse. O. Breck Co., 383 Summer Street, West Somerville, Mass.

HEMORROIDES — On trouvera au No 442 avenue Mont-Royal, coin Saint-Hubert, préparations qui guérissent toujours les hémorroïdes. Se présenter le soir, de 7 à 10 heures. 236—6

LA TEINTURERIE CANADIENNE a une agence à Longueuil, rue St Thomas, coin Bord de l'Eau. Nettoyage français. Spécialité. No 1017 Sainte-Catherine ouest, Montréal. A. Rhéaume.

REMERCIEMENTS à St Antoine de Padoue pour grande faveur obtenue. Toute personne ayant quelques chose de particulier à demander devrait s'adresser à lui. T. H.

REMERCIEMENTS à Saint-Gérard Magella pour guérison obtenue avec promesse de publier. Vous qui souffrez ayez confiance à ce grand Saint, vous serez certainement guérie. A. L.

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour position obtenue.

REPARATIONS — Tondeuses de gazon aiguisées et réparées au plus bas prix. Serrures et clefs de toutes sortes et ressorts ajustés. John Ohling, 312 St Jacques, Montréal. 220—1sn

Si vous avez Besoin d'Argent

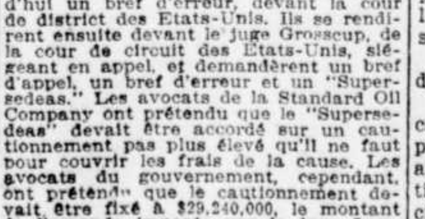
Si vous avez cessé d'emprunter d'une compagnie de prêts dans la crainte d'être surchargés, ou de n'être pas traités honnêtement, vous n'avez aucune raison d'hésiter à venir me voir. Vos articles de ménage, piano ou chevaux seront une garantie suffisante. Conditions raisonnables. Pas de malentendus. Nous donnons par écrit un état des frais. Venez ou téléphonez pour connaître mes conditions, et j'enverrai mon agent qui vous donnera des détails complets, et ca ne vous coûtera pas un sou. R. H. LEBEAU, agent, 125 rue St Jacques, angle des rues Saint-François-Xavier et Saint-Jacques, vis-à-vis le bureau de poste. Tél. Main 5467. 222—n FF

ARONSON & RUTENBERG

Prêteurs sur gages et bijouteries, 601 ou 115 Craig Ouest. Ancien établissement vis-à-vis rue Saint-François-Xavier, (Etabli en 1873).

ARGENT A PRETER

par montants d'un dollar et plus, sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, fourrures et nouveautés. 256-1mMjs



Caté Abraham 17 Boul. St Laurent Coin St Jacques.

REPAS A LA CARTE

Table d'Hôte 35c. 50c dans les salons privés. 10,17,24

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — Cour Supérieure — No 2165 — Joseph Simard, Demandeur, vs. Edmond Tanguay, Défendeur. Le 19ième jour d'août, 1907, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 43 rue Fabre, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions argent comptant. J. B. Tradeau, H.C.S., Montréal 9 août 1907.

UNE VICTOIRE DU TRUST

Chicago, 9 — Les avocats de la Standard Oil Company ont demandé aujourd'hui un bref d'erreur, devant la cour de district des Etats-Unis. Ils se rendirent ensuite devant le juge Grosscup, de la cour de circuit des Etats-Unis, siégeant en appel, et demandèrent un bref d'appel, un bref d'erreur et un "Supersedeas." Les avocats de la Standard Oil Company ont prétendu que le "Supersedeas" devait être accordé sur un cautionnement pas plus élevé qu'il ne faut pour couvrir les frais de la cause. Les avocats du gouvernement, cependant, ont prétendu que le cautionnement devait être fixé à $29,240,000, le montant de l'amende imposée par le juge Landis, afin de garantir le gouvernement en attendant l'exécution du jugement. La requête pour le bref d'erreurs contient 116 articles, sur lesquels le juge Landis est accusé de s'être trompé en rendant ses décisions au cours du procès.

Le bref de "Supersedeas" n'a pas été accordé, mais le juge Grosscup a permis un bref d'erreurs. La décision sur le bref de "supersedeas" a été remise en attendant que le montant du cautionnement ait été fixé. Les avocats de la Standard Oil Company ont reçu ordre d'informer la cour de la responsabilité financière de la compagnie.

NOTES MARITIMES

Le "Canada," de la ligne Dominion, est parti ce matin pour Liverpool et le "Parisian," de la ligne Allan, pour le Havre.

Le "Victorian," de la ligne Allan, est arrivé dans le port de Montréal ce matin à dix heures avec de nombreux passagers de première, entre autres, Mtre Honoré Gervais, C. R., député de Saint-Jacques, Mme et Mlle Ekers, Mme De Coterets, M. Ernest Marceau, T. E. Meredith, C. R., le baron et la baronne de Saint-Laurent, M. et Mme R. C. Smith, etc.

L' "Empress of Britain," de la ligne du Pacifique, est parti hier soir de Liverpool pour Québec avec un grand nombre de Passagers.

Le "Lake Champlain," ligne du Pacifique, est dû à Montréal demain, dimanche.

MAISONS D'ÉDUCATION

COLLEGE SAINT-JEROME, Berlin, Ont., Canada.

Cours Commercial, sciences naturelles, école supérieure et collège ou arts. Le collège occupe un beau site. Les édifices sont nouveaux et modernes dans leur aménagement. Chambres privées. Beau parc et champ de jeu D'accès facile de Montréal et des endroits de l'Est. Pension et enseignement à prix très modiques. Demandez le catalogue.

REV. A. L. ZINGER, C. R., président. 223—n

" BUSINESS COLLEGE "

Saint-Tite, Co. Champlain.

Les deux et trois septembre prochain, s'ouvrira, à Saint-Tite, un "Business College" où l'on enseignera l'anglais, tenue des livres, arithmétique, sténographie, clavigraphie, et une spécialité pour la télégraphie, ainsi que la tenue générale d'une station de chemin de fer.

Le département de la télégraphie sera sous la surveillance d'un agent de station ayant vingt-deux ans de service.

S'adresser par écrit à Monsieur l'abbé J. B. Grenier, prêtre.

M. Rémi Connelly, professeur ; M. P. W. Marier, agent de station, Saint-Tite, comté Champlain, Canada. 27.3,10,17

Couvent N.D. de Bellevue

Chemin Sainte-Foy, Québec.

La rentrée des élèves aura lieu le 4 septembre. Ce pensionnat, dirigé par les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, est situé à deux milles de Québec, et offre aux jeunes filles de précieux avantages éducationnels et hygiéniques. Cours français et anglais. Prospectus envoyés sur demande. 3,10,17,24

COLLEGE COMMERCIAL, dirigé par les Clercs St Viateur, St Rémi, comté de Napierville. La rentrée des élèves aura lieu, mercredi le 4 sept. prochain. Cour Commercial anglais et français complet. Diplôme à la fin des études. Prospectus sur demande. J. B. Manseau Ptre C.S.V., Directeur. A 6,10,13,17,20,24,27,31,3

Ecole Normale Jacques-Cartier

OUVERTURE DES CLASSES

ELEVES INSTITUTEURS — 5 septembre, 1907, entrée des élèves instituteurs et examen préliminaire des nouveaux élèves.

6 septembre, entrée des enfants de l'école modèle annexe.

ELEVE SINSTITUTRICES — 10 septembre, entrée des élèves institutrices.

Les élèves doivent se rendre au jour fixé. 8,10,12

COLLEGE SAINT-LOUIS DE TERREBONNE, sous la direction des Clercs St Viateur. Cours commercial complet en français et en anglais. Prospectus envoyé sur demande. La rentrée des élèves aura lieu mardi, le 3 septembre. L. LAFERRIERE, C.S.V. A 3,10,12,14,16,17,19,21,22,24,26,28,30,31,2

Cours LEBLOND

de BRUMATH et de BOISSIEU

122 Saint-Denis

Le plus ancien cours fondé au Canada pour la préparation à tous les examens: Droit, Médecine, Art Dentaire, Pharmacie, Ecole Polytechnique, etc. Etudes Classiques rapides. Succès constant. S'adresser 476 rue Dorchester Est. 237-26

ECOLE POLYTECHNIQUE

1907-08

L'ouverture du cours a lieu le 12 septembre. Les examens d'admission ont lieu le 5 septembre, à partir de 9 heures a.m. 10,17,24,31

Institut Stenographique et Commercial Elie

490 Ste Catherine Est, Montréal.

COURS PREPARATOIRE, élèves de 13 à 16 ans. — Grammaire, arithmétique, etc, spécialement : anglais commercial. Prix spécial pour l'année.

COMPTABILITE, calcul rapide, loi commerciale. Nous formons de parfaits comptables en 3 à 6 mois.

STENOGRAPHIE ELIE, 120 mots par minute en anglais comme en français positivement garantis en 2 mois. Clavigraphie, correspondance, etc.

PREPARATION AUX EXAMENS, spécialement ceux d'admission à l'Ecole Polytechnique.

OUVERTURE: LUNDI, 2 SEPTEMBRE

Le temps, c'est de l'argent. Ménagez-le en suivant nos cours. 10,13,15,17

LE FONDS MARTINEAU

LE COMITE DE STE CUNEGONDE TIENT UNE ASSEMBLEE, HIER APRES-MIDI.

Hier après-midi, M. A. Rivet, député, président d'honneur du comité; M. Arthur Geoffrion, président actif, les échevins N. Lapointe, Roy, M. C. P. Fabien, M. David et M. Thibert, se sont réunis au sujet du fonds Martineau.

Cette réunion fut plutôt une protestation contre l'article d'un confrère qui publia des entrevues fantaisistes et que ces messieurs voulaient désavouer.

M. Rivet se leva et protesta contre l'entrevue qu'on le taxé d'avoir donnée. Il n'a accusé personne, il a simplement défini sa responsabilité et indiqué ce qu'il avait fait pour la famille Martineau.

M. Arthur Geoffrion déclare que la lumière étant faite sur l'incident il va rendre ses comptes et il profite de la circonstance pour protester lui aussi contre ce que l'on a publié dans "La Patrie" à son sujet.

Tous ces messieurs sont indignés de la conduite du journal en question.

Le trésorier dit alors qu'il y a en caisse la somme de $67.15, mais que plusieurs personnes doivent sous peu apporter le rapport de leurs opérations ; alors seulement un rapport circonstancié sera fait que "La Presse" s'empressera de publier.

DE LONDRES A TEHERAN EN DEUX MINUTES

Il ne s'agit pas ici d'un transport de voyageurs, mais bien de celui d'un message télégraphique, et le contraste entre la distance et la durée du voyage n'en est pas moins merveilleux.

Grâce aux dispositions prises par une grande compagnie télégraphique anglaise, la Indo-European Telegraph Co., un journal de Londres a pu expédier un message qui parvenait à Téhéran deux minutes plus tard, en empruntant l'itinéraire suivant, sans relais, et, par conséquent, sans retransmission.

Le message suivit d'abord la ligne terrestre de Londres à Lowestoft, puis le câble sous-marin de la mer du Nord Jusqu'à Emden.

Passant successivement par Berlin, Varsovie, Rovna et Odessa, il traversait plusieurs chaînes de montagnes et deux déserts avant d'aboutir à l'appareil récepteur de Téhéran.

LA PHOTOGRAPHIE DES COULEURS

Deux chimistes lyonnais, les frères Lumière, ont enfin découvert un procédé qui révolutionnera l'art photographique. —L'opinion du président de l'Association des Photographes du Canada.

La photographie des couleurs : voila ce que deux savants français viennent de réaliser.

Point n'est besoin de dire que de ce seul fait, l'année 1907 marquera une époque dans les annales photographiques, et en même temps, dans l'évolution du journalisme illustré.

Il appartenait bien à la maison Laprès et Lavergne, ces pionniers de la photographie à Montréal, de vulgariser ici la découverte de nos cousins de France. M. J. N. Laprès,

Les frères Auguste et Louis Lumière, les inventeurs du procédé de la photographie des couleurs.

président de l'Association des photographes du Canada, donnera une conférence sur ce sujet lors de la prochaine assemblée des membres de l'Association. Mais comme le public n'est pas admis à telles assemblées, nous croyons pouvoir intéresser fortement nos lecteurs en leur donnant une explication de la découverte de ces deux chimistes français dont les noms resteront à la postérité: MM. Auguste et Louis Lumière.

Depuis longtemps on savait que ces deux frères lyonnais—déjà universellement connus, comme fabricants de plaques — tenaient la solution du problème de la photographie des couleurs. Ces messieurs, toutefois, attendaient leur moment qui est enfin venu. Les journaux français ont fait grand bruit autour de la découverte. On en a déjà, par delà l'Atlantique, commencé l'application. Et MM. Laprès & Lavergne, loin de se limiter aux conférences vont dès que cela leur sera possible introduire dans leurs ateliers la photographie des couleurs.

Un grand peintre disait, aux débuts de la photographie, alors que celle-ci ne venait encore que de sortir de ses langes, que cet enfant nouveau-né tuerait la peinture. Prévoyait-il la photographie des couleurs? En effet, dorénavant, plus ne sera besoin du pinceau d'un peintre pour fixer les couleurs variées d'un paysage, les teintes d'une figure humaine. Le photographe des couleurs écrasera le peintre sous la supériorité de son exactitude.

Pour bien comprendre comment le problème de la photographie des couleurs a été résolu par MM. Lumière, il n'est pas inutile de savoir comment il s'est posé et à quelle recherches il a donné lieu.

Dès 1810, c'est-à-dire bien avant la découverte de Daguerre, Seebeck, d'Iéna, avait observé que, si l'on projectait le spectre solaire sur une feuille de papier recouvert de chlorure d'argent, celui-ci devenait bleu dans la région bleue du spectre, tandis que les autres couleurs se traduisaient mal ou ne possédaient aucune action sur la couche sensible.

Daguerre fit, en 1839, quelques recherches dans cette voie; mais ce n'est qu'en 1848 qu'Edmond Besquerel réussit à reproduire assez fidèlement les couleurs du spectre solaire sur une lame d'argent bien polie, dont la surface avait été recouverte d'une couche très mince de sous-chlorure d'argent; malheureusement ces couleurs ne purent jamais être fixées, et les images ne tardaient pas à disparaître, si l'on ne prenait la précaution de les conserver dans l'obscurité.

En 1866, Poitevin, auquel la photographie est redevable de nombreuses découvertes, parvint à reproduire les couleurs du spectre sur un papier recouvert d'une couche de sous-chlorure d'argent violet et à les fixer partiellement.

Mais il faut arriver à 1868 pour assister à une véritable révolution dans l'orientation du problème si palpitant de la photographie des couleurs. A cette époque, deux Français : Charles Cros, un poète, et Louis Ducos, de Hawon, un physicien de talent, eurent tous deux en même temps, et sans se connaître, une idée géniale. Frappés par les travaux de Maxwell et de Young sur la trinité des couleurs fondamentales, ils pensèrent que, si la lumière ne pouvait traduire directement les couleurs sur la plaque sensible, elle pourrait — par contre — opérer la sélection nécessaire à leur analyse. Il suffirait de décomposer les couleurs de la nature en trois groupes, respectivement rouge, jaune et bleu, pour résoudre le problème en rendant ensuite la synthèse possible.

Partant de ce principe qu'il est possible de reconstituer l'infinie variété de couleurs dont se pare la nature par le mélange des trois couleurs fondamentales : rouge, jaune et bleu, il s'agit d'obtenir trois images du même sujet dont chacune représentera une des trois couleurs élémentaires à l'exclusion des deux autres; puis on superposera ces trois éléments pour reconstituer la coloration de l'original.

Malheureusement, la nécessité de prendre trois négatifs du même sujet, et de prolonger la pose proportionnellement à la coloration des écrans sous lesquels les négatifs sont placés, exclut la possibilité d'interprêter tout sujet animé et rend sinon impossible, tout au moins très difficile, l'exécution du portrait.

Ce procédé est appelé trichrome. Obtenir une sélection trichrome parfaite sur une surface unique: voilà à quoi s'employèrent les frères Lumière et où ils atteignirent.

Et c'est à la fécule de pomme de terre — qu'on ne s'attendait guère à voir intervenir dans cette affaire — qu'ils ont recouru pour trouver la matière transparente, divisible en corpuscules d'une finesse extrême et absorbant bien les matières colorantes, dont ils avaient besoin.

Nous n'entreprendrons pas d'expliquer à fond le procédé. Les détails techniques abondent et l'espace nous est mesuré. Le principal est que la photographie des couleurs existe. L'"Illustration" de Paris publiait récemment de splendides photographies des couleurs

Il va sans dire que cette reproduction dans le journal est par le procédé chromo; car, les MM. Lumière ont bien fixé les couleurs sur la plaque sensitrilisée; mais, ils n'ont pas pu encore transférer ces couleurs sur le papier à photographie.

Comme le dit M. Laprès, il n'y a que les bons photographes et les chimistes distingués qui puissent bénéficier de la photographie des couleurs, au point où elle en est rendue.

—Et les amateurs? demandâmes-nous.

—Mais il n'y en aura pas, voilà tout, pour un temps du moins. Songez qu'il y a vingt ans il n'y avait pas d'amateurs pour la photographie ordinaire. Ce n'est que plus tard qu'on mit celle-ci à leur portée.

—Enfin, quel est votre sentiment sur la photographie des couleurs?

M. J. N. Laprés, président de l'Association des Photographes de Montréal, qui se propose de faire usage du nouveau procédé.

—Si elle ne fait pas l'affaire des peintres ni des amateurs, par contre elle va favoriser énormément les photographes qui s'y adonneront. C'est ni plus ni moins qu'une révolution dans notre art.

LES FOURMIS HUMAINES

Leur lutte contre un fleuve — Les Américains veulent corriger leur nature — Ils irriguent une vaste région — Ils ne peuvent plus arrêter l'inondation — La lutte continue.

Le "Scientific American" et les "Petermanns Mittheilunger", nous rapportent un fait des plus graves qui se passe actuellement aux frontières californiennes des Etats-Unis et du Mexique.

Jadis, aux temps préhistoriques, le golfe, s'étendait à quelque chose lorado, s'étendait à quelque chose comme 200 milles dans les terres.

Peu à peu, le fleuve fit des dépôts alluvionnaires le long de sa rive gauche en particulier et isola ainsi une énorme dépression, dite Vallée Impériale, qui se dessécha.

Son centre était occupé par un large lac salé qui s'évapora à son tour de sorte qu'au commencement du siècle actuel toute la région était solidifiée. Elle se trouve d'ailleurs à 275 pieds au-dessous du niveau de la mer.

Cette contrée n'était guère qu'une vaste steppe salée, avec quelques oasis que traverse le chemin de fer Sud-Pacifique qui va de San Francisco à la Nouvelle-Orléans.

En gens pratiques, les Américains comprirent que c'était là beaucoup de terrain perdu, qu'il était d'autant plus facile de fertiliser qu'au moment des grandes eaux le Colorado débordait encore en envoyait de l'eau jusqu'au lac Salton situé au fond de la fameuse Vallée Impériale.

Nos bons Yankees résolurent donc de canaliser ces débordements et entreprirent une saignée, une prise d'eau dans le fleuve, qu'en bons républicains ils baptisèrent "canal impérial."

En 1905 ce canal était terminé et il rendit immédiatement les meilleurs services, à tel point que, comme par enchantement, 12,000 colons venaient s'établir dans la Vallée Impériale. Des fermes s'élevèrent, les cultures s'étendirent, des voies ferrées serpentèrent à travers l'ancien désert.

Mais les ingénieurs américains ne s'étaient pas seulement montrés ingénieux, ils avaient fait preuve en même temps d'une parcimonie qui amena le malheur.

Au lieu de pratiquer leur saignée dans un terrain rocheux, ils taillèrent, comme dans du beurre, à travers les alluvions du fleuve. Le travail fut nécessairement très facile, si facile, que le fleuve entreprit à son tour de le compléter tout seul!

De juin à août 1905, le canal s'agrandit de plus en plus, et, au commencement de 1906, le Colorado n'envoyait plus une seule goutte d'eau à la mer! Il se déversait tout entier dans le lac Salton qui devint une petite mer intérieure.

En octobre 1906 il avait déjà une surface de 800 milles carrés. En quelques mois, il monta de 60 pieds, sa longueur passa de 56,500, 169,500 à 216,000 pieds, sa largeur de 12 à 18 milles, son volume, de 3,900 millions de verges cubes à 18,860 millions.

Ce n'était plus de l'irrigation, c'était une inondation.

Le 12 octobre 1906, la ligne du chemin de fer qui avait déjà été reportée une première fois vers l'est fut de nouveau menacée.

Et aujourd'hui les conséquences de ce bouleversement sont incalculables.

De nouveau, les ingénieurs américains sont à l'oeuvre. Ils s'efforcent d'arrêter l'envahissement des eaux qui menace de remplir jusqu'au niveau de la mer voisine, tout l'ancien golfe de Californie devenu une contrée fertile.

Actuellement des travaux sont en cours, qui sont estimés à $3,500,000 et personne n'oserait affirmer qu'ils seront suffisants pour enrayer l'inondation.

IL AVOUE SA CULPABILITE

En Cour d'enquête, hier après-midi, le Belge Emile Clerx, s'est avoué coupable de l'accusation d'avoir volé 27 livres à la bibliothèque civique. Il recevra sa sentence plus

CARTES D'AFFAIRES

PROFESSIONNELS

AVOCATS

BAKER, W. A., avocat, 84 Notre-Dame Est, autrefois de Monk et Baker, (bloc Ferrier). Tél. Main 4331. 183—s—n

BEAUDIN, LORANGER ET SAINT-GERMAIN, avocats, No 54 rue Notre-Dame Est. Tél. Main 5154-5155. 195—s—n

BOUDREAULT, J. B., avocat, 71A Saint-Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 1254. Résidence privée, 16 Laval. 237—s—n

DEGUIRE, A. S. — Avocat, 47 rue Saint-Vincent, chambres 18-19, Montréal. Tél. Bell Main 3995. 195—sn

GOUIN, LEMIEUX, MURPHY ET BERARD, avocats, chambre 809, bâtisse New York Life, Montréal. Tél. Main 3178. 130—s—n

HOULE LEOPOLD, avocat, 80 rue Saint-Gabriel. Bureau du soir: 72 rue Dufresne. Tél. Est 3693. s—n

JODOIN ET RENAUD, avocats, 58 rue Saint-Jacques. Tancrède Jodoin, Gustave Renaud. Tél. Main 4300. 210—26

JULIEN ET BERARD, avocats, No 15 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 4200. 195—s—n

LAVALLEE ET DELFAUSSE, avocats, 97 rue Saint-Jacques, édifice de la banque d'Hochelaga. Tél. Main 1212. 171—s—n

MILETTE, N.A., L.L.B., avocat, 97 Saint-Jacques, chambre 17. Tél. Main 2789. Résidence, Est 5684. s—n

MOUSSEAU, ALFRED, licencié en droit, avocat, 25 rue Saint-Jacques. Tél. Bell Main 2193. 173—78

ROY F. X., avocat, 97 Saint-Jacques, édifice de la Banque d'Hochelaga, Montréal. Téléphone Main 2345. s—n

RHEAUME, THEODULE, L. L. L., avocat, Montréal. Tél. Bell Main 3995. 201—s—n

NOTAIRES

BEAUDOIN, R. T., notaire, 71A Saint-Jacques, Montréal, mardi, jeudi, samedi. Tél. Main 2656. Résidence, Laurentides. s—n

GOSSELIN ARTHUR, notaire et commissaire, 141 Ave. Atwater, Montréal, Tél. Main 161. — Prêts sur hypothèque. 159—sn.

GUIMONT, L. A., notaire, 52 Saint-Jacques. Bureau du soir, 1708 St Laurent, Ville Saint-Louis. 207—ms—n

LEANDRE BELANGER, notaire, comptable et commissaire, 20 Saint-Jacques et 116 Visitation, Montréal. Tél. Main 1859. 189—s—n

W. J. PROULX, notaire, 15 Saint-Jacques. Bureau du soir, 1226 boulevard Saint-Laurent. Tél. Main 2959. 189—s—n

MEDECIN-SPECIALISTE

DR FRS. DE SALES PREVOST — Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, 232 Sherbrooke Est. 236—26

ELECTRICIENS

DYNAMOS, MOTEURS, transformateurs et toutes sortes d'appareils électriques spéciaux, fabriqués, posés ou réparés. Benjamin Hughes, ingénieur en électricité et mécanique, 16 rue Saint-Michel. Bell Phone Main 338. 232—26

INGENIEURS CIVILS

ULYSSE CHOPIN, ingénieur civil et architecte, 26 Saint-Jacques. Main 3826. Aqueducs — Egouts — Arpentage — Mines — Patentes. 172—308

LIBRAIRIE

LIBRAIRIE PONY, 376 Sainte-Catherine, représentant au Canada les revues Arts et les Artistes — 35 cents; Je sais tout; Musica; Fermes et Châteaux, 25c; Femina; Le Journal des ouvrages des dames, 15c; La femmes chez elles, 8c. 106—308

HUILE DE CHARBON

F. HOTTE, marchand d'huile de charbon en gros, canadienne, américaine, pélonine, No 1346 boulevard St Laurent, Montréal. Tél. Bell Est 5927. 235—3

FABRICANTS DE VOITURES

BERARD et MAJOR, fabricants de voitures, No 35 Sainte-Catherine Ouest, ont le plaisir d'offrir une balance de stock tel que borgheis, rockaways, coupés, à des prix excessivement bas d'ici au premier septembre, aussi quelques voitures de seconde main. 237—s—n

PIERRE BRAULT, CARROSSIER, 173 Saint-Antoine, a le plaisir d'offrir en vente un stock de voitures diverses, telles que victoria, gladstone et express, etc. Spécialité : réparations d'automobiles. 236—29

ENTREPRENEURS

HOGUE, J. A., entrepreneur plâtrier, 958 Sanguinet, Montréal. Tél. Est 2627. Réparations faites avec soin. 165—s n

SAUMURE PHILIPPE. — Manufacturier de portes, châssis, cadres, moulures, bois préparé. — 905 Sanguinet, Montréal; Est 3664. 142—sn

COURTIERS D'IMMEUBLES

H. R. N. VIAU, courtier, collecteur, achats, ventes, prêts hypothécaires, 74 Saint-Gabriel. Main 424. 219—s—n

MONTREAL REAL ESTATE Co. — Immeubles et placements. Bâtisse "La Patrie," rue Sainte-Catherine Est. P. O. Coulombe, propriétaire. 189—sn

ARCHITECTES

DALBE VIAU, architecte et évaluateur, bureaux, Montréal, 20 Saint-Jacques. Téléphone Main 2714. Lachine, 375 Saint-Joseph. 195—s—n

SOLLICITEURS DE PATENTES

MARION ET MARION, — patentes, — 504 Bâtisse New York Life, Montréal. Ecrivez pour le Guide de l'Inventeur. 128—mjs—n

COLLECTEURS

GINGRAS, L. E., 52 Saint-Jacques. — Collecteur. Achats de comptes, locations de maisons. Main 586. 223—mjs—n

MACHINES A COUDRE

J. JOURDENAIS, 612 Notre-Dame Ouest — Machines à coudre de toutes sortes à vendre à très bas prix. Aussi réparations. 237—s—n

PETITES COURSES D'AMBULANCES

La voiture d'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame a fait deux courses, hier après-midi. A 2 h. 15, elle était appelée au No 14 de la rue Sanguinet où le médecin ambulancier était appelé à donner ses soins à M. Ryan, un vieillard de 70 ans. M. Ryan avait fait une chute dans un escalier et s'était blessé au front.

—A 4h 15, la même ambulance était appelée au quai de la ligne Allan, où un des employés de la maison F. X. St-Charles, en manoeuvrant des caisses, s'était coupé profondément à la main gauche.

COLONNES D'IMMEUBLES ET D'OCCASIONS D'AFFAIRES

PROPRIETES A VENDRE

E. R. GAREAU

Courtier d'immeubles, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68.

$14,000 — A vendre, à Viauville, maison avec "bay window" construite à trois étages, façade en pierre, contenant 6 logements de 6 et 7 pièces, chambre de bain, w.c., gaz, lumière électrique, système de chauffage à l'eau chaude pour chacun des logements. Grandeur de la bâtisse 50 x 40 avec rallonge de 40 pieds. Terrain 50 x 100 avec ruelle. Loyer $1,344. Conditions $5,000 comptant, la balance payable à termes faciles.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$1,000 — A vendre, lot vacant situé avenue Rockland — municipalité Outremont — mesurant 35 x 124. Conditions $175 comptant, balance remboursable $9.00 par mois sans intérêt. Très belle localité pour construire une résidence.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$2,500 — A vendre, rue Sanguinet, maison en bois à un seul logement, avec terrain de 48 x 165. Loyer $170.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$600 — A vendre, rue Ontario Est, étal de boucher avec tous ses accessoires, y compris balance valant $135, cheval, voitures d'été et d'hiver, etc. Loyer $11 par mois. Bonne place d'affaires.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$30,000 — A vendre, rue Saint-Urbain, résidence contenant 17 pièces, y compris grande salle de billard, bâtisse mesurant 40 x 36 avec rallonge, localité tout à fait désirable pour hôpital privé ou maison de club. Terrain ombragé d'arbres mesurant 60 x 150, avec ruelle sur le côté et en arrière. Grande écurie et remise à voiture. On demande peu d'argent comptant, balance à termes faciles.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68, S'adresser de 9 heures à midi.

$3,400 — A vendre, à Guybourg, Longue-Pointe, maison très bien construite, contenant deux logements de 7 pièces chacun. Grandeur de la bâtisse 24 x 45, avec terrain mesurant 48 x 82, avec ruelle. Conditions $500 comptant, balance payable $25 par mois sans intérêt.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

A VENDRE — Rue Notre-Dame Ouest, propriété formant un coin de rue, comprenant plusieurs magasins et logements. Loyer actuel $2,000 par année. On demande une offre. Le propriétaire désire vendre.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques. S'adresser de 9 heures à midi.

$12,500 — A vendre, dans la partie Est de la ville, près rue Sainte-Catherine, formant un coin de rue, maison à trois étages avec façade en pierre, contenant un magasin occupé comme épicerie et cinq logements. Loyer $1,224 par mois.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$8,500 — A vendre, propriété portant Nos 168 à 178 rue Letourneux, Maisonneuve, entre les rues Notre-Dame et Sainte-Catherine, comprenant un magasin et huit logements, loyer $890 par année. Grandeur du terrain 75 x 100, avec ruelle. Conditions $3,500 comptant, balance remboursable $300 par année ou plus, au gré de l'acheteur, à 6 pour cent.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$9,000 — A vendre, rue Berri, près rue Roy, maison en pierre solide, trois étages, contenant deux logements de 7 et 12 pièces. Intérieur fini en cotonnier, fournaise à eau chaude pour chaque logement. Grandeur de la bâtisse 26 x 40, avec rallonge de 40 pieds à trois étages. Terrain 26 x 100 avec ruelle. Conditions $4,500 comptant.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$5,500 — A vendre, rue des Erables, — municipalité Delorimier — jolie maison à trois étages avec façade en pierre, contenant trois logements de 5 et 6 pièces et passage, bain émaillé et plomberie découverte. Grandeur de la bâtisse 25 x 40, avec rallonge de 20 pieds à trois étages, terrain 25 x 100 avec ruelle. Cette maison est en parfait état et construite depuis trois ans. Conditions $2,500 comptant.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$10,800 — A vendre, dans la partie Est de la ville, près rue Sainte-Catherine, propriété neuve, construite à trois étages, avec façade en pierre, contenant 6 logements, bain, w.c., gaz. Loyer $1,000 par année.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

LOT VACANT — A vendre, rue Lasalle, Maisonneuve, dix lots vacants mesurant chacun 25 x 100 avec ruelle. On ferait une échange contre propriété de ville jusqu'à concurrence de $10,000.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

LOT VACANT — A vendre, lot vacant situé rue Simard, municipalité Delorimier. Grandeur 23 x 73, avec ruelle. Prix $350. Conditions $50 comptant, balance $5.00 par mois sans intérêt.
E. R. Gareau, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$1,000 — A vendre, rue Bloomfield, Outremont, terrain vacant de 25 x 150. Joli endroit pour construire une résidence. Conditions $500 comptant.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$5,500 — A vendre, rue Saint-André, entre de Montigny et Ontario, maison à quatre étages, contenant deux logements de 7 pièces chacun, fournaise à eau chaude pour le bas. Grande cour faisant front en arrière sur la rue Saint-Christophe. Hangar et remise à voitures. Terrain 20 x 150. Revenu $504 par année. Termes faciles.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$8,500 — A vendre, à Outremont, chic résidence formant un coin de rues, contenant dix pièces, chauffée avec fournaise à eau chaude et autres améliorations modernes. Grandeur de la bâtisse 36 x 30, avec "bay window," cave de 7 pieds. Grandeur du terrain 50 x 100, avec ruelle. Conditions $1,500 comptant, balance payable $500 par année à 6 pour cent. On ferait un échange contre maison à deux ou trois logements.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$5,200 — A vendre, rue Simard, municipalité Delorimier, maison avec façade en pierre, 4 logements, loyer $47 par mois. Conditions $2,000 comptant.
E. R. Gareau, bâtisse Alliance, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

PROPRIETES A VENDRE — Saint-Hubert, 3 plain-pieds, $7,000 ; six plain-pieds, $14,000.
Christophe Colomb, 3 plain-pieds, $6,500 et $6,750.
Drolet, près Rachel, 2 plain-pieds, $3,000, comptant $500.
Saint-Denis, près Roy, plain-pied et tenement, $8,000.
Saint-Hubert, près de l'église Saint-Sacrement, $3,000, comptant $500.
Laval, près de l'église, plain-pieds modernes, $10,000.
Casgrain, 16 logements loués $1,900. Vente pour cause de départ, $14,600, comptant, $4,600.
Chambord, près Rachel, 3 plain-pieds, $3,500 ; six plain-pieds, loués $800, $7,500.
Saint-Hubert, près de Montigny, deux tenements, $6,000, comptant $1,000.
Ontario, six plain-pieds, loués $1,000, $9,800.
C. E. L. Désaulniers et Fils, 71a Saint-Jacques. Bureau : 9 heures à midi. Résidence, 1186 Berri, près Mont-Royal. Bell Est 3129. Marchands, 71906.

RUE ONTARIO — Propriété à vendre, Maisonneuve, coin de rues, grand magasin et 2 logements, bâtisse 3 étages en brique solide, louée bon marché, rapporte $480. Prix $5,000. V. Trudel, 54 Notre-Dame Est. Tél. Main 2583.

A SAINT-HENRI DE MASCOUCHE — Maison, grange et hangar, avec un acre et demi de terre en culture, à un mille du village, $350 comptant. Frank E. Donovan, chambre 42, 107 rue Saint-Jacques, Montréal. 232—6

PROPRIETES A VENDRE

AVIS A TOUS. — P. A. V. — Bon nes références pourront être fournies à tous ceux qui le désirent. Je donne avis aux nouveaux médecins ou à toute personne qui désire se placer, acheter ou échanger des propriétés de toutes sortes dans les Cantons de l'Est, sont priées de bien vouloir s'adresser en toute confiance à Elz. Sasseville, Roxton Falls, Qué., Canada. 231—12

RUE SAINT-ANDRE — Propriété à vendre, rue Saint-André, 1061A, maison en brique solide, revenu $350 par année. S'adresser 319A Rachel. 232—6

DE MONTIGNY — Propriété à vendre, bloc de logements et plain-pieds, rue de Montigny, près avenue Delorimier. Loyer $1,014. Frank E. Donovan, édifice Alliance, 107 Saint-Jacques. Main 2091. 232—6

A VENDRE

Nos 121 à 131 rue Cherrier, belle propriété de 6 logements — flats — en pierre et brique solide, finission en cotonnier, chauffage à eau chaude, fournaise pour chaque locataire. Revenus $1,800, comptant requis $5,000. Pour prix et autres détails, s'adresser V. Trudel, 54 Notre-Dame Est. Tél. Main 2583. F

HOTEL DE VILLE, 1277 — Maison à vendre, bois "clapboard", couverture double neuve, 2 étages, 2 logements, rapportant $180. Prix $1,600, $700 comptant, 919 Saint-Hippolyte.

RUE SAINT-ANDRE — A vendre, deux côtés de maisons, 858 à 864 Saint-André, en bon ordre, 5 logements, balcons, arbres d'ornement, grandes cours, écuries. Terrain 48 x 94, ayant front sur deux rues. Espace pour bâtir petits logements ou boutique. Rapporte $720, peut se louer beaucoup plus. Prix $7,000. S'adresser 860 Saint-André.

PROPRIETES A VENDRE, par M. Rochon et Fils.
$5,200.00, rue Joliette, 3 plain-pieds, loyer $612.00. Comptant, $1,000.00.
$18,000.00, Beaudry, 12 plain-pieds modernes, loyer $1,900.00, près Sainte-Catherine.
$7,000.00, Saint-Urbain, 3 plain-pieds modernes, $1,000.00 comptant.
$6,000.00, Delisle, Saint-Henri, 6 plain-pieds, pierre et brique.
$4,700.00, rue Wolfe, bois, brique, loyer $531.00, facile.
$7,200.00, Chambord, 6 plain-pieds, loyer $774.00, pierre. $1,200.00 comptant.
$2,700.00, Chambord, 2 plain-pieds, pierre, $700 comptant.
M. Rochon et Fils, 58 Saint-Jacques.

RUE MANCE, 509A à 509B, magnifique propriété, pierre et brique, 3 logements, 8 pièces, fournaise, bains émaillés, etc. Prix seulement $7,500. T. Dubreuil, 97 Saint-Jacques. Main 2350.

LOTS A VENDRE — Annexe de Montréal, environ 150 des meilleurs lots de la localité. Tout le résidu de l'ancien terrain de l'exposition, compris entre les rues boulevard St Joseph, avenue du Parc, Saint-Louis et Saint-Urbain, à des prix raisonnables, et à des conditions faciles. Il reste encore plusieurs des meilleurs lots à vendre. Venez examiner le plan au bureau. T. Dubreuil, 97 Saint-Jacques, chambre 21. Tél. Main 2380.

A VENDRE OU A ECHANGER — 35 lots, avenue Papineau, ouest, entre Mont-Royal et Gilford. Site d'avenir. Prix modéré. T. Dubreuil, 97 Saint-Jacques. Main 2380.

PROPRIETES à vendre deux maisons No 149 à 153, coin Aqueduc et Barré bois et brique, grand terrain, bon marché 792 Ste Catherine Est. 237-6

CHANCES EXCEPTIONNELLES

Offertes aux acheteurs de Propriétés par - - - -

TRUDEAU & HOULE

$1,700 — Rue St Emélie, maison à 2 logements, joli intérieur, loyer $192.00, comptant $500.

$3,000 — Rue Sainte-Elisabeth, maison bois et brique, site très désirable, 2 logements de 1ère classe, comptant $1,000 ou plus.

$3,300 — Rue Delisle, maison bois et brique, 3 étages, 3 logements, loyer $348.00, une chance, $1,500 comptant.

$3,300 — Rue Saint-Augustin, bois et brique, 4 logements, loyer $384.00, comptant $1,500.

$3,800 — Rue Moreau, maison bois et brique, 3 logements, grande cour et écurie, loyer $432.00, comptant $1,000.

$3,800 — Rue Quesnel, maison bois et brique, 3 étages, loyer $392.00, comptant $1,500.

$4,350 — Rue Saint-Philippe, 6 logements, maison bois et brique, loyer $518.00, locataire de 1ère classe, comptant $1,800.

$4,750 — No 77, 79, 81 Selby, maison pierre et brique solide, 3 logements modernes, loyer $564.00, comptant $1,500.

$4,800 — Rue Richelieu, maison à trois étages, 6 logements, loyer $534.00, comptant $1,500 ou plus.

$7,000 — Rue Saint-Antoine, maison moderne de 1er ordre, façade en pierre, 7 et 8 pièces, loyer $720.00, comptant $2,000 ou plus.

$12,000 — A Sainte-Cunégonde, maison neuve, coin d'affaires, avec 7 logements, loyer environ $1,200, comptant, $4,000.

$16,000 — A Saint-Henri, maison en pierre et brique, 18 locataires, belle cour et écurie, loyer actuel $1,800, peut se louer facilement $1,900, accepterait d'un prompt acquéreur $5,000 comptant.

TRUDEAU & HOULE,
1689 Notre-Dame Ouest
Bell Westmount 2111. Marchands 1332.

PROPRIETES A VENDRE

RUE WOLFE — A vendre, bon coin, commer, 482 Wolfe, coin Robin, 2 étages, briques, bonne cave, prix $1,100. Conditions faciles, propriétaire 137 Dufferin.

RUE HUNTLEY — A vendre, 815, 817 Huntley, boulevard Saint-Denis, maison deux logements, façade brique pressée, très chaude, bain, électricité, près église, belle localité, prix modéré. 55 Christophe-Colomb.

MAISON neuve à vendre, rapportant 11½ pour cent, prix $3,200 comptant. $1,200. S'adresser 1393 Chapleau, passé Mont-Royal, à Delorimier. Tél. Est 2049.

MAISON de trois étages à vendre, nouvellement construite, bois et brique, bien louée, rapportant 11½ pour cent. Vendra $3,900. S'adresser au propriétaire, 389 Bourbonnière.

OUTREMONT — Cottage neuf à vendre, 7 pièces, corridor, salle à manger, magnifiquement fini en bois franc. Cave cimentée. Plomberie à jour. Fournaise. Chenêts. $5,000. S'adresser 36 avenue Querbes, Outremont. 233—6

RUE HUNTLEY — A vendre, 476, 478 Huntley, façade en pierre, gaz, bains, etc. Revenu 10 pour cent. $3,250. Partie comptant. S'adresser 476 Huntley. E. Lalonde. 233—6

PROPRIETE à vendre, chance exceptionnelle, de deux logements, située rue Chambord, à vendre à sacrifice d'ici à cinq jours, prix $2,400, $800 comptant. S'adresser Montreal Real Estate Co., 120 Sainte-Catherine Est. Bâtisse "La Patrie". 234—6

P. A. V. — A vendre, sans délai, propriété neuve, 4 et 6 logis, rapportant 11 et 12 pour cent. Conditions faciles. Premier rendu premier servi. A. Talbot, 384 Frontenac. 234-6

CHANCE RARE — La propriété connue sous le nom de McRae's Hotel, dans la ville de Lancaster, Ont., avec deux magasins et une salle commode pour représentations ; le tout en brique solide et en parfait état ; magasins loués et hôtel faisant d'excellentes affaires. Pour détails, s'adresser à Mme E. McRae, Lancaster, Ont. 25,27,31,3,7,10

A SAINT-EUSTACHE — Maison en brique solide à deux étages, avec beau bâtiment, à vendre ou à louer, meublée si désiré, terrain de deux arpents de largeur sur deux et vingt-cinq de profondeur, près de la gare et du village. Echangera contre propriété de ville. S'adresser à Mme veuve Louis Archambault, à Saint-Eustache, et chez F. Lapointe, à Montréal, marchand de meubles, 625 rue Sainte-Catherine. 77—e—n

MAISON A VENDRE — Deux plain-pieds, 57 et 59 rue Beaubien, ville Saint-Louis. Toutes les améliorations modernes. Bons revenus. Adresse: W. C. Maxwell, 479 rue Saint-Urbain. Tél. Bell Est 968. 237-6

LOT — A vendre ou à louer, lot de 18,000 pieds, angle avenue Montcalm et rue Notre-Dame Est, vis-à-vis des travaux d'amélioration du quai. Peut être divisé. Wm. Taylor, 492 Notre-Dame Ouest.

RUE BORDEAUX à vendre, 3 plain-pieds, loués $42.00. $4,700, comptant, $2,700, 2 plain-pieds, loués $25.00. $2,600, comptant $1,100, près Usines Angus. S'adresser 1288 ou 1286A Bordeaux. 237—6

PROPRIETE à vendre, rue Frontenac, grande salle pour assemblée publique ou réunion d'amis. Revenus $696. Prix $5,300.
Rue Ontario, 6 logements, 2 magasins. Revenus $984. Prix $7,500.
Rue Montgomery, revenus $202. Prix $2,000. Conditions faciles pour un prompt acheteur.
Rue Aylwin. Revenus $780. Prix $7,800.
Rue Orléans, bâtisse de première classe, six plain-pieds, 6 pièces chacun, gaz, électricité. Chance exceptionnelle. S'adresser à J. Tougas, 190 avenue Orléans, Maisonneuve.

ROSEMONT, PROPRIETE A VENDRE — Belle propriété, très avantageuse, située à 200 pieds de l'église, vendra à sacrifice, à cause de départ. 435, 6ème avenue, Rosemont.

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE — Rue Hutchison, bois et brique, façade en brique pressée, 2 étages, 2 logements, chauffage à l'eau chaude ; la plus belle localité d'Outremont.
Rue Esplanade, près Villeneuve, bois et brique, 3 plain-pieds, 3 logements, rapportant $540.
Rue Clarke, bois et brique, 4 logements, donnant un revenu net de $500. Prix $3,500, comptant $1,000. S'adresser 686 boulevard Saint-Joseph. 237—6

PROPRIETE A VENDRE — Rue Marquette, $3,100. Conditions faciles.
Rue Bréboeuf, maison bois et brique, 2 étages, 2 logements, $2,300, $700 comptant, balance $100 par année.
Rue Lasalle, près Parc Lafontaine, bois et brique, 2 logements. Conditions avantageuses.
Rue Drolet, maison en bois, 2 logements, $600 comptant, balance $100 par année. S'adresser à Mme Larose, 746 rue Drolet. 237—6

RESIDENCE — A vendre, magnifique résidence privée, grand jardin, arbres fruitiers, au Sault au Récollet, à proximité des chars. J. A. Marcotte, 1128 Huntley, boulevard St Denis. 235—3

5 PROPRIETES à vendre, situées rue Esplanade, Clark, Mont-Royal, Cadieux, rapportant 11 à 15 pour cent; toutes louées. Pour informations, s'adresser au propriétaire 1080 Cadieux. 235—6

RUE SAINT-ANDRE — A vendre, bonne propriété, solidement bâtie par le propriétaire, pour lui, bois et brique, trois logements de $8.00, chambre de bain, électricité, bonne finission. 1798 Saint-André boulevard Saint-Denis. 236—6

GILBERT MARTIN & CIE, 38 Notre-Dame Est, Téléphone Main 2190.

PROPRIETE, rue Bordeaux, 3 logements loués $312, vendra $2,800, vente forcée.

RUE BORDEAUX, 3 logements, loués $468, vendre $4,600, $1,000 comptant.
RUE BORDEAUX, 6 logements modernes loués $1100 vendra $11,500, $3,000 comptant.

RUE SHERBROOKE EST, 7 logements, loués $1350, rapportera $1,500 en 1908, vendra $12,000, $3,000 comptant.
RUE ST URBAIN, Annexe, Nos 1840 à 1842, 4 logements loués $720, vendra $6,500, $3,500 comptant.

MAISONS meublées, pour pension ou louer chambres, centre Montréal, donnant revenu considérable, vendra conditions excessivement avantageuses.

CLOS bois, charbon, donnant $2,500 profit net par année, vendra $1,500, $1,000 comptant, ou prendra associé ayant $800. Gilbert Martin & Cie. 237-6

TERRAINS A VENDRE

A VENDRE — Ouverture dimanche, de vente de 2,000 terrains sur terre Versailles, un mille avant le village Pointe aux Trembles, le plus beau site désirable, près du fleuve. Conditions extra facile, les premiers rendus ont toujours plus de choix. S'adresser aux agents sur les propriétés ou Globe Real Estate Co., 1124 St Laurent.

RUE LABELLE — Terrain à vendre, 113 x 87, avec bâtisse 56 pieds long, à bonne condition. S'adresser 2436 rue Saint-Hubert, en face de l'église Villeray. 232—6

TERRAINS A VENDRE — Rue Huntly, près Beaubien, terrain 100 x 100, 4 lots.
Rue Chaussé, près Ontario, 1 lot 25 x 75½.
Rue Delorimier, près Ontario, 1 lot 25 x 94.
Rue Sainte-Catherine, coin N. E. de Nicolet, 2 lots, 22 x 110.
Rue Nicolet, coin N. E. de la ruelle, 1 lot 22 x 100.
Si vous avez une offre à faire, venez voir ou écrivez à E. Bastien, 1042 Ontario Est. 237—6

VAUDREUIL—A vendre, 9 arpents de terrain divisé en 31 lots, avec maison, écurie, 5 minutes de la gare, sur le bord du lac. Prix $5,000. S'adresser 677 avenue du Parc, ville Saint-Louis, Montréal.

LOTS A VENDRE

AUX OUVRIERS des usines Angus du C. P. R. et des autres industries, dans le quartier Hochelaga. Pourquoi acheter des terrains à bâtir loin de votre ouvrage, vous lever avant le jour, et arriver chez vous, le soir, lorsque vos enfants sont couchés, quand vous pouvez acheter un bon terrain, à un jet de pierre de l'entrée principale des usines, où vous pourrez dîner avec votre famille, et vous sentir un homme ? Voyez les terrains des rues Saint-Germain, Hochelaga et Forsyth. Nous faisons des offres à bas prix et à conditions faciles, à ceux qui veulent construire. Eau et tuyaux dans les rues. Pour plans, voyez ou écrivez. Geo. H. Labbé, propriétaire, 348 avenue Delorimier.

BEAURIVAGE, PARC LEBRUN, Longue-Pointe, magnifiques lots à vendre, payable $1.00 et $2.00 comptant, et balance en dix ans, sans intérêts, par paiements de 25c et 50c par semaine ; exemption de taxes pendant 5 ans ; rues 76 pieds de largeur (extraordinaire) et garnies d'arbres, trottoirs construits et rues faites. Chars Notre-Dame et Terminal traversent la propriété. Nap. Lebrun, prop. 230-26

OUTREMONT — Lots à vendre, 2 lots, 30 x 100 pieds, situés sur l'avenue Québec, en face du carré, près de l'église Saint-Viateur. Conditions faciles. S'adresser à J. I. Mallette, 56 Ontario Est. 6,8,10,12

PROPRIETES DEMANDES

PROPRIETES DEMANDEES — Je viens de vendre mon commerce ; j'ai un capital de $40,000 que je désire placer sur de bonnes propriétés payantes. Pour informations, écrire à boîte 88 "La Presse." 232—6

PROPRIETE DEMANDEE — On demande à acheter propriété moderne, 2 ou 3 plain-pieds, proximité des tramways, l'acheteur désire occuper un des logements, vers 1er septembre. Ecrire Boîte 178 "La Presse." 226—6

HOTELS A VENDRE

A VENDRE, plusieurs hôtels meublés, établi depuis 20 à 35 ans, j'en ai deux pas de loyer à payer, faisant un profit de $5,000 par an, condition $7 à $8,000 comptant, balance facile, Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est. 237-6

A VENDRE, un des meilleurs bars de Montréal, recettes par semaine, $500, à $600, ouvrage de jour, de 7 hrs. a.m., à huit hrs p.m., prix $24,000, $5,000 comptant, balance, sécurité en propriétés ou un caution. Adresser Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est, vis-à-vis "La Patrie". 237-6

RESTAURANT LICENCIE, Pointe St Charles, installation de première classe, bail de 9 ans à $75.00 par mois, avec logement privé, ayant fait $22,000 l'an dernier. Prix $16,000. S'adresser à Cousineau, Raymond and Hall.

RESTAURANT LICENCIE, rue Ste Catherine Est, installation moderne, bail de 5 ans à $55.00 par mois, avec logement privé. Recettes $260 par semaine. Prix $14,000. Comptant $2,500. A vendre ou à échanger pour propriété. S'adresser à Cousineau, Raymond et Hall, 68 St Jacques.

RESTAURANT LICENCIE, rue St Paul, bail de 3 ans à $29 par mois avec logement privé. Recettes $150 par semaine. Prix $9,500. Comptant $1,500. Balance à termes faciles. S'adresser à Cousineau, Raymond et Hall, 68 Saint-Jacques.

HOTEL dans la banlieue avec propriété faisant $125 d'affaires par semaine. Prix de la propriété $4,500. Le tout pour $10,000. Comptant $1,500. Balance $50 par mois. S'adresser à Cousineau, Raymond et Hall, 68 St Jacques.

RESTAURANT LICENCIE, rue Ste Catherine, dans le centre de la ville, 25 pièces meublées ; fixtures de première classe, faisant $20,000 d'affaires par année. Prix $18,000. Comptant $5,000. Balance à termes faciles. S'adresser à Cousineau, Raymond et Hall, 68 St Jacques.

RESTAURANT LICENCIE, à 9 milles de Montréal, contenant 18 pièces meublées de première classe. Recettes de bar garanties pour $175 par semaine. Bail de 9 ans à $60 par mois. Prix $4,500. S'adresser à Cousineau, Raymond et Hall, 68 St Jacques. 237—6

Si vous n'avez pas encore visité les terrains de : :

ROSEMOUNT,
PARC WISEMAN,
PARC ALEXANDRA,
MONTREAL CENTRAL PARK,
et KING'S PARK

vous ne savez pas ce que vous manquez, car ces propriétés sont incontestablement les plus avantageuses qui sont actuellement offertes au public, soit pour y faire un placement ou pour y bâtir une demeure pour votre famille.

Avec $10.00 comptant vous achèterez un terrain sur aucune de ces propriétés, et la balance payable: $4.00 et plus par mois, sans intérêt. Mes représentants sont sur les lieux toutes les après-midis. Pour plans et autres informations, s'adresser à

U. H. DANDURAND,
48 et 50 rue St Jacques.

HOTELS A VENDRE

CHS LEBEAU, Bâtisse "La Presse". Hôtel à vendre à trente milles de Montréal, 24 pièces meublées, prix $2,500, $1,000 comptant. Revenus $150 par semaine. Chance exceptionnelle.

HOTEL à vendre, à soixante milles de Montréal, compris la propriété, prix $6,000, $2,000 comptant. Revenus $125 par semaine. Chs. Lebeau.

HOTEL à vendre, à dix milles de Montréal, prix $2,000, $1,000 comptant. Revenus $125 par semaine. Chs Lebeau.

HOTEL à vendre dans le centre de la ville, prix $8,000, revenus $250 par semaine. Chs Lebeau.

LICENCE transférable à vendre. Chs Lebeau.
HOTEL à vendre rue Notre-Dame, prix $14,000, $4,000 comptant. Revenus $300 par semaine. Chs Lebeau.

HOTEL à vendre, rue Craig, prix $12,000, $4,000 comptant. Chs Lebeau.
HOTEL à vendre rue Notre-Dame. Prix $8,000, $2,500 comptant. Chs. Lebeau.

ON DEMANDE A ECHANGER six hôtels, quatre à la ville et deux à la campagne, pour des propriétés. Chs Lebeau, Bâtisse "La Presse". Tél. Bell Main 1610, Tél. Marchand 545.

HOTEL d'été à vendre, à Cacouna, le Mansion House, et cottages adjacents, contenant 84 chambres à coucher, 5 ou 6 salons, salle de danse, chambre de lecture et grande salle à dîner, complètement meublés, en parfait état et toutes les améliorations modernes ; y compris 4 arpents de terre, commandant une vue magnifique de la mer et des campagnes d'alentour. Cette propriété se paie d'elle-même, de ses propres revenus, qui sont de trois mille piastres — $3,000 — par saison. Prix : treize mille piastres — $13,000. — Conditions : cinq mille piastres comptant — $5,000, — et cinq cents piastres — $500 — par année, sans intérêt. S'adresser jusqu'au 1er septembre à Madame Alphonse Lucas, Mansion House, Cacouna, P. Q., et après cette date à 492 rue Saint-Denis, Montréal. Il est inutile de vanter l'air de Cacouna, qui est réellement l'élixir de la vie et une spécifique pour les maladies nerveuses. 233—6

HOTEL à vendre dans une jolie petite ville, près de Montréal ; faut vendre immédiatement. Prix $1,500, $1,000 comptant. Pour informations, s'adresser Montreal Real Estate Co., bâtisse "La Patrie, 120 Sainte-Catherine Est. 236—6

HOTEL meublé à vendre. Occasion rare ! Village, centre d'affaires de dix townships, "settlers" d'Allemands et Canadiens, situé sur le C. N. R., entre Winnipeg et Edmonton. Revenu annuel $15,000. Prix $10,500, $6,500 comptant. Pas d'opposition. J. Doiron Vonda, Sask.

OCCASIONS D'AFFAIRES

Agence Canadienne d'Immeubles, 21 St Jacques. Avantages assez rares comme placements.

A VENDRE, un magnifique hôtel, en face de la gare d'une ville de 15,000 âmes, stock de $700 à $800, recettes de $250 à $300 par semaine, garanties ; ameublement de 27 pièces, piano neuf, mobilier de salon extra. Ecuries, grande cour, etc. Vendrait le tout $4,100. Pour raison valable. Inutile de faire l'article.

A VENDRE, 1 hôtel de 35 pièces richement meublées, très jolie bâtisse, située à 4 fourches du chemin, dans une ville, à 35 milles de Montréal, de 13,000 âmes, 7 manufactures dans la place, un marché fournissant deux fois par semaine 3,000 à 4,000 étrangers, ayant en face un parc de courses, pique-nique, faisant extra bonnes affaires, remises à voitures de 3 à 4 cents places. Conditions faciles. A qui la chance ? Vraie aubaine.

A VENDRE, un magnifique restaurant, rue Dorchester, loyer bas, recettes $150 et plus par semaine, 1 magasin, 1 cuisine, 2 pièces, licence $1.00 — une piastre par semaine, — show-case, appareils à gaz, pipes, tabac, liqueurs, bonbons, boîtes de conserves, crème à la glace, articles de librairie. Le tout compris, $350. Soyez pressé.

PLUSIEURS autres depuis $150 à $300. Un en particulier, rue Saint-André, une personne quittant la ville.

VOYONS LES JOBS — 1 bâtisse formant coin de rues, 1 épicerie et 15 logements, rapportant 14 pour cent, pour les ¾ du prix de la valeur. Besoin de $4,000 comptant.

EN MAIN — Propriétés rapportant 10 pour cent, 12 pour cent et plus. Rues Clairmont, Saint-Urbain, Mance, Esplanade, Waverly, Demontigny, Lagauchetière, Craig, Saint-Denis, Parc Lafontaine, Saint-Hubert, avenue Papineau, Saint-Laurent, avenue Laurier, Cadieux, Mont-Royal, avenue des Pins, boulevard Saint-Joseph, Sherbrooke, Cherrier, enfin toutes les parties de la ville, ainsi que lots vacants. Acheteurs sérieux, venez voir, demandez informations. Nous avons à vous faire faire de l'argent.

ARGENT à prêter sur hypothèques, au plus bas taux. Achat de propriétés, d'obligations. Ventes, échanges, de commerce, le tout aux meilleures conditions.

SI VOUS AVEZ quelque chose à vendre vite, ou à acheter, à emprunter ou à prêter, rien ne vous empêche d'essayer ; assurance feu, vie, vitre, etc. Le plus prompt service pour rien, si la chose ne réussit pas.
Agence Canadienne d'Immeubles, 21 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 1910. J. E. Patenaude, gérant. 235—6

OCCASION D'AFFAIRES

Trois à cinq mille dollars comptant achèteront mon commerce de chaussures dans une banlieue de ville progressive, faisant de belles affaires, avec les employés de chemin de fer, peu de dépenses, assortiment en parfait état. L'agence de la chaussure Slater sera comprise dans la vente. Je vends parce que j'ai un autre commerce plus considérable, qui progresse tellement vite que j'ai besoin de tout mon capital. Pour détails complets et toutes les informations, je puis vous référer à M. H. E. Thompson, à The Slater Shoe Co., 63 rue Latour, Montréal. 6,8,10 F

MAGASINS A VENDRE

A VENDRE — M. Jos. Gauvreau se retirant d'affaire pour cause de santé, vendra son magasin consistant en un magnifique assortiment de cigares, cigarettes, tabacs, pipes, bonbons, fruits, cartes postales, aménagement pour crème à la glace, fontaine à soda ayant coûté $600.00, belles fixtures, magasin réparer à neuf, 3ème porte du Théâtre National, meilleur poste de l'Est, vendra à grand sacrifice. Venez voir, No 664 Sainte-Catherine Est.

MAGASIN général à vendre, très bonne place d'affaires, établi depuis 25 ans, bonne clientèle, à proximité du C. P. R., et du Great Northern Co., meilleure place d'affaires du comté, conditions faciles, abandonne pour cause de santé. Chance exceptionnelle. S'adresser à Télesphore Mercier, marchand, L'Epiphanie, comté de L'Assomption, P. Q. m.s—n

MAGASIN à vendre, beau magasin bonbons, cigares, épiceries, romans, etc., aussi poêle à gaz, fournaise et prélarts, à bon marché pour prompt acheteur. 443 Amherst. 234—6

MAGASINS A VENDRE

RESTAURANT à vendre. Bonne clientèle. Vend pour cause de maladie. S'adresser 1489 Ontario Est. 233-6

MAGASIN à vendre, cigares, bonbons. Tout de première classe. 784 Mont-Royal. 236—6

MAGASIN à vendre, No 237 Montcalm, cigares, bonbons, jouets, cause de maladie. Valant $350, pour $200 comptant, trois grandes pièces, loyer $8.00.

MAGASIN à vendre, tabac, cigares, bonbons, cartes postales, jouets, rafraîchissements. Vendra bon marché pour cause de maladie. S'adresser 548 Rachel, près Saint-Laurent. 236—6

MAGASIN de cigares à vendre, tabac, bonbons, etc., faisant bonnes affaires, vendant par mois pour $160.00. Magasin et logement $10.00 par mois. Adresse 848 Drolet coin Laurier.

MAGASIN à vendre, le Palais des Fumeurs, salon de toilette, salle de billard, attachés à l'établissement, vendra bon marché, 287 Sainte-Catherine Est. 237-6

MAGASIN de cigares, bonbons, crème à la glace, petite bière, jouets, papeterie, cartes postales. Dépôt d'huîtres, sera en vente seulement jusqu'au 13 août, bonne raison pour vendre. S'adresser sur les lieux, 641 Coloniale, coin Marie-Anne.

MAGASIN DE CIGARES, fruits et rafraîchissements à vendre à bon marché, bonne place pour salle à manger, poêle à gaz compris, 885 Craig Est. 237-6

MAGASIN à vendre, de cigares, bonbons, rafraîchissements, spécialité, la meilleure recette de bière blanche de l'univers, loyer $10.00, bail à long terme, faisant des affaires incroyables. S'adresser J. E. Brouillet, 7 rue Vitré, près Saint-Laurent.

MAGASIN de bonbons et de tabac à vendre, meublé, 82 Saint-Timothée.

MAGASIN de tabac à vendre, bonbons, dans le meilleur centre de Maisonneuve, offre très avantageuse, vendra pour cause de maladie. S'adresser 569 rue Sainte-Catherine, Maisonneuve.

MAGASINS et logements à vendre, rue Craig Est, une bonne propriété commerciale, $15,000, 141a à 143a rue Bleury magasins et logements, lot 48 x 168, c'est un excellent site pour les affaires, se trouvant près de la rue Sainte-Catherine, $18,000. Henry Ward & Co., 260 rue Saint-Jacques. 237-6

MAGASIN à vendre, tabac, cigares, pipes, papeterie, jouets. Bonne clientèle, vis-à-vis du marché Saint-Jacques. N. O. Fortin, 564 Ontario Est.

RESTAURANT à vendre, faisant de bonnes affaires, à vendre immédiatement. S'adresser 834 Notre-Dame Ouest.

RESTAURANT de bonbons et cigares à vendre, à bon marché pour cause de maladie, bonne clientèle. S'adresser 1 ruelle St Pierre.

EPICERIES A VENDRE

EPICERIE — A vendre, bonne épicerie, excellente clientèle, stock frais, loyer avec logement, $7 par mois. Cause : maladie grave. 597 Saint-Timothée. 232—6

EPICERIE non licenciée à vendre, faisant de bonne affaires. Stock frais S'adresser 285 St Christophe. 233-6

EPICERIE licenciée à vendre, immédiatement, stock frais, environ $1,400, loyer bas, logement au-dessus si désiré. Bon centre d'affaires. Cause maladie. S'adresser 153 Atwater. 234-6

EPICERIE licenciée à vendre, occasion exceptionnelle : le propriétaire vend pour prendre intérêts dans une manufacture importante. J. F. Fredette, comptable, 17 Côte Place d'Armes, téléphone Main 874. 236—6

EPICERIE — A vendre, épicerie faisant bonnes affaires. Loyer $16 par mois, logement compris. A vendre pour cause de départ. Recettes $125 par semaine. S'adresser 233 Papineau.

EPICERIE — Bonne épicerie à vendre à bonnes conditions. S'adresser 314 Rachel, coin Saint-Hubert. 237—6

FERMES A VENDRE

FERMES à vendre. S'adresser au Trust and Loan Co., 26 rue Saint-Jacques, Montréal. 156—Ms—n

FERME — A vendre, une des plus belles fermes des Cantons de l'Est, de 350 acres, ayant coûté $20,000, sera sacrifiée à $11,000 à un prompt acheteur. Pour informations, photographie; échangerait contre propriété de ville. S'adresser Montreal Real Estate Co., bâtisse "La Patrie," rue Sainte-Catherine Est. 233—6

KINGSEY FRENCH VILLAGE, Qué — Terre à vendre. Une magnifique propriété située à Kingsey French Village, comté de Drummond, consistant en vingt-cinq acres de bonne terre arable, une maison de brique ayant quatorze chambres et toutes améliorations modernes telles que fournaise, chambre de bain, aqueduc et téléphone. Les bâtiments sont aussi très bons. Un grand verger. Située à 3 ou 4 arpents de l'église catholique, du couvent et de l'école. Sera vendue partie comptant et partie par termes faciles. Le propriétaire a des raisons particulières pour vendre. Pour renseignements, s'adresser à C. E. Wadleigh, Melbourne, Qué. 10,17

Il Faut Vendre

141 - 143 AVENUE LAVAL, haut et bas. Loyer $570. Comptant demandé $1,000 ; les reste $200 par année. Une occasion à $5,000.

AVENUE ESPLANADE, haut et bas, améliorations modernes, fournaises, gaz et lumière électrique. Comptant $1,000, le reste $200 par année. Prix seulement $4,250.

355 - 357 RUE CHARLEVOIX, haut et bas, façade en pierre. Loyer $276. Conditions faciles. Prix $2,750.

RUE DORION, Nos 73-79, en brique solide, 4 logements, loués bon marché. Prix seulement $5,000.

RUE SAINT-HUBERT, Nos 1561-1569, 2 logements, façade en pierre, gaz et électricité partout, bien bâti. Comptant requis $500. Balance $125 par année. Intérêt à 5 pour cent. Occasion à $3,500.00.

AVENUE COLONIALE, près rue Mont-Royal, 8 logements, loués $936.00 par année, comptant requis $1,500, balance par paiements faciles. Prix $7,000.

RUE SAINT-ANTOINE, Nos 1051-1055, trois plain-pieds modernes. Loyer $720. Comptant requis $1,500. Balance $250 par année. A qui la chance à $7,000.

RUE LANGEVIN, SAINT-HENRI, 14 logements, façade en pierre loués bon marché à $1,400. Conditions très faciles. Il faut vendre immédiatement. Offre demandée.
Répondez au plus vite. Prix $14,500.

ANGLE SAINT-FERDINAND et SAINTE-EMILIE, Saint-Henri, 6 logements, bon coin, loués bon marché à $732 par année. Il faut vendre immédiatement sans faute. Faites une offre. Une occasion.

BOULEVARD SAINT - LAURENT, localité centrale, sur le côté Est, 2 magasins et 4 logements. Lot 56 x 75. Loués $1176.00. Prix $10,750.00.

ACHETEURS ! ne manquez pas de venir nous voir avant de faire un achat, nous avons plusieurs occasions à vous offrir.

Z. FINEBERG & FILS
Agents d'Immeubles
14 rue Craig Ouest
TEL. MAIN 5592. FF

COLONIE CANADIENNE-FRANCAISE

TERRES DU CHEMIN DE FER PACIFIQUE-CANADIEN

[District de Calgary]

Fermes de toutes grandeurs, avec ou sans irrigation, pas de roches, pas de broussailles, pas de terrain perdu. Prêtes à labourer. La première récolte paie la terre. Bonne eau, bois de construction et charbon bon marché. Blé d'hiver, blé de printemps, avoine, orge, lin, alfalfa, trèfle, betteraves à sucre. Climat doux. Les bestiaux et les chevaux sont au pâturage tout l'hiver. Près des chemins de fer et des marchés. Votre propre village, églises et écoles.

Conditions avantageuses. Taux de chemin de fer réduits pour voir les terres.

TELFER & OSGOOD,
Agents généraux pour Québec
269 EDIFICE CORISTINE, - MONTREAL. FF

9% PLACEMENT 9%

Bloc bien construit de logements tous bien loués, dans la partie ouest de la ville. S'adresser à

The Cradock Simpson Company
2ème étage, édifice de la Banque des Marchands, 205 rue St Jacques.

WESTMOUNT PLATEAU
350 FEET ABOVE LEVEL OF ST LAWRENCE RIVER

PLATEAU WESTMOUNT

Avec l'assurance que d'ici à quelques semaines le Plateau Westmount fera partie de la charmante ville de Westmount ; aura le même service de chars et les mêmes améliorations, la vente récente de lots au Plateau a été sans précédent. Imaginez qu'en 2 jours seulement, au-delà de 80 lots ont été vendus et la demande continue toujours. Vous n'avez qu'à voir la propriété pour vous rendre compte de cette demande phénoménale. Il n'y a pas de site plus désirable ou plus facile d'accès pour bâtir des résidences.

Si vous désirez un placement SUR et qui vous rapportera 30 fois plus que l'intérêt ordinaire, procurez-vous des lots au PLATEAU pendant qu'il est encore temps, car après l'annexion, les prix augmenteront de 50 pour cent. Lots de $450, dont 10 pour cent comptant et la balance en 10 ans au gré de l'acheteur.

GEO. MARCIL & CIE, 180 Rue St Jacques.
Succursale Rue Sherbrooke, Plateau Westmount.

BEAURIVAGE, LONGUE-POINTE

Ne manquez pas de visiter nos lots à bâtir à Beaurivage, demain, dimanche ; notre bureau, sur la rue Notre-Dame — sur les terrains même — sera ouvert toute la journée. Voiture et automobile à la disposition des visiteurs. Nous avons encore une cinquantaine de beaux lots à $90.00, payable $5.00 comptant, et $1.00 par mois, SANS INTERET. Nous sommes aussi en position de vous offrir un grand choix de lots de coins ; à vous de ne pas tarder.

Les chars de la ville et du Terminal se rendent directement à BEAURIVAGE, Longue-Pointe.

GEO. MARCIL & CIE, 180 Rue Saint-Jacques.
Succursale Rue Notre-Dame, Beaurivage, Longue-Pointe.

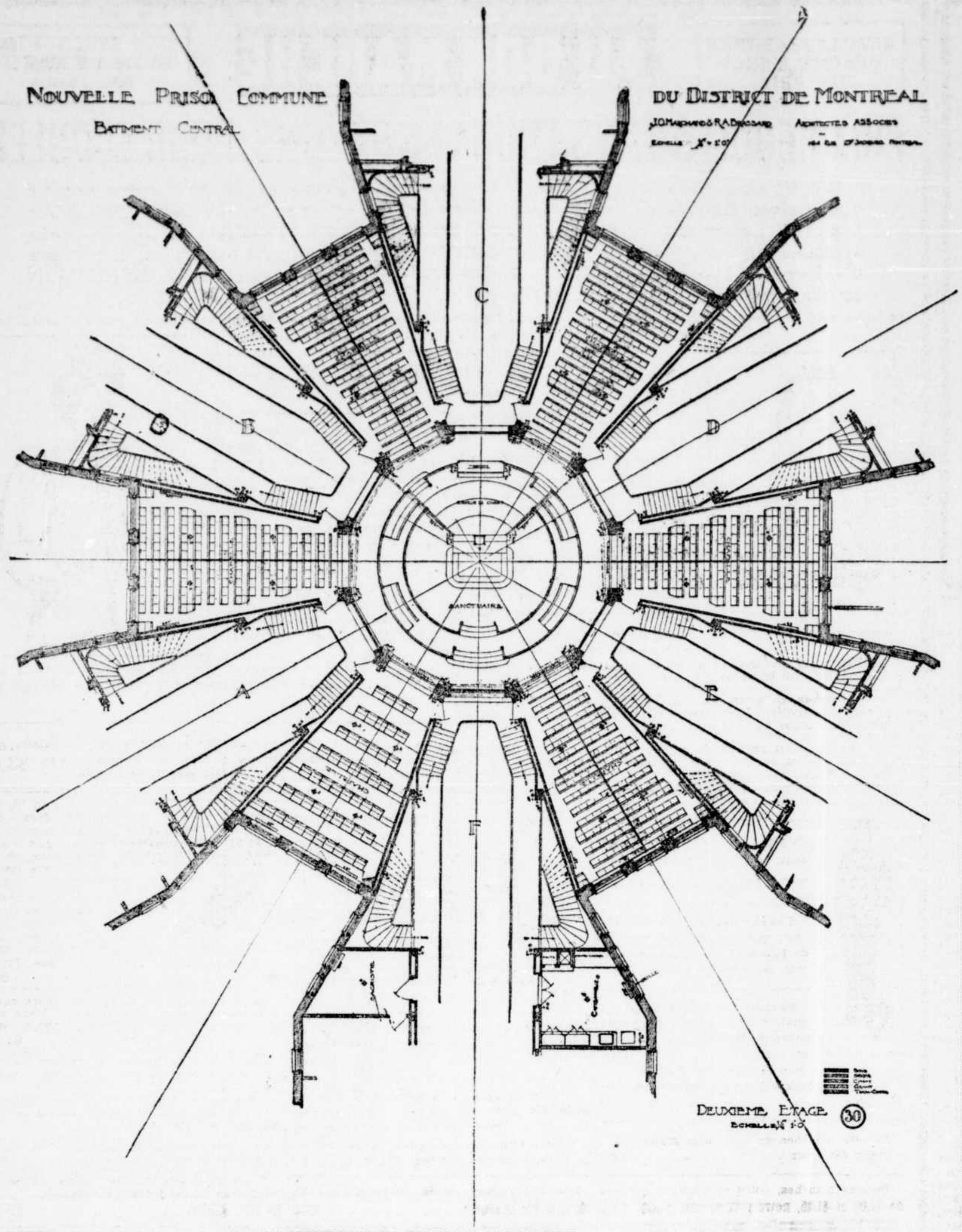
SAINTE-ANNE

L'Etablissement Canadien - Français de l'Ouest

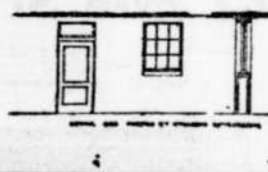
5000 ACRES

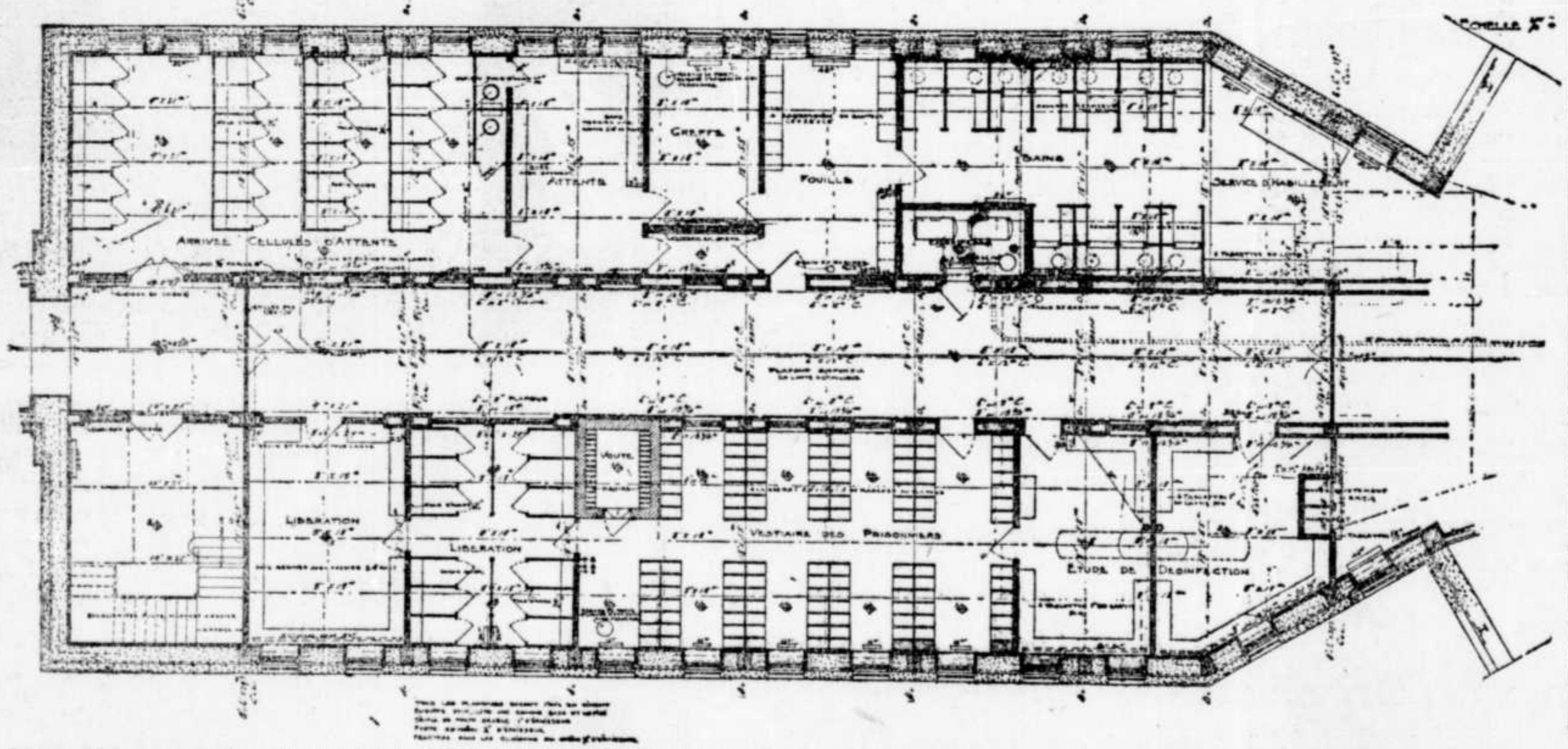
de bonne terre à blé, de première classe pour la production du grain ou l'élevage. Bonne eau et foin en abondance. Du bois pour le chauffage, et toutes les commodités de chemin de fer. Cette terre est à environ 35 milles de Winnipeg. Le meilleur marché de l'Ouest pour tous les produits de la ferme. Les églises et les écoles sont tout près de cette terre. Il y a deux fromageries dans la voisinage et c'est d'accès facile aux villages.

Prix d'ici à peu de temps $10.00 l'acre. Vous pouvez obtenir de petits lopins de 160 acres à conditions faciles. Pour renseignements, vous pouvez écrire à Ed. Smith, bureau de poste St Pierre, Man., où à D. W. Harvey & Co., 428 rue Main. Winnipeg Man. 231—S,n FF

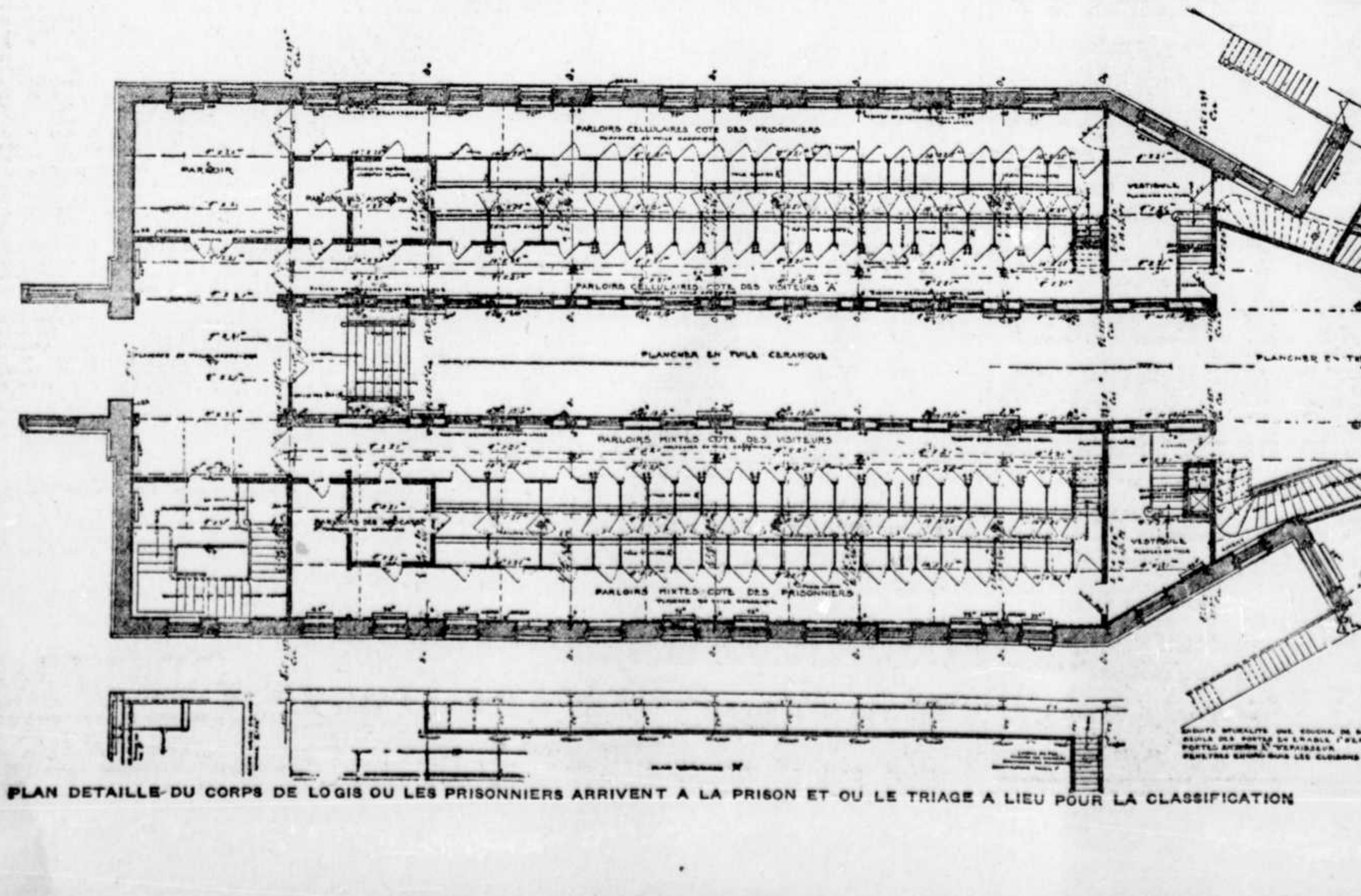

NOUVELLE PRISON COMMUNE DU DISTRICT DE MONTREAL
BATIMENT CENTRAL
J.O. MARCHAND & R.A. BRASSARD ARCHITECTES ASSOCIES
A
B
C
D
E
F
SANCTUAIRE
DEUXIEME ETAGE
ECHELLE ⅛" 1'-0"
30

PLAN DETAILLE DE LA CHAPELLE CATHOLIQUE.





PLAN DES PARLOIRS CELLULAIRES, COTE DES VISITEURS ET COTE DES PRISONNIERS.


PARLOIRS CELLULAIRES COTE DES PRISONNIERS
PARLOIRS CELLULAIRES COTE DES VISITEURS
PLANCHER EN TUILE CERAMIQUE
PLANCHER EN TUILE CERAMIQUE
PARLOIRS MIXTES COTE DES VISITEURS
PARLOIRS MIXTES COTE DES PRISONNIERS
PARLOIR
VESTIBULE

PLAN DETAILLE DU CORPS DE LOGIS OU LES PRISONNIERS ARRIVENT A LA PRISON ET OU LE TRIAGE A LIEU POUR LA CLASSIFICATION

2 dans 1

Cirage à Chaussures

2 dans 1 n'a pas d'égal comme cirage prompt et durable. C'est le plus noir et le plus brillant de tous.

Cire en une minute. Ne s'enlève pas. A l'épreuve de l'eau. Aliment pour le cuir. Ne prenez pas de substitution qui vous désappointerait.

Il ne s'en fait pas d'autres "tout aussi bon".

Noir et toutes les couleurs, chez tous les marchands, 10c et 25c la boite.

192 k

TOUS ! CE SOIR

A la Grande Vente de Dix Jours d'Allan

Pour des Occasions.

Chemises d'été, vestes de fantaisie, complets d'été, habits légers, pantalons désassortis, chapeaux de paille et de feutre, pour hommes ; chapeaux et casquettes de promenade, en toile, articles de cou, sous-vêtements, costumes de bain, pyjamas, chemises de nuit, mouchoirs, bretelles, bas de fantaisie, etc., etc.

CHAPEAUX DE PAILLE A ECOULER A MOITIE PRIX. : : : : :

Immenses Réductions dans tous les Rayons.

Magasins fermés à 7 P. M. durant Août excepté les Samedis à 11 P. M.

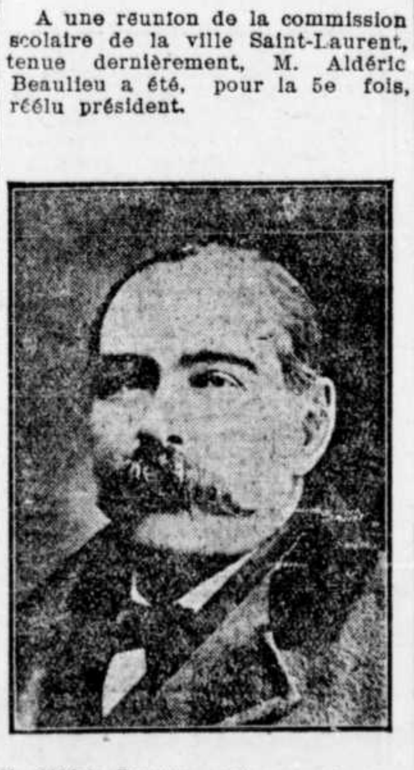
Allan 401 rue Sainte-Catherine Ouest, et angle des rues Craig et Bleury.

UN HOPITAL EN FEU

Philadelphie, 10 — Un édifice, comprenant la buanderie, la salle de chauffage et d'éclairage de l'hôpital de Pennsylvanie pour les aliénés, a été incendié aujourd'hui. Les pertes se chiffrent à $20,000.

ELECTION DE COMMISSAIRES

A une réunion de la commission scolaire de la ville Saint-Laurent, tenue dernièrement, M. Aldéric Beaulieu a été, pour la 5e fois, réélu président.



M. Aldéric Beaulieu, réélu pour la cinquième fois président de la commission scolaire de la ville Saint-Laurent.

M. Beaulieu avait été quelques jours auparavant, réélu pour la neuvième fois, commissaire d'école.

M. O. W. Legault est aussi l'un des nouveaux membres de la commission scolaire de la ville de St-Laurent.

Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba, ou des provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

La demande d'entrée ou d'inspection doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent.

Une demande d'entrée ou d'inspection faite personnellement à n'importe quel bureau de sous-agent, peut être télégraphiée à l'agent local par le sous-agent, aux frais du solliciteur, et si le terrain demandé est vacant lors de la réception du télégramme, cette demande aura la priorité et le terrain sera détenu jusqu'à ce que les papiers nécessaires pour compléter la transaction aient été reçus par la poste.

Dans le cas de "personnification", l'entrée sera sommairement cancellée et le solliciteur perdra tous ses droits de priorité au claim.

Tout individu demandant à faire une inspection doit posséder les titres requis pour l'acquisition d'un homestead, et l'on ne recevra qu'une seule demande d'inspection du même individu, tant que l'on n'aura pas disposé de cette demande.

Un propriétaire d'homestead dont l'entrée est faite en due forme et non sujette à être cancellée, peut, sujet à l'approbation du ministere, le céder en faveur du père, de la mère, du fils, de la fille, du frère ou de la soeur, s'ils sont éligibles, mais à aucun autre, en présentant la déclaration de l'abandon.

Là où l'entrée est sommairement cancellée, ou volontairement abandonnée, après l'instruction des procédures de cancellation, le solliciteur d'inspection aura droit au premier droit d'entrée.

Les solliciteurs d'inspection doivent dire en quoi le propriétaire d'homestead est en défaut, et si par la suite la déclaration est trouvée incorrecte, le solliciteur perdra tout droit de propriété quant à la nouvelle entrée, si le terrain devient vacant, ou si l'entrée peut être cancellée sommairement.

DEVOIRS — Un colon devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

2. — Si le père, ou la mère, si le père est décédé — de toute personne, qui est éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après la teneur de cet acte, demeure sur une ferme dans le voisinage du terrain entré pour ladite personne comme homestead, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence, avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

3. — Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain.

Avant de demander des lettres patentes le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON — Les terrains à charbon peuvent être achetés à $10 l'acre, pour le charbon mou, et à $20 pour l'anthracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 320 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2,000 livres sera perçue sur la production brute.

Une personne de dix-huit ans ou plus ayant découvert du minerai dans un endroit, peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds

Le prix d'enregistrement d'un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année au moins sur le claim, ou le payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées ou payées le locataire pourra faire faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un droit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00, devant être renouvelé tous les ans.

Un solliciteur peut obtenir deux baux pour miner de l'or, de 5 milles chacun, pour un terme de 20 ans, qu'il peut faire renouveler à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent perçue sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'intérieur.

N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

72—n

LE BANDIT RAISULI

Tanger, 10 — Une dépêche reçue ici d'Alcazar dit que le chef de la tribu des Kamas, suivi de 400 guerriers armés, s'est présenté au camp du fameux bandit, lundi et conduisit Raisuli et son prisonnier anglais, le caïd sir Harry MacLean, à Azaghai, où la tribu entière s'était réunie pour discuter la valeur des négociations entre le représentant du sultan et le bandit.

CORRESPONDANCE PARISIENNE

Paris, 10 juillet.

C'est aujourd'hui même qu'a lieu à Paris la première conférence pour la négociation du nouveau traité de commerce franco-canadien, entre M. Pichon, ministre des affaires étrangères, d'une part; et MM. Fielding et Brodeur, d'autre part.

× × ×

Un garçon épicier sans place, nommé Cousin, a eu l'étrange idée, pour manifester son désespoir, de trouer à coups de couteau, au musée du Louvre, le tableau du Poussin intitulé: "L'Hiver ou le Déluge".

C'est peut-être la toile la plus originale de notre Raphaël français. Le Poussin, ayant à représenter les quatre saisons, les avait symbolisées dans des scènes bibliques: le printemps, c'était le paradis terrestre; l'été, Ruth et Booz; l'automne, la grappe de la Terre Promise; l'hiver enfin, le Déluge.

Or, si le pinceau un peu sombre du maître n'était pas très apte à rendre le charme du printemps et de l'Eden, il avait donné à ce déluge la plus solennelle, la plus tragique horreur. Dans ce chef-d'oeuvre, le Poussin n'apparaissait pas seulement comme un impeccable dessinateur, comme un parfait créateur de lignes et d'ensembles, il avait trouvé aussi la couleur adéquate à son sujet.

Et c'est cette toile sacrée qu'un imbécile ou un fou a lacérée sauvagement!

Le gardien qui l'arrêta lui fit remarquer qu'il aurait aussi bien attiré l'attention en cassant une vitre. Cousin répondit qu'il ignorait la valeur de ce tableau. Espérons, si les médecins le déclarent responsable, qu'une condamnation sévère la lui apprendra. Il ne faut pas que tous les épiciers sans travail s'imaginent qu'on peut crever un Poussin comme un cornet de papier!

En attendant, le "Déluge" a été remplacé sur la cimaise par la "Mort de Saphire", et les conservateurs du Louvre, assistés d'experts, examinent longuement le blessé afin de savoir si on pourra le guérir. Ce sera une restauration difficile! Il y a en effet huit déchirures, longues d'environ un pied chacune. Cet épicier aurait dû se placer chez un charcutier. S'il avait dépensé sur les saucisses cette ardeur de découpage, il ne serait pas en prison — et surtout nous pourrions contempler intact le Déluge du Poussin.

× × ×

C'est aujourd'hui la clôture de l'exposition Chardin-Fragonard à la galerie Georges Petit. Elle a fourni l'occasion à M. Louis Gillet, votre nouveau professeur à l'Université Laval, de publier dans le "Correspondant" d'avant-hier un de ses meilleurs articles de critique d'art. Il met, bien entendu, Chardin très au-dessus de Fragonard. "Au Louvre, dit-il de ce dernier, il donnait l'impression d'un admirable maître dont nous n'avions que les esquisses. Ici, devant un nombre suffisant de ses oeuvres, on s'aperçoit que ces esquisses étaient son dernier mot. C'est un de ces méridionaux, un de ces improvisateurs dont les premières idées sont des lueurs de chefs-d'oeuvre et qui se contentent de ces éclairs, parce qu'il leur manque le courage ou le talent d'achever. Ils donnent à jet continu l'illusion du génie: un feu d'artifice d'étincelles, sitôt évanouies qu'aperçues, jamais une grande flamme éclairante."

De Chardin, au contraire, M. Louis Gillet écrit avec un enthousiasme réfléchi, le comparant à ce rival de hasard que lui ont donné les organisateurs de l'exposition:

"Et peut-être, après tout, serait-on plus indulgent pour lui sans le voisinage accablant de Chardin. On aurait voulu préparer une revanche de la conscience sur le brio, de la sincérité sur le "chic" et de la ferme raison sur l'impressionnisme, qu'il était impossible de s'y prendre mieux qu'on n'a fait. Si l'on se demandait, en effet, ce que c'est que le génie de peindre, en quoi consistent son objet et son charme, quelle est enfin la nature propre de l'imagination pittoresque, je ne sais s'il y en aurait de meilleure illustration ou de plus décisive que l'oeuvre de cet artiste admirable, qui n'a pas inventé une fois dans sa vie, qui n'a dit que ce qu'il a vu, et qui n'a vu dans l'existence, pendant quatre-vingts ans, que ce que chacun de nous peut y voir tous les jours, si seulement nous avions des yeux pour voir la vérité."

Je voudrais citer davantage, mais la place me manque. Cette étude nous fera regretter d'autant plus le jeune écrivain que vous allez nous prendre. Pour moi, je me console en pensant que vous nous le rendrez enrichi d'impressions et de connaissances nouvelles.

× × ×

Les Chambres vont se séparer. La suite de la discussion du fameux impôt sur le revenu sera donc renvoyée à la rentrée. Mais à la rentrée, il faudra voter le budget. On ne pourra sans doute revenir à l'étude du projet Caillaux qu'en janvier prochain. M. Caillaux sera-t-il toujours ministre à ce moment-là?....... Je crois que ceux que son projet effraie peuvent encore dormir tranquilles pendant quelque temps. D'autant mieux qu'il y a le Sénat!..

× × ×

Le Dr et Mme Vallée sont revenus de leur voyage en Italie, en Suisse, en Autriche. Après deux ans de séjour à Paris, ils retourneront à Québec au commencement d'août.

× × ×

Le Dr Eugène Latreille part ces jours-ci, avec Mme Latreille et sa fillette, pour un voyage d'études aux stations hydro-minérales de France. Le docteur étudiera spécialement, au double point de vue de leurs propriétés physico-chimiques et de leurs indications thérapeuthiques chiniques, les principaux types de nos stations thermales: Vichy, Néris, Chatel-Guyon, La Bourboule, Uriage, Evian, Aix-les-Bain, etc. Il reviendra vers la fin d'août pour terminer ses études à la Faculté et rentrera définitivement au Canada dans les premiers jours de 1908.

× × ×

Arrivés récemment à Paris: M. et Mme Charles A. Wilson, M. Arthur Tétreau, M. C. Aé Giroux, Milles Mabel et Edna Elliot (Esméralda Sisters), de Montréal; M. et Mme J. Henry Stanford, d'Ottawa.

Paris, 26 juillet 1907.

Un rédacteur de l'"Energie Française" a pu causer quelques instants avec sir Wilfrid Laurier au moment où celui-ci allait s'embarquer à Liverpool sur l'"Empress of Britain". L'"Energie Française," que dirige M. André Chéradame, qui a visité le Canada il y a quatre ans, s'occupe souvent de votre pays. M. Auguste Dorchain y publiait naguère un remarquable article sur la question des droits d'auteur.

Sir Wilfrid a dit, entre autres choses, au représentant de cette sympathique revue:

"Nous nous sentons un peu isolés dans la grande Amérique et nous sommes heureux quand nous voyons vos journaux et vos livres s'occuper de nous. Nous n'étions guère gâtés sous ce rapport, il y a dix ans, avouez-le. Je me plais à constater que de sérieux progrès ont été réalisés depuis quelques années. Certains de vos journaux —l'"Echo de Paris" en est un — commencent à suivre les manifestations de notre activité. Ils accomplissent là une oeuvre utile dont la France est appelée à recueillir les premiers fruits. Nous sommes dans l'Amérique du Nord les représentants de la langue, de la littérature et de l'esprit français. Tout le prestige que nous acquérons augmente votre prestige. Qui parlerait français aux Etats-Unis sans les deux millions de Canadiens-Français émigrés qui ont formé là d'indestructibles îlots? Et puisque j'en suis sur ce sujet, je tiens à exprimer une fois encore le regret que trop peu de Français viennent s'établir chez nous. Ils n'ont pas à craindre d'être dépaysés, puisque notre langage, nos moeurs, nos coutumes sont pareils aux vôtres. Vos paysans trouveraient chez nous un climat sain, des terres fertiles prêtes à la culture et distribuées gratuitement."

Ces paroles me rappellent certain jour de l'année dernière où, à Ottawa, au nom de l'"Echo de Paris", je posais à sir Wilfrid Laurier des questions pas trop indiscrètes auxquelles il répondait avec tant d'obligeance et d'une façon si intéressante. Mais je me réjouis surtout, comme président de la "Canadienne", de la haute approbation donnée implicitement à nos idées et à notre oeuvre. Combien de fois, en effet, n'avons-nous pas engagé les paysans français à s'établir au Canada? En France, on émigre de plus en plus. Il n'est pas facile de s'en rendre compte directement, puisque notre gouvernement ne publie pas de statistiques à ce sujet; mais nous savons du moins, par les statistiques américaines, que plus de dix mille Français sont entrés aux Etats-Unis en 1906. Pourquoi n'écrémeriez-vous pas ce courant à votre profit? Rien ne serait plus simple, en y employant les moyens nécessaires.

Dans votre province de Québec elle-même, tous ceux qui ont de petits capitaux — et ce n'est pas du tout l'exception parmi nos cultivateurs-émigrants d'aujourd'hui — trouveraient parfaitement à se caser d'une manière avantageuse. Ce n'est pas aux lecteurs de la "Presse", d'ailleurs, qu'il y a besoin de l'apprendre: le service si pratiquement dirigé par M. Nantel n'a été créé que pour les renseigner sur ces questions vitales de colonisation.

× × ×

M. Clémenceau, président du conseil, et le général Picquart, ministre de la guerre, ont fait lundi dernier une promenade au-dessus de Paris dans le ballon dirigeable "Patrie". Un tuyau ayant crevé, M. Clémenceau a été aspergé d'eau chaude. Mais le mécanicien a réparé immédiatement l'avarie et l'aérostat s'est remis en marche, mâneuvrant avec sa précision habituelle.

Je ne sais si la direction de ce ballon aura donné à nos ministres des idées nouvelles sur celle, beaucoup plus difficile, du fameux "char de l'Etat". En tout cas, me semble-t-il, on n'y pourrait trouver qu'une leçon de modération. Ne constate-t-on pas que, pour atteindre promptement son but, on ne doit aller ni à droite ni à gauche?

× × ×

C'est vers la fin de septembre seulement que s'ouvrira la succursale parisienne de la Banque Nationale, square de l'Opéra. L'installation sera plus longue qu'on ne le prévoyait. La Banque veut que ses clients canadiens puissent croire dans ses bureaux qu'ils n'ont pas quitté leur pays. Aussi fait-elle venir tout son mobilier du Canada. Mais je n'ai pas besoin de vous dire que cela prend du temps.

On attend M. l'inspecteur Lavoie pour le 20 août. M. le juge Chauveau, vice-président de la Banque Nationale, viendra sans doute dans le courant de l'hiver.

Actuellement, c'est un Français, M. Saulaye, rédacteur de Paris-Canada", qui représente à Paris la succursale en formation.

× × ×

La visite de l'escadre japonaise en France, confirmant le nouvel accord, souligne le récent triomphe de notre diplomatie, qui a su, sans rompre nos liens avec la Russie, nous faire un allié de son ancien adversaire.

× × ×

Le dernier congrès de la Paix, qu'il ne faut pas confondre avec la conférence de la Haye, réuni à Milan en octobre 1906, avait, sur la proposition de quelques catholiques, envoyé une adresse au Pape. Celui-ci avait déclaré qu'il accueillait "avec une vive reconnaissance un tel hommage, parce que, adressé non pas tant à sa personne qu'à l'autorité suprême dont elle est revêtue, il tendait à attester le haut ministère de paix que Dieu a confié au chef de l'Eglise catholique."

S'inspirant de ces paroles de Pie X et de la lettre du cardinal Merry del Val qui les transmettait, certains catholiques ont entrepris de fonder ou, plus exactement, de reconstituer, une association pacifiste: la "Société Gratry".

"La Société Gratry, déclarent-ils, n'est ni antimilitariste, ni antipatriote. Elle sait que le meilleur moyen de conserver la paix dans les temps troublés que traverse l'humanité, est d'avoir une armée forte et disciplinée, imbue de l'esprit de devoir et de sacifice, qui la rendra toujours prête à mettre sa force au service de la justice. Elle sait aussi que l'existence de nations diverses est un fait naturel, qui ofre au surplus cet avantage d'entretenir une émulation profitable au bien de l'humanité; son but est d'empêcher cette émulation de dégénérer en hostilité. Elle est d'ailleurs convaincue que la religion chrétienne, par son caractère universel et son esprit de charité, ne peut manquer d'être, dans l'avenir, comme elle l'a été dans le passé, le lien le plus propre à unir les différents peuples et les différentes races."

Après de telles déclarations, tous les Français chrétiens ne peuvent qu'approuver la Société Gratry. Elles sont signées des membres du comité provisoire: M. Chénon, professeur à la Faculté de droit de Paris; M. Fontegrive, professeur au lycée Buffon; M. l'abbé Gayraud, député du Finistère; M. Gemahling, étudiant en droit; M. Jay, professeur à la Faculté de droit de Paris; M. l'abbé Lemire, député du Nord; M. l'abbé Pichot, président de l'Institut international de la Paix; M. Marc Sangnier, président du "Sillon"; M. Vanderpol, ingénieur à Lyon.

Arrivés récemment à Paris:

M. L. B. Lavergne, d'Arthabaska: M. David Shapiro, M. Germain Beaulieu, avocat; M. Joseph L. Gagnon, de Montréal.

JEAN LIONNET.

COLONIAL HOUSE, SQUARE PHILLIPS.

NOUVELLES SOIES

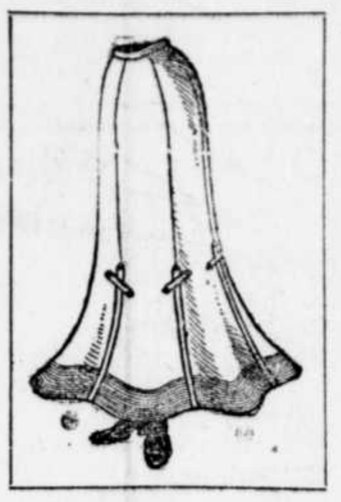
Tous les jours il nous arrive de nouvelles consignations. Déjà notre assortiment se complète de choses nouvelles et élégantes venant des centres européens. En voici quelques exemples:

Taffetas chiffon noir "Queen Quality", spécialement recommandé comme devant donner une bonne durée; fini lustré; à 65c, 75c, 85c, $1.00, $1.10 et $1.35.
Nouveau taffetas noir "Two Fold", ne glissant pas, des plus durables, noir garanti, à 75c, $1.00, $1.25 et $1.75.
Velours noir, à poil de soie non changeant, à $1.00, $1.25, $1.50, $1.75, $2.00 à $5.00.
Velours chiffon noir, $1.75, $2.50 et $3.50.
Velours miroir noir, $1.50, $2.00, $2.50, $3.00 et $3.50.
Taffetas de couleur et chiffon de toutes les nouvelles teintes et couleurs d'automne, 75c et $1.00.
Messaline Radium de couleur ou de nuances exquises pour vêtements de soirée. Spécial à $1.00 la verge.

PAILLETE DE COULEUR

En de nouvelles couleurs pour toilettes de ville et de réception. Qualité exceptionnelle à $1.00.
ETALAGE DE SOIE à effets de fantaisie.
Nous sommes à exposer une magnifique collection de joli brocart que nous sommes les seuls à posséder.
Prix: $3.00, $3.50, $4.00 et $4.50 la verge.

Henry Morgan & Co. Ltd. - - Montreal.



ARTICLES de BONNE QUALITE A TRES BAS PRIX.

AU BON MARCHÉ

OFFRES SPECIALES A TOUS LES COMPTOIRS DURANT LA VENTE D'AOUT.

PRIX REDUITS DANS TOUS LES RAYONS, POUR ECOULER

Bientôt nous nous occuperons des marchandises d'Automne, qui, déjà commencent à nous arriver. Il nous faut donc nous hâter d'écouler nos articles d'été qui sont offerts à très bas prix. Les grands succès de nos ventes précédentes nous encouragent à faire des offres spéciales qui contribueront à rendre nos magasins de plus en plus populaires. L'annonce d'aujourd'hui comprend plusieurs occasions avantageuses; le rayon de la CONFECTION est celui qui figure au premier rang. ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ ∴

Jupes de robes en Canevas noir, garnies de bandelettes et de boutons couverts, valeur réelle, $4.75, prix réduit d'août $3.00

Jupes de robes en venitien noir pour fillettes, faites à plusieurs lés avec plis, bandelettes et boutons couverts, régulier $1.75, notre prix spécial .. 75c

Autre ligne de jupes pour fillettes, en Lama, Panama de couleurs diverses, différentes qualités, à moitié prix, 50 pour cent d'escompte du prix primitif.

150 blouses en lawn blanc, grandeurs désassorties, valant jusqu'à $3.00. Prix réduit d'août $1.59

Blouses en mousseline blanche, devant tout en broderie, manches ¾, collet de dentelle, régulier $1.75, notre prix réduit d'août. $1.19

Blouses en lawn blanc, garnies d'insertion de dentelle, qualité de 75c, réduite à 25c

Blouses en percale rayée noir et blanc, bleu et blanc, balance de stock; régulier 75c, prix spécial d'août .. 25c

Manteaux en drap covert drap, style Poney, longueur ¾, régulier $5.50 pour. $2.75

Manteaux en serge, cravenette noire, marine, dos uni, longueur ⅛, régulier, $6.00, les manches étant un peu démodées. Nous les sacrifions à. $1.49

Costumes en percale, à carreaux gris et blancs. Grandeurs de buste: 34 et 36 seulement, qualité ordinaire de $2.75. Notre prix.... .. .. .. $1.19

Manteaux de voyage en tweed gris pâle, noir et blanc, gris et blanc, longueur ⅞, dos ample, collet de velours, régulier $5.50 pour $3.69

Costume en Sicilienne noire et marine, jupe circulaire, garnie de bandelettes, piqûres de soie et boutons couverts, prix courant $6.00. Notre prix spécial d'août. $3.00

Nous avons une quantité limitée de tweed, en coupons, variant de 1½ à 2¾ verges, double largeur, que nous offrons au prix très réduit de $1.19

Tweed simple largeur, (27 pouces), quelques coupons, qualités de $1.25 et $1.50. Notre prix spécial, la verge. 56c

Pantalons en tweed de bonne qualité, pour garçons, grandeurs diverses. Prix réduits: 48, 58 et. 73c

Blouses en duck blanc pour enfants, régulier 60c, pour 40c

Blouses blanches en duck, avec grand collet, régulier 85c, pour 59c

Blouses blanches, collet en couleurs, qualités de $1.00 et $1.25, notre prix spécial d'août 75c

Serviettes non frangées en toile H. B., bords en couleurs; grandeur, 17 x 35. Prix spécial, chacune. 10c

Serviettes en toile crème damassée; grandeur, 18 x 36. Régulier, 30c. Notre prix, la paire . . 22c

75 douzaines de serviettes de bain crème et blanc, rouge et blanc, grandeur, 27 x 54. Qualité de 75c. Notre prix réduit, chacune à. 45c

Serviettes en toile, avec ou sans frange, grandeur 19 x 38, régulier 18c, 20c et 25c chacune à 14c

Dessous de plats en renaissance, 12 x 12, régulier 20c, pour 12½c

Toile crème damassée pour nappes, 60 pcs de large, belle valeur à 50c, prix d'août .35c

Dessus d'oreiller ajourés, en toile, 30 x 30, régulier 50c chacun à 38c

Gants en fil, fini Suède, deux fermoirs, longueur 19 pouces, gris, blanc, noir, pastel, champagne. Très spécial à. 59c

Gants en fil de Lisle, longueur ordinaire, deux fermoirs, blanc, noir, brun, gris, marine, mode, champagne. Prix: 50, 75 et. 85c

Gants en soie, unis ou ajourés, genre mousquetaire, longueurs 18, 20 et 24 pcs., blanc, noir et couleurs assorties, prix: 59c, 75c, 85c à $1.75

Grand choix de Boléros, en guipure blanche, renaissance, braid de soie, broderie, prix: $1.59, $2.50, $3 à $5

Collets collerette en guipure blanche et crème, pour enfants: 50c à $3

Ceintures en cuir, couleurs diverses, ornées de pointes d'acier, prix. 75c

Ceintures en soie blanche, ornées de petites boucles en nacre, jolies nouveautés, prix: $1.25, $2.25 . . . . $2.50

LETENDRE, FILS & CIE. - 567 Rue Sainte-Catherine Est.

EN VILLEGIATURE

Suite des pages 10, 17, 25 et 26

A LACHINE

M. Chs. Amyot passe ses vacances avec son beau-frère, l'ex-échevin A. Gauthier.

M. Philippe Daunais, gérant du club de baseball Valleyfield, est en visite chez son grand-père, M. A. Gauthier, de la 18ième avenue.

M. Aquin, l'entrepreneur bien connu, a terminé son contrat, à la grande satisfaction des marguilliers.

M. Nap. Desrosiers est de retour de Plattsburg, après une visite chez M. J. B. Picard.

Mme Louis Clément et sa famille sont de retour d'un voyage à Québec.

Milles Nellie Aquin, Beatie, Flossie et Stella Clément sont parties pour Sainte-Agathe des Monts.

MM. J. L. Brodie et Léon Forest, N. P., ont été nommés arbitres dans la cause du Dr Lapthorn Smith, vs. la Provincial Light and Power Co.

Mme Chs. Gibson, de Winnipeg, et sa famille, M. et Mme J. Hackett, M. G. Beattie, de Hamilton, sont en visite chez M. John Rothwell.

M. E. R. Ronayne et sa fille, sont en visite chez MM. Fogarty, rue du collège.

Le club de baseball de Lachine a battu celui du Mile-End, dimanche dernier, par un score de 14 à 7.

M. et Mme Alphonse Rousselle et Mlle Yvonne Beauregard, sont de retour d'un voyage à Kingston et les Mille-Isles.

M. Léopold Lacasse, de Montréal, passe ses vacances à Lachine, avec son cousin, A. Reddy.

M. Rémi Carignan a passé plusieurs jours à la Pointe aux Trembles.

M. René Baby, a passé plusieurs jours à Sainte-Anne de la Pérade.

M. J. B. Durocher, de Coaticook, a passé deux jours chez M. Nap. Martin, de la 16ième avenue.

M. Emile Martin est allé à Vaudreuil, passer une partie de ses vacances.

—Mme Jas. Vieth et sa famille de Menominee, Mich., sont en promenade chez l'échevin, Thom. Whyte; M. et Mme T. Ships avec leurs filles, Mmes C. Sissnewain et Mme S. P. Myers, sont au Strathcona; Mme et Mlle N. Grant, de Duluth, Minn., ont passé une huitaine chez M. Louis Benjamin, au bord du lac, M. et Mme Chs Lalonde et Mlle Fabiola Brunet étaient de passage à Lachine.

—Mlle Mary Mayrand a passé deux jours chez Mme J. A. Hurteau.

Parmi les nombreux hôtes enregistrés au Château St Louis, nous avons remarqué: M. et Mme N. C. Hunter, M. et Mme Tancrède Trudel, M. J. R. Carson, R. N. Ballantyne, A. N. Grant, Paul McGregor, A. L. Holder, H. R. C. Ford, J. S. Gurd, G. A. McCabe, Chas Geoffrion, et J. H. Dubreuil.

—Mlle Rose-Anna St Denis est partie pour le Nominingue.

—Les soeurs de Ste Anne, construisent à Descaries ville un noviciat qui est déjà joliment avancé.

—M. et Mme Gennant sont partis pour Toronto.

A VALOIS, P. Q.

Mlle Corinette Thério, de Providence, R. I., qui était en visite chez des amies, est partie pour Sherbrooke, où elle passera le reste du mois d'août chez des parents.

M., Mme et Mlle Joseph Plante étaient au Merry Deloot, dimanche dernier.

M. Armand Valois était en visite chez son père, M. Emile Valois.

M. J. Bte Amédée passera le mois d'août à Valois.

M. Pierre Perrier passera quelques semaines dans nos parages.

Tous les matins il y a une basse-messe dite dans la chapelle de la famille Valois.

Plusieurs chaloupes étaient sur le lac au moment de la tempête, mercredi. Heureusement, il n'y a eu aucun accident, mais beaucoup de peur.

M. Féréol Dubreuil, avocat, de Montréal, était au Château Saint-Louis, cette semaine.

M. Aristide Brault, de l'Idaho, était de passage au Château Saint-Louis, jeudi.

M. T. Daoust, architecte, de Montréal, était aussi au Château Saint-Louis, mardi.

MM. Théo. Lortie et Auguste Archambault passent quelques jours au Merry Delval.

M. le Dr Vadeboncoeur est au Château Fleuri pour quelques jours.

M. J. Bte Quesnel était à Montréal mercredi, ainsi que M. Alphonse de Bellefeuille.

M. Antonio Armand a passé le dimanche chez son ami Lucien d'Armonville.

Plusieurs vétérans canadiens sont venus passer la journée de dimanche chez leur colonel honoraire le Dr Valois, de Valoisville.

A SAINT-MARC

M. et Mme Joseph Gosselin et leur fillette, Claire, de Holyoke, Mass.; M. et Mme Philippe Gosselin, de Montréal, sont en promenade chez M. Joseph Fontaine et autres parents.

M. Ludger Renois et Mlle M. L. Renois, de Montréal, sont chez M. Thomas Handfield.

Mlle Maria Dupré et M. Donat Cordeau, de Montréal, sont chez M. Elisée Cordeau.

M. et Mme Oliva Chouinard et leur fille Albina sont chez M. Emery Maio.

M. Regis Renaud, Mlle Hectorine Renaud, Mlle Hélène Foucher, de Montréal, sont chez M. Arthur Langevin.

M. et Mme Armand Ducharme, de Boston, ont passé quelques jours chez Mme M. L. Ducharme.

Milles Obertha et Cécile Gatien, de Saint-Hyacinthe, ont passé la semaine chez M. Joseph Noël.

M. et Mme Wilfrid Dupont sont chez Mme O. Vary.

M. Calixte Dansereau, de Montréal, a passé 8 jours à la pension Fontaine.

Mme Norbert Larivée et son fils, de Montréal, sont chez M. Joseph Ducharme.

M. Arthur Ledoux, de Saint-Hyacinthe, et Mlle Laura Sénécal, de North Adams, sont chez M. P. Jeannotte.

Mlle Angéline Sénécal est revenue dans nos parages après plusieurs mois à Montréal.

M. et Mme Louis Patenaude, de Taunton; M. Philias Blain, de North Grovenordale; M. Avila Sénécal et Mlle Martha Sénécal, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, étaient de passage chez M. Antoine Blain; Mme F. Barbeau et Mlle Sarah Barbeau, de Saint-Paul, Minn.; Mme P. Gervais, de Saint-Isidore, et Mlle R. Gervais, de Saint-Constant, ont passé quelques jours chez M. J. H. Gervais.

M. Frédéric Desmarais, de Marieville, est en promenade chez M. Gelas Maio.

De passage à Saint-Marc: M. A. Gauthier, de Montréal; MM. Raymond et Edouard Perron, de Saint-Basile, étaient à Saint-Marc, dimanche dernier.

A LOUISEVILLE

—M. Adjutor Duplessis, de Joliette, est venu passer quelques jours en vacances à Louiseville, chez son beau-père, M. David Desrosiers.

—Mlle Vélina Bellemare, de Powers, Menomenee, et Milles Laura et Marie-Anne Béland, de Louiseville, sont de retour d'une promenade à Yamachiche, Pointe du Lac et Trois-Rivières.

—M. J. E. Béland, échevin et président de la "Empire Blint Mfg Co.," a conduit ses employés, mercredi, en pique-nique au lac St Pierre. Le trajet s'effectua, très joyeux, à bord du yacht de plaisance de M. Gabriel Caron. On s'amusa avec entrain, grâce aux divertissements nombreux et variés que M. Béland avait inscrits au programme de la journée. A l'heure du départ, les employés remercièrent leur patron avec enthousiasme pour la délicatesse et la sollicitude dont il les avait entourés. M. Dagenais, de Montréal, accompagnait les excursionnistes.

—M. Frank Lafleur est allé, cette semaine, à Montréal, où il a fait l'acquisition d'un cheval de grand prix, qui fait l'admiration de tous les connaisseurs.

M. Edouard Veilleux, de Montréal, est pour quelques jours en promenade chez son père, M. J. A. Veilleux.

—M. J. A. Vadeboncoeur a fait un voyage de quelques jours à Montréal, au cours de la semaine.

—Mme Philias Augé, de Montréal, est depuis une quinzaine en villégiature chez MM. Joseph Clément et Wilfrid Bélanger.

—Un groupe de jeunes gens de cette ville ont assisté, mercredi soir, à une charmante soirée qui était donnée dans les salons de M. le sénateur J. H. Legris, sous forme de "send off" à M. Joseph Legris, qui partait le lendemain pour continuer ses études de génie civil, à l'université McGill, de Montréal. Assistaient à cette très joyeuse réunion qui se prolongea jusqu'aux petites heures, le matin, MM. Napoléon Desrosiers, Frank St Jean, Chs. Heaton, Lionel Hamelin, Joseph Damphousse, Lucien Gravel, Henri Lambert, Ludovic Lupien, Zotique, Joseph, Wilfrid et Agapit Legris.

—M. Edouard Gausber, de Maskinongé, était de passage ici, cette semaine.

A VALOISVILLE

M. N. Simonneau, entrepreneur de Montréal, qui passe la saison de villégiature à Valoisville, avait l'honneur, dimanche dernier, de recevoir chez lui M. l'abbé Dubuc, curé de Saint-Hélène, qui repartit enchanté de l'hospitalité de M. Simonneau.

A ST CHARLES DE RICHELIEU

Sont de passage à Saint-Charles, chez Noé Gervais: Mme Frs. Barbeau, Mlle Sarah Barbeau, de St Paul, Minn.; Mme Vve Pierre Gervais, de Saint-Isidore; Mlle Regina Gervais, de Saint-Constant; M. l'abbé Elphège Stanislas Gervais, du séminaire de Sherbrooke, a passé l'été chez son père M. Noé Gervais.

—M. l'abbé Elphège Gervais, professeur du séminaire de Saint-Hyacinthe, est de retour d'un voyage à Manchester, Woonsocket, et est l'hôte de son père, M. Noé Gervais. Mme veuve Clodomir Milette et son jeune fils Maurice Milette sont en promenade chez M. Noé Gervais. M. Lucien Jarret, de Woonsocket, est l'hôte de M. Noé Gervais. M. Frédéric Desmarais, de Marieville, est de passage à Saint-Charles.

—M. Alexandre Lozeau et M. L. Major, des Etats-Unis, sont les hôtes de M. Octave Lozeau.

—M. l'abbé Nap. Pratte, du séminaire de Saint-Hyacinthe, est l'hôte de son père H. Léon Pratte.

—M. l'abbé J.-S. Lefebvre, supérieur du séminaire de Sherbrooke, est l'hôte de M. Etienne Adam, maire.

—Mlle Théberge, de Chambly, est en promenade chez Mme V. Lague.

—Le Docteur L. Lague et le Docteur E. Lamoureux, de Saint-Nazaire, sont les hôtes de M. l'abbé J. S. Laupier, curé.

—M. Joseph S. Lapierre, notaire, de Lowell, Mass., est l'hôte de M. Pierre Meunier.

—Mme Joseph Brunelle, de Ware, Mass., est en promenade chez M. A. Roy.

—M. l'abbé Adam, du séminaire de Sherbrooke, a passé ses vacances chez M. Etienne Adam, maire.

—M. l'abbé Ant. Roy, du séminaire de Saint-Hyacinthe, est en promenade chez son père M. Adolphe Roy.

—M. l'abbé Paul Desrochers est parti pour Saint-Liboire où il a été nommé vicaire.

—Milles Hyacinthe Bousquet, de Montréal, sont en promenade pour une quinzaine chez M. Louis Lussier.

Fourrures
LES FOURRURES BOURCIER
SE RECOMMANDENT PAR LEUR APPARENCE ET LEUR DUREE.
219 Amherst.

—M. Arthur Bélanger, Milles Antoinette et Emilie Bélanger, d'Auburn, Maine, sont les hôtes de Mme veuve P.-A. Désilets.

—Mme Joseph Lemoyne, Mlle Antoinette Lemoyne, de Montréal, sont les hôtesses de M. P. A. Désilets.

—M. O. Mayrand, de "La Presse", son épouse et sa jeune fille Marie-Arphise, étaient de passage à St Charles chez M. N. Archambault, notaire, ces jours-ci.

—Mlle Reg. Bousquet, de Saint-Hyacinthe, est en promenade chez Mlle Honorine Guyon.

M. Agenard Brin est pour quelques jours chez son père M. Joseph G. Brin.

—Mme Doris Couture et sa famille sont de passage ici, à bord de leur yacht "Doris."

—Les travaux du couvent sont commencés. On est à faire le solage, sous la direction de M. Beauregard, entrepreneur-maçon de Saint-Denis.

—Les Dames de Sainte-Anne sont à organiser un bazar en faveur du couvent.

A une réunion des Dames de Sainte-Anne Mme Azarie Chicoine a été élue présidente, Mme P. Meunier a été nommée vice-présidente; Mme Gélas Rémy, secrétaire.

A STE AGATHE DES MONTS

M. John J. Ryan, courtier, de Chicago, est venu passer quelques semaines pour visiter les Laurentides.

—Mlle Albertine Tremblay, de Montréal, est retournée dans sa famille, après un séjour de cinq semaines chez M. P. O. Laflamme, de Ste Agathe.

—M. Camille DeMartigny, avocat, de St Jérôme, était au Castel des Monts, cette semaine.

—Dame D. Hétu, Mlle Aurore Vadnais, de Woonsocket, R.I., et Mlle Hétu, sont allées visiter Mme J. S. Lavery à la villa des Cèdres, à Ste Adèle.

—M. John K. Cairns, de Providence, R.-I., était au milieu de nous cette semaine.

—C'est samedi prochain, le 17 courant, qu'aura lieu à Ste Agathe, les grandes régates. Une quantité de prix seront distribuée; un feu d'artifice aura lieu dans la soirée, une quantité de militaires viendront ici, de Montréal, sur l'invitation de M. Smith, ex-maire de Montréal.

—Mlle Aurore Vadnais, fille du Dr T. Vadnais, de Woonsocket, R.-I., est en visite chez sa tante Mme D. Hétu.

—M. et Mme J. S. Lavery, de Montréal, sont de passage à Ste Agathe.

—Mlle Maggie Lavery, de Ste Adèle, est en visite chez sa tante à Ste Agathe.

—Mlle N. Crowe, de Montréal, passera ses vacances à Ste Agathe, chez M. Omer St Amour.

—M. L. D. Pariseau, de la maison Vanier & Lesage, de Montréal, était de passage à Ste Agathe cette semaine.

—Mme O'Donnelly, de Montréal, passera le reste de la belle saison avec nous.

—Mlle M. Dunn et Mlle M. Dunn, de Montréal, sont en visite chez M. Omer St Amour.

—M. Chs Lipton, de New-York, est ici pour une quinzaine de jours.

—Mlle N. Kennedy, de Montréal, Mlle Gungly, de Montréal, M. P. Phelan, de Montréal, M. R. McIthon, de Montréal, Mlle K. Hayes, de Montréal, M. Hayes, de Cohoes, Mlle Gahan, Mlle A. Harvie, de Montréal, sont en visite chez M. O. St Amour.

—M. Chs Curry, de Prescot, Ont., est venu passer quelques temps ici avec ses amis.

M. A. E. Leblanc, est de retour d'un voyage à Montréal.

—Rév. M. Limages, vicaire de la paroisse de Ste Agathe, est partie pour Ste Anne de Beaupré, avec quatre-vingt-huit pèlerins de cette paroisse.

—M. P. O. Laflamme, artiste de Ste Agathe, est parti pour un voyage de quelques jours à Montréal.

M. William Dusablon et Mme W. Dusablon, sont partis pour l'Ouest des Etats-Unis, après un séjour d'un mois avec leur parents et amis dans nos parages.

A SAINT-SULPICE

De Montréal: M. et Mme H. Dupré, M. Mlle Larence, M. A. Rivest et sa famille, M. Jos Landreville, M. M. Lacombe et sa famille, M. Js Latour et sa famille, M. H. Poitras et sa famille, M. J. E. Robitaille et sa famille, M. C. Dequoi et sa famille, Mlle H. Payette, M. J. Giguère, et sa famille, M. Mme C. Robitaille, avocat, Mme veuve, S. Perreault, et sa famille, M. Mme Langlois et sa famille, M. et Mme L. Perreault et sa famille, M. N. Royal, M. Mme F. Archambeault et sa famille, Mlle B. Robitaille, M. l'abbé C. Robillard, Mlle N. Coderre, Mme C. Coderre, M. Mme W. Lafortune, M. Mme A. Lafortune et sa famille, M. O. Lafortune.

De Joliette:— M. et Mme J. C. Robitaille et sa famille, Mlle E. Cailloux, M. J. Rivest, Mme Mondéal et son fils, Mme V. Desaulniers, M. R. Robitaille: De L'Assomption, M. et Mme V. Jarry gérant de la Banque de St Hyacinthe et sa famille, M. et Mme B. Lormandeau et sa famille, M. Z. Martel, M. Mme Dr J. D. Latour et sa famille.

De passage: — M. G. Lacombe, avocat, M. Mme J. A. Plouffe, M. J. Tellier, Mlle Victoria Charpentier, M. M. Charpentier, M. O. Robitaille, maître barbier, M. Mme St Denis, . Mlle Gour, M. H. Perreault, M. Mme S. Déchatelais, M. J. Gauthier St Lin, député du Co., de L'Assomption.

M. George Degrandpré, médecin de Providence, Mme A. Chicoine de Cerchères, M. M. O. M. Piché, Mlle M. Giguère, N. Courtois.

CIGARETTES SWEET VIOLET
CHAQUE BOUFFEE EST UN DELICE. 153-n

A COURSE INTERNATIONALE

Meaux, France, 10 — Le prince Borghese, le chef de la course d'automobiles Pekin-Paris, est arrivé de Liège, aujourd'hui, en route Paris.

PRIME A GAGNER

Si vous connaissez quelqu'un désirant acheter un piano, envoyez le nom et l'adresse de cette personne à la Leach Piano Company, 560 rue Sainte-Catherine Ouest, et si la vente est faite vous recevrez comme récompense la somme de $10. 237-6

LUNDI, VENTE EXTRAORDINAIRE A 43c

Offres Economiques dans l'Epicerie, 43c

LUNDI, Surprise à 43c dans notre vaste Section de l'EPICERIE.

14 lbs de farine 5 Roses, prix régulier 50c pour 43c

Boîte de 5 lbs de marmelade Upton. Prix régulier 50c, pour 43c

Notre thé "Golden Tip" ou Favorite. Prix régulier 50c, pour 43c

Boîtes de homard de 2½ lbs,

3 boîtes de hareng saur importé. Prix régulier 64c. Echantillons ouverts à . . 43c

VOILES SPECIAUX POUR AUTOMOBILISTES, 43c

100 beaux voiles en chiffon noir, 1½ verge de long, joliment finis, avec bord blanc ourlé.

En vente lundi, prix spécial, 43c chacun.

RUBANS DE 75c POUR 43c

Rubans de Dresde de fantaisie, de 2 à 6 pouces de large. Qualité régulière de 75c. Special 43c

Ces rubans sont dans les plus nouveaux dessins et nuances; dessins conventionnels, dessins de feuille, grands et petits dessins à fleur, magnifiques effets à carreaux et à raies. Carreaux et carreaux superposés combinés; bordures à raies romaines et à fleur de fantaisie, avec centres rayés, centres unis et bords rayés, appropriés pour chapeaux, etc. Qualité régulière de 75c. spécial, la verge . 43c

SACOCHES DE 75c POUR 43c

6 douzaines de magnifiques sacoches perlées, en 6 couleurs. Style le plus nouveau. Prix ordinaire, 75 cents, pour 43c

Un lot limité d'images encadrées

A VENDRE A 43c CHACUNE

C'est une des valeurs remarquables comme seul ce magasin peut en offrir. Ces images valent de 75c à $1.00. Lundi 43c

RAYON DES TAPIS

500 verges de magnifique tapis Axminster. Valeur réelle de $1.50 à $1.85. Lundi, la verge . . $1.19

Tapis de Velours Wilton

Un splendide lot de beaux tapis de velours Wilton. Valeur réelle de $1.25 à $1.50. Lundi la verge $1.05

Coupons désassortis de Linoléums—4 verges de large

Linoléums d'une qualité exceptionnelle, 4 verges, de large, quelques-uns ont de légères imperfections. Valant de 45c. à 70c la verge carrée. Lundi, la verge carrée. 29c

Offres étonnantes de portières à 43c

SERGE ARTISTIQUE. —Les meilleures nuances de rouge et de vert en fait de serge artistique unie ou imprimée, convenable pour portières, draperies, etc. Rég. 50c et 55c la verge. Spécial pour lundi . . 43c

OREILLERS — Ligne de bons oreillers de lit en plume, se vendant régulièrement 60c chacun. A vendre, lundi, chacun 43c

3e ETAGE.

Coupons à 43c chacun

Coupons de mousselines à robes de fantaisie. Coupons de toile à essuie-main,

Coupons de toile à verrerie,

Coupons de toile à rouleau,

Coupons de flanellettes, etc.

Longueurs variées au choix, à partir de, chacun 43c

Offres Spéciales à 43c dans notre Rayon de la Toile et du Coton

4 taies d'oreiller, pour 43c

4 grandes serviettes en toile, pour. 43c

Lots de 2, 3, ou 4 serviettes de table, pour. . 43c

Lots de 2 et 3 serviettes de bain, pour. 43c

5 verges de bon coton blanc, 36 pouces de large, pour 43c

5 verges de bonne flanellette blanche, 30 pouces de large, pour. 43c

4 serviettes à verrerie, tout ourlées, pour. . . . 43c

2 serviettes à rouleau tout faites, pour. 43c

Offres Remarquable d'Etoffes à Robes à 43c la verge

Environ 200 pièces d'étoffes à robes tout laine, de couleurs unies, telles que poplines, armure, crêpe de Chine, serge, drap canevas, etc. Couleurs : marine, cramoisi, vert, brun, fauve, aussi noir et crème.

Etoffes convenant spécialement pour costumes d'écolières, aussi un lot de tissu à costumes de fantaisie, de différentes couleurs. Toutes ces marchandises se vendaient régulièrement de 55c à 75c la verge. Prix pour lundi, la verge. . . 43c

Mousselines a Robes qualités de 15c à 25c. En vente, Lundi, a 12½c la verge

5,000 vgs de nouvelles mousselines à robes, dessins exclusifs, couleurs délicates, convenables pour costumes d'été, robes de soirée, etc. En vente, lundi, à, la verge.. 12½c

ARTICLES POUR HOMMES

Nous venons justement de recevoir notre assortiment d'automne de chemises de travail pour hommes et elles sont de meilleure qualité que nous nous attendions. Nous pouvons vous vendre une chemise en sateen noir ou en coutil résistant à **49c**. Ailleurs on vous demanderait 75c. Elles sont amples et solidement confectionnées. Toutes les grandeurs, 14 à 17. Valeur de 75c, pour **49c**. Meilleure qualité, valant $1.00, pour. 73c

On peut dire la même chose de nos chemises en Oxford anglais, à carreaux et à rayures, nuances claires et foncées. Grandeurs, 14 à 17. Valeur de 75 cents, pour. 49c

Chaussettes importées en coton, couleur indélébile garantie, sans couture, bleu-marine. Grandeur, 9½ à 11½ pour hommes Prix régulier, 20c. Mais pour vous montrer ce que nous pouvons faire quand nous le voulons, vous pouvez les acheter 2 cents meilleur marché que le coût de la fabrication. Lundi, **13c** la paire ou deux paires pour. 25c

Derniers Succès à New-York en Fait de Musique : "EGYPTIAN WALTZES"

Prix de l'éditeur, 60c. Notre prix spécial. 15c
2c de plus pour frais de poste.

Rayon de la Papeterie

Un superbe livre de vues-souvenirs, contenant 24 vues de Montréal, quelques-unes en couleurs. 43c
Spécial, lundi. . . . .

W. H. Scroggie
Limited
ANGLE STE CATHERINE UNIVERSITE et VICTORIA

Marque de Fabrique
GRAND G
GUERIT
Hommes et Femmes
Faites usage du "Big G" contre écoulements, inflammations, irritations ou ulcérations des membranes muqueuses. Ne cause pas de douleur. Garanti ne pas donner de rétrécissements. Prévient la contagion. Vendu chez les pharmaciens ou envoyé franco par express, dans enveloppe ordinaire, sur reçu de $1, ou trois bouteilles $2.75. Circulaire sur demande.— The Evans Chemical Co., Cincinnati, O. E.U.A
Prix $1.00
8—m.j.-n

'Queen Victoria'
Le Meilleur et le Dernier Havane sur le Marché.
10 cents
122—1M.s—

Lumière Incandescente par le Pétrole . . . .

Le plus économique éclairage moderne. Le bec de lampe "Idéal" se visse sur n'importe quelle lampe ordinaire à l'huile de charbon. Cet appareil très simple produit son propre gaz donnant une lumière plus brillante que l'électricité ou le gaz. Ne coûte que ¼c l'heure. Garantie tel que représenté ou l'argent remis. Le seul à mèche immobile. Méfiez-vous des imitations. Ecrivez pour feuillet explicatif. Agents demandés. Compagnie d'Agences Générales. Coin St Sulpice et Commissaires. Montréal. n-s

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES QUI PROTEGENT
FETHERSTONAUGH & CIE
Charles W. Taylor, ancien examinateur du bureau canadien des Brevets. Edifice Canada Life Montréal, Chambre 38. 174—1Mysa

LES NOUVEAUX INTERNES DE L'HOTEL-DIEU

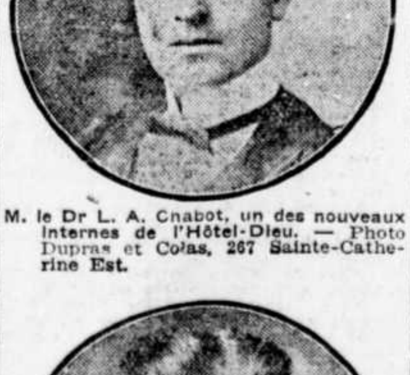
M. le Dr U. Corriveau, un des nouveaux internes de l'Hôtel-Dieu. — Photo Dupras et Colas, 267 rue Sainte-Catherine Est.

M. le Dr E. Dupuy, un des nouveaux internes de l'Hôtel-Dieu. — Photo Dupras et Colas, 267 rue Sainte-Catherine Est.

M. le Dr J. Hamelin, chef interne de l'Hôtel-Dieu.

M. le Dr J. R. Robichaud, un des nouveaux internes de l'Hôtel-Dieu. — Photo Dupras et Colas, 267 rue Sainte-Catherine Est.

M. le Dr H. Gatien, un des nouveaux internes de l'Hôtel-Dieu. — Photo Dupras et Colas, 267 rue Sainte-Catherine Est.



M. le Dr L. A. Chabot, un des nouveaux internes de l'Hôtel-Dieu. — Photo Dupras et Colas, 267 Sainte-Catherine Est.

M. le Dr A. Brossard, un des nouveaux internes de l'Hôtel-Dieu. — Photo Dupras et Colas, 267 rue Sainte-Catherine Est.

M. le Dr V. Cléroux, un des nouveaux internes de l'Hôtel-Dieu. — Photo Dupras et Colas, 267 rue Sainte-Catherine Est.

M. le Dr E. Lachapelle, un des nouveaux internes de l'Hôtel-Dieu. — Photo Dupras et Colas, 267 rue Sainte-Catherine Est.

ECHOS MONDAINS

M. le notaire C. E. G. Lesage et sa famille partent aujourd'hui pour une vacance à Abenakis Spring.

× × ×

On annonce pour le 17 septembre, le mariage de Mlle Angelina Payer avec M. Eugène Pichette. La cérémonie aura lieu à l'église de Sainte-Brigide et les nouveaux époux partiront aussitôt pour un voyage dans les Cantons de l'Est.

× × ×

Le convoi de Montréal amenait à Saint-Bruno, dimanche dernier, un groupe joyeux de parents et amis spécialement invités par la famille Alexandre Mongeau en villégiature à cet endroit.

Le lieu du rendez-vous était magnifiquement décoré de draperies aux riches couleurs qui donnaient à la fête un surplus de gaieté que le temps, un peu nuageux, semblait vouloir lui enlever.

Un copieux repas fut servi en plein air aux heureux invités. Monsieur Aldéric Mongeau, père de Madame Alexandre Mongeau présidait le dîner.

Dans l'après-midi on s'amusa à qui mieux mieux ; aussi c'est avec peine que les pique-niqueurs virent arriver l'heure du départ. M. Armand Mongeau était organisateur de cette fête intime.

× × ×

Mlle Blanche Robitaille, de la rue Logan, est de retour d'une huitaine passée à la Rivière des Prairies, l'hôte de la famille Paul Pepin.

× × ×

On annonce pour le 20 courant, le mariage de M. J. H. Brodeur, avec Mlle Orpha Leclerc, de Kingsey French Village.

× × ×

Monsieur Ovila Presseault, de la rue Saint-Denis, est parti pour une quinzaine de jours, en vacances chez son père, Monsieur Benjamin Presseault, de Sainte-Scholastique, P.Q.

× × ×

M. Jules Lavergne et Mlle R. Lavergne sont en promenade chez M. S. Mathieu, à Lachenaie.

× × ×

Mme Lavergne était, samedi dernier, en promenade chez Mme A. Jetté, à Vaudreuil.

× × ×

Mlle Georgine Peletier est en promenade chez M. M. Laurin à la Pointe aux Trembles.

× × ×

M. et Mme Albert Boudreau, M. et Mme Masson et leur fils Paul, M. Lemieux, Mlle Lemieux, Mlle Derome étaient en promenade chez M. Jules Lavergne à Beaurepaire, ces jours derniers.

× × ×

On annonce les fiançailles de M. J. E. Cardinal, fils de M. Jos Cardinal, de St-Laurent, avec Mlle Laure Hébert, fille de M. Auguste Hébert, de Maple Grove, Beauharnois.

× × ×

Mlles Régina et Maria D'Aoust, de la rue Drolet partent aujourd'hui pour St-Timothée, Valleyfield, Coteau Station et Pont Chateau. Elles seront de retour dans trois semaines.

× × ×

On annonce pour le 27 de ce mois, le mariage du Docteur J. M. Badeaux de la rue Centre Pointe St-Charles, fils de feu Ed. Badeaux, M. D., des Trois-Rivières, avec Mademoiselle Eugénie Moreau, fille de Monsieur L. E. Moreau de Montréal.

× × ×

Madame Amable Bélanger partira lundi, pour un mois, elle se rendra à Québec, St-Jean, Port Joli, St-Aubert, St-Roch. Des Aunais. Elle sera accompagnée de sa fille, Madame Joseph Daignault.

× × ×

Mlles Rose De-Lima et Rose Claire Bélanger partiront le 12 jour Warwick et Fingwick pour une quinzaine en visite chez leurs parents.

× × ×

Etaient à St-Timothée, dimanche dernier, les hôtes de M. A. A. Rufiange, MM. J. B. Trempe, Malcolm Byette, E. Larose, Horace Rufiange, M. et Mme Henry Stanton, Mlles Emilienne Rufiange, Laura Larose, et M. Aimé Rufiange, tous de Montréal; MM. Lionel Bissonnette et Oscar Bissonnette des Cèdres.

× × ×

Mlle Marie Thérèse Lynch, de la rue St-André, est partie pour Québec, où elle passera une quinzaine, l'invitée de Mlle Rochette.

× × ×

Mme Joseph Jacob, sa fille Albina, ainsi que son fils, Elphège, sont en villégiature à l'Ile Perrot, à la pension Bertrand.

× × ×

Mlle Albana Jacob était, la semaine dernière, à la Pointe-Claire, l'hôte de Mlle Géraldine Léonard.

× × ×

Madame Léopold Léonard, ainsi que sa fillette Laurette, sont à l'Ile Perrot, à la pension Bertrand.

× × ×

Mme Séguin, de Rigaud, était, dimanche, à l'Ile Perrot, l'hôte de Mme Joseph Jacob.

× × ×

MM. Antonio Leroux, Ernest Naud et Edmond Proulx, partiront lundi prochain, pour Old Orchard Beach et Boston.

× × ×

M. Atchez Martin, de St Hyacinthe, est en visite depuis quelques jours, chez sa tante et ses cousines, Mme et Mlles Martin, de l'Abord-à-Plouffe, ainsi que chez M. et Madame G. Handfield, de Napierville.

× × ×

Mlles Mathilda et Eva Trudel, de la rue Cadieux, sont parties pour un mois chez leur cousin, M. Joseph Trudel, à Huberdeau.

× × ×

Mlles Juliana et Diana Marcil, accompagnées de leur cousine, Mlle Eugénie Brault, partiront lundi prochain, pour passer une quinzaine de jours à Ottawa, chez leur grand'père, et chez leur oncle, à St Joseph d'Orléans.

× × ×

M. A. E. Sénécal, de la rue Shearer, ainsi que Mlles Antoinette et Lauretta St Denis, de la rue Charron, sont de passage à Ste Anne de Bellevue, Rigaud et Carillon.

× × ×

On annonce pour ces jours prochains, le mariage de M. Charles Aubry, commis-marchand, de St Sauveur des Monts, à mademoiselle Laura Lanthier, de Mont-Rolland, Sainte-Adèle.

× × ×

M. Alf. Jacques, surintendant des postes de Montréal, est en villégiature avec sa famille, pour une quinzaine chez madame Jacques, sa mère, à Louiseville. Nous lui souhaitons bon repos, et qu'il revienne en bonne santé.

× × ×

Mlle Ida Dupont et Mlle Aurore Bélair, de la rue Maisonneuve, étaient à Ste Anne de Bellevue ces jours derniers. M. Albert Nelson de New York les accompagnait.

× × ×

Mme J. F. Varin, de la rue Chambord, est revenue d'un voyage d'une quinzaine de jours, au Sault Récollets, chez M. David Corbeil; Mlle Flore Dagenais, sa soeur, l'accompagnait.

× × ×

M. et Mme O. B. d'Aoust, de la rue Sherbrooke, sont en villégiature au Manoir Richelieu, à la Pointe aux Pics.

× × ×

Mlles Nellie Aquin, de Lachine, et Georgiana Brosseau, de St Sauveur des Monts, sont en villégiature à Huberdeau pour la saison, elles sont les hôtes de M. J. Plouffe.

× × ×

Mlles A. et G. Plouffe, d'Huberdeau, Nellie Aquin, Georgiana Brosseau et M. Louis Plouffe étaient de passage à St Jovite, jeudi, le 8 courant, en visite chez M. F. X. Plouffe. Ils ont aussi visité la Présentation et St Rémi d'Amherst.

× × ×

M. Arthur Caron et M. Genais, de Hull, de passage à Montréal, sont les hôtes de Mlle Hortense Mineau, de la rue St Denis.

× × ×

M. O. Paiement, de la maison Daoust et Lalonde, de cette ville, est en promenade chez ses parents à Ste Geneviève, St Polycape, St-Justine de Newton et Ste Thérèse de Blainville.

× × ×

M. E. D. Aumont et Mme Aumont sont partis ce matin pour aller passer une huitaine à St Jean de Matha chez le Dr Z. M. Aumont, et M. Louis Cyr.

× × ×

M. Olivier Foucauld, avenue Green, Saint-Henri Montréal, est en visite pour quelques semaines chez sa mère à Rigaud.

× × ×

Mme O. Tourangeau ainsi que Mlles Marguerite et Yvonne Tourangeau, de Buckingham, sont en promenade chez des parents en cette ville.

× × ×

M. Henri Chartier est en voyage pour une quinzaine à Worcester, Mass., Boston et New York.

× × ×

M. J. Daoust, de la maison Daoust Lalonde and Co., de Montréal, et Mme Daoust, sont de retour de Saint-Jean de Terreneuve.

× × ×

Mademoiselle Blanche Bonhomme, de Saint-Henri de Montréal, est partie pour Lachute en visite chez Monsieur et Madame Bonhomme pour y passer une quinzaine.

× × ×

Mesdames Toussaint Patenaude et Armand Patenaude, de Saint-Henri, partent aujourd'hui pour aller passer une quinzaine à Valleyfield.

× × ×

Monsieur Edmond Desaulniers, notaire, et Mme Desaulniers sont arrivés hier d'un voyage de trois semaines à Saint-Iréné les Bains.

× × ×

M. Armand Langlois est de retour de ses vacances après avoir passé une quinzaine chez ses parents, M. le curé A. O. Papillon, et M. le docteur V. P. Landry, de Bécancourt.

× × ×

Monsieur Pierre Sageot et sa fille, Madame Dumouchel, partent à bord du "Parisian" pour le Havre, en route pour la Normandie, leur pays natal.

× × ×

M. J. F. A. Beaudoin est parti pour une quinzaine au Lac Mercier, à la Villa des Lys, chez sa mère, Madame Alfred Beaudoin.

Tue les Punaises

une application du Poison Liquide de LYONS suffit. Coute 25c. le gros flacon. Votre argent remis s'il ne donne pas satisfaction. Chez les marchands

PIANOS ET PHONOGRAPHES

A grande réduction, pour argent comptant ou avec conditions faciles, HURTEAU et Cie, 316 Ste Catherine Est. 217—n

ST CHARLES MANDEVILLE

Beaucoup de personnes ont pris part au pèlerinage de Sainte-Anne de Beaupré, sous la direction du Rév. P. Sylvestre, curé de Saint-Gabriel. Parmi les pèlerins on remarquaient M. Eugène Desalliers, Marie et Anna Desalliers, Alfred Desrosiers, Emile Martin, J. G. Perreault, Tthala Bergeron, Hormisdas Savoie, Léandre et Edmond Bergeron, etc.

—Le Mastigoche Fish and Game Club est ouvert depuis quelques jours.

—Lundi matin M. Sévère Paquin conduisait à l'autel Mlle Louisa Pyrusse. M. J. S. Paquin occupait la place de garçon d'honneur et Mlle Marie Anne Paquin celle de fille d'honneur. Ce mariage fut célébré avec pompe. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. M. Nadeau, vicaire de Saint-Gabriel.

AVIS SPECIAL

L'augmentation considérable de nos affaires cette année est la preuve de l'excellente qualité des instruments que nous vendons. Layton Bros., Bureau et entrepôts, 144 rue Peel, (vis-à-vis le square Dominion). 10,12

UN VOYAGE INSTRUCTIF

L'homme qui voyage apprend nécessairement quelque chose. Il ne saurait faire autrement ; car le fait de parcourir le pays laisse dans sa mémoire une impression beaucoup plus forte que la lecture. Un simple coup d'oeil sur une de nos villes d'avenir vous renseignera mieux sur l'augmentation de la population dans l'ouest et le rapide développement du pays que vous ne pourriez puiser de connaissances dans les pages d'un gros volume. Un homme qui n'a jamais traversé le Canada, ne peut connaître ce pays. Il croira peut-être le connaître, mais il faut le voir pour bien l'apprécier. Parcourir le Canada sur les luxueux convois Trans-Canada constitue non seulement un voyage d'étude, mais donne une expérience agréable. Quittant la gare Windsor trois fois par semaine, les mardis, jeudis et samedi, à 12.50 (midi), en août seulement, ils font le trajet de Montréal à Vancouver en trois jours et demi, soit un voyage captivant et à la fois récréatif. s

Il y a des milliers d'enthousiastes amateurs de musique qui ne peuvent jouer le piano et, pour eux les

Pianistes Automatiques

répondent exactement, complètement et entièrement à leur désir ; parce qu'ils reproduisent la meilleure musique, correctement, et avec une exécution et une touche hors de la portée de la moyenne des pianistes.

Willis & Co., Limited.

Seuls agents seulement pour les pianistes automatiques de la classe la plus élevée, y compris les

KNABE - ANGELUS
SOHMER - CECILIAN
FARRAND - CECILIAN
KINGSBURY INNER PLAYER
ET LE AUTOPIANO

Les instruments ci-dessus sont pourvus de toutes les améliorations de valeur les plus récentes.

Visite sollicitée.

(Si vous ne pouvez venir écrivez ou téléphonez demandant des catalogues.)

Willis & Co.,
Limited,
600 rue Sainte-Catherine Ouest,
Montréal. k

Valises

Achetez vos Valises, Sacs de Voyage, Boites à Habillements aux quartiers généraux. Prix modérés. Prompte livraison.

245, 249 rue
Saint-Jacques

J. Eveleigh Co. Ltd

TOUT HOMME

qui porte une chemise à devant mou tient à savoir comment on l'empèse. La

TOILET LAUNDRY

"La Buanderie qui connait son affaire",

ne répand pas de l'empois jusqu'au milieu des manches, ou n'en laisse pas de dépôts sur l'empiècement ou le col.

Envoyez-nous vos chemises de négligé.

425 RUE RICHMOND
Phone Up 3480.
m.j.s

LUNETTES, LORGNONS YEUX ARTIFICIELS, réparations et échange des verres, examen de la vue. Satisfaction garantie chez

J. H. NAULT
Pharmacien & Opticien.
803 rue Notre-Dame Ouest,
[coin Richmond] Montréal.
25,27,29,31,3,5,7,10

Appareils et Produits Photographiques.
Assortiment complet,
LECOURS & DECARY
Coin St Denis et Sainte - Catherine,
Montréal.
152-2-mjs n

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLIC ET DU TRAVAIL, P.Q.

Québec, le 9 août, 1907.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées à l'honorable W. A. Weir, ministre des Travaux Publics et du Travail, P. Q., seront reçues au bureau du gouvernement, No 9 rue Saint-Jacques, Montréal, jeudi, le 22 août, 1907, entre neuf heures a.m. et une heure p.m., pour la construction de la nouvelle prison commune du district de Montréal. Jusqu'à cette date les plans et devis des travaux à exécuter seront visibles au bureau du gouvernement, 9 rue Saint-Jacques, Montréal, et au bureau de MM. Marchand et Brassard, architectes, 164 rue Saint - Jacques, à Montréal, tous les jours de 10 heures du matin à quatre heures de l'après-midi.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de soixante-quinze mille dollars — $75,000.00 — sur une banque régulièrement constituée et accepté par cette même banque. Ce chèque payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux Publics et du Travail sera confisqué au profit du gouvernement, dans le cas où le soumissionnaire refuserait de remplir les engagements que comporte sa soumission. Les autres chèques seront remis à qui de droit au plus tard le quinze septembre prochain. Le gouvernement ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

ERNEST GAGNON,

Secrétaire du département des Travaux Publics et du Travail, P.Q.

N. B. — Pas de reproduction sans un ordre spécial, et par écrit, de ce département. 236—5

EN VILLEGIATURE

Suite de la page 17

A DIXIE

Lundi soir, à l'occasion du retour de MM. Gordon Davidson, Rupert Howard, Thomas Lawson, Dr Jack L. Thompson, qui avaient remporté plusieurs victoires aux régates de Sainte-Catherine, une sympathique démonstration avait lieu.

Toute la jeunesse de Dixie s'était rendue à la gare avec forces lanternes chinoises, drapeaux, flûtes, cloches, etc. Au retour, après quelques discours, il y eut danse au club.

Mlle Peltier passe quelque temps chez Mme Garfoot.

MM. Connor et Earle sont au nombre des derniers arrivés.

Mlle Plummer, de New-York, est chez Mme Murray.

Mlle Monoey était chez Mlle Davison, ces jours derniers.

Mlle Dillon passe quelque temps ici.

M. Simpson est ici pour la saison.

M. O. H. Manning est en voyage dans l'ouest.

M. Alex. Smith et quelques amis sont allés en yacht à Cornwall samedi.

Mlle Lanctôt, de la Pointe-Claire, était l'invitée de sa soeur, samedi.

Mlles Bourassa, de Montréal, étaient ici samedi.

Mlle Nantel a passé le dimanche à Saint-Jérôme chez sa mère, Mme Nantel.

Un concert sera donné vendredi, le 16 du courant, au bénéfice du club.

M. Percy Woodley sera le soliste.

Plusieurs personnes sont allées à Lakeside en charrette à foin, samedi soir. L'excursion était organisée par M. Charlton.

A VAUDREUIL

Se sont enregistrés au Grand Union Hotel : District militaire No 5, 17e Duc de York, Hussards, Royaux Canadiens, quartiers généraux du régiment, Montréal ; quartier d'escadrons B., Rigaud. Etaient présents : Jas. J. Riley, major Gustave Boyer, major L. R. Chevrier, squ. adj. Jules Castonguay, sgt. major Jos. Euclide Villeneuve, sgt. Arthur Aubry, Julien Paquin, Adolphe Lefebvre, Damase Trépanier, Gaston Castonguay, Louis Valois, Joseph Bourbonnais, Hector Dupont, Honoré Malette, Herminie Séguin, Armand Bertrand, G. Valois, caporal ind. Tancrède Mongenais, capitaine Mad. T. Mongenais, sergent A. Sabourin, Adélard Castonguay, Gaston Castonguay, François Proulx, Prosper Proulx, Henri Lalonde,.

Se sont enregistrés au Grand Nnion Hotel dans le courant de la semaine dernière : Mme Lane, Sainte-Anne de Bellevue ; B. Barar Lys, Sainte-Anne de Bellevue ; I. Riquette, Sainte-Anne de eBllevue ; A. Blanchard, Sainte-Anne de Bellevue ; Adolphe Goyette, Montréal ; Mme Adolphe Goyette, Montréal ; Mme A. Goyette, Montréal ; M. et Mme Paul Turgeon, Montréal ; L. A. Sauvé, Cascades Point ; Mlle Sauvé, Cascades Point ; M. Lamoureux, Cascades Point ; Mlle Brouillet, Montréal.

Etaient en visite la semaine dernière chez M. Victor Vinet : Mme A. Brasseur et son fils, Gustave, Montréal ; M. et Mme Narcisse Brault, Montréal.

Etaient en visite la semaine dernière pour quelques jours, chez M. Nap. Lefebvre, régistarteur : M. et Mme G. N. Brabant, Montréal ; MM. Henri Brabant, René Brabant, Paul Brabant, et Mlle Gilberte Brabant, aussi de Montréal ; Mlles Malvina Lefebvre, Cascades Point ; Claudia Ménard, Cascades Point ; Zala Lefebvre, Cascades Point ; Eva Lefebvre, Cascades Point ; Mlle Eveline Sauvé, Cascades Point ; M. Lamoureux, M. Dorion Ménard, Cascades Point.

Etaient en visite chez M. F. de Sales Bastien, avocat : Mme Antoine Robert, Côte des Neiges ; Mlles Antoinette Robert, Côte des Neiges ; M. Maisonneuve Robert, Côte des Neiges ; Mme Ovila Perrault, Montréal ; Mlle Ninette Perrault, Montréal ; M. Gérard Perrault, Montréal ; Mlle Blanche Tremblay, de Montréal ; Mlle Irène Robert, Côte des Neiges ; Mlle Flora Hayden, Montréal ; Mlle Marie Perrault, Montréal.

Se sont enregistrés la semaine dernière à l'hôtel Ottawa : A. Beauchamp, Montréal ; A. Gravel, Montréal ; A. Déry, Montréal ; C. Baillangeon, Montréal ; A. Durocher, Saint-Timothée ; M. et Mme G. H. Lalonde, Montréal ; Raymond Déry, Montréal ; B. Ostin, Montréal ; Wilfrid Ranger, Bernard Ranger, Mme W. Ranger, tous trois de Lachine ; Aimé Desrosiers, Montréal ; Henri Desrosiers, Montréal ; Léopold Desrosiers, Montréal ; Gustave Desrosiers, Montréal ; Victor Déry, Montréal.

M. et Mme A. Valois, et Mlle Marie-Anne Valois, de Cascades Point, sont venus passer le dimanche en promenade, chez M. et M. T. Larrivée.

Mlle Joséphine Bastien, de la Pointe-Claire, Mlle Antoinette Bastien, Pointe-Claire.

M. et Mme Paul Turgeon, de Montréal, étaient dimanche dernier à la villa "Sans Souci", les hôtes de Mme Laberge.

M. et Mme Aquila Jasmin, de Lachine, étaient de passage à Vaudreuil samedi dernier.

Mlle Maria Jarry, de Montréal, passe quelques semaines en promenade dans sa famille.

M. et Mme Désiré Clairoux, de Montréal, passent quelques jours en promenade chez Mme A. Bary, de notre village.

Mlle Marie A. Séguin, de Rigaud, est en visite pour quelques semaines, chez s cousine, Mme Azilda Valois.

M. et Mme F. de Sales Bastien et leur fils, Paul, de notre village, sont de retour de leur villégiature à Labelle.

Le Dr Auguste Denis, de ce village, est parti samedi dernier pour un voyage d'une dizaine de jours à Saint-Paul, Minnesota.

Mme Banner, de Montréal, passe l'été en villégiature chez sa soeur, Mme Henry S. Harwood.

Mlle Alice Leroux, de Montréal, était de passage à Vaudreuil, samedi, en visite chez Mme Bray.

Mme Steel et Mlle Steele, des Indes, et M. Henri Masson, étaient dimanche les hôtes de M. et Mme Auguste Harwood, des Chenaux.

M. McDonald, de Montréal, était dimanche dernier en visite chez sa soeur, Mme de Lotbinière Harwood, des Chenaux.

Mlle Marie Gravel, de Montréal, est en visite pour ques jours chez Mlles Desjardins, de notre village.

M. H. Howson, de Montréal, était dimanche dernier l'hôte de M. et Mme N. Gendreau.

Mlles Décarie et M. Décarie, de Notre-Dame de Grâces, et M. Patenaude, de Montréal, étaient en visite dimanche dernier, chez M. Ludger Castonguay, de la Pointe Cavagnal.

M. Allan Harwood, de Montréal, M. et Mme de Lotbinière Harwood, et leur fils, Harry, aussi de Montréal, sont en promenade pour quelques jours chez M. et Mme Wilfrid Castonguay.

M. et Mme Edouard Fabre Surveyer, de Montréal, étaient dimanche dernier les invités de M. J. A. Richard, des Chenaux.

Mlle Charlotte Hubert, est retournée à Montréal, après une promenade de quelques semaines chez son cousin, le Dr de L. Harwood.

Mlle Blandine Bissonnette, des Cèdres, MM. Armand Bissonnette et Louis Roux, aussi des Cèdres, ont passé quelques jours en visite chez M. L. Castonguay, de la Pointe.

M. Chs. Leclerc, de New York, est arrivé samedi dernier dans notre village, pour y passer tout l'été.

Mme Dr Lefebvre, de Montréal, était en visite la semaine dernière chez Mme Le Heardt.

Mlle Aline Lefebvre, de Montréal, passe quelques jours en promenade chez Mme L. Herdt.

Mlle Marie Alma Saint-Julien, de Rigaud, était la semaine dernière l'hôtesse de M. et Mme Nap. Lefebvre.

MM. Placide Sabourin et H. Millard, de Sainte-Marthe, étaient de passage à Vaudreuil, dimanche dernier, pour affaires importantes.

M. et Mme Josaphat Pilon, de Lachine, et M. et Mme Arthur Brasseau, de Montréal, étaient dimanche dernier les hôtes de M. et Mme Xavier Saint-Denis.

MM. Adélard Théorest et Léopold Brasseaur, de Montréal, ont passé le dimanche en visite chez M. Elz. Brasseur.

M. Wilfrid Cousineau, de Montréal, a passé quelques jours dans sa famille, la semaine dernière.

Le Dr Henri Lafleur, de Rigaud, était dans nos parages la semaine dernière.

A VARENNES

—M. et Mme Therrien passent la saison à l'hôtel Bellevue.

—MM. Edouard Belleau, H. Massue, A. Massue, sont revenus du Portage, où ils ont séjourné un mois.

—Mlle Réa Lafond passe une partie de la saison chez ses amies, Mlles Simard.

—Mme veuve Malepart, ainsi que toute sa famille est partie pour Rimouski, où elle va revoir ses parents qu'elle n'a pas vus depuis nombre d'années.

—M. et Mme Justice Corbeil, de Chicopee Falls, sont venus au Canada chez grand nombre de leurs parents ; ils ont aussi visité Montréal et Québec.

—M. et Mme Ls. Jodoin, de Montréal, passent une quinzaine chez leur mère, Mme Jodoin.

—M. et Mme Eud. Cadieux, restaurateur, sont les hôtes de M. E. Jodoin.

—Mme Oscar Payette, ainsi que ses fillettes Jeanne et Marguerite, sont revenues d'une promenade à Contrecoeur, où ils ont séjourné une huitaine.

—Mme Fred Trudeau passe la saison chez M. T. Trudeau.

—Mlle Aimée Simard est de retour de son voyage.

—Le Dr Mathieu était chez sa soeur, Mme A. Cadieux.

—Mme C. Langlois et sa fille Oloysia Langlois, ainsi que M. et Mme Joseph Langlois tous de Montréal, étaient les hôtes de M. Elie Langlois.

—Mlle Aurore Durand, de Montréal, séjournera quelques jours parmi nous.

—M. Raoul Chaperon passe l'été chez oncle, M. Pierre Blain, marchand.

—Mlle L. Brunet est l'hôtesse de Mlles Payette.

—M. Paul Beaudry est chez son oncle, M. Ls Massue.

—M. Lucien Lapointe passe sa vacance chez ses parents.

—Parmi les visiteurs de dimanche : M. et Mme Jos. Martin, MM. Laporte, Napoléon Beauregard, Az. Dalpé, Uld. Dalpé, L. Laporte, Ls. Massue, O. Geoffrion, Wenceslas Richard, Gern. Bélanger, A. Courtemanche, E. L. Charbonneau, Jos. Savaria.

A CACOUNA, P. Q.

Derniers enregistrés au Mansion House :

De Montréal :

M. E. Joseph, Mlle C. Joseph et Mlle Patricia Joseph, M. J. McGovern, M. C. Houghton, Mlle J. Anctil, Mme Eugénie Surveyer, et Mlle Thérèse Surveyer, Mlle Lucile Boéchat, M. et Mme G. W. Foisy, Mlle Adélina Foisy, Mlle Germaine Foisy, M. H. Reeve, Mme J. O. Joseph, M. Emile Joseph, Mlle Margaret Byrne, Mlle A. Hayden, M. I. Whearly, M. W. Perreault, Mlle Béatrice Fennell, Mlle Katie Fennell, M. et Mme M. J. Brennan, M. Willie Brennan, M. et Mme Frank Feron, M. Léo Légaré, Québec ; Mlle M. A. Moffet, M. Paul E. Moffett, Ottawa, M. Clovis Roy, Mascouche, M. et Mme H. Borup, Notre-Dame; M. et Mme C. Bisset, Mlle A. Brisset, Québec; M. J. H. Fortier, Québec ; Mlle Maybrook et Mlle Généreux, Québec ; Mlle Twyford, Mlle Rose Creighton, Québec.

A POINTE-CLAIRE

Mme Alfred Bastien, de Pointe Claire, était à Dorionville, dimanche dernier, l'invitée de Mme Victor Vinet.

Mlle Fortunte Legault, de Beaurepaire, est en promenade ici, aux Sources, chez sa tante, Mme Damase Legault.

Mme Thomas Lagacé, de Pointe Claire, était en visite à Dorion, chez son père, M. Emery Gauthier.

Mlles Ernestine et Maria Lalonde, de Dorion, ont passé quelques jours ici, chez M. et Mme Nap. Valois, de la Pointe Claire.

Mlle Rose-Alba Sauriol, de Montréal, était ici dimanche, l'invitée de sa tante, Mme Perrier.

Mme Mercure était ici dimanche, l'invitée de sa soeur, Mme Mallette.

Mme G. Daoust, de Sainte-Anne de Bellevue, était de passage ici dimanche.

M. et Mme Sauvé, du Sault, étaient ici dimanche, les invités de Mme Mallette.

Mlle Alice Leduc, de l'Ile Perrot, était de passage ici dimanche.

Mlle Perrin, de l'Ile Perrot, était de passage ici dimanche.

M. Beaubien, notaire, de Sainte-Anne de Bellevue, était ici dimanche.

M. Lachapelle, notaire, et Mme Lachapelle, de Sainte-Anne de Bellevue, étaient de passage ici dimanche.

M. Saint-Michel, de Montréal, était de passage ici dimanche.

Mlles Olivier, de Montréal, étaient ici dimanche, les invitées de Mme Charlebois.

M. T. P. Mazurette, d'ici, a passé quelques jours à Ottawa, l'invité de M. Leblanc.

M. P. McKenzie étaient ici pour quelques jours, l'hôte de M. H. Holland.

Mlle Anny Sewell et M. Hébert Sewell, de Lachine, étaient ici pour la danse, mercredi dernier.

M. Philippe Lamarre, de Boston, est ici, l'hôte de M. Percy Oakes.

Mlle Foran, de Chicago, qui était ici l'invitée de Mlle Beaudin, est retournée chez elle.

Mlle Marguerite Hackill part ces jours-ci pour le Bic.

Mlle Norah Moore, de Toronto, passe quelques semaines ici.

Mme Brian O'Hara, de Mégantic, est ici, l'invitée de sa mère, Mme M. O'Grady.

Mlle Marjory Chillas a donné un thé mardi après-midi.

M. Cyril Carr était de passage ici la semaine dernière.

Mlle Blanche Chillas, qui était à Toronto, l'invitée de Mme Hellawell, est de retour chez elle.

M. S. Findlay, de Dorval, était au Grove, samedi.

M. Creighton et M. Paterson étaient de passage ici dimanche.

M. Chas Casgrain est parti mercredi pour un voyage de quelques semaines à Québec.

Mlles Gibb étaient ici la semaine dernière, les invitées de Mme P. Roberts.

M. NcNab passe quelques semaines ic,i au club de golf.

M. et Mme Archer Robertson sont attendus ici prochainement, après un voyage de quelques semaines à Charlottetown.

Mlle E. Skinner passe quelques jours à Montréal.

M. Gardner, de Montréal, a passé le dimanche ici, l'hôte de M. Philippe Robertson.

Mlle Kate Tomlinson est partie mercredi dernier pour Sherbrooke.

Mlle Lewis qui était ici l'invitée de Mlle Marion Mann, est retournée chez elle.

Mme et Mlle Alice Henick sont arrivées ici, jeudi, après un voyage de quelques semaines aux Mille-Iles.

M. Howard Lewis était ici samedi.

M. et Mme T. Ostell, de Montréal, étaient ici dimanche.

Mlle Majorie McGreevy, d'Ottawa, est ici l'invitée de sa tante, Mme J. Russell.

M. Bob Ellis était ici la semaine dernière, chez ses parents, M. et Mme A. E. Ellis.

M. M. Desbarats est parti mercredi pour Atlantic City.

M. Henri Crombie, de Dorval, était ici samedi.

M. et Mme Benedict sont partis du Grove mardi.

Mme Mary, de Saint-Thomas, est ici l'invitée de sa soeur, Mme J. S. Brierly.

M. A. E. Ellis qui est revenu de Yarmouth, N. E., souffrant d'un léger accident, survenu au club de golf, a été retenu à sa chambre pour quelque temps.

Mlle Moffat, du Grove, part ces jours-ci pour les côtes du Maine.

Mlle Marjorie Hogue était ici l'invitée de Mme Pohn Peck.

Mme et Mlle Dieckredie, de Saint-Louis, sont des invitées au Grove.

Mme Daniels, de New York, et sa petite fille, sont des invités au Grove.

M. et Mme J. F. Blair sont de retour d'un voyage au lac Placide.

M. et Mme J. F. Ostell et Mlle I. M. Udge, étaient ici la semaine dernière, les invités de Mme Shaw.

M. Gerald Finlong est parti la semaine dernière, pour rejoindre quelques amis aux Milles-Iles.

M. Gordon Cuhsing est parti pour les Côtes du Maine.

M. T. Robertson passe ses vacances ici.

M. Howard Lewis est ici pour quelques jours.

Mlle McGreevey, d'Ottawa, est l'invitée de Mlle Whiteker.

Mlle Migneault, est allée à Terrebonne, chez des amies.

M. Frank Copeland, de Toronto, était ici pour quelques jours, l'hôte de Mme A. C. Clarke.

M. et Mme Roberson sont partis pour un voyage dans le golfe.

M. et Mme Frank Mills et M. et Mme P. Roberson, étaient au Grove samedi.

Mme Ewing Smith a donné un thé au club de golfe, la semaine dernière.

Mme Tack Trimmingham a donné un lunch mardi, en l'honneur de Mlle Jeanne Haslett, de Hamilton, qui est en visite à Beaconsfield.

Mme et Mlle Auger sont retournées à Québec.

M. C. Shaw est de retour d'Halifax.

Mme E. C. Pratte, qui est convalescente, à l'hôpital Général, est attendue ici bientôt.

Le Dr Coventon était au Grove dimanche.

Mlle B. Leny Macdonald, de Rigaud, est ici l'invitée de Mme P. B. Migneault.

M. et Mme Jacques Barry, et leur petit-fils, sont partis du Grove pour une couple de semaines, au bord de la mer.

M. et Mme Georges Creek étaient ici la semaine dernière, les invités à Breeze Lodge.

M. et Mme T. C. Casgrain et Mlle Pinsonnault, sont partis de Beaconsfield.

M. S. Findlay et Creighton étaient au Grove dimanche.

M. et Mme Roger étaient de passage ici la semaine dern'ère.

A suivre sur la page 26

Vallières

Désirant reconnaître l'encouragement que nous donne notre nombreuse clientèle, nous avons préparé pour la

2ème Semaine de notre Grande Vente d'Août

de Nouvelles et Splendides Occasions

qui, nous en sommes persuadés, attireront toutes les acheteuses économes qui apprécient les marchandises de haute qualité.

Faites-vous montrer notre lingerie de maison.

SOIE PLAID à 59c 15 pièces de belle soie plaid, patrons les plus en vogue, qualité taffetas d'une valeur régulière de 75c, pour notre vente d'août. 59c

SOIE ERKA 27 pièces de soie taffetas Erka, couleurs très bien assorties, 28 pouces de large, prix régulier 50c, pour cette vente. 27c

ETOFFES A ROBE LAVABLES A 10c 20 pièces de briand de coton pour toilette de rue, avec très jolis dessins satinés d'une valeur de 17c ; pour cette vente. 10c

ETOFFE PANAMA en coton blanc, dessins rayés. Prix régulier 25c ; pour cette vente. 12½c

INDIENNE à 9c 65 pièces de belles indiennes anglaise, dans les pâles et foncés, couleurs garanties, qualité de 12½c, pour. 9c

Un lot de Vestes en toile blanche et de couleur, dans les qualités de $1.25, $1.50, $1.75 à $2.50, pour être complètement vendu cette semaine. 99c

CONFECTION-CONFECTION

Blouses blanches 10 douzaines, de linon, garnies de trois insertions en dentelle, valant 75 cents. . . . . Pour 27c

Blouses blanches Spécial, en linon et mousseline, garnies de valenciennes, valant $2.65 . . . . Pour $1.19

Blouses de Soie crème et ivoire, devant en dentelle, valant $2.50, pour. $1.25

Costumes de Soie taffetas, dans toutes les couleurs, valant de $18 à $22.50, pour . . . $14.95

Costumes d'été En linon et mousseline, devant en broderie et dentelle, valant $5.00 . . . . Pour $1.95

COSTUMES DE COULEURS SHIRT WAISTS SUITS, de Cicilienne, dans toutes les couleurs, valant de $5.00 à $7.00, pour . . . $2.95

Costumes de Toile Ecrue faits avec remplis et dentelle, valant $6.00, pour $3.95

CHAPEAUX Nos formes en paille, modèles des plus en vogue, valant de 50 cents à $2.50, pour 10c, 35c et 59c.

PEIGNOIRS blancs en linon, garnis en dentelle, valant $1.50 . . . . Pour 95c

Robes d'enfants En mousseline et linon, garnies de broderie, valant de $1.25 à $2.25 . . . . . . Pour 95c

COUVRE-PIEDS Bleu pâle, rose et blanc, 10-4 et 11-4, valant $1.50. . . . Pour 97c

Toilette pour lits En linon braidé, valant 50c, pour la balance. 17½c

MOUSSELINE DE COULEURS 30 pouces de large, assorties de couleurs, valant 10 cents, pour 4½c

SPECIAL En net Nothingham, 60 pouces de large, 3½ de long, valant $1.75, pour . . . 95c

COTON A DRAPS en coupons de deux verges à dix verges, 72 pouces de largeur, régulier à 25c, 30c et 35c, pour cette vente. 19c

PARASOLS à 99c Un lot de parasols désassortis en toile blanche et de couleur, ainsi que garnis de dentelle. Vous trouverez parmi ces parasols, des valeurs de $1.50, $2.00, $2.50, jusqu'à $4, réduit à. . . 99c

RUBAN à 35c 75 pièces de beau ruban taffetas, dessins pompadour, qualités extras à 75c, pour cette vente. 35c

SPECIAL

BAS DE CACHEMIRE pour dames, de 35c pour..........	15c
GANTS EN FIL pour dames, de 25c pour................	9c
GANTS EN FIL très longs, pour dames, de 65c pour.....	45c
CORPS EN COTON par côtes, pour dames, de 45c pour	9c
CEINTURES EN SOIE ET EN CUIR de 50c pour........	19c
COLLETS DE SOIE ET DENTELLE de 50c et 75c pour	24c
UN LOT DE NAPKIN, avec franges, de 5c pour..........	2c
BROSSES A DENTS, qualité de 15c pour................	9c
SAVON "BABY'S OWN", 3 morceaux pour..............	25c
EAU DE FLORIDE Murray & Lyman....................	19c

SPECIALITES: Nous taillons gratuitement tous les tweeds à habillements achetés à notre magasin. Nous fermons à 6 p.m. tous les soirs excepté le samedi.

Maison Vallières, 605 rue Ste Catherine Est
COIN DE LA RUE MONTCALM.

The John Murphy Company Limited

Le Magasin ferme à 1 p. m. aujourd'hui. Samedi, 10 Août 1907.

Nos Costumes en Toile et Robes en Mousseline. Le reste à $25 et au dessous | LUNDI $9.99

Nous admettons que nous aurions aussi bien fait de dire $10, en autant que le montant du prix est concerné ; mais *au point de vue de l'attraction, il y a une valeur psychologique dans $9.99.*

Ces costumes sont les derniers de ceux que nous avons vendus couramment à $11.50, $12.50, $15.00, $16.50 $18.50, $20.00 et $25.00.

Ce sont des costumes en toile et en mousseline de cet été.

Les costumes en toile ont les manteaux Eton, les manteaux box amples, ou les styles jumper ; en rose, bleu, blanc et de couleur. Quelques-uns sont garnis de dentelle, d'autres de bandes de même tissu. Vous trouverez votre grandeur quelque part dans le lot. Prix réguliers $11.50 à $18.00. Lundi, chacun $9.99

Les robes en mousseline de fantaisie sont, soit dans le style Princesse avec insertion et broderie valenciennes, soit avec 3 grands volants sur la jupe, avec le corsage joliment garni de remplis et de broderie. La plupart sont blanches, mais il y en a eu quelques-unes en couleurs. Prix réguliers $15.00 à $25.00. Lundi, chacune $9.99

GRANDE VENTE de DEBARRAS
— CHEZ —
WILDER

Il nous faut de la place pour notre stock d'automne et en conséquence nous sommes prêts à sacrifier tous nos Sets dépareillés en fait de Meubles de Salon, de Salle à Manger, de Bibliothèque, de Chambre à Coucher et de Mission.

Il en est de même pour les Glacières, les Bancs de Jardins, les Chaises de Véranda et les Berçeuses, les Couchettes en Métal, les Lits pliants en Fer, les Carrosses de Bébé, les Sofas Davenport, etc.

RAYON DES TAPIS

OFFRES SPECIALES — DE — Nattes Japonaises

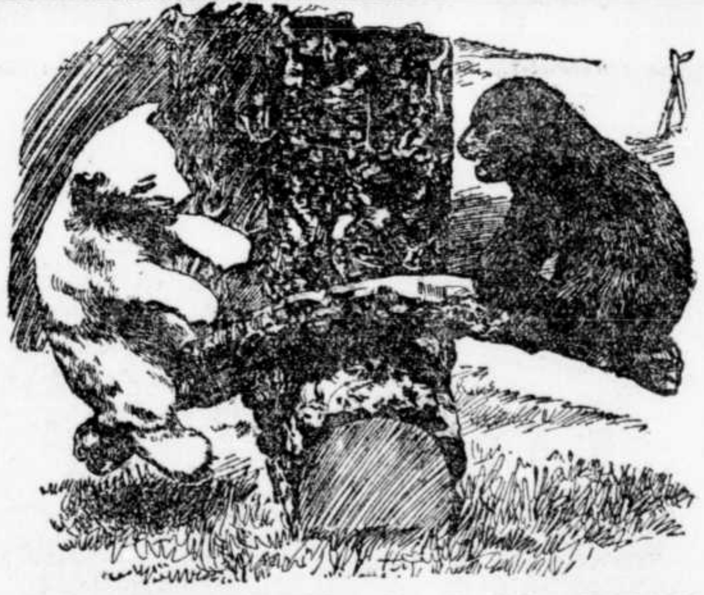
Environ cinquante (50) rouleaux de Nattes Japonaises à chaine de coton de qualité superieure, à dessin de fantaisie, à écouler à **20c** la verge, ou le rouleau de 40 vgs, à **$7.25**
25c la verge, ou le rouleau de 40 verges à......... **$9.00**

Durant notre Vente d'Août, nous allouerons des Escomptes de **10 à 20 pour cent** sur les prix de toutes les marchandises contenues dans le Rayon des Tapis.

VENTE A CREDIT A CONDITIONS GENEREUSES ET FACILES

Si vous désirez acheter à crédit vous trouverez que nos conditions sont des plus généreuses et des plus avantageuses.

H. A. WILDER & CO., 258 rue Saint-Jacques.
521 rue Sainte-Catherine Ouest.



FOURRURES A BAS PRIX
SPECIALITE : REPARATIONS DE FOURRURES.

Durant Août nous offrons de 15 à 30 p. c. de réduction. En tout temps nous vendons de 10 à 50 p. c. meilleur marché que partout ailleurs, ayant des dépenses moins fortes.

150 PEAUX DE VISON .... 50c à $1.50

JOSEPH ROY, MARCHAND et MANUFACTURIER DE FOURRURES.
344-RUE RACHEL-344 Coin Berri T. Bell E. 1666.
NOUS FERMONS TOUS LES SOIRS A 9.30 HEURES.

B. SCHAFFER
Un escompte spécial pour la journée de Samedi
Dans toutes les lignes de 20 à 50 p. c. de réduction
B. SCHAFFER
365 AVENUE MONT-ROYAL.

Monument Lafontaine-Baldwin

A ETRE ERIGE POUR LE

Gouvernement de la Puissance du Canada

Conditions du Concours :

1. On a l'intention de donner au monument la forme de statues ressemblantes aux portraits de l'Hon. Sir Louis H. Lafontaine et de l'Hon. Robert Baldwin. Ce monument peut consister en deux statues séparées ou en un groupe, selon que chaque concurrent le décidera. Les concurrents peuvent soumettre plus d'un modèle.

2. Le monument, soit sous forme de groupe ou de statues séparées, ne devra pas coûter plus de vingt mille dollars, après son achèvement et sa mise en place, y compris le piédestal, à partir du niveau du terrain.

3. Ne pourront concourrir que les artistes résidant au Canada, et les artistes canadiens de naissance, résidant ailleurs.

4. Le monument sera élevé sur les terrains des édifices du Parlement, à Ottawa, à l'endroit qui sera choisi plus tard.

5. Les modèles seront sous forme de maquettes en plâtre, faites à une échelle uniforme d'un pouce et demi au pied. Une description de l'oeuvre devra accompagner chaque maquette. Les modèles et la description ne devront porter aucune devise ou autre inscription distinctive. Le concurrent enverra son nom dans une enveloppe cachetée, sans marque distinctive.

6. Les maquettes et toutes les communications s'y rapportant seront adressées comme suit :

Advisory Art Council,
C-o Department of Public Works,
Ottawa, Canada.

Les maquettes devront être livrées avant le 1er jour de février 1908. Elles ne seront pas exposées au public avant la décision du jury. Tous les frais de transport et de livraison des maquettes, ainsi que des descriptions qui l'accompagnent, devront être payés par les concurrents. Les maquettes, après que la décision aura été rendue, seront renvoyées à la demande des concurrents, mais à leurs frais et risque.

7. Un avis de la décision du jury sera envoyé à chaque concurrent.

8. La décision du jury sera définitive à la condition que l'heureux concurrent pourra donner une preuve satisfaisante, avec garantie si on l'exige, qu'il est capable de faire l'ouvrage pour le prix ci-dessus mentionné.

Par ordre,
FRED. GELINAS,
Secrétaire.

Ministère des travaux publics,
Ottawa, 3 août 1907.

N. B. — Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.
236—3

QUARTIERS GENERAUX
— POUR —
Phonographes EDISON
REGISTRES, Etc.,
374 rue Ste Catherine Ouest
TEL UPTOWN 5166
Demandez des catalogues complets de machines et registres 8.10,17,24,31

W.G.&R.

Chemises-Habits Negliges

Pour style et confort réel.

Faites dans tous les tissus convenables et faites pour bien faire. 301F

Portez une fois une Chemise-Habit et vous ne retournerez jamais à l'ancienne mode "Pa-dessus-la-tête." Soyez sûr d'obtenir la véritable Chemise-Habit - - - les nôtres sont confectionnées pour ajustement parfait, sans toutefois gêner - - - Tout bon marchand les a. Demandez la marque.

W.G.&R. Fabricants Berlin

EN VILLEGIATURE

Suite de la page 25

A SOREL

M. Hyacinthe Beauchemin, Mlle Juliette Beauchemin, Mlle Ella Larochelle et M. G. Saint-Arnaud sont de retour d'un voyage à Plattsburg. Le voyage s'est effectué à bord du splendide yacht de M. Beauchemin, le "Marthe," par voie du Richelieu.

—M. le docteur Philippe Sainte-Marie et Mme Sainte-Marie, qui étaient en visite chez M. J. A. Thérien et M. H. Emery, sont retournés lundi à Montréal.

—M. F. Boulais, gérant de la banque d'Hochelaga, de Trois-Rivières, et Mme Boulais, étaient en visite dimanche chez M. Alfred Beauchemin.

—M. A. P. Vanasse, avocat, est parti dimanche pour Saint-Paul, Minnesota, où il assistera en qualité de délégué à la convention internationale de l'Ordre des Forestiers Catholiques. M. Vanasse visitera Minnéapolis et se rendra jusqu'à Little Falls, où il sera l'hôte de M. Stephens C. Vasely, avocat, gendre de notre concitoyen, M. J. J. O. Fortier.

—M. et Mme A. J. Hamel, d'Ottawa, sont venus passer une dizaine de jours à Sorel, chez leur parente, Mme veuve Chs Dorion.

—M. Adélard Fontbriand a fait l'acquisition du chalet de M. C. A. Pelletier, à la Pointe, où il passera la vacance avec sa famille.

—M. Georges Beauchemin s'est fait construire une magnifique maison flottante qu'il a transportée au chenal du Moine, jeudi.

—M. Beauchemin a aussi fait l'acquisition du splendide yacht à vapeur le "Trilby," dont il se servira durant son séjour aux Iles de Sorel, où il passera la belle saison avec sa famille.

—Etaient à la Pointe, dimanche, les hôtes de M. Moïse Beaupré : M. et Mme A. S. Brodeur, Gustave Barrette, Ernest Barrette, M. Benoit, M. Gauvin, Al. Lamoureux, Théo. Lamoureux, tous de Montréal.

—M. et Mme J. A. Thérien et Mme J. F. R. Latraverse étaient en visite dimanche à Trois-Rivières, chez des parents et des amis.

—Mme Napoléon Cosky, d'Ottawa, est venue passer une quinzaine de jours chez sa mère, Mme Alex. Rondeau.

—Mme Van Hamont, l'épouse de M. F. Van Hamont, du département de la marine, est allée passer une semaine chez des amis, à Montréal.

—M. André Brien, fils, de Marinette, Wisconsin, est l'hôte de son parent, M. Albert Giroux, à la Pointe de Saint-Joseph.

—Etaient en visite dimanche dernier, cshe zleur parent, M. L. P. Tremblay, Mme J. Tremblay, Mlle Virginie Tremblay, Mlle M. L. Fanneton et M. Albert O. Tremblay, de Montréal.

—Mme J. A. Paquette et sa jeune fille, Graziella, sont en visite à Sorel, les hôtes de Mme H. Emery.

—M. et Mme Raoul Robichon sont de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal, chez des parents.

—Mlle Ida Leblanc, d'Ottawa, est en promenade à Sorel, pour quelques semaines, chez sa parente, Mme Desroches.

—M. et Mme C. O. Paradis sont partis pour un voyage d'une quinzaine de jours au Saguenay. Ils séjourneront quelque temps à Tadoussac et à Murray Bay.

—MM. Josaphat Ledébanche, Albert Lizotte, J. R. A. Carlin, P. Yergeau, Albert Plante, Lucien Hardy, Arsène Champagne, P. E. A. Perron, et Georges Cartier sont de retour d'un voyage de huit jours à Ottawa. Le voyage, qui a été des plus agréables, s'est effectué à bord du yacht "Pearl," de M. Robert Wilkie.

—La révérende Soeur Saint-Maximin, Bridgeport, Conn., était ces jours-ci en visite chez M. l'abbé Henri Chapdelaine, de cette ville.

—M. A. J. Gélineau est de retour d'une promenade de huit jours à Labelle.

—La révérende Soeur Saint-Maximin, religieuse de Présentation de Marie, à Saint-Hyacinthe, est venue passer quelques jours dans sa famille, à Sorel, chez M. Télesphore Manseau.

—Mlle Bernadette Emond, de Montréal, et Mlle Lucienne Bernard, sont en promenade pour quelques jours à Sorel, les invitées de Mlle Naliva Lemoine.

—Etaient de passage à Sorel dans le cours de cette semaine : M. D. Hodgens, Toronto; M. et Mme Caron, Richmond ; Geo. Gélinas, Saint-Aimé ; H. R. Hiller, La Tuque; Geo. Carrier, Québec; Mme S. C. Auger, Lévis ; M. et Mme A. Bazinet, Lévis ; A. Boisseau, Saint-Hyacinthe ; J. D. Fontaine, Wickham ; L. Demers, Burlington ; F. Turgeon, Québec ; J. H. Duhamel, Holyoke ; Philias Gaudette, Saint-Ours ; J. C. Labelle, Saint-Roch ; R. Pavan, Springfield ; J. B. Larivière, Belleville ; L. O. Beauchemin, Wickham ; E. Penton, Marieville; Henri Niquet, Pierreville ; Honoré Boucher, Arthabaska ; H. M. Jamieson, Lévis ; J. B. Houthillette, Lévis ; Z. Thouzin, Saint-Guillaume ; J. E. R. Provost, Saint-Hyacinthe ; Jos. Jobin, Saint-Timothée ; Jos. Lussier, Saint-Jean-Baptiste de Rouville ; M. Côté, Saint-Hyacinthe ; R. Daigle, Saint-Hyacinthe ; R. L. Boisseau, Saint-Hilaire ; A. E. Beauchemin, Québec ; Willie Courchène, Saint-François du Lac ; L. G. Leroux, Pointe-Claire ; P. E. Lacombe, Beloeil; F. Brown, New-York ; F. J. Southwood, Sherbrooke ; H. A. Cava, Saint-François du Lac; B. Norris, Ottawa ; Raoul Monceau, Québec.

De Montréal — A. Peterson, Eug. Piché, J. B. Sicard, W. A. Irving, A. Chalot, J. H. Bédard, J. G. Gauthier, R. Bernard, A. P. Peltier, J. A. Giroux, J. H. Pellerin, Mme Courchêne, N. Arcand, T. Couillard, A. Casavant, J. R. Bisaillon, L. P. Bernard, E. Guevillon, A. Lebel, John Nelson, Théophile Landry, H. Roisden, Jos. A. Déziets, Trefflé Roy, L. H. Fortier, J. O. Mineau, J. P. Saint-Onge, J. A. Trudel, L. J. Lefebvre.

A STE ANNE DE BELLEVUE

Se sont enregistrés au Clarendon Hôtel, dans le courant de la semaine dernière : Sidney R. Deal, Johannesburg, S. Africa ; Nelson Ross, Boston ; A. S. Worthan, Ste Anne ; M. et Mme W. A. Edwards, Montréal; G. B. Kelery, Montréal ; J. E. Stokes, New-York ; J. A. E. Gauri, Montréal ; Joseph Baril, St Jean-Bte, Manitoba ; R. S. Breanerd, Montréal ; W. W. J. MacMaster, Lancaster, Ont. ; M. et Mme J. H. Bonar, Montréal ; A. J. McLean, Boston, Mass.; Mme Leduc et sa fille, Montréal ; Jean Duncan, Dixie ; Léon Nantel, Dixie, Harry Lucas, Lachine ; Charlie Baby, Lachine ; R. S. Loud, Buffalo, N. Y. ; I. Ross, Boston ; K. Olsen, St Maurice ; Chs. Ed. Geoffrion, Valois; Mlle Jeanne Rolland, St Jérôme; Courency Lone, Toronto ; J. C. Dunlop, Toronto ; E. G. Brown, Montréal; E. H. Hart, Montréal; O. S. Donchel, Ottawa ; Mlle H. Johnson, Montréal ; J. Gardner Thompson, Montréal ; J. H. Alexander, Montréal ; A. Alfann, Montréal ; J. T. Mendelssohn, Montréal ; Mlle E. M. Daley, Montréal ; J. R. Hall, Montréal ; A. S. Nuntrey, Montréal ; Jas. C. McArthur, Montréal ; R. A. Radmere, Montréal ; Anital Dubrule, Montréal ; J. H. Colby, Montréal ; Mme Colby, Montréal ; Mme Buckley, Montréal ; Clyde Buckely, Montréal ; Mlle Alice Buckley, Montréal ; Mme A. Leduc, Montréal, Mlle M. Leduc, Montréal ; Cy. Warman, London, Ont. ; J. H. Caron, Mme J. H. Caron, Montréal ; Jos. A. Caron, Montréal ; W. W. Broos, New Orleans ; I. S. Iles, Montréal ; L. A. Wilkinson, Montréal ; J. A. O'Hara, J. A. Guénette, Toronto ; Mme Guénette, Toronto; Alex. Bessett, Lachine ; Mme Bessett, Lachine ; Mlle Schockell, Lachine ; S. Galbraith, Toronto ; C. A. D'Aoust, Montréal ; Julian Dina, Toronto ; S. S. Tilden, Halifax ; J. Insenye, Montréal ; S. S. Smith, Brockville ; J. D. Fontaine, Nicolet ; A. Lepetit, Montréal ; J. McNiece, Montréal ; A. E. Cloutier, Montréal.

Se sont enregistrés au "Raymond Hôtel," la semaine dernière : Albert Charron, Montréal ; Joseph de Montigny, Montréal ; H. Rolston, Montréal ; J. W. J. Cardin, Montréal ; Geo. Jeppany, Montréal ; M. Brais, Montréal ; Arthur Campbell, L'Orignal ; Byron Campbell, L'Orignal; M. Wilfrid Normandin, Montréal ; Léopold Daoust, Pointe-Claire ; Cam. H. Poirier, Lachine ; J. A. Provost, Montréal ; F. X. Paquette, Saint-Henri ; Emile Bureau, Montréal ; Donald McDonald, Alexandria ; sir Richard Harrison, Angleterre ; Baron Lichfield, Lichfield, Ang.

Mlle Ivonne D'Aoust est retournée à Montréal, après un séjour d'une quinzaine au milieu de nous.

M. Arthur Michaud, de Shawbridge, est pour une huitaine en promenade chez M. Ls. Michaud.

M. Georges Rivet passe une quinzaine en visite chez M. Jos. Vallée, de notre ville.

M. et Mme Alphonse Lalonde, de Vaudreuil, étaient de passage à Ste Anne, dimanche dernier.

Miles Régina et Cécile D'Aoust, de Montréal, passent une huitaine en promenade chez leur tante, Mlle Norma Rideau.

Miles Hortense Besner est partie pour une voyage d'une dizaine de jours à Portland.

Miles Antoinette Robert, de la Côte des Neiges ; Juliette et Jeanne Paré, de Montréal, étaient, jeudi dernier, les hôtesses de Miles Tremblay, de notre ville.

Mlle Lucienne Lambert, de Montréal est en visite pour une huitaine chez Mme L. Michaud.

M. J. A. Jackson a passé quelques jours au milieu de nous, la semaine dernière.

M. et Mme I. Lespérance ont passé quelques jours au Clarendon, la semaine dernière.

M. S. Smith, d'Ottawa, était de passage dans notre ville, la semaine dernière, au Clarendon.

M. et Mme V. Meredith étaient ces jours derniers en visite chez M. J. Allan, de Senneville.

A STE THERESE DE BLAINVILLE

Mme John Bessette, de Chicago, chez M. Pierre Beauchamp.

Mlle Clara Bresler et M. W. H. Sanderson, de Montréal, chez M. J. W. Robillard.

A VALLEYFIELD

Le Révérend Frère Carlstophe, de Saint-Augustin, comté Portneuf, et le Révérend Frère Ninistius, de Montréal, étaient en visite chez leur soeur Mme Joseph Lemieux, qu'il n'avait plus revue depuis leur entrée au noviciat, il y a 18 ans.

— Sa Seigneurie le juge H. Saint-Pierre et Mme Saint-Pierre, sont en notre ville pour l'été.

— Sont de passage en notre ville: J. Chagnon, H. Dion et C. Marot, Montréal; S. Leduc, Melocheville; A. Stevens, Saint-Félix de Valois; F. Wilhelny, J. Gibson, D. Leclair, N. Arcand, V. Gauthier, Montréal; J. Smith, Lachine; A. Boyer, Ottawa; A. Côté, Académie; G. Hinter, San Francisco; L. Benoit, Toronto; C. Lafleur, M. Lebeuf, Montréal; J. Boyer, Joliette; J. Lalonde, Québec.

A ST TIMOTHEE, C. B.

A Saint-Timothée, comté de Beauharnois, sont en villégiature chez Mme Durocher: Jolie Maison Grise: M. et Mme Comeau, ainsi que leur fils René, Auguste, Jules et Bertrand ainsi que leurs filles Rachel et Lucienne qui viennent de faire un jolie voyage au Saguenay.

M. et Mme Arthur L'Heureux, ainsi que leurs deux fils, Paul et Edgar.

Mme Pilon et son bébé, de Valleyfield.

Mme Albans Robineau, était à Saint-Timothée dimanche dernier, chez sa mère Mme Durocher.

Etaient encore à la maison Durocher dimanche dernier: Mlle Blanco Robineau et son frère.

Mlle McInnes, M. Pilon, de Valleyfield, et M. J. Durocher.

Mlle Mathilde Scott de Valleyfield était en visite lundi dernier, chez sa tante Mme C. Fortier.

Mme C. Yon et son bébé sont à l'hôtel Monette.

M. J. E. Jobin prend quelques jours de vacances chez son père, M. J. Jobin.

Mlle Marie Séguin, maîtresse de la Poste, est de retour de son voyage de Beauharnois et Montréal; elle est enchanté de son voyage.

Mlle Gilberte Langevin est en visite chez son oncle le capitaine Langevin.

Miles Larocque sont en visite chez M. J. Jobin, leur oncle.

MM. René et Auguste Comeau viennent d'arriver de leur voyage au Golfe Saint-Laurent.

Jeudi dernier MM. L'Heureux, René et Auguste Comeau ont fait une pêche qui ne s'est jamais vu; ils ont pris dans l'espace de 3 heures 28 poissons, dont 18 achigans, 4 crapets, 2 anguilles, 3 mailles et enfin un joli maskinongé de 15½ livres. Il y a ici beaucoup de pêche et de chasse.

M. I. Gravel et sa femme, ainsi que leurs amis sont attendus à Saint-Timothée vers le 10 août.

Mmes D. Lefebvre et Marcelin Boivin sont retournées à Montréal: elles étaient les hôtes de Mme Miron.

Mlle Rose Trudeau est en visite chez sa soeur Mme Desgroseillers.

M. I. Miron a pris dimanche dernier un doré de 8¾ livres.

Il y aura dimanche prochain une partie de base ball avec les Beauharnois. Le club Saint-Timothée sera renforci des deux joueurs du M. St L. MM. René et Auguste Comeau. Le St Timothée se promet de rincer le Beauharnois. La partie aura lieu devant chez M. Leboeuf.

A ST FRS.-XAVIER DE BROMPTON

M. et Mlle Côté, chez M. F. Charland; Mme Bédard, de Fitchburg, Mass., chez sa mère, Mme P. Bédard ; MM. les abbés Larocque, curé de Bromptonville ; Désève, du vicariat de Windsor Mills; Marcoitte, du séminaire de Sherbrooke, sont actuellement ici à l'occasion des Quarante-Heures.

MH. Eudore Marcotte, de Windsor Mills, était ici mardi.

Miles Eugénie Boulanger et Marianne Saint-Laurent, de Windsor Mills, étaient de passage ici mardi.

M. Rosaire Béliveau, de Windsor Mills, était l'hôte de MM. A. Morin et Ed. Morissette, ses anciens camarades de collège.

M. A. Lemay, de Greenlay, était ici dimanche.

MM. Champagne et Proulx, de Windsor, étaient ici dimanche.

M. J. F. Pellerin, entrepreneur, Miles Saint-Laurent sont retournées chez elles après un court séjour chez M. J. Lamontagne.

M. et Mme W. Dion sont à Saint-Hyacinthe pour quelques jours.

A YAMASKA EST

Jeudi dernier il y avait chez M. Omer Hébert, marchand, souper et réception, à l'occasion de la visite de son oncle, le Rév. T. Brouillard, curé de Iron Bridge, Wisconsin.

Il y a eu musique et chant, et la soirée a été des plus agréables. Les invités étaient, outre le héros de la fête, M. Gilbert Hébert, Mlle D. Hébert, Mlle Giguère, Dr et Mme Gagnon, M. et Mme N. Lachapelle et quatres autres intimes.

Tous se sont retirés enchantés de la courtoisie et de l'amabilité de M. et Mme Omer Hébert et se souviendront longtemps des heures délicieuses passées sous leur toit.

—Mlle Augustine Pélissier, qui a passé quelques semaines chez ses parents, doit repartir mercredi, pour Shirley, Mass., où elle exerce les fonctions d'organiste à l'église canadienne.

—M. J. A. Pélissier, bijoutier, de Montréal, est en vacances dans sa famille.

—Dimanche dernier, un parti de plaisir organisé par les directeurs de la fanfare de Notre-Dame de Pierreville, est venu faire une courte visite dans notre village.

A ST JACQUES, CO. MONTCALM

M. l'abbé E. T. Maréchal, de l'évêché de Joliette, et son père, M. Louis Maréchal, de Montréal, étaient ces jours-ci chez M. Adelmar Leblanc.

M. Rémi Contant, vicaire à Sainte-Scholastique, est en vacances chez ses parents à Saint-Jacques.

Un pique-nique organisé par un groupe de jeunes filles de Joliette avait lieu lundi dernier, dans le joli bocage de M. Adelmar Leblanc. S'étaient jointes à elles quelques amies de Saint-Jacques de Montréal et d'Ottawa. La journée s'est rapidement écoulée au milieu de chansonnettes, danses, cris de joie et d'historiettes, que les aimables jeunes filles de Joliette savent raconter avec un talent qui leur est propre. Tel fut le bilan de la journée. Après le souper, dans l'immense omnibus qui les conduisait, les visiteuses ont fait le tour de notre village.

Etaient présentes : Miles Aurélie Leblanc, Marie-Anne Leblanc, Aurélie Boulet, Florence Boulet, Adrienne Larochelle, Yvonne Larochelle, Jeanne Coffin, Yvonne Landry, Rhéa Desrosiers, Mlle Robitaille, Eléonore Labrèche, Yvonne Renaud, de Joliette, Virginie Brault, Yvonne Brault, Bernadette Roy, Thérèse Hébert, de Montréal ; Mlle Larose, Mlle Lafontaine, d'Ottawa ; Edouardina Leblanc, Yvonne Leblanc, Corinne Leblanc, Maria Dugas, Clara Granger, Blanche Marion, Annette Gill, de Saint-Jacques.

Mlle Berthe Millaire, de Lachine, chez Mlle Corinne Leblanc.

Miles Florence Boulet et Marie-Anne Leblanc, de Joliette, chez L. N. Gill.

Mlle Sara et Marguerite Dupuis, de Montréal, chez M. L. O. Lasalle.

Miles Gertrude et Béatrice Forest, de Sainte-Scholastique, chez M. J. B. Forest.

M. et Mme Labelle, de Montréal, chez M. Ludger Marion.

M. et Mme Arsène Mercier, d'Holyoke, chez M. Ernest eMrcier.

M. Henri Brien, ecclésiastique, de St Lin, chez M. Euclide Dugas.

M. Raoul Dugas, de Montréal, chez son père, M. Euclide Dugas.

Mme Léon Jasmin, de Montréal, chez M. Anani Piquette.

Miles Lachapelle, de Maisonneuve, chez M. Jos. Marion.

Mlle Piquette, de Sainte-Béatrice, chez son frère, M. J. Piquette.

M. Narcisse Gagnon et sa famille, de Cohoes, chez M. Euclide Gagnon.

Mlle Ida Dugas, de Joliette, chez M. Léopold Dugas.

Mlle Angélina Houle, de Sainte-Elisabeth, chez son oncle, le Rév. Omer Houle.

Miles Delorme et M. H. Delorme, d'Holyoke, chez M. Arsène Marion.

M. Godin, de Louiseville, chez M. Auger.

M. Alphonse Ribeau, de Joliette, chez M. Auguste Marion.

Miles Pellerin, de Cohoes, chez M. J. L. Lord.

quelques semaines, en promenade chez son frère, M. Adolphe Poisson.

Mlle Yvonne Coutu, d'Ottawa, a passé quelques jours en cette ville.

Mlle Adine Taché, de Montréal, passe quelques semaines en villégiature en cette ville.

Mlle Cooper, de Dover, passe un mois en villégiature ici.

Mlle Jeanne Desbarats, de Montréal, passe quelques semaines en promenade chez Mme Lemieux.

Mlle Eugénie Goyette est en promenade à Montréal pour quelques jours.

M. Suzor Côté, de Paris, passe quelque temps en promenade chez sa mère, Mme veuve T. Côté.

M. A. Gobeil, d'Ottawa, député-ministre des Travaux Publics, était ici, la semaine dernière.

M. et Mme Denis Leblanc sont revenus d'un voyage à Montréal.

M. J. E. Perrault, avocat, passe quelques semaines en vacances à Old Orchard Beach.

Mlle Marie-Louise Gagnon, de Chicoutimi, est en visite chez sa soeur, Mme Gustave Perrault.

Miles Anna, Alice et V. Blondin, de Saint-François du Lac, étaient en visite ici chez des parents.

Mlle Jeannette Aymot est partie pour une promenade d'une quinzaine de jours à Saint-Ferdinand d'Halifax.

M. Eugène Côté, d'Ontario, est en promenade chez sa mère Mme veuve T. Côté.

Mme Hébert, de Trois-Rivières, est en visite chez Mme F. L. Tousignant.

MM. Georges, Arthur et Edouard Côté, de Montréal, sont en promenade chez leur mère, Mme veuve T. Côté, ici.

A ARTHABASKA

Sir Wilfrid et Lady Laurier ont passé quelques jours en cette ville.

L'Honorable sénateur David, de Montréal, a passé quelques jours en visite chez Sir Wilfrid Laurier.

M. Rodolphe Boudreau, d'Ottawa, greffier du Conseil Privé, était en cette ville, quelques jours en promenade chez des amis. Il est reparti pour Ottawa.

Mlle T. Cannon, de Québec, passe quelques semaines ici en promenade chez Mme Belleau.

Mme Louis LaVergne est partie pour La Malbaie où elle séjournera quelque temps en villégiature.

Mlle Jeanne Honan, de Montréal, passe un mois en villégiature en cette ville.

Mlle Jeanne Hardy, de Montréal, passe quelques semaines, en promenade chez Miles Méthot, de cette ville.

Mme L. P. Brodeur et M. Alphonse Brodeur, de Montréal, étaient les hôtes de Mme Henri Laurier, la semaine dernière.

Mlle Corinne Poisson est partie pour Ottawa où elle passe quelque temps en promenade chez sa soeur, Mme Tremblay.

Mme McMahon, d'Ottawa, passe

Il n'y a rien que vous puissiez porter qui vous coûte si peu en confort réel, service réel, satisfaction réele que le

SOUS-VETEMENT Garanti Pen-Angle

A vous garanti par le marchand, à lui par le fabricant. Ajusté à la forme pour l'amour du confort ; ne s'étirera point, ni rétrécira. Fait en plusieurs tissus et styles, à prix variés; en grandeurs qui s'ajustent bien à la forme, pour femmes, hommes et enfants. Porte marque de commerce rouge comme plus haut 206F

Maison NORMANDIN

GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL Nos 171 à 175 rue Notre-Dame Est.

RENTREE DES CLASSES

Le temps n'est pas éloigné où les mères devront préparer leurs enfants pour l'école.

Notre maison est certainement une maison où l'on trouve tout ce qu'il faut en Lingerie, Literie, Vêtements, Vaisselle, Verreries, Peignes, Brosses, enfin rien ne manque, et cela aux prix les plus bas.

RAYON de la LITERIE

Couvrepieds blancs honeycomb, grandeur 10-4, depuis $1.00 à $2.00.

Couvrepieds frappés blancs, grandeur 10-4, $1.50 à $3.

Couvrepieds de couleurs rouge et blanc, bleu et blanc, rose et blanc, grandeurs pour lits simples, 75c à $2.00.

Draps en flanellette gris ou blancs pour lits simples, la paire. $1.00

Couvertes de laine grise, pour lits simples, la paire, $1.50 à $2.50.

COTON A DRAP blanchi, uni ou croisé, 7 et 8-4 de largeur, très bonne qualité 25c

COTON CIRCULAIRE, pour oreillers, par coupons de 2 à 8 verges, 42 et 44 pouces de largeur, la qualité qui se vend 20c et 25c en pièce. Prix de vente. . 13½c

COTON A DRAP, non blanchi, 8-4 de largeur. Valeur extra à. 25c

TAIES D'OREILLERS, 42 et 44 pouces de largeur, avec large ourlet hemstich, la paire. . 50c

SERVIETTES de table, en toile blanche damassée, bonne grandeur, chacune, 10c à 25c.

Sacs d'école en toile, avec courroies, qualité qui se vend régulièrement 50 cents, pour. . . 25c

Sacs d'école en cuir, avec courroies, pour garçons ou fillettes, 25c, 40c, 50c.

Courroies en cuir de toute lonlongueurs, 15c, 20c et 25c.

TRES SPECIAL

25 paires de couvertes en laine blanche, 60 x 80, pesanteur 6 livres. Vue l'augmentation des laines, ces couvertes, au prix ordinaire, ne se vendraient pas moins de $3.50 à $4.00. Notre prix de vente, la paire. $3.00

Brosses à cheveux, de toutes qualités et de tout prix ; peignes en ivoire et en corne, à 5c, 10c, 15c, 20c, 25c.

Brosses à dents, de 5c à 25c. Poudres et pâtes à dents de Roger et Gallet et de Bottot, à 10c, 15c, 25c.

Rayon de la Soie

OCCASION TRES SPECIALE

Soie taffetaline, nuances de vert nil, vert foncé, bleu pâle, bleu marin, rose et noir. Valant régulièrement 50c. Prix spécial. . 29c

Soie de fantaisie, magnifiques nuances de bleu pâle, vert nil, crême et blanc, très bonne valeur à 40c. Prix spécial . . . 22½c

Bas de cachemire noir, à côtes, grandeurs assorties, pour enfants, prix de vente, 20c à 50c.

Bas cachemire noir, unis et à côtes. Valeur spéciale à . . 25c

Bas de laine noire, à côtes. Grandeurs de 7 à 9. Prix spécial. 19c

Bas de laine noire, à côtes, qualité supérieure. Grandeurs de 6 à 10. Prix de vente, 35c à 50c.

CONFECTION Pour GARCONS

Habillements en bon tweed brun ou gris foncé, 2 morceaux, grandeurs de 25 à 30. Prix de vente. $3.00

Habillements complets, 3 morceaux, habit, veste et culottte, en bon tweed gris ou brun. Prix de vente, $4.00 et $5.00.

Culottes en tweed brun foncé ou gris foncé, bien doublées. Grandeurs 22 à 30. Prix de vente, 50c et 75c.

Rayon des Etoffes à Robes

Cachemire noir, largeur 40 pouces. Prix de vente, 25c à 50c.

Alpaga noire bien lustré, 42 pouces de largeur. Prix de vente, 25c à 75c.

Lama noire, pure laine, 44 pouces de largeur, qualité de 75c, pour. 50c

x

La bonté de la bière dépend de l'excellence de on malt. Le Malt de huit jours de Pabst rend la bière Blue Ribbon de Pabst un breuvage délicieux et nourrissant.

La lettre suivante, qui se passe de commentaires, démontre qu'il est toujours préférable de vous assurer dans une Compagnie recommandable qui fait une spécialité de payer promptement les réclamations.

Montréal 7 Août, 1907.

Ernest Pitt, Ecr.,
Gérant Provincial,
The Can. Ry. Accid. Ins. Co.,
Montréal, P. Q.

Cher Monsieur : —

Veuillez accepter nos remerciements pour la très grande d'extérité que vous avez apportée à payer la somme de $2000.00, montant de l'assurance de feu J. W. Arcand. Bien que la réclamation n'a été envoyée à Ottawa que samedi, lechèque est arrivé lundi.

Bien à vous,
(Signé) S. ARCAND.

235—3

RUB-A-DUB-DUB.

Rub-a-dub-dub, voyez-les tous trois
Voguer dans leur cuve de bois ;
Du nord ou de l'est, soufflez, vents—
Ils sont heureux et contents ;
Car ils ont avec eux

Toasted Corn Flakes

"L'aliment de plus en plus en vogue"

Sanitas Toasted Corn Flakes peut être facilement digéré par l'estomac le plus faible, bon pour les malades ainsi que pour les gens en santé. Il est d'une saveur sans pareille et si délicieux qu'il vous prend envie d'en faire un bon repas.

Votre épicier l'a en vente.

Battle Creek Toasted Corn Flake Co. Limited

LONDON - - - CANADA.

121 k

DERNIERE SEMAINE

DE LA

Grande Vente de Dissolution

DE LA MAISON

ARCHAMBAULT & OAKES

Nous allons écouler toutes nos lignes cette semaine, Si vous voulez obtenir quelque chose de bon marché venez voir. Nous devons créer de l'espace pour notre stock d'automne, vous avez l'avantage d'acheter des marchandises au-dessous du prix coutant.

Rappelez-vous que cette vente est pour une semaine seulement.

Lingerie pour Dames

Vendue à des prix comme il n'en a jamais été offerts.

JUPONS BLANCS, garnis de volants, prix régulier 60c. Réduit à. 39c

JUPONS BLANCS, très bon coton, à trois volants, avec dentelle, prix régulier $1.00. Pour notre vente le prix sera de. 59c

JUPONS BLANCS en "Lonsdale", quatre volants garnis de dentelle et insertions. Prix régulier $1.25. Pour cette vente. 79c

CACHE-CORSET garni de dentelle ou en broderie. Valeur de 35c. Nous vous les vendrons à. 19c

CACHE-CORSET garni de dentelle, dans toutes les grandeurs, ce qu'il y a de plus nouveau, se vendant partout à 40c. Pour cette vente le prix sera réduit à. 23c

CACHE-CORSET garni de dentelle et insertion, rien de plus beau. Bon marché à 75c. Nous vous les offrons pour 49c

CALECONS en coton blanc, coupe ample, gaufré et ourlet, large, prix spécial. . . . 23c

CALECONS garnis de dentelle et insertion, de qualité supérieure, valeur de 65c. Pour cette vente le prix sera de. . . . 47c

ROBES DE NUIT en coton blanc, yoke à remplis étroits et insertion de broderie. Régulièrement $1.00. Prix de dissolution. 69c

ROBES DE NUIT en cambric blanc, très joli yoke à remplis étroits et insertion de dentelle, gaufré et dentelle au col, yoke et manches. Prix $1.50, pour cette vente nous les offrons à. 94c

Jupons en Satine Noir $1.17

Avec deux larges volants, que nous avons toujours vendu à $1.75. Vous aurez le plaisir d'en avoir cette semaine à. . $1.17

Jupons en Satine Noir $1.69

La meilleure qualité, qui se détaillent partout à $2.50. Nous vous les vendrons cette semaine à. $1.69

Jupes de Robes $2.45

En tweed gris pâle, que nous vendons généralement $4.00. Pour cette dernière vente vous les achèterez à. . . . $2.45

Jupes de Robes $1.99

En cristaline noire, ainsi que bleu marine, valeur de $3.75. Pour la vente de dissolution le prix sera de. $1.99

Jupes de Robes $1.65

En tweed gris foncé, qui se vendent partout à $2.75. Vous les aurez pour cette vente à. $1.65

Ceintures en Soie 19c

De couleurs, lignes désassorties. Prix réguliers de 25c à 50c. Pour notre vente de dissolution 19c

Ceintures en Cuir 24c

Pour hommes, grandeurs assorties, dans les nuances brun, gris, ou tan. Valeurs de 40c à 50c. Pour cette semaine, nous vous les offrons à. 24c

Corsets ! Corsets !

Nous avons deux lignes de corsets qui DEFIENT toute COMPETITION, dans blanc ou gris.

MAGNIFIQUES CORSETS très bien baleinés, très bon coutil, forme nouvelle, avec jarretières. Prix régulier 60c. Pour la vente de dissolution. 47c

CORSETS D. A., blancs ou gris, coutil français, garnis de dentelle et de deux paires de jarretières ou sans jarretières. Prix régulier $1. Vous pourrez les avoir à 69c

CAMISOLES A COTES, en coton blanc, manches courtes ou sans manches, pour dames, prix variant de 8c, 10c, 15c, 20c et 25c.

Gants Tres Longs, en Fil, 49c

Ajourés, blancs et noirs, seulement. Régulier à 75c. Durant cette vente. . . . 49c

Sacoches a 49c

En cuir tan ou noir, ce sont les balances de nos lignes régulières à 60c et 75c, que nous vendrons à. 49c

I Lot de Blouses Blanches

Valeurs de 50c, 60c, 75c, pour écouler ces lignes, vous aurez le choix au prix minime de . 29c

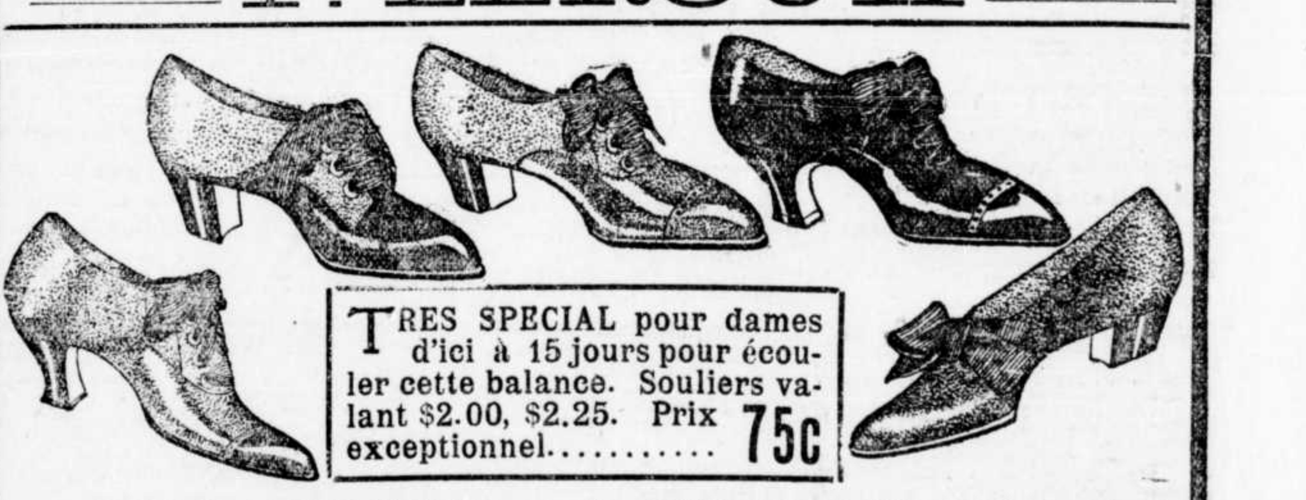
Maison THOS. P. OAKES,

CI-DEVANT ARCHAMBAULT & OAKES.

709-- Rue Ste Catherine Est --709

Tél. Bell Est 1809. PRES VISITATION.

F. LEROUX



TRES SPECIAL pour dames d'ici à 15 jours pour écouler cette balance. Souliers valant $2.00, $2.25. Prix exceptionnel 75c

POUR HOMMES

Chaussures "Blutcher" cuir verni (patent) excellente valeur à $4.50 pour. $2.50

Bottines en veau d'une excellente valeur à $4.00, pour cette semaine de réduction $2.50

Bottines pour enfants, valant $1.00, réduit à. 75c

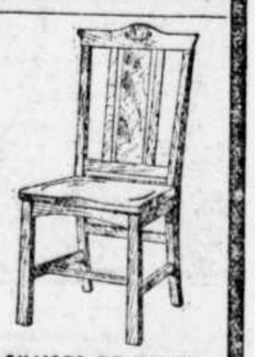
F. LEROUX, 1341 Boulevard Saint-Laurent. Tél. Bell Est 3267.

METROPOLITAN

LE STYLE DANS LES MEUBLES

varie tout autant que dans les chapeaux et les toilettes. Vous n'avez pas plus de raison de meubler votre maison avec des meubles démodés que de ne pas suivre la mode des vêtements.

Soyez orgueilleux de vos meubles, voyez à ce qu'ils soient du dernier style. Venez voir les plus nouveaux styles, les plus élégants et nos bas prix. N'oubliez pas que vous pouvez acheter n'importe quoi au comptant ou à conditions faciles, ici.



CHAISES DE SALLE A MANGER 60c $15

BUFFETS $9.00 A $150.00

TABLES A RALLONGE $4.35 A $60

Metropolitan House Furnishing Co

(MEUBLEURS DE MAISONS AU COMPLET)

30-32 rue Notre-Dame Ouest

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés de noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

CAMPEAU — A Maisonneuve, le 4 août, 1907, au No 228 rue Desjardins, l'épouse de M. Damase Campeau, surintendant des Alarmes, deux filles, baptisées Marie-Blanche-Lucienne-Germaine, et Marie-Flore-Juliette-Cécile.

Parrains et marraines, M. Arthur Maranda, constable et Mlle Blanche Henrichon, et M. Hildège Monarque, constable et Mlle Flore Buchana.

FINDLAY — A Verdun, le 7 août 1907, au No 125 rue Ethel, l'épouse de M. Francis Findlay, un fils, baptisé Joseph-Paul-André.

Parrain et marraine, M. et Mlle Loiselle, oncle et tante de l'enfant.

HALDE — A Montréal le 6 août 1907, au Numéro 1236 Ave DeLorimier, l'épouse de H. E. Halde, voyageur, un fils baptisé Georges-Henri-Moïse.

Parrain et marraine, M. et Mme Isidore Verscheiden de Ste Thérèse, Blainville, cousin et cousine de l'enfant.

MARIAGES

BEAUPRE - CRETE — Le 5 août 1907, à l'église de Ste Malachie d'Ormstown, M. Pierre Beaupré à Mlle Herméline Crète, tous deux d'Ormstown.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. G. J. Allard.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Pas de cartes.

McLEA - WILLETT. — Le 8 août 1907, à l'église St Paul, Montréal, par le Rév. Chas. Dondiet, Ernest Hope McLea à Daisy Winnifred Willett, fille de Brock Williett, Chambly Canton. 226—2

DECES

AREL — A Beauharnois, le 9 août, 1907, à l'âge de 48 ans, Avila Arel, manufacturier.

Les funérailles auront lieu lundi, le 12 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, à Beauharnois, après l'arrivée du train de 7 heures 55 minutes de Montréal, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

BESSETTE — Le 9 août 1907, à la résidence de son fils, 464 rue Berri, Madame Adélaïde Stubinger, âgée de 80 ans, veuve de feu M. D. D. Bessette, notaire, ci-devant de Village Richelieu, les funérailles auront lieu à cet endroit, lundi prochain à l'arrivée du train de Montréal.

DAVIDSON — Dimanche, le 4 du courant Shirley, troisième fils de M. le juge Davidson, près du Cap St Michel. Le convoi funèbre partira de la résidence de M. W. P. Coleman, 462 rue Sherbrooke Ouest, samedi à 2.30 p.m., pour l'église St George.

HARDY — En cette ville, le 9 août, 1907, à l'âge de 40 ans et 6 mois, Florence Mulouin, épouse de Joseph Hardy, employé du téléphone des Marchands.

Les funérailles auront lieu lundi, le 12 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 700 rue Lafontaine, à 7½ heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

Les Tertiaires de la Fraternité de Saint-François sont priées de se réunir ce soir à 8 heures pour réciter l'office.

LAHAIE — A la Ville Saint-Louis, le 9 août 1907, à l'âge de 44 ans, Esther Jasmin, épouse d'Ovila Lahaie.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 11 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 608B DeGaspé, à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Le service sera chanté lundi, à l'église Saint-Edouard.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 236—2

RAYMOND — A Ste Anne de Bellevue, le 5 août 1907, à l'âge de quatre mois et cinq jours, Joseph, Raymond, Adolphe, Sarto, enfant bien-aimé d'Adolphe Raymond.

Les funérailles ont eu lieu le 6 du courant.

SERVICE ANNIVERSAIRE

DUHAMEL — Lundi le 11 du courant, à 7½ heures, à l'église St Pierre, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Dame Elzire Lachance, épouse de Pierre Duhamel.

Parents et amis sont priés d'y assister.

HOOFSTETTER — Samedi le 17 du courant un service anniversaire sera chanté pour le repos de l'âme de Marie-Louise-Ethier dit Lamalice, épouse de Jos. Hoofstetter, à 7 h. ½, à l'église St Pierre, rue Visitation.

Parents et amis sont priés d'y assister. 10,16

MESSE DE REQUIEM

MARTINEAU — Une messe de requiem sera chantée lundi le 12 du courant à 6¼ heures, à l'église Notre-Dame, pour le repos de l'âme de Ulric Martineau, marbrier.

Parents et amis sont priés d'y assister.

SEL DE TABLE WINDSOR — ne contient jamais un soupçon de gravier — Vous en goûtez la saveur piquante—le cristal fond sans que vous le sachiez. 134

LE RHUMATISME

est causé par l'acide urique dans le sang. Nos Electro Bracelets effectueront une Guérison Sure de toute douleur locale du bras, de la cheville, du genou, ou votre argent vous sera remis.

Envoyez dès aujourd'hui, $1.00. Notre prix pour les faire connaître dans votre localité. C. Boit, 4103 rue Ste Catherine Ouest, Montréal.

NOCES D'OR

M. et Mme Paul Juteau, de Sainte-Lucie, ont célébré leurs noces d'or, le 29 juillet dernier. Il y a eu grande cérémonie à l'église paroissiale splendidement décorée pour la circonstance. La messe a été célébrée par le curé Magnan. Le sermon a été très touchant. Après la fête religieuse, il y a eu réjouissances à la résidence des deux époux. Au dîner, on leur a présenté une adresse, ainsi que de nombreux cadeaux, et une jolie bourse.

M. et Mme Paul Juteau de Sainte-Lucie, qui ont célébré leurs noces d'or le 20 juillet dernier.

M. et Mme Juteau demeurent depuis trente ans à Ste Lucie. Ils ont une famille composée de douze enfants, de 41 petits-enfants, et de 10 arrière-petits-enfants. M. Juteau est âgé de 76 ans et Mme Juteau, née Gingras (Adélaïde), de 71 ans. Tous deux jouissent d'une bonne santé.

Un assortiment choisi des fameux pianos Maison et Risch a été reçu par The Leach Piano Co. Ltd., 560 rue Ste Catherine Ouest, près Drummond. Prix depuis $400; payable $8.00 par mois. 236-2

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

THEATRE DES NOUVEAUTES

D'ici à l'ouverture de la saison régulière de notre Comédie-Française, qui aura lieu le 9 septembre prochain, sous l'habile direction de M. Valery Heurion, avec une troupe de vingt artistes, dont nous avons publié la liste jeudi dernier, la direction a loué à la Compagnie du Cinématographe, la salle du Théâtre des Nouveautés, pour y donner des représentations de vues animées tous les dimanches après-midis et soirs ainsi que tous les jours de la semaine, en matinées et en soirées. Les représentations commenceront dimanche, le 18 août courant.

M. Paul Marcel, 1er rôle du Théâtre des Nouveautés à Montréal, et depuis 4 ans 1er sujet du Théâtre des Arts de Bordeaux.

Mlle J. Fornès, 1ère des jeunes premiers rôles du Théâtre des Nouveautés.

La direction du Cinématographe vient de faire venir à grands frais, de Paris, des vues animées de Pathé des plus nouvelles. On nous promet des surprises.

THEATRE NATIONAL

Ouverture de la saison 1907-1908.

Enfin, le théâtre National s'ouvre ! Voilà ce que l'on entend partout en ce moment, car le National, c'est le vrai théâtre populaire, celui qu'aime le public canadien et qui mérite par excellence son nom de théâtre "National." Depuis deux mois qu'il est fermé, on sentait que quelque chose manquait en ville. Mais ces vacances ont permi à la direction de faire de nombreuses réparations et de remettre à neuf la décoration de la salle. Sous l'habile direction de M. Cazeneuve, directeur, et de M. Parker, artiste peintre du théâtre, tout s'est transformé, et nous allons avoir là la salle la plus gaie et la plus coquette de la ville.

La pièce d'ouverture est un drame historique. "La guerre des femmes," nom que le peuple avait donné à la Tronde. C'histoire de la guerre des princes contre la reine Anne d'Autriche et Mazarin, sous la minorité de Louis XIV. Cette oeuvre, qui met en scène l'une des pages les plus attachantes de l'histoire de France, contient une intrigue sentimentale et une partie comique qui la rendent encore plus intéressante. Elle sera encadrée dans 10 jolis décors de style très luxueux. M. Ponton, costumier, a exécuté pour la circonstance de superbes costumes de l'époque.

La distribution comprend toute la troupe. Or, cette troupe se compose de tous les anciens artistes aimés du public que la direction a eu bien soin de garder, et trois nouvelles recrues, Mme Servany, M. Bechel et M. Désir.

La direction ne veut pas faire d'avance l'éloge de ces artistes qui ont cependant de beaux états de service ; elle veut laisser le public les juger, et donnera ensuite toutes les biographies.

Les principaux tableaux de la pièce sont : Le bac d'Ison. Une situation embarrassante, le château de Chantilly, le fort Saint-Georges, la prison, l'esplanade, la mort d'un Gascon.

Il y a un superbe programme musical.

Les billets sont en vente depuis jeudi dernier et ils s'enlèvent très rapidement.

Allons, il y a encore de bonnes soirées en perspective.

THEATRE FRANCAIS

Le théâtre Français nous offrira la semaine prochaine la dernière pièce de Chas E. Blaney "Parted on her Bridal Tour."

Ce drame est tiré du roman du même nom de Laura Jean Libbey. Le principal rôle, celui de Irène Middleton, sera tenu par Mlle Katheryn Roth.

La presse et le public sont unanimes à dire que Mlle Roth excelle dans ce rôle.

THEATRE ROYAL

L'attraction du théâtre Royal, la semaine prochaine, sera la "Gaiety Girls Company," de Pat White. Cette troupe donnera deux comédies "A Grand Stand Play" et " The Down and out Drug Store."

LE NATIONOSCOPE

Avec un programme comme celui de cette semaine, il était impossible pour le contrôle du Nationoscope de ne pas accuser de jolies recettes. En effet, depuis lundi, cette jolie salle a été remplie à chaque représentation, tellement remplie parfois, qu'on a dû refuser du monde. Et tout ce public s'est franchement amusé et s'en est retourné avec l'idée bien arrêtée de revenir chaque semaine. Peut-il du reste en être autrement, quand pour une somme si minime, on assiste à un spectacle choisi avec un soin minutieux, où il n'y a rien de médiocre, où la critique n'a pas de prise, où tout est à applaudir. C'est si bien le cas, qu'aujourd'hui le Nationoscope est le rendez-vous des familles et que sa réputation s'étend déjà au-delà des frontières.

Une compagnie américaine jalouse de son succès, ne veut-elle pas venir ici lui faire concurrence?

De l'avis de plusieurs habitués, le numéro qui a obtenu cette semaine le plus de succès, a été les mésaventures d'un chat qu'on cherche à tuer par tous les moyens possibles et qui meurt finalement d'un pur accident. Les scènes d'une grande originalité ont produit chez les assistants un véritable fou-rire.

La semaine prochaine, le programme comportera un certain nombre de vues qui est obtenu là-bas un prodigieux succès. Encore une fois, nous aurons donc l'occasion de s'amuser, c'est du moins la formelle promesse de la direction. Et nous savons tous qu'on tient ce qu'on promet au Nationoscope.

PARC SOHMER

Les deux représentations de demain, dimanche, seront également les deux dernières du spectacle si choisi de cette semaine. Ce programme final comprendra:

La belle Paula Piquet, équilibriste parisienne.

Le trio Velde, danseurs-acrobates, qui exécutent leur joli numéro avec cinq chiens dressés qui rendent leurs exercices extrêmement piquants.

Les trois Bell, acrobates pleins d'audace, qui ont inventé un numéro extrêmement périlleux de tours et de sauts en volée sur une plateforme élastique très étroite.

Le grand octette militaire, en trois actes, 11 personnages des deux sexes, Manoeuvres, fanfares, jeux de scène effets de lumière, etc., etc. L'orchestre, pour ce numéro à grand effet, est conduit par Mlle Mabel Keiits.

Lundi, changement de spectacle, avec le programme suivant:

Les 4 Loudous. Acrobaties aériennes. Ces artistes viennent de faire le tour du monde et ont émerveillé tous les pays.

Rose et Ellis, homme et femme, sauteurs extraordinaires, acrobates comiques. Jeux des barils. Ils ne sont encore jamais venus au Canada.

Le prof. Gallando, célèbre sculpteur fait devant le public de superbes modelages en terre glaise. C'est une grande et intéressante nouveauté.

Mlle Lucie de Matha. La gracieuse cantatrice nous revient avec un nouveau répertoire.

L'Octette militaire, a remporté un tel succès; ce spectacle est si séduisant, que la direction, pour satisfaire de nombreuses demandes, l'a réengagé pour la semaine prochaine.

La musique du Parc avec son programme variant chaque jour. Orchestrophone sur la terrasse.

Illuminations tous les soirs. Orchestre dans le jardin les mercredi, vendredi et dimanche.

CONCERT A LA SALLE MONTCALM

On nous annonce pour jeudi prochain, 15 août, une soirée théâtrale à la salle Montcalm sous le patronage de la société St Vincent de Paul, conférence St Eusèbe. Ce concert est donné avec le bienveillant concourt de Mme Brousseau, professeur de chant, et de plusieurs autres artistes, entr'autres, Mme DesTroismaisons qui donnera une récitation. L'un des principaux numéros de la soirée sera l'opérette "La reine Mozale." Il y aura aussi une comédie.

La soirée est organisée par Mlle A. Pepin.

ROCHONOSCOPE

Aujourd'hui, à 2.15 p.m., grande réouverture du Rochonoscope. Tout pimpant dans sa toilette, fraîchement faite, il offre à ses habitués le meilleur des accueils. Rien n'a été épargné pour lui donner tout le confort possible. M. Rochon a voulu en faire un des lieux d'amusements les plus chics de Montréal. Les vues qui y seront données seront toujours les plus belles. Le programme d'aujourd'hui, matinée et soirée, et de la semaine prochaine, comprend entr'autres: Le charcutier et la tête de veau; Le Rêve du Chasseur; L'Histoire de Polichinelle, 2,000 pieds en couleurs; Voleur de Profession; Le Buste; le Garçon et le Bain, et grand nombres d'autres vues également bien choisis Que l'on s'y rende en foule. L'on s'y amusera.

LES CONCERTS "CONTANT"

M. Arthur Contant, l'impressario de ces concerts si goûtés du public Montréalais, nous annonce pour les premiers jours d'automne une audition de nouvelles compositions du Prof. Alexis Contant. Le programme musical qui sera exécuté ne comprendra que des oeuvres inédites de notre compositeur Canadien, entr'autres un trio pour violon, violoncelle et piano qui vient d'être terminé et qui sera exécuté par trois de nos meilleurs interprètes Montréalais. Au programme il y aura aussi une oeuvre à laquelle M. Contant est à mettre la dernière main et qui sera un vrai triomphe pour l'auteur, nous dit-on. Nous en reparlerons.

SALLE DUVERNAY

Les représentations du dimanche étant de plus en plus goûtées, les organisateurs de ces représentations ont résolu de continuer dimanche prochain, de donner après-midi et soir, deux spectacles de vues animées fournies par le Ouimetoscope. On y entendra entre les actes des romances illustrées par Almer et l'impayable comique Villeray, et M. Albert Gosselin, le populaire chef d'orchestre au Ouimetoscope, sera le pianiste de circonstances. C'est tout dire. Les vues sont toutes nouvelles et très intéressantes.

LE OUIMETOSCOPE

Afin de faire taire ceux, peu nombreux heureusement, qui ont prétendu que les travaux de construction de la nouvelle salle du Ouimetoscope se trouvaient paralysés, et que cette salle ne serait jamais prête pour le commencement de la saison, disons tout de suite que l'ouverture aura lieu solennellement d'ici à deux ou trois semaines. Il y a eu un léger retard, vu que la brique, une brique spéciale importée de Toronto n'arrivait pas, mais M. L. E. Ouimet l'a fait venir par express. Le transport seul lui a coûté environ 10 cents par brique pour la quantité qui lui restait à faire venir; même que pour la charger sur le train à Toronto, on a dû se servir de mitaines tant elle était chaude. Quant à la décoration intérieure de l'établissement nous avons pu y jeter un coup d'oeil anticipé, mais nous attendons pour en parler que l'aménagement y soit terminé et que le public puisse de lui même aller confirmer nos dires.

VINGT MINUTES A PARIS

Foules énormes au parc Dominion, malgré les températures maussades, et que dire de l'affluence lorsqu'il fait beau ? C'est qu'aussi les attractions sont multiples, dans ce grand parc si beau ,si frais, si bien aménagé. Une surtout est la plus originale, parce-qu'elle semble toute spécialement parisienne dans ce milieu américain : nous parlons de "Vingt minutes à Paris", ce théâtre tout parisien, tout pittoresque, où l'on chante de jolies et joyeuses choses françaises. Pas un de ceux qui ont entendu Mlle Lucie de Matha, ne se trouve rassassié de l'entendre dans ses délicates chansons, pas un qui ne retourne l'applaudir, puis c'est Mallet, fort drôlatique, avec Cartal et Delville, etc.

Nouveaux engagements la semaine prochaine.

Pressons-nous, l'été passe et les jours des parcs sont comptés.

Engagements nouveaux :

Miss Maud Woods, chanteuse américaine.

Mlle Allicita, la cigale parisienne.

H. P. LABELLE & CIE.

IL N'EST PAS TROP TOT POUR VOUS ENQUERIR DES NOUVEAUX DESSINS ET PRIX DES . . . .

MOBILIERS de CHAMBRE

POUR VOS ACHATS D'AUTOMNE.

Nous vous invitons à venir visiter notre immense assortiment de MEUBLES, TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX, etc, pendant qu'il est au complet.

Toute marchandise achetée maintenant sera emmagasinée sans charge jusqu'au mois de Novembre prochain, si désiré.

Nos 5 à 9 Rue Notre-Dame Ouest

PAUVRE PETIT

Le poste de police No 9 recueillait, hier, un orphelin de 13 ans, nommé Joseph Doherty. Le bambin raconta à l'officier de service qu'il avait perdu sa mère, son unique soutien, avant-hier. Depuis lors, il avait erré de par la ville, mangeant les croûtes de pain qu'on avait bien voulu lui donner.

La police va tâcher de placer le pauvre petit dans une institution de charité.

UNE PROMENADE MOUVEMENTEE

EN REVENANT A LEUR DOMICILE, M. ET MME JOHN BOURDEAU ONT FAILLI SE FAIRE TUER JEUDI SOIR — BLESSURES GRAVES.

M. John Bourdeau, boucher, No 769 de la rue Charlevoix, et Mme Bourdeau, ont failli être victimes, jeudi soir, d'un terrible accident de voiture. M. Bourdeau a même été assez grièvement blessé..

Quand il eut fermé son établissement, M. Bourdeau voulant prendre l'air frais du soir, attela son cheval et partit en compagnie de sa femme.

Tout alla bien, et déjà les deux époux revenaient à leur demeure, vers 10 h. 30, lorsqu'à l'angle de la rue des Manufactures, le cheval s'emballa tout à coup, effrayé par un convoi du Grand Tronc.

M. John Bourdeau, boucher de la Pointe Saint-Charles, blessé, jeudi soir, au cours d'un accident de voiture.

L'animal affolé partit comme un trait, menaçant de renverser tout sur son passage et mettant en grand péril la vie des occupants de la voiture.

Rendu à l'angle de la rue Charlevoix, l'animal tourna à gauche et allait continuer sa course furibonde dans cette artère commerciale, lorsque son conducteur est parvenu à le lancer sur les maisons du côté droit de la rue. Le cheval alla s'abattre dans l'entrée du restaurant tenu par M. Paul Bergevin, No 462 de la rue Centre. M. Bourdeau fut violemment arraché de la voiture et alla s'abimer sur le trottoir, se disloquant un poignet pendant que Mme Bourdeau, plus heureuse ,put s'accrocher au devant du véhicule.

On courut ramasser le sympathique boucher, et le Dr J. W. Collerette, No 347 de la rue Centre, appelé en toute hâte, lui prodigua ses soins éclairés. Aujourd'hui, M. Bourdeau est aussi bien que possible, dans les circonstances.

NOCES D'OR

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Saint-Charles de Bellechasse, 7. — M. et Madame François Couture, de Saint-Louis de Pintendre, ont fêté, lundi dernier, leur cinquantième anniversaire de leur mariage.

A cette occasion, il y avait affluence considérable de citoyens et d'étrangers et la température splendide qui régnait, contribuait à donner à la fête un grand éclat de solennité.

On se rendit à l'église pour assister à une messe d'action de grâce vers 9 heures. Les vénérables jubilaires étaient suivis de leur nombreuse famille ainsi que d'une foule sympathique.

La grand'messe fut célébrée par le Rvd. F. X. Couture, curé de la paroisse, qui fit aux vieux époux, une allocution des plus touchantes.

Un joli programme exécuté avec grand succès par le choeur composé d'amis et de membres de la famille, rehaussa la cérémonie, Mademoiselle Marie Louise Vallières présidait à l'orgue. M. Moïse Labrie agissait comme maître de chapelle.

Après la cérémonie religieuse toute la famille se rendit à la residence des jubilaires pour finir avec eux ce beau jour si pieusement commencé.

La jolie maison des jubilaires était, magnifiquement décorée. La salle du banquet était un beau coup d'oeil dans sa parure, et là prirent place autour de tables abondamment chargées de mets succulents, cent convives, dont sept enfants des jubilaires et leurs enfants.

A l'issue du banquet, M. Honoré Couture petit-fils des jubilaires, lut une adresse au nom de toute la famille

Le mérite d'un si beau succès revient à M. Honoré Couture fils des jubilaires et organisateur de ces belles fêtes. N'ayant épargné ni son trouble ni son temps, ce monsieur doit se réjouir et avec raison d'un si beau et heureux résultat. Aussi nous l'en félicitons sincèrement.

A la fin de la journée, qui se passa très agréablement, tous se séparèrent enchantés et en disant aux vénérables jubilaires: Dans dix ans aux noces de diamant !

EPINGLETTE PERDUE

M. le constable Constantin, du poste central, a perdu le 28 juillet, une épinglette en or solide, portant l'inscription "Henrietta." Cette épinglette est un précieux souvenir de famille. Elle a été perdue dans la gare ou près de la gare du Grand Tronc à Sainte-Anne de Bellevue. Une récompense généreuse sera donnée à la personne qui fera parvenir l'épinglette à M. Constantin.

MORT SUBITE

MADAME JOSEPH GIROUX S'ETEINT SUBITEMENT A BOSTON — D'IMPOSANTES FUNERAILLES A COATICOOK P. Q.

Madame Joseph Giroux, (née Cécile Pinsonneault) est morte subitement, lundi, à Boston, à l'âge de 83 ans. Elle était la mère de M. l'abbé J. M. L. Giroux, du diocèse de Providence.

Un premier service funèbre a été chanté à Boston, en l'église de Notre-Dame des Victoires. M. le curé Napoléon Leclère, de Woonsocket, officiait asisté du R. P. Allain, de la Congrégation de Marie, et de M. l'abbé Hébert, de St Louis de Gonzague de Woonsocket.

La dépouille mortelle fut transportée à Coaticook, (P. Q., où l'inhumation a eu lieu, mercredi, à 10h. a.m.

Les funérailles ont eu lieu, à l'église paroissiale de Coaticook. Conduisaient le deuil, M. Joseph Giroux qui survit à son épouse, ses fils MM. Joseph, Isaïe et Wilfrid Giroux, M. l'abbé Giroux, vicaire à Ste Anne de Woonsocket, (Rhode-Island), les petits-enfants et les neveux de la défunte.

L'église était complètement tendue de noir. La levée du corps a été faite par M. l'abbé J. N. Dupuis, chapelain du couvent du Sacré-Coeur, à Montréal.

La grand'messe fut chanté par M. l'abbé Roy, curé de la cathédrale de Sherbrooke, accompagné de M. le curé Morache de Ste Hedwige de Clifton, comme diacre, et de M. l'abbé Noël, vicaire à Coaticook, comme sous-diacre.

Remarqués au sanctuaire MM. les abbés J. G. H. Boulay, du Grand Séminaire de Montréal, Edmond Chartier, professeur au Séminaire de Sherbrooke, Boivin et Leblanc, du diocèse de Burlington, Dupuis, de Montréal, Emile Chartier, professeur de Rhétorique au Collège de St Hyacinthe, etc., etc.

Durant ce service funèbre, deux messes basses étaient dites aux autels latéraux, l'une par M. l'abbé Giroux, fils de la défunte, l'autre par M. l'abbé Courtemanche, professeur au Séminaire de Sherbrooke.

Après l'absoute, le célébrant, les membres du clergé, la famille et les fidèles se rendirent au Cimetière où furent récités les dernières prières.

"La Presse" offre à M. l'abbé Giroux, de Woonsocket, et à son estimée famille, ses plus sincères condoléances.

Le magasin renommé pour ses prix et son bon service

HAMILTON

583 à 587 Ste Catherine Ouest, Entre Drummond et de la Montagne

L'écoulement final de coupons

Lundi matin, de 8 à 10 hrs.

Coupons de marchandises, valant 12½c, pour la verge . . . 5c
Coupons de marchandises valant 25c, pour, la verge. . . 10c
Coupons de marchandises valant 35c, pour, la verge. . . 15c
Coupons de marchandises valant 65c, pour, la verge. . . 25c
Coupons de marchandises valant $1.25, pour, la verge . 35c

COMPLEMENT DE NOS REDUCTIONS SENSATIONNELLES DE NOTRE

Vente d'Ecoulement d'Aout

Nous avons profité de plusieurs achats spéciaux d'importateurs et de fabricants, alors qu'ils étaient surchargés de stock et que les prix n'étaient pas élevés. Par exemple, voici un cas où nous nous sommes procuré de la marchandise à notre propre prix, l'autre jour.

100 pièces de Toile à Costumes de couleur

Le tissu qui est si en évidence cette saison sous forme de costumes et jupes tailleur — tissu résistant et fort que les tailleurs nous arrangent si bien en deux combinaisons de couleurs : rose et blanc, marine et blanc, gris et blanc, royal et blanc, azur et blanc, vieux rose et blanc. Il ne s'est pas encore vendu à venir jusqu'à aujourd'hui, que nous sachions, une seule verge de cette qualité de marchandise à moins de 20c la verge. Lors même qu'il vous faudrait garder ce tissu pour la saison suivante, ne croyez-vous pas que vous deviez profiter de cette offre que nous vous ferons lundi, en vendant ces marchandises de 20c pour................................ 8c La Verge

La vente commence à 8 a. m. précises — Présentement visibles dans nos vitrines.

PAS DE COMMANDES PAR LA POSTE, TELEPHONE OU C. O. D.

6½c la verge est le prix réduit d'après inventaire. Nous avons fait un lot de flanellettes à chemise rayées de fantaisie, de 32 pouces de large. Quelques-unes valant 8c la verge, d'autres 10c.

19c la verge est le prix réduit d'après inventaire. Nous avons groupé environ 25 pièces de coton à drap blanchi canadien, de la meilleure qualité, 2 verges de large. Pour cette même marchandise vous paierez ailleurs 25c la verge.

35c la verge est le prix réduit d'après inventaire. Nous avons réuni environ 10 pièces de taffetas français, pure soie, 20 pouces de large, d'un fini lustré brillant. Bon marché à 50 cents.

EN CONFORMITE A LA LIGNE DE CONDUITE BIEN CONNUE DE CE MAGASIN

Tous les costumes et jupes d'été doivent partir maintenant. Ceci comprend les costumes Prince Chap et costumes en toile parfaitement ajustés et les jupes à larges plis avec deux plis sur le biais qui ont été si favorablement appréciées à notre section des vêtements prêts à mettre, cette saison, confectionnés par tailleur. Les jupes de $4.50 se vendent maintenant $3.50. Les costumes de $8.00 pour $6.00 ; les costumes de $12.50 pour $10.00, et les costumes de $16.00 pour $12.00.

Il n'y en a que pour la demande qui se produira pendant une journée ou deux.

Bordure en valenciennes française et allemande, et insertions, dessins assortis. Régulier 7½c, 10c et 12c la verge ; lundi . 5c

Lundi, vous pourrez faire votre choix parmi tous nos parasols de fantaisie, restant dans le stock. A MOITIE PRIX.

500 DOZ DE MOUCHOIRS DE DAMES ET DE MESSIEURS

Mouchoirs pour dames, en pure toile et linon irlandais, bord ourlé, unis ou travail ajouré. Ceux pour hommes sont en linon irlandais, pleine grandeur, avec bord ourlé. Valeur de 7½c et 10c ; lundi. 5c

Articles de cou d'été, lavables, pour dames, blancs et de couleurs, se vendant 25c, 35c et 50c ; lundi. 15c

Grands cordonnets — loops — à coussins, avec deux glands, de toutes couleurs. Régulier 25c, pour, chacun. 15c

Lundi, Articles de Ménage à Moitié Prix

Supports de dessus d'oreillers en bois dur, avec extension en fil de laiton, à écouler à. 23c
Stores à fenêtres, 37 x 72 pouces, sur bons rouleaux, à écouler à. 25c
Couvrepieds blancs au crochet, 72 x 80 pouces, ourlés, prêts à servir. A écouler à. 98c

LUNDI, BON MARCHE AU SOUS-SOL

Balais automatiques à laver le plancher, complets. A écouler à 15c
Cuvettes à laver en fer galvanisé, ne rouillent ni ne coulent. A écouler à 75c
Bouillottes à confitures, en acier émaillé gris, capacité de 18 pintes. A écouler à . . . 79c

La Cie Hamilton, 583 à 587 Rue Sainte-Catherine Ouest. Entre Drummond et de la Montagne.

TROY LAUNDRY Co,
Buanderie et Bureau, Verdun.

THE TROY WAY
THE RIGHT WAY

Téléphones :
MAIN 3644-3645
MAIN 5447. MAIN 3818.
MAIN 1893. UP 1999.

Le Succès que nous Remportons avec nos

RUGS TOUT FAITS

Nous a décidés à continuer la vente, durant le mois d'août, de magnifiques Rugs Axminster, Wilton et Bruxelles tout faits à des *PRIX D'ECOULEMENT,* ainsi que de Rideaux, Tissus à Rideaux, Literie et autres choses en matière d'ameublement.

THOMAS LIGGET & CO.,
642-644 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, Angle Crescent.

TEMPERATURE

Beau et frais aujourd'hui et demain.

Montréal, 10 août, 1907.

Température. — Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.

Aujourd'hui maximum . . .	82
Même date l'an dernier . . .	88
Aujourd'hui minimum . . .	62
Même date l'an dernier . . .	79

Baromètre — 8 a.m., 30.10 ; 11 a.m., 30.12.

Monsieur J. R. Painchaud, 120 rue Lafayette, Salem, Mass., est notre nouvel agent pour les villes suivantes : Salem, Lynn, Boston et les villes environnantes. Il est autorisé à solliciter des abonnements et à percevoir les montants dus à "La Presse."

NOS MINISTRES

L'hon. M. Templeman, ministre du Revenu de l'Intérieur et ministre intérimaire de la marine, est parti pour un voyage de quelques semaines sur la côte du Pacifique. En l'absence de M. Templeman, Sir Wilfrid Laurier verra à l'administration de ces deux départements.

RECTIFICATION DE VOCABULAIRE

Nous commençons aujourd'hui, à la troisième page de "La Presse", la publication de cet intéressant travail, sur lequel nous attirons spécialement l'attention de tous nos lecteurs.

La publication en sera continuée tous les samedis, et le même espace lui sera réservé chaque semaine.

FAUSSE NOUVELLE

Le détective Ferdinand Guérin, du bureau de M. Carpenter, a été fort surpris d'apprendre, hier, par un journal français du soir, qu'il avait arrêté un nommé Lévy, sous l'accusation d'avoir dévalisé le restaurant de M. Roch Vallières, de l'avenue Mont-Royal.

"Non seulement, a déclaré le policier, je n'ai pas fait l'arrestation de Lévy, mais je n'ai pas même été informé que le restaurant de l'ami Roch Vallières avait été cambriolé."

Tout finit par s'expliquer. Une petite enquête démontra qu'il n'y avait pas eu vol, et que partant, il n'y avait pas eu d'arrestation.

LA PETITE FILLE DE VICTOR HUGO

ELLE SERAIT A BORD DU "VICTORIAN", DU A MONTREAL AUJOURD'HUI.

Québec, 9. — Le "Victorian", de la ligne Allan, est arrivé hier après-midi à Québec. Sur la liste des passagers on remarque le nom de Mme J. Charcot. Elle serait la petite fille de Victor Hugo, qui se maria d'abord avec Léon Daudet, fils d'Alphonse Daudet, et qui, après avoir obtenu le divorce, convola avec le docteur Jean Charcot, désormais célèbre depuis son expédition au pôle sud.

FITZPATRICK-HILL

Aujourd'hui (samedi) à la Pointe-au-Pic, Mgr Mathieu, de Québec, a célébré le mariage de M. A. C. Hill, d'Ottawa et de Mlle Mary Fitzpatrick, fille de sir Charles et de Lady Fitzpatrick. A cette occasion, la petite chapelle avait été décorée avec un goût exquis. Après le mariage, un superbe déjeûner a été servi chez les parents de la mariée.

Parmi les convives : L'hon. A. Mcdonelle, Angleterre ; M. et Mme A. Allan, de Montréal ; M. et Mme H. Fleming, Ottawa ; Mlle M. Lindsay, Ottawa ; Mlle J. Rainville, Montréal ; Dr H. Yates, Montréal ; le juge et Mme Harlan, Washington ; M. D. McGee, Ottawa ; Mlle G. LaRue, Québec ; Mlle Y. Langelier, Québec ; Mlle L. Alleyn, Québec ; M. A. Alleyn, Beauceville ; Mlle B. Lavery, Québec, M. et Mme A. Cannon, Québec ; M. et Mme A. Cannon, Québec ; M. et Mme E. Taschereau, Québec ; l'hon. M. et Mme S. N. Parent, Ottawa, etc.

M. et Mme Hill partent cet après-midi pour Tadousac. Le 16 de ce mois ils s'embarquent pour l'Europe à bord du "Victorian", de la ligne Allan.

DEPART D'UN FRANCISCAIN

Le Père Désiré, premier directeur des membres du Tiers Ordre de langue anglaise, est parti mardi soir pour retourner à ses missions à Ashland. Le Père Désiré était parti de là avec un pèlerinage en route pour Sainte-Anne de Beaupré. En revenant, il passa quelques jours ici. Nombre de ses amis se sont rendus à la gare pour lui souhaiter bon voyage.

DEUX ASSEMBLEES

Demain auront lieu deux assemblées, l'une libérale à Saint-Eustache, et l'autre conservatrice, à Laprairie.

Voir les détails en douzième page.

Quand vous demandez à votre marchand un article annoncé et qu'il essaie de vous vendre une substitution, qu'il prétend tout aussi bonne, c'est parce que cette substitution lui rapporte plus de profits. Insistez pour qu'on vous donne ce que vous demandez.

PAS DE DISETTE A CRAINDRE

Du moins, telle est l'opinion des ingénieurs de l'aqueduc. — Le montage de la pièce neuve a commencé ce matin et on espère avoir fini le travail dans la soirée.

Quand sera réparée la pompe de l'aqueduc, brisée avant-hier ? C'est la question qu'adressait hier un reporter de "La Presse" à M. G. Janin, ingénieur en chef du service des eaux.

"C'est bien difficile à dire, répondit M. Janin. Il n'y a pas à considérer là-dedans le temps pris pour fabriquer une pièce de rechange. En eussions-nous une de prête, et c'est fort possible, que cela ne diminuerait en rien le temps qu'il faut pour démonter et remonter la pièce brisée. De fait, nous avons terminé, hier après-midi, le démontage de la pièce brisée, puis il faudra la remonter. C'est ce travail qui prendra du temps."

La pièce brisée est ce qu'on appelle le "stuffing-box" ou garniture qui maintient les caisses des pistons. Aussitôt que la lésion a été découverte la Cie John McDougall a reçu la commande d'une nouvelle garniture. On s'est mis hier après-midi, à fondre cette pièce et on y a travaillé toute la nuit. Ce matin, on travaille à la mise en place de cette pièce et l'on espère que le travail sera terminé dans la soirée.

"Le public ne se sentira pas de l'accident, disait, hier après-midi, un employé supérieur de l'aqueduc au reporter de "La Presse", ou du moins il ne s'en sentira pas d'une façon appréciable. L'arrêt de la pompe ne nous prive que de 5 à 6 millions de gallons, car la pompe ne dépasse jamais ce rendement, et je crois que les réservoirs peuvent garantir l'approvisionnement pendant plusieurs jours.

"L'accident a eu lieu après un arrêt d'une couple d'heures employées à remplacer trois ou quatre boulons qui étaient décapités. Comme on remettait la pompe en mouvement, l'armature s'est brisée. C'est un accident beaucoup plus facile à réparer que celui de l'hiver dernier, car il n'affecte pas les mouvements mêmes de la pompe.

"On aurait donc tort de crier dès maintenant à la disette d'eau, car je suis convaincu qu'il n'arrivera rien de tel."

Il est impossible de désigner d'une façon absolue la pièce brisée, il y en a des dizaines d'autres semblables dans chaque pompe.

MM. Janin et Lesage ont passé la nuit de jeudi et la journée d'hier aux usines à surveiller les travaux et ils expriment l'espoir qu'on ne tardera pas à voir les choses en ordre.

Les précautions sont toutefois prises pour parer à une disette d'eau. Il est vrai qu'on ne pourra guère avoir recours qu'aux tonneaux trainés par des chevaux et à la distribution d'eau à domicile. Cependant, ce travail sera plus facile à faire qu'il l'était l'hiver dernier, à cause d'une plus grande facilité de transport et aussi de l'approvisionnement à même le canal de l'aqueduc et aux stations du nord de la ville.

Les officiers du service de l'aqueduc sont confiants que la pompe sera réparée ce soir, à moins de retards imprévus. Dans ce cas, les citoyens ne souffriront pas du manque d'eau, si ce n'est dans le nord de la ville. Hier, les pompes ont pompé 30,000,000 de gallons d'eau, ce qui laisse un déficit de 7,000,000 de gallons. Il a fallu se servir de l'eau en réserve, dans le réservoir, qui était diminuée de moitié hier soir. Dans le nord de la ville, on a charroyé l'eau à la tonne, pour approvisionner les locataires des étages supérieures, hier soir.

LA "QUEBEC LAND CO."

Une assemblée importante.

Le bureau de direction de la "Quebec Land Company" a eu, hier, au bureau de la compagnie, une assemblée importante, sous la présidence de l'hon. E. B. Garneau.

Etaient présents à cette assemblée : L'hon. T. Berthiaume, l'hon. E. B. Garneau, M. F. X. Dupuis, recorder de Montréal ; M. Lawrence A. Wilson et M. Arthur Berthiaume, secrétaire. Plusieurs contrats très considérables ont été passés et des propositions d'une grande importance de plusieurs compagnies, ont été discutées.

Tout indique que la Quebec Land Company va faire, cette année, des affaires très considérables.

LES CRUAUTES DE L'ABANDON

Un bucheron part des chantiers de New-York, pour venir au Canada découvrir le lieu de sa naissance et l'histoire de sa famille.

Dernièrement arrivait à Montréal, un bûcheron des chantiers de l'état de New-York, du nom d'Auguste Michaudville, Ce brave travailleur qui est âgé de 28 ans seulement a fait une visite au Canada, afin de découvrir le lieu de sa naissance et l'identité de sa famille.

Au gouvernement, à Québec, M. Michaudville a pu se procurer quelques renseignements qui malheureusement n'ont pas été suffisants pour lui faire retrouver les vestiges de sa famille.

Auguste Michaudville est le fils de feu Michel Michaudville dit Voyer Lefebvre et de Dame Martine Guindon.

A l'âge de cinq ans, Auguste fut placé à l'hospice de la Délivrance à Saint-Joseph de Lévis, qu'il quitta en 1891, après avoir communié et avoir été confirmé le 8 mai de la même année.

Son parrain de confirmation fut, d'après les régistres, un nommé François Joncas de la rue Déziel, Lévis.

Après sa première communion Michaudville quitta l'hospice pour entrer au service d'un fermier de Sainte-Louise de l'Islet, un nommé Alphonse Castonguay, pour lequel il travailla cinq ans.

Après son départ de Sainte-Louise, il fit un peu de service comme cuisinier au collège de Longueuil, puis voyagea dans les chantiers du Michigan, du Sault Sainte-Marie et de l'Etat de New-York.

Auguste Michaudville, qui ignore le lieu de sa naissance et l'histoire de sa famille.

Auguste Michaudville croit qu'il doit avoir encore des frères et des soeurs qui en se révélant à lui, lui apprendraient en même temps le lieu de sa naissance et l'histoire de sa famille.

DE L'ARSENIC ET DE L'OPIUM

Voilà ce que quatre pauvres petits enfants auraient bu, hier après-midi. — Le médecin ne peut encore répondre de leur vie.

On ne saurait trop recommander aux enfants de ne pas boire ni manger ce qu'ils trouvent soit dans les champs ou sur la rue. En outre que c'est dégoûtant, c'est souvent très dangereux. En voici un exemple:

Hier soir, vers 9 h. 30, le capitaine Massy, du poste de police, No 17, faisait rapport que quatre enfants s'étaient empoisonnés accidentellement. Les noms des petits infortunés sont Antoine Caron, âgé de 9 ans, fils de M. Arthur Caron, No 54 Delinelle; Edmond Lebeuf, 9 ans; Marie-Louise Lebeuf, 6 ans, et Nap. Lebeuf, 4 ans, dont le père, M. Joseph Lebeuf demeure au No 42 de la rue Delinelle.

Les enfants jouait dans un champ du voisinage, dans le courant de l'après-midi lorsqu'ils trouvèrent une bouteille remplie d'un mélange quelconque. Avec l'innocence qui caractérise cet âge, les petits malheureux portèrent la bouteille à leur bouche et ingurgitèrent quelques gouttes du liquide.

Bientôt après, tous quatre tombèrent subitement malade, et M. le Dr A. E. Laurin, No 2337 de la rue Notre-Dame fut appelé auprès d'eux.

L'homme de l'art n'eut aucune difficulté à diagnostiquer un empoisonnement, et prodigua ses soins éclairés aux pauvres petits.

Ce matin M. le Dr Laurin espère pouvoir sauver les malades, bien que deux soient encore en grand danger.

Le praticien croit que la bouteille fatale contenait de l'arsenic et de la teinture d'opium.

LES CAMBRIOLEURS SONT A L'ŒUVRE

M. Raphael Guillemot, domicilié au No 127 de la rue Berri, a informé le bureau de la sûreté qu'il avait été la victime d'un vol considérable dans le nuit de jeudi à vendredi.

Les cambrioleurs se sont introduits avec effraction dans son hangar qu'ils ont vidé. L'an dernier, à pareille date, M. Alphonse Racine qui demeure à une faible distance de M. Guillemot recevait également la visite des cambrioleurs. Son hangar était enfoncé et mis au pillage. Les rôdeurs emportaient avec eux un piano, une tordeuse et plusieurs autres objets.

La police croit pouvoir mettre la main sur les cambrioleurs qui ont opéré chez M. Guillemot.

LE MYSTERE DU MEURTRE

La police française n'a pas encore réussi à obtenir des aveux des

EPOUX GOOLD

De nouveaux détails sont obtenus sur la vie de ces deux êtres à Montréal.

UN ROMAN

Marseille 10 — Un Anglais qui a connu les époux Goold à Montréal, a informé la police que la prisonnière détenue pour l'affaire de la malle sanglante n'est pas la femme de "sir Vere", cette dernière étant morte il y a un an. Elle serait plutôt la soeur de la défunte et Goold vivrait avec elle maritalement.

La jeune fille qui passe pour être leur nièce est en réalité leur fille.

Goold aurait à Montréal une cousine centenaire, religieuse dans une communauté.

LE MYSTERE A MONTREAL

Les aventures macabres auxquelles se trouvent mêlés, à Marseille, les époux Goold, font le sujet de maintes conversations, à Montréal.

C'est qu'ils étaient bien connus ici: elle, pour son salon de modes; lui, pour une fameuse faillite où des hommes d'affaires en grand nombre ont perdu de leurs écus. Nos intéressants personnages auraient laissé derrière eux, à leur départ, une armée assez respectable de créanciers.

"Sir Vere Goold", l'homme à la malle sanglante de Marseilles.

Les époux Goold refusent maintenant de faire de nouvelles déclarations à la justice française.

Voici comment les choses se seraient passées :

Emma Levin s'est rendue au domicile des prisonniers pour y réclamer $200 qui lui étaient dus. Alors, soit à la suite d'une préméditation arrêtée, ou bien sous le coup d'une subite impulsion, le mari l'aurait assassinée, pour s'emparer de ses bijoux.

C'est là la théorie des policiers.

Des agents ont été envoyés en Angleterre pour y ouvrir une enquête sur les antécédents des prisonniers. Il semble que "sir Vere Goold" ait joui là d'une grande popularité. Ses nombreux amis refusent de croire à sa culpabilité.

"Lady" Goold a 57 ans, elle parait être beaucoup plus jeune. C'est une jolie brunette aux manières distinguées qu'elle garde jusque dans sa captivité.

Son mari semble lui obéir en tout et partout. Pour lui, les événements actuels l'ont bouleversé.

Durant tout le cours d'une enquête au sujet de cette tragédie, on l'a entendu murmurer sans cesse : "Quelle mauvaise affaire ! quelle mauvaise affaire ! ! ...

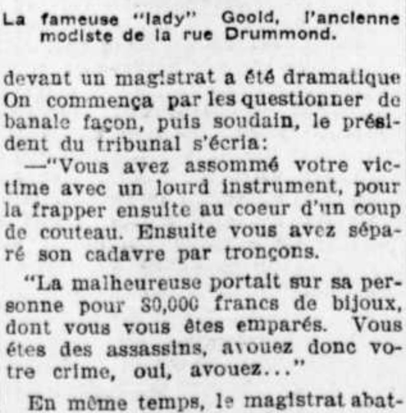
La nièce des accusés dit que dimanche et lundi derniers, ces derniers ont fait tout leur possible pour l'éloigner de la maison. Après leur départ, elle remarqua des taches de sang sur le parquet, mais elle crut que c'était son oncle qui avait eu des hémorragies.

On prétend que les époux Goold ont été ruinés par le feu de

SAN FRANCISCO

Le mari a été autrefois un champion du tennis, en Irlande.

La comparution, des prisonniers devant un magistrat a été dramatique On commença par les questionner de banale façon, puis soudain, le président du tribunal s'écria:



La fameuse "lady" Goold, l'ancienne modiste de la rue Drummond.

—"Vous avez assommé votre victime avec un lourd instrument, pour la frapper ensuite au coeur d'un coup de couteau. Ensuite vous avez séparé son cadavre par tronçons.

"La malheureuse portait sur sa personne pour 80,000 francs de bijoux, dont vous vous êtes emparés. Vous êtes des assassins, avouez donc votre crime, oui, avouez..."

En même temps, le magistrat abattait avec fracas son poing sur son pupitre.

Ce fut la femme Goold qui voulut risquer une réponse, mais le représentant de la justice ne lui en donna pas le temps: "Oui, vous avez assassiné, — cria-t-il, et vous le savez! Avouez enfin!"

Goold, affreusement pâle, laissa retomber sa tête sur sa poitrine, mais sa femme, poussant un cri de détresse, s'affaissa dans

UNE CRISE D'HYSTERIE.

On dut la transporter à l'infirmerie.

C'est vraiment rude tâche que de refaire les pas et démarches des époux Goold à Montréal, et, comme nous l'avons dit plus haut, on s'y perd dans le nombre incalculable de notes non soldées. Jusqu'au marchand de charbon qui court encore après le prix des deux dernières tonnes de combustible qu'il leur a fournies.

Mme Leduc, qui leur a succédé, au No 56 rue Drummond, les a bien connus. Elle raconte que la prétendue "lady", qui venait du sud de la France, était d'un tempérament exécrable. Elle faisait explosion pour un rien. Et alors, ce n'était guère agréable de la voir écumer sa rage de tous côtés. 2

"—Je m'esquivais, alors, dit Mme Leduc, car dans ces moments elle se montrait

EXCESSIVEMENT BRUTALE

pour ses employées.

"Quelquefois, c'était avec son mari qu'elle se prenait aux cheveux.

"La pauvre femme souffrait de la maladie de Bright; c'est peut-être pour cela qu'elle a quitté sa clientèle."

Il semble que Mme Leduc soit elle aussi une victime de la conscience un peu trop large en affaires des époux Goold.

Il y avait une trentaine de jeunes filles employées chez ces derniers et toutes détestaient cordialement le mari, qui lui aussi était d'un caractère plutôt bizarre. C'était un joueur de cartes passionné.

Une nièce, Mlle Isabelle Girondin, jeune fille des plus charmantes, vivait avec eux. C'est d'elle que parlent les dépêches.

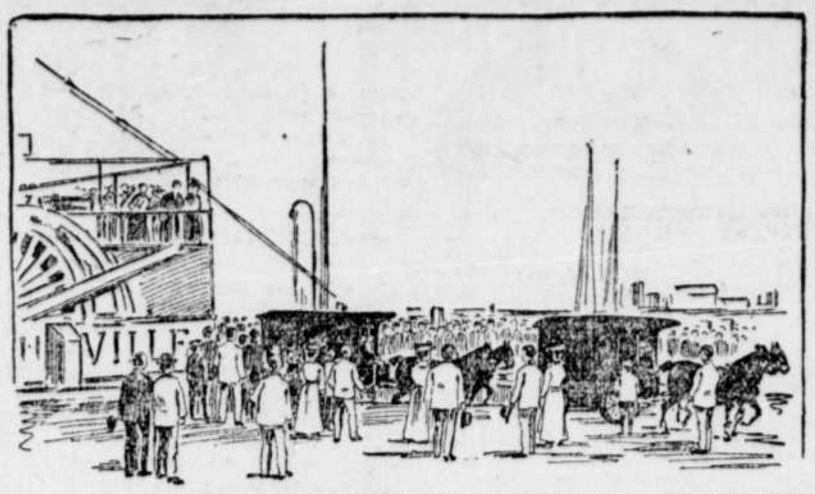
Mme Leduc déclare que trois ou quatre fois déjà, depuis un an, des clients lui ont annoncé la mort de "lady" Goold. Cette dernière n'avait à Montréal, outre sa nièce,

AUCUN PARENT.

Une de ses anciennes associées, Mme Schranz, a ouvert un établissement à Ottawa. Elle est actuellement en vacance à Sheepshead, N. Y. Elle aussi déclare avoir entendu dire que la femme Goold était morte, ayant succombé aux fièvres à Alger. Elle est maintenant convaincue du contraire.

FUNERAILLES DES VICTIMES

Les restes mortels de Mlle Eileen Hingston et de Shirley Davidson sont arrivés à Montréal, hier. Témoignages de sympathies.—Services funèbres à St Patrice et à l'église St Georges.



LES FOURGONS PORTANT LES RESTES MORTELS DE MLLE EILEEN HINGSTON ET M. SHIRLEY DAVIDSON, DEBARQUANT DU "BOUCHERVILLE," AU QUAI DE LA TRAVERSE DE LONGUEUIL, HIER SOIR.

Il était un peu plus de huit heures, hier soir, lorsque le lugubre cortège formé par les deux corbillards arriva devant les demeures mortuaires.

Les restes de Mlle Hingston furent exposés au domicile de Lady Hingston, No 460 de la rue Sherbrooke-Ouest, pendant que le corps de l'infortuné Shirley Davidson fut transporté chez M. W. P. Coleman, No 462 de la même rue.

PLUSIEURS CENTAINES

de personnes étaient réunies devant les demeures de Lady Hingston et de M. Coleman, bien avant l'arrivée du funèbre cortège. Pendant que l'on sortait les cercueils des corbillards, toutes les têtes se découvrirent, et parmi la foule émue, nombreuses furent les personnes qui ne purent retenir leurs larmes. On ne pouvait songer, sans frémir à la disparition si soudaine, de tant de jeunesse, de beauté et d'avenir.

Dans ces moments de cruelles épreuves, Lady Hingston n'a pas été oubliée et nombreux sont les témoignages de sympathies qu'elle a reçus.

Hier après-midi,

MGR BRUCHESI

archevêque de Montréal, se rendit auprès de la mère éplorée à qui Sa Grandeur prodigua ses consolations. Mgr l'archevêque était accompagné de son chancelier, M. l'abbé Roy.

Parmi les personnes qui ont envoyé des messages de sympathie reçus par la famille, nous voyons les noms de : Lord Grey, gouverneur général du Canada ; Sir Henri Taschereau, l'hon. R. W. Scott, l'hon. R. Dandurand, l'hon. J. P. B. Casgrain, T. E. Kenney, de Halifax ; l'honorable L. J. Forget, M. Rodolphe Forget, Mgr Daly, de Halifax ; le colonel Hambury-Williams, l'archevêque R. McDonald, de Havre de Grâce ; le colonel Tilton, le colonel McDonald, d'Ottawa ; le juge Frank Anglin, de Toronto ; l'hon. T. C. Casgrain, J. F. Galt, Winnipeg ; le juge Mathieu, l'archevêque Gauthier, de Kingston ; M. Fraser, de Rosland ; l'hon. Israël Tarte, l'hon. Rodolphe Lemieux, sir A. P. Caron, M. l'abbé Luc Callaghan, Mme Gualco, Sheldon Stevens, Sir L. A. Jetté, Henri Vallières, de Trois-Rivières ; M. Gray, d'Ottawa ; M. White, de Québec ; W. McPherson, de Québec ; Marguerite Anglin, de New-York ; Arthur Bennington, de New-York, et des centaines d'autres dont la liste serait trop longue.

LE SERVICE FUNEBRE

de Aileen Hingston a eu lieu, ce matin, à 9 h. 30, en l'église Saint-Patrice.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Martin Callaghan, curé ; M. l'abbé E. Roy, chancelier de l'archevêché, assisté du Rév. Père Doyle, S. J., du collège Loyola, comme diacre, et de M. l'abbé Luc Callaghan, comme sous-diacre.

Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal a donné l'absoute.

Un nombreux cortège assistait au sanctuaire, pendant qu'une foule émue et recueillie, remplissait la vaste nef de Saint-Patrice.

Conduisaient le deuil : le Rév. Père William Hingston, S. J. ; le Dr Donald Hingston, et MM. Basile et Harold Hingston, les quatre frères de la défunte ; ses cousins, MM. G. McDonald, R. W. H. Smith, le capt. E. A. Davidson, Louis Pinsonneault, Eugène Langlois et J. A. McDonell, d'Alexandria.

Dans le cortège funèbre, composé de milliers de personnes, nous voyons MM. Lawrence K. Stephens, W. P. O'Brien, le juge Davidson, Peers Davidson, Lyle Davidson, Campbell Davidson, Thomson Davidson Davidson, M. H. Gordon, Stratly, Robert Archer, James Oswald, Dr Guerin, Henry J. Kavanagh, F. de Sièyes, G. Drinkwater, Hamilton, Gordon, James Angus, M. Coleman, Hugh Morris, J. J. Meagher, John Meagher, E. O'Brien, C. Woltherspoon, A. Chevalier, A. P. Lespérance, l'Hon. juge Aldéric Ouimet, Thomas Guérin, Claud Hickson, Robert Hickson, A. N. Hickson, Dr W. Turner, Dr L. de L. Halwood, C. E. Leclair, N. Power, Michael Burke, le juge Doherty, le Dr Kennedy, L. J. Gravel, Harrison, McCarthy et, comme nous le disions plus haut, un grand nombre d'autres.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Les funérailles de Shirley Davidson auront lieu cet après-midi, à 2 heures et 30, de la demeure de M. W. P. Coleman, No 462 de la rue Sherbrooke-Ouest, et le service funèbre sera chanté en l'église Saint-Georges.

L'ARRIVEE A MONTREAL

A sept heures et demie, hier soir, le vapeur "Boucherville", de la compagnie Richelieu et Ontario, accostait lentement au quai de la traverse de Longueuil, portant à son bord deux lugubres fourgons et trois voitures fermées.

Dans les fourgons reposaient les restes mortels des deux victimes du sombre et mystérieux drame de Varennes: Mlle Eleen Hingston et M. Shirley Davidson.

Un groupe de parents et d'amis formaient le cortège: Le Dr Donald Hingston et M. Bazil Hingston, frères de la défunte; M. Lyall Davidson, frère de M. Shirley Davidson; le Dr Turner et M. James Angus. Deux religieuses de Varennes avaient aussi fait le voyage, venues pour prier auprès de la couche funèbre de Mlle Hingston et prodiguer leurs consolations à la mère affligée. Personne n'était venu à leur rencontre sur le quai de Longueuil.

DE VARENNES A BOUCHERVILLE

On avait fait en voiture le trajet de Varennes à Boucherville. Partout, le long de la route, les gens soulevaient religieusement leur chapeau. Toutes les figures marquaient la plus ardente sympathie, comme si chacun eut intimement connu les défunts.

Sur le vapeur "Boucherville", le même respect continua de s'affirmer, un silence presque complet faisant place au brouhaha ordinaire qui règne sur les vapeurs.

Quand les deux fourgons fournis par la maison Ferns et Armstrong, suivis des voitures, descendirent sur le quai de Longueuil, la foule voyageuse qui se trouvait là se mit sur deux haies, et de nouveau les têtes se découvrirent, spectacle très impressionnant.

Puis tout le cortège, au pas des chevaux, fit route vers les demeures endeuillées des familles, pour y ramener les cadavres rigides de ceux qui en étaient partis pleins de santé et de confiance en l'avenir.

LE SERVICE DE LA POLICE

Une dizaine de constables par ordre de M. l'inspecteur McMahon qui remplace le chef Campeau actuellement en vacances, s'étaient rendus au quai du "Boucherville" pour faire le service d'ordre.

Quand le vapeur accosta ayant à son bord les cadavres des victimes, la foule sur le quai était considérable.

La police commandée par M. le capitaine Bellefleur, du poste No 2, fit son devoir.

Les lugubres équipages purent sortir des quais sans être retardés.

Devant les résidences mortuaires le lieutenant Comtois et le constable Maud montaient la garde.

LA TRAGEDIE DE BALMORAL

L'ACCUSATION PORTEE CONTRE LES CONSTABLES GALLOP ET SEALY EST RENVOYEE.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Dalhousie, N.B., 10 — L'enquête préliminaire dans l'affaire des constables William Gallop et Georges Sealy, accusés d'avoir causé la mort de Pierre Fontaine au cours d'une épouvantable tragédie qui s'est déroulée à Balmoral et dont les lecteurs de "La Presse" connaissent tous les détails, s'est terminée, hier soir.

Le magistrat a renvoyé la plainte, alléguant que rien dans les témoignages ne pouvait justifier le renvoi des deux constables devant la Cour d'Assises.

LA CHICANE DANS LE CAMP

Le premier vice-président du "Great Northern" aurait eu avec M. Hill une

VIOLENTE QUERELLE

M. McGuigan a donné hier subitement sa démission à la compagnie.

LES RUMEURS

Saint-Paul, Minn., 10 — On annonce que M. H. McGuigan, premier vice-président du "Great Northern Ry.", a résigné ses fonctions ; cette démission aura son plein effet le 1er septembre seulement.

M. J. N. Hill est l'assistant du président de la compagnie, M. Lewis Hill, et tous deux sont les fils de J. J. Hill.

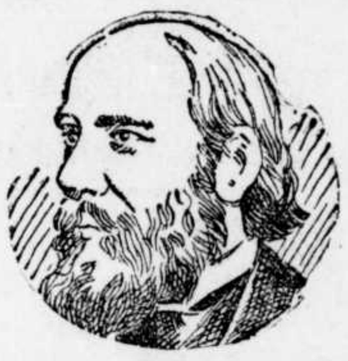
On se rappelle qu'il y a quelques mois à peine, M. McGuigan abandonnait le poste de quatrième vice-président du G. T. R. pour entrer à l'emploi du "Great Northern".

M. H. McGuigan, autrefois de Montréal, qui vient de démissionner comme vice-président du "Great Northern."

M. McGuigan, est parti pour Portland, Me., aujourd'hui. Il va se reposer. Il dit n'avoir encore rien déterminé au sujet de ses projets à venir.

Il déclare n'avoir eu aucun différend avec M. J. J. Hill, avec qui il a toujours été dans les meilleurs termes du monde.

—"Il peut bien y avoir eu entre nous, dit-il, des divergences d'opinions, mais jamais de contradictions violentes. Nous nous quittons excellents amis."



Le milliardaire J. J. Hill, le roi des chemins de fer, avec qui M. H. McGuigan est en rupture.

Pour le moment, il ne sera pas nommé de successeur à M. McGuigan.

UNE AUTRE VERSION

Saint-Paul, Minn., 10 — M. McGuigan a admis enfin que des différends entre lui et J. J. Hill ont été cause de sa démission. Il a donné à entendre que ses griefs avaient été rendus encore plus sérieux par les méthodes de dictateur de M. Hill, et qu'une querelle sérieuse a éclaté entre eux.

—"A coups de poings ?" a-t-on demandé au démissionnaire.

—"Je préfère ne rien dire là-dessus", a répondu M. McGuigan.

NAISSANCES

RICHELIEU — A Montréal, le 5 août 1907, au No 155 rue Panet, l'épouse de M. Télesphore Richelieu, un fils, baptisé Joseph-Emilien-Edgar.

Parrain et marraine, M. E. A. Cadieux et Mlle Julia Lafranchise, tante de l'enfant.

DECES

CURRY — En cette ville, le 10 août 1907, 194 Wolfe, à l'âge de 77 ans et cinq mois, M. André Curry, employé civil, ancien citoyen de L'Assomption.

Avis des funérailles plus tard.

DESJARDINS — En cette ville, le 9 août 1907, à l'âge de 8 mois et 17 jours, Edouard, enfant bien-aimé de Joseph L. Desjardins, représentant de la maison Hodgson et Sumner Co., Ltd.

Funérailles privées dimanche, à 3 heures p. m.

LAVOIE — En cette ville, le 9 août 1907, à l'âge de 73 ans, Justine Dancosse, épouse de feu Narcisse Lavoie.

Les funérailles auront lieu lundi, le 12 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 22 rue Bishop, à 7 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MAYER — En cette ville, le 10 août 1907, à l'âge de 73 ans, Adéline René de Cotret, épouse de feu Edouard Mayer, en son vivant du département des postes de Montréal.

Les funérailles auront lieu lundi, le 12 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Dr J. F. McIntosh, No 471 rue Mont-Royal, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Denis, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Petites annonces arrivees trop tard pour être classifiées.

SAINT-HUBERT, 53 — C. M. — Chambre double très joliment meublée. Prix modéré.

CHERRIER, 122 — C. M. — Chambre meublée à louer, famille privée, lumière Auer, bain, eau chaude et eau froide, $4.50 par mois.

SAINT-HUBERT, 252 — C. A. L. — Petite ou grande chambre, lumière Auer, garde-robe, sur l'étage du salon. Possession immédiate.

MENUISIERS — On demande immédiatement de bons hommes de banc et de bons charpentiers. S'adresser No 106 avenue Viger ou 7 Robin.

LAVAGES DEMANDES — Toute personne qui veut faire laver le linge à la douzaine pourra s'adresser au No 256 Saint-Charles-Borromée. Ouvrage garanti.

FILLES — On demande deux filles pour servir les tables, parlant les deux langues. Bons gages payés. S'adresser Walsa Café, No 96 Saint-Catherine Ouest, entre 5 et 8 heures.

LAVEUSE de vaisselle demandée. S'adresser à l'instant 82 Sainte-Catherine Ouest.